DOC 55 **3213/001**

DOC 55 **3213/001**

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

8 mars 2023

# PROPOSITION DE LOI

**portant le livre 6**
**"La responsabilité extracontractuelle"**
**du Code civil**

(déposée par M. Koen Geens et
Mme Katja Gabriëls)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

8 maart 2023

# WETSVOORSTEL

**houdende boek 6**
**"Buitencontractuele aansprakelijkheid"**
**van het Burgerlijk Wetboek**

(ingediend door de heer Koen Geens en
mevrouw Katja Gabriëls)

**RÉSUMÉ**

*La présente proposition de loi vise à insérer, dans le cadre de la réforme du Code Civil, le livre 6 "La responsabilité extracontractuelle" de ce Code.*

**SAMENVATTING**

*Dit wetsvoorstel strekt ertoe, in het kader van de hervorming van het Burgerlijk Wetboek, boek 6 "Buitencontractuele aansprakelijkheid" van dit Wetboek in te voegen.*

09059

| | | |
|---|---|---|
| *N-VA* | : | *Nieuw-Vlaamse Alliantie* |
| *Ecolo-Groen* | : | *Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen* |
| *PS* | : | *Parti Socialiste* |
| *VB* | : | *Vlaams Belang* |
| *MR* | : | *Mouvement Réformateur* |
| *cd&v* | : | *Christen-Democratisch en Vlaams* |
| *PVDA-PTB* | : | *Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique* |
| *Open Vld* | : | *Open Vlaamse liberalen en democraten* |
| *Vooruit* | : | *Vooruit* |
| *Les Engagés* | : | *Les Engagés* |
| *DéFI* | : | *Démocrate Fédéraliste Indépendant* |
| *INDEP-ONAFH* | : | *Indépendant – Onafhankelijk* |

| *Abréviations dans la numérotation des publications:* | | *Afkorting bij de nummering van de publicaties:* | |
|---|---|---|---|
| *DOC 55 0000/000* | *Document de la 55e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi* | *DOC 55 0000/000* | *Parlementair document van de 55e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer* |
| *QRVA* | *Questions et Réponses écrites* | *QRVA* | *Schriftelijke Vragen en Antwoorden* |
| *CRIV* | *Version provisoire du Compte Rendu Intégral* | *CRIV* | *Voorlopige versie van het Integraal Verslag* |
| *CRABV* | *Compte Rendu Analytique* | *CRABV* | *Beknopt Verslag* |
| *CRIV* | *Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)* | *CRIV* | *Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)* |
| *PLEN* | *Séance plénière* | *PLEN* | *Plenum* |
| *COM* | *Réunion de commission* | *COM* | *Commissievergadering* |
| *MOT* | *Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)* | *MOT* | *Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)* |

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

### 1. **La responsabilité civile extracontractuelle aujourd'hui**

L'ancien Code civil comporte actuellement six articles, en tout et pour tout, pour régir l'ensemble du contentieux de la responsabilité extracontractuelle. Ce petit nombre d'articles, restés pratiquement inchangés depuis 1804, si l'on fait abstraction de la modification de l'article 1384, alinéa 2, et de l'insertion de l'article 1386*bis*, offre un contraste saisissant avec l'ampleur qu'a pris ce contentieux. Les auteurs du Code Napoléon ne pouvaient certes pas prévoir l'importance que cette matière allait prendre au gré de l'industrialisation, du développement des moyens de transport et de la multiplication d'activités économiques porteuses de nouveaux risques.

L'originalité de l'approche qui fut adoptée par les auteurs de l'ancien Code civil est certainement d'avoir fait reposer le système de responsabilité sur une clause générale de responsabilité pour faute. Il est frappant de constater que les articles 1382 et 1383 de l'ancien Code civil ne définissent aucun des éléments essentiels de cette responsabilité: l'appréciation de la faute, du lien causal et du dommage est totalement laissée aux mains des tribunaux. On peut donc affirmer que le droit belge de la responsabilité est un droit essentiellement prétorien, c'est-à-dire un droit largement construit sur la jurisprudence. Celui-ci ne se laisse saisir que par la lecture et la connaissance de l'abondante jurisprudence et de la littérature suscitées par ces articles peu nombreux.

Globalement, on peut dire qu'il s'agit d'un système très souple, d'une plasticité remarquable, mais peu lisible et peu prévisible pour les particuliers. Par le fait même, il laisse un large pouvoir d'interprétation et de création aux tribunaux sous le contrôle de la Cour de cassation. La seule lecture des textes de l'ancien Code civil ne permet donc pas d'avoir une vue précise de l'état du droit de la responsabilité civile. On sait en effet que la jurisprudence n'a pas la même stabilité que la loi, même si elle s'incorpore à elle. Au gré de l'imagination des plaideurs et de la diversité des cas particuliers, celle-ci peut se montrer fluctuante voire hésitante, ce qui démontre sa capacité d'adaptation mais ne favorise pas toujours la sécurité juridique.

Le manque de prévisibilité des solutions ressort d'une simple comparaison de l'évolution du droit français par rapport au droit belge sur la base de textes pourtant

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

### 1. **De buitencontractuele aansprakelijkheid vandaag**

Het oud Burgerlijk Wetboek telt op dit ogenblik, alles samengenomen, zes artikelen die het gehele contentieux van de buitencontractuele aansprakelijkheid moeten regelen. Dit geringe aantal artikelen, die, de wijziging van artikel 1384, tweede lid en de invoeging van artikel 1386*bis* buiten beschouwing gelaten, sedert 1804 onveranderd zijn gebleven, staat in schril contrast met het belang dat betwistingen over buitencontractuele aansprakelijkheid hebben gekregen. De opstellers van de Code Napoléon konden niet voorzien hoe deze materie aan belang zou toenemen als gevolg van de industrialisering, de ontwikkeling van nieuwe transportmiddelen en de toename van economische activiteiten die nieuwe risico's meebrengen.

De originaliteit van de aanpak van de opstellers van het oud Burgerlijk Wetboek bestaat ongetwijfeld hierin dat zij het aansprakelijkheidsstelsel hebben gebaseerd op een algemene bepaling over de foutaansprakelijkheid. Het valt daarbij op dat de artikelen 1382 en 1383 van het oud Burgerlijk Wetboek geen van de essentiële elementen van die aansprakelijkheid omschrijven. De beoordeling van de fout, het oorzakelijk verband en de schade wordt volledig aan de rechtbanken overgelaten. Men mag stellen dat het Belgische aansprakelijkheidsrecht in essentie pretoriaans recht is, dat dus in ruime mate vorm krijgt door de rechtspraak. Men kan het dan ook enkel begrijpen door kennis te nemen van de overvloedige rechtspraak en literatuur tot dewelke deze weinig talrijke artikelen aanleiding hebben gegeven.

Over het geheel genomen, gaat het om een zeer soepel stelsel, dat opvallend flexibel is, maar niet erg duidelijk en voorspelbaar voor de burger. Meteen biedt het de rechtbanken, onder toezicht van het Hof van Cassatie, een ruime vrijheid van interpretatie en vernieuwing. De lectuur alleen van de bepalingen van het oud Burgerlijk Wetboek geeft dan ook geen nauwkeurig beeld van de stand van het aansprakelijkheidsrecht. De rechtspraak biedt immers niet dezelfde stabiliteit als de wet, ook al integreert zij zich in deze laatste. Onder invloed van de nieuwe ideeën van de pleiters en de diversiteit van de concrete gevallen, kan de rechtspraak aarzelen of zich wijzigen. Dit illustreert haar aanpassingsvermogen, maar bevordert niet altijd de rechtszekerheid.

Het gebrek aan voorspelbaarheid van de concrete oplossingen blijkt uit een beperkte vergelijking van de manier waarop het Franse en het Belgische recht zich

identiques ainsi que des évolutions dans le temps de la jurisprudence de la Cour de Cassation belge. Au début du 20e siècle, celle-ci a, par exemple, accepté de déduire de l'article 1384, alinéa 1er, de l'ancien Code Civil, une responsabilité générale du fait des choses, mais a refusé de suivre la Cour de cassation française en déduisant de ce même article une responsabilité générale du fait d'autrui.

De manière générale, il est également permis de regretter le manque d'outils donnés au juge pour orienter les solutions que ce soit sous l'angle de l'appréciation de la faute, du lien causal ou du dommage. La Cour de cassation veille certes à l'uniformité des solutions retenues, mais ceci ne permet pas de camoufler la diversité des solutions et des techniques mises en place.

Des lacunes importantes sont aussi à déplorer. L'ancien Code civil ne dit, par exemple, pas un seul mot de la responsabilité des personnes morales de droit privé ni de la responsabilité des pouvoirs publics. Il ignore le phénomène de l'entreprise et des risques qu'elle fait naître. Certes, le choix a été fait par la jurisprudence d'intégrer ces personnes morales de droit privé et public dans le régime de droit commun mais cela n'a pas manqué de créer des disparités de traitement entre organes et préposés qui ont, à leur tour, suscité des recours devant la Cour constitutionnelle.

Parmi le peu de dispositions consacrées à la responsabilité extracontractuelle, certaines apparaissent aujourd'hui comme dépassées. La présomption de responsabilité des père et mère est archaïque en ce qu'elle ne permet pas de rendre compte de l'évolution des structures familiales et éducatives. En outre, la possibilité laissée aux parents de se libérer en démontrant qu'ils n'ont commis ni faute dans l'éducation ni faute dans la surveillance paraît également surannée. Elle donne d'ailleurs lieu à des interprétations variées en jurisprudence. La présomption de responsabilité des instituteurs paraît, elle aussi, dépassée.

Au vu des évolutions économiques et sociales survenues au cours du 19e et du 20e siècle, il semble évident que le droit de la responsabilité civile doit être modernisé. Beaucoup d'exemples nous sont donnés par les pays limitrophes qui se sont lancés dans une telle entreprise (France, Pays-Bas, …). Les tentatives doctrinales d'élaboration d'un *ius commune* européen fournissent aussi des sources d'inspiration utiles.

La présente proposition est le résultat des travaux de la Commission de réforme du droit de la responsabilité, en exécution des arrêtés ministériels du 30 septembre 2017 et du 12 juillet 2021. Après avoir élaboré

ontwikkelden op basis van nochtans identieke teksten en ook uit de evolutie in de tijd van de rechtspraak van het Belgische Hof van Cassatie. Zo aanvaardde dit in het begin van de twintigste eeuw om een algemene aansprakelijkheid voor zaken af te leiden uit artikel 1384, eerste lid van het oud Burgerlijk Wetboek, maar weigerde het om het Franse Hof van Cassatie te volgen waar dit uit datzelfde artikel een algemene aansprakelijkheid voor andermans daad afleidt.

Men kan betreuren dat de wetgever de rechter geen nadere aanwijzingen gaf over de wijze waarop de begrippen fout, oorzakelijk verband of schade moeten worden uitgelegd. Het Hof van Cassatie ziet weliswaar toe op de eenvormigheid van de rechtspraak, maar dit belet niet dat diverse oplossingen tot stand kwamen en juridische technieken gehanteerd werden.

Er vallen ook belangrijke leemtes te betreuren. Zo zegt het oud Burgerlijk Wetboek niets over de aansprakelijkheid van privaatrechtelijke rechtspersonen of van de overheid. Het negeert het bestaan van ondernemingen evenals de risico's die dit meebrengt. De rechtspraak heeft er weliswaar voor geopteerd om publiek- en privaatrechtelijke rechtspersonen aan het gemeen recht te onderwerpen, maar dat verhinderde niet dat organen en aangestelden aan een verschillend regime werden onderworpen, wat ondertussen op zijn beurt heeft geleid tot vragen aan het Grondwettelijk Hof.

Van het geringe aantal bepalingen over de buitencontractuele aansprakelijkheid, lijken sommige nu achterhaald. Het vermoeden van aansprakelijkheid van de vader en de moeder is voorbijgestreefd omdat het niet toelaat rekening te houden met de evolutie van de verhoudingen in het gezin en in het onderwijs. Ook de mogelijkheid die de ouders hebben om zich van aansprakelijkheid te bevrijden door aan te tonen dat zij geen fout hebben begaan in opvoeding of toezicht lijkt verouderd. Zij geeft overigens aanleiding tot diverse interpretaties in de rechtspraak. Het vermoeden van aansprakelijkheid van de onderwijzers lijkt eveneens voorbijgestreefd.

Gelet op de economische en maatschappelijke ontwikkelingen in de loop van de negentiende en twintigste eeuw, is het evident dat het burgerlijk aansprakelijkheidsrecht moet worden gemoderniseerd. De hervormingen die plaatsvonden in een aantal buurlanden (Frankrijk, Nederland, …) kunnen als voorbeeld dienen. Ook de inspanningen van de rechtsleer om een Europees ius commune uit te werken, zijn een nuttige inspiratiebron.

Dit voorstel is het resultaat van het werk van de Commissie voor de hervorming van het aansprakelijkheidsrecht, ter uitvoering van de ministeriële besluiten van 30 september 2017 en 12 juli 2021. Na in 2019 een

en 2019 une première version du projet, la Commission poursuivit ses travaux et remit la version finale de son projet en février 2023. Elle était composée des professeurs Hubert Bocken et Bernard Dubuisson (présidents), des professeurs Geert Jocqué et Geneviève Schamps (vice-présidents), des professeurs Thierry Vansweevelt et Jeroen Delvoie et de M. Jean-Christophe Boulet (représentant du SPF Justice, succédant à M. Biagio Zammitto).

La réforme ici présentée suit plusieurs orientations. Elle vise, tout d'abord, à proposer une structure plus claire et plus lisible du droit de la responsabilité civile, regroupée autour de ses éléments essentiels (les relations entre les règles de responsabilité, les faits générateurs de responsabilité, le lien causal, le dommage et la réparation); elle tend ensuite à consolider les acquis issus de la jurisprudence, ce qui n'exclut pas, à la marge, certaines corrections ou remises en ordre; elle introduit, enfin, de réelles innovations dans certains domaines où la jurisprudence se montre fluctuante voire contradictoire.

On a, dans le même temps, voulu conserver aux dispositions prévues dans l'ancien Code civil le statut de règles de droit commun, ce qui a conduit à faire des choix et à privilégier l'énonciation de règles générales formulées en termes clairs et précis.

Par sa souplesse et sa flexibilité, le droit belge de la responsabilité s'est montré globalement favorable au besoin d'indemnisation des victimes. Cette perspective n'est pas fondamentalement remise en cause, bien au contraire. Plusieurs dispositions relatives aux faits générateurs de responsabilité et au lien causal ont pour effet d'alléger le fardeau de la preuve. La réforme envisagée tend néanmoins à donner au droit de la responsabilité civile des assises plus solides au bénéfice de toutes les parties concernées. La règle de responsabilité s'efforce de trouver un équilibre entre liberté d'agir et d'entreprendre qui doit permettre aux opérateurs économiques de mener leurs activités, d'une part, et le droit à la sécurité qui doit permettre à la victime d'obtenir réparation du dommage qu'elle a subi, d'autre part. Certains critiquent cette proposition dans laquelle ils voient un "langage d'assureur" (voy. la critique de Q. ALALUF, T. COPPÉE, J.-L. FAGNART, A. KAPITA, I. LUTTE et M. VANDERWECKENE, in Réforme du droit de la responsabilité extracontractuelle, Commentaires (I. Lutte (dir.), Limal, Anthemis, 2020, p. 13, n° 5). Elle figure pourtant dans l'introduction de nombreux traités de responsabilité civile. On lit ainsi sous la plume de Geneviève Viney, "*En outre des études ont mis l'accent sur un phénomène un peu négligé jusqu'à présent, celui des incidences économiques des différents systèmes de responsabilité. Or ces recherches ont souligné*

eerste ontwerp te hebben opgesteld, heeft de Commissie haar werk voortgezet en in februari 2023 haar definitieve ontwerp afgeleverd. De commissie was samengesteld uit de professoren Hubert Bocken en Bernard Dubuisson (voorzitters), de professoren Geert Jocqué en Geneviève Schamps (vice-voorzitters), de professoren Thierry Vansweevelt en Jeroen Delvoie en de heer Jean-Christophe Boulet (vertegenwoordiger van de FOD Justitie, in opvolging van de heer Biagio Zammito).

De hier voorgestelde hervorming volgt een aantal krachtlijnen. Zij stelt op de eerste plaats een duidelijkere en meer leesbare structuur voor van het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht. Deze is opgebouwd rond de essentiële bestanddelen ervan (de verhouding tot andere aansprakelijkheidsregels, de tot aansprakelijkheid leidendefeiten, het oorzakelijk verband, de schade en de schadeloosstelling). Verder wil zij een aantal ontwikkelingen in de rechtspraak bevestigen, wat verbeteringen en herschikkingen niet uitsluit. Ten slotte voert zij een aantal echte vernieuwingen in op een aantal gebieden waar de rechtspraak onzeker of tegenstrijdig is.

Tegelijk is het de bedoeling om het gemeenrechtelijke karakter te respecteren van de bepalingen van het oud Burgerlijk Wetboek, wat een selectieve benadering meebrengt en een formulering vereist in duidelijke en precieze algemene regels.

Door zijn soepelheid en flexibiliteit is het Belgische aansprakelijkheidsrecht over het geheel genomen slachtoffervriendelijk. Dit perspectief wordt niet fundamenteel ter discussie gesteld, integendeel zelfs. Verschillende bepalingen over de grondslag van de aansprakelijkheid en het oorzakelijk verband verlichten de bewijslast voor de benadeelde. De beoogde hervorming strekt er wel toe om het aansprakelijkheidsrecht een stevigere basis te geven, in het belang van alle betrokkenen. De aansprakelijkheidsregel streeft ernaar een evenwicht te vinden tussen de vrijheid van handelen en ondernemen dat economische actoren moet toelaten hun activiteiten te ontplooien enerzijds en het recht op zekerheid dat de slachtoffers moet toelaten vergoeding te bekomen voor de schade die zij door deze activiteiten hebben geleden anderzijds. Sommigen bekritiseren dit uitgangspunt waarin ze "un langage d'assureur" zien (zie de kritiek van Q. ALALUF, T. COPPÉE, J.-L. FAGNART, A. KAPITA, I. UTTE et M. VANDERWECKENE, in Réforme du droit de la responsabilité extracontractuelle, Commentaires (I. Lutte (red.), Limal, Anthemis, 2020, p. 13, nr. 5). Nochtans is dit ook het uitgangspunt van vele handboeken over burgerlijke aansprakelijkheid. Zo lezen we bij Geneviève Viney: "*En outre des études ont mis l'accent sur un phénomène un peu négligé jusqu'à présent, celui des incidences économiques des différents systèmes de responsabilité. Or ces recherches ont souligné*

*l'existence des limites au-delà desquelles le poids des responsabilités devient difficilement supportable pour les individus et les entreprises, même en tenant compte de l'assurance dont le coût suit inévitablement l'ampleur des risques. Il nous paraît donc raisonnable de penser que l'extraordinaire expansion qu'a connu cette institution ne se poursuivra pas indéfiniment au même rythme et qu'il est nécessaire de discipliner son développement*" (G. Viney, Introduction à la responsabilité, 4e éd., Paris, LGDJ, 2019, p. 155, n° 88). Selon certaines critiques adressées au projet, qui rappellent une phrase bien connue tirée des travaux préparatoires du Code civil Napoléon, on ne saurait hésiter entre celui qui se trompe et celui qui souffre. Si l'on devait pousser cette logique jusqu'au bout, il faudrait déduire la responsabilité civile de la seule survenance du dommage. Les auteurs du Code civil Napoléon ne se sont pas engagés dans cette voie puisqu'ils ont subordonné la responsabilité du fait personnel à l'existence d'une faute en sorte que la victime supporte le poids du hasard ou de l'aléa. La responsabilité ne saurait donc être engagée qu'à certaines conditions, ce qui n'exclut pas que ces conditions puissent être allégées dans certains cas, pour tenir compte soit du caractère dangereux de l'activité dommageable, soit du besoin particulier de protection des victimes d'une atteinte à leur intégrité physique.

2. **Une structure plus claire**

Le Livre 6 consacré à la responsabilité extracontractuelle est divisé en sept chapitres. Le schéma est simple et intelligible. Dans le chapitre 1er consacré aux règles introductives, on trouvera les dispositions générales relatives au statut des dispositions, à l'articulation des règles de responsabilité et aux personnes morales. La question de l'articulation des règles de responsabilité n'a guère été abordée dans sa généralité alors qu'elle est primordiale vu la multiplicité des règles qui peuvent être mises en œuvre. Par principe, la personne lésée pourra choisir parmi les règles applicables, celle qui servira de fondement à sa demande. C'est notamment dans ce premier chapitre que l'on trouvera les règles nouvelles qui président à la délicate question du concours entre responsabilité contractuelle et extracontractuelle. Elles s'inspirent du principe de liberté de choix.

Le chapitre 2 est consacré aux fondements de la responsabilité extracontractuelle et traite à ce titre des différents faits générateurs de responsabilité. Il se subdivise en responsabilité du fait personnel, responsabilité du fait d'autrui et responsabilité du fait des choses et des animaux.

*l'existence des limites au-delà desquelles le poids des responsabilités devient difficilement supportable pour les individus et les entreprises, même en tenant compte de l'assurance dont le coût suit inévitablement l'ampleur des risques. Il nous paraît donc raisonnable de penser que l'extraordinaire expansion qu'a connu cette institution ne se poursuivra pas indéfiniment au même rythme et qu'il est nécessaire de discipliner son développement*" (G. Viney, Introduction à la responsabilité, 4e éd., Paris, LGDJ, 2019, p. 155, n° 88). Volgens bepaalde kritieken op het ontwerp die herinneren aan een bekende passage uit de voorbereidende werken van het Burgerlijk Wetboek van Napoleon, mag men niet aarzelen tussen degene die zich vergist en degene die lijdt. Als we deze logica zouden doortrekken, zouden we de burgerlijke aansprakelijkheid moeten afleiden uit het enkele feit dat schade zich heeft voorgedaan. De auteurs van het Napoleontische Burgerlijk Wetboek zijn deze weg niet ingeslagen, aangezien zij de aansprakelijkheid voor persoonlijke daden afhankelijk hebben gemaakt van het bestaan van een fout, zodat het slachtoffer de gevolgen van toeval of onzekerheid draagt. Aansprakelijkheid kan dus alleen onder bepaalde voorwaarden ontstaan, hetgeen niet uitsluit dat deze voorwaarden in bepaalde gevallen kunnen worden versoepeld, om rekening te houden hetzij met het gevaarlijke karakter van de schadeverwekkende activiteit, hetzij met de bijzondere noodzaak om de slachtoffers van een aantasting van hun lichamelijke integriteit te beschermen.

2. **Een duidelijkere structuur**

Boek 6 gewijd aan de buitencontractuele aansprakelijkheid, is onderverdeeld in zeven hoofdstukken volgens een eenvoudig en duidelijk schema. Hoofdstuk 1, "Inleidende bepalingen", bevat algemene regels over het statuut van de bepalingen, de samenloop van aansprakelijkheidsregels en de rechtspersonen. Het thema van de samenloop van aansprakelijkheidsregels kwam vroeger zelden in zijn algemeenheid aan bod, hoewel het van groot belang is, gezien het grote aantal regels dat toepassing kan vinden. In beginsel kan de benadeelde kiezen op welke van meerdere toepasselijke regels hij zijn vordering baseert. Dit eerste hoofdstuk formuleert ook nieuwe regels over het moeilijke onderwerp van de samenloop van contractuele en buitencontractuele aansprakelijkheid. De oplossing gaat uit van het beginsel van de keuzevrijheid.

Hoofdstuk 2 behandelt de grondslag van de buitencontractuele aansprakelijkheid en de verschillende tot aansprakelijkheid leidende feiten. Opeenvolgend komen aan bod de aansprakelijkheid voor eigen daad, de aansprakelijkheid voor andermans daad en de aansprakelijkheid voor zaken en dieren.

Le chapitre 3 est tout entier consacré au lien de causalité. Bien que le Projet de réforme français de 2017 et la Proposition de loi portant réforme de la responsabilité civile du 29 juillet 2020 (Sénat 2020-2021, 678) soient totalement muets sur la relation causale, l'on a jugé nécessaire de proposer des solutions juridiques précises dans une série d'hypothèses où la théorie de l'équivalence des conditions n'offre pas de réponses claires ou impose des solutions trop rigoureuses et parfois inéquitables.

Le chapitre 4 traite du dommage et, sans remettre fondamentalement en cause les solutions actuelles, propose une vision plus structurante et plus dynamique du processus qui conduit à la réparation du dommage en partant de l'atteinte à un intérêt juridiquement protégé, pour traiter ensuite des répercussions économiques et non-économiques de cette atteinte.

Le chapitre 5 traite des conséquences de la responsabilité, c'est-à-dire de la réparation du dommage. On y retrouvera les principes généraux qui guident la réparation. Sans s'écarter de cette fonction indemnitaire, le juge se voit reconnaître, dans certaines hypothèses, la possibilité d'accorder à la personne lésée une indemnité complémentaire égale à tout ou partie du bénéfice net réalisé par le responsable. La fonction punitive du droit de la responsabilité civile n'est, par contre, pas consacrée.

Le chapitre 6 aborde, quant à lui, la possibilité pour le juge de prononcer un ordre ou une interdiction pour faire respecter une règle légale qui prescrit un comportement déterminé, afin de prévenir un dommage qui menace de se réaliser.

Le dernier chapitre est consacré aux régimes spéciaux de responsabilité. Un seul régime spécial de responsabilité se trouve pour l'instant inséré dans ce chapitre. Il s'agit de la responsabilité du fait des produits défectueux sur base de la loi du 25 février 1991. D'autres pourraient éventuellement s'ajouter à l'avenir.

La proposition se termine par des dispositions modificatives et abrogatoires. Les premières visent à aligner certains textes existants avec la proposition. Une disposition transitoire précise que le livre 6 est applicable aux faits qui se sont produits après l'entrée en vigueur de la loi.

Bien que relevant en tout ou en partie de la responsabilité extracontractuelle, certaines questions sont traitées de manière spécifique par le Livre 5 consacré aux obligations et le Livre 1er "Dispositions générales". Il en

Hoofdstuk 3 betreft het oorzakelijk verband. In tegenstelling tot het Franse wetsontwerp tot hervorming van het aansprakelijkheidsrecht van 2017 en ook het wetsvoorstel tot hervorming van het aansprakelijkheidsrecht van 29 juli 2020 (Sénat 2020-2021, 678) die in het geheel niet ingaan op de problematiek van het oorzakelijk verband, werd het noodzakelijk geacht om in een precieze oplossing te voorzien voor een aantal situaties waarvoor de equivalentieleer geen duidelijk antwoord biedt of soms tot te mechanische en onbillijke oplossingen leidt.

Hoofdstuk 4 heeft betrekking op de schade. Zonder de huidige oplossingen fundamenteel ter discussie te stellen, gaat het uit van een meer gestructureerde en dynamische visie op het proces dat leidt tot schadeloosstelling. Het vertrekt van de aantasting van een juridisch beschermd belang en brengt ook de economische en niet-economische weerslag van die aantasting in beeld.

Hoofdstuk 5 behandelt de gevolgen van de aansprakelijkheid, met name de schadeloosstelling. Het formuleert algemene beginselen over de schadeloosstelling voor de schade. Zonder de vergoedende functie van het aansprakelijkheidsrecht in vraag te stellen, kent het voorstel aan de rechter in bepaalde gevallen de bevoegdheid toe om de benadeelde een deel van de door de aansprakelijke gemaakte winst toe te kennen als bijkomende vergoeding. Aan het aansprakelijkheidsrecht wordt echter geen punitief karaker toegekend.

Hoofdstuk 6 behandelt de mogelijkheid voor de rechter om een bevel of verbod op te leggen om een wettelijke regel die een welbepaald gedrag voorschrijft te doen naleven om dreigende schade te voorkomen.

Het laatste hoofdstuk is gewijd aan bijzondere aansprakelijkheidsregimes. Momenteel omvat het slechts een enkel bijzonder regime: de aansprakelijkheid voor producten met gebreken op grond van de wet van 25 februari 1991. In de toekomst kunnen hieraan eventueel andere bijzondere aansprakelijkheidsregimes worden toegevoegd.

Het voorstel sluit af met wijzigings- en opheffingsbepalingen. De eerstgenoemde bepalingen strekken ertoe een aantal bestaande teksten in lijn te brengen met het voorstel. Een overgangsbepaling stelt dat boek 6 van toepassing is op feiten die zich hebben voorgedaan na de inwerkingtreding van de wet.

Hoewel sommige onderwerpen geheel of gedeeltelijk ressorteren onder de buitencontractuele aansprakelijkheid, komen zij aan bod in Boek 5 dat betreft de verbintenissen en in Boek 1 "Algemene bepalingen". Dit is

va ainsi de la *culpa in contrahendo* (art. 5.17), de l'abus de droit (art. 1.10) et de la tierce complicité (art. 5111). La responsabilité pour troubles de voisinage est traitée par le Livre 3 "Les biens" (art. 3101 et 3102).

3. **Consolidation et remise en ordre**

***La faute, fondement de la responsabilité du fait personnel***

La présente proposition maintient la faute comme fondement de la responsabilité du fait personnel. La solution proposée tient cependant compte d'une évolution perceptible de la jurisprudence de la Cour de cassation conduisant à accentuer l'élément matériel de la faute et à atténuer l'élément subjectif. Il est apparu que l'exigence selon laquelle la violation de la règle de conduite doit avoir eu lieu "librement et consciemment" pouvait être abandonnée et remplacée par des articles traitant directement de la responsabilité des mineurs et des personnes atteintes d'un trouble mental sans passer par l'appréciation préalable de leur capacité de discernement. Les mineurs de moins de douze ans ne peuvent pas être tenus responsables. Les autres mineurs et les personnes atteintes d'un trouble mental sont, quant à eux, responsables, mais le juge a le pouvoir de modérer ou même d'exclure totalement l'indemnité à laquelle ils sont condamnés, comme c'est le cas actuellement pour les personnes atteintes de troubles mentaux.

Par ailleurs, l'auteur du dommage conserve la possibilité d'échapper à sa responsabilité en démontrant l'existence d'une cause d'exonération. Dans cette mesure, l'exigence de l'imputabilité de l'acte dommageable à son auteur a pu être abandonnée. Cet élément subjectif n'apparaît donc plus parmi les éléments constitutifs de la faute.

Afin de ne pas laisser le juge démuni face à des situations qui peuvent s'avérer complexes au vu du développement croissant des technologies et de l'avènement de la consommation de masse, différents critères sont proposés au juge aux fins d'apprécier l'existence d'une faute.

***Traitement équivalent des personnes physiques et morales de droit privé et de droit public***

La propositionconsacre, de manière explicite, le traitement équivalent des personnes morales de droit privé et de droit public par rapport aux personnes physiques. Les personnes morales restent donc soumises aux mêmes règles de responsabilité que celles qui prévalent pour les personnes physiques.

het geval voor de *culpa in contrahendo* (art. 5.17), het rechtsmisbruik (art. 1.10) en de derde-medeplichtigheid (art. 5111). De aansprakelijkheid voor burenhinder wordt behandeld in Boek 3 "Goederen" (art. 3101 en 3102).

3. **Consolidatie en herschikking**

***De fout, grondslag van de aansprakelijkheid voor eigen daad***

Het voorstel handhaaft de fout als grondslag van de aansprakelijkheid voor eigen daad. De voorgestelde oplossing houdt evenwel rekening met een evolutie in de rechtspraak van het Hof van Cassatie waarbij het materiële element van de fout wordt benadrukt en het subjectieve element ervan aan belang verliest. Daarom kon de vereiste dat de gedragsnorm "wetens en willens" moet geschonden zijn, worden weggelaten. In de plaats komen bepalingen die de aansprakelijkheid van minderjarigen en geestesgestoorden regelen, onafhankelijk van een voorafgaande beoordeling van hun onderscheidingsvermogen. Minderjarigen van minder dan twaalf jaar kunnen niet aansprakelijk worden gesteld. Andere minderjarigen en geestesgestoorden zijn wel aansprakelijk, maar de rechter heeft de bevoegdheid om de schadeloosstelling waartoe zij veroordeeld worden te beperken of deze zelfs volledig uit te sluiten, zoals thans het geval is bij geestesgestoorden.

Wie schade veroorzaakt, kan overigens aan aansprakelijkheid ontkomen door een grond van uitsluiting van aansprakelijkheid aan te tonen. In samenhang hiermee kon de vereiste van de toerekenbaarheid van de schadeverwekkende handeling aan de auteur worden opgeheven. Dit subjectief element is dus niet langer een constitutief bestanddeel van de fout.

Om de rechter toe te laten de complexe problemen op te lossen die het gevolg kunnen zijn van toenemende technologische ontwikkelingen en van de massaconsumptie, worden een aantal beoordelingscriteria vermeld op basis waarvan de rechter het bestaan van een fout kan beoordelen.

***Gelijke behandeling van natuurlijke personen en van privaat- en publiekrechtelijke rechtspersonen***

Het voorstel bevestigt uitdrukkelijk de gelijke behandeling van privaat- en publiekrechtelijke rechtspersonen en van natuurlijke personen. Rechtspersonen zijn dan ook onderworpen aan dezelfde aansprakelijkheidsregels als natuurlijke personen.

La théorie de l'organe n'est plus le fondement exclusif de la responsabilité de la personne morale. Celle-ci peut désormais être engagée soit directement sur le fondement d'une faute personnelle soit sur le fondement d'une faute commise par une personne dont elle doit répondre.

Le choix qui fut fait dès l'arrêt "La Flandria" de soumettre les pouvoirs publics aux mêmes règles de responsabilité civile que les particuliers n'est pas remis en cause. Les conditions de la responsabilité des pouvoirs publics pour faute ou illégalité restent donc les mêmes qu'actuellement. Afin de ne pas diminuer la protection du citoyen, il n'a pas été jugé pertinent de modifier le régime de responsabilité des pouvoirs publics dans l'exercice de la fonction d'administrer, de juger ou de légiférer. On a estimé préférable de laisser à la jurisprudence le soin de faire évoluer les solutions, si nécessaire. Les lois particulières qui régissent la responsabilité de certains fonctionnaires n'ont pas non plus été modifiées. Afin d'éviter une lacune, l'article 6.16, § 2, prévoit cependant une règle spécifique concernant la responsabilité des personnes morales pour les réprésentants de la puissance publique. Celle-ci est alignée sur la responsabilité du commettant.

***Responsabilité du fait des choses et des animaux***

Les responsabilités sans faute du fait des choses vicieuses et des animaux sont maintenues. Certaines conditions d'application qui posaient problème ont néanmoins été revues pour plus de clarté.

***La causalité***

Sous l'angle de la causalité, la proposition maintient la conception de la cause comme une condition nécessaire. Vu la complexité des questions posées, cette méthode de raisonnement n'apparaît plus comme le moyen unique permettant de déterminer l'existence de la relation causale.

La théorie de la perte de chance qui vise à résoudre certains cas d'incertitude causale mais qui a suscité beaucoup de critiques en raison de son caractère artificiel est remplacée par une causalité proportionnelle, ce qui ne change rien à ses conséquences. Il paraît en effet à la fois plus clair et plus réaliste de consacrer par voie directe la possibilité pour la victime d'obtenir réparation du dommage en proportion de la probabilité qu'une faute ou un fait générateur de responsabilité soit la cause du dommage, sans passer par la création d'un préjudice spécifique et relativement artificiel.

De orgaantheorie is verder niet langer de exclusieve grondslag voor de aansprakelijkheid van rechtspersonen. Deze kunnen aansprakelijk worden gesteld, rechtstreeks op basis van een eigen fout dan wel op basis van de fout van een persoon voor wie zij aansprakelijk zijn.

De optie die sinds het Flandria-arrest werd genomen om de openbare besturen aan dezelfde aansprakelijkheidsregels te onderwerpen als particulieren, wordt niet in vraag gesteld. De voorwaarden waaronder openbare besturen aansprakelijk kunnen worden gesteld op grond van een gebrek aan voorzorg of een onwettige handeling, worden dus niet gewijzigd. Om de rechtsbescherming van de burger niet te verminderen, blijven de regels in verband met de staatsaansprakelijkheid voor de uitoefening van de uitvoerende, rechterlijke of wetgevende macht ongewijzigd. De voorkeur gaat ernaar uit om het aan de rechtspraak over te laten om, waar nodig, de oplossingen te laten evolueren. Ook de bijzondere wetgeving met betrekking tot de aansprakelijkheid van bepaalde overheidspersonen wordt niet gewijzigd. Om een lacune te vermijden, formuleert artikel 6.16 § 2 evenwel een specifieke regel over de aansprakelijkheid van rechtspersonen voor vertegenwoordigers van de openbare macht. Deze sluit aan op de aansprakelijkheid van de aanstellers.

***Aansprakelijkheid voor zaken en voor dieren***

De foutloze aansprakelijkheid voor gebrekkige zaken en voor dieren blijft behouden. Bepaalde problematische toepassingsvoorwaarden worden niettemin gewijzigd en verduidelijkt.

***Oorzakelijk verband***

Wat het oorzakelijk verband betreft, bevestigt het voorstel de omschrijving van de oorzaak als een noodzakelijke voorwaarde. Gezien de complexiteit van de vragen die in deze materie rijzen, wordt dit criterium echter niet langer aangehouden als enige mogelijkheid om het bestaan van het oorzakelijk verband te beoordelen.

De theorie van het verlies van een kans, die een uitweg moet bieden bij bepaalde gevallen van causale onzekerheid maar die ook heel wat kritiek kreeg wegens haar artificiële karakter, wordt vervangen door een proportionele aansprakelijkheid. Dit verandert echter niets aan het eindresultaat. Het is zowel duidelijker als realistischer om de benadeelde rechtstreeks toe te laten schadevergoeding te vorderen overeenkomstig de waarschijnlijkheid waarmee een fout of ander tot aansprakelijkheid leidende feit de schade heeft veroorzaakt zonder dat het nodig is vooraf een afzonderlijke maar eerder artificiële vorm van schade vast te stellen.

***Pluralité de responsables et actions récursoires***

Les personnes responsables d'un même dommage sont toutes responsables in solidum. La règle jurisprudentielle selon laquelle les personnes ayant commis une faute commune sont responsables solidairement, est abrogée. Pour cette raison, l'article 6 des dispositions modificatives prévoit également l'abrogation de la responsabilité solidaire pour les dommages-intérêts et les restitutions prévue à l'article 50 du Code pénal.

Si la personne lésée est elle-même responsable d'un fait qui est une des causes du dommage, son droit à réparation est réduit dans la mesure où ce fait a contribué à la survenance du dommage. Lorsque plusieurs personnes sont responsables d'un même dommage, celle qui a indemnisé la personne lésée peut exercer dans la même mesure un recours contre les coresponsables.

***Le dommage***

La proposition préconise une vision plus dynamique du dommage et le définit comme le résultat d'une atteinte à un intérêt juridiquement protégé. L'atteinte est donc, d'entrée de jeu, clairement distinguée de ses répercussions économiques et non-économiques. Le dommage se déduit, dans ce contexte, de la comparaison entre la situation dans laquelle la personne lésée se trouve après le sinistre et la situation dans laquelle elle se serait trouvée si l'événement générateur de responsabilité ne s'était pas produit. La proposition propose de cette manière une approche plus structurée mais qui ne modifie pas fondamentalement le droit existant. Les conditions pour qu'un dommage soit réparable sont, pour le surplus, maintenues: le dommage doit résulter de l'atteinte à un intérêt personnel et licite. Le dommage doit également être certain, ce qui n'exclut pas la réparation du dommage futur. Le dommage résultant d'une atteinte à un intérêt collectif n'est toutefois réparable que si la loi le prévoit.

***La réparation du dommage***

La proposition ne remet pas en cause les principes généraux qui guident la réparation des dommages quelle que soit leur nature (réparation intégrale et *in concreto*, moment de l'évaluation, libre disposition de l'indemnité…). L'objectif général de la réparation des dommages patrimoniaux reste de replacer la victime dans la situation hypothétique où elle serait demeurée si le fait générateur de responsabilité n'était pas survenu. Les dommages

***Pluraliteit van aansprakelijken en regresvorderingen***

Meerdere personen die aansprakelijk zijn voor eenzelfde schade zijn allen in solidum aansprakelijk. De jurisprudentiële regel volgens welke meerdere personen die een gemeenschappelijke fout hebben begaan, hoofdelijk aansprakelijk zijn, wordt opgeheven. Om deze reden voorziet artikel 6 van de wijzigingsbepalingen ook in de opheffing van de hoofdelijke aansprakelijkheid voor schadevergoeding en teruggave bepaald in artikel 50 Strafwetboek.

Indien de benadeelde zelf instaat voor een feit dat een van de oorzaken is van de schade, wordt zijn recht op schadeloosstelling verminderd in de mate waarin dit feit heeft bijgedragen tot het ontstaan van de schade. Wanneer meerdere personen aansprakelijk zijn voor eenzelfde schade, kan degene die de benaldeelde heeft vergoed in dezelfde mate regres uitoefenen tegen zijn medeaansprakelijken.

***Schade***

Het voorstel staat een meer dynamische kijk op het begrip schade voor en omschrijft dit als het gevolg van een aantasting van een juridisch beschermd belang. De aantasting wordt dus van bij de aanvang duidelijk onderscheiden van de economische en niet-economische weerslag ervan. De schade wordt hierbij bepaald op grond van een vergelijking van de situatie waarin de benadeelde zich bevindt na het schadegeval en de toestand waarin hij zich zou hebben bevonden indien het tot aansprakelijkheid leidende feit zich niet zou hebben voorgedaan. Het voorstel stelt op die manier een meer gestructureerde benadering voor, die evenwel geen fundamentele verandering in het geldende recht meebrengt. De voorwaarden voor het vergoedbaar zijn van de schade worden, voor het overige, gehandhaafd: de schade moet voortvloeien uit de aantasting van een persoonlijk en rechtmatig belang. De schade moet ook zeker zijn, wat de schadeloosstelling voor toekomstige schade niet uitsluit. Schade die het gevolg is van een aantasting van collectieve belangen komt echter slechts voor schadeloosstelling in aanmerking in de gevallen bepaald door de wet.

***Schadeloosstelling***

Het voorstel tornt niet aan de algemene principes die de schadeloosstelling beheersen, welke ook de aard ervan is (integrale schadeloosstelling, *in concreto*, tijdstip van de raming, vrije beschikking over de schadevergoeding…). De algemene doelstelling van de schadeloosstelling voor patrimoniale schade blijft het terugplaatsen van de benadeelde in de hypothetische toestand waarin deze zich zou hebben bevonden

extrapatrimoniaux, plus difficilement évaluables, font l'objet d'une compensation. Le dommage peut être réparé en nature ou sous forme de dommages et intérêts, sans préjudice de la possibilité pour le juge de prononcer un ordre ou une interdiction pour prévenir l'aggravation du dommage qui résulterait de la répétition ou de la continuation du fait fautif.

***Evaluation du dommage***

S'agissant d'une matière particulièrement mouvante, la propositionne s'aventure pas dans l'élaboration d'une nomenclature exhaustive des préjudices réparables et ne préconise pas la barémisation des préjudices. Sur ce point, un mode de régulation souple, tel qu'il résulte du tableau indicatif élaboré par l'Union nationale des magistrats de première instance et l'Union royale des juges de paix et de police – la dernière version date de 2020 –, semble préférable.

La prédisposition et l'état antérieur de la personne lésée font l'objet d'une disposition spécifique qui tient compte de l'état actuel de la jurisprudence.

4. **Innovations et abrogations**

***Le concours des responsabilités contractuelle et extracontractuelle***

L'idée selon laquelle les parties qui concluent un contrat expriment ainsi la volonté implicite d'écarter les règles de la responsabilité extracontractuelle est abandonnée. On a préféré renverser le principe et permettre à la personne lésée de choisir lequel des deux fondements juridiques elle retient comme base de son action. Si elle intente une action extracontractuelle contre son cocontractant, ce dernier peut toutefois invoquer les moyens de défense découlant de la législation relative aux contrats spéciaux, des clauses contractuelles et des règles de prescription applicables au contrat. Il est également mis fin à la quasi-immunité des auxiliaires du cocontractant. Ceux-ci peuvent toutefois invoquer contre la personne lésée les mêmes moyens de défense que leur donneur d'ordre.

***Responsabilité des parents***

Pour mieux tenir compte de l'évolution des structures familiales, la responsabilité présumée des parents est remplacée par une responsabilité sans faute à charge des parents, tuteurs et accueillants familiaux pour autant que ceux-ci soient titulaires, en tout ou en partie, de l'autorité sur la personne du mineur. On tient ainsi

indien het tot aansprakelijkheid leidende feit zich niet had voorgedaan. Extrapatrimoniale schade, die moeilijker te begroten is, leidt tot een financiële vergoeding. Schadeloosstelling vindt plaats door herstel in natura of door schadevergoeding, onverminderd de mogelijkheid voor de rechter om een bevel of verbod te geven om de verergering van de schade te voorkomen die zou ontstaan door een herhaling of verderzetting van de fout.

***Raming van de schade***

Aangezien dit een materie is die bijzonder snel wijzigt, waagt het voorstel zich niet aan het opstellen van een exhaustieve nomenclatuur van de verschillende soorten vergoedbare schade en beoogt het ook niet de schade te baremiseren. Wat dit laatste betreft, geniet een flexibele regeling de voorkeur, zoals deze in de indicatieve tabel opgesteld door het Nationaal verbond van magistraten van eerste aanleg en het Koninklijk verbond van vrede- en politierechters waarvan de laatste versie dateert van 2020.

De voorbeschiktheid tot schade en de vooraf bestaande toestand van de benadeelde wordt geregeld in een afzonderlijke bepaling die rekening houdt met de huidige rechtspraak.

4. **Innovaties en opheffingen**

***Samenloop van de contractuele en buitencontractuele aansprakelijkheid***

De opvatting dat partijen die een overeenkomst sluiten hiermee de impliciete wil laten blijken om de toepassing van de regels van de buitencontractuele aansprakelijkheid uit te sluiten, wordt verlaten. Er werd ervoor geopteerd om het uitgangspunt om te keren. De benadeelde kan kiezen op welk van beide rechtsgronden hij zijn vordering baseert. Indien hij een buitencontractuele vordering instelt tegen zijn medecontractant kan deze echter de verweermiddelen inroepen die voortvloeien uit de wetgeving inzake bijzondere contracten, contractuele bedingen en verjaringsregels van toepassing op het contrat. Er wordt ook een einde gesteld aan de quasi-immuniteit van de hulppersonen van de medecontractant. Deze kunnen tegen de benadeelde wel dezelfde verweermiddelen aanvoeren als hun opdrachtgever.

***Aansprakelijkheid van de ouders***

Om de wijzigingen in de gezinsstructuren beter te weerspiegelen, wordt de op een vermoeden gebaseerde aansprakelijkheid van de ouders vervangen door een foutloze aansprakelijkheid ten laste van de ouders, adoptanten, voogden en pleegzorgers, voor zover deze, geheel of gedeeltelijk, titularis zijn van het gezag over

compte de l'évolution du droit de la famille et on met fin aux incertitudes liées à la preuve de l'absence de faute dans l'éducation et la surveillance. Toutefois, pour les dommages causés par un mineur de 16 ans ou plus, les parents peuvent échapper à leur responsabilité en démontrant que le dommage ne trouve pas sa cause dans une faute de surveillance de leur part. La responsabilité étant plus lourde, la propositionprescrit une obligation de contracter une assurance qui couvre cette responsabilité. À défaut, la victime pourrait se heurter à l'insolvabilité du responsable.

***Nouvelle présomption de responsabilité du fait d'autrui***

Pour tenir compte de l'évolution des institutions et des structures permettant d'accueillir des personnes fragilisées ou délinquantes, une présomption réfragable de responsabilité est mise à charge des personnes qui se voient confier en vertu d'une disposition légale ou réglementaire, par décision de justice, par décision administrative ou par convention, le contrôle global et durable du mode de vie d'une autre personne. Cette présomption peut cependant être renversée par la preuve que le dommage ne trouve pas sa cause dans une faute de surveillance. Le paragraphe 2 prévoit qu'une présomption similaire s'applique à charge des établissements d'enseignement et remplace ainsi la responsabilité des instituteurs et artisans de l'article 1384 de l'ancien Code civil.

***Assurance***

Lorsque la propositioncrée des responsabilités nouvelles ou aggrave des responsabilités existantes, celles-ci sont parfois assorties d'une obligation d'assurance à charge des personnes tenues pour responsables. L'approche est originale et probablement inédite mais elle ne fait que traduire le lien de plus en plus étroit existant entre la responsabilité et l'assurance. Par ailleurs, une responsabilité aggravée risque d'être inefficace si la personne lésée ne trouve pas une garantie d'indemnisation en la personne de l'assureur. La proposition précise certes que ces responsabilités doivent être assurées mais n'organise pas l'obligation d'assurance en tant que telle. Une législation spécifique reste nécessaire dans ce but.

***Causalité***

Plusieurs dispositions sont désormais consacrées à la causalité. La définition juridique de la cause comme étant la condition sans laquelle le dommage ne serait pas produit est conservée mais elle est corrigée ou complétée dans des cas particuliers car elle ne peut, à

de persoon van de minderjarige. Op die manier wordt rekening gehouden met de evolutie van het familierecht en wordt een einde gesteld aan de onzekerheid die het bewijs van fouten in opvoeding of toezicht meebrengt. Enkel voor schade veroorzaakt door minderjarigen van zestien jaar of meer kunnen de ouders aan aansprakelijkheid ontkomen door aan te tonen dat de schade niet het gevolg is van een gebrek aan toezicht van hun kant. Omdat de aansprakelijkheid verzwaard is, stelt het voorstel een verplichting tot het sluiten van een verzekering die deze aansprakelijkheid dekt voorop. Anders kan de benadeelde op de insolventie van de aansprakelijke stuiten.

***Nieuw vermoeden van aansprakelijkheid voor andermans daad***

Om rekening te houden met de evolutie van de instellingen en structuren voor de opvang van kwetsbare of delinquente personen, wordt een weerlegbaar vermoeden van aansprakelijkheid ingevoerd ten laste van personen die op grond van een wettelijke of reglementaire bepaling, van een gerechtelijke of administratieve beslissing of van een contract belast zijn met de globale en duurzame controle op de levenswijze van een ander. Dit vermoeden kan evenwel worden weerlegd door het bewijs dat de schade niet te wijten is aan een fout in het toezicht. Paragraaf 2 bepaalt dat een gelijksoortig vermoeden geldt ten laste van onderwijsinstellingen en vervangt de aansprakelijkheid van de onderwijzers en ambachtslieden uit artikel 1384 oud Burgerlijk Wetboek.

***Verzekering***

Wanneer het voorstel nieuwe aansprakelijkheden creëert of bestaande aansprakelijkheden verzwaart, wordt de aansprakelijke soms verplicht om een verzekering te onderschrijven. Deze benadering is nieuw, maar weerspiegelt ook de steeds nauwere band tussen aansprakelijkheid en verzekering. Een verzwaarde aansprakelijkheid zou overigens weinig efficiënt zijn indien de benadeelde niet via een verzekering de garantie zou hebben op schadevergoeding. Het voorstel bepaalt weliswaar dat deze aansprakelijkheden moeten worden verzekerd, maar organiseert de verzekeringsplicht niet als zodanig. Hiervoor is nog specifieke wetgeving nodig.

***Oorzakelijk verband***

Aan het oorzakelijk verband worden voortaan meerdere artikelen gewijd. De juridische omschrijving van het begrip oorzaak als voorwaarde zonder dewelke de schade zich niet zou hebben voorgedaan, blijft behouden. Zij wordt echter ook bijgestuurd en aangevuld met het oog op

elle seule, répondre à toutes les questions complexes posées par l'établissement de la relation causale. La proposition se montre particulièrement attentif aux hypothèses d'incertitude causale pour lesquelles des cas de responsabilité proportionnelle sont consacrés.

***Fonction préventive***

Le droit commun de la responsabilité conserve sa fonction principalement indemnitaire. Toutefois, la fonction préventive de la responsabilité civile est reconnue et mise en avant. Le juge pourra donc intervenir avant même que le dommage survienne et pourra agir par la voie d'une interdiction ou d'une injonction. Selon l'article 6.42, cela n'est possible qu'en cas de violation avérée ou de menace grave de violation d'une règle générale imposant un comportement déterminé et à la demande d'une partie qui démontre qu'elle subira une atteinte à ses biens ou à son intégrité physique en raison de cette violation.

On ne trouvera, par contre, dans la propositionaucune consécration des dommages et intérêts punitifs. Il n'a pas été jugé opportun de les reconnaître tout au moins en droit commun. En revanche, en vue de sanctionner les fautes qualifiées de "lucratives", la propositiondonne, dans certaines hypothèses, à la personne lésée le droit de réclamer une indemnité complémentaire à concurrence de tout ou partie du bénéfice net réalisé par le responsable. Cette possibilité est cependant envisagée comme une indemnité complémentaire et non comme une peine civile.

***Dommages résultant d'une atteinte à l'intégrité physique***

Une attention particulière a été portée aux dommages résultant d'une atteinte à l'intégrité physique. À plusieurs égards, ils bénéficient d'un régime particulier (concours des responsabilités, aggravation du préjudice…). On a notamment consacré le droit pour la victime de lésions corporelles d'obtenir un complément d'indemnité en cas de dommage ou d'aggravation de dommage non pris en compte lors d'une précédente évaluation et dont elle ne pouvait raisonnablement pas avoir connaissance. Afin de veiller aux intérêts de la victime d'une atteinte à l'intégrité physique, celle-ci ne peut plus renoncer valablement à ses droits dans ces deux hypothèses. La validité des clauses limitatives ou exonératoires de responsabilité relatives aux dommages corporels est, quant à elle, traitée dans le Livre 5.

een aantal specifieke situaties. Zij volstaat immers niet om een antwoord te geven op al de complexe vragen die rijzen bij het vaststellen van causale verbanden. Het voorstel besteedt bijzondere aandacht aan bepaalde gevallen van causale onzekerheid en voert hiervoor een proportionele aansprakelijkheid in.

***Preventieve functie***

Het gemeen aansprakelijkheidsrecht behoudt zijn hoofdzakelijk vergoedende functie. Ook de preventieve functie ervan wordt evenwel erkend en bevestigd in het voorstel. De rechter zal via een verbod of bevel kunnen optreden, zelfs voordat schade ontstaat. Dit is volgens artikel 6.42 enkel mogelijk bij een vaststaande of ernstig dreigende schending van een wettelijke regel die een welbepaald gedrag voorschrijft en op vordering van een partij die aantoont dat hij hierdoor een aantasting van een van zijn zaken of van zijn lichamelijke integriteit zal lijden.

Het voorstel bekrachtigt daarentegen niet de techniek van de punitieve schadevergoeding. Het werd niet opportuun geacht de mogelijkheid ervan te bevestigen voor wat het gemeen recht betreft. Met het oog op het sanctioneren van zogenaamde "lucratieve" fouten, geeft het voorstel in bepaalde gevallen de benadeelde het recht om een bijkomende vergoeding te vorderen gelijk aan het geheel of een deel van de door de aansprakelijke gemaakte nettowinst. Deze mogelijkheid wordt evenwel opgevat als een aanvullende vergoeding en niet als een civiele straf.

***Schade door aantasting van de fysieke integriteit***

Bijzondere aandacht gaat naar schade die het gevolg is van een aantasting van de fysieke integriteit. In meerdere opzichten wordt hiervoor in een specifieke regeling voorzien (samenloop van aansprakelijkheden, verergering van de schade, …). Zo wordt bevestigd dat de benadeelde die lichamelijke letsels heeft opgelopen recht heeft op een aanvullende vergoeding voor schade of een verergering van schade die niet in rekening werd gebracht bij een eerdere schadebepaling en waarvan hij redelijkerwijs geen kennis behoorde te hebben. Om de benadeelde bij een aantasting van zijn fysieke integriteit te beschermen, kan deze in die twee gevallen niet geldig afstand doen van zijn rechten. De geldigheid van beperkings- en exoneratiebedingen met betrekking tot lichamelijke schade wordt, van haar kant, geregeld in Boek 5.

***Dommage aux choses***

L'évaluation des dommages aux choses a récemment conduit à une jurisprudence contradictoire de la Cour de cassation. Du point de vue de la sécurité juridique, il est nécessaire de préciser davantage les règles d'évaluation de ces dommages. Celles-ci proposent une solution nuancée.

***Abrogations***

La présomption de responsabilité des instituteurs (art. 1384, alinéa 4) et la responsabilité du propriétaire du fait de la ruine des bâtiments (art. 1386) ne sont pas reprises dans la proposition. La première a perdu de son intérêt dès lors que la plupart des instituteurs sont des préposés de l'établissement d'enseignement ou des agents subordonnés des pouvoirs publics. En outre, limiter la présomption à la fonction d'enseignant n'a plus guère de sens à l'heure actuelle. La suppression de l'article 1384, alinéa 4, est cependant compensée par la mise en place d'une présomption de responsabilité à charge des établissements d'enseignement. La responsabilité qui pèse sur le propriétaire du bâtiment en ruine en vertu de l'article 1386 disparaît car elle est d'application peu fréquente en pratique en raison de ses conditions d'application restrictives (ruine du bâtiment provoquée par un défaut d'entretien ou un vice de construction). Elle est désormais englobée dans la responsabilité générale du fait des choses vicieuses.

5. **Problèmes non réglés**

Même si la propositionaborde et résout de nombreuses questions, certaines d'entre elles n'ont pas pu être résolues et ont donc été laissées en suspens. Il s'agit généralement de questions complexes dont les dimensions multiples et spécifiques ne permettent pas de les intégrer aisément dans les règles de droit commun ou qui nécessitent de plus amples consultations au vu de la répartition des compétences au sein de l'État fédéral.

***Régimes particuliers***

Le droit belge de la responsabilité reste très fragmenté. À côté du régime de droit commun découlant des articles 1382 et suivants de l'ancien Code civil, on compte une panoplie de législations particulières introduisant des responsabilités sans faute ou des régimes d'indemnisation sans responsabilité, ou accordant des immunités au profit de certaines catégories de personnes. Vu leur caractère hétéroclite, il s'est avéré impossible, d'en réduire le nombre ou de les rationnaliser dans les limites de la mission confiée à la Commission. Certaines débordent d'ailleurs le cadre strict de la responsabilité. Le seul régime particulier qui a été intégré

***Zaakschade***

De raming van zaakschade heeft recent geleid tot tegenstrijdige rechtspraak van het Hof van Cassatie. Vanuit het oogpunt van rechtszekerheid is het noodzakelijk de regels voor de raming van die schade nader te bepalen. Zij beogen een genuanceerde oplossing.

***Opheffingen***

Het vermoeden van aansprakelijkheid ten laste van onderwijzers (art. 1384, vierde lid) en de aansprakelijkheid van de eigenaar van een gebouw voor de instorting ervan (art. 1386) worden niet hernomen in het voorstel. Het eerste heeft aan belang verloren, nu de meeste onderwijzers aangestelden zijn van een onderwijsinstelling of personeel van een openbaar bestuur. Verder heeft het momenteel nog amper zin om een vermoeden in stand te houden dat beperkt blijft tot de functie van lesgever. De schrapping van artikel 1384, vierde lid, wordt evenwel gecompenseerd door de invoering van een vermoeden van aansprakelijkheid ten laste van onderwijsinstellingen. Op de aansprakelijkheid van de eigenaar van een ingestort gebouw wordt in de praktijk weinig beroep gedaan wegens de strikte toepassingsvoorwaarden ervan (instorting van het gebouw als gevolg van een verzuim aan onderhoud of een gebrek in de bouw). Zij valt voortaan onder de algemene aansprakelijkheid voor gebrekkige zaken.

5. **Niet-behandelde onderwerpen**

Hoewel het voorstel een diversiteit aan vragen aansnijdt en beantwoordt, konden een aantal ervan niet worden behandeld. Het gaat doorgaans om complexe vraagstukken die wegens hun vele specifieke facetten niet op eenvoudige wijze kunnen worden geïntegreerd in de gemeenrechtelijke regels of die ruimer overleg vereisen gelet op de bevoegdheidsverdeling binnen de Federale Staat.

***Bijzondere aansprakelijkheidsregimes***

Het Belgische aansprakelijkheidsrecht is zeer gefragmenteerd. Naast het gemeenrechtelijke stelsel van de artikelen 1382 en volgende van het oud Burgerlijk Wetboek, is er een veelvoud aan bijzondere wetten die een foutloze aansprakelijkheid of een stelsel van schadevergoeding ongeacht aansprakelijkheid invoeren of die bepaalde categorieën personen geheel of gedeeltelijk vrijstellen van aansprakelijkheid. Gezien hun heterogeen karakter, bleek het, binnen de perken van de opdracht van de Commissie, onmogelijk om het aantal van deze bijzondere stelsels te beperken of om deze te rationaliseren. Een aantal ervan overstijgen overigens ook het

dans la proposition au titre des régimes particuliers de responsabilité est la loi du 25 février 1991 relative à la responsabilité du fait des produits défectueux. On a, par contre, laissé de côté le régime d'indemnisation des accidents du travail, des accidents de la circulation et des accidents médicaux qui consacrent des régimes d'indemnisation sans responsabilité financés par le biais de l'assurance ou d'un fonds d'indemnisation. Leurs particularités liées notamment à la qualité du débiteur de l'indemnisation ne permettaient pas de les inclure de manière cohérente dans le Code civil. Pour certains d'entre eux, on peut même douter qu'il s'agisse d'un régime de responsabilité au sens propre.

***Le préjudice écologique***

À ce stade, la propositionne consacre pas le caractère réparable du préjudice écologique et n'organise pas non plus les modalités de sa réparation. Il se limite à indiquer que les dommages qui résultent de l'atteinte à un intérêt collectif sont réparables dans les conditions et selon les modalités organisées par la loi. Ce n'est pas que l'importance de la question ait été sous-estimée mais la complexité des enjeux en termes non seulement de répartition des compétences entre l'État fédéral et les entités fédérées mais aussi de choix des instruments juridiques appropriés a conduit à reporter le débat.

***Le recours des tiers-payeurs***

Les recours des tiers payeurs après indemnisation mériteraient d'être complètement réorganisés. Au fur et à mesure de la multiplication des recours directs ou subrogatoires consacrés par les lois particulières qui viennent s'ajouter à ceux issus du droit commun sur le fondement des articles 1382 et 1383 de l'ancien Code civil, la matière est devenue une véritable jungle. Vu la complexité de la tâche, la multiplicité des acteurs concernés (assureurs, mutuelles, CPAS, …) et la diversité des enjeux et des compétences, l'idée de remettre de l'ordre dans cette matière a finalement été abandonnée dans le cadre de cette proposition.

kader van het eigenlijke aansprakelijkheidsrecht. Het enige van de bijzondere stelsels dat werd opgenomen in het voorstel in de afdeling "Bijzondere aansprakelijkheidsregimes", is de wet van 25 februari 1991 betreffende de aansprakelijkheid voor producten met gebreken. De stelsels voor de vergoeding van arbeidsongevallen, verkeersongevallen en medische ongevallen bleven daarentegen buiten beschouwing. Het gaat hier om mechanismen die schadevergoeding mogelijk maken ongeacht aansprakelijkheid en die gefinancierd worden via verzekeringen of schadefondsen. Wegens hun bijzondere kenmerken, die meer bepaald samenhangen met de identiteit van de schuldenaar van de vergoeding, kunnen deze niet op coherente wijze worden opgenomen in het Burgerlijk Wetboek. Men kan overigens betwijfelen of bepaalde van die stelsels een eigenlijk aansprakelijkheidsstelsel uitmaken.

***Ecologische schade***

Het voorstel gaat ook niet in op de vergoedbaarheid van ecologische schade of op de wijze waarop de schadeloosstelling ervoor moet worden georganiseerd. Het beperkt zich ertoe te bepalen dat schade als gevolg van de aantasting van collectieve belangen vergoed wordt onder de voorwaarden en volgens de modaliteiten bepaald door de wet. Dit betekent niet dat het belang van het onderwerp onderschat werd. De complexiteit van het probleem, niet alleen in het licht van de bevoegdheidsverdeling tussen de federale overheid en de deelstaten, maar ook van de keuze van de aangepaste juridische instrumenten, brengt mee dat het debat erover werd uitgesteld.

***Regres van derde-betalers***

De stelsels van regres van derde-betalers die de benadeelde hebben vergoed verdienen in hun geheel te worden herzien. Met het toenemend aantal bijzondere wetten die een rechtstreeks of subrogatoir verhaal mogelijk maken, naast het verhaal op grond van het gemeen recht van de artikelen 1382 en 1383 van het oud Burgerlijk Wetboek, evolueerde de materie tot een echt kluwen. Gezien de complexiteit van het probleem, de vele betrokken actoren (verzekeraars, ziekenfondsen, OCMW's, …) en de diversiteit van belangen en bevoegdheden, werd ervan afgezien om deze materie op orde te stellen in het kader van dit voorstel.

## COMMENTAIRE DES ARTICLES

CHAPITRE 1ER

**Disposition introductive**

Article 1er

La matière relève de l'article 74 de la Constitution.

CHAPITRE 2

**Contenu du livre 6 "La responsabilité extracontractuelle" du Code civil**

Article 2

Cet article insère le livre 6 "La responsabilité extracontractuelle" dans le nouveau Code Civil.

LIVRE 6

*LA RESPONSABILITÉ EXTRACONTRACTUELLE*

CHAPITRE 1ER

**Dispositions introductives**

**Section 1re**

*Dispositions générales*

Article 6.1

Droit supplétif

Les dispositions du livre 6 sont en principe supplétives sur la base de l'article 6.1, qui est formulé dans les mêmes termes que l'article 5.3, alinéa 2, du Code civil concernant la portée des dispositions relatives aux obligations en général. Les parties peuvent donc y déroger contractuellement. Cette possibilité est confirmée expressément dans certaines dispositions. Les articles 6.3 et 6.4, § 1er, disposent ainsi que la règle qui y est énoncée est valable, sauf si le contrat en dispose autrement. Ce principe rejoint le droit en vigueur selon lequel les parties peuvent limiter ou exclure leur responsabilité extracontractuelle par convention (VAN SWEEVELT et WEYTS, Handboek buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht, Intersentia, 2009, p. 894-895, n° 1417; BOCKEN, TPR, 1984, p. 410-411, n° 102; KRUITHOF, TPR 1984, p. 265-266, n° 27; DE PAGE, II, p. 1019, n° 1053). La Cour de cassation a estimé à

## TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

HOODSTUK 1

**Inleidende bepaling**

Artikel 1

De aangelegenheid valt onder artikel 74 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2

**Inhoud van boek 6 "Buitencontractuele aansprakelijkheid" van het Burgerlijk Wetboek**

Artikel 2

Dit artikel voegt boek 6 "Buitencontractuele aansprakelijkheid" van het nieuw Burgerlijk Wetboek in.

BOEK 6

*BUITENCONTRACTUELE AANSPRAKELIJKHEID*

HOOFDSTUK 1

**Inleidende bepalingen**

**Afdeling 1**

*Algemene bepalingen*

Artikel 6.1

Aanvullend recht

De bepalingen van boek 6 zijn in beginsel van aanvullend recht op grond van artikel 6.1, dat in dezelfde bewoordingen is gesteld als artikel 5.3, tweede lid, Burgerlijk Wetboek betreffende de draagwijdte van de bepalingen betreffende de verbintenissen in het algemeen. Partijen kunnen dus contractueel ervan afwijken. Deze mogelijkheid wordt in sommige bepalingen uitdrukkelijk bevestigd. Zo is in de artikelen 6.3 en 6.4, § 1, bepaald dat de erin neergelegde regel geldt tenzij het contract anders bepaalt. Het beginsel sluit aan bij het heersende recht volgens hetwelk partijen bij overeenkomst hun buitencontractuele aansprakelijkheid kunnen beperken of uitsluiten (VAN SWEEVELT en WEYTS, Handboek buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht, Intersentia, 2009, p. 894-895, nr. 1417; BOCKEN, TPR, 1984, p. 410-411, nr. 102; KRUITHOF, TPR 1984, p. 265-266, nr. 27; DE PAGE, II, p. 1019, nr. 1053). Het Hof van Cassatie

plusieurs reprises que les dispositions du droit de la responsabilité extracontractuelle régissent uniquement des intérêts privés et n'ont pas pour objet la sauvegarde de l'intérêt général. Les articles 1382 et suivants de l'ancien Code civil ne sont donc pas d'ordre public, de sorte qu'il peut y être dérogé contractuellement (Cass., 10 février 1981, AC 1980-81, 643; Cass., 21 février 1907, Pas. 1907, I, 135). L'article 5.89, § 1er, alinéa 1er, du Code civil, confirme lui aussi désormais que les parties peuvent convenir d'une clause exonérant le débiteur, en tout ou en partie, de sa responsabilité extracontractuelle, sauf si la loi en dispose autrement.

L'article 6.1 prévoit la possibilité de déroger à la règle de droit supplétif lorsqu'il résulte de la formulation ou de la portée d'une disposition que celle-ci présente, en tout ou en partie, un caractère impératif ou d'ordre public. La formulation de certaines dispositions l'indique. Ainsi, l'article 6.39, alinéa 2, prévoit que la personne lésée ne peut pas renoncer au droit que l'alinéa 1er de cette disposition lui confère. Cette disposition empêche donc que la personne lésée ne s'engage contractuellement, en cas d'atteinte à son intégrité physique, à ne pas demander des dommages-intérêts complémentaires pour un dommage ou une aggravation du dommage résultant de la même atteinte, mais qui n'ont pas encore été pris en compte. Cette disposition protège la personne lésée et est par conséquent impérative. Elle exprime ainsi également l'importance qui est accordée à l'indemnisation en cas de dommages corporels et à la protection dont doivent bénéficier les victimes, le cas échéant. La doctrine a déjà fait référence à la nécessité d'une protection supplémentaire en cas de dommages corporels et à la nécessité d'interdire des clauses exonératoires en pareil cas (VAN SWEEVELT et WEYTS, p. 895-897, n° 1419; KRUITHOF, TPR 1984, p. 267, n° 29).

Lorsque qu'il ne résulte pas de la formulation de la disposition qu'il est dérogé à la règle générale de droit supplétif, il revient à la jurisprudence et plus particulièrement à la Cour de cassation de vérifier s'il résulte de sa portée que cette disposition présente un caractère impératif ou d'ordre public. L'article 6.1 permet donc, comme le permettait l'application des articles 1382 et suivants de l'ancien Code civil, d'estimer qu'une exonération contractuelle de responsabilité n'est pas possible pour faute intentionnelle (Cass., 29 septembre 1972, AC 1973, 121; voir également: VAN SWEEVELT et WEYTS, p. 900, 1424). Une telle clause crée en effet une situation qui est contraire à l'ordre public et est d'ailleurs également illicite en vertu de l'article 5.51 du Code civil. Il convient également de renvoyer à cet égard à l'article 5.89, § 1er, alinéa 3, du Code civil, selon lequel les clauses qui exonèrent le débiteur de sa faute intentionnelle ou de celle d'une personne dont il répond ainsi que les clauses qui l'exonèrent de sa faute ou de

oordeelde herhaaldelijk dat de bepalingen van het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht slechts privébelangen regelen en niet tot doel hebben het algemeen belang te beschermen. De artikelen 1382 e.v. oud Burgerlijk Wetboek zijn hierdoor niet van openbare orde zodat contractueel ervan afgeweken kan worden (Cass. 10 februari 1981, AC 1980-81, 643; Cass. 21 februari 1907, Pas. 1907, I, 135). Ook artikel 5.89, § 1, eerste lid, Burgerlijk Wetboek bevestigt nu dat de partijen een beding kunnen overeenkomen dat de schuldenaar volledig of gedeeltelijk bevrijdt van zijn buitencontractuele aansprakelijkheid, tenzij de wet anders bepaalt.

Artikel 6.1 voorziet in de mogelijkheid dat van de regel van aanvullend recht wordt afgeweken wanneer uit de tekst of de draagwijdte van een bepaling blijkt dat deze geheel of gedeeltelijk van dwingend recht dan wel van openbare orde is. De tekst van sommige bepalingen geeft dit aan. Zo bepaalt artikel 6.39, tweede alinea, dat de benadeelde geen afstand kan doen van het recht dat de eerste alinea van deze bepaling hem geeft. Deze bepaling verhindert dus dat de benadeelde zich in geval van aantasting van zijn fysieke integriteit contractueel ertoe verbindt geen bijkomende schadevergoeding te vorderen voor schade of verergering van de schade die het gevolg is van dezelfde aantasting maar die nog niet in rekening is gebracht. Deze bepaling beschermt de benadeelde en is bijgevolg van dwingend recht. Zij geeft hiermee ook uitdrukking aan het belang dat gehecht wordt aan schadeloosstelling bij letselschade en de bescherming die slachtoffers in voorkomend geval moeten genieten. In de rechtsleer werd reeds gewezen op de noodzaak van extrabescherming bij lichamelijke schade en de noodzaak om in dat geval bevrijdingsbedingen te verbieden (VAN SWEEVELT en WEYTS, p. 895-897, nr. 1419; KRUITHOF, TPR 1984, p. 267, nr. 29).

Wanneer uit de tekst van de bepaling niet blijkt dat afgeweken wordt van de algemene regel van aanvullend recht, staat het aan de rechtspraak en in het bijzonder het Hof van Cassatie om na te gaan of uit de draagwijdte ervan blijkt dat deze van dwingend recht dan wel van openbare orde is. Artikel 6.1 laat dus toe dat, zoals onder toepassing van de artikelen 1382 e.v. oud Burgerlijk Wetboek, wordt geoordeeld dat een contractuele vrijstelling van aansprakelijkheid voor opzettelijke fouten niet mogelijk is (Cass. 29 september 1972, AC 1973, 121; zie ook: VAN SWEEVELT en WEYTS, p. 900, 1424). Dergelijk beding doet immers een toestand ontstaan die ingaat tegen de openbare orde en is trouwens ook op grond van artikel 5.51 Burgerlijk Wetboek ongeoorloofd. Hierbij moet ook verwezen worden naar artikel 5.89, § 1, derde lid, Burgerlijk Wetboek, volgens hetwelk de bedingen die de schuldenaar bevrijden van zijn opzettelijke fout of van die van een persoon voor wie hij moet instaan, evenals de bedingen die hem bevrijden van zijn fout of van die

celle d'une personne dont il répond lorsque cette faute cause une atteinte à la vie ou à l'intégrité physique d'une personne sont réputées non écrites.

Tout comme en ce qui concerne l'article 5.3, alinéa 3, du Code civil, il convient également de noter par rapport aux dispositions du livre 6 qu'une règle peut être en partie impérative et en partie d'ordre public et que le caractère d'une règle est susceptible d'évoluer dans le temps en fonction des conceptions sociales (Chambre 2021-22, DOC 55 1806/003). Cela s'applique sans restriction aux règles relatives à la responsabilité extracontractuelle.

van een persoon voor wie hij moet instaan wanneer die fout het leven of de fysieke integriteit van een persoon aantast, voor niet-geschreven worden gehouden.

Zoals met betrekking tot artikel 5.3, derde lid, Burgerlijk Wetboek dient ook ten aanzien van de bepalingen van boek 6 erop gewezen te worden dat regels deels dwingend en deels van openbare orde kunnen zijn en dat het karakter van een regel kan evolueren in de tijd naargelang de maatschappelijke opvattingen (Kamer 2021-22, DOC 55 1806/003). Dit geldt onverkort voor de regels inzake de buitencontractuele aansprakelijkheid.

Article 6.2

Législation particulière en matière de responsabilité

L'article 6.2 dispose que les dispositions du livre 6 s'appliquent sans préjudice des règles de responsabilité extracontractuelle établies dans d'autres lois. Il confirme le principe selon lequel une disposition légale s'applique lorsque les conditions qui y sont énoncées sont remplies. L'existence d'autres dispositions légales qui peuvent également s'appliquer n'empêche pas que la personne lésée puisse engager une action sur la base des dispositions du livre 6. Ces dispositions peuvent donc s'appliquer simultanément.

Une application simultanée des dispositions du livre 6 est toutefois exclue lorsque l'autre loi le prévoit expressément. L'article 6.1 n'empêche pas qu'une loi particulière précise qu'elle s'applique de manière exclusive en écartant donc l'application des dispositions du livre 6.

Artikel 6.2

Bijzondere wetgeving inzake aansprakelijkheid

Artikel 6.2 bepaalt dat de bepalingen van boek 6 geen afbreuk doen aan de regels van buitencontractuele aansprakelijkheid bepaald in andere wetten. Het bevestigt het beginsel dat een wettelijke bepaling toepassing vindt wanneer de voorwaarden die erin neergelegd zijn, vervuld zijn. Het bestaan van andere wetsbepalingen die eveneens toepassing kunnen vinden, belet niet dat de benadeelde een vordering kan instellen op grond van de bepalingen van boek 6. De bepalingen kunnen dus gelijktijdig toepassing vinden.

Een gelijktijdige toepassing van de bepalingen van boek 6 is evenwel uitgesloten wanneer de andere wet daarin uitdrukkelijk voorziet. Artikel 6.1 verhindert niet dat een bijzondere wet bepaalt dat deze exclusief van toepassing is en dus de toepassing van de bepalingen van boek 6 uitsluit.

**Section 2**

*Concours des règles de responsabilité*

Article 6.3

Application non exclusive des règles de responsabilité extracontractuelle

L'article 6.3 confirme, conformément au droit actuel, que les règles de responsabilité extracontractuelle du livre 6 ne sont pas d'application exclusive et n'excluent pas l'application d'autres dispositions du Code civil ou d'autres lois. Comme c'est le cas pour les articles 6.2 et 6.4, le point de départ est que des règles juridiques dont les conditions d'application sont remplies peuvent s'appliquer simultanément.

**Afdeling 2**

*Samenloop van aansprakelijkheidsregels*

Artikel 6.3

Niet-exclusieve werking van de buitencontractuele aansprakelijkheidsregels

Artikel 6.3 bevestigt, in overeenstemming met het huidige recht, dat de buitencontractuele aansprakelijkheidsregels van boek 6 geen exclusieve gelding hebben en de toepassing van andere bepalingen van het Burgerlijk Wetboek of van andere wetten niet uitsluiten. Zoals het geval is voor artikel 6.2 en 6.4 is het uitgangspunt dat rechtsregels waarvan de toepassingsvoorwaarden vervuld zijn gelijktijdig toepassing kunnen vinden.

Le fait qu'une règle de responsabilité extracontractuelle puisse être appliquée n'empêche donc pas en principe une personne lésée de réclamer des dommages et intérêts ou une autre forme de réparation sur une autre base juridique telle qu'un contrat ou le droit de propriété.

Il arrive également fréquemment que les conditions d'application de différentes règles de responsabilité du Code civil ou d'autres lois soient remplies en même temps. Une personne lésée peut donc invoquer n'importe laquelle de ces règles de responsabilité. Elle peut déterminer elle-même sur quelle règle elle fonde son action, en ordre subsidiaire ou non. Bien entendu, un même dommage ne peut être indemnisé qu'une seule fois sur la base du droit de la responsabilité.

Un recours simultané à plusieurs règles de droit applicables est bien entendu exclu si une disposition légale confère une application exclusive ou une priorité à l'une d'entre elles. Il en va de même si leur application simultanée entraînerait des conséquences juridiques incompatibles ou contraires à la loi. Un choix doit alors être fait entre les différentes règles juridiques applicables. Le droit procédural détermine dans quelle mesure la personne lésée est tenue de préciser le fondement juridique de son action.

Dans ce livre, la notion de loi est utilisée au sens matériel du terme. Elle couvre également d'autres sources du droit que la loi au sens formel, comme la coutume et les principes généraux du droit ainsi que les instruments internationaux produisant un effet direct dans l'ordre juridique interne.

Comme cela ressort également de l'article 6.1, le livre 6 respecte en principe la liberté contractuelle. Sous réserve de dispositions légales impératives et de l'ordre public, les parties peuvent donc exclure l'application simultanée des règles de responsabilité entre elles ou des règles de responsabilité et des dispositions d'autres branches du droit.

Het feit dat een buitencontractuele aansprakelijkheidsregel toepassing kan vinden, verhindert dus in beginsel niet dat een benadeelde schadevergoeding of een andere vorm van rechtsherstel vordert op een andere rechtsgrond, zoals een contract of het eigendomsrecht.

Het gebeurt ook frequent dat de toepassingsvoorwaarden van verschillende aansprakelijkheidsregels uit het Burgerlijk Wetboek of uit andere wetten tezelfdertijd vervuld zijn. Een benadeelde kan zich dus beroepen op elk van deze aansprakelijkheidsregels. Hij kan zelf bepalen op welke regel hij zijn vordering baseert, al dan niet in ondergeschikte orde. Uiteraard kan eenzelfde schade slechts eenmaal vergoed worden op grond van het aansprakelijkheidsrecht.

Een gelijktijdig beroep op meerdere toepasselijke rechtsregels is uiteraard uitgesloten indien een wettelijke bepaling aan één ervan exclusieve gelding of voorrang verleent. Dit is ook het geval indien de gelijktijdige toepassing ervan tot rechtsgevolgen zou leiden die onverenigbaar of strijdig zijn met de wet. Hier moet een keuze worden gemaakt tussen de verschillende toepasselijke rechtsregels. Het procesrecht bepaalt in welke mate de benadeelde verplicht is om de rechtsgrond van zijn vordering te preciseren.

Het begrip wet wordt in dit boek gebruikt in de materiële betekenis van het woord. Het omvat ook andere rechtsbronnen dan wetten in de formele zin, zoals de gewoonte en de algemene rechtsbeginselen, alsook internationale instrumenten die directe werking hebben in de interne rechtsorde.

Zoals ook blijkt uit artikel 6.1 respecteert boek 6 in beginsel de contractvrijheid. Onder voorbehoud van dwingende wetbepalingen en van de openbare orde kunnen de partijen dan ook de gelijktijdige toepassing van aansprakelijkheidsregels onderling of van aansprakelijkheidsregels en bepalingen uit andere rechtstakken uitsluiten.

Article 6.4

Responsabilité contractuelle et extracontractuelle

Article 6.4, paragraphe 1er

Concours de responsabilités contractuelle et extracontractuelle

**Considérations générales**

Dans la jurisprudence et la doctrine belges, une grande attention est portée au caractère exclusif ou non de la responsabilité contractuelle. La possibilité d'exercer une action extracontractuelle contre un cocontractant est l'un des sujets les plus controversés du droit privé belge depuis près de 70 ans. La doctrine est très abondante à ce sujet.

La distinction entre les deux systèmes est importante. Pour un aperçu des différences, voir entre autres B. DUBUISSON, "Responsabilité contractuelle et responsabilité aquilienne. Comparaison n'est pas raison" in S. STIJNS en P. WÉRY (eds.), De raakvlakken tussen de contractuele en de buitencontractuele aansprakelijkheid, Brugge, die Keure, 2010, 1 et svts; S. STIJNS, "Samenloop van civielrechtelijke ansprakelijkheidsregimes: quo vadis?" in H. VUYE en Y. LEMENSE, Springlevend aansprakelijkheidsrecht, Antwerpen, Intersentia, 2011, 141 et svts; T. Van Sweevelt en B. WEYTS, Handboek Buitencontractueel ansprakelijkheidsrecht, 87-96. Cela n'empêche pas la différence entre les deux systèmes de perdre de son importance ces dernières années, notamment parce que le droit des obligations réformé, depuis l'introduction du livre 5 du Code civil, prévoit également une responsabilité contractuelle pour les auxiliaires (article 5.229 du Code civil) et pour les choses défectueuses (article 5.230 du Code civil). L'article 5.73 du Code civil (qui est impératif) confirme également que, dans l'exécution d'un contrat, les parties doivent se comporter en personnes prudentes et raisonnables placées dans les mêmes circonstances, ce qui correspond à la règle générale de prudence extracontractuelle. Des différences importantes subsistent. Par exemple, le droit de la responsabilité contractuelle n'autorise l'indemnisation que des dommages dont les parties pouvaient raisonnablement prévoir le principe (art. 5.87). La distinction est la plus pertinente lorsqu'il est question d'obligations contractuelles de résultat, de règles de responsabilité dérogatoires pour les contrats spéciaux et de règles de responsabilité extracontractuelle qui offrent à la personne lésée une protection spéciale dans certaines circonstances. Les règles de prescription des actions contractuelles et extracontractuelles sont également différentes.

Artikel 6.4

Buitencontractuele en contractuele aansprakelijkheid

Artikel 6.4, paragraaf 1.

Samenloop van contractuele en buitencontractuele aansprakelijkheid

**Algemeen**

In de Belgische rechtspraak en rechtsleer gaat grote aandacht naar het al dan niet exclusief karakter van de contractuele aansprakelijkheid. De mogelijkheid om tegen een medecontractant een buitencontractuele vordering in te stellen is sinds bijna 70 jaar een van de van de meest omstreden onderwerpen uit het Belgische privaatrecht. De rechtsleer hierover is oeverloos.

Het onderscheid tussen beide stelsels is belangrijk. Voor een overzicht van de verschilpunten, zie o.m. B. DUBUISSON, "Responsabilité contractuelle et responsabilité aquilienne. Comparaison n'est pas raison" in S. STIJNS en P. WÉRY (eds.), De raakvlakken tussen de contractuele en de buitencontractuele aansprakelijkheid, Brugge, die Keure, 2010, 1 e.v.; S. STIJNS, "Samenloop van civielrechtelijke aansprakelijkheidsregimes: quo vadis?" in H. VUYE en Y. LEMENSE, Springlevend aansprakelijkheidsrecht, Antwerpen, Intersentia, 2011, 141 e.v.; T. Van Sweevelt en B. WEYTS, Handboek Buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht, 87-96. Dit belet niet dat het verschil tussen beide stelsels de laatste jaren aan betekenis verloor, onder meer omdat het hervormde verbintenissenrecht, sinds de invoering van Boek 5 van het Burgerlijk Wetboek, ook voorziet in een contractuele aansprakelijkheid voor hulppersonen (art. 5.229 Burgerlijk Wetboek) en voor gebrekkige zaken (art. 5.230 Burgerlijk Wetboek). Ook bevestigt art. 5.73 Burgerlijk Wetboek (dat van dwingend recht is) dat de partijen zich bij de uitvoering van een contract moeten gedragen zoals een voorzichtig en redelijk persoon in dezelfde omstandigheden, wat aansluit bij de buitencontractuele zorgvuldigheidsnorm. Er blijven belangrijke verschillen. Zo laat het contractueel aansprakelijkheidsrecht enkel vergoeding toe van schade waarvan de partijen het beginsel redelijkerwijze konden voorzien (art. 5.87). Het onderscheid is het meest relevant waar er sprake is van contractuele resultaatverbintenissen, afwijkende aansprakelijkheidsregels voor bijzondere overeenkomsten en buitencontractuele aansprakelijkheidsregels die de benadeelde in bepaalde omstandigheden een bijzondere bescherming bieden. Ook de regels inzake verjaring van contractuele en buitencontractuele vorderingen zijn verschillend.

L'article 6.4, § 1er, fait un choix clair et prévoit de manière générale que le droit de la responsabilité extracontractuelle s'applique entre cocontractants, à moins que la loi ou le contrat n'en dispose autrement. Une personne lésée peut donc invoquer les règles de la responsabilité extracontractuelle également à l'encontre d'un cocontractant si les conditions d'application sont remplies.

Cette règle est conforme au droit actuel dans les cas où quelqu'un cause un dommage à un cocontractant par un fait qui n'a pas de lien avec le contrat qui existe entre eux. La partie lésée peut invoquer le droit de la responsabilité extracontractuelle (e.a. Cass. 17 mars 2017, C.160.283.N., TBH, 2017, 952-958 avec note P. GILLIAERTS). Un locataire qui percute fautivement son propriétaire sur l'autoroute en est responsable extracontractuellement.

Plus complexe est la situation où le dommage résulte d'une violation d'une obligation contractuelle. Selon l'article 6.4, § 1er, du projet, il est également possible d'invoquer ici le droit de la responsabilité extracontractuelle et la partie lésée a donc le choix entre les deux systèmes de responsabilité. La proposition s'écarte ainsi de la jurisprudence de la Cour de cassation qui, depuis l'arrêt stuwadoor du 7 décembre 1973 (Cass. 7 décembre 1973, Arr. Cass. 1974, 395; Pas. 1974, I, 376; RW 1973-74, 1597, note J. HERBOTS), dispose que le droit de la responsabilité contractuelle s'applique de manière exclusive entre des cocontractants pour la réparation d'un dommage résultant de l'inexécution d'une obligation contractuelle.

Toutefois, selon l'alinéa 2 du paragraphe 1er, le cocontractant à qui la personne lésée demande une indemnisation sur le fondement de la responsabilité extracontractuelle peut invoquer les moyens de défense découlant de la législation en matière de contrats spéciaux, de clauses contractuelles et des règles particulières de prescription applicables au contrat. La proposition empêche ainsi la pesonne lésée d'esquiver cette législation particulière et les clauses contractuelles en fondant son action sur le droit de la responsabilité extracontractuelle plutôt que sur le droit de la responsabilité contractuelle.

La proposition offre une protection spéciale aux personnes lésées qui sont atteintes dans leur intégrité physique ou qui subissent un dommage à la suite d'une faute commise avec l'intention de causer un dommage. Selon le dernier alinéa de l'article 6.4, § 1er, une action extracontractuelle reste ici possible, sans que la personne dont la responsabilité est invoquée puisse se prévaloir des moyens de défense susceptibles d'être invoqués pour d'autres dommages.

Artikel 6.4, § 1, maakt een duidelijke keuze en bepaalt in het algemeen dat het buitencontractuele aansprakelijkheidsrecht toepassing vindt tussen medecontractanten, tenzij de wet of het contract anders bepaalt. Een benadeelde kan zich dus ook tegen een medecontractant beroepen op de regels van de buitencontractuele aansprakelijkheid indien aan de toepassingsvoorwaarden ervan voldaan is.

Deze regel is in overeenstemming met het huidige recht in gevallen waar iemand een medecontractant schade toebrengt door een feit dat geen verband houdt met overeenkomst tussen beiden. De benadeelde kan zich beroepen op het buitencontractuele aansprakelijkheidsrecht (o.m. Cass. 17 maart 2017, C.160.283.N., TBH, 2017, 952-958 met noot P. GILLIAERTS). Een huurder die zijn verhuurder op de snelweg foutief aanrijdt is hiervoor buitencontractueel aansprakelijk.

Complexer is de situatie waar de schade het gevolg is van de niet-nakoming van een contractuele verbintenis. Volgens artikel 6.4, § 1, van het voorstel blijft ook hier een beroep op het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht mogelijk en heeft de benadeelde dus de keuze tussen beide aansprakelijkheidsstelsels. Het voorstel wijkt hiermee af van de rechtspraak van het Hof van Cassatie dat sinds het stuwadoorsarrest van 7 december 1973 (Cass. 7 december 1973, Arr.Cass. 1974, 395; Pas. 1974, I, 376; RW 1973-74, 1597, noot J. HERBOTS) oordeelt dat het contractuele aansprakelijkheidsrecht onder medecontractanten exclusieve gelding heeft voor de vergoeding van schade die het gevolg is van de niet-nakoming van een contractuele verbintenis.

Volgens het tweede lid van paragraaf 1 echter, kan de contractpartij van wie de benadeelde op grond van de buitencontractuele aansprakelijkheid schadeloosstelling vordert, de verweermiddelen inroepen die die voortvloeien uit de wetgeving inzake bijzondere contracten, de contractuele bedingen en de bijzondere verjaringsregels die van toepassing zijn op het contract. Het voorstel belet hiermee dat de benadeelde, door zijn vordering te baseren op het buitencontractueel eerder dan het contractueel aansprakelijkheidsrecht, deze bijzondere wetgeving en contractuele bedingen terzijde schuift.

Het voorstel biedt een bijzondere bescherming aan benadeelden die getroffen worden in hun lichamelijke integriteit of die schade lijden als gevolg van een fout begaan met het opzet schade te veroorzaken. Hier blijft, aldus het laatste lid van artikel 6.4, § 1, een buitencontractuele vordering mogelijk, zonder dat de aangesprokene zich kan beroepen op de verweermiddelen die bij andere schadegevallen kan aanvoeren.

On trouvera ci-après une explication plus détaillée du droit actuel et des raisons pour lesquelles la proposition s'écarte de la jurisprudence de la Cour de cassation.

**Le droit actuel**

Un certain nombre de lois particulières contiennent des dispositions qui sont utiles pour guider le choix entre responsabilité contractuelle et non contractuelle. Parfois, le concours entre les deux systèmes devient sans objet parce qu'une même règle de responsabilité s'applique entre cocontractants et à l'égard des tiers. Ainsi, les travailleurs (art. 18 de la loi sur le contrat de travail), les membres du personnel des personnes publiques (loi du 10 février 2003) et les bénévoles (loi du 3 juillet 2005) ne sont responsables tant à l'égard de leur employeur qu'à l'égard des tiers qu'en cas de faute lourde, de faute intentionnelle et de faute légère habituelle. La loi du 25 février 1991 relative à la responsabilité du fait des produits défectueux s'applique indépendamment du fait que la personne lésée soit ou non un cocontractant de la personne responsable. Dans d'autres cas, le législateur détermine que certains moyens de défense tirés du contexte contractuel continuent de s'appliquer dans le cadre d'une action extracontractuelle. Selon l'article 28 de la Convention CMR du 19 mai 1956 (approuvée par la loi du 25 avril 1983), un transporteur dont la responsabilité est invoquée sur une base autre que le contrat de transport peut invoquer les limitations de responsabilité prévues par la Convention.

Cependant, ni l'ancien Code civil, ni le Livre 1er ou le Livre 5 du Code civil ne contiennent une disposition de portée générale relative au concours des règles de droit en général ou au concours de la responsabilité contractuelle et extracontractuelle. La jurisprudence devait donc trancher le problème sur la base de principes généraux.

Jusqu'au début des années 1970, le point de départ de la Cour de cassation était que l'article 1382 de l'ancien Code civil énonce une règle générale qui s'impose à tout un chacun en toutes circonstances et qui ne perd pas sa validité du seul fait que les parties ont conclu un contrat ou que la cause du dommage se trouvait dans l'inexécution d'un contrat. Une personne lésée pouvait donc choisir de fonder son action sur la responsabilité extracontractuelle ou sur la responsabilité contractuelle, à condition que les conditions d'application des deux systèmes soient remplies (voir, entre autres, Cass. 13 février 1930, RGAR 1930 et JT 1930, 182).

Avec l'arrêt stuwadoor du 7 décembre 1973 (Cass. 7 décembre 1973, Arr. Cass. 1974, 395 et Pas. 1974, I, 376; RW 1973-74, 1597, note J. HERBOTS), la Cour

Hierna volgt een nadere toelichting over het huidige recht en over de motieven waarom het uit het voorstel afwijkt van de rechtspraak van het Hof van Cassatie.

**Het huidige recht**

Een aantal bijzondere wetten bevatten bepalingen die van belang zijn voor de keuze tussen de contractuele en buitencontractueel aansprakelijkheid. Soms wordt de samenloop tussen beide stelsels irrelevant omdat eenzelfde aansprakelijkheidsregel geldt onder contractanten als jegens derden. Zo zijn werknemers (Art. 18 Wet Arbeidsovereenkomstenwet), personeelsleden van openbare rechtspersonen (Wet van 10 februari 2003) en vrijwilligers (Wet van 3 juli 2005), jegens hun opdrachtgever zowel als jegens derden, enkel aansprakelijk bij zware, opzettelijke en gebruikelijke lichte fout. De wet van 25 februari 1991 op de productenaansprakelijkheid is van toepassing ongeacht of de benadeelde een medecontractant van de aansprakelijke is of niet. In andere gevallen bepaalt de wetgever dat bepaalde verweermiddelen uit de contractuele context doorwerken in het kader van een buitencontratuele vordering. Volgens artikel 28 van het CMR-verdrag van 19 mei 1956 (goedgekeurd door de wet van 25 april 1983) kan een vervoerder die wordt aangesproken op een andere basis dan de vervoersovereenkomst, zich beroepen op de aansprakelijkheidsbeperkingen uit het verdrag.

Het oud Burgerlijk Wetboek, noch Boek 1 of Boek 5 Burgerlijk Wetboek, bevatten echter een bepaling van algemene draagwijdte over de samenloop van rechtsregels in het algemeen of over de samenloop van contractuele en buitencontractuele aansprakelijkheid. De rechtspraak moest dus het probleem regelen op basis van algemene beginselen.

Tot het begin van de jaren 1970 was het uitgangspunt van het Hof van Cassatie dat artikel 1382 oud Burgerlijk Wetboek een algemene regel formuleert die zich in alle omstandigheden aan eenieder opdringt en die zijn gelding niet verliest door het enkele feit dat de partijen een contract hebben gesloten of dat de oorzaak van de schade gelegen was in de niet-nakoming van een contract. Een benadeelde kon zijn vordering dan ook naar keuze baseren op de buitencontractuele of de contractuele aansprakelijkheid, aangenomen dat de toepassingsvoorwaarden voor de beide stelsels vervuld waren (zie o.m. Cass. 13 februari 1930, RGAR 1930 en JT 1930, 182).

Met het stuwadoorsarrest van 7 december 1973 (Cass. 7 december 1973, Arr.Cass. 1974, 395 en Pas. 1974, I, 376; RW 1973-74, 1597, noot J. HERBOTS) brak het Hof

a rompu avec sa jurisprudence antérieure et elle a accordé aux règles de la responsabilité contractuelle une application exclusive entre cocontractants pour la réparation des dommages causés par l'inexécution d'une obligation contractuelle. Une action fondée sur le droit de la responsabilité extracontractuelle est ici exclue, même si le fait qui a causé le dommage constitue également un acte illicite. Cette "interdiction du concours" ne s'applique pas seulement à la responsabilité pour faute, mais également à la responsabilité sans faute (I. CLAEYS et T. TANGHE, Algemeen contractenrecht, Intersentia, 2021, 489; H. BOCKEN, I. BOONE en collaboration avec M. KRUITHOF, Inleiding tot het schadevergoedingsrecht, Brugge, die Keure, 2014, 36. Voir aussi Cass. 17 mars 2017, C.160.283.N).

Par exception, une action extracontractuelle reste possible si l'inexécution de l'obligation contractuelle est constitutive d'une infraction ou si le dommage résulte d'une infraction (e.a. Cass. 26 octobre 1990, Arr. Cass. 1990-91, 244; Pas 1991, I, 216 et RCJB 1992, 497, note R. O. DALCQ; Cass. 10 juin 2015, RG P.150.419.F; T. ANSWEEVELT et B. WEYTS, Handboek, 107; W. BUELENS et D. VERHOEVEN, "De onzin van een samenloopverbod", TBBR 2016, 327-332; I. CLAEYS et T. TANGHE, o.c., 490). Cette exception est fréquemment appliquée, notamment en cas de lésions corporelles ou de décès causés par une faute car celle-ci constitue généralement aussi une infraction au sens des articles 418 et suivants du Code pénal.

En 2006 (Cass. 27 novembre 2006, RABG 2007, 1257, note L. PHANG, NJW 2008, note I. BOONE), la Cour a reconnu une deuxième exception, moins importante: une action extracontractuelle reste possible également lorsque le contrat s'inscrit dans une relation réglementaire.

Après 1973, la Cour a toujours confirmé l'interdiction du concours (Cass. 29 septembre 2006, RG C. 030.502.N, Cass. 17 mars 2017, RG C.160.283.N; Cass. 12 mars 2020, RG C. 190.408.N; Cass 2 octobre 2020, RG C.20.005.N.), bien qu'avec un certain nombre de variantes qui, jointes aux formulations divergentes de l'arrêt stuwadoor lui-même, ont conduit à des discussions sans fin sur sa portée (Pour une analyse plus détaillée de la jurisprudence jusqu'en 2006, voir H. BOCKEN, "Daar gaan we weer…? Verfijners, verdwijners en het arrest van het Hof van Cassatie van 29 september 2006, in Vigilantibus ius scriptum, Feestbundel for Hugo Vandenberghe, Bruges: die Keure 2005, 43-59). Une grande attention a été accordée à l'arrêt du 29 septembre 2006 (Arr. Cass. 2006, 1863; NJW 2006, 946, note I. BOONE, RW 2006-07, 1717, note A. VAN OEVELEN, RW 2006 -07; TBO 2007, 66, note K. Vanhove) qui, selon un certain nombre d'auteurs, donne appui à une interprétation précédemment

met zijn eerdere rechtspraak en kende het aan de regels van de contractuele aansprakelijkheid tussen contractanten exclusieve gelding toe voor schadeloosstelling voor schade veroorzaakt door de niet-nakoming van een contractuele verbintenis. Een vordering op grond van het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht is hier uitgesloten, ook al maakt het feit dat de schade veroorzaakte ook een onrechtmatige daad uit. Dit "samenloopverbod" geldt niet alleen bij aansprakelijkheid voor fout maar ook bij foutloze aansprakelijkheid (I. CLAEYS en T. TANGHE, Algemeen contractenrecht, Intersentia, 2021, 489; H. BOCKEN, I. BOONE m.m.v. M. KRUITHOF, Inleiding tot het schadevergoedingsrecht, Brugge, die Keure, 2014, 36. Zie ook Cass. 17 maart 2017, C.160.283.N).

Bij wege van uitzondering blijft een buitencontractuele vordering wel mogelijk indien de niet-nakoming van de contractuele verbintenis een misdrijf uitmaakt of de schade het gevolg is van een misdrijf (o.m. Cass. 26 oktober 1990, Arr.Cass. 1990-91, 244; Pas. 1991, I, 216 en RCJB 1992, 497, noot R.O. DALCQ; Cass. 10 juni 2015, AR P.150.419.F; T. VANSWEEVELT en B. WEYTS, Handboek, 107; W. BUELENS en D. VERHOEVEN, "De onzin van een samenloopverbod", TBBR 2016, 327-332; I. CLAEYS en T. TANGHE, o.c., 490). Deze uitzondering vindt frequent toepassing, met name met name bij lichamelijk letsel of overlijden veroorzaakt door een fout omdat deze laatste meestal ook een misdrijf uitmaakt in de zin van artikel 418 SW en volgende.

In 2006 (Cass. 27 november 2006, RABG 2007, 1257, noot L. PHANG, NJW 2008, noot I. BOONE) erkende het Hof een tweede, minder belangrijke, uitzondering: ook wanneer het contract beantwoordt aan een reglementaire verhouding, blijft een buitencontractuele vordering mogelijk.

Na 1973 heeft het Hof het samenloopverbod steeds gehandhaafd (Cass. 29 september 2006, AR C. 030.502.N, Cass. 17 maart 2017, AR C.160.283.N; Cass. 12 maart 2020, AR C. 190.408.N; Cass. 2 oktober 2020, AR C.20.005.N.), zij het met een aantal variaties die, samen met de uiteenlopende formuleringen van het stuwadoorsarrest zelf, geleid hebben tot eindeloze discussies over de draagwijdte ervan (Voor een meer gedetailleerde analyse van de rechtspraak tot 2006, zie H. BOCKEN, "Daar gaan we weer…? Verfijners, verdwijners en het arrest van het Hof van Cassatie van 29 september 2006", in Vigilantibus ius scriptum, Feestbundel voor Hugo Vandenberghe, Brugge: die Keure 2005, 43-59). Veel aandacht ging naar het arrest van 29 september 2006 (Arr. Cass. 2006, 1863; NJW 2006, 946, noot I. BOONE, RW 2006-07, 1717, noot A. VAN OEVELEN, RW 2006-07; TBO 2007, 66, noot K. Vanhove) dat volgens een aantal auteurs steun geeft

proposée de l'arrêt stuwadoor selon laquelle l'interdiction du concours ne s'applique qu'aux "dommages purement contractuels" (décrits de diverses manières) (Voir, entre autres, E. DIRIX, E. Dirix, "Rechterlijk overgangsrecht", 1756, E. Dirix, "Samenloop van aansprakelijkheid en allocatie van risico", in I. Boone, I. Claeys and K. Lavrysen (eds.), Liber amicorum Hubert Bocken, 59, 61-62) La Cour elle-même n'a jamais confirmé ou précisé la distinction entre un dommage purement contractuel et un autre dommage, mais répète, depuis l'arrêt du 14 octobre 1985 (RCJB 1988, 341, note VAN QUICKENBORNE, Arr. Cass. 1985-86, 179), que l'action extracontractuelle n'est possible que pour "les dommages autres que ceux dus à la mauvaise exécution du contrat". On peut supposer que, si la Cour avait voulu faire une distinction selon la nature du dommage, elle aurait eu l'occasion depuis 1985 de le confirmer et de le préciser.

Une reformulation récente de l'interdiction du concours se trouve dans l'arrêt du 2 octobre 2020, RG C.200.005.N: "En règle, la responsabilité extracontractuelle d'une partie contractante ne peut être mise en cause par son cocontractant que lorsque la faute qui lui est reprochée constitue un manquement non seulement à une obligation contractuelle mais aussi à la norme générale de prudence qui lui incombe et si cette faute a causé un dommage autre que celui qui résulte d' une mauvaise exécution du contrat". Selon une interprétation logique, la référence à un dommage "qui résulte" ne peut que signifier un dommage qui "est la conséquence de". La réponse à la question de savoir si le dommage est la conséquence ou non de l'inexécution d'une obligation contractuelle nécessite une analyse du contenu des obligations en cause. Si celles-ci sont destinées à éviter des dommages de la nature de ceux qui se sont produits, l'action extracontractuelle est exclue; si ce n'est pas le cas, elle reste possible (Cass. 17 mars 2017, C.160.283.N.; H. BOCKEN, "Samenloop in het ontwerp buitencontractuele aansprakelijkheid", TPR 2021, 160).

**La proposition se démarque de la jurisprudence de la Cour de cassation**

La proposition s'éloigne de la jurisprudence de la Cour de cassation en matière de concours. Tant la liberté de principe de choisir (Cass. 13 février 1930) que l'exclusivité de la responsabilité contractuelle (Cass. 7 décembre 1973) suscitent en effet de sérieuses critiques, tant d'ordre technico-juridique que politique.

La justification doctrinale de l'interdiction du concours, qui prive le cocontractant lésé du droit d'invoquer les

aan een eerder reeds vooropgestelde interpretatie van het stuwadoorsarrest volgens dewelke het samenloopverbod enkel geldt voor (op verschillende manieren omschreven) "louter contractuele schade" (Zie o.m. E. DIRIX, E. Dirix, "Rechterlijk overgangsrecht", 1756, E. Dirix, "Samenloop van aansprakelijkheid en allocatie van risico" in I. Boone, I. Claeys en K. Lavrysen (eds.), Liber amicorum Hubert Bocken, 59, 61-62) Het Hof zelf heeft het onderscheid tussen louter contractuele en andere schade nooit bevestigd of gepreciseerd, maar herhaalt wel, sinds het arrest van 14 oktober 1985 (RCJB 1988, 341, noot VAN QUICKENBORNE, Arr. Cass. 1985-86, 179), dat de buitencontractuele vordering enkel mogelijk is voor "andere dan aan de slechte uitvoering van de overeenkomst te wijten schade". Men mag aannemen dat het Hof, indien het een onderscheid wilde maken volgens de aard van de schade, sinds 1985 al de gelegenheid zou gevonden hebben om dit te bevestigen en te preciseren.

Een recente verwoording van het samenloopverbod is te vinden in het arrest van 2 oktober 2020, AR C.200.005.N: "Een contractant kan door zijn medecontractant in de regel slechts buitencontractueel aansprakelijk gesteld worden indien de hem ten laste gelegde fout een tekortkoming uitmaakt niet alleen aan de contractuele verbintenis, maar ook aan de algemene zorgvuldigheidsnorm die op hem rust en indien deze fout andere dan aan de slechte uitvoering te wijten schade heeft veroorzaakt.". Dat schade "te wijten is aan" kan, bij een logische interpretatie van deze woorden, niet anders betekenen de schade "het gevolg is van". Een antwoord op de vraag of schade het gevolg is van de niet-nakoming van een contractuele verbintenis of niet, vereist een analyse van de inhoud van de betrokken verbintenissen. Strekken deze ertoe schade te vermijden van de aard die zich heeft voorgedaan, dan is de buitencontractuele vordering uitgesloten; is dit niet het geval, dan blijft zij mogelijk (Cass. 17 maart 2017, C.160.283.N.; H. BOCKEN, "Samenloop in het ontwerp buitencontractuele aansprakelijkheid", TPR 2021, 160).

**Het voorstel neemt afstand van de rechtspraak van het Hof van Cassatie**

Het voorstel neemt afstand van de rechtspraak van het Hof van Cassatie inzake samenloop. Zowel de principiële keuzevrijheid (Cass. 13 februari 1930) als de exclusiviteit van de contractuele aansprakelijkheid (Cass. 7 december 1973), geven immers aanleiding tot ernstige kritiek, van technisch-juridische zowel als beleidsmatige aard.

De doctrinaire verantwoording van het samenloopverbod dat de benadeelde medecontractant het recht te

dispositions légales du droit de la responsabilité extracontractuelle, est très faible (L. CORNELIS, “Over samenloop”, TBH, 2013, 993; L. CORNELIS, “Verkeerd verbonden”, 315; J.L. FAGNART, “La responsabilité du fait des choses dans les relations contractuelles”, in Recueil de jurisprudence: Responsabilité – Assurances – Accidents du travail, Vol.1 – Jurisprudence 2011, H. BOCKEN, “Samenloop anders bekeken”, 53 et références; H. BOCKEN, “Samenloop in het ontwerp buitencontractuele aansprakelijkheid”, TPR 2021, 164 ).

Le principal argument en faveur de l’interdiction du concours est la volonté présumée des parties et l’autonomie de la volonté. Dans l’arrêt de la Cour de cassation du 27 novembre 2006 (C.050.310.N, RABG 2007, 1257, note L. PHANG; NJW 2008, 28, note I. BOONE), il est dit de manière nette que “L’impossibilité de principe, pour des parties contractantes, d’invoquer les règles de la responsabilité extracontractuelle dans le cadre de leur relation contractuelle, découle de l’hypothèse que, sauf stipulation contraire, les parties au contrat ont voulu soumettre leur relation contractuelle et ses manquements aux seules règles de la responsabilité contractuelle”. Selon la Cour, en concluant un contrat, les parties indiquent implicitement qu’elles établissent leur relation exclusivement en vertu du droit des contrats et qu’elles excluent l’application de la responsabilité extracontractuelle l’une envers l’autre. Les parties fixent ainsi leurs obligations mutuelles dans leur contrat et renoncent par là également à la possibilité d’invoquer d’autres règles de conduite et de protection (non pénalement sanctionnées), en particulier celles de la responsabilité extracontractuelle. Le plus souvent toutefois, cette expression de volonté supposée est une fiction plutôt qu’un fait constaté et les parties n’ont même pas le moindre soupçon qu’en contractant elles renoncent également aux droits que leur confère le droit de la responsabilité extracontractuelle. La portée d’un contrat doit, en outre, être déterminée sur la base de la volonté réelle des parties et non sur une supposition à cet égard. L’application de la responsabilité extracontractuelle peut être exclue par contrat, à condition que les parties y aient effectivement consenti, expressément ou tacitement et que cela ne soit pas contraire aux lois impératives ou aux règles d’ordre public. Les conséquences qui découlent de la manifestation de volonté supposée des parties ne peuvent être soutenues à la lumière des principes généraux de droit privé confirmés dans le Livre 1er et le Livre 5 du Code civil. Selon l’art. 1.12 du Code civil, une renonciation à un droit ne se présume pas, elle ne peut se déduire que de faits ou d’actes qui ne sont pas susceptibles d’une autre interprétation. Une manifestation de volonté supposée du contractant lésé pourrait exclure toute responsabilité extracontractuelle, y compris pour les dommages corporels et les fautes intentionnelles

ontzegt om zich te beroepen op de wettelijke bepalingen van het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht is erg zwak (L. CORNELIS, “Over samenloop”, TBH, 2013, 993; L. CORNELIS,, “Verkeerd verbonden”, 315; J.L. FAGNART, “La responsabilité du fait des choses dans les relations contractuelles”, in Recueil de jurisprudence: Responsabilité – Assurances – Accidents du travail, Vol. 1 – Jurisprudence 2011, H. BOCKEN, “Samenloop anders bekeken”, 53 en verwijzingen; H. BOCKEN, “Samenloop in het ontwerp buitencontractuele aansprakelijkheid”, TPR 2021, 164 ).

Het belangrijkste argument voor het samenloopverbod is de veronderstelde wil van de partijen en de wilsautonomie. In het arrest van het Hof van Cassatie van 27 november 2006 (C.050.310.N, RABG 2007, 1257, noot L. PHANG; NJW 2008, 28, noot I. BOONE) wordt met zoveel woorden gezegd dat “de onmogelijkheid voor contractspartijen om zich in het raam van hun contractuele verhouding op de regels van de buitencontractuele aansprakelijkheid te beroepen voortvloeit uit de onderstelling dat contractspartijen hun contractuele rechtsverhouding en een in dit raam begane wanprestatie, behoudens andersluidend beding, uitsluitend door de regels van de contractuele aansprakelijkheid willen laten beheersen”. Volgens het Hof geven partijen door een contract te sluiten impliciet te kennen dat zij hun verhouding exclusief in het teken van het contractenrecht stellen en de toepassing van de buitencontractuele aansprakelijkheid jegens mekaar uitsluiten. In hun contract leggen de partijen dus de wederzijdse verplichtingen vast en hierbij doen zij ook afstand van de mogelijkheid zich te beroepen op andere (niet strafrechtelijk gesanctioneerde) gedrags- en beschermingsregels, in het bijzonder deze van de buitencontractuele aansprakelijkheid. Meestal echter is deze veronderstelde wilsverklaring een fictie eerder dan een feitenvaststelling en hebben de partijen zelfs niet het minste vermoeden dat zij door te contracteren ook afstand doen van de rechten die ze hebben op grond van het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht. De draagwijdte van een overeenkomst moet overigens bepaald worden op basis van de werkelijke wil van de partijen en niet van een veronderstelling hieromtrent. De toepassing van de buitencontractuele aansprakelijkheid kan bij contract worden uitgesloten, op voorwaarde dat partijen dit effectief overeenkomen, uitdrukkelijk of stilzwijgend en dit niet in strijd is met regels van dwingend recht of van openbare orde. De consequenties die uit de veronderstelde wilsverklaring van de partijen afgeleid worden zijn niet vol te houden in het licht van algemene beginselen van privaatrecht die bevestigd worden in Boek 1 en Boek 5 van het Burgerlijk Wetboek. Volgens art. 1.12 van het Burgerlijk Wetboek wordt een afstand van recht niet vermoed, maar kan deze slechts worden afgeleid uit feiten of handelingen die voor geen andere uitleg vatbaar zijn. Een veronderstelde wilsverklaring van

et pour la violation de règles de responsabilité d'ordre public ou impératives, alors qu'une clause contractuelle même expresse ne le peut pas selon les articles 5.89, 5.51 et 5.56 du Code civil.

Il est parfois affirmé que le contrat est une *lex specialis* qui exclut l'application du droit de la responsabilité extracontractuelle. Cela n'est pas non plus convaincant. Un contrat entraîne sans aucun doute des obligations supplémentaires pour les parties. Toutefois, à moins que les parties n'en soient convenues ainsi, cela n'exclut pas *ipso facto* l'application d'autres règles de droit auxquelles elles sont soumises.

De même, l'exception selon laquelle une action extracontractuelle n'est possible que si l'inexécution de l'obligation contractuelle constitue une infraction ou si le dommage résulte d'une infraction est également contestable. Il n'est guère rationnel que l'importance attachée à la protection des accords contractuels change dès qu'il y a violation d'une norme sanctionnée pénalement, mais pas si une autre disposition d'ordre public, par exemple du droit social ou fiscal, est violée.

D'un point de vue politique, l'interdiction du concours est également contestable. Elle met unilatéralement en avant l'importance des relations contractuelles et dénie aux personnes lésées la protection que la loi leur offre, sans raison convaincante autre que le fait qu'elles sont censées l'avoir voulu ainsi. Le principal argument politique en faveur de l'interdiction du concours est qu'un recours à la responsabilité extracontractuelle ne peut avoir aucune incidence sur les relations contractuellement établies. L'application exclusive de la responsabilité contractuelle entre les parties contractantes garantit l'économie du contrat et la répartition des risques contractuellement déterminée. (E. DIRIX, "Samenloop van aansprakelijkheid en allocatie van risico" in I. BOONE, I. CLAEYS et K. LAVRYSEN (eds.), Liber amicorum Hubert BOCKEN, Brugge, die Keure, 2009, 59-66; E. DIRIX, "Rechterlijk overgangsrecht", RW 2008-09, 1756; P.A. FORIERS, "Les concours de responsabilités contractuelles et extracontractuelles. Observations sur le droit positif" in X, Les obligations contractuelles en pratique. Questions choisies, Anthemis, 2013, 116). Si les parties choisissent de régler contractuellement leur relation, elles doivent en subir les conséquences: voir par exemple E. DIRIX, "Samenloop van aansprakelijkheid", 59-66; Conclusions de l'avocat général R. Mortier, Conclusions pour l'arrêt de la Cour de cassation du 2 octobre 2020, AR C.200.005.N. Elles ne peuvent pas échapper à l'application des clauses contractuelles limitant la responsabilité de leur cocontractant

de benadeelde contractant zou elke buitencontractuele aansprakelijkheid kunnen uitsluiten, ook voor lichamelijke schade en opzettelijke fouten en voor de schending van aansprakelijkheidsregels van openbare orde of van dwingend recht terwijl een zelfs uitdrukkelijk contractueel beding dit niet vermag volgens de artikelen 5.89, 5.51, en 5.56 van het Burgerlijk Wetboek.

Soms wordt gesteld dat de overeenkomst een *lex specialis* is die de toepassing van het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht uitsluit. Ook dit overtuigt niet. Een overeenkomst brengt voor de partijen ongetwijfeld bijkomende verplichtingen mee. Tenzij de partijen dit zijn overeengekomen, sluit zij echter niet *ipso facto* de toepassing uit van andere rechtsregels waaraan zij onderworpen zijn.

Ook de uitzondering op grond waarvan een buitencontractuele vordering enkel mogelijk is als de niet-nakoming van de contractuele verbintenis een misdrijf uitmaakt of de schade het gevolg is van een misdrijf, is betwistbaar. Het is weinig rationeel dat het belang verbonden aan het beschermen van contractuele afspraken wijkt zodra er een overtreding is van een strafrechtelijk gesanctioneerde norm, maar niet als een andere wetsbepaling van openbare orde uit bijvoorbeeld het sociaal of fiscaal recht overtreden wordt.

Ook beleidsmatig gezien is het samenloopverbod betwistbaar. Het benadrukt eenzijdig het belang van contractuele verhoudingen en ontzegt benadeelden de bescherming die de wet hen biedt zonder dat hiervoor overtuigende redenen zijn, andere dan dat zij verondersteld worden dit zo gewild te hebben. Het voornaamste beleidsmatige argument voor het samenloopverbod is dat contractueel vastgelegde verhoudingen niet doorkruist mogen worden door een beroep op de buitencontractuele aansprakelijkheid. De exclusieve toepassing van de contractuele aansprakelijkheid tussen contractpartijen stelt de economie van het contract en de contractueel vastgestelde risicoverdeling veilig. (E. DIRIX, "Samenloop van aansprakelijkheid en allocatie van risico" in I. BOONE, I. CLAEYS en K. LAVRYSEN (eds.), Liber amicorum Hubert BOCKEN, Brugge, die Keure, 2009, 59-66; E. DIRIX, "Rechterlijk overgangsrecht", RW 2008-09, 1756; P.A. FORIERS, "Les concours de responsabilités contractuelle et extracontractuelle. Observations sur le droit positif" in X, Les obligations contractuelles en pratique. Questions choisies, Anthemis, 2013, 116). Indien partijen ervoor kiezen hun verhouding contractueel te regelen, dan moeten zij daar consequent de gevolgen van ondergaan: zie bijvoorbeeld E. DIRIX, "Samenloop van aansprakelijkheid, 59-66; conclusie van advocaat-generaal R. Mortier, Conclusie voor het arrest van het Hof van Cassatie 2 oktober 2020, AR C.200.005.N. Zij mogen niet ontsnappen aan de toepassing van contractuele

en intentant une action extracontractuelle. L'interdiction du concours signifie que les cocontractants créent un microcosme juridique au sein duquel deux règles de base s'appliquent. Ils ne sont en principe liés (entre eux) que par les règles de conduite contractuelles dont ils ont convenu ou qui sont sanctionnées pénalement. Si l'exécution du contrat ne se déroule pas correctement, ils n'invoqueront pas les règles de responsabilité extracontractuelle qui normalement, hors du cadre contractuel, offrent une protection particulière dans certains cas de dommages. Cela traduit un choix politique unilatéral en soutien d'une économie régulée contractuellement (H. BOCKEN, Samenloop in het ontwerp buitencontractuele aansprakelijkheid, TPR 2021, 166).

L'impact de l'interdiction du concours s'est accru depuis que la jurisprudence (confirmée par l'article 5.73 du Code civil) complète les contrats par l'obligation pour les parties de se comporter en personne prudente et raisonnable lors de leur exécution, de sorte qu'il est également plus rapidement question d'un manquement à une obligation contractuelle. Dans un nombre croissant de cas, le responsable ne peut donc plus se prévaloir de son assurance responsabilité lorsque celle-ci exclut la couverture de la responsabilité contractuelle (ex. Cass. 27 novembre 2003, RG C.990.410.N, Cigna Insurance Company of Europe/Vermeulen (inédit); voir H. BOCKEN, "Daar gaan we weer…", 43-59).

La proposition ne se rallie pas davantage à la jurisprudence antérieure de la Cour (Cass. 13 février 1930, RGAR 1930 et JT 1930, 182) qui laissait au cocontractant lésé toute liberté de fonder son action sur la responsabilité extracontractuelle ou contractuelle selon son choix. Un retour à cette jurisprudence n'est pas une bonne solution, bien qu'elle soit proposée par une partie de la doctrine comme alternative à l'interdiction du concours (L. CORNELIS, "Verkeerd verbonden", 318; T. VANSWEEVELT et B. WEYTS, Handboek, 117 -118; H. BOCKEN, I. BOONE, M. KRUITHOF, Schadevergoedingsrecht, 38, n° 57; W. BUELENS ET D. VERHOEVEN, "De onzin van een samenloopverbod", 332 et svts). Les règles spéciales de responsabilité, légales ou contractuelles, perdent, en effet, tout leur sens si la partie lésée peut exclure leur application en invoquant la responsabilité extracontractuelle. Dès les années 1930, la doctrine soulignait que, pour avoir un sens, ces règles devaient également être prises en compte lors de l'invocation de la responsabilité extracontractuelle (J. RUTSAERT, "De l'exclusion de la responsabilité délictuelle entre contracteurs", Jud. belge, 1932, 293).

bedingen die de aansprakelijkheid van hun medecontractant beperken door een buitencontractuele vordering in te stellen. Het samenloopverbod komt erop neer dat contractanten een juridische microkosmos creëren waarbinnen twee basisregels gelden. Zij zijn (jegens mekaar) in beginsel enkel gehouden door de contractuele gedragsregels die zij hebben afgesproken of die strafrechtelijk gesanctioneerd zijn. Indien het misgaat bij de uitvoering van het contract, zullen zij geen beroep doen op buitencontractuele aansprakelijkheidsregels die normalerwijze, buiten het contractueel verband, bijzondere bescherming bieden bij bepaalde schadegevallen. Een en ander weerspiegelt een eenzijdige beleidskeuze ter ondersteuning van een contractueel geregelde economie (H. BOCKEN, Samenloop in het ontwerp buitencontractuele aansprakelijkheid, TPR 2021, 166).

De impact van het samenloopverbod nam toe sinds de rechtspraak (bevestigd door artikel 5.73 Burgerlijk Wetboek), contracten aanvult met de verplichting voor de partijen om zich bij de uitvoering ervan te gedragen zoals een redelijk en zorgvuldig persoon, zodat er ook sneller sprake is van de niet-nakoming van een contractuele verbintenis. In een toenemend aantal gevallen kan de aansprakelijke dan ook geen beroep meer doen op zijn aansprakelijkheidsverzekering wanneer deze de dekking van contractuele aansprakelijkheid uitsluit (bijvoorbeeld Cass. 27 november 2003, AR C.990.410.N, Cigna Insurance Company of Europe/Vermeulen (onuitg.); zie hierover H. BOCKEN, "Daar gaan we weer…", 43-59).

Het voorstel sluit zich evenmin aan bij de eerdere rechtspraak van het Hof (Cass. 13 februari 1930, RGAR 1930 en JT 1930, 182) die de benadeelde medecontractant volledige vrijheid liet om zijn vordering naar keuze te baseren op de buitencontractuele of de contractuele aansprakelijkheid. Een terugkeer naar deze rechtspraak is geen goede oplossing, hoewel zij door een deel van de rechtsleer wordt vooropgesteld als alternatief voor het samenloopverbod ( L. CORNELIS, "Verkeerd verbonden", 318; T. VANSWEEVELT en B. WEYTS, Handboek, 117-118; H. BOCKEN, I. BOONE, M. KRUITHOF, Schadevergoedingsrecht, 38, nr. 57; W. BUELENS EN D. VERHOEVEN, "De onzin van een samenloopverbod", 332 e.v.). Bijzondere wettelijke of contractuele aansprakelijkheidsregels verliezen immers elke betekenis indien de benadeelde de toepassing ervan kan uitsluiten door een beroep op de buitencontractuele aansprakelijkheid. In de jaren 1930 reeds, werd er in de rechtsleer op gewezen dat deze regels, om zinvol te zijn, ook in aanmerking moet worden genomen worden bij een beroep op de buitencontractuele aansprakelijkheid (J. RUTSAERT, "De l'exclusion de la responsabilité délictuelle entre contractants", Belg. Jud., 1932, 293).

### L'article 6.4, § 1er, plus en détail

L'article 6.4, § 1er, formule une règle qui évite les inconvénients tant de la simple liberté de choix que de l'interdiction du concours. Il donne à la partie lésée le choix entre la responsabilité extracontractuelle et la responsabilité contractuelle, mais en respectant les règles particulières de responsabilité, légales ou contractuelles, qui sont applicables au contrat. Elle repose sur le principe également exprimé aux articles 6.2 et 6.3, selon lequel chacun peut se prévaloir des règles de droit dont les conditions d'application sont remplies, même si d'autres règles de droit (de même niveau hiérarchique) s'appliquent également.

L'article 6.4, paragraphe 1er, exprime la règle de base: le droit de la responsabilité extracontractuelle s'applique entre cocontractants, comme c'est également le cas pour le droit de la responsabilité contractuelle. Les deux systèmes ne pouvant s'appliquer simultanément, il appartient au demandeur de déterminer sur lequel des deux il fonde son action. Comme déjà mentionné, il n'est en aucun cas obligé, en vertu de la proposition, d'invoquer la responsabilité extracontractuelle, et il peut également fonder sa demande sur la responsabilité contractuelle s'il le préfère.

L'alinéa 2 de l'article 6.4, § 1er, apporte une correction importante au libre choix de la personne lésée. Dans le cas où le dommage est causé par l'inexécution d'une obligation contractuelle, la partie contractante dont la responsabilité est invoquée peut faire valoir contre le cocontractant lésé les moyens de défense découlant de la législation en matière de contrats spéciaux, des clauses contractuelles et des règles particulières de prescription applicables au contrat. Ces règles perdraient toute utilité si la partie lésée pouvait éliminer leur application en invoquant simplement la responsabilité extracontractuelle. Bien entendu, le tribunal déterminera la portée des règles légales particulières applicables conformément aux méthodes normales d'interprétation.

Les dispositions légales auxquelles la personne lésée peut emprunter des moyens de défense sont celles qui s'appliquent aux contrats spéciaux et qui réglementent les conditions et les conséquences de la responsabilité en cas d'inexécution d'un contrat d'une manière dérogeant au droit commun ou qui fixent des délais particuliers pour la déchéance ou la prescription de l'action. Quelques exemples. L'article 1642 de l'ancien Code civil stipule que le vendeur n'est pas tenu des vices apparents et dont l'acheteur a pu se convaincre lui-même. Lors de la vente de biens à un consommateur, le vendeur n'est responsable, conformément à l'article 1649*quater* de l'ancien Code civil, que d'un défaut de conformité qui

### Artikel 6.4, § 1, nader bekeken

Artikel 6.4, § 1, formuleert een regel die de nadelen van zowel de loutere keuzevrijheid als het samenloopverbod vermijdt. Het geeft de benadeelde de keuze tussen de buitencontractuele en contractuele aansprakelijkheid, maar met respect voor de bijzondere wettelijke of contractuele aansprakelijkheidsregels die van toepassing zijn op het contract. Het gaat uit van het beginsel dat ook verwoord is in artikelen 6.2 en 6.3 volgens hetwelk eenieder zich kan beroepen op de rechtsregels waarvan de toepassingsvoorwaarden vervuld zijn, ook al zijn andere rechtsregels (van eenzelfde hiërarchisch niveau) eveneens van toepassing.

Artikel 6.4, eerste paragraaf, verwoordt de basisregel: het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht vindt toepassing tussen contractanten, zoals dit ook het geval is voor het contractueel aansprakelijkheidsrecht. Gezien beide stelsels niet gelijktijdig toepassing kunnen vinden, is het aan de eiser om te bepalen op welk van beide hij zijn vordering baseert. Zoals reeds gezegd, is hij volgens het voorstel geenszins verplicht zich op de buitencontractuele aansprakelijkheid te beroepen, maar kan hij zijn vordering ook baseren op de contractuele aansprakelijkheid indien hij dit verkiest.

Het tweede lid van artikel 6.4, § 1, formuleert een belangrijke correctie op de vrije keuze van de benadeelde. In het geval de schade haar oorzaak vindt in de niet-nakoming van een contractuele verbintenis, kan de contractpartij die aangesproken wordt, tegen de benadeelde medecontractant de verweermiddelen opwerpen die voortvloeien uit de wetgeving inzake bijzondere contracten, contractuele bedingen en bijzondere verjaringsregels die van toepassing zijn op het contract. Deze regels zouden alle nut verliezen indien de benadeelde de toepassing ervan zou kunnen uitschakelen door een louter beroep op de buitencontractuele aansprakelijkheid. Uiteraard zal de rechter de draagwijdte van de toepasselijke bijzondere wettelijke regels bepalen overeenkomstig de normale interpretatiemethodes.

De wettelijke bepalingen waaraan de benadeelde verweermiddelen kan ontlenen zijn deze die van toepassing zijn op bijzondere contracten en die de voorwaarden en de gevolgen van de aansprakelijkheid bij niet-nakoming van overeenkomst op een van het gemeen recht afwijkende manier regelen of die bijzondere termijnen bepalen voor het verval of de verjaring van de vordering. Enkele voorbeelden. Artikel 1642 oud Burgerlijk Wetboek stelt dat de verkoper niet moet instaan voor de gebreken die zichtbaar zijn en die de koper zelf heeft kunnen waarnemen. Bij verkoop van goederen aan de consument is de verkoper volgens artikel 1649*quater* oud Burgerlijk Wetboek slechts aansprakelijk voor een

existe lors de la délivrance des biens de consommation et qui apparaît dans un délai de deux ans à compter de celle-ci. Selon les articles 1732 et 1733 de l'ancien Code civil, le preneur est responsable des dégradations, des pertes ou d'un incendie, à moins qu'il ne prouve qu'ils ont eu lieu sans sa faute. L'article 1891 de l'ancien Code civil prévoit qu'un prêteur n'est responsable des dommages causés par des défauts de la chose prêtée que s'il connaissait les défauts et n'en a pas averti l'emprunteur. Selon les articles 1927 et 1928 de l'ancien Code civil, le dépositaire à titre gratuit ne doit apporter, dans la garde de la chose déposée, que les mêmes soins qu'il apporte dans la garde des choses qui lui appartiennent. La responsabilité de l'hôtelier est limitée, conformément à l'article 1952 de l'ancien Code civil, à cent fois le prix de location du logement par jour. La responsabilité du mandataire non rémunéré est réglée moins strictement par l'article 1992 de l'ancien Code civil que ce ne serait le cas selon le droit commun; l'inverse s'applique à la responsabilité de l'emprunteur (art. 1882 ancien Code civil. En ce qui concerne les délais de déchéance et de prescription, l'article 1622 de l'ancien Code civil prévoit, dans le cadre de la vente, une déchéance après un an de l'action en supplément ou en diminution de prix ou en résiliation du contrat. Il y a aussi le bref délai de l'article 1648 de l'ancien Code civil pour intenter l'action en garantie des vices cachés et de l'article 1649*quater* en cas de vente à un consommateur. Le délai de prescription pour les actions relatives au transport de marchandises est de six mois et d'un an pour le transport de personnes (art. X.49 du Code de droit économique). Le cocontractant qui a causé le dommage peut invoquer toutes ces dispositions, quel que soit le régime de responsabilité sur lequel la partie lésée fonde sa demande. Sans le prescrit de l'article 6.4, § 1er, elles perdraient leur utilité.

Selon cette disposition, le cocontractant dont la responsabilité est invoquée peut également se défendre contre une action fondée sur la responsabilité extracontractuelle sur la base de clauses contractuelles. En pratique, il s'agira souvent de clauses limitatives qui règlent les conditions et les conséquences de la responsabilité d'une manière qui s'écarte du droit commun. Leur portée doit être appréciée conformément aux règles du droit des contrats. En particulier, il convient de déterminer si elles portent sur la responsabilité en général ou uniquement sur la responsabilité contractuelle ou extracontractuelle. La proposition se distancie implicitement de la position précédemment adoptée par une partie de la jurisprudence et de la doctrine selon laquelle les clauses contractuelles limitatives formulées de manière générale ne s'appliquent pas à la responsabilité extracontractuelle. S'il n'est pas démontré qu'une clause ne concerne que le défaut d'exécution, on peut supposer qu'elle s'applique

gebrek aan overeenstemming van de goederen dat bestaat bij levering van de goederen en dat zich manifesteert binnen twee jaar na levering. De huurder is volgens artikelen 1732 en 1733 oud Burgerlijk Wetboek aansprakelijk voor beschadigingen, verliezen en brand, tenzij hij bewijst dat die buiten zijn schuld zijn ontstaan. Artikel 1891 oud Burgerlijk Wetboek bepaalt dat een uitlener enkel aansprakelijk is voor schade veroorzaakt door gebreken van de uitgeleende zaak indien hij deze gebreken kende en de uitlener ervan niet op de hoogte heeft gebracht. Volgens artikelen 1927 en 1928 oud Burgerlijk Wetboek moet wie zaken kosteloos in bewaring neemt hieraan enkel de zorg besteden die hij aan zijn eigen zaken besteedt. De aansprakelijkheid van de hotelhouder is krachtens artikel 1952 oud Burgerlijk Wetboek beperkt tot honderdmaal de logiesprijs per dag. De aansprakelijkheid van de niet-bezoldigde lasthebber is door artikel 1992 oud Burgerlijk Wetboek minder streng geregeld dan naar het gemeen recht het geval zou zijn; voor de aansprakelijkheid van de lener daarentegen geldt het omgekeerde (art. 1882 oud Burgerlijk Wetboek). Wat de verval- en verjaringstermijnen betreft, bepaalt artikel 1622 oud Burgerlijk Wetboek in verband met de koop dat de rechtsvordering tot aanvulling of vermindering van de prijs of tot ontbinding van het contract vervalt na een jaar. Verder is er de korte termijn van artikel 1648 oud Burgerlijk Wetboek voor het instellen van een vordering op grond van verborgen gebreken en van artikel 1649*quater* bij verkoop aan de consument. De verjaringstermijn voor vorderingen in verband met goederenvervoer is zes maanden en voor personenvervoer één jaar (art. X.49 van het Wetboek van economisch recht). De medecontractant die de schade veroorzaakte kan zich op al deze bepalingen beroepen, welk ook het aansprakelijkheidsstelsel is waarop de benadeelde zijn vordering baseert. Zonder het voorschrift van artikel 6.4, eerste paragraaf, zouden zij hun nut verliezen.

Volgens deze bepaling, kan de aangesprokene medecontractant, zich tegen een vordering op grond van de buitencontractuele aansprakelijkheid ook verweren op grond van contractuele bedingen. In de praktijk zal het veelal gaan om beperkingsbedingen die de voorwaarden en de gevolgen van de aansprakelijkheid regelen op een van het gemeen recht afwijkende wijze. De draagwijdte hiervan moet beoordeeld worden overeenkomstig de regels van het contractenrecht. Meer bepaald moet worden uitgemaakt of zij betrekking hebben op aansprakelijkheid in het algemeen dan wel enkel op contractuele of buitencontractuele aansprakelijkheid. Het voorstel neemt impliciet afstand van het eerder door een deel van de rechtspraak en rechtsleer ingenomen standpunt volgens hetwelk algemeen geformuleerde contractuele beperkingsbedingen niet van toepassing zijn op de buitencontractuele aansprakelijkheid. Als niet aangetoond is dat een beding enkel betrekking

également à la responsabilité extracontractuelle. Une interprétation qui exclut de l'application d'une clause certaines hypothèses que les parties elles-mêmes n'excluent pas est contraire à l'autonomie de la volonté (voir R. KRUITHOF, "Contractuele aansprakelijkheidsregelingen", TPR 1984, 259 ss; L. CORNELIS, Algemene theorie van de verbintenis, Antwerpen, Intersentia, 594; S. Stijns, Leerboek Verbintenissenrecht, Livre 1, Bruges, die Keure, 2005, 58, n° 80; W. VAN GERVEN et A. VAN OEVELEN, Verbintenissenrecht, 178; L. CORNELIS, "Verkeerd verbonden", 317; P.A. Foriers, "Les concours de responsabilités contractuelles et extracontractuelles. Observations sur le droit positif", in X., Les obligations contractuelles en pratique. Questions choisies, Wavre, Anthemis, 116). Bien entendu, des clauses contractuelles ne peuvent fournir un moyen de défense que dans la mesure où elles sont valables au regard du droit applicable. Il peut être fait référence ici en premier lieu au droit général des obligations (notamment les articles 5.51, 5.56 et 5.89 du Code civil). Les dispositions du Code de droit économique sont importantes particulièrement pour les contrats avec des consommateurs.

Art. 6.4, § 2

La responsabilité extracontractuelle des auxiliaires

**Le droit actuel**

Si, dans l'exécution de son contrat, un cocontractant cause un dommage à un tiers qui n'est pas cocontractant, ce dernier peut exercer une action extracontractuelle contre le cocontractant qui a causé le dommage, si la violation de l'obligation contractuelle constitue en même temps et indépendamment du contrat, une faute extracontractuelle ou qu'elle fournisse un autre fondement de responsabilité extracontractuelle (Cass. 21 octobre 2010, Arr. Cass. 2010, 2565; Cass. 25 octobre 2012, TBBR 2015, 563, note P. WÉRY; H. Bocken, I. Boone, M. Kruithof, Schadevergoedingsrecht, 42). La responsabilité extracontractuelle envers les tiers coexiste donc avec la responsabilité contractuelle envers le cocontractant. La proposition ne change rien à cela.

Dans la jurisprudence et la doctrine relatives à l'interdiction du concours, une attention particulière est portée à l'hypothèse où un auxiliaire qui assiste ou remplace un cocontractant (le débiteur principal) dans l'exécution des obligations contractuelles (le contrat principal) cause un dommage au cocontractant de son donneur d'ordre (le créancier principal). Ce dernier n'a pas de contrat avec l'auxiliaire. Au regard du contrat entre le débiteur principal et l'auxiliaire, il est un tiers. Peut-il invoquer la

heeft op wanprestatie, mag men aannemen dat het ook geldt voor buitencontractuele aansprakelijkheid. Een interpretatie waarbij men bepaalde hypotheses uitsluit uit de toepassing van een beding die de partijen niet zelf hebben uitgesloten, is in strijd met de wilsautonomie (zie R. KRUITHOF, "Contractuele aansprakelijkheidsregelingen", TPR 1984, 259 e.v; L. CORNELIS, Algemene theorie van de verbintenis, Antwerpen, Intersentia, 594; S. Stijns, Leerboek Verbintenissenrecht, Boek 1, Brugge, die Keure, 2005, 58, nr. 80; W. VAN GERVEN en A. VAN OEVELEN, Verbintenissenrecht, 178; L. CORNELIS, "Verkeerd verbonden", 317; P.A. Foriers, "Les concours de responsabilités contractuelle et extracontractuelle. Observations sur le droit positif", in X., Les obligations contractuelles en pratique. Questions choisies, Waver, Anthemis, 116). Contractuele bedingen kunnen uiteraard alleen maar een verweermiddel opleveren voor zover zij geldig zijn in het licht van de toepasselijke wetgeving. Hier kan op de eerste plaats verwezen worden naar het algemeen verbintenissenrecht (o.a. artikelen 5.51, 5.56 en 5.89 Burgerlijk Wetboek). In het bijzonder voor consumentencontracten zijn de bepalingen van het Wetboek van economisch recht van belang.

Art. 6.4, § 2

De buitencontractuele aansprakelijkheid van hulppersonen

**Het huidig recht**

Indien een contractpartij bij de uitvoering van haar contract schade toebrengt aan een derde, niet-medecontractant, kan deze een buitencontractuele vordering instellen tegen de contractant die de schade veroorzaakte, mits de niet-nakoming van de contractuele verbintenis, tezelfdertijd en los van het contract, een buitencontractuele fout uitmaakt of een andere grond voor buitencontractuele aansprakelijkheid oplevert (Cass. 21 oktober 2010, Arr. Cass. 2010, 2565; Cass. 25 oktober 2012, TBBR 2015, 563, noot P. WÉRY; H. Bocken, I. Boone, M. Kruithof, Schadevergoedingsrecht, 42). De buitencontractuele aansprakelijkheid jegens derden co-existeert dus met de contractuele aansprakelijkheid jegens de medecontractant. Het voorstel brengt hieraan geen wijziging.

In de rechtspraak en rechtsleer over het samenloopverbod gaat bijzondere aandacht naar de hypothese waar een hulppersoon die een contractpartij (de hoofdschuldenaar) bijstaat of vervangt bij de uitvoering van contractuele verbintenissen (de hoofdovereenkomst) schade toebrengt aan de medecontractant van zijn opdrachtgever (de hoofdschuldeiser). Deze laatste heeft geen contract met de hulppersoon. Voor wat de overeenkomst tussen de hoofdschuldenaar en de hulppersoon

responsabilité extracontractuelle de l'auxiliaire de son cocontractant?

Il existe des législations particulières qui limitent la responsabilité de certaines catégories d'auxiliaires. Par exemple, les travailleurs, les membres du personnel des personnes publiques et les bénévoles ne sont responsables, tant envers leur employeur qu'envers les tiers, qu'en cas de faute lourde, de faute intentionnelle et de faure légère habituelle (art. 18 de la loi sur les contrats de travail, loi du 10 février 2003, loi du 3 juillet 2005). D'autres législations spéciales permettent aux auxiliaires d'invoquer les limitations de responsabilité de leurs donneurs d'ordre. L'article 5.89, § 2, du Code civil est d'ordre général: "Si le débiteur fait appel à des auxiliaires pour l'exécution du contrat, ceux-ci peuvent invoquer contre le créancier principal la clause d'exonération de responsabilité convenue entre celui-ci et le débiteur.". Les articles 28 et 29 de la convention CMR du 19 mai 1956 (loi du 15 juillet 2013, titre 8) prévoient que les préposés et autres personnes qui collaborent au transport national ou international de marchandises par route peuvent invoquer les mêmes limitations légales de responsabilité que le transporteur lui-même, à moins que le dommage ne résulte d'un acte intentionnel ou d'une faute qui, selon la loi du tribunal où l'action est pendante, est assimilée à un acte intentionnel. Le Code de la navigation du 4 avril 2019 prévoit un régime analogue en faveur des personnes "dont les faits, négligences et fautes entraînent la responsabilité du propriétaire du navire", sauf si elles ont commis une faute "intentionnellement ou témérairement et avec conscience qu'un tel dommage en résulterait probablement" (art. 2.3.2.34, § 2, et art. 2.3.2.38).

Ni l'ancien ni le nouveau Code civil ne contiennent une règle de portée générale concernant la responsabilité extracontractuelle des auxiliaires envers les tiers. Les principes généraux s'appliquent donc. Le créancier principal lésé est un tiers au regard du contrat entre le débiteur principal et l'auxiliaire. Selon la règle de coexistence, il peut donc poursuivre extracontractuellement l'auxiliaire pour les dommages que ce dernier lui a causés dans l'exécution de ce contrat. Avec l'arrêt stuwadoor du 7 décembre 1973, la Cour de cassation a également introduit une exception à cette règle. Le créancier principal lésé ne peut agir contre les auxiliaires du débiteur principal sur une base extracontractuelle que dans les mêmes conditions que celles applicables pour agir contre le débiteur principal sur une base extracontractuelle. Ce n'est donc pas le cas (sauf en cas d'infraction) lorsque le dommage résulte de l'inexécution du contrat principal. Quelle que soient la nature de la relation contractuelle, la prestation qu'il contribue à exécuter ou la gravité de la faute qu'il commet, l'auxiliaire jouit donc de la même protection contre les actions extracontractuelles du

betreft, is hij een derde. Kan hij de hulppersoon van zijn medecontractant buitencontractueel aanspreken?

Er is bijzondere wetgeving die de aansprakelijkheid van bepaalde categorieën van hulppersonen beperkt. Zo zijn werknemers, personeelsleden van openbare rechtspersonen en vrijwilligers, jegens hun opdrachtgever zowel als jegens derden, enkel aansprakelijk bij zware, opzettelijke en gebruikelijke lichte fout (art. 18 Wet Arbeidsovereenkomstenwet, wet van 10 februari 2003, wet van 3 juli 2005). Andere bijzondere wetgeving laat hulppersonen toe zich te beroepen op beperkingen van aansprakelijkheid van hun opdrachtgevers. Van algemene draagwijdte is art. 5.89, § 2, BW: "Doet de schuldenaar voor de nakoming van het contract een beroep op hulppersonen, dan kunnen zij tegen de hoofdschuldeiser het bevrijdingsbeding inroepen dat is overeengekomen tussen hem en de schuldenaar". Art. 28 en 29 CMR verdrag van 19 mei 1956 (wet van 15 juli 2013, titel 8) bepalen dat ondergeschikten en andere personen die meewerken aan nationaal zowel als internationaal vervoer van goederen over de weg zich kunnen beroepen op dezelfde wettelijke beperkingen van aansprakelijkheid als de vervoerder zelf, behalve indien de schade voortspruit uit opzet of uit schuld "welke volgens de wet van het gerecht, waar de vordering aanhangig is, met opzet gelijkgesteld wordt". Het Scheepvaartwetboek van 4 april 2019 voorziet in een analoge regeling ten gunste van personen "voor wiens handeling, onachtzaamheid en nalatigheid de scheepseigenaar aansprakelijk is", tenzij deze een fout begingen "met opzet of roekeloos en met de wetenschap dat zodanige schade er waarschijnlijk uit zou voortvloeien" (art. 2.3.2.34, § 2, en art. 2.3.2.38).

Het oude noch het nieuwe Burgerlijk Wetboek bevat een regel van algemene draagwijdte over de buitencontractuele aansprakelijkheid van hulppersonen jegens derden. De algemene beginselen zijn dus van toepassing. De benadeelde hoofdschuldeiser is een derde voor wat de overeenkomst tussen de hoofdschuldenaar en de hulppersoon betreft. Volgens de regel van de co-existentie kan hij de hulppersoon dus buitencontractueel aanspreken voor schade die deze hem toebrengt bij de uitvoering van deze overeenkomst. Met het stuwadoorsarrest van 7 december 1973 voerde het Hof van Cassatie ook op deze regel een uitzondering in. De benadeelde hoofdschuldeiser kan hulppersonen van de hoofdschuldenaar enkel buitencontractueel aanspreken onder dezelfde voorwaarden als hij de hoofdschuldenaar buitencontractueel kan aanspreken. Dit is (behalve bij misdrijf) dus niet het geval wanneer de schade het gevolg is van de niet-nakoming van het hoofdcontract. De hulppersoon geniet dus, ongeacht de aard van de contractuele verhouding, de prestatie die hij helpt uitvoeren of de zwaarte van de fout die hij

créancier principal que son donneur d'ordre (le débiteur principal). En principe, il ne peut être tenu responsable par le créancier principal, mais uniquement par son donneur d'ordre, le débiteur principal. La doctrine parle ici de la "quasi-immunité" de l'auxiliaire.

Sont considérés comme des auxiliaires principalement les travailleurs, les autres préposés et les organes des personnes morales. Dans plusieurs arrêts récents, la Cour a cependant précisé la notion d'auxiliaire (Cass. 24 mars 2016, RG C.140.329; Cass. 12 octobre 2018, C.170.614.N; Cass. 7 février, 2020, C.190.308.F., RGAR 2020, 15.719, note C. Hélas). Selon l'arrêt du 12 mars 2020 (RG C. 190.408.N), il s'agit d'"une personne physique ou une personne morale qui est chargée par le débiteur d'une obligation contractuelle de l'exécution totale ou partielle de cette obligation, peu importe qu'il exécute cette obligation pour son propre compte et en son nom propre ou pour le compte et au nom du débiteur.". Sont donc des auxiliaires non seulement les préposés et les organes de gestion des personnes morales, mais également les sous-traitants et les représentants. Toutefois, n'est pas un auxiliaire celui qui qui fournit seulement les conditions matérielles permettant à un débiteur d'exécuter ses obligations ou qui met seulement à disposition du matériel auxiliaire à cet effet (Cass. 7 février 2020, RGAR 2020, 15.719, note C. Hélas).

**La proposition s'écarte de la quasi-immunité des auxiliaires**

L'article 6.4 ne contient pas de disposition exonérant les auxiliaires d'une responsabilité extracontractuelle envers le cocontractant de leur donneur d'ordre. La quasi-immunité des auxiliaires est donc abandonnée.

L'article 6.4, § 2, permet cependant à l'auxiliaire d'invoquer contre le créancier principal les mêmes moyens de défense que ceux que son donneur d'ordre, le débiteur principal, peut invoquer sur la base du paragraphe premier de l'article 6.4. Les arguments en faveur de cette approche sont les suivants.

La quasi-immunité de l'auxiliaire est techniquement faiblement étayée au plan juridique L'auxiliaire n'est pas partie au contrat principal, mais selon la Cour de cassation dans l'arrêt "stuwadoor", il n'est pas considéré comme un tiers pour son exécution, mais prend la même position que son donneur d'ordre. Il est parfois affirmé que l'auxiliaire est un représentant de fait de son donneur d'ordre. Pour que les limitations de responsabilité stipulées dans le contrat entre le débiteur principal et le

begaat, dezelfde bescherming tegen buitencontractuele vorderingen vanwege de hoofdschuldeiser als zijn opdrachtgever (de hoofdschuldenaar). Hij kan in de regel ook niet contractueel aangesproken worden door de hoofdschuldeiser, maar enkel door zijn opdrachtgever, de hoofdschuldenaar. De rechtsleer spreekt hier over de "quasi-immuniteit" van de hulppersoon.

Als hulppersonen worden op de eerste plaats beschouwd werknemers, andere aangestelden en organen van rechtspersonen. In verschillende recente arresten echter heeft het Hof de notie hulppersoon gepreciseerd (Cass. 24 maart 2016, AR C.140.329; Cass. 12 oktober 2018, C.170.614.N; Cass. 7 februari 2020, C.190.308.F, RGAR 2020, 15.719, noot C. Hélas). Volgens het arrest van 12 maart 2020 (AR C. 190.408.N), gaat het om "een natuurlijke persoon of rechtspersoon die door de schuldenaar van een contractuele verbintenis belast wordt met de gehele of gedeeltelijke uitvoering van deze verbintenis, ongeacht of hij deze verbintenis uitvoert voor eigen rekening en in eigen naam, dan wel voor rekening en in naam van de schuldenaar". Niet alleen aangestelden en bestuursorganen van rechtspersonen, maar ook onderaannemers en vertegenwoordigers komen dus in aanmerking. Wie enkel de materiële omstandigheden tot stand brengt die een schuldenaar toelaten zijn verbintenissen na te komen of enkel hiervoor hulpgoederen ter beschikking stelt is echter geen hulppersoon (Cass. 7 februari 2020, RGAR 2020, 15.719, noot C. Hélas).

**Het voorstel neemt afstand van de quasi-immuniteit van de hulppersonen**

Art. 6.4 bevat geen bepaling die hulppersonen vrijstelt van buitencontractuele aansprakelijkheid jegens de medecontractant van hun opdrachtgever. De quasi-immuniteit van de hulppersonen vervalt dus.

Art. 6.4, § 2, laat de hulppersoon wel toe tegen de hoofdschuldeiser dezelfde verweermiddelen in te roepen als zijn opdrachtgever, de hoofdschuldenaar, kan inroepen op grond van de eerste paragraaf van artikel 6.4. De argumenten voor deze benadering zijn de volgende.

De quasi-immuniteit van de hulppersoon is technisch juridisch zwak onderbouwd. De hulppersoon is geen partij bij het hoofdcontract, maar voor de uitvoering ervan wordt hij, aldus het Hof van Cassatie in het stuwadoorsarrest, niet als een derde beschouwd maar neemt hij dezelfde positie in als zijn opdrachtgever. Er wordt wel eens gesteld dat de hulppersoon een feitelijke vertegenwoordiger is van zijn opdrachtgever. Dat de beperkingen van aansprakelijkheid bedongen in de overeenkomst

créancier principal s'appliquent également à l'auxiliaire du débiteur principal, il faut normalement que le débiteur principal ait agi en tant que représentant de l'auxiliaire ou que le contrat principal contienne une stipulation pour autrui en faveur de l'auxiliaire. Chacune de ces deux hypothèses ne peut se réaliser que par une clause contractuelle en ce sens.

D'un point de vue politique, la quasi-immunité de l'auxiliaire s'explique par la nécessité d'empêcher la partie lésée de contourner l'interdiction du concours en se retournant contre un auxiliaire du cocontractant. La répartition des risques établie dans le contrat principal doit avoir une incidence sur les relations entre la personne lésée et les auxiliaires de son cocontractant. La quasi-immunité de l'auxiliaire est donc sujette aux mêmes critiques de politique que l'interdiction du concours elle-même. Il y a des objections complémentaires. Même les fautes graves ou intentionnelles non sanctionnées pénalement que l'auxiliaire commet dans l'exécution de sa mission, perdent toute pertinence, sauf dans la mesure où le débiteur principal, après avoir été tenu contractuellement responsable par le créancier principal, exerce un recours contre lui, ce qui ne favorise ni l'économie de procédure ni l'effet préventif du droit de la responsabilité.

L'immunité extracontractuelle de l'auxiliaire est déraisonnablement désavantageuse pour le créancier principal dans de nombreuses circonstances. C'est notamment le cas si une action contre le cocontractant principal ne donne pas de résultat utile parce que ce dernier est tombé en faillite ou qu'il peut invoquer une clause d'exonération ou un autre motif personnel d'exonération de responsabilité. Un sous-traitant incompétent construit un toit qui s'envole lors d'une légère tempête. Le maître d'ouvrage qui a contracté avec l'entrepreneur principal, qui a depuis fait faillite, ne pourrait donc même pas invoquer contre le sous-traitant des fautes techniques graves que celui-ci aurait commises, sauf si une norme sanctionnée pénalement a été violée (cfr Liège, 28 juin 1984, JL, 1984, n° 34, 509). Les inconvénients apparaissent le plus nettement lorsque le dommage est causé dans l'exécution d'obligations accessoires, tel le transfert d'une somme d'argent en exécution d'une obligation contractuelle ou le transport de marchandises vendues en vue de leur délivrance. Un acheteur espagnol paie un fournisseur belge par virement bancaire. La banque commet une erreur: l'argent n'arrive pas sur le compte du vendeur. Entretemps, le vendeur tombe en faillite. L'action extracontractuelle du vendeur contre sa banque qui participait à l' exécution du virement est rejetée. Un un agent d'exécution ne peut être déclaré responsable de manière extra-contractuelle par le cocontractant du débiteur de l'obligation contractuelle que si sa faute a causé un dommage autre que celui qui est

tussen de hoofdschuldenaar een hoofdschuldeiser ook gelden voor de hulppersoon van de hoofdschuldenaar, vereist normalerwijze dat de hoofdschuldenaar optrad als vertegenwoordiger van de hulppersoon of dat het hoofdcontract een derdenbeding ten gunste van de hulppersoon bevat. Geen van beide is het geval zonder contractueel beding in deze zin.

Beleidsmatig wordt de quasi-immuniteit van de hulppersoon verklaard door de noodzaak te vermijden dat de benadeelde het samenloopverbod omzeilt door zich te keren tegen een hulppersoon van de medecontractant. De risicoverdeling vastgelegd in de hoofdovereenkomst moet doorwerken in de verhouding tussen de benadeelde en de hulppersonen van zijn medecontractant. De quasi-immuniteit van de hulppersoon is dus voor dezelfde beleidsmatige kritiek vatbaar als het samenloopverbod zelf. Er zijn bijkomende bezwaren. Niet strafrechtelijk gesanctioneerde zelfs zware of opzettelijke fouten die de hulppersoon begaat bij uitvoering van zijn opdracht verliezen elke relevantie, behalve in zover de hoofdschuldenaar, na contractueel aansprakelijk gesteld te zijn door de hoofdschuldeiser, tegen hem verhaal uitoefent, wat de proceseconomie noch de preventieve werking van het aansprakelijkheidsrecht bevordert.

De buitencontractuele immuniteit van de hulppersoon valt in talrijke omstandigheden onredelijk nadelig uit voor de hoofdschuldeiser. Dit is in het bijzonder het geval indien een vordering tegen de hoofdcontractant geen nuttig resultaat oplevert omdat deze laatste failliet is of zich kan beroepen op een exoneratiebeding of op een andere persoonlijke grond van ontheffing van aansprakelijkheid. Een incompetente onderaannemer bouwt een dak dat wegwaait bij een lichte storm. De bouwheer die contracteerde met de ondertussen failliet gegane hoofdaannemer zou zich tegen de onderaannemer dus niet kunnen beroepen op zelfs zware technische fouten die deze heeft gemaakt, tenzij een strafrechtelijk gesanctioneerde norm werd overtreden (vgl. Luik, 28 juni 1984, JL, 1984, nr. 34, 509). De nadelen komen het sterkst tot uiting waar de schade veroorzaakt wordt bij de uitvoering van accessoire verbintenissen zoals het overmaken van een geldsom tot nakoming van een contractuele verbintenis of het vervoeren van verkochte goederen met het oog op de levering ervan. Een Spaanse koper betaalt een Belgische leverancier met een overschrijving. Er gaat iets mis bij de uitvoering van de betalingsopdracht: het geld komt niet op de rekening van de verkoper. Ondertussen is de koper failliet. De buitencontractuele vordering van de verkoper tegen zijn bank die mede de overschrijving uitvoerde wordt afgewezen. Een uitvoeringsagent kan door de medecontractant van de contractuele schuldenaar slechts buitencontractueel aansprakelijk worden gesteld indien zijn fout andere dan aan de slechte uitvoering te

dû à la mauvaise exécution. (Cass. 24 mars 2016, AR C.140.329.N).

L'article 6.4, § 2, est conforme à l'art. 5.89 du Code civil, bien que son champ d'application ne se limite pas aux clauses limitatives ou exonératoires, mais s'applique également aux limitations légales de responsabilité. L'auxiliaire peut donc invoquer les mêmes moyens de défense contre le créancier principal que ceux que le débiteur principal peut invoquer. Cela conduit à une définition plus équilibrée de la relation juridique entre le créancier principal et l'auxiliaire que la quasi-immunité. Le créancier principal peut normalement s'attendre à ce que le débiteur principal fasse appel à des auxiliaires. Il est raisonnable qu'il n'ait pas plus de recours contre ces derniers que contre le débiteur principal lui-même. Par contre, il n'est pas raisonnable qu'il soit privé de recours, contractuel ou extracontractuel, contre l'auxiliaire, quelles que soient les fautes que ce dernier commette. Il est, par contre, raisonnable que l'auxiliaire ne soit pas tenu envers le créancier principal au-delà de ce à quoi son donneur d'ordre serait tenu dans les mêmes circonstances. Supposons que les dommages causés aux biens d'un client d'un hôtel soient dus à une faute d'un membre du personnel. Il serait inacceptable que le membre du personnel soit responsable de manière illimitée alors qu'en vertu de l'article 1952 de l'ancien Code civil, l'hôtelier n'est responsable que jusqu'à 100 fois le prix de location du logement par journée.

**Données de droit comparé**

Dans un contexte de droit comparé, l'application exclusive du droit de la responsabilité contractuelle tel que déterminée par la Cour de cassation n'est étayée que par le droit français, dans lequel le non-cumul est la règle. À l'exception des dommages corporels, cela sera également le cas après la révision projetée du droit français de la responsabilité (Proposition de loi portant réforme de la responsabilité civile, 29 juillet 2020, Sénat 2019-2020, n° 678. Art. 1233; "En cas d'inexécution du contrat, ni le débiteur ni le créancier ne peuvent se soustraire à l'application des dispositions propres à la responsabilité contractuelle pour opter en faveur des règles spécifiques à la responsabilité extracontractuelle. Toutefois, lorsque cette inexécution provoque un dommage corporel, le cocontractant qui en est victime peut également obtenir réparation du préjudice résultant de ce dommage sur le fondement des règles spécifiques à la responsabilité extracontractuelle.").

La plupart des autres systèmes juridiques européens, tels que les systèmes néerlandais, allemand et anglais, n'excluent pas, en règle générale, l'action en responsabilité extracontractuelle en cas de concours entre

wijten schade heeft veroorzaakt (Cass. 24 maart 2016, AR C.140.329.N).

Art. 6.4, § 2, sluit aan op art. 5.89 Burgerlijk Wetboek zij het dat de draagwijdte ervan niet beperkt blijft tot bedingen die de aansprakelijkheid beperken of uitsluiten, maar ook geldt voor wettelijke beperkingen van aansprakelijkheid. De hulppersoon kan dus tegen de hoofdschuldeiser dezelfde verweermiddelen inroepen als de hoofdschuldenaar. Dit brengt een meer evenwichtige invulling tot stand van de rechtsverhouding tussen de hoofdschuldeiser en de hulppersoon dan de quasi-immuniteit. De hoofdschuldeiser kan zich normalerwijze eraan verwachten dat de hoofdschuldenaar hulppersonen zal inschakelen. Het is redelijk dat hij tegen deze laatsten niet meer aanspraken heeft dan tegen de hoofdschuldenaar zelf. Het is echter niet redelijk dat hij tegen de hulppersoon op geen enkele manier, contractueel noch buitencontractueel, verhaal kan uitoefenen, welke fouten deze ook begaat. Wel redelijk is dat de hulppersoon jegens de hoofdschuldeiser tot niet meer gehouden is dan zijn opdrachtgever onder dezelfde omstandigheden zou zijn. Veronderstel dat de schade aan de goederen van een hotelgast te wijten is aan een fout van een personeelslid. Het zou onaanvaardbaar zijn dat het personeelslid onbeperkt aansprakelijk te houden daar waar de hotelier op grond van artikel 1952 oud Burgerlijk Wetboek aansprakelijk is voor honderdmaal de logiesprijs per dag.

**Rechtsvergelijkende gegevens**

In rechtsvergelijkend verband vindt de exclusieve toepassing van het contractuele aansprakelijkheidsrecht zoals bepaald door het Hof van Cassatie enkel steun in het Franse recht waar de non-cumul de regel is. Dit laatste zal, behalve voor lichamelijke schade, ook het geval blijven na de in het vooruitzicht gestelde herziening van het Franse aansprakelijkheidsrecht (*Proposition de loi portant réforme de la responsabilité civile, 29 juillet 2020, Sénat 2019-2020, n° 678. Art. 1233; "En cas d'inexécution du contrat, ni le débiteur ni le créancier ne peuvent se soustraire à l'application des dispositions propres à la responsabilité contractuelle pour opter en faveur des règles spécifiques à la responsabilité extracontractuelle. Toutefois, lorsque cette inexécution provoque un dommage corporel, le cocontractant qui en est victime peut également obtenir réparation du préjudice résultant de ce dommage sur le fondement des règles spécifiques à la responsabilité extracontractuelle."*).

De meeste andere Europese rechtsstelsels, zoals het Nederlandse, Duitse en Engelse, sluiten de buitencontractuele aansprakelijkheidsvordering niet bij algemene regel uit van samenloop van niet-nakoming

une inexécution d'une obligation contractuelle et un acte illicite, bien qu'il existe de nombreux cas spécifiques dans lesquels la responsabilité contractuelle prime la responsabilité extracontractuelle (Pour des synthèses récentes, voir R. DE GRAAFF, "Concurrent claims in contract and tort: a comparative perspective", ERPL 2017, 701-726; R. DE GRAAFF, Concurrence in European Private Law, (La Haye: Eleven International Publishing 2020 ), 231 p; M. Martin-Casals (éd.) The borderlines of tort law: interaction with contract law (Anvers: Intersentia 2019), 845 p. Pour d'autres références, voir également H. BOCKEN, "Samenloop anders bekeken", 42-49).

Aux Pays-Bas, le principe de l'application cumulative des règles du droit civil s'applique. Lorsque les conditions d'application de la responsabilité tant contractuelle qu'extracontractuelle sont réunies, la personne lésée a, en règle générale, le choix entre la responsabilité contractuelle et la responsabilité extracontractuelle. Toutefois, si la loi prescrit un régime spécial pour un rapport de droit déterminé sur un certain point (comme la prescription), celui-ci prévaut alors sur les règles de la responsabilité extracontractuelle (S.D. Lindenbergh, T&C Burgerlijk Wetboek, commentaar op art. 6:162 BW, Kluwer BV, 2015, 5; A.S. Hartkamp en C.H. SIEBURGH, Asser 6-IV. De Verbintenis uit de wet, Deventer, Wolters Kluwer, 2015 nr. 9; C.H. SIEBURGH, Asser/Sieburgh 6-IV 2019/10, nr. 9-13. R. DE GRAAFF, "Concurrent claims in contract and tort: a comparative perspective", ERPL 2017, 701-726, R. DE GRAAFF, Concurrence in European Private Law, (den Haag: Eleven International Publishing 2020), 231 p, 52-53; A.C. CASTERMANS en H.B. KRANS, Samenloop, in Monografieën BW A21 (Deventer: Kluwer 2019), 172 p; M.H. Wissink, Samenloop: principiële keuzes en praktische uitwerkingen, TPR 2021, 215-233).

La solution allemande est similaire. La partie lésée peut choisir quel régime de responsabilité elle invoque. Ses demandes sont toutefois limitées par les règles légales qui prévoient un régime dérogatoire pour un contrat particulier en ce qui concerne le dommage indemnisable, les conditions de la responsabilité ou la prescription de l'action. À défaut, ces règles perdraient leur utilité. L'application du droit de la responsabilité extracontractuelle doit donc céder la place à des dispositions du BGB prévoyant un critère de responsabilité dérogatoire (tels que les § 521, § 599, § 690 et § 708 BGB) ou un délai de prescription plus limité (tels que § 548 et § 606 BGB) (voir les références dans Christian von Bar, Stephen Swann, Principles of European law, 7. Non-contractual liability arising out of damage caused to another, 2009, Sellier, München, 284).

van een contractuele verbintenis en onrechtmatige daad, hoewel er talrijke specifieke gevallen zijn waar de contractuele aansprakelijkheid wel voorrang heeft op de buitencontractuele. (Voor recente overzichten, zie R. DE GRAAFF, "Concurrent claims in contract and tort: a comparative perspective", ERPL 2017, 701-726; R. DE GRAAFF, Concurrence in European Private Law, (den Haag: Eleven International Publishing 2020), 231 p; M. Martin-Casals (ed.) The borderlines of tort law: interaction with contract law (Antwerpen: Intersentia 2019), 845 p. Voor verdere verwijzingen ook H. BOCKEN, "Samenloop anders bekeken", 42-49).

In Nederland geldt het beginsel van de cumulatieve toepassing van de regels van het burgerlijk recht. Wanneer voldaan is aan de toepassingsvoorwaarden van zowel de contractuele als de buitencontractuele aansprakelijkheid, heeft de benadeelde in de regel de keuze tussen de contractuele en de buitencontractuele aansprakelijkheid. Schrijft de wet voor een concrete rechtsverhouding op een bepaald punt (zoals verjaring) een bijzondere regeling voor, dan heeft deze laatste echter voorrang op de regels van de buitencontractuele aansprakelijkheid (S.D. Lindenbergh, T&C Burgerlijk Wetboek, commentaar op art. 6:162 BW, Kluwer BV, 2015, 5; A.S. Hartkamp en C.H. SIEBURGH, Asser 6-IV. De Verbintenis uit de wet, Deventer, Wolters Kluwer, 2015 nr. 9; C.H. SIEBURGH, Asser/Sieburgh 6-IV 2019/10, nr. 9-13. R. DE GRAAFF, "Concurrent claims in contract and tort: a comparative perspective", ERPL 2017, 701-726, R. DE GRAAFF, Concurrence in European Private Law, (den Haag: Eleven International Publishing 2020), 231 p, 52-53; A.C. CASTERMANS en H.B. KRANS, Samenloop, in Monografieën BW A21 (Deventer: Kluwer 2019), 172 p; M.H. Wissink, Samenloop: principiële keuzes en praktische uitwerkingen, TPR 2021, 215-233).

De Duitse oplossing is vergelijkbaar. De benadeelde kan kiezen welk aansprakelijkheidsstelsel hij inroept. Zijn aanspraken worden echter beperkt door wettelijke regels die voor een bepaald soort contract in een afwijkende regeling voorzien wat betreft de vergoedbare schade, de voorwaarden van de aansprakelijkheid of de verjaring van de vordering. Deze regels zouden anders hun nut verliezen. Zo moet de toepassing van het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht wijken voor bepalingen in het BGB die voorzien in een afwijkend aansprakelijkheidscriterium (zoals § 521, § 599, § 690 en § 708 BGB) of een beperktere verjaringstermijn (zoals § 548 en § 606 BGB) (zie verwijzingen in Christian von Bar, Stephen Swann, Principles of European law, 7. Non-contractual liability arising out of damage caused to another, 2009, Sellier, München, 284).

Sur le plan du droit comparé, la règle selon laquelle les auxiliaires sont protégés en règle générale contre les actions extracontractuelles du créancier principal est une particularité de la Belgique. Cela n'empêche pas la situation des auxiliaires de faire l'objet d'une attention particulière à l'étranger. (Voir en détail I. CLAEYS, Samenhangende overeenkomsten en aansprakelijkheid, Intersentia, 2003). Parfois, le créancier principal dispose d'une action contractuelle dérivée contre l'auxiliaire. Souvent, les moyens de défense résultant du contrat principal continuent de jouer en faveur des sous-traitants et/ou des travailleurs. L'article 6:257 du Code civil néerlandais en donne un exemple: Si une partie à un contrat peut tirer de ce contrat un moyen de défense contre l'autre partie pour écarter sa responsabilité à raison du comportement d'un subordonné, le subordonné peut également invoquer ce moyen de défense si sa responsabilité est invoquée par l'autre partie en raison de ce comportement, comme s'il était lui-même partie au contrat. Le législateur néerlandais n'a toutefois pas voulu formuler une règle générale qui s'applique également aux auxiliaires non subordonnés (Asser/Sieburgh 6-III 2018/582). Cependant, dans le droit du transport (article 8:365 du Code civil néerlandais), une règle analogue s'applique également en faveur des auxiliaires non subordonnés. Le Hode Raad a appliqué l'article 6:257 du Code civil néerlandais par analogie à un certain nombre de cas concrets qui ne sont pas clairement délimités, sans formuler de règle générale (Asser/Sieburgh 6-III 2018/527).

**Section 3**

*Personnes morales*

Article 6.5

Égalité de traitement des personnes morales et physiques

L'article 6.5 précise que les règles de la responsabilité extracontractuelle s'appliquent, par principe, tant aux personnes physiques qu'aux personnes morales et, dans le cas des personnes morales, tant aux personnes morales privées que publiques.

Bien que l'article 1382 de l'ancien Code civil renvoie au "fait quelconque de l'homme", il n'y a plus de discussions à l'heure actuelle sur le fait que les règles de la responsabilité extracontractuelle sont en général également applicables aux personnes morales (H. DE PAGE, *Traité,* II, 893; concernant spécifiquement les personnes morales publiques, voy.: H. BOCKEN, I. BOONE et M. KRUITHOF, *Schadevergoedingsrecht*, 134). Ceci s'inscrit dans le prolongement de la reconnaissance

Op rechtsvergelijkend vlak is de regel dat hulppersonen bij algemene regel beschermd worden tegen buitencontractuele vorderingen vanwege de hoofdschuldeiser een Belgisch unicum. Dit belet niet dat de positie van hulppersonen ook in het buitenland bijzondere aandacht krijgt (zie uitvoerig I. CLAEYS, Samenhangende overeenkomsten en aansprakelijkheid, Intersentia, 2003). Soms heeft de hoofdschuldeiser een afgeleide contractuele vordering tegen de hulppersoon. Dikwijls werken verweermiddelen uit de hoofdovereenkomst door ten gunste van onderaannemers en/of werknemers. Artikel 6:257 van het Nederlandse BW geeft een voorbeeld in: "Kan een partij bij een overeenkomst ter afwering van haar aansprakelijkheid voor een gedraging van een aan haar ondergeschikte aan de overeenkomst een verweermiddel jegens haar wederpartij ontlenen, dan kan ook de ondergeschikte, indien hij op grond van deze gedraging door de wederpartij wordt aangesproken, dit verweermiddel inroepen, als ware hijzelf bij de overeenkomst partij." De Nederlandse wetgever heeft echter niet gewild een algemene regel te formuleren die ook geldt voor niet ondergeschikte hulppersonen (Asser/Sieburgh 6-III 2018/582). In het vervoersrecht (art. 8:365 BW) echter geldt een analoge regel ook ten gunste van niet-ondergeschikte opdrachtnemers. De Hoge Raad heeft artikel 6:257 BW bij analogie toegepast in een aantal concrete niet scherp afgelijnde casussituaties, zonder een algemene regel te formuleren (Asser/Sieburgh 6-III 2018/527).

**Afdeling 3**

*Rechtspersonen*

Artikel 6.5

Gelijke behandeling van rechtspersonen en van natuurlijke personen

Artikel 6.5 expliciteert dat de buitencontractuele aansprakelijkheidsregels in beginsel van toepassing zijn zowel op natuurlijke personen als op rechtspersonen, en wat rechtspersonen betreft, zowel op private als op publieke rechtspersonen.

Hoewel artikel 1382 oud Burgerlijk Wetboek naar de "daad van de mens" verwijst, is er momenteel geen discussie meer over het feit dat de buitencontractuele aansprakelijkheidsregels in de regel ook op rechtspersonen van toepassing zijn (H. DE PAGE, *Traité*, II, 893; specifiek voor publieke rechtspersonen, zie H. BOCKEN, I. BOONE en M. KRUITHOF, *Schadevergoedingsrecht*, 134). Dit ligt in het verlengde van de principiële rechts- en handelingsbekwaamheid van de rechtspersoon, die vandaag

de principe de la capacité juridique et de la capacité d'exercice de la personne morale, qui sont généralement admises aujourd'hui (W. VAN GERVEN, *Algemeen deel*, Bruxelles, E. Story-Scientia, 1987, 118 et s. et 147 et s.; D. VAN GERVEN, *Rechtspersonen*, Malines, Kluwer, 2007, 14 et 46 et s.).

La présente proposition confirme cette conception. Dorénavant, la disposition de base relative à la responsabilité pour faute (article 6.6) abandonne la référence à "l'homme". Le principe de l'égalité de traitement des personnes physiques et morales pour l'application des règles de la responsabilité extracontractuelle est inscrit dans les dispositions introductives, à l'article 6.5.

La proposition adhère ainsi à l'approche proposée dans le DCFR (art. VI-1:103 (b) et commentaire relatif à l'art. VI-1:101, 2981; voy également la définition de la notion de "personne" dans l'annexe). Le Code civil néerlandais contient également une règle similaire d'égalité de traitement concernant les personnes morales, qui est certes formulée de manière plus large et qui excède le domaine de la responsabilité extracontractuelle (art. 2:5 BW). Le projet de réforme français 2017, par contre, ne contient pas de règle analogue.

L'assimilation ne s'applique pas lorsque la loi en dispose autrement. Cette précision s'inscrit elle aussi dans le droit fil des conceptions actuelles (Cass., 31 mai 1957, *Pas*., 1957, i, 1176, concl. R. HAYOIT DE TERMICOURT; W. VAN GERVEN, Algemeen deel, Bruxelles, E. Story-Scientia, 1987, 118). Il n'a pas été jugé nécessaire de prévoir expressément que l'assimilation ne s'applique pas non plus lorsque la nature de la personne morale en tant que sujet de droit immatériel s'y oppose. Les cas pertinents (par exemple certains types de dommages extrapatrimoniaux que la personne morale ne peut pas subir, comme la souffrance) découlent, en effet, aussi de la première exception (par exemple, la notion juridique de dommage), et l'intention n'est précisément pas de rouvrir d'anciennes discussions sur la nature de la personne morale dans le contexte du droit de la responsabilité extracontractuelle.

Le principe de l'égalité de traitement n'empêche pas que les règles et les conditions de la responsabilité reçoivent un contenu particulier, en raison de la spécificité des organisations dotées de la personnalité juridique.

Pour ce qui est de la responsabilité sans faute, on signale peu de problèmes, voire aucun, dans le droit actuel (L. CORNELIS, *Beginselen*, p. 454; J. DELVOIE, *Orgaantheorie*, p. 326). La jurisprudence parvient sans problème notable à déterminer quand une personne morale est commettant, gardien, etc.

eveneens algemeen erkend wordt (W. VAN GERVEN, *Algemeen deel*, Brussel, E. Story-Scientia, 1987, 118 e.v. en 147 e.v.; D. VAN GERVEN, *Rechtspersonen*, Mechelen, Kluwer, 2007, 14 en 46 e.v.).

Dit voorstel bekrachtigt deze opvatting. De basisbepaling over de foutaansprakelijkheid (artikel 6.6) laat de verwijzing naar de mens achterwege. In de inleidende bepalingen wordt in artikel 6.5 het principe van gelijke behandeling van rechtspersonen en natuurlijke personen voor de toepassing van de buitencontractuele aansprakelijkheidsregels bevestigd.

Daarmee sluit het voorstel aan bij de benadering die in de DCFR wordt voorgesteld (art. VI-1:103 (b) en de commentaar bij art. VI-1:101, 2981; zie ook de definitie van "person" in de bijlage). Het Nederlandse Burgerlijk Wetboek bevat eveneens een gelijkstellingsregel voor rechtspersonen, die weliswaar ruimer is geformuleerd en het domein van de buitencontractuele aansprakelijkheid overstijgt (art. 2:5 BW). Het Franse Projet de réforme 2017 daarentegen bevat geen gelijkaardige bepaling.

De gelijkstelling vindt geen toepassing wanneer de wet anders bepaalt. Ook deze precisering ligt in het verlengde van de huidige opvattingen (Cass. 31 mei 1957, *Pas.* 1957, I, 1176, concl. R. HAYOIT DE TERMICOURT; W. VAN GERVEN, *Algemeen deel*, Brussel, E. Story-Scientia, 1987, 118). Het werd niet nodig geacht uitdrukkelijk te bepalen dat de gelijkstelling ook geen toepassing vindt wanneer de aard van de rechtspersoon als onstoffelijk rechtssubject zich ertegen verzet. De relevante gevallen (bijvoorbeeld bepaalde types extrapatrimoniale schade die een rechtspersoon niet kan lijden, zoals pijn) vloeien immers evengoed voort uit de eerste uitzondering (bijvoorbeeld het wettelijk schadebegrip), en het is net niet de bedoeling is om oude discussies over de aard van de rechtspersoon te heropenen in de context van het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht.

De principiële gelijke behandeling belet niet dat de aansprakelijkheidsregels en -voorwaarden, als gevolg van de eigenheid van organisaties met rechtspersoonlijkheid, een specifieke invulling krijgen.

Wat de foutloze aansprakelijkheid betreft, worden op dit vlak in het huidige recht weinig tot geen problemen gesignaleerd (L. CORNELIS, *Beginselen*, 454; J. DELVOIE, *Orgaantheorie*, 326). De rechtspraak slaagt er zonder noemenswaardige problemen in te bepalen wanneer een rechtspersoon aansteller, bewaarder, enz. is.

Concernant la responsabilité pour faute de la personne morale, notre droit fait l'objet ces dernières années d'un vif débat sur le rôle de la théorie de l'organe par opposition à d'autres modes d'imputabilité (J. DELVOIE, "La théorie de l'organe en droit privé belge: le temps est venu de tourner la page", *R.P.S.*, 2012, p. 5-67; V. SIMONART, "La théorie de l'organe", in *Liber amicorum Michel Coipel*, Bruxelles, Kluwer, 2004, 713-732; J. VANANROYE, "Toerekening aan rechtspersonen en andere organisaties", in *Liber amicorum T.P.R. en Marcel Storme*, Bruxelles, E. Story-Scientia, 2004, 753-793). Les positions divergentes ont toutefois en commun de chercher à donner un fondement théorique à un ensemble de décisions jurisprudentielles à propos desquelles on constate peu de problèmes quant aux résultats finalement obtenus, du moins sur le plan de la responsabilité pour faute de la personne morale (les difficultés se sont surtout posées sur le plan de la responsabilité personnelle des organes: voy. à cet égard le commentaire relatif à l'article 6.15). La question de savoir si, dans un cas concret, une personne morale a commis une faute extracontractuelle peut donc toujours, en substance, être laissée à l'appréciation de la jurisprudence.

Cependant, la présente proposition offre quelques points de référence supplémentaires. Le nouvel article 6.5 tend à supprimer dès le début tous les doutes qui pourraient encore subsister sur l'applicabilité aux personnes morales des règles relatives à la responsabilité pour faute. L'article 6.6 s'abstient de définir la responsabilité pour faute des personnes morales exclusivement sur la base de fautes qui seraient commises par ses organes. La proposition permet donc de concevoir la responsabilité pour faute de la personne morale plus largement que par le biais de l'imputation de fautes commises par des organes. Ceci n'empêche pas que les fautes commises par des organes dans l'exercice de leurs fonctions engageront toujours la responsabilité de la personne morale sur la base de cet article. L'article 6.7, § 2, précise, en outre, que pour fixer la règle générale de prudence, le juge peut tenir compte des principes de bonne administration et de bonne organisation, ce qui, naturellement, est particulièrement (mais pas exclusivement) pertinent pour les personnes morales. Enfin, l'article 6.15 introduit un fondement séparé de responsabilité sans faute des personnes morales pour les dommages causés par des personnes ayant une fonction de gestion non subordonnée et, pour les personnes morales publiques, par des représentants non subordonnés de la puissance publique, afin de compléter ainsi le champ de la responsabilité. La proposition fournit ainsi suffisamment d'instruments pour garantir une application fonctionnelle et efficace des règles de la responsabilité extracontractuelle aux personnes morales.

Wat de foutaansprakelijkheid van rechtspersonen betreft, wordt ons recht de laatste jaren gekenmerkt door een hevige discussie over de rol van de orgaantheorie versus andere benaderingswijzen (J. DELVOIE, "La théorie de l'organe en droit privé belge: le temps est venu de tourner la page", *RPS* 2012, 5-67; V. SIMONART, "La théorie de l'organe", in *Liber amicorum Michel Coipel*, Brussel, Kluwer, 2004, 713-732; J. VANANROYE, "Toerekening aan rechtspersonen en andere organisaties" in *Liber amicorum T.P.R. en Marcel Storme*, Brussel, E. Story-Scientia, 2004, 753-793). De uiteenlopende standpunten hebben echter gemeen dat zij een theoretische onderbouwing trachten te geven aan een geheel van rechterlijke uitspraken waarin weinig problemen worden opgetekend wat betreft het uiteindelijke resultaat, althans op het vlak van de foutaansprakelijkheid van de rechtspersoon zelf (de moeilijkheden doen zich vooral even voor op het vlak van de persoonlijke aansprakelijkheid van de organen: zie hierover de toelichting bij artikel 6.15). De vraag of een rechtspersoon in een concreet geval een buitencontractuele fout heeft begaan, kan dus in hoofdzaak verder aan de rechtspraak worden overgelaten.

Het voorliggende voorstel biedt wel enkele bijkomende ijkpunten. Het nieuwe artikel 6.5 beoogt elke eventuele nog overblijvende twijfel over de conceptuele toepasselijkheid van de regels inzake foutaansprakelijkheid op rechtspersonen van bij de aanvang weg te nemen. Artikel 6.6 vermijdt om de foutaansprakelijkheid voor rechtspersonen exclusief in functie van fouten van zijn organen te bepalen. Het voorstel laat dus toe om de foutaansprakelijkheid van de rechtspersoon ruimer op te vatten dan via de toerekening van fouten van organen. Dit neemt niet weg dat fouten van organen in de uitoefening van hun functie de rechtspersoon blijven verbinden. Artikel 6.7, § 2, expliciteert verder nog dat de rechter, om de algemene zorgvuldigheidsnorm te bepalen, rekening kan houden met de beginselen van goed bestuur en goede organisatie, wat uiteraard in het bijzonder (maar niet uitsluitend) voor rechtspersonen relevant is. Tot slot voert artikel 6.15 voor rechtspersonen een afzonderlijke grond van foutloze aansprakelijkheidin voor door personen met een niet-ondergeschikte bestuursfunctie veroorzaakte schade en, voor publieke rechtspersonen, niet ondergeschikte vertegenwoordigers van de openbare macht, om zo de aansprakelijkheidsdekking te vervolledigen. Daarmee reikt het voorstel voldoende instrumenten aan om een functionele en doelmatige toepassing van de buitencontractuele aansprakelijkheidsregels op rechtspersonen te verzekeren.

CHAPITRE 2

**Faits générateurs de responsabilité**

**Section 1re**

*Responsabilité du fait personnel*

*Sous-section 1re*

*Faute*

Article 6.6

Principe

L'article 6.6 reprend, presqu'à l'identique, l'article 1382 de l'ancien Code civil. Cette disposition générale, abstraite et concise est bien connue de tous les juristes. La révision qui est entreprise n'entend opérer aucun changement fondamental quant aux conditions de la responsabilité pour faute, sous la réserve toutefois de ce qui sera dit ci-dessous à propos de l'élément subjectif de la faute qui n'est pas repris dans la définition prévue à l'article 6.7, § 1er.

On a remplacé "tout fait quelconque de l'homme" par "toute personne" afin, d'une part, d'éviter une référence qui porterait atteinte à l'égalité des genres et, d'autre part, de permettre l'application du texte aux personnes morales. L'on aurait pu trouver une autre formulation: "tout fait quelconque d'une personne…", mais ceci aurait alourdi sans nécessité l'énoncé de la règle. Il n'en demeure pas moins que, sur cette base, la responsabilité ne peut être imputée qu'à une personne physique ou morale et non à une chose.

Pas plus que l'ancien Code civil, le texte proposé ne reprend pas explicitement la condition d'illicéité de l'acte dommageable. Celle-ci ne constitue pas une condition distincte et reste englobée dans la faute. Elle n'est pas non plus évoquée comme le fait l'article 5 du projet TERRÉ qui prévoit: "Un fait est illicite quand il contrevient à une règle de conduite imposée par la loi ou par le devoir général de prudence". Cet aspect de l'illicéité (illicéité du fait générateur de responsabilité par opposition à l'illicéité du dommage) ressort suffisamment de l'article 6.7, § 1er, qui évoque les deux sources principales de la faute et présente celle-ci comme la violation d'une règle de conduite.

L'article 1383 de l'ancien Code civil n'a pas été repris. On sait qu'initialement l'article 1382 visait la faute intentionnelle et l'article 1383 la négligence ou l'imprudence,

HOOFDSTUK 2

**Feiten die tot aansprakelijkheid leiden**

**Afdeling 1**

*Aansprakelijkheid voor eigen daad*

*Onderafdeling 1*

*Fout*

Artikel 6.6

Beginsel

Artikel 6.6 herneemt bijna woordelijk artikel 1382 van het oud Burgerlijk Wetboek. Deze algemene, abstracte en korte bepaling is alle juristen bekend. Het is niet de bedoeling om bij deze herziening de voorwaarden van de foutaansprakelijkheid fundamenteel te wijzigen, met uitzondering evenwel van hetgeen hieronder volgt over subjectieve bestanddeel van de fout dat niet is overgenomen in de definitie van artikel 6.7, § 1.

In de Franse versie van de tekst werd "tout fait quelconque de l'homme" vervangen door "toute personne" om een bepaling te vermijden die de gendergelijkheid in het gedrang brengt en om duidelijk te maken dat ook rechtspersonen fouten kunnen begaan. Ook een andere formulering zou mogelijk geweest zijn: "tout fait quelconque d'une personne…", maar dit zou de tekst van de bepaling onnodig hebben verzwaard. Dat neemt niet weg dat aansprakelijkheid, op grond van deze bepaling, enkel kan rusten op een persoon en niet op een zaak.

Zoals het oud Burgerlijk Wetboek stelt ook de voorgestelde tekst niet uitdrukkelijk de voorwaarde dat de schadeverwekkende daad onrechtmatig moet zijn. Onrechtmatigheid is geen afzonderlijke voorwaarde maar is vervat in het foutbegrip. Zij wordt ook niet vermeld in artikel 5 van het Franse Projet TERRÉ, dat bepaalt: "*Un fait est illicite quand il contrevient à une règle de conduite imposée par la loi ou par le devoir général de prudence*". Dit aspect van de onrechtmatigheid (onrechtmatigheid van het tot aansprakelijkheid leidende feit in tegenstelling tot de onrechtmatigheid van de schade) komt voldoende tot uiting in artikel 6.7, § 1, dat de twee voornaamste categorieën van de fout vermeldt en deze laatste omschrijft als de tekortkoming aan een gedragsregel.

Artikel 1383 oud Burgerlijk Wetboek wordt niet hernomen. Oorspronkelijk verwees artikel 1382 naar opzettelijke fouten, terwijl artikel 1383 betrekking had op fouten

mais cette distinction n'a plus aucune pertinence à l'heure actuelle dans la mesure où la faute la plus légère suffit à obliger son auteur à réparer intégralement le dommage. Il reste que la faute peut consister, comme actuellement, dans un fait volontaire ou involontaire, dans un acte positif ou dans une omission.

Article 6.7

Définition

**Elément matériel de la faute**

L'article 6.7 définit la notion de faute dans son élément matériel et en explicite les sources. Cette disposition définit la faute comme un manquement à une règle légale imposant un comportement déterminé ou à la règle générale de prudence qu'il convient de respecter dans les rapports sociaux, ce qui ne change rien à la situation actuelle. Contrairement aux droits anglais et allemand, aucune exigence supplémentaire n'est requise lorsque la faute résulte d'une abstention, ce qui traduit l'état actuel de notre droit.

Il va de soi que faute la plus légère suffit à engager la responsabilité. Le texte ne fait aucune distinction selon la gravité de la faute. À ce stade, la faute intentionnelle ne fait donc pas l'objet d'une définition spécifique à la différence de ce qu'on trouve dans le DCFR (art. 3:101 et 3:102). Il reste que la faute intentionnelle est parfois visée dans d'autres dispositions spécifiques de la proposition (voy. l'article 6.21, §§ 2, 3 et 4, et l'article 6.22, §§ 2, 3 et 4) où elle est définie comme une faute commise avec l'intention de causer un dommage.

On n'a pas jugé totalement adéquat de définir la faute comme un manquement à une règle de conduite préexistante ainsi que certains auteurs l'ont suggéré (J. DABIN et A. LAGASSE, "Examen de jurisprudence (1939 à 1948) – La responsabilité délictuelle et quasi délictuelle", *R.C.J.B.*, 1949, p. 57, n° 15; pour une étude récente, voy. X. THUNIS, "Théorie de la faute civile (vol. 1), La faute civile un concept polymorphe" in *Responsabilités Traité théorique et pratique* (J.- L. FAGNART (dir.)), Titre II, Livre 20, 2017, p. 19, n° 17 et s.; cet auteur propose de définir la faute comme "La violation imputable à son auteur, d'une norme juridiquement obligatoire, lui imposant d'agir de façon déterminée ou de se comporter comme une personne normalement prudente et diligente" (p. 26, n° 27)). Il apparaît en effet que lorsque la faute résulte de la violation de la règle générale de prudence qui s'impose à tous, le contenu de la règle de conduite est en réalité précisé *a posteriori* par le juge en fonction des circonstances concrètes. Il n'existe donc pas,

door nalatigheid of onzorgvuldigheid. Dit onderscheid is thans echter niet meer relevant aangezien de lichtste fout volstaat om de auteur ervan te verplichten om de gehele schade te herstellen. Dit neemt niet weg dat de fout, zoals nu het geval is, kan bestaan uit een opzettelijke of onopzettelijke daad, een positieve handeling of een verzuim.

Artikel 6.7

Definitie

**Materieel bestanddeel van de fout**

Artikel 6.7 definieert het materiële bestanddeel van de fout en geeft de oorsprong ervan aan. Het omschrijft de fout als een schending van een wettelijke regel die een bepaald gedrag oplegt of van de algemene zorgvuldigheidsnorm die geldt in het maatschappelijk verkeer. De huidige stand van zaken blijft dus ongewijzigd. In tegenstelling tot het Engelse en het Duitse recht worden er geen bijkomende voorwaarden gesteld voor het geval de fout volgt uit een onthouding, wat ook de huidige stand van zaken is in ons recht.

Het spreekt vanzelf dat de lichtste fout volstaat om tot aansprakelijkheid te leiden. De tekst maakt geen onderscheid naargelang de zwaarte van de fout. De opzettelijke fout wordt hier dus niet afzonderlijk gedefinieerd, in tegenstelling tot wat het geval is in de DCFR (art. 3:101 en 3:102). Dat neemt niet weg dat de opzettelijke fout soms aan de orde komt in andere specifieke bepalingen van het voorstel (zie artikel 6.21, §§ 2, 3 en 4, en artikel 6.22, §§ 2, 3 en 4) waar zij wordt omschrijven als een fout begaan met het opzet schade te veroorzaken.

Het is niet helemaal aangewezen om de fout te definiëren als een tekortkoming aan een vooraf bepaalde gedragsnorm, zoals bepaalde auteurs hebben voorgesteld (J. DABIN EN A. LAGASSE, "Examen de jurisprudence (1939-1948) – La responsabilité délictuelle et quasi délictuelle", *RCJB*, 1949, 57, nr. 15; voor een recente studie, zie X. THUNIS, "Théorie de la faute civile (vol. 1), La faute civile un concept polymorphe" in J.-L. FAGNART (ed.), *Responsabilités – Traité théorique et pratique*, Titre II, Livre 20, 2017, 19, nrs. 17 e.v.; deze auteur stelt voor de fout te definiëren als "*La violation imputable à son auteur, d'une norme juridiquement obligatoire, lui imposant d'agir de façon déterminée ou de se comporter comme une personne normalement prudente et diligente*" (26, nr. 27)). Het is immers zo dat, wanneer de fout volgt uit de schending van de voor eenieder geldende algemene zorgvuldigheidsnorm, de inhoud van de gedragsregel in werkelijkheid *a posteriori* vastgesteld wordt door de rechter op basis van de concrete

au sens strict, de règle de conduite “prédéterminée” à laquelle l’auteur du dommage pourrait se référer en vue d’adapter préventivement son comportement. Il en va bien entendu autrement lorsque la faute résulte d’une contravention à la loi.

Dans ce dernier cas, il a volontairement été évité de faire référence à la notion “d’obligation légale”. Ces termes sont, en effet, impropres en matière de responsabilité extracontractuelle et ne correspondent d’ailleurs pas à la définition donnée de l’obligation dans l’article 5. 1 du Livre 5 du Code civil: “L’obligation est un lien de droit en vertu duquel un créancier peut exiger, si nécessaire en justice, d’un débiteur l’exécution d’une prestation.”. Dans le contexte de la responsabilité civile extracontractuelle, il serait plus correct de se référer à un “devoir légal”. Il s’agit en effet du devoir de respecter une règle de conduite. La faute résulte donc, en d’autres termes, soit de la violation d’un devoir précis énoncé par la loi soit de la méconnaissance du devoir général de prudence qui s’impose à tous dans les rapports sociaux.

Pour le surplus, l’identification de ces deux sources est directement inspirée de la distinction classique effectuée par la Cour de cassation (Voy., entre autres, Cass., 22 septembre 1988, Pas., 1989, I, 83; Cass., (3e ch.), 25 novembre 2002, Pas., 2002, 2230; Cass., 9 février 2017, n° C.130.528.F). Lorsque la règle de conduite n’est pas formulée dans un texte légal, on se réfère alors à l’erreur de conduite que n’aurait pas commise une personne prudente et raisonnable placée dans les mêmes circonstances.

Le texte ne va pas au-delà et ne se prononce pas, à ce stade, sur l’intensité du devoir qui se déduit de la loi ou de la règle générale de prudence.

**Elément subjectif de la faute**

La définition proposée sous l’article 6.7 ne reprend pas l’élément subjectif de la faute. Ainsi, il ne précise pas que la violation de la règle de conduite doit avoir eu lieu librement et consciemment comme la Cour de cassation l’a souvent indiqué (notamment Cass., 10 avril 1970, *Pas.*, 1970, I, p. 682). L’arrêt de la Cour de cassation du 9 février 2017 laisse cependant entrevoir une évolution de la jurisprudence non pas tant sur l’existence mais bien sur la portée de l’élément moral (Cass., 9 février 2017, n° C.130.143.F). Cet arrêt précise qu’il n’est pas nécessaire, dans le cas d’un empiètement sur la propriété d’autrui, que l’auteur de cet empiètement ait conscience qu’en agissant de la sorte il viole le droit

omstandigheden van het geval. Er bestaat dus geen “vooraf bepaalde” gedragsnorm in de enge zin van het woord, op dewelke de veroorzaker van de schade zich zou kunnen baseren om zijn gedrag preventief aan te passen. De zaken liggen uiteraard anders wanneer de fout volgt uit een overtreding van de wet.

Voor dat laatste geval is bewust vermeden gebruik te maken van het begrip “wettelijke verbintenis”. Die bewoordingen passen immers niet in het kader van de buitencontractuele aansprakelijkheid en stemmen overigens niet overeen met de definitie van de verbintenis in artikel 5.1 van Boek 5 van het Burgerlijk Wetboek: “Een verbintenis is een rechtsband op grond waarvan een schuldeiser van een schuldenaar, indien nodig in rechte, de uitvoering van een prestatie mag eisen.”. In de context van het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht is het juister om te verwijzen naar een “wettelijke verplichting”. Het gaat hier immers om de verplichting om een gedragsregel na te leven. De fout volgt dus, met andere woorden, uit de schending van een specifieke plicht die door de wet is bepaald of uit de miskenning van de algemene zorgvuldigheidsplicht die voor eenieder geldt in het maatschappelijk verkeer.

Voor het overige is de omschrijving van deze beide facetten van het foutbegrip rechtstreeks ontleend aan het klassieke onderscheid dat het Hof van Cassatie maakt (zie o.a. Cass. 22 september 1988, *Pas*. 1989, I, 83; Cass. (3de k.) 25 november 2002, *Pas.* 2002, 2230; Cass. 9 februari 2017, nr. C.130.528.F). Wanneer de gedragsregel niet neergelegd is in een wettekst, wordt verwezen naar de fout die niet zou zijn begaan door een voorzichtig en redelijk persoon, geplaatst in dezelfde omstandigheden.

De tekst reikt niet verder en zegt op dit punt niets over de intensiteit van de verplichting die volgt uit de wet of uit de algemene zorgvuldigheidsplicht.

**Subjectief bestanddeel van de fout**

De in artikel 6.7 voorgestelde definitie omvat niet het subjectief bestanddeel van de fout. Aldus preciseert hij niet dat de schending van de gedragsnorm wetens en willens moet zijn gebeurd, zoals vaak is aangegeven door het Hof van Cassatie (inzonderheid Cass. 10 april 1970, *Pas.* 1970, I, 682). Het arrest van het Hof van Cassatie van 9 februari 2017 wijst evenwel op een evolutie in de rechtspraak, niet zozeer ten aanzien van de vereiste van een subjectief element maar wel van de draagwijdte ervan (Cass. 9 februari 2017, nr. C.130.143.F). Dit arrest preciseert dat het niet vereist is dat de persoon die een deel van andermans eigendom bezet, zich ook ervan bewust is dat hij daardoor inbreuk pleegt op het

de propriété d'un tiers. Le texte proposé fait un pas de plus et efface l'élément subjectif de la faute, qui n'est plus indispensable à partir du moment où les questions qu'ils recouvrent sont abordées par d'autres moyens juridiques. La définition de la faute se réduit donc, en principe, à son élément objectif ou matériel, mais cela n'implique nullement que tout élément subjectif disparaisse des conditions de la responsabilité personnelle.

Plutôt que d'affirmer que la violation doit être libre et consciente, expression ambiguë, la présente proposition contient des dispositions particulières réglant directement la responsabilité de deux catégories de personnes qui, actuellement, pourraient être considérées comme privées de discernement: les mineurs et les personnes atteintes de troubles mentaux (articles 6.10 à 6.12). On a donc préféré aborder directement la question de la responsabilité de ces personnes sans la lier nécessairement à une condition de discernement qu'il faudrait vérifier en fait. Ainsi, par exemple, plutôt que d'apprécier au cas par cas la question du discernement de l'enfant, la proposition prévoit, pour plus de sécurité juridique, que les mineurs de moins de 12 ans ne sont pas responsables de leurs actes. Par contre, les mineurs ayant atteint l'âge de 12 ans ou plus ainsi que les personnes atteintes de troubles mentaux sont considérées comme responsables, sous réserve d'un pouvoir de modération accordé au juge concernant le montant de l'indemnité (voy. *infra* le commentaire relatif à ces articles). Il ne faut pas voir dans ces régimes particuliers une contradiction ou une incohérence par rapport à la définition générale de la faute (voy. la critique de Q. ALALUF, T. COPPÉE, J.-L. FAGNART, A. KAPITA, I. LUTTE et M. VANDERWECKENE, in Réforme du droit de la responsabilité extracontractuelle, Commentaires (I. Lutte (dir.)), Limal, Anthemis, 2020, p. 38, n° 63). La disparition de l'élément subjectif dans la définition de la faute n'empêche nullement de poursuivre une politique de protection en faveur de certaines catégories de personnes présentant une faiblesse liée à leur âge ou à leur état mental.

Par ailleurs, l'élément subjectif transparaît également dans certaines causes d'exonération de responsabilité qui sont abordées aux articles 6.8 et 6.9. L'auteur d'une faute au sens entendu ici pourra toujours échapper à sa responsabilité en démontrant l'existence d'une de ces causes (force majeure, erreur invincible, contrainte irrésistible, état de nécessité, légitime défense, ordre de la loi ou de l'autorité…). Dès lors que la charge de cette preuve incombe au défendeur, il est permis de déduire de la violation objective de la règle de conduite une forme de présomption d'illégalité qu'il appartient au défendeur de renverser.

eigendomsrecht van een ander. De voorgestelde tekst gaat een stap verder en schuift het subjectief element van de fout terzijde. Dit is niet meer onontbeerlijk omdat de vragen die het oproept aan bod komen bij andere juridische begrippen. De definitie van de fout wordt dus in beginsel beperkt tot haar objectief of materieel bestanddeel, maar dit impliceert geenszins dat het elk subjectief element verdwijnt uit de voorwaarden van persoonlijke aansprakelijkheid.

Eerder dan te bepalen dat een normschending willens en wetens moet gebeuren, wat een onduidelijke uitdrukking is, regelen afzonderlijke bepalingen rechtstreeks de aansprakelijkheid van twee categorieën van personen van wie momenteel kan worden aangenomen dat zij het nodige onderscheidingsvermogen missen: minderjarigen en geestesgestoorden (artikelen 6.10 tot 6.12). Het voorstel geeft er dus de voorkeur aan om de aansprakelijkheid van deze personen rechtstreeks te regelen, zonder deze noodzakelijk te koppelen aan een feitelijke beoordeling van hun onderscheidingsvermogen. Zo bepaalt het, met het oog op een grotere rechtszekerheid, dat minderjarigen jonger dan twaalf jaar niet aansprakelijk zijn voor hun daden, eerder dan te vereisen dat het onderscheidingsvermogen van kinderen geval per geval beoordeeld wordt. Minderjarigen van twaalf jaar of meer en geestesgestoorden daarentegen kunnen wel aansprakelijk worden gesteld, onder voorbehoud van de bevoegdheid van de rechter om de schadeloosstelling waartoe zij veroordeeld worden te beperken (zie verder de toelichting bij deze bepalingen). Men moet in deze bijzondere regimes geen tegenstrijdigheid of inconsistentie met de algemene definitie van fout zien (zie de kritiek van Q. ALALUF, T. COPPÉE, J.-L. FAGNART, A. KAPITA, I. LUTTE et M. VANDERWECKENE, in Réforme du droit de la responsabilité extracontractuelle, Commentaires (I. Lutte (red.)), Limal, Anthemis, 2020, p. 38, nr. 63). Het verdwijnen van het subjectief element in de definitie van de fout staat geenszins in de weg aan het voeren van een beleid van bescherming ten gunste van bepaalde categorieën van personen met een zwakheid die verband houdt met hun leeftijd of geestelijke toestand.

Het subjectief bestanddeel komt ook tot uiting in bepaalde gronden van uitsluiting van aansprakelijkheid, die aan bod komen in de artikelen 6.8 en 6.9. Wie een fout begaat kan aan aansprakelijkheid ontkomen door het bewijs te leveren van een van deze gronden van uitsluiting van aansprakelijkheid (overmacht, onoverwinnelijke dwaling, onweerstaanbare dwang, noodtoestand, staat van wettige zelfverdediging, bevel van de wet of van een bevoegde overheid, …). Aangezien de bewijslast bij de verweerder ligt, kan uit de objectieve schending van de gedragsregel een soort vermoeden van onwettigheid worden afgeleid, dat door de verweerder moet worden weerlegd.

### Faute et droit subjectif

L'article 6.7, § 1er, ne consacre pas une troisième source de la faute, qui résulterait de la violation d'un droit subjectif. On notera que ni les projets de réforme français ni les PETL ne vont dans ce sens. Certes, la faute prend alors une coloration particulière, mais ses éléments constitutifs restent fondamentalement inchangés. L'élément matériel de la faute correspond dans ce cas à la violation du devoir de respect issu de l'opposabilité du droit subjectif aux tiers, ce qui équivaut à la violation d'une règle de conduite imposant un comportement déterminé. Il s'agit donc bien d'une hypothèse où la faute trouve sa source dans une règle de conduite déterminée (sur cette question, voy. H. BOCKEN, "Nog iets over inbreuk op recht", Liber Amicorum WALTER VAN GERVEN, Deurne, Kluwer, 2000, 183-202; Th. LEONARD, *Conflits entre droits subjectifs*, p. 387 et s.; W. VAN GERVEN m.m.v. S. COVEMAEKER, *Verbintenissenrecht*, Leuven, Acco 2006, 337 et s.; T. VANSWEEVELT et B. WEYTS, *Handboek*, p. 139, n° 194; H. BOCKEN, I. BOONE, M. KRUITHOF, *Schadevergoedingsrecht*, 97, n° 159).

L'élément subjectif n'apparaissant plus parmi les éléments constitutifs de la faute, il ne sera donc pas nécessaire de démontrer, en outre, que l'auteur de la violation avait ou devait avoir connaissance de l'existence de ce droit subjectif. La jurisprudence la plus récente de la Cour de cassation laisse entendre que cette ignorance de l'existence du droit d'autrui n'est pas de nature à écarter l'existence d'une faute (Cass., 9 février 2017, n° C.130.143.F). Cependant, son auteur conservera toujours la possibilité d'invoquer une des causes d'exonération prévues par les articles 6.8 et 6.9 en vue d'échapper à la responsabilité, par exemple en démontrant l'erreur invincible. L'arrêt de la Cour de cassation précité laisse aussi cette porte ouverte.

Bien entendu, l'action en responsabilité ne fait pas obstacle à d'autres actions qui pourraient être exercées pour sanctionner la violation d'un droit subjectif (comme l'action en revendication ou l'action en contrefaçon). Celles-ci reposent cependant sur des conditions qui leur sont propres.

### Faute et abus de droit

L'article 6.7, § 1er, n'évoque pas non plus l'abus de droit comme une source particulière de responsabilité pour faute. L'abus de droit a parfois été présenté comme l'usage fautif d'un droit. En matière extracontractuelle, son fondement juridique pouvait donc être trouvé dans

### Fout en subjectief recht

Artikel 6.7, § 1, vermeldt de inbreuk op een subjectief recht niet als een derde foutcategorie. Het valt op te merken dat dit ook niet het geval is in de Franse ontwerpen tot hervorming van het aansprakelijkheidsrecht of in de PETL. De fout door inbreuk op een recht vertoont weliswaar bijzondere kenmerken, maar de constitutieve bestanddelen ervan blijven fundamenteel dezelfde. Het materiële bestanddeel van de fout bestaat in dit geval uit de tekortkoming aan de verplichting tot onthouding die voortvloeit uit de tegenstelbaarheid aan derden van het subjectief recht, wat gelijkstaat met een schending van een gedragsnorm die een welbepaald gedrag oplegt. In deze hypothese bestaat de fout dus wel degelijk uit de overtreding van een norm die een welbepaald gedrag voorschrijft (zie hierover H. BOCKEN, "Nog iets over inbreuk op recht", Liber Amicorum WALTER VAN GERVEN, Deurne, Kluwer, 2000, 183-202; Th. LÉONARD, *Conflits entre droits subjectifs,* 387 e.v.; W. VAN GERVEN m.m.v. S. COVEMAEKER, *Verbintenissenrecht*, Leuven, Acco 2006, 337 e.v.; T. VANSWEEVELT EN B. WEYTS, *Handboek*, 139, nr. 194; H. BOCKEN, I. BOONE, M. KRUITHOF, *Schadevergoedingsrecht*, 97, nr. 159).

Aangezien het subjectief element niet langer onder de constitutieve bestanddelen van de fout voorkomt, moet niet meer worden aangetoond dat de persoon die de gedragsnorm overtrad kennis had of moest hebben van het bestaan van het subjectief recht. De recente rechtspraak van het Hof van Cassatie wijst erop dat onwetendheid over het bestaan van andermans recht niet van aard is om een fout uit te sluiten (Cass. 9 februari 2017, nr. C.130.143.F). De persoon die de inbreuk pleegde behoudt echter steeds over de mogelijkheid om zich te beroepen op een van de gronden van uitsluiting van aansprakelijkheid, vermeld in artikelen 6.8 en 6.9, zoals een onoverwinnelijke dwaling, om te ontkomen aan aansprakelijkheid. Het aangehaalde arrest van het Hof van Cassatie vermeldt ook die mogelijkheid.

Een aansprakelijkheidsvordering vormt uiteraard geen beletsel voor andere vorderingen die, naargelang het geval, kunnen worden ingesteld naar aanleiding van de inbreuk op een subjectief recht (zoals de revindicatie of de vordering wegens namaak). Voor deze laatste gelden evenwel specifieke voorwaarden.

### Fout en rechtsmisbruik

Artikel 6.7, § 1, vermeldt ook het rechtsmisbruik niet als een bijzondere bron van de foutaansprakelijkheid. Het rechtsmisbruik werd soms omschreven als het foutief gebruik van een recht. In het kader van de buitencontractuele aansprakelijkheid kon de rechtsgrond ervan dus worden

les articles 1382 et 1383 de l'ancien Code civil (voy. à ce sujet, X. THUNIS, "*Théorie de la faute civile (vol. 1), La faute civile un concept polymorphe*", o.c., p. 28, n° 30 et s.; L. CORNELIS, *Principes*, p. 85, n° 50; Th. LEONARD, *Conflits entre droits subjectifs*, p. 757 et s.). Toutefois, comme la théorie de l'abus de droit s'applique également en matière contractuelle et que la faute constitutive d'un tel abus est appréciée selon des critères propres, une disposition particulière lui a été consacrée dans le Livre 1er du Code civil (article 1.10). Commet un abus de droit, au sens de cette disposition, "*celui qui l'exerce d'une manière qui dépasse manifestement les limites de l'exercice normal de ce droit par une personne prudente et raisonnable placée dans les mêmes circonstances*". Cette disposition se suffisant à elle-même, il était inutile de la répéter en matière extracontractuelle, d'autant que la référence au caractère manifeste du dépassement n'est pas de mise s'agissant de l'appréciation de la faute dans le cadre de l'article 6.7.

**Autres hypothèses de faute**

Il n'a pas non plus été jugé utile de se référer expressément à trois hypothèses de faute extracontractuelle déjà visées dans le Livre 5 du Code civil. Il s'agit de la *culpa in contrahendo* (responsabilité précontractuelle, art. 5.17), de la tierce complicité à la violation d'une obligation contractuelle (art. 5.111) et de la fraude paulienne (art. 5.243). La nature extracontractuelle de ces fautes n'est certes pas remise en cause par ces articles, mais comme leur appréciation dépend de critères particuliers, il suffira de se fonder sur ces dispositions afin d'engager la responsabilité de leur auteur. Par contre, en dehors de ce qui est réglé spécifiquement par ces articles, les autres dispositions du Livre 6 relatives notamment au lien de causalité, au dommage et à sa réparation restent d'application.

**Critères d'appréciation de la faute**

Comme le laisse entendre l'article 6.7, § 1er, lu en combinaison avec le paragraphe 2 du même article, la manière d'apprécier la faute varie en fonction de la source de la règle de conduite. Pour le surplus, le principe selon lequel la faute s'apprécie au moment du fait dommageable compte tenu de toutes les connaissances dont l'agent disposait à ce moment-là est confirmé.

gevonden in de artikelen 1382 en 1383 van het oud Burgerlijk Wetboek (zie daaromtrent, X. THUNIS, "*Théorie de la faute civile (vol. 1), La faute civile un concept polymorphe*", o.5153c., 28, nrs. 30 e.v.; L. CORNELIS, *Principes,* 85, nr. 50; Th. LÉONARD, *Conflits entre droits subjectifs*, 757 e.v.). Aangezien het rechtsmisbruik evenwel ook toepassing vindt in contractueel verband en de fout door misbruik van recht er beoordeeld wordt volgens specifieke criteria, wordt hieraan een afzonderlijke bepaling gewijd in Boek 1 van het Burgerlijk Wetboek (artikel 1.10). Volgens deze bepaling maakt misbruik van zijn recht "*wie zijn recht uitoefent op een wijze die kennelijk de grenzen te buiten gaat van de normale uitoefening van dat recht door een voorzichtig en redelijk persoon in dezelfde omstandigheden geplaatst*". Aangezien deze bepaling op zich volstaat, was het onnodig om de inhoud ervan te herhalen in het kader van de buitencontractuele aansprakelijkheid, temeer daar de verwijzing naar het kennelijke karakter van de overschrijding van de grenzen van de rechtsuitoefening niet past bij de beoordeling van de fout in het kader van artikel 6.7.

**Andere gevallen van fout**

Er wordt ook niet uitdrukkelijk verwezen naar de drie gevallen van buitencontractuele fout die al behandeld worden in Boek 5 van het Burgerlijk Wetboek. Het betreft de *culpa in contrahendo* (precontractuele aansprakelijkheid, art. 5.17), de derde-medeplichtigheid aan de miskenning van een contractuele verbintenis (art. 5.111) en het pauliaanse bedrog (art. 5.243). De buitencontractuele aard van die fouten wordt niet in vraag gesteld door die artikelen. Aangezien deze fouten beoordeeld worden op basis van specifieke criteria, volstaan die bepalingen als grondslag voor aansprakelijkheid. Buiten wat specifiek geregeld wordt in deze artikelen, blijven de overige bepalingen van Boek 6 over onder meer het oorzakelijk verband, de schade en schadeloosstelling evenwel van toepassing.

**Beoordelingscriteria van de fout**

Zoals voorgesteld in artikel 6.7, § 1, gelezen in samenhang met paragraaf 2 van hetzelfde artikel, varieert de wijze waarop de fout wordt beoordeeld in functie van de oorsprong van de gedragsregel. Voor het overige bevestigt artikel 6.7 het beginsel volgens hetwelk de fout beoordeeld wordt op het tijdstip van het schadeverwekkend feit, rekening houdend met alle gegevens waarover de dader op dat ogenblik beschikte.

**Règle légale imposant un comportement déterminé**

D'abord, il se peut que la règle légale dont la violation est invoquée prescrive à son destinataire le respect d'un comportement déterminé. Faisant écho à la jurisprudence constante de la Cour de cassation, la première source qui est ainsi visée consiste dans la violation d'une norme de droit international ayant effet direct ou d'une norme de droit interne imposant un comportement bien défini (agir ou s'abstenir d'agir). La référence aux effets que doit avoir la norme de droit international dans l'ordre juridique national a été omise pour ne pas alourdir le texte. La jurisprudence récente de la Cour laisse entendre, s'agissant d'une norme de droit international, que celle-ci doit avoir effet direct dans l'ordre juridique belge pour que sa violation puisse constituer une faute (Cass., 9 février 2017, n° C.130.528.F, J.T., 2019, p. 33, et la note FR. AUVRAY, "La violation d'un traité est-elle une faute? Incidence de l'absence d'effet direct sur la responsabilité extracontractuelle de l'État", p. 2).

Lorsque la règle légale en question impose de respecter un comportement déterminé, la faute se déduira de la violation de cette règle (voy. R.O. DALCQ, "Appréciation de la faute en cas de violation d'une obligation déterminée", *R.C.J.B.*, 1990, p. 209; T. VANSWEEVET et B. WEYTS, *Handboek*, p. 137, n° 190; L. CORNELIS, *Principes*, p. 65, n° 39 et s.; B. DUBUISSON, "Faute, illégalité et erreur d'interprétation en droit de la responsabilité civile", *R.C.J.B.*, 2001, p. 28; H. BOCKEN, I. BOONE, M. KRUITHOF, *Schadevergoedingsrecht*, 92). Il n'y a pas lieu de recourir, dans cette hypothèse, au critère de la personne prudente et raisonnable ni de s'interroger sur l'opportunité ou l'efficacité de la règle légale en question.

Il convient de rappeler ici que le respect des normes qui imposent un comportement déterminé ne dispense pas l'agent de devoir, en outre, respecter le devoir général de prudence qui s'impose à tous. Ceci n'est pas indiqué explicitement dans le texte, mais ce principe est bien acquis en jurisprudence.

Le principe d'identité entre faute et illégalité est donc consacré mais avec une réserve importante. En effet, il est nécessaire de procéder au préalable à un examen de la norme légale en question en vue d'analyser la précision du commandement qu'elle contient et de déterminer ainsi sa teneur et sa portée. Il va de soi que l'on ne peut reprocher une faute pour violation d'une norme imposant un comportement déterminé qu'à celui ou celle qui était tenu de la respecter. Par ailleurs, certaines règles légales n'imposent pas un comportement déterminé mais se bornent à rappeler, sous une autre

**Wettelijke regel die een bepaald gedrag oplegt**

Een eerste geval is dat waar de wettelijke regel waarvan de schending wordt aangevoerd aan de bestemmeling ervan een welbepaald gedrag oplegt. Overeenkomstig de vaste rechtspraak van het Hof van Cassatie wordt hiermee in de eerste plaats verwezen naar de schending van een internationale rechtsnorm met rechtstreekse werking of een nationaalrechtelijke rechtsnorm die een welbepaald gedrag (een handeling of een onthouding) voorschrijft. De verwijzing naar de gevolgen die de internationale rechtsnorm moet hebben in de nationale rechtsorde is achterwege gelaten om de tekst niet te verzwaren. De recente rechtspraak van het Hof suggereert dat een internationale rechtsnorm rechtstreekse werking heeft in de Belgische rechtsorde opdat de schending ervan een fout zou uitmaken (Cass. 9 februari 2017, nr. C.130.528.F, J.T., 2019, blz. 33, noot FR. AUVRAY, "La violation d'un traité est-elle une faute? Incidence de l'absence d'effet direct sur la responsabilité extracontractuelle de l'État", p. 2).

Wanneer de wettelijke regel een bepaald gedrag oplegt, maakt de schending ervan een fout uit (zie R.O. DALCQ, "Appréciation de la faute en cas de violation d'une obligation déterminée", *RCJB* 1990, 209; T. VANSWEEVELT en B. WEYTS, *Handboek*, nr. 190; L. CORNELIS, *Principes*, nr. 39 e.v.; B. DUBUISSON, "Faute, illégalité et erreur d'interprétation en droit de la responsabilité civile", *RCJB* 2001, 28; H. BOCKEN, I. BOONE, M. KRUITHOF, *Schadevergoedingsrecht*, 92). In dat geval moet geen beroep worden gedaan op het criterium van de voorzichtige en redelijke persoon, en moet evenmin de vraag worden gesteld naar de opportuniteit of de doelmatigheid van de betrokken wettelijke regel.

Er weze aan herinnerd dat de naleving van de normen die een bepaald gedrag opleggen, de dader niet ontslaat van de algemene zorgvuldigheidsplicht die op iedereen rust. Dit staat niet uitdrukkelijk in de tekst, maar dit beginsel is in de rechtspraak algemeen aanvaard.

De eenheid van het foutbegrip en de schending van een wettelijke regel wordt dus bevestigd, maar met een belangrijk voorbehoud. De toepasselijke wettelijke regel moet immers eerst worden geanalyseerd om uit te maken welk bevel hij precies inhoudt en om aldus de inhoud en de strekking ervan te bepalen. Het spreekt vanzelf dat alleen degene die verplicht was zich te houden aan een norm die een bepaald gedrag oplegt, een schending kan worden verweten. Anderzijds schrijven sommige wettelijke regels niet een welbepaald gedrag voor maar beperken zich ertoe te verwijzen, in een of

forme, le devoir de prudence qu'il convient de respecter dans les rapports sociaux. Il convient alors d'appliquer les critères prévus par paragraphe 2. Toute contravention à la loi ne constitue donc pas automatiquement une faute. Pour la même raison, on prend ici quelques distances avec le principe selon lequel le respect de la loi constituerait une obligation de résultat. On a toujours le devoir de respecter une norme obligatoire. Il y a lieu de ne pas confondre le caractère impérieux d'un devoir imposé par une norme juridiquement obligatoire avec la précision du commandement qu'elle contient (sur cette question, voy. B. DUBUISSON, "Faute, illégalité et erreur d'interprétation en droit de la responsabilité civile, *R.C.J.B.*, 2001, p. 37).

La théorie de la relativité aquilienne qui implique de vérifier si le dommage causé fait partie de ceux que la norme entend éviter ou de déterminer si la victime fait partie du cercle des personnes que cette norme entend protéger n'est pas consacrée, conformément au droit actuel. Il n'empêche que les tribunaux devront apprécier ces questions au cas par cas lors de l'examen du contenu et de la portée du commandement contenu dans la norme.

**Responsabilité des pouvoirs publics**

Hormis l'article 6.16, § 2, qui sera commenté plus loin et qui prévoit une règle de responsabilité de la personne publique pour les dommages causés par ses représentants, la proposition ne contient pas de règles spécifiques concernant la responsabilité des pouvoirs publics. Le principe selon lequel les gouvernants sont soumis aux mêmes règles de responsabilité civile que les gouvernés reste applicable. L'article 6.7 ne remet donc pas en cause les principes qui régissent actuellement la responsabilité des pouvoirs publics tels qu'ils se déduisent notamment de l'arrêt de la Cour de cassation du 13 mai 1982 et de plusieurs arrêts ultérieurs (Cass., 13 mai 1982, *J.T.*, 1982, p. 772 et s. et concl. du procureur général VELU, alors avocat général; *R.C.J.B.*, 1984, p. 10 et obs. R.O. DALCQ; également, Cass., 19 décembre 1980, *J.T.*, 1981, p. 517; Cass., 21 décembre 2001, *J.L.M.B.*, 2002, p. 1032). Dans ce contexte aussi, il convient de nuancer le principe d'identité entre faute et illégalité car la loi n'impose pas toujours à l'administration un comportement déterminé. Dans ce dernier cas, il y aura lieu d'appliquer le critère de l'administration normalement prudente et raisonnable conformément à l'article 6.7, § 2. Lorsque le dommage résulte de l'exercice d'un pouvoir discrétionnaire, l'appréciation de la faute sera nécessairement marginale. Par ailleurs, selon la formule traditionnelle de la Cour de cassation, même en cas d'illégalité, l'administration peut

andere vorm, naar de zorgvuldigheidsplicht die geldt in het maatschappelijk verkeer. De criteria voorzien door paragraaf 2 moeten dan worden toegepast. Niet elke overtreding van de wet maakt dus automatisch een fout uit. Om dezelfde reden wordt hier afstand genomen van de stelling dat de verplichting om de wet na te leven een resultaatsverbintenis zou inhouden. Er bestaat altijd een plicht tot naleving van een bindende norm. Het dwingende karakter van een door een juridisch bindende norm opgelegde verplichting mag niet worden verward met de nauwkeurigheid van het daarin vervatte gebod (zie hierover B. DUBUISSON, "Faute, illégalité et erreur d'interprétation en droit de la responsabilité civile", *RCJB* 2001, 37).

De theorie van de aquilische relativiteit, volgens dewelke de schade van dezelfde aard moet zijn als degene die de norm beoogt te voorkomen of de benadeelde moet behoren tot de groep van personen die de norm wil beschermen, wordt, conform het huidige recht, niet overgenomen. Dit belet niet dat de rechtscolleges, bij het onderzoek naar de inhoud en de strekking van een wettelijke regel, zullen moeten onderzoeken aan welke categorie personen of tegen welke soort schade deze bescherming biedt.

**Overheidsaansprakelijkheid**

Afgezien van artikel 6.16, § 2, waarop hieronder wordt ingegaan en dat publieke rechtspersonen aansprakelijk stelt voor schade veroorzaakt door hun vertegenwoordigers, bevat het voorstel geen specifieke regels over de overheidsaansprakelijkheid. Het beginsel dat overheden onderworpen zijn aan dezelfde regels van burgerlijke aansprakelijkheid als de bestuurden blijft van toepassing. Artikel 6.7 doet dus niet af aan de huidige beginselen inzake overheidsaansprakelijkheid zoals die neergelegd zijn in het cassatiearrest van 13 mei 1982 en in latere rechtspraak (Cass. 13 mei 1982, *JT* 1982, 772 e.v. en concl. procureur-generaal VELU, destijds advocaat-generaal; *RCJB* 1984, 10, noot R.O. DALCQ; Cass. 19 december 1980, *JT* 1981, 517; Cass. 21 december 2001, *JLMB* 2002, 1032; Cass. 25 maart 2010, AR C.090.403.N, *Arr.Cass.* 2010, 920). Ook hier moet de gelijkstelling tussen het foutbegrip en de overtreding van een wettelijke regel worden genuanceerd, vermits de wet de overheid niet steeds een welbepaald gedrag oplegt. Is dit niet het geval, dan vindt het criterium van de voorzichtige en redelijke overheid toepassing overeenkomstig artikel 6.7, § 2. Wanneer de schade het gevolg is van de uitoefening van een discretionaire bevoegdheid, is er een marginale beoordeling van de fout. Volgens de rechtspraak van het Hof van Cassatie, kan de overheid zich overigens steeds, ook bij een

toujours se retrancher derrière une erreur invincible ou une autre cause d'exonération.

Le principe d'identité a, d'ailleurs, été remis en cause à la suite de l'arrêt "ONSS", qui invite à distinguer la contravention pure et simple de la loi et l'erreur dans la qualification d'un contrat lorsque cette qualification est un préalable à la décision de l'administration (Cass., (3e ch.), 25 octobre 2004, *J.L.M.B.*, 2005, p. 638, note D. DE ROY, *N.J.W.*, 2004, p. 1316, *R.W.*, 2006-2007, p. 1485, avec concl. prem. av. gén. J.-F. LECLERCQ; sur les hésitations suscitées par cet arrêt, voy. H. BOCKEN, I. BOONE, M. KRUITHOF, *Schadevergoedingsrecht*, n° 223, 139; D. RENDERS et D. DE ROY, "La responsabilité extracontractuelle du fait d'administrer", in *La responsabilité des pouvoirs publics*, D. RENDERS (dir.), Bruylant, 2016, p. 31). Un arrêt du 10 avril 2014 se prononce dans le même sens à propos du dépassement d'un délai d'ordre: "il appartient au juge d'apprécier si l'inobservation d'un délai imposé par le législateur, sans toutefois qu'y soit attachée une sanction constitue en soi un acte illicite en raison de la nature et du but dudit délai, en tenant compte notamment des termes dans lesquels l'obligation est imposée, de son étendue et de son objectif" (Cass., 10 avril 2014, Pas., 2014, p. 949).

Cette nuance apportée au principe d'identité entre faute et illégalité est également perceptible dans la jurisprudence relative à la responsabilité de l'État pour faute du pouvoir judiciaire. Le seul fait que la décision critiquée ait été réformée, retirée, rétractée ou annulée ne suffit pas à déduire l'existence d'une faute dans le chef du magistrat. Une analyse des règles de comportement que le droit de la procédure et le droit matériel imposent au juge est nécessaire. (voy. notamment, A. VAN OEVELEN, "De aansprakelijkheid van de staat voor ambtsfouten van magistraten in de Belgische rechtspraak en in die van het Europese Hof van Justitie", in *Overheidsaansprakelijkheid*, H. VANDENBERGHE (dir.), Bruges, die Keure, 2005, p. 207; A. VAN OEVELEN, "Staatsaansprakelijkheid voor ambtsfouten van handelsrechters", *R.D.C/T.B.H.*, 2013, p. 1099; B. DUBUISSON, "L'erreur du juge est-elle fatale?", *R.D.C./T.B.H.*, 2013, p. 1128; P. VAN OMMESLAGHE, "La responsabilité des pouvoirs publics pour la fonction juridictionnelle et la fonction législative", in *Actualités en droit de la responsabilité*, UB3, 2010, p. 108; J. VAN COMPERNOLLE et G. DE LEVAL, "La responsabilité extracontractuelle de l'état du fait des magistrats", in *La responsabilité des pouvoirs publics*, D. RENDERS (dir.), Bruylant, 2016, p. 191).

overtreding van een wettelijke regel, beroepen op een onoverkomelijke dwaling of enige andere grond tot ontheffing van aansprakelijkheid.

Het beginsel van de eenheid tussen het foutbegrip en de onwettigheid van een administratieve handeling stond overigens ter discussie naar aanleiding van het zogenaamde RSZ-arrest, dat een onderscheid maakt tussen de overtreding van een wettelijke regel op zich en een vergissing bij de kwalificatie van een contract voorafgaand aan een administratieve beslissing (Cass. (3de k.) 25 oktober 2004, *JLMB* 2005, 638, noot D. DE ROY, *N.j.W.* 2004, 1316; *RW* 2006-07, 1485, concl. Adv. -Gen. J.-F. LECLERCQ. Over de interpretatiemoeilijkheden die deze uitspraak heeft opgeleverd, zie H. BOCKEN, I. BOONE, M. KRUITHOF, *Schadevergoedingsrecht*, nr. 223, 139; D. RENDERS en D. DE ROY, "La responsabilité extracontractuelle du fait d'administrer", in *La responsabilité des pouvoirs publics*, D. RENDERS (ed.), Brussel, Bruylant, 2016, 31). Een arrest van 10 april 2014 (C.110.796.N/3) dat betrekking heeft op de overschrijding van een termijn van orde heeft eenzelfde strekking: "Het staat aan de rechter te oordelen of een opgelegde termijn, waarvoor de wetgever evenwel niet in een sanctie heeft voorzien, de aard en strekking heeft dat de niet-naleving ervan op zichzelf een onrechtmatige daad oplevert, aan de hand van onder meer de formulering van de opgelegde verplichting, de omvang ervan en het beoogde normdoel".

Het voorbehoud op het beginsel van de eenheid van fout en onwettigheid speelt ook een rol bij de aansprakelijkheid van de staat voor de rechterlijke macht. Het enkele feit dat een beslissing ingetrokken, gewijzigd, vernietigd of herroepen is, volstaat niet om te besluiten tot een fout van de magistraat. Hiervoor is een analyse nodig van de gedragsregels die het procesrecht en het materiële recht aan de magistraat opleggen (zie hierover A. VAN OEVELEN, "De aansprakelijkheid van de staat voor ambtsfouten van magistraten in de Belgische rechtspraak en in die van het Europese Hof van Justitie" in H. VANDENBERGHE (ed.), *Overheidsaansprakelijkheid*, Brugge, die Keure, 2005, 207; A. VAN OEVELEN, "Staatsaansprakelijkheid voor ambtsfouten van handelsrechters", *RDC/TBH* 2013, 1099; P. VAN OMMESLAGHE, "La responsabilité des pouvoirs publics pour la fonction juridictionnelle en la fonction législative" in *Actualités en droit de la responsabilité*, UB3, 2010, 108; B. DUBUISSON, "L'erreur du juge est-elle fatale?", *RDC/TBH* 2013, 1128; J. VAN COMPERNOLLE et G. DE LEVAL, "La responsabilité extracontractuelle de l'État du fait des magistrats", in D. RENDERS (ed.), *La responsabilité des pouvoirs publics*, Brussel, Bruylant, 2016, 191).

La proposition ne prévoit pas de régime dérogatoire concernant la responsabilité de l'État pour faute du pouvoir législatif. La jurisprudence est en pleine évolution à ce sujet et il a été jugé préférable de ne pas introduire de dérogation aux règles générales de responsabilité (voy. notamment B. DUBUISSON et S. VAN DROOGHENBROECK, "Responsabilité de l'état législateur: la dernière pièce du puzzle?", *J.T.*, 2011, p. 801; S. VAN DROOGHENBROECK, "La responsabilité extracontractuelle du fait de légiférer, vue d'ensemble", in *La responsabilité des pouvoirs publics*, D. RENDERS (dir.), Bruylant, 2016, p. 331; M. VERDUSSEN, "La responsabilité civile du fait de légiférer en violation de la Constitution", in *La responsabilité des pouvoirs publics*, D. RENDERS (dir.), Bruylant, 2016, p. 395; P. POPELIER, "La responsabilité extracontractuelle du fait de légiférer, perspectives de droit comparé", in *La responsabilité des pouvoirs publics*, D. RENDERS (dir.), Bruylant, 2016, p. 435; H. VUYE, "Overheidsaansprakelijkheid wegens het doen en laten van de wetgever", *Overheidsaansprakelijkheid*, H. VANDENBERGHE (dir.), Bruges, die Keure, 2005, p. 207).

En tout état de cause, comme on l'a indiqué, l'appréciation de la faute sera marginale toutes les fois que l'acte reproché aux pouvoirs publics résulte de l'exercice d'un pouvoir discrétionnaire.

Concernant la responsabilité de l'État pour la faute commise par un organe du pouvoir judiciaire ou législatif, il faut observer que celle-ci sera désormais fondée sur l'article 6.16, § 2, de la proposition qui aligne la responsabilité de la personne publique sur celle du commettant, et non plus sur la théorie de l'organe. Ceci n'empêche pas que la faute commise par le magistrat ou le législateur sera appréciée selon les mêmes critères qu'à l'heure actuelle.

Enfin, il va de soi que la proposition ne remet pas en cause la nouvelle compétence reconnue au Conseil d'état par l'article 11*bis* des lois coordonnées sur le Conseil d'état dans le cadre du contentieux de l'indemnité réparatrice ni les conditions de cette indemnisation.

**Le devoir général de prudence**

Lorsqu'aucune règle n'impose un comportement déterminé dans un cas concret, il convient de se référer à la norme générale de prudence qui s'impose à toutes et tous dans les rapports sociaux.

Même si, dans un contexte précis, l'agent, auteur du dommage, n'est soumis à aucune règle lui imposant un comportement déterminé, celui-ci doit néanmoins se

Het voorstel bevat geen bijzondere regels over de aansprakelijkheid van de staat voor fouten van de wetgevende macht. Gezien de rechtspraak op dit punt in ontwikkeling is, wordt er de voorkeur aan gegeven om hier niet af te wijken van de algemene regels van het aansprakelijkheidsrecht (zie o.m. B. DUBUISSON en S. VAN DROOGHENBROECK, "Responsabilité de l'État législateur: la dernière pièce du puzzle? ", *JT* 2011, 801; S. VAN DROOGHENBROECK, "La responsabilité extracontractuelle du fait de légiférer, vue d'ensemble ", in D. RENDERS (ed.), *La responsabilité des pouvoirs publics*, Brussel, Bruylant, 2016, 331; M. VERDUSSEN, "La responsabilité civile du fait de légiférer en violation de la Constitution ", in D. RENDERS (ed.), *La responsabilité des pouvoirs publics*, Brussel, Bruylant, 2016, 395; P. POPELIER, "La responsabilité extracontractuelle du fait de légiférer, Perspectives de droit comparé ", in D. RENDERS (ed.), *La responsabilité des pouvoirs publics*, Brussel, Bruylant, 2016, 435; H. VUYE, "Overheidsaansprakelijkheid wegens het doen en laten van de wetgever ", in *Overheidsaansprakelijkheid*, H. VANDENBERGHE (ed.), Die Keure, 2005, 207).

In elk geval, zoals hiervoor al gezegd, is er sprake van een marginale toetsing van de fout wanneer de overheid gehandeld heeft op grond van een discretionaire bevoegdheid.

De aansprakelijkheid van de Staat voor fouten begaan door organen van de rechterlijke of wetgevende macht zal voortaan gebaseerd zijn op artikel 6.16 § 2 van het voorstel. Op deze wijze sluit de aansprakelijkheid van de publieke rechtspersoon aan op de aansprakelijkheid van de aansteller eerder dan op de orgaantheorie. Dit belet niet dat de fout van de magistraat of van de wetgever zal beoordeeld worden volgens dezelfde criteria als nu het geval is.

Uiteraard stelt het voorstel de nieuwe bevoegdheden die aan de Raad van State werden toegekend door artikel 11*bis* van de gecoördineerde wetten op de Raad van State om een schadevergoeding tot herstel toe te kennen niet in vraag, evenmin als de voorwaarden voor het toekennen van deze vergoeding.

**De algemene zorgvuldigheidsplicht**

Wanneer er geen wettelijke regel is die in een concreet geval geval een bepaald gedrag voorschrijft, moet worden verwezen naar de algemene zorgvuldigheidsnorm die voor iedereen in het maatschappelijk verkeer geldt.

Ook al is er in een specifiek geval geen regel die de persoon die de schade veroorzaakt een welbepaald gedrag oplegt, toch moet hij zich gedragen zoals een

comporter comme une personne prudente et raisonnable l'aurait fait dans les mêmes circonstances (article 6.7, § 2). La faute se conçoit alors comme une erreur de conduite que n'aurait pas commise cette personne dans la même situation concrète. Comme on l'a dit, dans cette seconde hypothèse, il appartient au juge de concrétiser lui-même le standard de conduite qui aurait dû être respecté par l'auteur du dommage. Rien ne change à cet égard. Une erreur ne constitue pas nécessairement une faute. Elle n'est une faute que si elle n'eût pas été commise par une personne prudente et raisonnable replacée dans les mêmes circonstances.

La proposition abandonne la référence au "bon père de famille" qui est incompatible avec le principe du respect de l'égalité des genres et avec la volonté claire d'étendre le champ d'application de la règle aux personnes morales (voy. *supra* le commentaire de l'article 6.5). Cette figure a été systématiquement remplacée par une référence à "la personne prudente et raisonnable". Dans un souci d'harmonie, cette expression a été préférée à celle de "personne normalement prudente et diligente". Certains auteurs se sont étonnés de la disparition du critère de normalité (voy. la critique de Q. ALALUF, T. COPPÉE, J.-L. FAGANRT, A. KAPITA, I. LUTTE et M. VANDERWECKENE, in *Réforme du droit de la responsabilité extracontractuelle, Commentaires* (I. Lutte (dir.), Limal, Anthemis, 2020, p. 45, n° 35) mais cela ne change rien en pratique sous l'angle des critères d'appréciation de la faute. D'ailleurs, cet élément n'est pas toujours présent dans la jurisprudence récente de la Cour de cassation. La personne raisonnable est un être abstrait doué de raison qui fait preuve d'une prudence normale. Il y a lieu de se demander comment celui-ci se serait conduit s'il avait été confronté aux mêmes circonstances.

Le caractère *in abstracto* de l'appréciation de la faute n'est pas non plus remis en cause. Cette appréciation est, par principe, incompatible avec la prise en compte de caractéristiques tenant à la personnalité de l'auteur, entendues comme des caractéristiques qui diffèrent d'un individu à un autre et qui ne sont donc pas généralisables (caractère, émotivité, intelligence, éducation, …). Par contre, cette même appréciation permet de tenir compte de critères objectifs, tels que la profession, l'expérience, la formation, la nature de l'activité rémunérée ou non… Ceci est conforme à la jurisprudence de la Cour de cassation (Cass., 5 juin 2003, *J.L.M.B.*, 2004, p. 543, obs. D. PHILIPPE, *R.G.D.C.*, 2005, p. 110, note B. WEYTS, *N.J.W.*, 2004, p. 14).

On n'a pas jugé nécessaire de faire explicitement mention de l'amoindrissement des capacités physiques ou mentales dès lors que des dispositions spécifiques sont consacrées aux mineurs et aux personnes atteintes

voorzichtig en redelijk persoon in dezelfde omstandigheden zou hebben gedaan (artikel 6.7, § 2). De fout wordt in dit geval dus opgevat als een gedragsfout die niet zou begaan zijn door deze persoon geplaatst in dezelfde concrete situatie. Zoals reeds gezegd, moet de rechter in deze tweede hypothese zelf de gedragsstandaard concretiseren die moest worden nageleefd door de veroorzaker van de schade. Op dat vlak verandert er niets. Een dwaling is niet noodzakelijkerwijs een fout. Het is slechts een fout indien deze door een voorzichtig en redelijk persoon in dezelfde omstandigheden niet zou zijn begaan.

Het voorstel laat de verwijzing naar de "goede huisvader" los, omdat die strijdig is met de gendergelijkheid en omdat het duidelijk de bedoeling is om het toepassingsgebied ervan uit te breiden tot rechtspersonen (zie de toelichting bij artikel 6.5). Die figuur werd stelselmatig vervangen door de verwijzing naar een "voorzichtig en redelijk persoon". Om reden van eenvormigheid, werd aan deze uitdrukking ook de voorkeur gegeven boven "normaal voorzichtig en zorgvuldig persoon". Sommigen waren verbaasd over het verdwijnen van het normaliteitscriterium (zie de kritiek van Q. ALALUF, T. COPPÉE, J.-L. FAGANRT, A. KAPITA, I. LUTTE en M. VANDERWECKENE, in Réforme du droit de la responsabilité extracontractuelle, Commentaires (I. Lutte (red.)), Limal, Anthemis, 2020, p. 45, nr. 35), maar dat verandert in de praktijk niets aan de criteria voor de beoordeling van de fout. Bovendien is dit element niet altijd aanwezig in de recente rechtspraak van het Hof van Cassatie. De redelijke persoon is een met rede begiftigd wezen die normaal zorgvuldig is. De vraag is hoe deze persoon zich zou hebben gedragen indien hij zich in dezelfde omstandigheden zou hebben bevonden.

Ook het *in abstracto* karakter van de beoordeling van de fout wordt niet in vraag gesteld. Dit laat principieel niet toe om de eigenschappen in aanmerking te nemen die samenhangen met de persoonlijkheid van de dader. Hiermee worden bedoeld eigenschappen die verschillen van individu tot individu en die dus niet veralgemeend kunnen worden (karakter, emotionaliteit, intelligentie, opvoeding, …). Daarentegen kan wel rekening worden gehouden met objectieve criteria zoals beroep, ervaring, opleiding, aard en al dan niet bezoldigd karakter van een activiteit, … Dit beantwoordt aan de rechtspraak van het Hof van Cassatie (Cass. 5 juni 2003, *JLMB* 2004, 543, opm. D. PHILIPPE; *RGDC* 2005, 110, noot B. WEYTS, *NJW* 2004, 14).

Het is niet nodig om de beperking van de fysieke of mentale vermogens uitdrukkelijk te vermelden, omdat er specifieke bepalingen gewijd zijn aan minderjarigen en geestesgestoorden. Buiten deze gevallen is het aan de

de troubles mentaux. En dehors de ces hypothèses, il reviendra au juge de déterminer, en fonction des circonstances de l'espèce, si la prise en compte d'un amoindrissement des capacités liées, par exemple à l'âge, à une maladie ou un handicap, est compatible avec l'appréciation *in abstracto* de la faute.

Bien entendu, la personne prudente et raisonnable doit être replacée dans les mêmes conditions externes (de temps et de lieu) que celles qui existaient au moment du fait dommageable. Cela n'est pas remis en cause.

**Critères**

L'alinéa 2 du paragraphe 2 poursuit en fournissant au juge quelques critères sur lesquels il peut s'appuyer pour fixer la règle de conduite à respecter lorsque la faute résulte de la violation de la norme générale. Cet alinéa n'est donc pas applicable, lorsque la faute trouve sa source dans la violation d'une règle de conduite déterminée. Les critères proposés ne sont ni exhaustifs ni cumulatifs. Il s'agit simplement d'une aide permettant d'orienter la décision. Cette approche est originale mais, vu son caractère indicatif, elle laisse au juge une large marge d'appréciation.

Le premier tiret permet de prendre en compte les conséquences raisonnablement prévisibles du comportement. La prévisibilité est donc comprise comme un critère parmi d'autres permettant d'apprécier l'existence d'une faute. Ce qui est en cause ici est le champ des prévisions raisonnables. Il y a lieu de se demander si l'auteur du fait dommageable pouvait prévoir, au moment où il a adopté ce comportement, qu'un dommage pourrait se produire. Cette appréciation doit avoir lieu au moment où l'acte dommageable a été accompli. L'auteur du dommage ne commet une faute que s'il pouvait prévoir l'émergence d'un dommage et qu'il n'a pas pris les mesures nécessaires pour le prévenir. Il n'est donc pas exigé que l'agent ait pu prévoir la réalisation du préjudice tel qu'il s'est concrètement réalisé ni qu'il ait pu déterminer précisément la ou les personnes qui pourraient être victimes du dommage ni même qu'il ait pu mesurer son ampleur. La prévisibilité est donc bien prise en compte dans la détermination de la règle de conduite. Elle n'est pas consacrée ici comme un élément constitutif, distinct de l'élément matériel (voy. sur ce point, R.O. DALCQ, "La prévisibilité du dommage est-elle une condition nécessaire de la faute?", in *Hommages à Jacques Heenen*, Bruylant, 1994, p. 83; L. CORNELIS, *Principes*, p. 46, n° 25).

rechter om, op grond van de concrete omstandigheden van het geval, uit te maken of het verzoenbaar is met de *in abstracto* beoordeling van de fout om een vermindering van capaciteiten, als gevolg van bijvoorbeeld leeftijd, ziekte of een beperking, in aanmerking te nemen.

Uiteraard moet de voorzichtige en redelijke persoon worden geplaatst in dezelfde externe omstandigheden (van tijd en plaats) als deze die zich voordeden op het moment van het schadeverwekkend feit. Dit staat uiteraard niet ter discussie.

**Criteria**

Het tweede lid van paragraaf 2 formuleert vervolgens enkele criteria waarop de rechter zich kan baseren bij het bepalen van de gedragsregel wanneer de fout bestaat uit de schending van de algemene norm. Dit lid is dus niet van toepassing wanneer de fout bestaat uit de schending van een norm die een welbepaald gedrag voorschrijft. De voorgestelde criteria zijn niet exhaustief en evenmin cumulatief. Zij maken een hulpmiddel uit om richting te geven aan de beslissing. Deze benadering is origineel maar laat, gezien het indicatieve karakter, de rechter een ruime beoordelingsmarge.

Het eerste streepje laat toe om rekening te houden met de redelijkerwijze voorzienbare gevolgen van het gedrag. De voorzienbaarheid is dus een van de criteria die een rol kunnen spelen bij het vaststellen van een fout. Het gaat om wat redelijkerwijze voorzienbaar was. Men moet zich afvragen of de persoon die het schadeverwekkend feit stelde, op het ogenblik waarop dit plaatsvond, kon voorzien dat er zich schade zou kunnen voordoen. Die beoordeling moet gebeuren op het tijdstip waarop de schadeverwekkende daad werd gesteld. Wie schade veroorzaakt, begaat slechts een fout indien hij kon voorzien dat er zich schade zou voordoen en indien hij niet de nodige maatregelen heeft getroffen om deze schade te voorkomen. Het is dus niet vereist dat de dader de schade kon voorzien zoals deze zich concreet heeft voorgedaan en evenmin dat hij precies had kunnen weten welke persoon of personen mogelijk slachtoffer van de schade zouden zijn of dat hij de omvang van de schade kon voorzien. De voorzienbaarheid wordt dus wel degelijk in aanmerking genomen bij het vaststellen van de gedragsregel. Zij wordt hier evenwel niet vooropgesteld als een constitutief bestanddeel van de fout, onderscheiden van haar materieel bestanddeel (zie hierover R.O. DALCQ, "La prévisibilité du dommage est-elle une condition nécessaire de la faute?", in *Hommages à Jacques Heenen*, Brussel, Bruylant, 1994, 83; L. CORNELIS, *Principes*, 46, nr. 25).

Le texte qui figure sous le deuxième tiret permet de tenir compte des frais et efforts nécessaires pour éviter le dommage. On entend ici les coûts et efforts qui auraient dû être consentis pour éviter que le dommage survienne. Cette analyse des coûts rapportés au bénéfice escompté n'est pas très répandue en droit belge (voy. la critique de Q. ALALUF, T. COPPÉE, J.-L. FAGANRT, A. KAPITA, I. LUTTE et M. VANDERWECKENE, in Réforme du droit de la responsabilité extracontractuelle, Commentaires (I. Lutte (dir.), Limal, Anthemis, 2020, p. 30) mais elle paraît utile comme élément à prendre en compte avant de conclure à l'existence d'une faute. Elle est en outre conforme au comportement qu'adopterait une personne raisonnable. Ainsi, si l'on devait estimer que les dépenses qui auraient dû être engagées pour éviter le dommage sont démesurées par rapport à la fréquence et l'ampleur du risque prévisible, la faute pourrait être écartée, sans préjudice de l'existence éventuelle d'une responsabilité sans faute.

Le troisième tiret se réfère à l'état de la technique et des connaissances scientifiques. On vise bien entendu l'état général de la technique et des connaissances accessibles existant au moment du fait dommageable.

Comme à propos du risque de développement visé à l'article 6.57, e), l'appréciation de l'état des connaissances doit être menée *in abstracto* et non en fonction des capacités concrètes de l'auteur du fait dommageable (voy. notamment, à propos de l'exonération pour risque de développement dans le domaine de la responsabilité du fait des produits, CJUE, 29 mai 1997, Commission c/ Royaume-Uni, aff. C-300/95, *Rec.*, 1997, p. I-2649, Cass., (1ère ch.), 6 avril 2006, *R.G.D.C.*, 2007, p. 188, *N.J.W.*, 2007, p. 460, note I. BOONE). Il faut également que les connaissances scientifiques soient raisonnablement accessibles. Le degré de certitude des connaissances acquises ou les controverses existant quant aux risques inhérents à une activité dommageable pourront entrer en ligne de compte pour déterminer s'il existe ou non une faute. L'influence du principe de précaution en ce domaine pourrait conduire à un devoir de prudence redoublé.

Le critère utilisé renvoie aux meilleures techniques disponibles à un coût qui n'est pas déraisonnable. On se réfère ici indirectement à l'expression consacrée "Best available technology" qui est désormais largement utilisée dans la législation nationale et européenne. L'utilisation de la meilleure technique disponible est contrebalancée par l'évaluation des coûts. On ne saurait reprocher une faute à un professionnel lorsque l'investissement qu'il aurait dû consentir pour se procurer la meilleure technique

De tekst bij het tweede streepje laat toe om rekening te houden met de kosten en inspanningen nodig om de schade te voorkomen. Het gaat hier over de kosten en inspanningen die hadden moeten worden opgebracht om te voorkomen dat de schade zich zou voordoen. Een analyse van deze kosten in het licht van het voordeel dat zij kunnen opleveren is niet zeer gebruikelijk in het Belgisch recht (zie de kritiek van Q. ALALUF, T. COPPÉE, J.-L. FAGANRT, A. KAPITA, I. LUTTE et M. VANDERWECKENE, in Réforme du droit de la responsabilité extracontractuelle, Commentaires (I. Lutte (dir.), Limal, Anthemis, 2020, b. 30), maar het lijkt nuttig ermee rekening te houden bij de beslissing of er al dan niet een fout begaan werd. Het is ook in overeenstemming met het gedrag dat een redelijk persoon zou aannemen. Indien zou blijken dat de kosten die hadden moeten worden gemaakt om de schade te voorkomen buitensporig groot zouden zijn geweest in het licht van de frequentie en de omvang van het voorzienbare risico, zou men kunnen besluiten dat er geen fout is, onverminderd het bestaan van een foutloze aansprakelijkheid.

Het derde streepje verwijst naar de stand van de techniek en van de wetenschappelijke kennis. Hiermee wordt uiteraard de stand van de techniek en van de kennis bedoeld die toegankelijk is op het tijdstip van het schadeverwekkend feit.

Zoals voor het ontwikkelingsrisico bedoeld in artikel 6.57, e), moet de beoordeling van de stand van de kennis *in abstracto* gebeuren en niet in functie van de concrete mogelijkheden van de auteur van het schadeverwekkend feit (zie o.m. EHJ 29 mei 1997, nr. C-300/95, Commissie/Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland, *Jur.* 1997, I-02.649; Cass. 6 april 2006, *TBBR* 2007, 188, *NJW* 2007, 460, noot I. BOONE, over de bevrijding op grond van het ontwikkelingsrisico in het kader van de productenaansprakelijkheid). Ook moet die wetenschappelijke kennis redelijkerwijs toegankelijk zijn. De graad van zekerheid van de beschikbare kennis en de controverses omtrent de risico's verbonden aan een schadeverwekkende activiteit kunnen in aanmerking worden genomen om uit te maken of er al dan niet sprake is van een fout. Het voorzorgsbeginsel kan in dit verband tot bijzondere zorgvuldigheid leiden.

Het gebruikte criterium verwijst naar de beste beschikbare technieken die geen onredelijke kosten meebrengen. Hier wordt onrechtstreeks verwezen naar de gangbare uitdrukking "*best available technology*", die ruimschoots ingang heeft gevonden in de nationale en Europese wetgeving. Tegenover het vereiste gebruik van de beste beschikbare technieken staan de hieraan verbonden kosten. Men kan een professioneel geen fout ten laste leggen wanneer de investeringen verbonden

disponible est totalement disproportionné par rapport au bénéfice escompté.

Pour fixer la règle de conduite que doit respecter un professionnel, le quatrième tiret invite à prendre en considération les règles de l'art et les bonnes pratiques professionnelles, ce qui n'est pas nouveau. Les règles de l'art et les bonnes pratiques professionnelles englobent les normes techniques et les usages respectés par une profession de même que les règles issues de la déontologie professionnelle. Ceci suppose que l'on puisse déduire de ces règles, une règle de conduite que tout professionnel raisonnable et prudent doit respecter dans les relations avec les clients ou avec les tiers.

Les principes de bonne administration et de bonne organisation visés par le dernier tiret concernent principalement les personnes morales (tant publiques que privées) mais peuvent aussi bien s'appliquer aux personnes physiques.

Concernant la responsabilité pour faute des personnes morales en général, il est renvoyé à ce qui a été indiqué précédemment dans le commentaire relatif à l'article 6.5. Cette approche justifie qu'on n'ait pas prévu de règles spécifiques dans les articles 6.6 et 6.7 concernant la responsabilité pour faute des personnes morales, ce qui aurait dû être le cas si la faute de la personne morale avait été, par exemple, exclusivement déterminée en fonction des fautes commises par ses organes ou si un critère d'imputation spécifique et alternatif était défini pour la personne morale, comme l'imputation selon les "verkeersopvattingen" développées par la jurisprudence aux Pays-Bas. Le juge doit donc établir si une personne morale a commis une faute en se basant sur le principe d'égalité de traitement formulé à l'article 6.5 qui permet l'application des règles générales de la responsabilité aux personnes morales. En général, ce sera le cas non seulement si un organe a commis une faute dans l'exercice de sa fonction, mais également, par exemple, si la personne morale a violé une norme légale spécifique qui lui est applicable à la suite d'un manquement commis à un échelon inférieur par une personne éventuellement non identifiée (manquement qu'il faudra certes toujours concrétiser sur la base des conditions d'application de la norme spécifique en question).

Comme on vient de l'indiquer, des manquements dans l'administration ou dans l'organisation peuvent constituer une violation du devoir général de prudence. En ce qui concerne la responsabilité des pouvoirs publics, ces principes sont le reflet des bonnes pratiques en matière administrative. Mais les principes visés s'étendent aussi

aan het gebruik van de beste beschikbare technieken buiten elke verhouding staan tot de voordelen die dit zou opleveren.

Om de gedragsregel die geldt voor een professioneel te bepalen, verwijst het vierde streepje ook naar goed vakmanschap en naar goede beroepspraktijken, wat niet nieuw is. Het goede vakmanschap en de goede beroepspraktijken omvatten de technische normen en gebruiken die gelden binnen een bepaalde beroepssector evenals de deontologische regels. Dit veronderstelt dat uit die eisen een gedragsregel kan worden afgeleid die iedere zorgvuldige en redelijke professioneel moet naleven in zijn betrekkingen met klanten en met derden.

De beginselen van goed bestuur en goede organisatie, vermeld bij het laatste streepje, betreffen hoofdzakelijk (zowel publiekrechtelijke als privaatrechtelijke) rechtspersonen maar kunnen ook op natuurlijke personen van toepassing zijn.

Wat meer algemeen de foutaansprakelijkheid van rechtspersonen betreft, wordt verwezen naar de toelichting bij artikel 6.5. De daar gevolgde benadering verklaart dat er in de artikelen 6.6 en 6.7 zelf geen specifieke regels worden geformuleerd voor de foutaansprakelijkheid van rechtspersonen. Dit had bijvoorbeeld wel het geval moeten zijn indien de fout van de rechtspersoon uitsluitend in functie van de fouten van zijn organen zou worden gedefinieerd, of indien toepassing zou gemaakt zijn van een alternatief specifiek rechtspersoonlijk toerekeningscriterium, zoals de toerekening volgens verkeersopvattingen ontwikkeld door de Nederlandse rechtspraak. De rechter moet dus uitmaken of de rechtspersoon een fout heeft begaan uitgaande van het principe van de gelijke toepassing van de aansprakelijkheidsregels op rechtspersonen dat verwoord is in artikel 6.5, dat voorziet in de toepassing van de algemene principes inzake aansprakelijkheid op rechtspersonen. Dat zal in de regel niet alleen het geval zijn indien een orgaan in de uitoefening van zijn functie een fout beging, maar bijvoorbeeld ook indien de rechtspersoon een specifieke op hem toepasselijke wettelijke regel schond als gevolg van een tekortkoming begaan op een lager niveau door een eventueel niet geïdentificeerd persoon (deze tekortkoming zal steeds concreet moeten worden aangetoond in het licht van de toepassingsvoorwaarden van de specifieke norm in kwestie).

Zoals al aangegeven, kunnen tekortkomingen in bestuur of organisatie een schending van de algemene zorgvuldigheidsplicht opleveren. Wat de aansprakelijkheid van de overheid betreft, beantwoorden deze beginselen aan de beginselen van behoorlijk administratief bestuur. Maar deze beginselen gelden ook voor privaatrechtelijke

aux personnes morales de droit privé s'agissant de leur organisation interne et de leurs méthodes de gestion.

En pratique, ce critère sera souvent pertinent pour la responsabilité de personnes morales, mais pas seulement. Dans une organisation sans personnalité juridique ou même dans le chef de personnes physiques qui développent et dirigent une organisation en nom propre, des manquements à la bonne administration ou à la bonne organisation peuvent également constituer une faute.

On notera pour terminer que la référence aux attentes légitimes de la personne lésée ne figure pas dans l'énumération (voy. à ce sujet, X. DIEUX, Le respect dû aux anticipations légitimes d'autrui; Essai sur la genèse d'un principe général de droit, Bruxelles, Bruylant, 1995). La faute extracontractuelle étant perçue comme un manquement à une règle de conduite, il est apparu que sa consistance ne pouvait, de manière générale, dépendre des attentes subjectives de la victime. Un tel critère peut néanmoins avoir une pertinence dans certains cas particuliers de responsabilité ou de faute, comme, par exemple, la faute du gestionnaire de la voirie ou bien la culpa *in contrahendo*. Cette dernière fait d'ailleurs l'objet d'une disposition spécifique dans le Livre 5 du Code civil qui fait explicitement référence à la confiance légitime du futur contractant (article 5.17). il était donc inutile de la reprendre ici.

*Sous-section 2*

*Causes d'exclusion de la responsabilité pour faute*

Article 6.8

Force majeure

Selon le droit actuel, la responsabilité sur la base des articles 1382 et 1383 de l'ancien Code civil exige non seulement que le responsable ait enfreint une règle de conduite légale spécifique ou la règle générale de prudence, mais en outre, la violation doit lui être imputable ou le responsable doit être capable de commettre une faute, de sorte que la conduite puisse lui être reprochée. Il doit donc disposer de facultés mentales suffisantes pour pouvoir être conscient de la portée de ses actes (H. BOCKEN et I. BOONE,avec la collaboration de M. KRUITHOF, p. 85, n° 130-131; B. DUBUISSON, V. CALLEWAERT, B. DE CONINCK et G. GATHEM, "Chronique 2009", 35, n° 20). Selon la jurisprudence de la Cour de cassation, l'imputabilité signifie que l'intéressé a agi "librement et consciemment" (Cass., 3 octobre 1994, AC 1994, 807). Lorsque son libre arbitre a été supprimé en raison de circonstances particulières, la violation de la règle de conduite ou de la règle générale de prudence ne peut

rechtspersonen waar het gaat om hun interne organisatie en hun beheersmethodes.

Dit criterium zal in de praktijk vaak relevant zijn voor de aansprakelijkheid van rechtspersonen, maar niet enkel van deze laatsten. Ook bij organisaties zonder rechtspersoonlijkheid en zelfs bij natuurlijke personen die in eigen naam een organisatie uitbouwen en leiden, kan een gebrekkig bestuur en een gebrekkige organisatie een fout opleveren.

Er zij tenslotte op gewezen dat de legitieme verwachtingen van de benadeelde niet worden vermeld in de opsomming (zie in dit verband, X. DIEUX, Le respect dû aux anticipations légitimes d'autrui; Essai sur la genèse d'un principe général de droit, Bruxelles, Bruylant, 1995). Aangezien de buitencontractuele fout omschreven wordt als een tekortkoming aan een gedragsregel, kan de inhoud ervan niet bij algemene regel afhankelijk worden gesteld van de subjectieve verwachtingen van de benadeelde. Deze laatste kunnen niettemin relevant zijn in bepaalde bijzondere gevallen, zoals bij de fout van de wegbeheerder en de *culpa in contrahendo*. Deze laatste maakt overigens het voorwerp uit van een afzonderlijke bepaling in Boek 5 van het Burgerlijk Wetboek die uitdrukkelijk verwijst naar het rechtmatig vertrouwen van de toekomstige contractpartijen (artikel 5.17). Het was dus niet nodig om dit hier te herhalen.

*Onderafdeling 2*

*Gronden van uitsluiting van aansprakelijkheid voor fout*

Artikel 6.8

Overmacht

Naar huidig recht vereist aansprakelijkheid op grond van de artikelen 1382 en 1383 oud Burgerlijk Wetboek niet alleen dat de aansprakelijke een specifieke wettelijke gedragsregel of de algemene zorgvuldigheidsnorm heeft overtreden, maar ook dat hij toerekenbaar of schuldbekwaam was waardoor het gedrag hem kan worden verweten. Hij moet dus over voldoende geestesvermogens beschikken om de draagwijdte van zijn handelen te kunnen beseffen (H. BOCKEN en I. BOONE, m.m.v. M. KRUITHOF, p. 85, nr. 130-131; B. DUBUISSON, V. CALLEWAERT, B. DE CONINCK en G. GATHEM, "Chronique 2009", 35, nr. 20). Verwijtbaarheid houdt volgens de rechtspraak van het Hof van Cassatie in dat de betrokkene "wetens en willens" handelde (Cass. 3 oktober 1994, AC 1994, 807). Wanneer zijn vrije wil uitgeschakeld is door bijzondere omstandigheden, kan de schending van de gedragsregel of de algemene zorgvuldigheidsnorm hem niet toegerekend worden

lui être imputée (VAN SWEEVELT et WEYTS, p. 300, n° 442). L'exigence de l'imputabilité ou de la capacité à commettre une faute est considérée comme relevant de l'élément subjectif de la faute.

Comme il ressort de l'article 6.7, la faute consiste dans un manquement à une règle légale imposant un comportement déterminé ou à la règle générale de prudence qui doit être respectée dans les rapports sociaux. Cette disposition ne maintient donc plus l'exigence de l'élément subjectif de la faute pour statuer sur la responsabilité. La violation d'une règle de conduite légale spécifique ou de la règle de prudence suffit. Cela ne signifie toutefois pas que l'élément subjectif ne joue plus aucun rôle. Si l'exigence d'un élément subjectif n'est pas une condition en règle générale pour déduire l'existence d'une faute, cet élément est en revanche pertinent en cas de force majeure et d'autres causes d'exclusion de la responsabilité pour faute ainsi qu'en matière de responsabilité des mineurs et des personnes atteintes d'un trouble mental. Dans ces cas, l'élément subjectif se manifeste encore, même s'il est régi de manière particulière aux articles 6.8 et 6.12.

Conformément à l'article 6.8, aucune responsabilité ne naît en cas de force majeure. L'article 5.226, § 1er, alinéa 2, du Code civil prévoit également, en ce qui concerne les obligations en général, que le débiteur est libéré lorsque l'exécution de l'obligation est devenue définitivement impossible par suite de la force majeure. Cette dernière disposition a été ajustée à l'obligation contractuelle lorsque l'exonération pour force majeure se réfère à la non-exécution de celle-ci. En cas de faute extracontractuelle, la force majeure ne se réfère cependant pas à l'impossibilité d'exécuter une obligation, mais empêche la naissance d' une autre obligation, à savoir l'obligation de réparer le dommage causé par la faute. Une disposition particulière en matière de force majeure dans le droit de la responsabilité extracontractuelle est dès lors requise.

L'article 6.8 prévoit ce qu'il y a lieu d'entendre par force majeure dans le droit de la responsabilité extracontractuelle. La force majeure impose qu'il ait été impossible pour l'auteur du dommage de respecter la règle de conduite applicable. Dans l'appréciation de cette impossibilité, il est tenu compte du caractère imprévisible ou inévitable du fait qui empêche le respect de cette règle. L'article 6.8 est cohérent avec la définition de la force majeure prévue à l'article 5.226, § 1er, alinéa 1er, du Code civil. Il peut également être renvoyé à la jurisprudence de la Cour de cassation à ce sujet (Cass., 9 octobre 1986, AC 1986-87, 165; Cass., 1er juin 1988, AC 1987-88, 1278; Cass., 15 juin 1995, AC 1995, 618 et

(VAN SWEEVELT en WEYTS, p. 300, nr. 442). De vereiste van toerekenbaarheid of schuldbekwaamheid wordt aangezien als een subjectief element van de fout.

Zoals blijkt uit artikel 6.7 maakt de schending van een wettelijke regel die een bepaald gedrag voorschrijft, of van de zorgvuldigheidsnorm die geldt in het maatschappelijk verkeer, een fout uit. Deze bepaling handhaaft dus niet langer de vereiste van het subjectief element van de fout om te besluiten tot aansprakelijkheid. De schending van een specifieke wettelijke gedragsregel of de zorgvuldigheidsnorm volstaat. Dit betekent evenwel niet dat het subjectief element geen enkele rol meer speelt. Is het vereiste van een subjectief element in de regel geen voorwaarde om tot een fout te besluiten, dan is dit element wel nog relevant in geval van overmacht en de andere bij wet geregelde gronden van uitsluiting van aansprakelijkheid voor fout, en voor de aansprakelijkheid van minderjarigen en geestesgestoorden. In die gevallen komt het subjectief element nog tot uiting, zij het dat zij op bijzondere wijze worden geregeld in respectievelijk de artikelen 6.8 tot en met 6.12.

Overeenkomstig artikel 6.8 ontstaat geen aansprakelijkheid in geval van overmacht. Ook artikel 5.226, § 1, tweede lid, Burgerlijk Wetboek bepaalt met betrekking tot verbintenissen in het algemeen dat de schuldenaar bevrijd is indien de nakoming van de verbintenis blijvend onmogelijk is geworden door overmacht. Deze laatste bepaling is toegesneden op de contractuele verbintenis waar de bevrijding wegens overmacht ziet op de niet-nakoming ervan. In geval van een buitencontractuele fout verhindert overmacht echter niet dat een verbintenis wordt nagekomen maar wel dat een andere verbintenis ontstaat, met name de verplichting tot schadeloosstelling voor de door de fout veroorzaakte schade. Om deze reden is een afzonderlijke bepaling betreffende overmacht in het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht vereist.

Artikel 6.8 bepaalt wat onder overmacht in het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht moet worden verstaan. Overmacht vereist dat de schadeverwekker onmogelijk de toepasselijke gedragsregel kon naleven. Bij de beoordeling van deze onmogelijkheid wordt rekening gehouden met het onvoorzienbare of onvermijdbare karakter van het feit dat de naleving verhindert. Artikel 6.8 spoort met de omschrijving van overmacht in artikel 5.226, § 1, eerste lid, Burgerlijk Wetboek. Hierbij kan tevens worden verwezen naar de rechtspraak van het Hof van Cassatie op dit gebied (Cass. 9 oktober 1986, AC 1986-87, 165; Cass. 1 juni 1988, AC 1987-88, 1278; Cass. 15 juni 1995, AC 1995, 618 en de rechtsleer vermeld in de Memorie van Toelichting bij

la jurisprudence évoquée dans l'exposé des motifs de l'article 5.226 du Code civil, Chambre, 2020-21, DOC 55 1806/001, p. 260-262).

Article 6.9

Autres causes d'exclusion
de la responsabilité pour faute

Outre la force majeure, il existe d'autres circonstances particulières qui peuvent également avoir pour conséquence d'exclure la responsabilité fondée sur une faute. Ces circonstances n'impliquent pas nécessairement que l'acte dommageable n'était pas imputable à l'auteur du dommage ou que celui-ci était incapable de commettre une faute. Certaines causes d'exclusion de la responsabilité concernent l'illicéité de son comportement. Cette distinction entre les causes d'exclusion de la faute, d'une part, et les causes de justification, d'autre part, trouve son origine dans le droit pénal, mais elle a entraîné dans le droit de la responsabilité extracontractuelle un désaccord dans la doctrine (L. CORNELIS et P. VAN OMMESLAGHE, "Les faits justificatifs dans le droit belge de la responsabilité aquilienne", In memoriam Jean Limpens, Anvers, Kluwer, 1987, 284; I. CLAEYS, "Fout, overmacht en rechtvaardigingsgronden. Zoveel hoofden…" in B. TILLEMAN et I. CLAEYS, Buitencontractuele aansprakelijkheid in Recht en onderneming, Bruges, die Keure, 2004, 8-9, n° 8; J. VAN ZUYLEN, "Du fait justificatif à la force majeure: les visages contrastés de l'exonération de responsabilité" in Mélanges offerts à N. Simar, Limal, Anthemis, 2013, 263 et suivants). Selon une majeure partie de la doctrine, aucune responsabilité n'est engagée parce que l'intéressé n'a pas agi librement et que sa faute est donc exclue (T. VANSWEEVELT et B. WEYTS, Handboek, p. 300, n° 442). Toutefois, cette affirmation selon laquelle la personne n'a pas agi librement n'est pas exacte pour chacune des causes d'exonération. Dans les hypothèses d'état de nécessité, de légitime défense, de l'ordre d'une autorité, la libre volonté n'est pas nécessairement supprimée.

L'article 6.9 vise à surmonter cette controverse doctrinale qui entraîne des contestations devant le juge. La disposition décrit les circonstances pouvant constituer une cause d'exclusion de la responsabilité, que la circonstance concerne ou non l'imputabilité et la capacité à commettre une faute ou bien l'illicéité du comportement. Elle conduit à ce que le juge doive uniquement encore apprécier si les faits répondent aux conditions de la cause d'exclusion de la responsabilité invoquée.

L'article 6.9 définit les causes d'exclusion de la responsabilité. Ces définitions sont conformes à la jurisprudence

artikel 5.226 Burgerlijk Wetboek, Kamer, 2020-21, DOC 55 1806/001, p. 260-262).

Artikel 6.9

Andere gronden van uitsluiting
van aansprakelijkheid voor fout

Naast overmacht kunnen ook andere bijzondere omstandigheden ertoe leiden dat geen aansprakelijkheid op grond van fout ontstaat. Deze omstandigheden houden niet noodzakelijk in dat de schadeverwekker niet toerekenbaar of schuldbekwaam is. Sommige gronden van uitsluiting van aansprakelijkheid hebben betrekking op de onrechtmatigheid van zijn gedrag. Dit onderscheid tussen gronden van enerzijds schulduitsluiting en anderzijds rechtvaardiging vindt zijn oorsprong in het strafrecht maar leidde in het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht tot betwisting in de rechtsleer (L. CORNELIS en P. VAN OMMESLAGHE, "Les faits justificatifs dans le droit belge de la responsabilité aquilienne", In memoriam Jean Limpens, Antwerpen, Kluwer, 1987, 284; I. CLAEYS, "Fout, overmacht en rechtvaardigingsgronden. Zoveel hoofden…" in B. TILLEMAN en I. CLAEYS (eds.), Buitencontractuele aansprakelijkheid in Recht en onderneming, Brugge, die Keure, 2004, 8-9, nr. 8; J. VAN ZUYLEN, "Du fait justificatif à la force majeure: les visages contrastés de l'exonération de responsabilité" in Mélanges offerts à N. Simar, Limal, Anthemis, 2013, 263 e.v.). Volgens de meerderheid van de rechtsleer is er geen aansprakelijkheid omdat de betrokkene niet heeft gehandeld met een vrije wil en zijn schuld dus uitgesloten is (T. VANSWEEVELT en B. WEYTS, Handboek, 300, nr. 442). Evenwel geldt niet voor elke uitsluitingsgrond dat de persoon die de schade heeft veroorzaakt, volledig zonder vrije wil heeft gehandeld. Bij een noodtoestand, wettige verdediging of wettelijke verplichting bepaald in de wet of door de overheid, is zijn vrije wil niet noodzakelijk uitgeschakeld.

Artikel 6.9 heeft tot doel deze doctrinaire discussie die aanleiding geeft tot betwistingen voor de rechter, te overstijgen De bepaling omschrijft de omstandigheden die een grond tot uitsluiting van aansprakelijkheid kunnen uitmaken, ongeacht of de omstandigheid betrekking heeft op de toerekenbaarheid en schuldbekwaamheid of de onrechtmatigheid van het gedrag. Zij leidt ertoe dat de rechter enkel nog moet beoordelen of de feiten beantwoorden aan de voorwaarden van de aangevoerde grond van uitsluiting van aansprakelijkheid.

Artikel 6.9 omschrijft de gronden van uitsluiting van aansprakelijkheid. Deze definities sluiten aan

de la Cour de cassation et n'ont pas pour but d'y déroger (voir à ce sujet: G. JOCQUE, "Bewustzijn en subjectieve verwijtbaarheid" in Aansprakelijkheid, aansprakelijkheid en andere vergoedingssystemen, XXXIIIe Postuniversitaire cyclus, Willy Delva, 2006-07, Malines, Kluwer, 2007, pp. 54-65, n° 53-64).

L'article 6.9, 5°, mentionne le consentement de la personne lésée comme cause d'exonération de la responsabilité pour faute. Si la personne lésée consent à ce qu'il soit porté atteinte à ses intérêts, elle ne peut tenir pour responsable sur la base d'une faute la personne qui lui a causé le dommage. Cette règle est généralement admise par la doctrine, même si le flou règne en ce qui concerne son fondement. L'exonération de la responsabilité en raison du consentement de la personne lésée est parfois comprise comme l'application d'une clause exonératoire implicite. Il est également fait référence à une volonté unilatérale de la personne lésée ou à un abandon de droit (B. WEYTS, De fout van het slachtoffer in het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht, Anvers, Intersentia, 2003, p. 200, n° 232-233). De manière assez générale, l'analyse du consentement comme une cause de justification est rejetée (I. CLAEYS, "Fout, overmacht en rechtvaardigingsgronden. Zoveel hoofden…" in B. TILLEMAN et I. CLAEYS (éds.), Buitencontractuele aansprakelijkheid, in Recht en onderneming, Bruges, die Keure, 2004, p. 40, n° 65; L. CORNELIS, Beginselen, p. 191, n° 108; B. WEYTS, De fout van het slachtoffer, p. 177, n° 205, p. 199, n° 230). Dorénavant, l'article 6.9, 5°, confère un fondement légal à l'exonération de la responsabilité lorsque la personne lésée a donné valablement et préalablement son consentement à ce que l'on porte atteinte à ses intérêts. Le juge ne doit plus statuer sur le fondement de l'exonération de la responsabilité, mais il doit uniquement vérifier si les conditions de la disposition légale sont remplies. Cela suppose que la personne lésée ait donné un consentement libre, ne fût-ce que tacitement, et que le consentement concerne l'atteinte aux intérêts qui a donné lieu au dommage. En outre, la personne lésée ne peut consentir à ce qu'il soit porté atteinte à des intérêts dont elle ne peut pas disposer, ce qui est le cas, par exemple, de l'atteinte aux droits de la personnalité, de l'homicide et de certaines pratiques sadomasochistes (comme l'a déjà statué la Cour de cassation dans son arrêt du 6 janvier 1998, AC, 1998, 10). Si le consentement de la victime dépasse les limites de l'article 6.9, 5°, il n'y a pas d'exonération de responsabilité.

L'article 6.9 ne prévoit pas de règles concernant la charge de la preuve d'une cause d'exonération de la responsabilité. Cela signifie que les dispositions du livre 8 sont entièrement applicables, ce qui implique que la personne qui invoque une cause d'exonération de la

bij de rechtspraak van het Hof van Cassatie en hebben niet de bedoeling ervan af te wijken (zie hierover: G. JOCQUE, "Bewustzijn en subjectieve verwijtbaarheid" in Aansprakelijkheid, aansprakelijkheidsverzekering en andere vergoedingssystemen, XXXIIIe Postuniversitaire cyclus Willy Delva 2006-07, Mechelen, Kluwer, 2007, 54-65, nrs. 53-64).

Artikel 6.9, 5°, vermeldt de toestemming van de benadeelde als grond van uitsluiting van aansprakelijkheid voor fout. De benadeelde kan toestemmen in de aantasting van zijn belangen waardoor hij de persoon die hem schade heeft berokkend, niet op grond van een fout aansprakelijk kan stellen. Deze regel wordt door de rechtsleer algemeen aanvaard, ook al bestaat onduidelijkheid over de grondslag ervan. De uitsluiting van aansprakelijkheid door toestemming van de benadeelde wordt soms aangezien als de toepassing van een impliciet bevrijdingsbeding. Ook wordt verwezen naar een eenzijdige wilsuiting van de benadeelde of naar een afstand van recht (B. WEYTS, De fout van het slachtoffer in het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht, Antwerpen, Intersentia, 2003, 200, nrs. 232-233). Vrij algemeen wordt de toestemming als rechtvaardigingsgrond verworpen (I. CLAEYS, "Fout, overmacht en rechtvaardigingsgronden. Zoveel hoofden…" in B. TILLEMAN en I. CLAEYS (eds.), Buitencontractuele aansprakelijkheid in Recht en onderneming, Brugge, die Keure, 2004, 40, nr. 65; L. CORNELIS, Beginselen, 191, nr. 108; B. WEYTS, De fout van het slachtoffer, 177, nr. 205, 199, nr. 230). Artikel 6.9, 5°, geeft nu een wettelijke grondslag aan de uitsluiting van aansprakelijkheid wanneer de benadeelde vooraf geldig heeft toegestemd in een aantasting van zijn belangen. De rechter dient niet meer te oordelen over de grondslag van de uitsluiting van de aansprakelijkheid maar moet enkel nagaan of de voorwaarden van de wettelijke bepaling vervuld zijn. Dit houdt in dat de benadeelde uit vrije wil heeft toegestemd, zij het dat dit stilzwijgend kan gebeuren, en dat de toestemming betrekking heeft op aantasting van de belangen die tot schade heeft geleid. Bovendien kan de benadeelde niet toestemmen in de aantasting van belangen waarover hij niet kan beschikken, wat bijvoorbeeld het geval is voor de aantasting van persoonlijkheidsrechten, doding en bepaalde sadomasochistische praktijken (zoals reeds werd beslist door het Hof van Cassatie in het arrest van 6 januari 1998, AC 1998, 10). Gaat de toestemming van de benadeelde de perken van artikel 6.9, 5°, te buiten, dan geldt de uitsluiting van aansprakelijkheid niet.

Artikel 6.9 voorziet niet in regels betreffende de bewijslast bij de aanvoering van een grond van uitsluiting van aansprakelijkheid. Dit betekent dat de bepalingen van boek 8 onverminderd van toepassing zijn, wat inhoudt dat degene die zich beroept op een grond van uitsluiting

responsabilité doit en fournir la preuve. Le livre 6 renonce ainsi aux règles applicables en droit pénal selon lesquelles la personne qui invoque une cause de justification doit uniquement prouver qu'elle n'est pas dénuée de vraisemblance, de sorte que la personne lésée doit, le cas échéant, prouver que la cause de justification invoquée n'existe pas (Cass., 11 mai 2021, P.210.179.N; Cass., 6 septembre 2019, C.190.007.F; Cass., 7 septembre 2018, C.170.694.N; Cass., 26 mars 2018, C.170.442.N; Cass., 30 novembre 2017, C.170.086.N; Cass., 7 mars 2005, RW 2005-06, 785, note, Cass., 23 janvier 1981, AC 1980-81, 567). Si l'action civile est portée devant le juge pénal, celui-ci se référera aux règles de preuve applicables en matière civile. Le Code de Procédure pénale trouvera application uniquement en ce qui concerne la procédure.

*Sous-section 3*

*Responsabilité des mineurs et des personnes atteintes d'un trouble mental*

Article 6.10

Mineurs de moins de douze ans

L'ancien Code civil actuel ne contient pas de disposition relative à la responsabilité extracontractuelle des mineurs. Par conséquent, pour conclure à la responsabilité, il faut que le mineur ait non seulement eu un comportement illicite mais également qu'il ait agi librement et consciemment, ce qui signifie qu'il devait être doué de discernement. De ce fait, sa responsabilité dépend de cette capacité. Cela implique que pour chaque dommage, le juge doit vérifier concrètement si le mineur concerné était en état d'apprécier la portée de ses actes. Son âge n'est qu'une indication de sa capacité à commettre une faute, mais n'est pas déterminant. La jurisprudence situe l'âge auquel le mineur devient capable de commettre une faute vers sept ans, en fonction de facteurs concrets comme son éducation, la nature de son comportement et son milieu social (H. BOCKEN et I. BOONE, M. KRUITHOF, Schadevergoedingsrecht, 86, n° 133; B. DUBUISSON, DUBUISSON, "Autonomie et irresponsabilité du mineur" dans P. JADOUL, J. SAMBON ET B. VAN KEIRSBLICK (éds.), L'autonomie du mineur, Bruxelles, Publications FUSL, 1998, 79).

L'article 6.7 ne fait plus de l'exigence de la capacité à commettre une faute une condition de la responsabilité pour faute. Par conséquent, le mineur serait responsable du dommage qu'il commet par la violation d'une règle de conduite légale spécifique ou de la règle générale de prudence. L'article 6.10 y déroge et introduit des dispositions spécifiques pour la responsabilité du mineur.

van aansprakelijkheid, hiervan het bewijs moet leveren. Boek 6 neemt hiermee afstand van de regels die gelden in het strafrecht en volgens dewelke degene die zich beroept op een rechtvaardigingsgrond, enkel moet bewijzen dat deze aanvoering geloofwaardig is waardoor in voorkomend geval de benadeelde moet bewijzen dat de aangevoerde rechtvaardigingsgrond niet bestaat (Cass. 11 mei 2021, P.210.179.N; Cass. 6 september 2019, C.190.007.F; Cass. 7 september 2018, C.170.694.N; Cass. 26 maart 2018, C.170.442.N; Cass. 30 november 2017, C.170.086.N; Cass. 7 maart 2005, RW 2005-06, 785, noot, Cass. 23 januari 1981, AC 1980-81, 567). Indien de burgerlijke vordering voor de strafrechter wordt gebracht, zal deze zich baseren op de burgerrechtelijke bewijsregels. Enkel wat betreft de procedure vinden de bepaling van het Wetboek van Strafvordering toepassing.

*Onderafdeling 3*

*Aansprakelijkheid van minderjarigen en geestesgestoorden*

Artikel 6.10

Minderjarigen van minder dan twaalf jaar

Het oud Burgerlijk Wetboek bevat geen bepaling over de buitencontractuele aansprakelijkheid van minderjarigen. Om te besluiten tot aansprakelijkheid moet de minderjarige bijgevolg zich niet enkel onrechtmatig gedragen hebben maar moet hij ook wetens en willens hebben gehandeld, hetgeen betekent dat hij wilsbekwaam was. Hierdoor is de aansprakelijkheid afhankelijk van zijn oordeelsvermogen. Dit houdt in dat de rechter bij elk schadegeval *in concreto* moet nagaan of de betrokken minderjarige in staat was de draagwijdte van zijn daden te beoordelen. Zijn leeftijd vormt slechts een aanwijzing over de schuldbekwaamheid maar is niet doorslaggevend. De rechtspraak situeert de leeftijd waarop de minderjarige een voldoende onderscheidingsvermogen heeft, in de regel rond het zevende levensjaar, afhankelijk van feitelijke factoren zoals zijn opvoeding, aard van zijn gedrag en zijn sociaal milieu (H. BOCKEN en I. BOONE, M. KRUITHOF, Schadevergoedingsrecht, 86, nr. 133; B. DUBUISSON, DUBUISSON, "Autonomie et irresponsabilité du mineur" in P. JADOUL, J. SAMBON EN B. VAN KEIRSBLICK (eds.), L'autonomie du mineur, Brussel, Publications FUSL, 1998, 79).

Artikel 6.7 handhaaft niet langer de vereiste van schuldbekwaamheid als voorwaarde van de aansprakelijkheid voor fout. Hierdoor zou de minderjarige aansprakelijk zijn voor de schade die hij veroorzaakt door schending van een specifieke wettelijke gedragsregel of de algemene zorgvuldigheidsnorm. Artikel 6.10 wijkt hiervan af en voert bijzondere regels in voor de aansprakelijkheid

Cette disposition part du principe qu'un mineur doit être protégé des conséquences financières des actes qu'il a posés au moment où il n'était pas encore capable de commettre une faute. L'absence de responsabilité du mineur ne dépend plus d'une appréciation concrète de sa capacité de discernement au moment du dommage. L'article 6.10 fixe à douze ans l'âge auquel le mineur devient responsable. Le mineur qui n'a pas encore atteint cet âge au moment où le fait générateur de dommage se produit n'est pas responsable. La nécessité de protéger le mineur justifie que l'absence de responsabilité d'un mineur de moins de douze ans s'applique non seulement à la responsabilité basée sur la faute mais également à la responsabilité basée sur d'autres fondements.

van de minderjarige. Deze bepaling gaat ervan uit dat een minderjarige dient beschermd te worden tegen de financiële gevolgen van de handelingen die hij heeft gesteld op het ogenblik dat hij nog niet schuldbekwaam was. De afwezigheid van aansprakelijkheid van de minderjarige is evenwel niet langer afhankelijk van een concrete beoordeling van zijn oordeelsvermogen op het ogenblik van het schadegeval. Artikel 6.10 legt de leeftijd waarop de minderjarige aansprakelijk wordt, vast op twaalf jaar. De minderjarige die deze leeftijd nog niet heeft bereikt op het ogenblik waarop het schadeverwekkend feit zich voordoet, is niet aansprakelijk. De noodzaak aan bescherming van de minderjarige leidt ertoe dat de afwezigheid van aansprakelijkheid voor een minderjarige van minder dan twaalf jaar niet enkel geldt voor de aansprakelijkheid op grond van fout maar ook voor de aansprakelijkheid op andere gronden.

Article 6.11

Mineurs de douze ans ou plus

En ce qui concerne les mineurs de douze ans ou plus, on peut partir du principe qu'ils ont le contrôle de leurs actes et qu'ils sont conscients de la portée de leurs actes. Une absence totale de responsabilité pour ces mineurs serait inéquitable. L'article 6.11 retient dès lors la responsabilité de ces mineurs, même si la possibilité pour le juge de limiter la charge du dommage ou d'exempter le mineur de toute responsabilité est prévue. Lorsqu'un mineur de douze ans ou plus cause un dommage en violant une règle de conduite légale spécifique ou la règle générale de prudence, le juge peut l'exempter de sa responsabilité ou le condamner à une indemnisation partielle. Le juge se prononce à ce sujet en équité, en tenant compte des circonstances de l'affaire et de la situation des parties impliquées dans le dommage. Les circonstances de l'affaire déterminent l'étendue de la responsabilité. Une faute légère ou une responsabilité sans faute conduira plus facilement à l'exonération ou à une limitation qu'une faute intentionnelle ou une responsabilité pour faute. La situation des parties peut concerner leurs relations mutuelles. Un dommage causé en rendant service à un ami peut plus facilement conduire à une exonération ou à une limitation de la responsabilité qu'un dommage entre personnes qui n'ont aucune relation entre elles. En règle générale, c'est surtout la capacité financière des parties qui sera déterminante.

La possibilité d'exonération ou de limitation de la responsabilité du mineur trouve sa justification dans le fait qu'elle peut entraîner une lourde charge financière pour l'avenir. Cela n'empêche pas que le juge ne peut

Artikel 6.11

Minderjarigen van twaalf jaar of meer

Bij minderjarigen van twaalf jaar of meer kan ervan uitgegaan worden dat zij de controle over hun daden hebben en zich bewust zijn van de draagwijdte van hun handelingen. Een volledige afwezigheid van aansprakelijkheid voor deze minderjarigen zou onbillijk zijn. Artikel 6.11 gaat dan ook uit van de aansprakelijkheid van deze minderjarigen, zij het dat voorzien wordt in de mogelijkheid voor de rechter om de schadelast te beperken of de minderjarige volledig vrij te stellen van aansprakelijkheid. Wanneer een minderjarige van twaalf jaar of meer schade veroorzaakt door de schending van een specifieke wettelijke gedragsregel of van de algemene zorgvuldigheidsnorm, kan de rechter hem of haar vrijstellen van aansprakelijkheid of veroordelen tot gedeeltelijke schadeloosstelling. Hij oordeelt hierover in billijkheid, rekening houdend met de omstandigheden van de zaak en met de toestand van de partijen die bij het schadegeval betrokken zijn. De omstandigheden van de zaak zullen de omvang van de aansprakelijkheid bepalen. Een lichte fout of foutloze aansprakelijkheid kan eerder aanleiding geven tot vrijstelling of matiging dan een opzettelijke fout of foutaansprakelijkheid. De toestand van de partijen kan betrekking hebben op hun onderlinge verhouding. Het toebrengen van schade bij het verlenen van een vriendendienst kan eerder tot vrijstelling of matiging leiden dan een schadegeval tussen vreemden. Vooral de financiële draagkracht van de partijen zal in de regel doorslaggevend zijn.

De mogelijkheid tot vrijstelling of beperking van de aansprakelijkheid van de minderjarige vindt zijn verantwoording in het feit dat deze kan leiden tot een zware financiële last in zijn verdere leven. Dit belet niet dat

faire usage de cette compétence qu'avec retenue. Il doit en arriver à la constatation que, dans les circonstances données, une indemnisation complète aurait des conséquences manifestement inacceptables. Il convient donc de souligner que la compétence en matière d'exonération et de limitation constitue une exception à l'obligation de réparation intégrale du dommage.

La détermination de la responsabilité à l'âge de douze ans est en phase avec l'âge auquel, en droit de la famille, certaines capacités sont accordées au mineur. Ainsi, il peut notamment être renvoyé à l'article 329*bis*, § 1er, de l'ancien Code civil (refus de consentement en matière de reconnaissance), à l'article 348-1 de l'ancien Code civil (consentement en matière d'adoption), à l'article 349-2 de l'ancien Code civil (consentement concernant le changement de prénom de l'adopté) et à l'article 1004/1 du Code judiciaire (droit d'audition).

Pour le mineur âgé de plus de douze ans, il n'y a en tout cas pas lieu de l'exonérer de l'obligation de réparer ou de modérer le montant de cette réparation lorsqu'un assureur couvre effectivement sa responsabilité. Si la responsabilité du mineur est entièrement couverte, ce dernier est alors tenu à l'indemnisation complète et la possibilité de modération ne peut être invoquée. Cela rejoint la jurisprudence de la Cour de cassation selon laquelle l'assureur du responsable ne peut invoquer une modération de l'indemnisation dans le cadre de l'article 1386*bis* de l'ancien Code civil (Cass. 22 septembre 2000, AC 2000, 1420; G. JOCQUE, De verzekerde en de benadeelde, 57-59, nos 60-61). Le montant de l'indemnité due par le mineur ne peut en tout cas pas être moins élevé que le montant dû par l'assureur lorsque la couverture d'assurance est limitée par un plafond. L'assureur ne peut bien sûr pas être tenu à une indemnité plus élevée que celle pour laquelle le mineur est responsable ou que le plafond de la couverture prévu par le contrat d'assurance. La référence à une couverture effective signifie qu'il ne suffit pas que le contrat d'assurance ait été souscrit, il faut que l'assureur fournisse la couverture.

Article 6.12

Personnes atteintes d'un trouble mental

Les personnes atteintes d'un trouble mental qui, au moment du fait dommageable, sont incapables de contrôler leurs actes ne sont pas responsables sous l'application des articles 1382 et 1383 de l'ancien Code civil parce qu'elles n'ont pas la capacité de discernement. Avec l'introduction de l'article 1386*bis* de l'ancien Code

de rechter slechts met terughoudendheid gebruik mag maken van deze bevoegdheid. Hij moet tot de vaststelling komen dat een volledige schadeloosstelling in de gegeven omstandigheden tot kennelijk onaanvaardbare gevolgen zou leiden. Benadrukt moet dus worden dat de vrijstellings- en beperkingsbevoegdheid een uitzondering is op de verplichting tot integrale schadeloosstelling.

De bepaling van de aansprakelijkheid op de leeftijd van twaalf jaar sluit aan bij de leeftijd die in het familierecht wordt gehanteerd om de minderjarige bepaalde bevoegdheden te geven. Zo kan onder meer worden verwezen naar artikel 329*bis*, § 1, oud Burgerlijk Wetboek (weigering van toestemming in erkenning), artikel 348-1 oud Burgerlijk Wetboek (toestemming in adoptie), artikel 349-2 oud Burgerlijk Wetboek (toestemming wijziging voornaam van geadopteerde) en artikel 1004/1 Gerechtelijk Wetboek (hoorrecht).

Voor de minderjarige die ouder is dan twaalf jaar, is er in elk geval geen reden tot vrijstelling of beperking van de schadeloosstelling wanneer een verzekeraar zijn aansprakelijkheid effectief dekt. Is de aansprakelijkheid van de minderjarige volledig gedekt, dan is deze laatste tot integrale schadeloosstelling gehouden en kan de beperking niet worden ingeroepen. Dit sluit aan bij de rechtspraak van het Hof van Cassatie volgens dewelke de verzekeraar van de aansprakelijke zich niet kan beroepen op een beperking van de schadevergoeding in het kader van artikel 1386*bis* oud Burgerlijk Wetboek (Cass. 22 september 2000, AC 2000, 1420; G. JOCQUÉ, De verzekerde en de benadeelde, 57-59, nrs. 60-61). Het bedrag van de vergoeding waartoe de minderjarige gehouden is kan in geen geval lager zijn dan het bedrag waartoe de verzekeraar gehouden is op grond van de verzekeringsovereenkomst wanneer die voorziet in een beperkte dekking. De verzekeraar kan uiteraard niet gehouden zijn tot een grotere vergoeding dan deze waarvoor de minderjarige aansprakelijk is of dan het plafond van de dekking waarin de verzekeringsovereenkomst voorziet. De verwijzing naar een effectieve dekking betekent dat het niet volstaat dat een verzekeringsovereenkomst werd gesloten maar dat de verzekeraar dekking moet verlenen.

Artikel 6.12

Geestesgestoorden

Geestesgestoorden die geen controle over hun daden hebben op het ogenblik waarop zij schade veroorzaken, zijn onder de toepassing van de artikelen 1382 en 1383 oud Burgerlijk Wetboek niet aansprakelijk omdat zij geen oordeelsvermogen hebben. Met de invoering van artikel 1386*bis* oud Burgerlijk

civil par la loi du 16 avril 1935, le législateur a prévu, dans un souci de protection des victimes, un régime de responsabilité particulier pour les dommages causés par des personnes atteintes d'un trouble mental. À l'instar de l'article 1386*bis* de l'ancien Code civil, l'article 6.12 vise l'indemnisation lorsque le dommage a été causé par une personne atteinte d'un trouble mental qui altère sa capacité de discernement ou qui abolit ou altère gravement le contrôle de ses actes. Il faut donc que le fonctionnement normal de son psychisme ait été fortement perturbé par la maladie. Cette formulation générale permet d'inclure ici également la maladie d'Alzheimer et d'autres formes de démence (F. SWENNEN, De logische seconde. Over het toepassingsgebied van artikel 1386*bis* van het Burgerlijk Wetboek, met bijzondere aandacht voor het begrip "partijen", TBBR 2000, 394, n° 7). Un dommage dû à une perte de conscience passagère ne tombe pas dans le champ d'application de l'article 6.12, comme c'est déjà le cas actuellement dans le cadre de l'application de l'article 1386*bis* de l'ancien Code civil (Cass. 20 juin 1979, AC 1978-79, 1259, Pas 1979, I, 1217, RW 1979-80, 2901; Cass. 24 avril 1980, AC 1979-80, 1065, Pas 1980, I, 1055, RW 1981-82, 1215). Par son arrêt du 2 décembre 2022, la Cour de cassation a encore jugé que le trouble mental exige une altération persistante de la capacité mentale, inhérente à la personne, et qu'une altération temporaire due à une circonstance particulière n'est pas suffisante (Cass., 2 décembre 2022, C.220.039.N).

L'article 6.12 ne s'applique pas uniquement si la personne atteinte d'un trouble mental a causé le dommage par un acte qui aurait été considéré comme une faute. Sur la base de cette disposition, la personne atteinte d'un trouble mental peut être tenue à la réparation du dommage en raison d'une faute ou d'un autre fait générateur de responsabilité. Il découle néanmoins de la corrélation de cette disposition avec l'article 6.10 qu'un mineur de moins de douze ans atteint d'un trouble mental ne peut de toute façon pas être tenu à la réparation du dommage.

Sur la base de l'article 6.12, alinéa 2, l'article 6.11, alinéas 2 et 3, s'applique de la même façon au dommage causé par une personne atteinte d'un trouble mental. Dans ce cas, le juge peut donc décider qu'aucune indemnité n'est due par la personne atteinte d'un trouble mental ou peut en modérer le montant, ce en se fondant sur l'équité. L'article 6.12, alinéa 2, reprend sur ce point la réglementation existante sous l'article 1386*bis* de l'ancien Code civil. Concernant la personne atteinte d'un trouble mental également, il n'y a en tout cas pas lieu de l'exonérer ou de modérer le montant de l'indemnité lorsqu'un assureur couvre effectivement sa responsabilité. Si sa responsabilité est entièrement couverte par le contrat d'assurance, la personne atteinte d'un trouble mental sera tenue à la réparation intégrale et son assureur ne pourra pas invoquer la possibilité d'exonération ou de

Wetboek bij de wet van 16 april 1935 heeft de wetgever ter bescherming van de slachtoffers voorzien in een vergoedingsregeling voor schade veroorzaakt door geestesgestoorden. Zoals artikel 1386*bis* oud Burgerlijk Wetboek heeft artikel 6.12 schadeloosstelling op het oog wanneer schade is veroorzaakt door een persoon die lijdt aan een geestesstoornis die zijn oordeelsvermogen aantast of de controle over het handelen tenietdoet of ernstig aantast. Vereist is dus dat de normale werking van zijn geest in belangrijke mate door ziekte is verstoord. Deze algemene formulering laat toe dat hieronder ook de ziekte van Alzheimer en andere vormen van dementie worden begrepen (F. SWENNEN, De logische seconde. Over het toepassingsgebied van artikel 1386*bis* van het Burgerlijk Wetboek, met bijzondere aandacht voor het begrip "partijen", TBBR 2000, 394, nr. 7). Een schadegeval te wijten aan kortstondig bewustzijnsverlies valt niet onder toepassing van artikel 6.12, wat ook het geval is bij toepassing van artikel 1386*bis* oud Burgerlijk Wetboek (Cass. 20 juni 1979, AC 1978-79, 1259, Pas 1979, I, 1217, RW 1979-80, 2901; Cass. 24 april 1980, AC 1979-80, 1065, Pas 1980, I, 1055, RW 1981-82, 1215). Bij het arrest van 2 december 2022 heeft het Hof van Cassatie ook nog geoordeeld dat de bedoelde geestesstoornis een aanhoudende aantasting van het geestesvermogen, inherent aan de persoon vereist en dat een tijdelijk aantasting te wijten aan een bijzondere omstandigheid niet volstaat (Cass. 2 december 2022, C.220.039.N).

Artikel 6.12 vindt niet enkel toepassing in geval de geestesgestoorde schade heeft veroorzaakt door een handeling die als een fout zou kunnen aangemerkt worden. De geestesgestoorde kan op basis van deze bepaling aangesproken worden voor schadeloosstelling op grond van zowel een fout als een andere tot aansprakelijkheid leidende feit. Wel volgt uit de samenhang van deze bepaling met artikel 6.10 dat een geestgestoorde minderjarige van minder dan twaalf jaar hoe dan ook niet kan worden aangesproken tot schadeloosstelling.

Op grond van artikel 6.12, tweede lid, vindt artikel 6.11, tweede en derde lid, ook toepassing bij schade veroorzaakt door een geestesgestoorde. In dat geval kan de rechter dus ook oordelen dat de geestesgestoorde geen schadeloosstelling verschuldigd is of deze beperken, en dit op basis van de billijkheid. Artikel 6.12, tweede lid, herneemt op dit punt de regeling die reeds bestond onder artikel 1386*bis* oud Burgerlijk Wetboek. Ook voor de geestesgestoorde geldt dat er in elk geval geen reden tot vrijstelling of beperking van de schadeloosstelling is in de mate dat een verzekeraar zijn aansprakelijkheid effectief dekt. Is zijn aansprakelijkheid volledig gedekt door de verzekeringsovereenkomst, dan is de geestesgestoorde tot integrale schadeloosstelling gehouden en kan de vrijstelling of beperking niet worden ingeroepen door zijn verzekeraar. De verzekeraar kan echter in

modération. Toutefois, l'assureur ne peut en aucun cas être condamné à payer un montant supérieur au plafond prévu contractuellement.

Si l'acte de la personne atteinte d'un trouble mental constitue une infraction et qu'elle est poursuivie pénalement pour celui-ci, le juge répressif peut faire application de la cause d'excuse prévue à l'article 71 du Code pénal. Selon l'article 18, § 1er, de la loi du 5 mai 2014 relative à l'internement des personnes, les juridictions d'instruction et de jugement doivent statuer sur l'action publique en application de cette loi ou de l'article 71 du Code pénal et en même temps sur l'action civile dont elles ont été régulièrement saisies, conformément à l'article 1386*bis* de l'ancien Code civil. Dans cette disposition, le renvoi à l'article 1386*bis* de l'ancien Code civil est donc remplacé par l'article 6.12.

**Section 2**

*Responsabilité du fait d'autrui*

Article 6.13

Responsabilité des titulaires de l'autorité sur la personne des mineurs

Selon le droit actuel (art. 1384, alinéa 2, de l'ancien Code civil), les parents sont responsables des actes de leurs enfants mineurs, sauf s'ils peuvent prouver qu'ils leur ont donné une bonne éducation et qu'ils les ont surveillés attentivement. La responsabilité parentale repose donc actuellement sur une présomption réfragable de faute (voy. H. BOCKEN, I. BOONE et M. KRUITHOF, *Schadevergoedingsrecht*, 123).

Cette présomption fait l'objet de nombreuses critiques. Les notions de bonne éducation et de surveillance suffisante sont des notions vagues et larges, qui sont interprétées de manière très différente par les tribunaux, d'où une absence de sécurité juridique.

De plus, l'intention du législateur était de faire en sorte que les victimes de dommages causés par des mineurs puissent s'adresser à une personne solvable, puisque, le plus souvent, les mineurs ne disposent pas de moyens financiers propres. Cet objectif n'est pas toujours atteint lorsque les parents sont en mesure de fournir la preuve contraire d'une bonne éducation et d'une surveillance attentive.

Pour ces motifs et dans la foulée de la jurisprudence française (Cass. fr., 19 février 1997, D. 1997, *Jur.*, 265, note P. JOURDAIN) et du projet de réforme français

geen geval worden veroordeeld tot het betalen van een vergoeding die het contractuele plafond van de dekking overschrijdt.

Wanneer de handeling van de geestesgestoorde een misdrijf uitmaakt en hij hiervoor strafrechtelijk wordt vervolgd, kan de strafrechter toepassing maken van de in artikel 71 Strafwetboek bepaalde verschoningsgrond. Volgens artikel 18, § 1 van de wet van 5 mei 2014 betreffende de internering van personen moeten de onderzoeks- en vonnisgerechten die op grond van die wet of van artikel 71 Strafwetboek uitspraak doen over de strafvordering, tegelijkertijd uitspraak doen over de bij hen op regelmatige wijze ingestelde burgerlijke rechtsvordering, overeenkomstig artikel 1386*bis* oud Burgerlijk Wetboek. In deze bepaling wordt de verwijzing naar artikel 1386*bis* oud Burgerlijk Wetboek dus vervangen door artikel 6.12.

**Afdeling 2**

*Aansprakelijkheid voor andermans daad*

Artikel 6.13

Aansprakelijkheid van titularissen van het gezag over de persoon van minderjarigen

Naar huidig recht (art. 1384, tweede lid, oud Burgerlijk Wetboek) zijn de ouders aansprakelijk voor de daden van hun minderjarige kinderen, tenzij ze kunnen bewijzen dat ze een goede opvoeding hebben gegeven en een zorgvuldig toezicht hebben gehouden. De ouderlijke aansprakelijkheid berust op dit moment dus op een weerlegbaar vermoeden van fout (Zie H. BOCKEN, I. BOONE en M. KRUITHOF, *Schadevergoedingsrecht*, 123).

Op dit vermoeden bestaat heel wat kritiek. De begrippen goede opvoeding en voldoende toezicht zijn vage en ruime begrippen, die zeer verschillend worden geïnterpreteerd door de rechtspraak, waardoor rechtszekerheid ontbreekt.

Verder was het de bedoeling van de wetgever om ervoor te zorgen dat slachtoffers van schadegevallen veroorzaakt door minderjarigen een solvabele persoon konden aanspreken, nu minderjarigen meestal niet over eigen financiële middelen beschikken. Deze doelstelling wordt niet altijd bereikt, wanneer de ouders het tegenbewijs van goede opvoeding en zorgvuldig toezicht kunnen leveren.

Om die redenen en in navolging van de Franse rechtspraak (Cass. (FR) 19 februari 1997, *D.* 1997, *Jur.*, 265, noot P. JOURDAIN) en het Projet de réforme français 2017,

(projet 2017), des auteurs belges plaident également pour l'introduction d'une responsabilité sans faute des parents (J.-L. FAGNART, "La responsabilité civile des parents", *J. dr. Jeunes*, 1997, 370; T. WANSWEEVELT et B. WEYTS, *Handboek*, 370-373).

En résumé: afin de mettre un terme à l'insécurité juridique actuelle et de proposer une partie solvable aux victimes de dommages causés par un mineur, vu que les titulaires de l'autorité sur la personne du mineur peuvent aisément être identifiés et qu'ils peuvent s'assurer, une responsabilité sans faute est introduite par l'article 6.13 à charge de ces personnes.

À titre d'exception, l'article 6.13, alinéa 2, prévoit que les parents et autres titulaires de l'autorité sur la personne d'un mineur ne sont pas responsables des dommages causés par un mineur de 16 ans ou plus s'ils démontrent que ces dommages ne trouvent pas leur cause dans une faute de surveillance de leur part. Cette présomption réfragable de faute est conforme à la règle de responsabilité parentale de l'article 1384, alinéa 2, de l'ancien Code civil si ce n'est que la preuve de l'absence de faute dans l' éducation est également requise.

Cette exception à la règle générale de responsabilité sans faute est justifiée par le fait que les parents ont une influence significativement plus faible sur le comportement des mineurs de 16 ans ou plus. Ceux-ci ont une plus grande maturité et une plus grande liberté d'action. Leur situation juridique est également caractérisée à plusieurs égards par une plus grande indépendance. Ils peuvent conclure un contrat de travail, disposer par testament d'une partie de leurs biens, faire une déclaration de modification de l'enregistrement de leur sexe. Si un mineur de 16 ans ou plus est coupable d'infractions graves, le tribunal de la jeunesse peut se dessaisir de sorte que le mineur relève alors du droit pénal et du droit de procédure pénale communs. Pour les infractions en matière de circulation routière, ils peuvent être poursuivis devant les tribunaux ordinaires.

La preuve à fournir par les parents que le dommage ne trouve pas sa cause dans une faute de surveillance de leur part, doit être appréciée, comme c'est le cas dans la jurisprudence actuelle, en tenant compte de divers facteurs tels que le lieu et le moment du fait dommageable, la nature dangereuse ou non des activités du mineur, son état physique et mental et sa capacité intellectuelle. Contrairement au droit actuel la preuve d'une bonne éducation qui est un concept très vague n'est pas exigée. Le fait que les parents ne sont pas responsables s'ils démontrent qu'ils n'ont pas commis de

pleiten ook Belgische auteurs voor de invoering van een foutloze aansprakelijkheid van de ouders (J.-L. FAGNART, "La responsabilité civile des parents", *J.dr.jeun.* 1997, 370; T. VANSWEEVELT en B. WEYTS, *Handboek*, 370-373).

Kortom: om een einde te maken aan de huidige rechtsonzekerheid, om slachtoffers van schadegevallen veroorzaakt door een minderjarige een solvabele partij aan te reiken, omdat titularissen van het gezag over de persoon van een minderjarige eenvoudig kunnen worden geïdentificeerd en hun aansprakelijkheid kunnen verzekeren, voert artikel 6.13 een foutloze aansprakelijkheid in ten laste van deze personen.

Bij wege van uitzondering bepaalt art. 6.13, tweede lid, dat de ouders en andere titularissen van het gezag over de persoon van een minderjarige niet aansprakelijk zijn voor de schade veroorzaakt door een minderjarige van 16 jaar of meer indien zij aantonen dat deze schade niet het gevolg is van een fout in het toezicht van hun kant. Dit weerlegbaar vermoeden van fout sluit grotendeels aan op de regel voor ouderlijke aansprakelijkheid van artikel 1384, tweede lid, oud Burgerlijk Wetboek, op grond waarvan echter ook het tegenbewijs van goede opvoeding vereist is.

Deze uitzondering op de algemene regel van foutloze aansprakelijkheid wordt hierdoor verantwoord dat de ouders in feite een aanzienlijk geringere impact hebben op de gedragingen van minderjarigen van meer dan 16 jaar. Deze hebben een grotere maturiteit en genieten ook in feite een grotere vrijheid van handelen. Ook hun juridische situatie wordt in verschillende opzichten gekenmerkt door een grotere zelfstandigheid. Zij kunnen een arbeidsovereenkomst sluiten, over een deel van hun goederen beschikken bij testament, een verklaring afleggen tot aanpassing van de registratie van hun geslacht. Indien zij schuldig zijn aan ernstige misdrijven kan de jeugdrechtbank een minderjarige van 16 jaar of meer uit handen geven zodat deze onder toepassing valt van het gemene strafrecht en strafprocesrecht. Voor verkeersmisdrijven kunnen zij vervolgd worden voor de gewone rechtbanken.

Het tegenbewijs dat ouders moeten leveren dat de schade niet het gevolg is van een fout in het toezicht moet, zoals in de huidige rechtspraak het geval is, beoordeeld worden, rekening houdend met uiteenlopende factoren zoals de plaats en het tijdstip van het schadegeval, de al dan niet gevaarlijke aard van de activiteiten van de minderjarige, diens fysieke en mentale toestand en intellectuele mogelijkheden. In tegenstelling met de huidige rechtspraak is het tegenbewijs van goede opvoeding, dat een uitermate vaag begrip is, niet vereist. Dat de ouders niet aansprakelijk zijn indien zij aantonen dat

faute dans la surveillance implique également qu'ils ne seront pas, en règle générale, responsables si le mineur cause des dommages lorsqu'il est effectivement sous la surveillance d'une personne ou une institution chargée d'organiser la vie du mineur de manière globale et durable (article 6.14, § 1er), d'un établissement d'enseignement (article 6.14, § 2) ou d'un commettant sous l'autorité et la surveillance duquel il travaille (article 6.15). Bien sûr, les parents, quel que soit l'âge du mineur, sont coresponsables des dommages causés par un mineur sur la personne duquel ils exercent l'autorité s'ils ont eux-mêmes commis une faute, par exemple, en omettant de prendre les mesures exigées par la condition du mineur, en l'incitant à commettre des violence ou en ne faisant rien pour les empêcher.

Du point de vue du droit comparé, l'article 6.13, alinéa 2, est moins contraignant que l'article 1242, alinéa 4 du Code Civil français, selon lequel les parents sont responsables sans faute des dommages causés par les mineurs, quel que soit leur âge. Il est plus strict que l'article 6:169 du Code civil néerlandais, qui stipule que les parents sont toujours responsables des dommages causés par les mineurs de moins de 14 ans; pour les dommages causés par les mineurs âgés de 14 à 16 ans, ils sont responsables sauf preuve d'absence de faute de leur part; pour les mineurs de 16 ans et plus, les parents ne sont pas responsables en vertu du droit néerlandais.

Le champ d'application personnel de l'article 6.13 n'est délibérément pas limité aux parents, mais est étendu aux personnes titulaires de l'autorité sur la personne du mineur. Aujourd'hui, la notion de "parent" est devenue une notion complexe. Elle peut renvoyer à des personnes avec qui il existe un lien de sang, un lien de filiation juridique, un lien de filiation adoptive ou une relation de filiation dérivée, comme une coparenté lesbienne. (F. SWENNEN, *H*et *Personen- en Familierecht*, Intersentia, 2017, 398).

Afin d'éviter des problèmes d'application, la responsabilité n'est donc pas focalisée sur les parents, mais plutôt sur la personne qui est titulaire de l'autorité sur la personne du mineur. La personne qui exerce l'autorité sur la personne du mineur doit faire le nécessaire pour éviter que celui-ci provoque un dommage et s'assurer contre tout comportement fautif du mineur.

Après l'émancipation légale ou judiciaire du mineur, plus personne n'est titulaire de l'autorité sur sa personne et cette responsabilité s'éteint donc.

zij geen fout hebben begaan in het toezicht brengt ook mee dat zij in de regel niet zullen aansprakelijk zullen zijn wanneer de minderjarige schade veroorzaakt terwijl hij daadwerkelijk onder het toezicht staat van een ander, zoals een persoon of instelling die ermee belast is op globale en duurzame wijze de levenswijze van de minderjarige te organiseren (art. 6.14, § 1), van een onderwijsinstelling (art. 6.14, § 2) of van een aansteller (art. 6.15) onder wiens gezag en toezicht hij werk uitvoert. Uiteraard zullen de ouders, ongeacht de leeftijd van de minderjarige, medeaansprakelijk zijn voor de schade veroorzaakt door een minderjarige over wie zij het gezag over de persoon uitoefenen indien zij zelf een fout hebben begaan door bijvoorbeeld na te laten de nodige maatregelen te treffen die de toestand van de minderjarige vereist of door deze aan te zetten geweld te gebruiken of hem niet ervan te weerhouden dit te doen.

Rechtsvergelijkend gezien is artikel 6.13, tweede lid, minder streng dan artikel 1242, vierde lid, van de Franse Code Civil volgens hetwelk de ouders foutloos aansprakelijk zijn voor de schade veroorzaakt door alle minderjarigen ongeacht hun leeftijd. Het is strenger dan artikel 6:169 van het Nederlandse Burgerlijk Wetboek dat bepaalt dat ouders steeds aansprakelijk zijn voor schade veroorzaakt door minderjarigen van minder dan 14 jaar; voor schade veroorzaakt door minderjarigen tussen de 14 en 16 jaar zijn de ouders aansprakelijk behoudens bewijs van afwezigheid van fout; voor minderjarigen van 16 jaar of meer zijn ouders naar Nederlands recht niet aansprakelijk.

Het personeel toepassingsgebied van artikel 6.13 wordt doelbewust niet beperkt tot de ouders, maar wordt uitgebreid tot wie titularis is van het gezag over de persoon van de minderjarige. Het begrip "ouder" is vandaag een complex begrip geworden. Het kan slaan op personen met wie een bloedband bestaat, of met wie een juridische afstammingsband bestaat, of met wie een adoptieve afstammingsband bestaat, of met wie een afgesplitste afstammingsrelatie bestaat, zoals met een lesbische meemoeder (F. SWENNEN, *H*et *Personen- en Familierecht*, Antwerpen, Intersentia, 2017, 398).

Om toepassingsproblemen te vermijden wordt de aansprakelijkheid aldus niet gekanaliseerd naar de ouders, maar naar de persoon die de titularis is van het gezag over de persoon van de minderjarige. Wie het gezag heeft over de persoon van de minderjarige moet de nodige inspanningen leveren om foutief gedrag van de minderjarige te voorkomen en zich daartegen te verzekeren.

Na de wettelijke of gerechtelijke ontvoogding van de minderjarige, is er geen titularis meer van het gezag over zijn persoon en dooft deze aansprakelijkheid dus uit.

Afin d'indiquer qui précisément entre dans le champ d'application de cette disposition, ces sujets de droit sont énumérés expressément. Il s'agit des parents, des adoptants, des tuteurs et des accueillants familiaux dans la mesure où ils sont titulaires en tout ou en partie de l'autorité sur la personne du mineur.

Si un parent – mère, père ou coparente – est titulaire de l'autorité sur la personne du mineur au moment du fait générateur du dommage, il relève du champ d'application de cette disposition légale, même s'il n'exerce pas effectivement l'autorité à la suite, par exemple, d'une séparation (cf. art. 374 de l'ancien Code civil).

Lorsqu'un parent est déchu de la totalité de son autorité (art. 32 et s. de la loi relative à la protection de la jeunesse), il n'est plus tenu par cette responsabilité pour les dommages causés ultérieurement. Il reste cependant responsable si une faute est établie dans son chef.

Si le parent est déchu de l'autorité en partie seulement, il reste titulaire, certes en partie, de l'autorité et reste donc responsable sans faute du dommage causé par le mineur.

Le tuteur est également titulaire de l'autorité sur le mineur. Il s'agit du tuteur nommé par le juge de paix (art. 395, § 1er, alinéa 1er, et 405, § 1er, alinéa 1er, de l'ancien Code civil) ou désigné par le conseil du CPAS (art. 65 de la loi organique des CPAS). Sur la base de l'article 405 de l'ancien Code civil, il est logique qu'une même responsabilité incombe au tuteur (voy. T. WANSWEEVELT et B. WEYTS, *Handboek*, 342).

L'article 6.13 s'applique également, pour la même raison, au protuteur visé à l'article 34 de la loi relative à la protection de la jeunesse.

En cas d'accueil familial, les parents restent toujours titulaires de l'autorité parentale et ils restent donc responsables. Si, en application de l'article 387*septies* de l'ancien Code civil, des parties de l'autorité parentale ont été déléguées à des accueillants familiaux, ceux-ci sont également soumis à ce régime de responsabilité.

L'ancien article 387*octies* de l'ancien Code civil permettait au tribunal de la famille, même en l'absence d'accord avec les parents et donc malgré leur opposition, de déléguer aux parents d'accueil la prise de décisions importantes concernant notamment la santé et l'éducation. Dans cette hypothèse, les accueillants familiaux exerçaient également une partie des attributs de l'autorité parentale et tombaient dès lors sous ce régime de responsabilité. Cependant, la Cour constitutionnelle a annulé l'article 387*octies* de l'ancien Code civil parce qu'il portait atteinte à l'article 8 de la CEDH, à savoir

Om duidelijk te maken wie juist onder het toepassingsgebied valt van deze bepaling worden deze rechtssubjecten concreet opgesomd. Het betreft de ouders, adoptanten, voogden en pleegzorgers, in de mate waarin zij geheel of gedeeltelijk titularis zijn van het gezag over de persoon van de minderjarige.

Als een ouder – moeder, vader of meemoeder – titularis is van het gezag over de persoon van de minderjarige op het moment van het schadeverwekkend feit, valt die onder het toepassingsgebied van deze wetsbepaling, ook al oefent hij het gezag niet uit, bijvoorbeeld als gevolg van een scheiding (art. 374 oud Burgerlijk Wetboek).

Wanneer een ouder geheel uit zijn gezag is ontzet (art. 32 e.v. Jeugdbeschermingswet), rust er op hem geen aansprakelijkheid meer voor de nadien veroorzaakte schadegevallen. Hij blijft echter aansprakelijk indien bewezen wordt dat hij een fout heeft begaan.

Is de ouder slechts gedeeltelijk uit het gezag ontzet, dan blijft hij, weliswaar gedeeltelijk, titularis van het gezag en bijgevolg foutloos aansprakelijk voor de door de minderjarige veroorzaakte schade.

De voogd is ook titularis van het gezag over de minderjarige. Het gaat om de voogd aangesteld door de vrederechter (art. 395, § 1, eerste lid en 405, § 1, eerste lid, oud Burgerlijk Wetboek) of aangeduid door de OCMW-raad (art. 65 OCMW-wet). Op grond van artikel 405 oud Burgerlijk Wetboek is het logisch dat op de voogd eenzelfde aansprakelijkheid rust (zie reeds T. VANSWEEVELT en B. WEYTS, *Handboek*, 342).

Om dezelfde reden valt ook de provoogd bedoeld in artikel 34 van de Jeugdbeschermingswet onder artikel 6.13.

In geval van pleegzorg blijven de ouders steeds titularis van het ouderlijk gezag en bijgevolg aansprakelijk. In geval met toepassing van artikel 387*septies* oud Burgerlijk Wetboek delen van het ouderlijk gezag werden gedelegeerd aan de pleegzorgers, vallen ook deze laatsten onder deze aansprakelijkheidsregel.

In het vroegere artikel 387*octies* oud Burgerlijk Wetboek werd bepaald dat de familierechtbank, zelfs bij gebrek aan overeenkomst met de ouders en dus tegen hun verzet in, belangrijke beslissingen over de gezondheid, opvoeding, enzovoort aan de pleegouders kon delegeren. De pleegzorgers zouden ook in die hypothese delen van het ouderlijk gezag uitoefenen en dus onder de aansprakelijkheidsregeling vallen. Maar artikel 387*octies* oud Burgerlijk Wetboek werd evenwel vernietigd door het Grondwettelijk Hof, omdat het afbreuk deed aan artikel 8 EVRM, het recht op eerbiediging van

au droit au respect de la vie familiale des parents et de l'enfant placé (Cour constitutionnelle, 28 février 2019, n° 36/2019). Dès lors, cette hypothèse est à présent exclue.

Par contre, le tuteur officieux n'est pas titulaire de l'autorité et ne relève dès lors pas de ce régime.

Ne sont pas non plus titulaires en tant que tels de l'autorité sur la personne du mineur les frères et sœurs, les grands-parents, les beaux-parents, les organismes auxquels un mineur est confié, etc.

La responsabilité sur pied de l'article 6.13 s'applique aux dommages que le mineur cause par sa faute ou un autre fait générateur de responsabilité.

Aucune distinction n'est faite en fonction de la cause du dommage ou du fondement de la responsabilité du mineur. Le titulaire de l'autorité sur la personne du mineur est responsable aussi bien lorsque le dommage a été causé par une faute du mineur ou par un mineur malade mental que lorsque le dommage a été causé par une chose ou un animal dont le mineur était le gardien. Le fait que le mineur n'est pas responsable lui-même ou que sa responsabilité est limitée en vertu des articles 6.10, 6.11, 6.12 ou de toute autre disposition légale, n'affecte pas la responsabilité des parents.

Comme l'article 6.13 aggrave sensiblement la responsabilité par rapport à ce qui existait précédemment, il convient de la lier à une obligation d'assurance . Afin de protéger les victimes d'un dommage causé par un mineur, il est important d'assurer la responsabilité instaurée par cet article et de rendre obligatoire l'assurance de cette responsabilité. De cette manière, l'on veille aussi à ce que la personne qui dispose de l'autorité sur la personne du mineur ne soit pas confrontée à des problèmes financiers et que la personne lésée ne soit pas confrontée à l'insolvabilité du responsable. À l'heure actuelle, on estime que plus de 80 % des ménages ont contracté une assurance RC familiale ou vie privée. Il appartient au Roi de prendre les mesures nécessaires pour mettre en place cette assurance obligatoire et en déterminer les conditions. L'article 6.13, alinéa 3, en fournit la base légale, tout comme l'adoption de l'arrêté royal du 12 janvier 1984 s'appuyait sur l'ancien article 19, § 1er, de la loi de contrôle du 9 juillet 1975. Cette disposition confiait, de manière générale, au Roi le pouvoir d'adopter des règles régissant l'établissement des documents relatifs à la conclusion et à l'exécution des contrats d'assurance.

het gezinsleven van de ouders en het geplaatst kind (GwH 28 februari 2019, nr. 36/2019). Deze hypothese is nu dus uitgesloten.

De pleegvoogd is geen titularis van het gezag en valt bijgevolg niet onder deze regeling.

Zijn als dusdanig evenmin titularis van het gezag over de persoon van de minderjarige: broers en zussen, grootouders, stiefouders, instellingen waaraan een minderjarige is toevertrouwd, enzovoort.

De aansprakelijkheid op grond van artikel 6.13 geldt voor de schadegevallen die de minderjarige veroorzaakt door een fout of door een ander tot aansprakelijkheid leidend feit.

Er wordt geen onderscheid gemaakt naargelang de oorzaak van de schade of de grondslag van de aansprakelijkheid van de minderjarige. De titularis van het gezag over de persoon van de minderjarige is aansprakelijk zowel wanneer het schadegeval werd veroorzaakt door een fout van de minderjarige, door een geesteszieke minderjarige, als wanneer het schadegeval werd veroorzaakt door een zaak of een dier waarvan de minderjarige bewaarder was. Dat de minderjarige zelf niet aansprakelijk is of dat zijn aansprakelijkheid beperkt is op grond van artikel 6.10, 6.11, 6.12 of een andere wetsbepaling doet niet af aan de aansprakelijkheid van de ouders.

Aangezien artikel 6.13 de aansprakelijkheid aanzienlijk verstrengt in vergelijking met wat eerder het geval was, is het aangewezen hieraan een verplichte aansprakelijkheidsverzekering te koppelen. Om de slachtoffers van een schadegeval veroorzaakt door een minderjarige te beschermen, is het van belang de aansprakelijkheid ingevoerd door dit artikel te verzekeren en deze aansprakelijkheidsverzekering verplicht te stellen. Aldus wordt er eveneens gezorgd dat de persoon die het gezag uitoefent over de persoon van de minderjarige, niet in financiële problemen komt en dat de benadeelde niet geconfronteerd wordt met een insolvabele aansprakelijke. Op dit moment raamt men het aantal gezinnen dat een BA-familiale of privéleven heeft afgesloten op meer dan 80 %. Het is aan de Koning om de nodige maatregelen te nemen om een verplichte verzekering uit te werken en de voorwaarden ervan te bepalen. Artikel 6.13, derde lid, is hiervoor de wettelijke grondslag, zoals de invoering van het Koninklijk Besluit van 12 januari 1984 zijn grondslag vond in het voormalige artikel 19, § 1, van de Controlewet van 9 juli 1975. Deze bepaling belastte de Koning in het algemeen met het voorschrijven van regels die gelden voor het opstellen van documenten die betrekking hebben op het sluiten en uitvoeren van verzekeringscontracten.

Article 6.14

Responsabilité des personnes chargées de la surveillance d'autrui

**Considérations générales**

L'article 6.14 de la proposition introduit une présomption réfragable de responsabilité pour deux catégories de personnes qui sont en charge de la surveillance d'autrui.

La présomption de responsabilité établie par l'article 6.14, § 1er, concerne les personnes physiques ou morales qui sont chargées de contrôler, de manière globale et durable, le mode de vie d'une autre personne. Il s'agit d'une règle de responsabilité nouvelle. Par contre, l'article 6.14, § 2, correspond à l'article 1384, alinéa 4, de l'ancien Code civil qui établit une présomption réfragable de responsabilité à charge des instituteurs pour les dommages causés par leurs élèves pendant le temps où ils sont sous leur surveillance. Toutefois, selon la proposition, la responsabilité repose désormais sur l'établissement d'enseignement et non plus sur l'enseignant personnellement.

L'article 6.14, § 3, consacre, dans les deux hypothèses, le caractère réfragable de la présomption de responsabilité.

L'article 6.14, § 4, oblige celui qui est tenu pour responsable sur le fondement des paragraphes 1er et 2 d'assurer cette responsabilité.

Les règles de responsabilité du fait d'autrui figurent actuellement dans la disposition introductive de l'article 1384, alinéa 1er, de l'ancien Code civil et dans les trois dispositions spécifiques des alinéas 2 à 4 de cet article. La Cour de cassation a toutefois refusé de lire dans l'article 1384, alinéa 1er, un principe général de responsabilité pour le fait d'autrui. La responsabilité pour le fait d'autrui n'existe que dans les limites des dispositions particulières énumérées de manière limitative dans l'article 1384, alinéas 2 à 4, de l'ancien Code civil (Cass., 19 juin 1997, *Arr. Cass.*, 1997, 670, *J.L.M.B.*, 1997, 112, note T. PAPART, *R.G.A.R.*, 1996, n° 12.554, note J. HIRSCH, *Rec.Cass.*,1998, 359, note A. VAN OEVELEN, *T.B.B.R.*, 1998, 109, note p. DE TAVERNIER, *T.B.B.R.*, 1997, 478, note J.J. SCHMIDT et *R.G.A.R.*, 1997, n° 12.851, note J.F. ROMAIN).

En ce qui concerne la responsabilité du fait d'autrui, l'article 1384, alinéa 1er, de l'ancien Code civil est donc interprété comme n'étant qu'une disposition qui introduit les alinéas suivants. Dans le droit actuel, il n'existe donc de responsabilité pour le fait d'autrui que dans le chef

Artikel 6.14

Aansprakelijkheid van personen belast met het toezicht op anderen

**Algemeen**

Artikel 6.14 van het voorstel voert een weerlegbaar vermoeden van aansprakelijkheid in voor twee categorieën personen die belast zijn met het toezicht op anderen.

Nieuw is het vermoeden van aansprakelijkheid dat artikel 6.14, § 1, invoert voor fysieke personen en rechtspersonen die belast zijn met een globaal en duurzaam toezicht op anderen. Artikel 6.14, § 2, daarentegen sluit aan op artikel 1384, vierde lid, van het oud Burgerlijk Wetboek dat een weerlegbaar vermoeden van aansprakelijkheid invoert ten laste van onderwijzers voor schade veroorzaakt door leerlingen onder hun toezicht. De aansprakelijke is volgens het voorstel evenwel de onderwijsinstelling en niet de onderwijzer persoonlijk.

Artikel 6.14, § 3, bevestigt dat het in beide gevallen om een weerlegbaar vermoeden van aansprakelijkheid gaat.

Artikel 6.14, § 4, verplicht wie aansprakelijk is op grond van een van de eerste twee paragrafen om deze aansprakelijkheid te laten verzekeren.

De regels die de aansprakelijkheid voor andermans daad regelen zijn momenteel te vinden in de inleidende bepaling van het eerste lid van artikel 1384 oud Burgerlijk Wetboek en in de drie specifieke voorschriften van het tweede tot vierde lid van dit artikel. Het Hof van Cassatie heeft evenwel geweigerd om in artikel 1384, eerste lid, een algemeen beginsel van aansprakelijkheid voor andermans daad te lezen. De aansprakelijkheid voor andermans daad geldt slechts binnen de perken van de bijzondere regelen die op limitatieve wijze zijn opgesomd in artikel 1384, tweede tot vierde lid, oud Burgerlijk Wetboek (Cass. 19 juni 1997, *Arr.Cass.* 1997, 670, *JLMB* 1997, 112, noot T. PAPART, *RGAR* 1996, nr. 12.554, noot J. HIRSCH, *Rec.Cass*.1998, 359, noot A. VAN OEVELEN, *TBBR*, 1998, 109, noot P. DE TAVERNIER, *TBBR*, 1997, 478, noot J.J. SCHMIDT en *RGAR* 1997, nr. 12.851, noot J.F. ROMAIN).

Voor wat betreft de aansprakelijkheid voor andermans daad wordt artikel 1384, eerste lid, oud Burgerlijk Wetboek dus uitgelegd als niet meer dan een inleiding op de overige leden van dit artikel. Naar huidig recht is er dus enkel een aansprakelijkheid voor andermans daad

des parents pour leurs enfants mineurs (article 1384, alinéa 2, de l'ancien Code civil), des commettants pour leurs préposés (article 1384, alinéa 3, de l'ancien Code civil) et des enseignants pour leurs élèves (article 1384, alinéa 4, de l'ancien Code civil).

§ 1er. *Personnes chargées de la surveillance d'autrui*

Depuis l'introduction du Code civil en 1804, la société a fortement évolué. À titre d'exemple, les enfants ne sont plus uniquement placés sous la surveillance de leurs parents ou d'enseignants, comme par le passé, mais également sous celle d'autres personnes. Il existe, par ailleurs, de nombreuses situations où des majeurs sont placés sous surveillance d'une autre personne ou d'une institution. La Cour de cassation française a ainsi étendu la responsabilité pour le fait d'autrui aux personnes, institutions, associations et organisations chargées de l'organisation, de la direction et du contrôle des activités de leurs membres (Cass., fr. 21 mars 1991, D. 1991, 324, note C. LARROUMET). De même, dans les récentes propositions de réforme du droit de la responsabilité, on observe l'introduction d'une responsabilité plus générale pour le fait d'autrui. C'est, par exemple, le cas dans le DCFR à l'article VI.-3:104, en France dans l'article 16 du projet TERRÉ et en Autriche au § 1308 du projet de 2005 (voir B. WINIGER (dir.), *La responsabilité civile européenne de demain. Projets de révision nationaux et principes européens*, Bruxelles, Bruylant, 2008, 307).

En vue de protéger les victimes, l'article 6.14, alinéa 1er, de la proposition introduit une responsabilité élargie pour le fait d'autrui.

Si cette responsabilité pour le fait d'autrui était associée à une simple obligation de surveillance, on risquerait de lui donner une ampleur démesurée. Ainsi, toute personne qui exercerait même brièvement une surveillance se verrait imposer une présomption de responsabilité. La notion de "surveillance" ne manquerait pas de donner lieu à de nombreuses contestations.

Afin de limiter cette nouvelle responsabilité, l'article 6.14 de la proposition choisit de la faire reposer sur quiconque est chargé, sur la base d'une disposition légale ou réglementaire, d'une décision judiciaire ou administrative, ou d'une convention, d'organiser et de contrôler de manière globale et durable le mode de vie d'une autre personne.

Organiser "de manière globale" le mode de vie d'une autre personne signifie que cette organisation n'est pas limitée à un seul élément de la vie quotidienne, mais

voor ouders voor hun minderjarige kinderen (art. 1384, tweede lid, oud Burgerlijk Wetboek), voor aanstellers voor hun aangestelden (art. 1384, derde lid, oud Burgerlijk Wetboek) en voor onderwijzers voor hun leerlingen (art. 1384, vierde lid, oud Burgerlijk Wetboek).

§ 1. *Personen belast met het toezicht op anderen*

Sinds de invoering van de Code civil in 1804 is de samenleving sterk veranderd. Zo staan kinderen niet enkel meer onder toezicht van hun ouders of van onderwijzers, zoals vroeger, maar oefenen ook anderen toezicht uit. Er bestaan ook verschillende situaties waarin meerderjarigen onder toezicht staan van een andere persoon of van een instelling. Het Franse Hof van Cassatie heeft de aansprakelijkheid voor andermans daad uitgebreid tot personen, instellingen, verenigingen en organisaties die belast zijn met de organisatie, de leiding en de controle van de activiteiten van hun leden (Cass. fr. 21 maart 1991, *D.* 1991, 324, noot C. LARROUMET). Ook in de recente voorstellen tot hervorming van het aansprakelijkheidsrecht zien we dat een meer algemene aansprakelijkheid voor andermans daad wordt ingevoerd. Dit is bijvoorbeeld het geval in de DCFR in artikel VI.-3:104, in Frankrijk in artikel 16 van het Projet TERRÉ en in Oostenrijk in § 1308 van het ontwerp van 2005 (Zie B. WINIGER (ed.), *La responsabilité civile européenne de demain. Projets de révision nationaux et principes européens*, Brussel, Bruylant, 2008, 307).

Met het oog op de bescherming van de slachtoffers voert artikel 6.14, eerste lid, van het voorstel een ruimere aansprakelijkheid voor andermans daad in.

Indien deze aansprakelijkheid voor andermans daad zou gekoppeld zijn aan een loutere verplichting tot toezicht, zou het gevaar bestaan dat zij mateloos zou uitdijen. Zo zou ook op iemand die maar zeer kort toezicht uitoefent, een vermoeden van aansprakelijkheid rusten. Het begrip "toezicht" op zich zou wellicht tot veel betwistingen aanleiding geven.

Om deze nieuwe aansprakelijkheid te beperken, opteert artikel 6.14 van het voorstel ervoor haar te doen rusten op al wie op grond van een wettelijke of reglementaire bepaling, een gerechtelijke of administratieve beslissing, of een overeenkomst ermee belast is de levenswijze van een ander op globale en duurzame wijze te organiseren en te controleren.

"Op globale wijze" de levenswijze van een andere persoon organiseren impliceert dat dit organiseren niet beperkt blijft tot één element van het dagelijkse leven,

qu'elle concerne différents aspects de celle-ci (comme l'alimentation, le logement, les déplacements).

L'expression "de manière durable" signifie qu'un contrôle qui n'est que de courte durée est insuffisant.

Ne tombent donc pas sous le champ d'application de cette disposition légale, par exemple, les associations sportives, les mouvements de jeunesse, les mères d'accueil, les baby-sitters, les grands-parents, l'administrateur d'une personne protégée. Dans certains cas, ceux-ci exercent effectivement une surveillance sur une autre personne, mais ils ne le font pas de manière globale et durable mais seulement pour certains aspects et pour une courte durée.

Sont, par contre, considérées comme des personnes chargées, sur la base d'une disposition légale ou réglementaire, d'une décision judiciaire ou administrative ou d'une convention, d'organiser et de contrôler de manière globale et durable le mode de vie d'une autre personne: les institutions pour malades mentaux; les établissements ouverts ou fermés auxquels est confié un mineur par injonction judiciaire du tribunal de la jeunesse ou par une décision administrative (article 48 du décret de l'Autorité flamande du 12 juillet 2013 relatif à l'aide intégrale à la jeunesse, *Moniteur belge* du 13 septembre 2013; articles 122 et suivants du décret de la Communauté française du 18 janvier 2018 portant le code de la prévention, de l'Aide à la jeunesse et de la protection de la Jeunesse, *Moniteur belge* du 3 avril 2018); les personnes auxquelles le tribunal de la famille confie la garde matérielle de l'enfant mineur, hors du contexte de l'aide à la jeunesse ou de la protection de la jeunesse (Cass., 19 décembre 1975, *Arr. Cass.*, 1976, 492); les personnes, autres que les parents ou le tuteur, auxquelles le juge de paix, à l'issue d'un séjour forcé dans un service psychiatrique, a confié un malade mental mineur dans son intérêt (article 21 de la loi relative à la protection de la personne des malades mentaux); les tuteurs officieux qui entretiennent et élèvent un enfant mineur (art. 475*bis* de l'ancien Code civil); les accueillants familiaux chez qui l'enfant est hébergé et qui prennent toutes les décisions quotidiennes relatives à l'enfant (art. 387*quinquies* de l'ancien Code civil), sans que des parties de l'autorité parentale leur aient été déléguées.

La question de savoir si quelqu'un organise et contrôle le mode de vie d'une autre personne de manière globale et durable fera l'objet dans cerrtains cas d'une appréciation en fait. Ainsi, il faudra vérifier au cas par cas si, par exemple, une maison de repos ou de soins ou un centre de logement et de soins organise de manière globale et durable le mode de vie d'un résident. Cela est certainement concevable.

maar dat het betrekking heeft op meerdere aspecten ervan (zoals voeding, logies, verplaatsingen).

"Op duurzame wijze" betekent dat een toezicht van louter korte duur onvoldoende is.

Vallen dus bijvoorbeeld niet onder deze wetsbepaling: sportverenigingen, jeugdverenigingen, onthaalmoeders, babysitters, grootouders, de bewindvoerder van een beschermde persoon. In bepaalde gevallen oefenen deze wel toezicht uit op een ander, maar zij doen dit niet op globale en duurzame wijze maar slechts voor bepaalde aspecten en gedurende korte tijd.

Worden wel geacht op basis van een wettelijke of reglementaire bepaling, een gerechtelijke of administratieve beslissing of een overeenkomst ermee belast te zijn de levenswijze van een ander op globale en duurzame wijze te organiseren: instellingen voor geesteszieken; open of gesloten inrichtingen aan wie de minderjarige bij rechterlijk bevel van de jeugdrechtbank dan wel bij administratieve beslissing wordt toevertrouwd (artikel 48 Decreet Vlaamse Overheid 12 juli 2013 betreffende de integrale jeugdhulp, *BS* 13 september 2013; artikelen 122 en volgende Decreet Franse Gemeenschap van 18 januari 2018 houdende het wetboek van preventie, hulpverlening aan de jeugd en jeugdbescherming, *BS* 3 april 2018); personen aan wie de familierechtbank de materiële bewaring van een minderjarig kind toevertrouwt, buiten de context van jeugdbijstand of jeugdbescherming (Cass. 19 december 1975, *Arr.Cass*. 1976, 492); personen, andere dan de ouder of de voogd, aan wie de vrederechter, na de beëindiging van het gedwongen verblijf in een psychiatrische dienst, een minderjarige geesteszieke in diens belang toevertrouwt (artikel 21 Wet Bescherming Persoon Geesteszieke); pleegvoogden die een minderjarig kind onderhouden en opvoeden (art. 475*bis* oud Burgerlijk Wetboek); pleegzorgers bij wie het kind verblijft en die alle dagdagelijkse beslissingen over het kind nemen (art. 387*quinquies* oud Burgerlijk Wetboek), zonder dat hen delen van het ouderlijk gezag werden gedelegeerd.

Of iemand de levenswijze van een ander op globale en duurzame wijze organiseert en controleert zal in bepaalde gevallen het voorwerp van een feitelijke beoordeling uitmaken. Zo zal geval per geval moeten worden nagegaan of bijvoorbeeld een rust- en verzorgingstehuis of een woonzorgcentrum op globale en duurzame wijze de levenswijze van een bewoner organiseert. Dit is zeker denkbaar.

La présomption de responsabilité de l'article 6.14 s'applique pour tous les événements dommageables pour lesquels la personne qui a causé le dommage est elle-même responsable ou serait responsable si elle n'avait pas été exonérée sur base d'une disposition légale particulière.

Aucune distinction n'est faite selon la nature ou le fondement de la responsabilité de celui qui a causé le dommage. La personne visée est responsable tant lorsque le dommage a été causé par une faute de l'auteur du dommage, que lorsque le dommage a été causé par une chose ou un animal que la personne dont elle répond avait sous sa garde.

§ 2. *Établissements d'enseignement*

L'article 6.14, § 2, introduit également une présomption de responsabilité à charge des établissements d'enseignement, tant publics que privés, pour les dommages causés par leurs élèves pendant le temps de la surveillance. Actuellement, l'article 1384, alinéa 4, de l'ancien Code civil prévoit une présomption de responsabilité à charge des instituteurs pour les dommages causés aux tiers par leurs élèves. (T. VANSWEEVELT et B. WEYTS, *Handboek*, 376 et s.).

Dans la pratique, cette responsabilité ne touche toutefois généralement pas l'enseignant même, puisque la plupart du temps, celui-ci est sous contrat de travail ou au service d'une personne publique et qu'il ne doit donc répondre à titre personnel que de sa faute intentionnelle, de sa faute lourde ou de sa faute légère habituelle (article 18 de la loi relative aux contrats de travail et article 2 de la loi du 10 février 2003). Dans ce cas, c'est généralement la responsabilité de l'établissement d'enseignement qui est engagée, en tant que commettant de l'enseignant.

L'article 6.14, § 2, remplace la présomption de responsabilité des enseignants par une présomption de même nature reposant directement sur les établissements d'enseignement. Il est socialement justifié qu'une présomption réfragable repose sur ces établissements pour le cas où un élève cause un dommage à des tiers. En effet, les élèves sont sous la surveillance des établissements d'enseignement ou de leur personnel.

Comme dans l'hypothèse visée par l'article 6.14, § 1er, cette présomption de responsabilité des établissements d'enseignement s'applique pour les dommages causés par un élève dont ce dernier doit ou devrait lui-même répondre si sa responsabilité personnelle n'était pas

Het vermoeden van aansprakelijkheid van artikel 6.14 geldt voor schadegevallen waarvoor de persoon die de schade heeft veroorzaakt zelf aansprakelijk is of zou zijn indien hij niet op grond van een bijzondere wettelijke bepaling werd vrijgesteld.

Er wordt geen onderscheid gemaakt naargelang de grondslag van de aansprakelijkheid van degene die het schadegeval heeft veroorzaakt. De betrokkene is aansprakelijk, zowel wanneer het schadegeval werd veroorzaakt door een fout van de schadeverwekker als wanneer het schadegeval werd veroorzaakt door een zaak of een dier waarvan de persoon voor wie hij instaat, bewaarder was.

§ 2. *Onderwijsinstellingen*

Artikel 6.14, § 2, voert ook een vermoeden van aansprakelijkheid in ten laste van onderwijsinstellingen voor schade veroorzaakt door leerlingen die onder hun toezicht staan. Momenteel rust er op grond van artikel 1384, vierde lid van het oud Burgerlijk Wetboek op onderwijzers een weerlegbaar vermoeden van aansprakelijkheid voor de schade die onder hun toezicht staande leerlingen aan derden berokkenen (T. VANSWEEVELT en B. WEYTS, *Handboek*, 376 e.v.).

Deze aansprakelijkheid treft in de praktijk echter meestal niet de onderwijzer zelf, nu die doorgaans werknemer is of lid van het overheidspersoneel en dus persoonlijk enkel aansprakelijk kan worden gesteld voor zijn opzettelijke, zware of gewoonlijk voorkomende lichte fout (artikel 18 Arbeidsovereenkomstenwet en artikel 2 wet van 10 februari 2003). In dat geval wordt meestal de onderwijsinstelling aansprakelijk gesteld als aansteller van de onderwijzer.

Artikel 6.14, § 2, vervangt het vermoeden van aansprakelijkheid dat op onderwijzers rust door een vergelijkbaar vermoeden dat rechtstreeks op de onderwijsinstelling rust. Het is maatschappelijk verantwoord dat op deze instellingen een weerlegbaar vermoeden rust voor het geval een leerling schade aan derden veroorzaakt. De leerlingen staan immers onder toezicht van de onderwijsinstellingen of hun personeel.

Zoals het geval is in artikel 6.14, § 1, geldt dit vermoeden van aansprakelijkheid van de onderwijsinstelling voor schade waarvoor de leerling zelf aansprakelijk is of zou zijn indien hij niet op grond van een bijzondere wettelijke bepaling werd vrijgesteld en wordt er geen onderscheid

limitée ou exclue par la loi. Aucune distinction n'est faite selon la cause du dommage ou le fondement de la responsabilité personnelle de cet élève.

§ 3. *Présomption réfragable*

L'article 6.14, § 3, précise que les présomptions prévues tant par le paragraphe 1er que par le paragraphe 2 sont réfragables. La personne dont la responsabilité est engagée peut échapper à cette responsabilité si elle démontre que le dommage ne trouve pas sa cause dans une faute de surveillance de sa part. Comme c'est le cas actuellement, l'intensité avec laquelle la surveillance doit être exercée peut varier en fonction du type d'enseignement, de l'âge et des caractéristiques personnelles des élèves.

§ 4. *Obligation d'assurance*

L'article 6.14, § 4, associe à cette présomption réfragable de responsabilité une assurance de responsabilité obligatoire. Afin de protéger les victimes d'un tel dommage, il est important d'introduire une présomption de responsabilité. Pour que la personne qui organise de manière globale et durable le mode de vie d'une autre personne ne soit pas confrontée à des problèmes financiers lorsqu'elle est tenue pour responsable, il est essentiel de rendre obligatoire l'assurance de cette responsabilité. La personne lésée trouvera dans l'assureur un garant plus solvable. En tout état de cause, les établissements d'enseignement sont déjà obligés d'assurer leur responsabilité. Le Roi est chargé de prendre les mesures nécessaires pour mettre en place une assurance obligatoire de la responsabilité civile des personnes visées par le premier ou le deuxième alinéa, comme c'est le cas pour la responsabilité visée à l'article 6.13.

Article 6.15

Responsabilité du commettant

L'actuel article 1384, alinéa 3, de l'ancien Code civil a bien résisté à l'usure du temps. En doctrine, la plupart des auteurs justifient la responsabilité des commettants en se référant à son utilité sociale. Une garantie de dédommagement est offerte à la victime, car le commettant sera la plupart du temps suffisamment solvable ou assuré et pourra supporter l'éventuelle responsabilité liée au dommage causé par son préposé (J.-L. FAGNART, "Chronique de jurisprudence 1955-67", *J.T.*, 1969, 257;

gemaakt naargelang de oorzaak van de schade of de grondslag waarop de leerling zelf aansprakelijk is.

§ 3. *Weerlegbaar vermoeden*

Artikel 6.14, § 3, bevestigt dat het vermoeden ingevoerd door zowel paragraaf 1 als paragraaf 2 weerlegbaar is. De aangesproken persoon kan aan deze aansprakelijkheid ontsnappen indien hij aantoont dat de schade niet te wijten is aan een fout in het toezicht van zijn kant. Zoals nu het geval is, kan de intensiteit waarmee toezicht moet worden uitgeoefend variëren in functie van de aard van het onderwijs, de leeftijd en de persoonlijke kenmerken van de leerlingen.

§ 4. *Verzekeringsplicht*

Aan het weerlegbaar vermoeden van aansprakelijkheid wordt, aldus artikel 6.14, § 4, een verplichte aansprakelijkheidsverzekering gekoppeld. Om de slachtoffers van zo'n schadegeval te beschermen, is het van belang een aansprakelijkheidsvermoeden in te voeren. Om ervoor te zorgen dat de persoon die de levenswijze van een ander op globale en duurzame wijze organiseert, niet in financiële problemen komt wanneer hij aansprakelijk wordt gesteld, is het noodzakelijk deze aansprakelijkheidsverzekering verplicht te maken. De benadeelde vindt in de verzekeraar een meer solvabele waarborg. Onderwijsinstellingen zijn overigens al verplicht om hun aansprakelijkheid te verzekeren. Aan de Koning wordt opgedragen te voorzien in een verplichte verzekering voor wie aansprakelijk is op grond van een van de eerste twee paragrafen van dit artikel, zoals ook het geval is voor de aansprakelijkheid bedoeld in artikel 6.13.

Artikel 6.15

Aansprakelijkheid van de aansteller

Het huidige artikel 1384, derde lid, oud Burgerlijk Wetboek heeft goed de tand des tijds doorstaan. De aansprakelijkheid van de aanstellers heeft een duidelijk maatschappelijk nut dat door de rechtsleer benadrukt wordt. Het slachtoffer wordt een garantie op schadevergoeding geboden, nu de aansteller doorgaans voldoende solvabel dan wel verzekerd zal zijn om de eventuele aansprakelijkheid voor schade veroorzaakt door een aangestelde te dragen (J.-L. FAGNART,

H. VANDENBERGHE, M. VAN QUICKENBORNE, L. WYNANT et M. DEBAENE, “Overzicht 2000”, 1868).

Cette disposition légale ne doit donc pas être modifiée quant à son principe, mais peut être reformulée en termes plus clairs sur le plan linguistique. La référence archaïque aux maîtres et aux domestiques peut également être supprimée, car ce cas de figure ne se présente plus que rarement et constitue en fait une application de la responsabilité du fait des préposés.

L’article 6.15 de la proposition prévoit donc, comme l’article 1384, alinéa 3, de l’ancien Code civil, une responsabilité sans faute du commettant pour le dommage causé par son préposé.

La responsabilité du commettant requiert un lien de subordination, ce qui implique la possibilité appréciée en fait d’exercer une autorité et une surveillance sur les actes d’un tiers sans qu’une autorité effective soit nécessairement exercée au moment du fait dommageable (Cass., 16 octobre 1992, *Pas*., 1993, 16; Cass., 11 décembre 2001, *De Verz.*, 2002, 361, note J. VANHOVEN, Cass., 22 janvier 2007, *Arr. Cass*., 2007, 136).

Aucune distinction n’est faite en fonction de la cause du dommage ou du fondement de la responsabilité du préposé. Le commettant est responsable aussi bien lorsque le dommage a été causé par une faute du préposé ou d’un préposé malade mental que lorsque le dommage a été causé par une chose ou un animal dont le préposé était le gardien (T. VANSWEEVELT et B. WEYTS, *Handboek*, 411).

Le fait que le préposé lui-même ne puisse être tenu responsable parce qu’il peut se retrancher derrière une immunité civile accordée par la loi (comme, par exemple, l’article 18 de la loi relative aux contrats de travail) ne fait pas non plus obstacle à la responsabilité du commettant.

La notion “dans les fonctions” utilisée dans le texte de l’actuel article 1384, alinéa 3, de l’ancien Code civil a été remplacée par celle plus complète de dommage causé “pendant et à l’occasion de l’exercice de sa fonction”, ce qui est conforme à la jurisprudence de la Cour de cassation. Afin que la responsabilité du commettant puisse jouer son rôle social, une appréhension large de cette notion est proposée, à l’instar de ce qui était prévu pour l’expression “dans les fonctions” à l’article 1384, alinéa 3, de l’ancien Code civil. Le commettant est donc responsable dès que l’acte a été accompli pendant le temps de la fonction et qu’il existe un lien, fût-il indirect

“Chronique de jurisprudence 1955-67”, *JT* 1969, 257; H. VANDENBERGHE, M. VAN QUICKENBORNE, L. WYNANT en M. DEBAENE, “Overzicht 2000”, 1868).

Deze bepaling hoeft aldus niet inhoudelijk te worden gewijzigd, maar kan wel taalkundig helderder worden geformuleerd. Ook kan de verwijzing naar archaïsche begrippen als meesters en dienstboden worden geschrapt, nu die nog weinig voorkomt en eigenlijk een toepassing is van de aansprakelijkheid voor de daad van aangestelden.

Het artikel 6.15 van het voorstel houdt dus, zoals het artikel 1384, derde lid van het oud Burgerlijk Wetboek, een foutloze aansprakelijkheid in van de aansteller voor de schade door zijn aangestelde veroorzaakt.

Aanstelling vereist een band van ondergeschiktheid, dit is de feitelijke mogelijkheid om op het gedrag van een ander gezag en toezicht uit te oefenen, zonder dat er noodzakelijk effectief gezag wordt uitgeoefend op het moment van het schadeverwekkend feit (Cass. 16 oktober 1992, *Pas*. 1993, 16; Cass. 11 december 2001, *De Verz*. 2002, 361, noot J. VANHOVEN; Cass. 22 januari 2007, *Arr.Cass*. 2007, 136).

Er wordt geen onderscheid gemaakt naargelang de oorzaak van de schade of de grondslag van de aansprakelijkheid van de aangestelde. De aansteller is aansprakelijk zowel wanneer het schadegeval werd veroorzaakt door een fout van de aangestelde, door een geesteszieke aangestelde als wanneer het schadegeval werd veroorzaakt door een zaak of een dier waarvan de aangestelde bewaarder was (T. VANSWEEVELT en B. WEYTS, *Handboek* 09, 411).

Ook het feit dat de aangestelde zelf niet aansprakelijk kan worden gesteld omdat hij zich kan verschuilen achter een aansprakelijkheidsbeperking (zoals artikel 18 Arbeidsovereenkomstenwet), belet de aansprakelijkheid van de aansteller niet.

Het begrip “in de bediening” in het huidige artikel 1384, derde lid, oud Burgerlijk Wetboek wordt vervangen door het meer volledige “tijdens en naar aanleiding van de uitoefening van de functie”, wat in overeenstemming is met de rechtspraak van het Hof van Cassatie. Opdat de aanstellersaansprakelijkheid haar maatschappelijke rol kan spelen, is een ruime invulling van dit begrip geboden, net zoals dit het geval was voor de term “in de bediening” in artikel 1384, derde lid, oud Burgerlijk Wetboek. De aansteller is aansprakelijk zodra de handeling is gesteld tijdens de uitoefening van zijn functie en er een, zij het onrechtstreekse en occasionele, band bestaat tussen de

et occasionnel, entre le fait générateur du dommage et cette fonction (Cass., 2 octobre 1984, *Arr. Cass.*, 1984-85, 181).

Le commettant sait qu'il doit répondre de son préposé et peut d'ailleurs généralement s'assurer contre ce risque de responsabilité.

Article 6.16

Responsabilité des personnes morales pour les membres des organes de gestion ou pour les représentants de la puissance publique

L'article 6.16, § 1er, de la proposition précise que les personnes morales sont responsables du dommage causé par les personnes ayant une fonction de gestion non subordonnée dans les mêmes conditions que les commettants sont responsables pour leurs préposés. Le paragraphe 2 prévoit spécifiquement pour les personnes morales publiques qu'elles sont responsables du dommage causé par un représentant non subordonné de la puissance publique, même si celui-ci n'est pas membre de ses organes de gestion.

Dans notre pays, depuis la deuxième moitié du 20e siècle, il est généralement admis que les personnes morales sont responsables des fautes de leurs organes de gestion sur la base d'une responsabilité pour faute personnelle (articles 1382-1383 de l'ancien Code civil), et non sur la base de la responsabilité du fait d'autrui du commettant pour ses préposés (article 1384, alinéa 3, de l'ancien Code civil) (Cass., 15 janvier 1946, *Pas.*, 1946, I, p. 25).

Ce point de vue a été fortement influencé par la théorie de l'organe. En soi, la loi ne contenait pas de dispositions spécifiques sur la responsabilité des personnes morales ou des organes. Ces dernières années, la théorie de l'organe en tant que fondement de la responsabilité extracontractuelle des personnes morales s'est toutefois trouvée sous le feu des critiques, surtout en droit privé (M. COIPEL, "Que reste-t-il de la théorie de l'organe", *R.P.S.*, 2010, 167-176; J. DELVOIE, *Orgaantheorie*; X. DIEUX et Y. DE CORDT, Examen de jurisprudence (1991-2005). Les sociétés commerciales, *R.C.J.B.*, 2008, 515-516; J. VANANROYE, "Toerekening aan rechtspersonen en andere organisaties", in *Liber amicorum T.P.R. en Marcel Storme*, Bruxelles, E. Story-Scientia, 2004, 753-793.

Ce débat a montré que la théorie de l'organe posait problème, du moins en tant que fondement exclusif de la responsabilité de la personne morale pour des actes fautifs commis par des organes. Théoriquement, la

schadeverwekkende daad en de uitoefening van deze functie (Cass. 2 oktober 1984, *Arr.Cass*. 1984-85, 181).

De aansteller weet dat hij instaat voor zijn aangestelde en kan zich gewoonlijk trouwens verzekeren tegen dit aansprakelijkheidsrisico.

Artikel 6.16

Aansprakelijkheid van rechtspersonen voor leden van bestuursorganen of voor vertegenwoordigers van de openbare macht

Het artikel 6.16, § 1, van het voorstel bepaalt dat rechtspersonen voor de schade veroorzaakt door de personen met een niet-ondergeschikte bestuursfunctie aansprakelijk zijn onder dezelfde voorwaarden als aanstellers aansprakelijk zijn voor hun aangestelden. Paragraaf 2 bepaalt specifiek voor publieke rechtspersonen dat zij aansprakelijk zijn voor de schade veroorzaakt door de niet ondergeschikte vertegenwoordiger van de openbare macht, ook al is deze geen lid van zijn bestuursorganen.

In ons land wordt sinds de tweede helft van de twintigste eeuw doorgaans aangenomen dat rechtspersonen voor fouten van hun bestuursorganen aansprakelijk zijn op grond van een eigen foutaansprakelijkheid (art. 1382-1383 oud Burgerlijk Wetboek), en niet op grond van de aansprakelijkheid voor andermans daad van de aansteller voor aangestelden (art. 1384, derde lid, oud Burgerlijk Wetboek) (Cass. 15 januari 1946, *Pas.* 1946, I, 25).

Dit standpunt was sterk beïnvloed door de zogenaamde orgaantheorie. De wet zelf bevatte geen specifieke bepalingen over de aansprakelijkheid van rechtspersonen of organen. De orgaantheorie als grondslag voor de buitencontractuele aansprakelijkheid van rechtspersonen kwam de laatste jaren echter sterk onder vuur te liggen, vooral in het privaatrecht (M. COIPEL, "Que reste-t-il de la théorie de l'organe", *RPS* 2010, 167-176; J. DELVOIE, *Orgaantheorie*.; X. DIEUX en Y. DE CORDT, Examen de jurisprudence (1991-2005). Les sociétés commerciales, *RCJB* 2008, 515-516; J. VANANROYE, "Toerekening aan rechtspersonen en andere organisaties", in *Liber amicorum T.P.R. en Marcel Storme*, Brussel, E. Story-Scientia, 2004, 753-793).

Uit die discussie is gebleken dat de orgaantheorie, minstens als *exclusieve* grondslag voor aansprakelijkheid als gevolg van foutief handelen van organen, problemen oplevert. De rechtspersoon zou in beginsel overigens

personne morale ne pourrait d'ailleurs pas être tenue pour responsable des fautes commises par des membres individuels d'organes de gestion collégiaux (T. TILQUIN et V. SIMONART, *Traité des sociétés*, Diegem, Kluwer, I, 1996, 760). La personne morale ne pourrait pas non plus former intégralement un recours en remboursement contre les personnes qui ont commis la faute en tant qu'organe (J. DELVOIE, "La théorie de l'organe en droit privé belge: le temps est venu de tourner la page", *R.P.S.*, 2012, 53-54). Sur les deux points, la jurisprudence et la doctrine se sont toutefois prononcées en sens contraire. Il en est de même pour l'engagement de la responsabilité personnelle des personnes qui agissent en qualité d'organe de la personne morale à l'égard des tiers, ce qui est traditionnellement admis dans la jurisprudence mais semble, du moins *prima facie,* contraire à la théorie de l'organe (J.-F; LECLERCQ, Concl. préc. Cass., 20 juin 2005, *Pas.*, 2005, I, 1356). Cette problématique a même conduit à des arrêts contradictoires de la Cour de cassation (Cass., 16 février 2001, *Arr. Cass.*, 2001, 303 et Cass., 20 juin 2005, *Pas.*, 2005, I, 1354).

D'un point de vue politique, il est également peu logique que la responsabilité sans faute pour le fait d'autrui qui incombe à la personne morale s'étende de haut en bas à toutes les personnes physiques appartenant à "l' organisation régulière" de la personne morale (parce qu'il s'agit généralement de préposés) mais que cette responsabilité cesse ou change soudainement de nature dans la strate supérieure de la gestion de cette organisation. C'est pourquoi la distinction traditionnelle entre le régime de responsabilité qui est applicable aux organes et aux préposés quant au lien devant exister entre l'acte dommageable et la fonction, qui serait plus souple pour les préposés que pour les organes, est généralement critiquée. Dès lors, dans le cadre d'une réforme moderne du droit de la responsabilité extracontractuelle, il y a lieu de décider, arguments à l'appui, que la responsabilité pour le fait d'autrui s'étend à la responsabilité des personnes morales pour le dommage causé par les personnes non subordonnées chargées de sa gestion. Le traitement uniforme du "personnel au service de la personne morale", qui est proposé ici, évite les discontinuités dans le régime de responsabilité et vise un traitement plus égal.

Le présent projet cherche ainsi à se conformer à la solution préconisée également par le DCFR. L'article VI-3:201 (2) du DCFR étend expressément la responsabilité objective pour le fait d'autrui du commettant pour ses préposés aux personnes morales pour le dommage causé par leurs "représentants statutaires". Dans la section réservée aux commentaires dans le DCFR, il est indiqué au sujet de ce choix que l'effet de la responsabilité objective pour le fait des préposés au sein des personnes morales ne peut être compliqué par

niet aansprakelijk mogen zijn voor fouten van individuele leden van collegiale bestuursorganen (T. TILQUIN, en V. SIMONART, *Traité des sociétés*, Diegem, Kluwer, I, 1996, 760). De rechtspersoon zou evenmin volledig regres mogen hebben op de personen die als orgaan de fout begingen (J. DELVOIE, "La théorie de l'organe en droit privé belge: le temps est venu de tourner la page", *RPS* 2012, 53-54). Op beide punten is de rechtspraak en de rechtsleer nochtans in tegengestelde zin gevestigd. Hetzelfde geldt voor de persoonlijke aansprakelijkheid jegens derden van personen die als orgaan van de rechtspersoon handelden, wat in de rechtspraak traditioneel aanvaard wordt, maar minstens *prima facie* in strijd lijkt met de orgaantheorie (J.-F. LECLERCQ, Concl. bij Cass. 20 juni 2005, *Pas.* 2005, I, 1356). Deze problematiek leidde zelfs even tot tegenstrijdige arresten van het Hof van Cassatie (Cass. 16 februari 2001, *Arr.Cass.* 2001, 303 en Cass. 20 juni 2005, *Pas.* 2005, I, 1354).

Het is ook beleidsmatig weinig logisch dat de foutloze aansprakelijkheid voor andermans daad van rechtspersonen zich van hoog tot laag zou uitstrekken tot alle mensen die tot de "reguliere organisatie" van de rechtspersoon behoren (omdat dit doorgaans aangestelden zijn), maar dat die aansprakelijkheid plots zou ophouden of van aard veranderen bij de bestuurlijke toplaag van die organisatie. Het traditionele onderscheid tussen organen en aangestelden met betrekking tot de band tussen de schadeverwekkende daad en de functie, die voor aangestelden soepeler zou zijn dan voor organen, wordt dan ook vrij algemeen bekritiseerd. Bij een moderne hervorming van het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht is er daarom veel voor te zeggen om te expliciteren dat de aansprakelijkheid voor andermans daad zich uitstrekt tot aansprakelijkheid van rechtspersonen voor schade veroorzaakt door niet-ondergeschikte personen met een bestuursopdracht. Met de uniforme behandeling van "rechtspersoonlijk personeel" die hier wordt voorgesteld, worden discontinuïteiten in het aansprakelijkheidsregime vermeden en wordt een gelijkere behandeling nagestreefd.

Daarmee zoekt dit voorstel aansluiting bij de oplossing die ook de DCFR voorstaat. Artikel VI-3:201 (2) DCFR breidt de objectieve aansprakelijkheid voor andermans daad van de aansteller voor zijn aangestelden uitdrukkelijk uit tot rechtspersonen voor schade veroorzaakt door hun "statutaire vertegenwoordigers". In de commentaarsectie van de DCFR wordt over deze keuze vermeld dat de werking van de objectieve aansprakelijkheid voor aangestelden in rechtspersonen niet mag worden gecompliceerd door moeilijke onderscheiden

des distinctions complexes entre employés et membres d'organes (DCFR, commentaire de l'article VI-3:201 (2), 3323). La proposition adhère à ce point de vue.

Partant de ce principe général, il est possible d'expliciter un certain nombre d'aspects supplémentaires relatifs à l'article 6.16, § 1er.

*Ratione personae,* la disposition est applicable aux membres des organes de gestion, c'est-à-dire aux personnes individuelles ayant une fonction de gestion non subordonnée au sein de la personne morale, afin d'éviter les discussions difficiles quant à la question de savoir quand des organes composés de plusieurs personnes agissent ou non "en qualité d'organe". Les règles relatives au dommage et au lien causal permettent, dans des organes de gestion conjoints ou collégiaux, d'éviter que des fautes d'administrateurs individuels puissent entraîner la responsabilité automatique de la personne morale. La notion de "personne qui exerce une fonction de gestion non subordonnée" a ainsi une signification autonome qui englobe les diverses dénominations des personnes gérant des personnes morales au niveau organique. Le paysage des personnes morales est, il est vrai, varié et inclut de nombreux cas *sui generis*, de sorte que cette notion n'exclut pas l'existence de zones grises ou de chevauchements entre le champ d'application *ratione personae* des articles 6.15 et 6.16. Mais étant donné que le régime de responsabilité sous-jacent sera de toute façon réglé de manière uniforme, la question sera en principe purement théorique.

Deuxièmement, la disposition proposée limite la responsabilité sans faute des personnes morales aux personnes exerçant une fonction de *gestion*. Il s'agit des personnes qui, en lien avec la personne morale, sont (au moins) l'équivalent des préposés sur le plan fonctionnel. La disposition ne vise pas l'assemblée des membres, des associés ou des actionnaires, ou les personnes qui font partie de ces assemblées au sein de personnes morales de droit privé. Elle ne s'applique pas non plus à la fonction éventuelle de commissaire, qui n'est pas un organe de la société et a encore moins une fonction de gestion. Cela signifie-t-il que, par exemple, des membres, des associés, des actionnaires ou des commissaires ne pourraient, par définition, jamais être qualifiés de préposés de la personne morale? Non. Il faudra toutefois l'établir sur la base d'une application normale de l'article 6.15, ce qui exige des circonstances factuelles très spécifiques.

L'article 6.16, § 2, ajoute une dimension spécifique pour les personnes morales publiques. La loi du 10 février 2003 relative à la responsabilité des et pour les membres du personnel au service des personnes publiques avait déjà, spécifiquement pour les personnes

tussen werknemers en leden van organen (DCFR, commentaar bij art. VI-3:201 (2), 3323). Dit voorstel sluit zich hierbij aan.

Vanuit deze algemene achtergrond kunnen een aantal bijkomende aspecten van het voorgestelde artikel 6.16, § 1, worden gekaderd.

*Ratione personae* is de bepaling van toepassing op leden van bestuursorganen, de individuele personen met een niet-ondergeschikte bestuursfunctie binnen de rechtspersoon, om moeilijke discussies te vermijden over de vraag wanneer meerhoofdige organen al dan niet "als orgaan" handelen. De regels over schade en causaal verband laten toe om, in gezamenlijke of collegiale bestuursorganen, te vermijden dat fouten van individuele bestuurders per definitie tot aansprakelijkheid van de rechtspersoon zouden leiden. De notie "persoon die een niet-ondergeschikte bestuursfunctie uitoefent" heeft daarbij een autonome betekenis die de diverse benamingen van personen die op organiek niveau rechtspersonen besturen, overspant. Het rechtspersonenlandschap is weliswaar divers, met heel wat *sui generis*-gevallen, zodat dit begrip grijze zones of overlapping tussen het toepassingsgebied *ratione personae* van artikelen 6.15 en 6.16 niet uitsluit. Maar aangezien het onderliggende aansprakelijkheidsregime hoe dan ook uniform wordt geregeld, zal de vraag in de regel louter theoretisch zijn.

Ten tweede beperkt de voorgestelde bepaling de foutloze aansprakelijkheid van rechtspersonen tot personen met een *bestuurs*functie. Het zijn deze personen die in rechtspersoonlijk verband (minstens) functioneel het equivalent van aangestelden zijn. Dat geldt niet voor de leden-, vennoten- of aandeelhoudersvergadering, of de personen die daarvan deel uitmaken in privaatrechtelijke rechtspersonen. Dat geldt evenmin voor de eventuele commissarisfunctie, die geen orgaan van de vennootschap is, laat staan een bestuursfunctie heeft. Betekent dit dat bijvoorbeeld leden, vennoten, aandeelhouders of commissarissen per definitie nooit als aangestelden van de rechtspersoon kunnen worden gekwalificeerd? Toch niet. Wel dat dit op grond van een normale toepassing van artikel 6.15 zal moeten worden aangetoond, wat zeer specifieke feitelijke omstandigheden vereist.

Artikel 6.16, § 2, voegt een specifieke dimensie toe voor publieke rechtspersonen. De wet van 10 februari 2003 betreffende de aansprakelijkheid van en voor personeelsleden in dienst van openbare rechtspersonen, had specifiek voor openbare rechtspersonen reeds een

morales publiques, franchi un grand pas pour s'éloigner de la théorie de l'organe en direction d'un régime de responsabilité du fait d'autrui. Cette loi n'est pas intégrée dans le Code civil mais subsiste en tant que loi séparée. Toutefois, en raison de la généralité des principes et du principe d'égalité de traitement des personnes morales privées et publiques, il est également indiqué d'étendre la responsabilité du fait d'autrui dans les personnes morales publiques jusqu'aux zones les plus élevées de l'organisation, à savoir les représentants non subordonnés de la puissance publique qui tombent hors du champ d'application de la loi du 10 février 2003. On songe notamment aux ministres, bourgmestres, échevins, membres de la députation permanente, membres d'assemblées législatives, conseils provinciaux, conseils communaux, magistrats… (pour une énumération non exhaustive, voir le commentaire de la loi du 10 février 2003, *Doc.*, *Chambre*, 2001-2002, DOC 50 1736/001, 23). En outre, il convient de noter que le champ d'application *ratione personae* de ce deuxième paragraphe de l'article 6.16 ne se limite pas aux "fonctions de gestion" *stricto sensu*, mais que, compte tenu de la spécificité des personnes morales publiques et des développements en matière de responsabilité de l'État, il s'étend aux fonctions d'autorité législatives et judiciaires. De plus, des zones grises ou des chevauchements sont ici aussi concevables, cette fois entre le premier et le deuxième paragraphe de l'article 6.16 (par exemple, les organes de gestion de certaines entreprises publiques), mais cela semble peu problématique vu que le régime de responsabilité sous-jacent est également réglementé de manière uniforme. L'alternative (par exemple en limitant le premier paragraphe aux personnes morales de droit privé ) entraîne un plus grand risque que des cas soient perdus de vue.

En néerlandais, on a choisi la notion de "publieke rechtspersoon", plutôt que "openbare rechtspersoon" comme dans la loi du 11 février 2003, mais cela vise le même concept quant au fond. En français, la terminologie est identique.

Enfin, à propos des deux paragraphes, on peut encore signaler qu'en ce qui concerne la responsabilité personnelle des personnes chargées d'une mission de gestion, les règles générales sont intégralement d'application (voir également l'article 6.6). Conformément à une jurisprudence constante, la responsabilité de la personne morale n'entraîne pas l'immunité individuelle des personnes physiques qui ont causé le dommage. Des dispositions légales spécifiques peuvent toutefois bien entendu apporter des dérogations à ce principe. Il existe de nombreux régimes légaux particuliers dans ce domaine. Ensuite, il convient de souligner que, comme pour les personnes physiques, la responsabilité du fait d'autrui n'exclut en rien la responsabilité pour faute de la personne morale concernée (voir également l'article 6.3).

grote stap gezet weg van de orgaantheorie en richting een regime van aansprakelijkheid voor andermans daad. Deze wet wordt niet in het Burgerlijk Wetboek geïntegreerd, maar blijft als afzonderlijke wet bestaan. Daarnaast echter is het, omwille van de algemeenheid van de principes en het beginsel van gelijke behandeling van private en publieke rechtspersonen, aangewezen om de aansprakelijkheid voor andermans daad in publieke rechtspersonen eveneens tot de hoogste regionen van de organisatie uit te breiden, met name de niet-ondergeschikte vertegenwoordigers van de openbare macht die buiten het toepassingsgebied van de wet van 10 februari 2003 vallen. Men denke onder andere aan ministers, burgemeesters, schepenen, leden van de bestendige deputatie, leden van wetgevende vergaderingen, provincieraad, gemeenteraad, magistraten, … (zie voor een niet-limitatieve opsomming de memorie van toelichting bij de wet van 10 februari 2003, *Parl. St.* Kamer, 2001-2002, DOC 50 1736/001, 23). Daarbij is weliswaar aan te stippen dat het toepassingsgebied ratione personae van deze tweede paragraaf van artikel 6.16 niet tot "bestuursfuncties" *stricto sensu* is beperkt, maar zich gelet op de eigenheid van publieke rechtspersonen en de ontwikkelingen inzake overheidsaansprakelijkheid tot leden van de wetgevende en rechtsprekende overheidsfuncties uitstrekt. Voorts zijn ook hier grijze zones of overlapping, ditmaal tussen de eerste en de tweede paragraaf van artikel 6.16 denkbaar (bijvoorbeeld bestuursorganen van bepaalde overheidsbedrijven), maar lijkt dat weinig problematisch, nu het onderliggende aansprakelijkheidsregime ook uniform wordt geregeld. Het alternatief (bijvoorbeeld door de eerste paragraaf tot private rechtspersonen te beperken) omvat een groter risico dat er gevallen tussen de plooien vallen.

Er wordt in het Nederlands gekozen voor het begrip "publieke" rechtspersoon, eerder dan "openbare" rechtspersoon zoals in de wet van 11 februari 2003, maar inhoudelijk wordt hetzelfde begrip bedoeld. In het Frans is de terminologie identiek.

Tot slot kan, over beide paragrafen heen, ten eerste nog worden vermeld dat, wat de persoonlijke aansprakelijkheid van de personen met bestuursopdracht betreft, de algemene regels onverkort van toepassing zijn (zie ook artikel 6.6). Overeenkomstig de vaste rechtspraak, leidt de aansprakelijkheid van de rechtspersoon niet tot persoonlijke immuniteit van de personen die de schade veroorzaakten. Bijzondere wetsbepalingen kunnen daar uiteraard van afwijken. Er bestaan heel wat bijzondere wettelijke regimes op dit vlak. Ten tweede valt te benadrukken dat, zoals voor natuurlijke personen, de aansprakelijkheid voor andermans daad geenszins de eigen foutaansprakelijkheid van de betrokken rechtspersoon uitsluit (zie ook artikel 6.3).

**Section 3**

*Responsabilité du fait des choses et des animaux*

Article 6.17

Responsabilité pour les choses affectées d'un vice

**Conditions et effets de la responsabilité**

Dans le droit actuel, le gardien d'une chose affectée d'un vice est responsable sans faute du dommage causé par cette chose viciée (article 1384, alinéa 1er, de l'ancien Code civil). Cette disposition a indubitablement prouvé son utilité (voir pour de nombreuses applications: L. CORNELIS, *De buitencontractuele aansprakelijkheid voor schade veroorzaakt door zaken*, Kluwer, 1982; B. DUBUISSON, V. CALLEWAERT, B. DE CONINCK, G. GATHEM, *La responsabilité civile*, "Chronique 2009", 161-210; T. VANSWEEVELT et B. WEYTS, *Handboek*, 453 et s.; J.-L. FAGNART, *La responsabilité du fait des choses*, Waterloo, Kluwer, 2017).

Ce régime de responsabilité est donc maintenu par l'article 6.17 de la proposition moyennant, certes, quelques modifications visant à prévenir autant que possible des contestations relatives à l'interprétation de certains concepts.

La disposition proposée établit une responsabilité sans faute dans le chef du gardien pour le dommage causé par une chose affectée d'un vice. Conformément au droit actuel, celui-ci ne peut échapper à sa responsabilité qu'en démontrant que les conditions de la responsabilité ne sont pas remplies. Un recours aux causes d'exclusion de responsabilité mentionnées aux articles 6.8 et 6.9 est ici sans pertinence.

La notion de "chose" a une vaste portée et l'article en question a donc un large champ d'application. Il concerne tant les choses mobilières qu'immobilières, comme les bâtiments, tant les choses naturelles que les choses construites de la main de l'homme. Vu le large champ d'application de l'article 6.17, une disposition spécifique concernant le dommage résultant de la ruine d'un bâtiment (article 1386 de l'ancien Code civil) n'est plus nécessaire (voir *infra*).

Au titre de l'article 1384, alinéa 1er, de l'ancien Code civil, le vice de la chose est généralement défini comme toute caractéristique anormale de la chose qui est de nature à causer un préjudice à des tiers (Cass., 10 octobre 1996, *Arr. Cass.*, 1996, 909). Cette définition a donné lieu à de nombreuses discussions, notamment

**Afdeling 3**

*Aansprakelijkheid voor zaken en dieren*

Artikel 6.17

Aansprakelijkheid voor gebrekkige zaken

**Voorwaarden en gevolgen van de aansprakelijkheid**

Naar huidig recht is de bewaarder van een gebrekkige zaak foutloos aansprakelijk voor de schade veroorzaakt door die gebrekkige zaak (artikel 1384, eerste lid, oud Burgerlijk Wetboek). Deze bepaling heeft zonder twijfel haar nut bewezen (zie voor vele toepassingen L. CORNELIS, *De buitencontractuele aansprakelijkheid voor schade veroorzaakt door zaken*, Antwerpen, Kluwer, 1982; B. DUBUISSON, V. CALLEWAERT, B. DE CONINCK, G. GATHEM, "Chronique 2009", 161-210; T. VANSWEEVELT en B. WEYTS, *Handboek*, 453 e.v.; J.-L. FAGNART, *La responsabilité du fait des choses*, Waterloo, Kluwer, 2017).

Deze aansprakelijkheidsregeling wordt dus behouden in artikel 6.17 van het voorstel, weliswaar met enkele wijzigingen om betwistingen over de interpretatie van bepaalde begrippen zoveel mogelijk te voorkomen.

De voorgestelde bepaling legt een foutloze aansprakelijkheid op de bewaarder voor de door een gebrekkige zaak veroorzaakte schade. Zoals het geval is naar huidig recht, ontkomt deze enkel aan aansprakelijkheid door aan te tonen dat de voorwaarden voor de aansprakelijkheid niet vervuld zijn. Een beroep op de gronden van uitsluiting van aansprakelijkheid vermeld in de artikelen 6.8 en 6.9 is hier niet relevant.

Het begrip "zaak" heeft een ruime draagwijdte en dus een ruim toepassingsgebied. Het slaat zowel op roerende als op onroerende goederen, zoals gebouwen, zowel op zaken uit hun aard als op zaken die door de mens gemaakt zijn. Zoals naar huidig recht is vereist dat het om materiële zaken gaat. Gelet op het ruime toepassingsgebied van artikel 6.17 is een afzonderlijke bepaling over schade als gevolg van een instorting van een gebouw (artikel 1386 oud Burgerlijk Wetboek) niet meer nodig (zie *infra*).

Onder artikel 1384, eerste lid, oud Burgerlijk Wetboek wordt het gebrek van de zaak doorgaans omschreven als elk abnormaal kenmerk van de zaak dat van aard is om aan derden schade te veroorzaken (Cass. 10 oktober 1996, *Arr.Cass*. 1996, 909). Deze definitie heeft tot veel betwistingen aanleiding gegeven, onder meer

au sujet du concept d'"anormalité" et de la question de savoir si un vice "doit affecter la structure de la chose" ou s'il devait ou pourrait nécessairement être "intrinsèque", "indissociablement lié" ou "inhérent" à la chose (voir B. DUBUISSON, "Développements récents concernant les responsabilités du fait des choses", *R.G.A.R.*, 1997, 12.729; H. BOCKEN, I. BOONE, M. KRUITHOF, *Schadevergoedingsrecht*, 188).

La proposition conserve l'exigence selon laquelle le vice doit être une caractéristique de la chose. Ceci implique de distinguer le vice de l'usage fautif d'une chose parfaite en elle-même, de l'emplacement anormal ou du comportement anormal de la chose. Ainsi, le fait qu'une chose occupe un emplacement anormal ne la rend pas en elle-même vicieuse. De même, le fait qu'une chose s'embrase, se casse, se brise ou explose ne permet pas de déduire automatiquement qu'elle est affectée d'un vice (voy. pour une critique: M. KRUITHOF, "Gedrag versus gebrek van een zaak: over schade door brand, een klapband of een vallende lichtreclame", *R.W.*, 2017-18, 603 et s.). Conformément à la jurisprudence actuelle de la Cour de cassation, il appartient à la personne lésée de démontrer l'existence de la relation causale entre le vice et le dommage. Cette preuve peut être rapportée en démontrant que le dommage ne se serait pas produit sans le vice ou que le dommage ne peut pas raisonnablement s'expliquer autrement que par un vice de la chose. Le comportement anormal de la chose peut être un indice de l'existence d'un vice mais ne constitue pas le vice.

Par contre, le concept de caractéristique anormale est remplacé par une référence aux attentes légitimes en matière de sécurité. Une chose est affectée d'un vice lorsqu'elle n'offre pas la sécurité que l'on peut raisonnablement attendre, compte tenu des circonstances. Une partie de la jurisprudence renvoie déjà actuellement au critère de la sécurité comme définissant le vice dans l'article 1384, alinéa 1er, de l'ancien Code civil (voir Liège, 20 mai 2010, RGAR, 2011, n° 14.704). La définition du vice correspond alors à la définition du défaut dans la loi relative à la responsabilité du fait des produits défectueux (article 6.54 de la proposition). Cela favorise une interprétation uniforme des deux définitions. En outre, il ressort de la jurisprudence concernant la loi relative à la responsabilité du fait des produits défectueux que cette définition du défaut donne lieu à peu de contestations.

La responsabilité pour le dommage causé par une chose affectée d'un vice repose sur le gardien, comme dans le droit actuel. Le gardien est la personne qui, au moment du fait dommageable, dispose pour son propre compte du pouvoir de direction et de contrôle sur la chose. La question de savoir qui a, en fait, la maîtrise de la chose est donc déterminante (T. VANSWEEVELT

over het begrip "abnormaal" en over de vraag of een gebrek "de structuur van de zaak moet aantasten", of noodzakelijkerwijze "intrinsiek", "onafscheidelijk verbonden", of "inherent" aan de zaak moest of mocht zijn (zie B. DUBUISSON, "Développements récents concernant les responsabilités du fait des choses", *RGAR* 1997, 12.729; H. BOCKEN, I. BOONE en M. KRUITHOF, *Schadevergoedingsrecht*, 188).

Het voorstel behoudt de vereiste dat het gebrek een kenmerk van de zaak moet uitmaken. Dit impliceert dat een onderscheid moet worden gemaakt tussen het gebrek en het foutieve gebruik van een zaak die op zich deugdelijk is, de abnormale plaats of het abnormale gedrag van de zaak. Zo maakt het feit dat de zaak zich op een abnormale plaats bevindt haar niet op zich gebrekkig. Zo ook kan, wanneer een zaak brandt, stuk gaat, breekt of ontploft, hieruit niet automatisch worden afgeleid dat de zaak door een gebrek is aangetast (zie voor een kritiek*:* M. KRUITHOF, "Gedrag versus gebrek van een zaak: over schade door brand, een klapband of een vallende lichtreclame", *RW* 2017-18, 603 e.v.). In overeenstemming met de huidige rechtspraak van het Hof van Cassatie moet de benadeelde bewijzen dat er een causaal verband is tussen het gebrek en de schade. Dit bewijs kan worden geleverd door aan te tonen dat de schade niet zou ontstaan zijn zonder het gebrek of dat er geen andere redelijke verklaring voor de schade is dan een gebrek van de zaak. Het abnormaal gedrag van de zaak kan een aanwijzing zijn van het bestaan van een gebrek, maar maakt het gebrek niet uit.

Daarentegen wordt het begrip abnormaal kenmerk vervangen door een verwijzing naar de legitieme veiligheidsverwachtingen. Een zaak is gebrekkig wanneer zij niet de veiligheid biedt die men redelijkerwijze kan verwachten, rekening houdend met de omstandigheden. Een deel van de rechtspraak verwijst nu reeds naar het veiligheidscriterium als gebreksbegrip in artikel 1384, lid 1, oud Burgerlijk Wetboek (zie Luik 20 mei 2010, RGAR 2011, nr. 14.704). De definitie van het gebrek stemt dan overeen met de gebreksdefinitie in de Wet Productenaansprakelijkheid (artikel 6.54 van het voorstel). Dit bevordert een uniforme interpretatie van beide definities. Bovendien blijkt uit de rechtspraak over de Wet Productenaansprakelijkheid dat deze gebreksdefinitie tot weinig problemen aanleiding geeft.

De aansprakelijkheid voor schade veroorzaakt door een gebrekkige zaak wordt op de bewaarder gelegd, net zoals in het huidige recht. De bewaarder is de persoon die, op het moment van het schadeverwekkend feit, voor eigen rekening de macht van leiding en controle heeft over de zaak. De vraag wie het feitelijk meesterschap heeft over de zaak, is dus bepalend (T. VANSWEEVELT

et B. WEYTS, *Handboek*, 480). C'est parce que le gardien dispose d'un certain pouvoir sur la chose qu'il est responsable lorsque la chose est affectée d'un vice et cause un dommage. Avec cette définition, on s'aligne sur la jurisprudence actuelle de la Cour de cassation (voir par exemple Cass., 24 janvier 1991, *Arr. Cass.*, 1991-92, 562). Il est possible que plusieurs personnes assument en même temps la garde d'une chose (Cass., 25 mars 1943, *Arr. Cass.*, 1943, 68).

Afin d'éviter, autant que possible, les nombreuses contestations sur la question de savoir qui est le gardien de la chose affectée d'un vice, il est établi une présomption légale et réfragable selon laquelle le propriétaire est réputé être le gardien et disposer de la maîtrise factuelle de la chose. Cette présomption, qui devrait alléger la charge de la preuve de la victime, n'existait pas formellement auparavant. Elle va dans le sens de plusieurs jugements et arrêts comme de la doctrine (voir par exemple J.-L. FAGNART, *La responsabilité du fait des choses*, Mechelen, Kluwer, 2017, 65).

Pour échapper à sa responsabilité, le propriétaire devra en principe démontrer qu'il a, en fait, transmis la maîtrise de la chose à un tiers. Il va de soi qu'une autre personne, par exemple la personne lésée, peut également tenter d'apporter la preuve que la maîtrise de la chose a été transférée à un tiers. Si cela est prouvé, la personne à laquelle la garde a été transférée est responsable du dommage causé par la chose affectée d'un vice.

Le propriétaire d'une chose sait qu'il est propriétaire et il peut donc s'assurer aisément contre ce risque de responsabilité.

**Suppression de la règle contenue dans l'article 1386 de l'ancien Code civil**

Sous l'article 1386, les rédacteurs de l'ancien Code civil ont introduit une règle de responsabilité pour un risque qui était important au début du 19e siècle: la ruine de bâtiments en raison d'un défaut de stabilité résultant d'un vice de construction ou d'un défaut d'entretien. Les accidents plus récents concernant des bâtiments sont surtout la conséquence d'autres causes telles qu'un incendie et une explosion, notamment en raison de fuites de gaz. La loi du 30 juillet 1979 relative aux incendies et explosions dans les établissements accessibles au public prévoit d'ailleurs une règle de responsabilité particulière pour les risques de ce type mais, comme son intitulé l'indique, elle n'est pas applicable aux bâtiments privés.

en B. WEYTS, *Handboek*, 480). Het is omdat de bewaarder een zekere macht heeft over de zaak, dat hij aansprakelijk is wanneer de zaak gebrekkig is en schade veroorzaakt. Met deze definitie wordt aansluiting gezocht bij de huidige rechtspraak van het Hof van Cassatie (zie bijvoorbeeld Cass. 24 januari 1991, *Arr. Cass*. 1991-92, 562). Het is mogelijk dat verschillende personen tegelijk de bewaring van een zaak waarnemen (Cass. 25 maart 1943, *Arr.Cass*. 1943, 68).

Om de vele betwistingen over de vraag wie de bewaarder is van de gebrekkige zaak zoveel mogelijk te vermijden, wordt een wettelijk en weerlegbaar vermoeden ingesteld dat de eigenaar geacht wordt de bewaarder te zijn en het feitelijk meesterschap te bezitten over de zaak. Dit vermoeden dat de bewijslast van de benadeelde zou moeten verlichten, bestond vroeger niet formeel. Het spoort met verschillende vonnissen en arresten en met wat in de rechtsleer leeft (zie bijvoorbeeld J.-L. FAGNART, *La responsabilité du fait des choses*, Mechelen, Kluwer, 2017, 65).

De eigenaar zal in principe moeten aantonen dat hij het feitelijk meesterschap aan een derde heeft overgedragen om aan zijn aansprakelijkheid te ontsnappen. Vanzelfsprekend kan ook een andere persoon, bijvoorbeeld de benadeelde, trachten aan te tonen dat het meesterschap over de zaak aan een derde werd overgedragen. Indien dit wordt bewezen, is de persoon naar wie de bewaring werd overgedragen aansprakelijk voor de door de gebrekkige zaak veroorzaakte schade.

De eigenaar van een zaak weet dat hij eigenaar is en kan zich ook eenvoudig verzekeren tegen dit aansprakelijkheidsrisico.

**Opheffing van de regel vervat in artikel 1386 van het oud Burgerlijk Wetboek**

Met artikel 1386 hebben de opstellers van het oud Burgerlijk Wetboek een aansprakelijkheidsregel ingevoerd voor een risico dat belangrijk was in het begin van de negentiende eeuw: het instorten van gebouwen door een gebrek aan stabiliteit ingevolge constructiefouten of gebrek aan onderhoud. Meer recente schadegevallen met gebouwen in ons land zijn echter vooral het gevolg van andere oorzaken, waaronder brand en ontploffing, onder meer ingevolge gaslekken. De wet van 30 juli 1979 op brand en ontploffing in voor het publiek toegankelijke inrichtingen voorziet overigens een bijzondere aansprakelijkheidsregel voor deze laatste risico's maar is, zoals zijn titel aangeeft, niet van toepassing op private gebouwen.

L'article 1386 de l'ancien Code civil a été adopté une centaine d'année avant que la responsabilité générale du fait des choses vicieuses soit développée par la jurisprudence sur la base de l'article 1384, alinéa 1er, de l'ancien Code civil. Il est indiqué, à l'occasion de la réforme du droit de la responsabilité, d'introduire une règle qui soit également applicable aux risques actuels que présentent les bâtiments. La proposition réalise cet objectif en rendant la responsabilité du fait des choses viciées également applicable aux bâtiments et en supprimant la règle particulière qui est actuellement prévue par l'article 1386 de l'ancien Code civil.

La suppression de l'article 1386 se révèle, en outre, favorable à la victime puisque celle-ci n'aura plus à démontrer que la ruine trouve sa source dans un défaut d'entretien ou un vice de construction. Il lui suffira, en effet, de prouver l'existence d'un vice du bâtiment. Selon l'interprétation actuelle de l'article 1386, la victime se trouve dépourvue de tout recours lorsque la ruine ne trouve pas sa source dans un défaut d'entretien ou un vice de construction mais bien dans une autre cause. L'article 1386 est, en effet, considéré comme une *lex specialis* par la Cour de cassation, de sorte que la victime ne peut pas se fonder sur l'article 1384, alinéa 1er, de l'ancien Code civil pour exercer un recours contre le gardien du bâtiment (Cass., 28 novembre 2016, RG C.150.521.F). Par ailleurs, il n'y pas lieu de craindre que cette modification emporte un transfert systématique de la responsabilité du propriétaire vers le locataire (en qualité de gardien). Il est peu probable que le locataire soit considéré comme gardien du bâtiment, par exemple lorsque celui-ci s'effondre en raison de sa vétusté. Dès lors que l'article 1386 de l'ancien Code civil exige une ruine du bâtiment entier ou d'une partie de celui-ci, le propriétaire sera la plupart du temps considéré comme gardien. Il en ira de même par application de la proposition, d'autant plus que le propriétaire est présumé, sur base de l'article 6.17, alinéa 2, être le gardien de la chose sauf pour lui à démontrer qu'il a transféré la garde à un tiers.

Artikel 1386 oud Burgerlijk Wetboek kwam tot stand honderd jaar vooraleer de aansprakelijkheid voor gebrekkige zaken door de rechtspraak werd ontwikkeld op basis van artikel 1384, eerste lid, van het oud Burgerlijk Wetboek. Het is aangewezen om bij de herziening van het aansprakelijkheidsrecht een regel in te voeren die ook van toepassing is op de actuele risico's die gebouwen opleveren. Dit gebeurt in het voorstel door de aansprakelijkheid voor gebrekkige zaken ook van toepassing te maken op gebouwen en door de bijzondere regel die nu vervat is in artikel 1386 van het oud Burgerlijk Wetboek op te heffen.

Het opheffen van de regel van artikel 1386 is overigens gunstig voor de benadeelde. Deze zal niet langer het bewijs moeten leveren dat er een instorting was en dat deze het gevolg was van een gebrek aan onderhoud of een gebrek in de bouw. Hij kan volstaan met het bewijs van een gebrek van het gebouw. Volgens de huidige interpretatie van artikel 1386, heeft de benadeelde geen enkel verhaal wanneer de instorting niet het gevolg is van een gebrek aan onderhoud of een gebrek in de bouw, maar van een andere oorzaak. Artikel 1386 wordt door het Hof van Cassatie immers beschouwd als een *lex specialis*, zodat hij zich ook niet op grond van artikel 1384, eerste lid, van het oud Burgerlijk Wetboek kan keren tegen de bewaarder van het gebouw (Cass. 28 november 2016, AR C.15.05.21.F). Het valt overigens niet te vrezen dat de wijziging stelselmatig zou leiden tot een overdracht van aansprakelijkheid van de eigenaar naar de huurder (in de hoedanigheid van bewaarder). Het is weinig waarschijnlijk dat de huurder als bewaarder van het gebouw zou worden beschouwd, bijvoorbeeld wanneer dit instort omdat het verouderd is. Waar artikel 1386 van het oud Burgerlijk Wetboek een instorting vereist van het gehele gebouw of van een deel ervan, zal de eigenaar meestal als bewaarder ervan worden beschouwd. Dit zal ook bij toepassing van het voorstel het geval zijn, des te meer nu de eigenaar op grond van artikel 6.17, tweede lid, vermoed wordt bewaarder van de zaak te zijn, tenzij hij het bewijs levert dat de bewaring bij een ander berust.

### Article 6.18

### Responsabilité pour les animaux

Selon le droit actuel, une responsabilité sans faute pour le dommage causé par un animal repose sur le propriétaire ou le gardien de cet animal (article 1385 de l'ancien Code civil). Sur le principe, cette responsabilité sans faute pour les animaux peut être maintenue. Les animaux restent un facteur de risque pouvant entraîner des dommages. Il reste que ce régime de responsabilité peut, lui aussi, être amélioré.

### Artikel 6.18

### Aansprakelijkheid voor dieren

Naar huidig recht rust er op de eigenaar of de bewaarder van een dier een foutloze aansprakelijkheid voor schade veroorzaakt door dit dier (artikel 1385 oud Burgerlijk Wetboek). Wat haar principe betreft, kan deze foutloze aansprakelijkheid voor dieren worden behouden. Dieren blijven een risicofactor die tot schadegevallen aanleiding kan geven. Weliswaar is ook dit aansprakelijkheidsstelsel voor verbetering vatbaar.

La disposition proposée établit une responsabilité sans faute dans le chef du gardien pour le dommage causé par un animal. Elle se justifie par le risque que présente cet animal pour les tiers.

La notion d'"animal" a une large portée et donc un large champ d'application. Elle vise en principe tous les animaux, tant les animaux domestiques que les animaux apprivoisés ou sauvages, dès lors qu'ils font l'objet d'une appropriation.

Il suffit que l'animal ait causé un dommage pour que le gardien de l'animal soit responsable. Un "rôle actif" de l'animal n'est pas requis (T. VANSWEEVELT et B. WEYTS, Handboek, 561). Même un animal qui dort sur une piste cyclable et provoque de ce fait un accident de vélo, entraînera la responsabilité de son gardien. À cet égard, il n'y a, en tout cas, plus lieu de s'interroger sur le rôle actif ou passif de l'animal, ni sur le caractère normal ou anormal de son comportement.

La responsabilité pour le dommage causé par un animal repose sur le gardien, comme c'est le cas pour la responsabilité du fait des choses. Le gardien de l'animal est la personne qui, au moment du fait dommageable, dispose pour son propre compte du pouvoir de direction et de contrôle de l'animal. La question de savoir qui a, en fait, la maîtrise de l'animal est donc déterminante (T. VANSWEEVELT et B.WEYTS, *Handboek*, 580). Cette définition cherche à s'aligner sur la jurisprudence actuelle de la Cour de cassation (voir par exemple Cass., 19 janvier 1996, *Arr. Cass.*, 1996, 78). Il est possible que différentes personnes assument en même temps la garde d'un animal.

Afin d'éviter autant que possible les nombreuses contestations relatives à la question de savoir qui est le gardien de l'animal, il est établi une présomption légale et réfragable selon laquelle le propriétaire est le gardien de l'animal. Cela va dans le sens de plusieurs jugements et arrêts et de la doctrine (B. DUBUISSON, "La responsabilité aquilienne deux cents ans après l'adoption du Code civil" in A. WIJFFELS (dir.), *Le Code civil entre ius commune et le droit privé européen*, Brussel, Bruylant, 2005, 493).

Pour échapper à sa responsabilité, le propriétaire devra en principe démontrer qu'il a transmis la garde à un tiers. Il va de soi qu'une autre personne, par exemple la personne lésée, peut également tenter d'apporter la preuve que la maîtrise de l'animal a été transférée à un tiers. Si cela est prouvé, la personne à laquelle la garde a été transférée sera responsable du dommage causé par l'animal.

De voorgestelde bepaling legt een foutloze aansprakelijkheid op de bewaarder voor de door een dier veroorzaakte schade. Deze vindt haar verantwoording in het risico dat het dier voor derden oplevert.

Het begrip "dier" heeft een ruime draagwijdte en dus een ruim toepassingsgebied. Het viseert in principe alle dieren, zowel huisdieren, getemde dieren als wilde dieren, wanneer zij het voorwerp van toe-eigening uitmaken.

Het volstaat dat het dier schade heeft veroorzaakt opdat de bewaarder van het dier aansprakelijk zou zijn. Een "actieve rol" van het dier is niet vereist (T. VANSWEEVELT en B. WEYTS, *Handboek*, 561). Ook een dier dat op het fietspad ligt te slapen en zo een fietsongeval veroorzaakt, zal de aansprakelijkheid van zijn bewaarder met zich meebrengen. In dit verband moet men zich hoe dan ook geen vragen meer stellen over de actieve of passieve rol van het dier, noch over het normaal of abnormaal gedrag van het dier.

De aansprakelijkheid voor schade veroorzaakt door een dier wordt, net zoals de aansprakelijkheid voor zaken, op de bewaarder gelegd. De bewaarder van het dier is de persoon die, op het moment van het schadeverwekkende feit, voor eigen rekening de macht van leiding en controle heeft over het dier. De vraag wie het feitelijk meesterschap heeft over het dier, is dus bepalend (T. VANSWEEVELT en B.WEYTS, *Handboek*, 580). Met deze definitie wordt aansluiting gezocht bij de huidige rechtspraak van het Hof van Cassatie (zie bijvoorbeeld Cass. 19 januari 1996, *Arr.Cass*. 1996, 78). Het is mogelijk dat verschillende personen tegelijk de bewaring van een dier waarnemen.

Om de vele betwistingen over de vraag wie de bewaarder is van het dier, de eigenaar of een derde, zoveel mogelijk te vermijden, wordt een wettelijk en weerlegbaar vermoeden ingesteld dat de eigenaar de bewaarder is van het dier. Dit spoort met verschillende vonnissen en arresten en met wat in de rechtsleer leeft (B. DUBUISSON, "La responsabilité aquilienne deux cents ans après l'adoption du Code civil" in A. WIJFFELS (ed.), *Le Code civil entre ius commune et le droit privé européen*, Brussel, Bruylant, 2005, 493).

Om aan aansprakelijkheid te ontsnappen zal de eigenaar in principe moeten aantonen dat hij de bewaring aan een derde heeft overgedragen. Vanzelfsprekend kan ook een andere persoon, bijvoorbeeld de benadeelde, trachten aan te tonen dat het meesterschap over het dier aan een derde werd overgedragen. Indien dit wordt bewezen, is de persoon naar wie de bewaring werd overgedragen aansprakelijk voor de door het dier veroorzaakte schade.

Par contre, le gardien ne pourra plus s'exonérer en démontrant que le fait de l'animal trouve sa source dans un évènement qui constitue pour lui un cas de force majeure ou qu'il a été causé par le fait d'un tiers. Si un enfant jette un pétard dans les pattes d'un cheval qui s'emballe et blesse un passant, le gardien du cheval sera responsable *in solidum* à l'égard de la victime, en même temps que les parents de l'enfant et l'enfant lui-même s'il a plus de douze ans. Si le gardien a indemnisé totalement la victime, il peut exercer un recours contre les autres responsables, sur la base de l'article 6.22.

Le propriétaire d'un animal sait qu'il est propriétaire et il peut d'ailleurs aisément s'assurer contre ce risque de responsabilité, via l'assurance RC vie privée.

La règle formulée par la Cour de cassation selon laquelle il n'y a pas de responsabilité lorsque la personne lésée a commis une faute propre et que l'animal a agi de manière normale et prévisible, n'est pas reprise car elle est source de controverse. Même dans cette hypothèse, il reste, en effet, qu'un animal dont une personne avait la garde a causé un dommage. Ainsi, on procédera à un partage de responsabilités si l'animal et une faute de la personne lésée ont causé ensemble le dommage.

Contrairement à l'article 1385 de l'ancien Code civil, l'article 6.18 ne précise plus que la responsabilité vaut également si l'animal a été égaré ou s'est échappé puisque dans ce cas également, le gardien reste, en principe, responsable du dommage causé par l'animal.

De bewaarder zal evenwel niet langer aan aansprakelijkheid ontsnappen door aan te tonen dat de daad van het dier veroorzaakt werd door een gebeurtenis die voor hem een geval van overmacht uitmaakt of door een handeling van een derde. Indien een kind een voetzoeker gooit tussen de poten van een paard dat op hol slaat en een omstaander kwetst, is de bewaarder van het paard jegens de benadeelde *in solidum* aansprakelijk samen met de ouders van het kind en het kind zelf indien dit meer dan twaalf jaar is. Indien de bewaarder het slachtoffer volledig vergoed heeft, kan hij op grond van art. 6.22 regres uitoefenen tegen de andere aansprakelijken.

De eigenaar van een dier weet dat hij eigenaar is en kan zich trouwens gemakkelijk via de verzekering BA-privéleven verzekeren tegen dit aansprakelijkheidsrisico.

De regel geformuleerd door het Hof van Cassatie volgens dewelke er geen aansprakelijkheid is wanneer de benadeelde een eigen fout heeft begaan en het dier normaal en voorzienbaar heeft gehandeld, wordt niet overgenomen aangezien zij een bron van controverse is. Er blijft immers ook in die hypothese altijd het feit dat een dier waarvan iemand de bewaarder was schade heeft veroorzaakt. Aldus is er een aansprakelijkheidsverdeling indien zowel het dier als een fout van de benadeelde samen oorzaak zijn van de schade.

Anders dan in artikel 1385 oud Burgerlijk Wetboek wordt in artikel 6.18 niet meer vermeld dat de aansprakelijkheid ook geldt als het dier verdwaald of ontsnapt is, nu ook dan de bewaarder in principe aansprakelijk is voor de door het dier veroorzaakte schade.

## CHAPITRE 3

## Lien de causalité

### Introduction

*Aperçu général*

Un fait doit avoir un lien pertinent avec le dommage pour engager la responsabilité. Pour déterminer si tel est le cas, le concept de lien de causalité est utilisé. La proposition y consacre six articles.

Les articles 6.19 à 6.22 énoncent les règles de base. "Un fait est la cause d'un dommage s'il est une condition nécessaire de ce dernier. Tel est le cas lorsque, sans ce fait, le dommage ne se serait pas produit tel qu'il s'est produit dans les circonstances concrètes présentes lors de l'événement dommageable.". Cette règle s'applique tant à la responsabilité pour faute qu'à la responsabilité

## HOOFDSTUK 3

## Oorzakelijk verband

### Inleiding

*Overzicht*

Een feit moet in een relevant verband staan met de schade om tot aansprakelijkheid te leiden. Om uit te maken of dit het geval is, wordt het begrip oorzakelijk verband gebruikt. Het voorstel wijdt hieraan zes artikelen.

De artikelen 6.19 tot 6.22 formuleren de basisregels. "Een feit is oorzaak van de schade indien het een noodzakelijke voorwaarde is voor deze laatste. Dit is het geval wanneer de schade zich zonder dit feit niet zou hebben voorgedaan onder de concrete omstandigheden van het schadegeval". Deze regel geldt bij foutaansprakelijkheid zowel als bij foutloze aansprakelijkheid. Het voorstel

sans faute . La proposition confirme ainsi le critère de la condition nécessaire ou de la *conditio sine qua non* (ci-après également “csqn”) qui est utilisé en Belgique, comme dans presque tous les pays, lors de l’établissement de liens de causalité.

Toutefois, si un fait générateur de responsabilité qui est en soi une condition nécessaire du dommage, coïncide avec un ou plusieurs faits simultanés qui, séparément ou ensemble, suffisent à causer le dommage, ce fait perd son caractère de condition nécessaire et ne conduit plus à la responsabilité. L’article 6.19, § 1er, alinéa 2, remédie à cette limitation du critère de la condition nécessaire: “Si un fait générateur de responsabilité n’est pas une condition nécessaire du dommage pour la seule raison qu’un ou plusieurs autres faits, séparément ou ensemble, sont une condition suffisante de ce même dommage, il constitue néanmoins une cause de celui-ci.”.

Une description du lien de causalité fondée exclusivement sur le concept de condition nécessaire est favorable aux victimes, mais ne permet pas de briser de longues chaînes causales et attache parfois aussi une responsabilité à des faits qui n’ont joué qu’un rôle très limité dans la survenance du dommage. Le deuxième paragraphe de l’article 6.19 y remédie et prévoit que le juge peut exceptionnellement écarter sa responsabilité dans les cas où le lien entre le fait générateur de responsabilité et le dommage est trop éloigné; elle précise également les éléments de cette appréciation: “Toutefois, il n’y a pas de responsabilité si le lien entre le fait générateur de responsabilité et le dommage est à ce point distendu qu’il serait manifestement déraisonnable d’imputer ce dommage à la personne dont la responsabilité est invoquée. Dans cette appréciation, il est tenu compte, en particulier, du caractère imprévisible du dommage au regard des conséquences normales du fait générateur de responsabilité et de la circontance que ce fait n’a pas contribué de manière significative à la survenance du dommage.”.

Souvent, il y a une pluralité de responsables. Si plusieurs personnes sont responsables d’un même fait ou de faits distincts qui ont causé le dommage, elles sont toutes responsables in solidum pour l’entièreté du dommage, conformément à l’article 6.20, § 1er et § 2, alinéa 1er. Une situation particulière est évoquée à l’alinéa 2 du paragaphe 2. “Quiconque incite une autre personne à commettre une faute ou lui apporte son aide à cette fin, est responsable in solidum avec cette personne du dommage causé par cette faute.”.

Il arrive souvent qu’un fait dont la personne lésée est personnellement responsable soit en partie la cause

bevestigt aldus het criterium van de noodzakelijke voorwaarde of de *conditio sine qua non* (hierna ook “csqn”) dat in België, zoals in bijna alle landen, gehanteerd wordt bij de vaststelling van oorzakelijke verbanden.

Wanneer een tot aansprakelijkheid leidende feit dat op zich een noodzakelijke voorwaarde is voor de schade in samenloop komt met een of meer gelijktijdige gebeurtenissen die afzonderlijk of samen voldoende zijn om de schade te veroorzaken, verliest dit feit echter zijn karakter van noodzakelijke voorwaarde en leidt het niet meer tot aansprakelijkheid. Art. 6.19, § 1, tweede lid, verhelpt aan deze beperking van het criterium van de noodzakelijke voorwaarde: “Indien een feit dat tot aansprakelijkheid leidt geen noodzakelijke voorwaarde is voor de schade om de enkele reden dat een of meer andere feiten, afzonderlijk of samen, voldoende voorwaarde zijn voor de schade, is het echter ook een oorzaak”.

Een omschrijving van het oorzakelijk verband, uitsluitend aan de hand van het begrip noodzakelijke voorwaarde, is slachtoffervriendelijk, maar laat niet toe om lange causale ketens af te breken en verbindt soms ook aansprakelijkheid aan feiten die slechts een zeer beperkte rol hebben gespeeld bij het ontstaan van de schade. De tweede paragraaf van artikel 6.19, verhelpt hieraan en bepaalt dat de rechter uitzonderlijk aansprakelijkheid kan afwijzen in gevallen waar het verband tussen het tot aansprakelijkheid leidende feit en de schade te verwijderd is; het preciseert ook de elementen voor deze beoordeling: “Er is evenwel geen aansprakelijkheid indien het verband tussen het tot aansprakelijkheid leidende feit en de schade dermate verwijderd is dat het kennelijk onredelijk zou zijn de schade toe te rekenen aan de persoon die wordt aangesproken. Bij deze beoordeling wordt in het bijzonder rekening gehouden met het onvoorzienbaar karakter van de schade in het licht van de normale gevolgen van het feit dat tot aansprakelijkheid leidt en met de omstandigheid dat dit feit niet op betekenisvolle wijze heeft bijgedragen tot het ontstaan van de schade”.

Dikwijls is er een pluraliteit van aansprakelijken. Zijn meerdere personen aansprakelijk voor eenzelfde of onderscheiden feiten die oorzaak zijn van de schade, dan zijn zij allen in solidum aansprakelijk voor het geheel van de schade, aldus artikel 6.20, § 1 en § 2, eerste lid. Een specifieke situatie komt aan de orde in het tweede lid van paragraaf 2. “Wie een andere persoon aanzet om een fout te begaan of hem met dit doel helpt, is met deze persoon in solidum aansprakelijk voor de door deze fout veroorzaakte schade.”.

Het komt frequent voor dat een feit waarvoor de benadeelde zelf aansprakelijk is medeoorzaak is van de

du dommage. Dans ce cas, le droit à réparation de la personne lésée est réduit dans la mesure où le fait dont elle est responsable a contribué à la survenance du dommage (art. 6.21).

Le responsable qui a indemnisé la personne lésée peut exercer un recours contre chacun des coresponsables dans la mesure où le fait sur lequel repose leur responsabilité a contribué à la survenance du dommage (art. 6.22).

Les articles 6.23 et 6.24 concernent les cas d'incertitude quant au lien de causalité. Cette incertitude entraîne le rejet de l'action, même si dans certains cas il existe une corrélation claire entre le dommage et un fait générateur de responsabilité. La proposition prévoit une responsabilité proportionnelle pour deux situations de cette nature. Cela conduit à une indemnisation non pas pour la totalité du dommage, mais pour une partie de celui-ci déterminée proportionnellement à la probabilité que le fait concerné ait été une cause du dommage. L'article 6.23 confirme le résultat de la jurisprudence sur la perte d'une chance, mais lui donne un fondement différent. L'article 6.24 concerne le cas où la personne lésée a été exposée au risque du dommage qui est survenu par plusieurs faits similaires dont différentes personnes sont responsables, mais où il n'a pas été prouvé lequel de ces faits a causé le dommage (causalité alternative). Dans ce cas, chacune de ces personnes est responsable en proportion de la probabilité que le fait dont elle répond ait causé le dommage. Toutefois, celle qui prouve que le fait dont elle repond n'est pas une cause du dommage n'est pas responsable.

*La preuve du lien de causalité*

Le lien de causalité entre la faute et le dommage doit être prouvé par la partie lésée. En cas d'incertitude, la demande est rejetée (Cass. 30 mars 2017, C.100.273.F/1; Cass. 31 octobre 2017, RG C. 170.255. N; Cass. 28 juin 2018, C. 170.696.N; Cass. 20 novembre 2018, RG P. 18.0765.N; Cass. 7 janvier 2020 RG P. 190.584.N).

La proposition ne contient pas de règles spécifiques sur la preuve du lien de causalité. Le droit commun de la preuve s'applique donc. Alors qu'il était précédemment considéré que la preuve devait être apportée avec une certitude non pas absolue mais judiciaire, les règles de preuve du Livre 8 du Code civil offrent actuellement une certaine souplesse. Selon l'article 8.5 du Code civil, sauf dans les cas où la loi en dispose autrement, la preuve doit être apportée "avec un degré raisonnable de certitude". Selon l'exposé des motifs (Doc. parl. Chambre, 2018-19, 3349/001, 16-17), il ne s'agit

schade. In dit geval wordt het recht op schadeloosstelling van de benadeelde verminderd in de mate waarin het feit waarvoor hij aansprakelijk is heeft bijgedragen tot het ontstaan van de schade (art. 6.21).

De aansprakelijke die de benadeelde heeft vergoed kan regres uitoefenen tegen elke medeaansprakelijken in de mate waarin het feit waarop diens aansprakelijkheid berust heeft bijgedragen tot het ontstaan van de schade (art. 6.22).

Artikel 6.23 en 6.24 betreffen gevallen van onzekerheid over het oorzakelijk verband. Deze onzekerheid brengt de afwijzing van de vordering mee, ook al is er in sommige gevallen een duidelijke correlatie tussen de schade en een tot aansprakelijkheid leidend feit. Voor twee situaties van deze aard voorziet het voorstel in een proportionele aansprakelijkheid. Deze leidt tot schadeloosstelling, niet voor de gehele schade, maar voor een deel ervan bepaald in verhouding tot de waarschijnlijkheid dat het betrokken feit een oorzaak was van de schade. Artikel 6.23 bevestigt de uitkomst van de rechtspraak over het verlies van een kans maar geeft deze een andere grondslag. Artikel 6.24 betreft het geval waar de benadeelde door meerdere gelijkaardige feiten waarvoor verschillende personen aansprakelijk zijn werd blootgesteld aan het risico op de schade die zich heeft voorgedaan, maar niet bewezen is welke van deze feiten de schade heeft veroorzaakt (alternatieve causaliteit). In dit geval is elk van deze personen aansprakelijk in verhouding tot de waarschijnlijkheid waarmee het feit waarvoor hij instaat de schade heeft veroorzaakt. Wie bewijst dat het feit waarvoor hij instaat niet een oorzaak is van de schade is evenwel niet aansprakelijk.

*Het bewijs van het oorzakelijk verband*

Het oorzakelijk verband tussen de fout en de schade moet bewezen worden door de benadeelde. Bij onzekerheid erover, wordt de vordering afgewezen (Cass. 30 maart 2017, C. 100.273.F/1; Cass. 31 oktober 2017, AR C. 170.255. N.; Cass. 28 juni 2018, C. 170.696.N; Cass. 20 november 2018, AR P. 18.0765.N; Cass. 7 januari 2020 AR P. 190.584.N).

Het voorstel bevat geen specifieke regels over het bewijs van het causaal verband. Het gemeen bewijsrecht is dus van toepassing. Waar vroeger gesteld werd dat het bewijs ervan moest geleverd worden, niet met absolute, maar gerechtelijke zekerheid bieden de bewijsregels van Boek 8 Burgerlijk Wetboek momenteel enige soepelheid. Volgens artikel 8.5 Burgerlijk Wetboek moet het bewijs, behalve in de gevallen waar de wet anders bepaalt, geleverd worden, "met een redelijke mate van zekerheid". Het gaat, aldus de Memorie van toelichting (Parl. St. Kamer, 2018-19, 3349/001, 16-17), niet om

pas d'une certitude absolue, mais "d'une conviction qui exclut tout doute raisonnable", ce qui diffère peu de la certitude judiciaire de l'ancienne jurisprudence. En outre, l'article 8.6 du Code civil autorise la "preuve par vraisemblance" de faits négatifs et de "faits positifs dont, par la nature même du fait à prouver, il n'est pas possible ou pas raisonnable d'exiger une preuve certaine". Selon le commentaire, cela signifie "qu'il existe des motifs sérieux qui confirment de manière objective l'exactitude des allégations de fait, sans que l'on ne doive parler d'une vraisemblance approchant de la certitude". L'exposé indique un pourcentage de certitude indicatif de 75 %" (Doc. parl. Chambre, 2018-19, 3349/001, 17).

Les dispositions relatives à la charge de la preuve sont également importantes. Comme précédemment, il appartient au demandeur de démontrer que les conditions de la responsabilité sont remplies. Toutefois, le dernier alinéa de l'article 8.4 du Code civil est nouveau: "Le juge peut déterminer, par un jugement spécialement motivé, dans des circonstances exceptionnelles, qui supporte la charge de prouver lorsque l'application des règles énoncées aux alinéas précédents serait manifestement déraisonnable. Le juge ne peut faire usage de cette faculté que s'il a ordonné toutes les mesures d'instruction utiles et a veillé à ce que les parties collaborent à l'administration de la preuve, sans pour autant obtenir de preuve suffisante.".

**Section 1re**

*Règles de base*

Article 6.19

Condition nécessaire

**Le droit actuel**

Le législateur fournit rarement une description plus détaillée de la notion de lien de causalité ou de la manière dont celui-ci doit être établi. Exceptionnellement, une législation spéciale détermine un critère spécifique. Un exemple en est l'article 5:139 du Code des sociétés et des associations: "Nonobstant toute disposition contraire, les membres de l'organe d'administration sont responsables solidairement envers les intéressés du préjudice qui est une suite immédiate et directe soit de l'absence ou de la fausseté des mentions prescrites par l'article 5:133 du Code des sociétés et des associations, soit de la surévaluation manifeste des apports en nature.". En ce qui concerne l'indemnisation en cas d'inexécution d'une obligation, l'article 5.237 du Code civil renvoie aux articles 1382 à 1386*bis* de l'ancien Code civil à moins

een absolute zekerheid, maar "om een overtuiging die elke redelijke twijfel uitsluit", wat weinig verschilt van de gerechtelijke zekerheid uit de vroegere rechtspraak. Verder laat artikel 8.6 Burgerlijk Wetboek een "bewijs door waarschijnlijkheid" toe van negatieve feiten en van "positieve feiten waarvan het vanwege de aard zelf van het feit niet mogelijk of niet redelijk is om een zeker bewijs te verlangen". Volgens de toelichting betekent dit "dat er zwaarwegende gronden bestaan die de juistheid van de feitelijke aanvoering op objectieve wijze ondersteunen, zonder dat er sprake is van een aan zekerheid grenzende waarschijnlijkheid". De toelichting vermeldt een indicatief zekerheidspercentage van 75 %" (Parl. St. Kamer, 2018-19, 3349/001, 17).

Van belang zijn ook de bepalingen over de bewijslast. Het is, zoals voorheen, aan eiser om aan te tonen dat de voorwaarden voor aansprakelijkheid vervuld zijn. Nieuw is evenwel het laatste lid van artikel 8.4 Burgerlijk Wetboek: "De rechter kan, bij een met bijzondere redenen omkleed vonnis, in het licht van uitzonderlijke omstandigheden, bepalen wie de bewijslast draagt wanneer de toepassing van de in de vorige leden opgelegde regels kennelijk onredelijk zou zijn. De rechter kan slechts gebruik maken van deze mogelijkheid wanneer hij alle nuttige onderzoeksmaatregelen heeft bevolen en erover gewaakt heeft dat de partijen meewerken aan de bewijsvoering, zonder op die manier voldoende bewijs te verkrijgen."

**Afdeling 1**

*Basisregels*

Artikel 6.19

Noodzakelijke voorwaarde

**Het huidige recht**

De wetgever geeft zelden een nadere omschrijving van het begrip oorzakelijk verband of van de manier waarop dit moet worden vastgesteld. Uitzonderlijk bepaalt bijzondere wetgeving een specifiek criterium. Een voorbeeld is artikel 5:139 Wetboek van Vennootschappen en Verenigingen: "Niettegenstaande andersluidende bepaling, zijn de leden van het bestuursorgaan jegens de belanghebbenden hoofdelijk aansprakelijk voor de schade die het onmiddellijke en rechtstreekse gevolg is hetzij van het ontbreken of de onjuistheid van de vermeldingen voorgeschreven door artikel 5:133 Wetboek van Vennootschappen en Verenigingen, hetzij van de kennelijke overwaardering van inbrengen in natura.". Wat betreft de schadevergoeding bij niet-nakoming van een verbintenis, verwijst artikel 5.237 Burgerlijk Wetboek

que leur nature et leur portée ne soient incompatibles. L'ancien Code civil prévoit seulement, à l'article 1382, qu'un fait qui cause un dommage à autrui oblige celui par la faute duquel il est arrivé à le réparer. Il appartenait donc à la jurisprudence de préciser la notion de lien de causalité en général.

L'arrêt de la Cour de Cassation du 2 mars 2021 (P.201.335.N) propose une formulation complète de la règle de base: "Celui qui demande l'indemnisation doit prouver qu'il existe un lien de causalité entre la faute et le dommage, tel qu'il s'est produit concrètement. Ce lien suppose que, sans la faute, le dommage ne se serait pas produit tel qu'il s'est produit. Il n'y a donc pas de lien de causalité lorsque le dommage se serait également produit si le défendeur avait correctement exécuté l'action qui lui est reprochée. Le tribunal doit donc déterminer ce que le défendeur aurait dû faire pour agir légalement. Il doit faire abstraction de l'élément fautif dans l'historique du sinistre, sans en modifier les autres circonstances, et vérifier si le dommage se serait également produit dans ce cas. Si le juge constate que le dommage se serait produit de la même manière ou juge que cela est incertain, il n'y a pas de lien de causalité entre la faute et le dommage." (traduction libre). Cet arrêt confirme la jurisprudence constante de la Cour: le fait générateur de responsabilité doit être une condition nécessaire, une *conditio sine qua non* du dommage (voir aussi par ex. Cass. 18 juin 2010, RG C.080.211.F, *www. Cass.be*; Cass. 17 décembre 2009, TBH 2010, 278; Cass. 19 septembre 2011, Pas 2011, 1994; Cass. 9 novembre 2012, RG C.110.563.N, www.*cass.be*, conclusions G. DUBRULLE; Cass. 14 novembre 2012, RG P.111.611.F, www.*cass .be*, Cass. 23 janvier 2013, Arr. Cass 2013;188; Cass. 7 mars 2013, Arr. Cass 2013, 598; Cass. 31 mai 2013, RG C.120.399.N, www.*cass.be*; Cass. 12 juin 2017, RG C.160428N/2; Cass. 24 janvier 2017, P. 150.411.N; Cass. 12 juin 2017 (RG C. 160.428.N); Cass. 8 janvier, 2018, RG C.170.075.F/1; Cass. 28 juin 2018 (RG C. 170.696.N); Cass. 20 juin 2019, RG C. 180.377.F; Cass. 1er octobre 2019, RG C. 190.273.N; Cass. 14 janvier 2020, RG P.190.931.N; Cass. 7 mai 2020, RG C. 190.273.N; Cass. 4 juin 2020, RG C. 190.042.N; Cass. 22 janvier 2021 RG C. 190.303.N; Cass. 2 mars 2021, P.201.335.N; Cass 25 mai 2021, P.210.213.N; Cass. 13 janvier 2022, C.190.153.N.).

La faute ne doit pas être la cause directe du dommage (Cass. 7 juin 2019, RG C.180.473.N; Cass. 14 janvier 2020, RG P. 190.931.N; Cass. 10 novembre 2020, RG P. 20.0659.N). Elle ne doit pas non plus en être la cause unique (Cass. 8 janvier 2018, C.170.075.F)

naar de artikelen 1382 tot 1386*bis* van het oud Burgerlijk Wetboek, tenzij hun aard en strekking hiermee onverenigbaar is. Het oud Burgerlijk Wetboek bepaalt enkel, in artikel 1382, dat een daad waardoor aan een ander schade wordt veroorzaakt degene door wiens schuld de schade is ontstaan verplicht deze te vergoeden. Het was dus aan de rechtspraak om het begrip oorzakelijk verband in het algemeen nader uit te werken.

Het arrest van het Hof van Cassatievan 2 maart 2021 (P.201.335.N) geeft een omvattende formulering van de basisregel: "Degene die schadevergoeding vordert moet bewijzen dat er tussen de fout en de schade, zoals die zich concreet heeft voorgedaan, een oorzakelijk verband bestaat. Dit verband veronderstelt dat, zonder de fout, de schade zich niet had voorgedaan zoals ze zich heeft voorgedaan. Er is bijgevolg geen oorzakelijk verband wanneer de schade zich eveneens zou hebben voorgedaan indien de verweerder de hem verweten handelwijze correct had uitgevoerd. De rechter moet aldus bepalen wat de verweerder had moeten doen om rechtmatig te handelen. Hij moet abstractie maken van het foutieve element in de historiek van het schadegeval, zonder de andere omstandigheden ervan te wijzigen, en nagaan of de schade zich ook in dat geval zou hebben voorgedaan. Indien de rechter daarbij vaststelt dat de schade zich op dezelfde wijze zou hebben voorgedaan of oordeelt dat zulks onzeker is, is er geen oorzakelijk verband tussen fout en schade.". Dit arrest bevestigt de vaste rechtspraak van het Hof: het tot aansprakelijkheid leidende feit moet een noodzakelijke voorwaarde, een *conditio sine qua non* zijn voor de schade (zie ook o.a. bijvoorbeeld Cass. 18 juni 2010, AR C.080.211.F, *www.cass.be;* Cass. 17 december 2009, TBH 2010, 278; Cass. 19 september 2011, Pas. 2011, 1994; Cass. 9 november 2012, AR C.110.563.N, www.*cass.be*, concl. G. DUBRULLE; Cass. 14 november 2012, AR P.111.611.F, www. *cass.be*; Cass. 23 januari 2013, Arr. Cass. 2013; 188; Cass. 7 maart 2013, Arr. Cass. 2013, 598; Cass. 31 mei 2013, AR C.120.399.N, www.*cass.be*; Cass. 12 juni 2017, AR C.160428N/2; Cass. 24 januari 2017, P. 150.411.N; Cass. 12 juni 2017 (AR C. 160.428.N); Cass. 8 januari 2018, AR C.170.075.F/1; Cass. 28 juni 2018 (AR C. 170.696.N.; Cass. 20 juni 2019, AR C. 180.377.F; Cass. 1 oktober 2019, AR. 19.0575.N; Cass. 14 januari 2020, AR. P.190.931.N; Cass. 7 mei 2020, AR C. 190.273.N.; Cass. 4 juni 2020 AR C.190.042.N; Cass. 22 januari 2021 AR C. 190.303.N.; Cass. 2 maart 2021, P.201.335.N; Cass 25 mei 2021, P.210.213.N; Cass. 13 januari 2022, C.190.153.N.).

De fout moet niet de rechtstreekse oorzaak zijn van de schade (Cass. 7 juni 2019, AR C.180.473.N.; Cass. 14 januari 2020, AR P. 190.931.N.; Cass. 10 november 2020, AR P. 20.0659.N). Zij moet ook niet de enige oorzaak zijn (Cass. 8 januari 2018, C.170.075.F) en evenmin

ni la seule cause possible (Cass. 14 novembre 2012, P.111.611.F; Cass. 21 novembre 2012, P.120.759.F; Cass. 28 mai 2014, P.131.014.F). Le tribunal doit tenir compte non seulement du dommage concret, mais aussi des circonstances concrètes dans lesquelles il s'est produit. (Cass. 12 juin 2017, RG C. 160.428.N; Cass. 28 juin 2018, C. 170.696.N; Cass. 1er octobre 2019, R. 190.575.N; Cass. 22 janvier 2021, RG C. 190.303.N; Cass. 2 mars 2021, RG P.201.335.N). La gravité des fautes respectives et l'intention de la personne assignée de causer ou non le dommage sont étrangers au lien de causalité (Cass. 26 mai 2020, P.200.169.N.).

Dans le cas d'une responsabilité sans faute, il suffit généralement d'ignorer l'événement qui entraîne la responsabilité. En cas de responsabilité pour faute, il faut également déterminer ce que le défendeur aurait dû faire pour agir légalement. En d'autres termes, le juge doit déterminer une alternative légitime à la faute du défendeur. Ceci est clairement confirmé par la jurisprudence récente de la Cour de cassation (Cass. 28 juni 2018, AR C. 170.696.N; Cass. 2 mars 2021, P. 201.335.N; Cass. 12 mai 2022, C.210.030.N) et, depuis plus longtemps, par la doctrine: conclusions de l'avocat général DE RIEMAECKER pour Cass. 25 mars 1997, Pas., I, 413; conclusions de l'avocat général R. MORTIER pour Cass. 22 janvier 2021, M.P. 190.303.N; J. DU JARDIN, "Audiences plénières et unité d'interprétation du droit", JT 2001, 646-647; H. BOCKEN, "De *conditio sine qua non* en het rechtmatig alternatief"; P. VAN OMMESLAGHE, "Le concept de l'alternative légitime en droit de la responsabilité civile" dans Justitie: vraagstukken en perspectieven voor morgen. Justice: enjeux et perspectives pour demain, Orde van Vlaamse Balies, *Avocats.be*, Bruges, die Keure et Limal, Anthemis, 2013, 109 et 139; R. JAFFERALI, "L'alternative légitime dans l'appréciation du lien causal, corps étranger en droit belge de la responsabilité?", in Droit de la responsabilité – Questions choisies, CUP, tome 157, Bruxelles, Larcier, 2015, 97; B. DUBUISSON, "Les mystères de l'alternative légitime", dans *Liber amicorum*, P.-A. Foriers, Larcier 2021, 343).

Le test de la *conditio sine qua non* est la version juridique de l'analyse contrefactuelle, l'une des méthodes utilisées par la logique et la philosophie des sciences pour détecter des liens de causalité entre des faits individuels (H. Bocken, "De *conditio sine qua non* en het rechtmatig alternatief", in Justitie: vraagstukken en perspectieven voor morgen. La justice: enjeux et perspectives de demain, Brugge-Limal: die Keure et Anthémis, 2013, 112; H. BOCKEN, "Causaal verband in het Belgische recht" in R.M.A. Van Der Poel, D.A. Scheentjes en T.B.D.E. Van Der Wal (eds.), Causaliteit. Top-down en bottom-up in Nederlands en transnationaal perspectief, Apeldoorn-Antwerpen: Maklu 2009, 125). Le cœur de

de enig mogelijke oorzaak (Cass. 14 november 2012, P.111.611.F; Cass. 21 november 2012, P.120.759.F; Cass. 28 mei 2014, P.131.014. F.). De rechter moet niet alleen rekening houden met de concrete schade, maar ook met de concrete omstandigheden waaronder deze is ontstaan. (Cass. 12 juni 2017, AR C. 160.428.N.; Cass. 28 juni 2018, C. 170.696.N.; Cass. 1 oktober 2019, R. 190.575.N; Cass. 22 januari 2021 AR C. 190.303.N; Cass. 2 maart 2021 AR P.201.335.N). Vreemd aan het oorzakelijk verband zijn de zwaarte van de respectieve fouten en de intentie van de aangesprokene om al dan niet schade te veroorzaken (Cass. 26 mei 2020, P.200.169.N.).

Bij foutloze aansprakelijkheid volstaat het meestal om de gebeurtenis die aansprakelijkheid meebrengt weg te denken. Bij foutaansprakelijkheid moet ook bepaald worden wat de verweerder had moeten doen om rechtmatig te handelen. De rechter moet met andere woorden een rechtmatig alternatief vaststellen voor de fout van de verweerder. Dit wordt duidelijk bevestigd door de recente rechtspraak van het Hof van Cassatie (Cass. 28 juni 2018, AR C. 170.696.N; Cass. 2 maart 2021, P. 201.335.N; Cass. 12 mei 2022, C.210.030.N) en, sinds langer, door de rechtsleer: conclusies van advocaat-generaal DE RIEMAECKER voor Cass. 25 maart 1997, Pas., I, 413; conclusies van advocaat-generaal R. MORTIER voor Cass. 22 januari 2021, O.M. 190.303.N.; J. DU JARDIN, "Audiences plénières et unité d'interprétation du droit", JT 2001, 646-647; H. BOCKEN, "De *conditio sine qua non* en het rechtmatig alternatief"; P. VAN OMMESLAGHE, "Le concept de l'alternative légitime en droit de la responsabilité civile" in Justitie: vraagstukken en perspectieven voor morgen. La justice: enjeux et perspectives de demain, Orde van Vlaamse Balies, *Avocats.be*, Brugge, die Keure en Limal, Anthemis, 2013, 109 en 139; R. JAFFERALI, "L'alternative légitime dans l'appréciation du lien causal, corps étranger en droit belge de la responsabilité?", in Droit de la responsabilité – Questions choisies, CUP, vol. 157, Brussel, Larcier, 2015, 97; B. DUBUISSON, "Les mystères de l'alternative légitime", dans Liber amicorum, P.-A. Foriers, Larcier 2021, 343).

De *conditio sine qua non* test is de juridische versie van de tegenfeitelijke analyse, een van de methodes die de logica en de wetenschapsfilosofie hanteren om causale verbanden tussen individuele feiten op te sporen (H. Bocken, "De *conditio sine qua non* en het rechtmatig alternatief", in Justitie: vraagstukken en perspectieven voor morgen. La justice: enjeux et perspectives de demain, Brugge-Limal: die Keure en Anthémis, 2013, 112; H. BOCKEN, "Causaal verband in het Belgische recht" in R.M.A. VAN DER POEL, D.A. SCHEENTJES en T.B.D.E. VAN DER WAL (eds.), Causaliteit. Top-down en bottom-up in Nederlands en transnationaal perspectief, Apeldoorn-Antwerpen: Maklu 2009, 25). De kern van de

l'analyse juridique contrefactuelle inhérente au test de la csqn est la supposition que le fait générateur de responsabilité ne s'est pas produit. C'est une hypothèse qui ne s'est pas produite dans la réalité et qui ne se produira jamais. Par conséquent, des données factuelles et scientifiques manquent souvent pour déterminer avec certitude comment les événements auraient évolué sans le fait générateur de responsabilité, et seules des suppositions plus ou moins motivées sont possibles à ce sujet. Des expérimentations ne sont pas possibles en droit. Les juges doivent donc souvent fonder leur décision à propos du lien de causalité sur le cours normal des événements ou aussi sur des suppositions ou des choix politiques.

Une fois établi que le fait générateur de responsabilité est une condition nécessaire du dommage, l'examen du lien de causalité en droit belge est en principe terminé. Contrairement à ce qui est le cas dans la plupart des autres pays, il n'y a pas, en Belgique, de seconde appréciation du lien de causalité sur la base de des critères juridiques. Toutes les causes sont équivalentes et entraînent une responsabilité de manière égale. C'est la théorie de l'équivalence. Aucune distinction n'est donc opérée selon le caractère direct ou indirect du lien de causalité ou selon l'importance respective des différents facteurs de causalité dans la survenance du dommage. Dans la relation entre la personne lésée et le responsable, peu importe qu'il existe simultanément un lien de causalité avec des faits dont un tiers est responsable ou avec des phénomènes naturels ou que l'étendue du dommage ait été augmentée par un malheureux concours de circonstances (Cass. 25 juin 2004, Arr. Cass. 2004, 1234, Pas. 2004, 1171, TBH 2005, 855; Cass. 16 fév. 2011, RG P.101.232.F; Cass. 17 fév. 2017, C.160.297.N; R.O. DALCQ, Traité, II, 2566 et suiv.; B. DUBUISSON, V. CALLEWAERT, D. DE CONINCK et G. GATHEM, "Chronique 2009", 337; H. BOCKEN, I. BOONE, M. KRUITHOF, Schadevergoedingsrecht, 72). Ces autres événements excluent toutefois la responsabilité s'ils constituent un cas de force majeure pour celui dont la responsabilité est mise en cause. Il n'y a bien sûr pas de responsabilité non plus s'il est prouvé que d'autres événements ont suffi à causer le dommage, de sorte que le fait générateur de responsabilité n'était pas une condition nécessaire pour que le dommage se produise.

*La proposition*

Article 6.19, § 1er, alinéa 1er

La proposition confirme à l'article 6.19, § 1er, alinéa 1er, la condition nécessaire comme point de départ de l'établissement de liens de causalité en droit de la responsabilité:

juridische tegenfeitelijke analyse van de csqn-test is de veronderstelling dat het tot aansprakelijkheid leidende feit zich niet had voorgedaan. Dit is een hypothese die zich niet in werkelijkheid heeft voorgedaan en die zich ook nooit zal voordoen. Dikwijls ontbreken dan ook feitelijke en wetenschappelijke gegevens om met zekerheid te bepalen hoe de gebeurtenissen zich zouden ontwikkeld hebben zonder het tot aansprakelijkheid leidende feit en zijn hierover slechts min of meer gemotiveerde veronderstellingen mogelijk. Experimenten zijn niet mogelijk in het recht. Rechters moeten hun beslissing over het oorzakelijk verband dan ook dikwijls baseren op de normale gang van zaken of doen dit ook wel eens op veronderstellingen of beleidsmatige keuzes.

Eens vastgesteld dat het tot aansprakelijkheid leidende feit een noodzakelijke voorwaarde is voor de schade is, is het onderzoek naar het oorzakelijk verband naar Belgisch recht in beginsel afgesloten. In tegenstelling met wat in de meeste andere landen het geval is, is er in België geen tweede evaluatie van het oorzakelijk verband op basis van juridische criteria. Alle oorzaken zijn gelijkwaardig en brengen in gelijke mate aansprakelijkheid mee. Dit is de equivalentieleer. Er wordt dus geen onderscheid gemaakt naargelang het rechtstreekse of onrechtstreekse karakter van het oorzakelijk verband of het respectieve belang van de onderscheiden oorzakelijke factoren bij het ontstaan van de schade. In de verhouding tussen de benadeelde en aansprakelijke speelt het geen rol dat er gelijktijdig een oorzakelijk verband bestaat met feiten waarvoor een derde instaat of met natuurfenomenen of dat de omvang van de schade vergroot werd door een ongelukkige samenloop van omstandigheden (Cass. 25 juni 2004, Arr.Cass. 2004, 1234, Pas. 2004, 1171, TBH 2005, 855; Cass. 16 februari 2011, AR P.101.232.F; Cass. 17 februari 2017, C.160.297.N; R.O. DALCQ, Traité, II, 2566 e.v.; B. DUBUISSON, V. CALLEWAERT, D. DE CONINCK en G. GATHEM, "Chronique 2009", 337; H. BOCKEN, I. BOONE, M. KRUITHOF, Schadevergoedingsrecht, 72). Deze andere gebeurtenissen sluiten aansprakelijkheid wel uit indien zij overmacht opleveren voor degene die aangesproken wordt. Er is uiteraard ook geen aansprakelijkheid indien bewezen is dat andere gebeurtenissen voldoende waren om de schade tot stand te brengen zodat het tot aansprakelijkheid leidende feit geen noodzakelijke voorwaarde was voor het ontstaan van de schade.

*Het voorstel*

Artikel 6.19, § 1, eerste lid

Het voorstel bevestigt in artikel 6.19, § 1, eerste lid, de noodzakelijke voorwaarde als uitgangspunt voor de vaststelling van oorzakelijke verbanden in het

"Un fait est la cause d'un dommage s'il est une condition nécessaire de ce dernier. Tel est le cas lorsque, sans ce fait, le dommage ne se serait pas produit tel qu'il s'est produit dans les circonstances concrètes présentes lors de l'événement dommageable.". La proposition suppose que la détermination de l'alternative légitime en cas de responsabilité pour faute est inhérente à l'application du test de la condition sine qua non, de sorte que cela n'est pas explicité dans l'article 6.19.

Il doit exister un lien de causalité entre le fait générateur de responsabilité et le dommage. Le dommage est défini à l'article 6.25 comme les répercussions économiques ou non économiques d'une atteinte à un intérêt juridiquement protégé. La survenance du dommage ainsi défini est généralement un processus par lequel une faute ou un autre fait générateur de responsabilité est la cause d'un sinistre (par exemple, une collision) qui, à son tour, entraîne une atteinte à un intérêt juridiquement protégé (par exemple, des dommages corporels) et les conséquences économiques et non économiques qui en résultent (par exemple des douleurs, une perte de revenus). À l'instar de la jurisprudence, la proposition ne fait pas de distinction dans l'appréciation de la causalité pour ces différents éléments. En droit belge, le lien entre l'atteinte à un intérêt juridiquement protégé et le dommage ne donne pas lieu à un examen de causalité distinct, mais fait l'objet des règles relatives à l'évaluation et à la quantification du dommage, lesquelles imposent également une comparaison avec la situation dans laquelle la personne lésée se serait trouvée si le fait générateur de responsabilité ne s'était pas produit (article 6.33, § 1er).

Comme expliqué plus loin, la notion de condition nécessaire est à juste titre remise en question en tant que seul critère logique de sélection pour établir des liens de causalité en droit de la responsabilité. La doctrine de l'équivalence, qui implique le traitement égal de tous les faits générateurs de responsabilité qui sont une cause du dommage, est également critiquée. Toutefois, afin d'éviter une rupture avec l'arsenal conceptuel actuel, la proposition maintient le point de départ traditionnel pour l'appréciation du lien de causalité mais il le complète par deux dispositions qui permettent d'en surmonter les limites. L'article 6.19, § 1er, alinéa 2, concerne les lacunes du test de la csqn comme critère logique. L'article 6.19, § 2, apporte une correction à la théorie de l'équivalence selon laquelle toutes les causes entraînant la responsabilité sont traitées de manière égale et il fournit une base légale pour, exceptionnellement, ne pas attacher de responsabilité à des causes qui sont dans un lien trop distendu avec le dommage.

aansprakelijkheidsrecht: "Een feit is oorzaak van de schade indien het een noodzakelijke voorwaarde is voor deze laatste. Dit is het geval wanneer de schade zich zonder dit feit niet zou hebben voorgedaan onder de concrete omstandigheden van het schadegeval.". Het voorstel gaat ervan uit dat het vaststellen van het rechtmatig alternatief bij foutaansprakelijkheid inherent is aan de toepassing van de *conditio sine qua non*-test, zodat dit niet geëxpliciteerd wordt in artikel 6.19.

Er moet een oorzakelijk verband bestaan tussen het tot aansprakelijkheid leidende feit en de schade. Schade wordt in artikel 6.25 gedefinieerd als de economische en niet economische weerslag van de aantasting van een juridisch beschermd belang. Het ontstaan van de schade, aldus omschreven, is meestal een proces waarbij een fout of ander tot aansprakelijkheid leidend feit oorzaak is van een schadegeval (bijvoorbeeld een aanrijding) dat op zijn beurt leidt tot de aantasting van een juridisch beschermd belang (bijvoorbeeld lichamelijk letsel) en de hieruit voortvloeiend economische en niet economische gevolgen (bijvoorbeeld pijn, inkomensverlies). Evenmin als de rechtspraak maakt het voorstel een onderscheid in de causaliteitsbeoordeling voor deze verschillende elementen. Het verband tussen de aantasting van een juridisch beschermd belang en de schade geeft in het Belgische recht geen aanleiding tot een afzonderlijk causaliteitsonderzoek maar maakt het voorwerp uit van de regels in verband met de vaststelling en begroting van de schade die ook een vergelijking vereisen met de toestand waarin de benadeelde zich zou hebben bevonden indien het tot aansprakelijkheid leidende feit zich niet zou hebben voorgedaan (artikel 6.33, § 1).

Zoals verder wordt toegelicht, wordt het begrip noodzakelijke voorwaarde terecht in vraag gesteld als enig logisch selectiecriterium voor het vaststellen van oorzakelijke verbanden in het aansprakelijkheidsrecht. Ook de equivalentieleer die de gelijke behandeling meebrengt van alle tot aansprakelijkheid leidende feiten die een oorzaak zijn van de schade, wordt bekritiseerd. Om een breuk met het huidige begrippenarsenaal te vermijden, handhaaft het voorstel echter het traditionele uitgangspunt voor de beoordeling van het oorzakelijk verband maar vult het dit aan met twee bepalingen die de beperkingen ervan opvangen. Artikel 6.19, § 1, tweede lid, betreft de tekortkomingen van de csqn-test als logisch criterium. Artikel 6.19, § 2, brengt een correctie aan op de equivalentieleer volgens dewelke alle oorzaken die tot aansprakelijkheid leiden op gelijke voet worden behandeld en biedt een wettelijke basis om uitzonderlijk geen aansprakelijkheid te verbinden aan oorzaken die in een te verwijderd verband staan met de schade.

Article 6.19, § 1er, alinéa 2

Correction au critère de la condition nécessaire. Causalité factuelle

Le test de la csqn en tant que méthode pour établir des liens factuels de causalité a des limites logiques. Il ne mène pas à la responsabilité lorsqu'un fait générateur de responsabilité, qui est en soi une condition nécessaire – ou suffisante – du dommage, vient en concours avec un événement simultané qui est suffisant pour causer le même dommage. En effet, dans ce cas, le premier fait n'est plus une condition nécessaire du dommage et n'engage donc pas la responsabilité. Un exemple. Quelqu'un jette une bombe incendiaire dans une maison. Simultanément, un court-circuit se produit dans une pièce contenant des substances combustibles à la suite des travaux d'un électricien. Tant la bombe incendiaire que le court-circuit auraient été suffisants pour provoquer l'incendie. L'incendie volontaire n'est alors plus une condition nécessaire de l'incendie et n'entraîne donc pas de responsabilité. Le problème se pose également dans les cas où un dommage ne se produit que si une certaine valeur-seuil est dépassée. Un exemple. Selon les statuts d'une personne morale, une majorité de six membres est requise au sein du conseil d'administration. Sept membres votent, sans concertation préalable, pour une décision illégale. Chacun d'eux peut faire valoir que les décisions illégales et le préjudice qui en est résulté seraient également survenus sans son vote, de sorte que celui-ci n'était pas une condition nécessaire. Ainsi, personne ne serait responsable. L'application du seul critère de sélection de la condition nécessaire ne conduit pas, dans des cas comme ceux-ci, à des résultats acceptables. Celui qui est responsable d'un fait normalement générateur de responsabilité ne doit pas échapper à sa responsabilité uniquement parce qu'un ou plusieurs autres événements ont suffi à causer le dommage.

Dans la jurisprudence belge, les cas de cette nature n'ont que peu ou pas donné lieu à de nouveaux développements juridiques; sans doute le problème a-t-il été le plus souvent contourné sur des bases factuelles. La doctrine a déjà indiqué que, dans des cas de cette nature, il faut introduire une dérogation à la règle selon laquelle la faute doit être une condition nécessaire du dommage (M. VAN QUICKENBORNE, Oorzakelijk verband, 150; H. BOCKEN, "De *conditio sine qua non*", 112, note 7). C'est surtout dans la jurisprudence et la doctrine étrangères que des propositions sont faites pour remplacer ou compléter le test de la csqn. Parfois, on considère suffisant qu'un événement particulier ait contribué substantiellement (était un "facteur substantiel") à la survenance du dommage. La condition INUS ("*Insufficient but necessary part of a condition which*

Artikel 6.19, § 1, tweede lid

Correctie op het criterium van de noodzakelijke voorwaarde. Feitelijke causaliteit

De csqn-test als methode om feitelijke causale verbanden vast te stellen heeft logische beperkingen. Hij leidt niet tot aansprakelijkheid wanneer een tot aansprakelijkheid leidend feit dat op zich een noodzakelijke -of een voldoende- voorwaarde is voor de schade in samenloop komt met een gelijktijdige gebeurtenis die voldoende is om dezelfde schade te veroorzaken. In dit geval is het eerste feit immers geen noodzakelijke voorwaarde meer voor de schade en leidt dus niet tot aansprakelijkheid. Een voorbeeld. Iemand gooit een brandbom in een huis. Er vindt gelijktijdig een kortsluiting plaats in een lokaal met brandbare stoffen als gevolg van werken door een elektricien. Zowel de brandbom als de kortsluiting zouden voldoende geweest zijn om de brand te doen ontstaan. De brandstichting is dan geen noodzakelijke voorwaarde meer voor de brand en leidt dus niet tot aansprakelijkheid. Het probleem stelt zich ook in gevallen waar schade slechts optreedt indien een bepaalde drempelwaarde overschreden is. Een voorbeeld. Volgens de statuten van een rechtspersoon is in de raad van bestuur een meerderheid vereist van zes leden. Zeven leden stemmen, zonder voorafgaande afspraak, voor een onwettig besluit. Elk van hen kan voorhouden dat de onwettige beslissingen en de schade die hieruit volgde ook zou tot stand gekomen zijn zonder zijn stem, zodat deze geen noodzakelijke voorwaarde was. Niemand zou dus aansprakelijk zijn. De toepassing van het selectiecriterium van de noodzakelijke voorwaarde alleen leidt in gevallen als deze niet tot aanvaardbare resultaten. Wie instaat voor een normalerwijze tot aansprakelijkheid leidende feit, moet niet aan aansprakelijkheid ontkomen alleen omdat een of meer andere gebeurtenissen volstonden om de schade te veroorzaken.

In de Belgische rechtspraak gaven gevallen van deze aard weinig of geen aanleiding tot nieuwe rechtsontwikkelingen; wellicht werd het probleem meestal op feitelijke gronden omzeild. De rechtsleer wees er wel al op dat in gevallen van deze aard een afwijking moet worden ingevoerd op de regel dat de fout een noodzakelijke voorwaarde moet zijn voor de schade (M. VAN QUICKENBORNE, Oorzakelijk verband, 150; H. BOCKEN, "De *conditio sine qua non*", 112, noot 7). Vooral in de buitenlandse rechtspraak en rechtsleer worden voorstellen gedaan om de csqn-test te vervangen of aan te vullen. Soms vindt men het voldoende dat een bepaalde gebeurtenis een substantiële bijdrage leverde (een "substantial factor" was) tot het tot stand komen van de schade. Ook de INUS-condition ("*Insufficient but necessary part of a condition which is itself unnecessary*

*is itself unnecessary but sufficient*") a également été proposée comme alternative au test de la *conditio sine qua non*. Ces vues ont trouvé un écho dans la jurisprudence et la législation d'autres pays, dans les codifications privées du droit de la responsabilité et, dans une moindre mesure, également dans la doctrine belge (voir, entre autres, M. VAN QUICKENBORNE, De oorzakelijkheid in het recht van de burgerlijke aansprakelijkheid, Elsevier 1972; M.E. STORME, "Kausaliteit in het Belgische aansprakelijkheids- en verzekeringsrecht, in Verkeersrecht, 1990, 225; H. BOCKEN, "De *conditio sine qua non* rechtmatig alternatief", in "Justitie: vraagstukken en perspectieven voor morgen. La justice: enjeux et perspectives de demain,die Keure-Anthemis, 2013, 109; M. KRUITHOF, "Oorzaak of aanleiding? Geen causaal verband zonder causale bijdrage" in actuele ontwikkelingen in het aansprakelijkheidsrecht en verzekeringsrecht. Antwerpen, Intersentia 2015, 139; voir également pour d'autres références dans H. BOCKEN, "Het oorzakelijke verband in het ontwerp van de commissie tot hervorming van het aansprakelijkheidsrecht", TPR 2021/1, 246 et les références).

Au lieu d'écarter le critère de la condition nécessaire, la proposition complète l'article 6.19, § 1er, par un deuxième alinéa: "Si un fait générateur de responsabilité n'est pas une condition nécessaire du dommage pour la seule raison qu'un ou plusieurs autres faits, séparément ou ensemble, sont une condition suffisante de ce même dommage, il constitue néanmoins une cause de celui-ci.". Cette disposition s'inspire en partie du § 26 "*Factual cause*" et du § 27 "*Multiple suffisant causes*" du *Restatement of Torts* (Third) (ALI, *Restatement of torts third*): Phys. & Émot. Harm (2011).

Cette correction au test de la *conditio sine qua non* vaut non seulement en cas de concours avec d'autres faits générateurs de responsabilité, mais aussi avec des phénomènes naturels ou des faits qui n'engendrent pas de responsabilité, mais sont suffisants pour causer le dommage. En supposant qu'en plus de l'incendie volontaire, il y avait aussi la foudre, l'incendiaire n'échappe donc pas à sa responsabilité. Si toutefois le phénomène naturel ou le fait qui n'entraîne pas de responsabilité a causé d'autres dommages, le responsable n'est bien entendu pas tenu de les réparer (Cass. 4 mars 2019, C.150.035.N/1; Cass. 23 avril 2009, NJW 2009, 698, note S. Gilliams; contra Cass. 12 novembre 2015, C.140.468.N, TBO 2016, 151, voir à ce propos G. Jocqué, "Tijdsverloop en schadevergoeding", TPR 2016, 1392).

L'article 6.19, § 1er, alinéa 2, concerne des situations dans lesquelles les différentes causes ont des effets simultanés. L'attention dans la doctrine se porte également sur l'hypothèse où une cause se produit, non pas simultanément, mais avant ou après un autre événement

*but sufficient*") werd vooropgesteld als alternatief voor de *conditio sine qua non*-test. Deze opvattingen hebben weerklank gehad in de rechtspraak en wetgeving van andere landen, in private codificaties van het aansprakelijkheidsrecht en in beperktere mate ook in de Belgische rechtsleer (zie o.m. M. VAN QUICKENBORNE, De oorzakelijkheid in het recht van de burgerlijke aansprakelijkheid, Elsevier 1972; M.E. STORME, "Kausaliteit in het Belgische aansprakelijkheids- en verzekeringsrecht, in Verkeersrecht, 1990, 225; H. BOCKEN, "De *conditio sine qua non* rechtmatig alternatief", in "Justitie: vraagstukken en perspectieven voor morgen. La justice:enjeux et perspectives de demain,die Keure-Anthemis, 2013, 109; M. KRUITHOF, "Oorzaak of aanleiding? Geen causaal verband zonder causale bijdrage" in actuele ontwikkelingen in het aansprakelijkheidsrecht en verzekeringsrecht. Antwerpen, Intersentia 2015, 139; zie ook voor verdere verwijzingen in H. BOCKEN, "Het oorzakelijke verband in het ontwerp van de commissie tot hervorming van het aansprakelijkheidsrecht", TPR 2021/1, 246 en verwijzingen).

In plaats van het criterium van de noodzakelijke voorwaarde terzijde te schuiven, vult het voorstel artikel 6.19, § 1 aan met een tweede lid: "Indien een tot aansprakelijkheid leidende feit geen noodzakelijke voorwaarde is voor de schade om de enkele reden dat een of meer andere feiten, afzonderlijk of samen, een voldoende voorwaarde zijn voor de schade, is het echter ook een oorzaak.". Deze bepaling is mede geïnspireerd op § 26 "*Factual cause*" en § 27 "*Multiple sufficient causes*" van het *Restatement of Torts* (Third) (ALI, *Restatement of torts third*): Phys. & Emot. Harm (2011).

Deze correctie op de *conditio sine qua non*-test geldt niet alleen bij samenloop met andere tot aansprakelijkheid leidende feiten, maar met natuurfenomenen of feiten die niet tot aansprakelijkheid leiden maar voldoende zijn om de schade te veroorzaken. In de veronderstelling dat er naast de brandstichting ook een blikseminslag is, ontkomt de brandstichter dus niet aan aansprakelijkheid. Indien evenwel het natuurfenomeen of het niet tot aansprakelijkheid leidende feit andere schade heeft veroorzaakt, is de aansprakelijke er natuurlijk niet toe gehouden deze te vergoeden (Cass. 4 maart 2019, C.150.035.N/1; Cass. 23 april 2009, NJW 2009, 698, noot S. Gilliams; contra Cass. 12 november 2015, C.140.468.N, TBO 2016, 151, zie hierover G. Jocqué, "Tijdsverloop en schadevergoeding", TPR 2016, 1392).

Artikel 6.19, § 1, tweede lid, betreft situaties waar de verschillende oorzaken gelijktijdig uitwerking hebben. De aandacht gaat in de literatuur ook naar de hypothese waar een oorzaak zich voordoet, niet gelijktijdig, maar voor of na een andere onafhankelijke oorzakelijke gebeurtenis.

causal indépendant. Cependant, les cas de cette nature sont trop divers pour faire l'objet d'une règle abstraite (voir aussi J.-L. FAGNART, La causalité, 227 sq.). Quelques indications générales sont possibles. Si un fait cause immédiatement le dommage et qu'il se produit ensuite un second fait qui aurait causé le même dommage en l'absence du premier, le second fait reste sans conséquence car le dommage s'était déjà produit. Si le second fait aggrave un dommage déjà survenu ou entraîne un nouveau dommage, il entraîne, selon la proposition, la responsabilité pour cette aggravation ou pour ce nouveau dommage (art. 6.31. Prédisposition et état antérieur de la personne lésée). Plus complexes sont les situations où un fait postérieur a un effet préjudiciable sur un fait antérieur; ici, aucune appréciation n'est possible sans un examen attentif de toutes les données factuelles.

Gevallen van deze aard zijn echter te uiteenlopend om het voorwerp uit te maken van een abstracte regel (zie ook J.-L. FAGNART, La causalité, 227 e.v.). Een paar algemene aanwijzingen zijn mogelijk. Indien een feit onmiddellijk de schade veroorzaakt en er zich nadien een tweede feit voordoet dat dezelfde schade zou hebben veroorzaakt bij afwezigheid van het eerste, blijft het tweede feit zonder gevolg, want de schade was al ingetreden. Indien het tweede feit eerder ontstane schade verergert of nieuwe schade meebrengt, leidt het volgens het voorstel tot aansprakelijkheid voor deze verergering of nieuwe schade (art. 6.31. Voorbeschiktheid en vooraf bestaande toestand van de benadeelde). Complexer zijn de situaties waar een later feit een schadelijke uitwerking heeft voor een eerder feit; hier is geen beoordeling mogelijk zonder een precies onderzoek van alle feitelijke gegevens.

### Article 6.19, § 2

### Correction à la théorie de l'équivalence. Causalité juridique

Les règles belges sur la causalité s'inscrivent dans un droit de la responsabilité qui est favorable aux victimes et qui, une fois un fondement de responsabilité établi, donne la préférence à la position de la victime par rapport à celle du défendeur. Bien qu'il puisse peut-être être injuste d'imputer au responsable un dommage qui, par exemple, résulte en partie d'un concours malheureux de circonstances, cette solution est préférée à celle consistant à laisser le dommage causé par ce concours malheureux aux dépens de la personne lésée. Ce dernier, contrairement au défendeur, n'a – par hypothèse – pas commis de faute ou n'est pas responsable d'un risque particulier entraînant une responsabilité sans faute. Dans la pratique, le dommage est d'ailleurs souvent la conséquence de plusieurs fautes concurrentes et l'équilibre est, en grande partie, rétabli au niveau de la répartition de la charge du dommage. En cas de faute de la personne lésée, la répartition se fera immédiatement; en cas de concours avec des fautes de tiers, elle se fera au niveau de la contribution entre les responsables in solidum ou de l'action récursoire.

Cela n'empêche pas que, dans un certain nombre de cas, la théorie de l'équivalence conduit également à des résultats très injustes et très éloignés des conceptions du lien causal dans les sciences exactes et dans le langage habituel. Il n'est, en effet, pas possible de rompre de très longues chaînes causales; la responsabilité est parfois liée à des faits qui n'ont joué qu'un rôle très limité dans la survenance du dommage.

### Artikel 6.19, § 2

### Correctie op de equivalentieleer. Juridische causaliteit

De Belgische causaliteitsregels passen in een aansprakelijkheidsrecht dat slachtoffervriendelijk is en eens een grondslag voor aansprakelijkheid vastgesteld, de voorkeur geeft aan de positie van het slachtoffer boven deze van verweerder. Hoewel het misschien onbillijk kan zijn de aansprakelijke te belasten met schade die bijvoorbeeld mede het gevolg is van een ongelukkige samenloop van omstandigheden, wordt dit verkozen boven de oplossing die erin bestaat deze schade veroorzaakt door deze ongelukkige samenloop voor rekening van benadeelde te laten. In tegenstelling met verweerder heeft deze laatste – bij hypothese- geen fout begaan of is hij niet verantwoordelijk voor een bijzonder risico dat aanleiding geeft tot een foutloze aansprakelijkheid. In de praktijk is de schade in vele gevallen overigens het gevolg van meerdere samenlopende fouten en wordt het evenwicht in ruime mate hersteld op het niveau van de verdeling van de schadelast. Bij fout van benadeelde gebeurt dit onmiddellijk; bij samenloop van fouten van derden, op het niveau van de bijdrage onder de in solidum aansprakelijken of van de regresvordering.

Een en ander belet niet dat de equivalentieleer in een aantal gevallen ook leidt tot resultaten die erg onbillijk zijn en veraf staan van de opvattingen over het causale verband in de exacte wetenschappen en in het normale taalgebruik. Het is immers niet mogelijk om zeer lange causale ketens af te breken; aansprakelijkheid wordt soms verbonden met feiten die slechts een zeer beperkte rol hebben gespeeld in het tot stand komen van de schade.

Le grand nombre d'arrêts dans lesquels la Cour de cassation casse les jugements des juges du fait indique que ces derniers n'appliquent pas toujours de manière cohérente le critère de la csqn et la théorie de l'équivalence. Dans un certain nombre de cas, la Cour de cassation approuve d'ailleurs également des décisions difficilement conciliables ou inconciliables avec la théorie de l'équivalence, sans qu'elle formule cependant un critère général sur la base duquel ces dérogations sont justifiées. Certaines décisions dérogatoires des juges de fait sont jugées conformes à la théorie de l'équivalence sur base d'une interprétation bienveillante de leur libellé par la Cour, de sorte que la décision du juge de fait est respectée et que la théorie reste également intacte (voir entre autres H. BOCKEN en I. BOONE, "*Causaliteit in het Belgische recht*", TPR 2002, 1646 et svts; M. VAN QUICKENBORNE, *Oorzakelijk verband tussen onrechtmatige daad en schade*, Mechelen, Kluwer, 2007, 35 et svts; M. KRUITHOF, "*Oorzaak of aanleiding*", 150 et svts).

L'application exclusive du test de la *conditio sine qua non* et de la théorie de l'équivalence est caractéristique de la jurisprudence belge, mais, du point de vue du droit comparé, exceptionnelle. Dans d'autres pays, après le constat qu'un événement était factuellement ou logiquement une condition nécessaire du dommage, une sélection additionnelle est le plus souvent effectuée sur la base de critères juridiques. En France, l'accent est mis sur le caractère direct et nécessaire du lien de causalité, sans que la Cour de cassation ne fournisse de critères clairs à cet égard. En Allemagne, en Grèce, en Autriche et en Suisse, la théorie de la cause adéquate s'applique: en principe, on n'est responsable que des conséquences qui, normalement, selon les règles de l'expérience, résultent d'un certain agissement mais pas des conséquences qui se produisent en raison d'un concours accidentel de circonstances. De plus, dans de nombreux cas, la théorie dite de la normbestemming est également appliquée. Dans son article 6:98, le Code civil néerlandais se fonde sur un principe d'imputation raisonnable. Le constat d'un lien factuel de causalité (généralement, mais pas nécessairement, sur la base du test de la *conditio sine qua non*) est complété par l'exigence selon laquelle il doit être raisonnable d'attribuer le dommage au défendeur. Afin d'apprécier si tel est le cas, diverses circonstances sont prises en compte, notamment la nature et le fondement de la responsabilité ainsi que la prévisibilité et la nature du dommage. Dans la plupart des pays de common law, le critère de prévisibilité (foreseeability -proximate cause, remoteness) est généralement déterminant. Ce n'est que si l'auteur d'un acte générateur de responsabilité peut raisonnablement prévoir que celui-ci causera un certain type de dommage qu'il en est responsable, bien que des critères complémentaires soient également utilisés dans la jurisprudence (pour un aperçu comparatif, voir

Het grote aantal arresten waarin het Hof van Cassatie uitspraken van de feitenrechters verbreekt, wijst erop dat deze de csqn-test en de equivalentieleer niet altijd consequent toepassen. In een aantal gevallen overigens keurt het Hof van Cassatie ook beslissingen goed die moeilijk of niet in overeenstemming te brengen zijn met de theorie, zonder dat het evenwel een algemeen criterium formuleert op basis waarvan deze afwijkingen worden verantwoord. Sommige afwijkende uitspraken van feitenrechters worden op grond van een welwillende interpretatie van hun bewoordingen door het Hof conform bevonden aan de equivalentieleer, zodat de beslissing van de feitenrechter gerespecteerd wordt én ook de theorie overeind blijft (zie o.a. H. BOCKEN en I. BOONE, "Causaliteit in het Belgische recht", TPR 2002, 1646 e.v.; M. VAN QUICKENBORNE, Oorzakelijk verband tussen onrechtmatige daad en schade, Mechelen, Kluwer, 2007, 35 e.v.; M. KRUITHOF, "Oorzaak of aanleiding", 150 e.v.).

De exclusieve toepassing van de *conditio sine qua non*-test en van de equivalentieleer is kenmerkend voor de Belgische rechtspraak, maar, rechtsvergelijkend gezien, uitzonderlijk. In andere landen wordt er meestal, na de vaststelling dat een gebeurtenis feitelijk of logisch gezien een noodzakelijke voorwaarde was voor de schade, een verdere selectie gemaakt op grond van juridische criteria. In Frankrijk ligt de nadruk op het rechtstreekse en noodzakelijke karakter van het oorzakelijk verband, zonder dat het Cour de Cassation hierbij duidelijke criteria aanreikt. In Duitsland, Griekenland, Oostenrijk en Zwitserland geldt de leer van de adequate oorzaak: men is in beginsel enkel aansprakelijk voor de gevolgen die normalerwijze, naar ervaringsregels, uit een bepaalde handeling voortvloeien maar niet voor gevolgen die optreden door een toevallige samenloop van omstandigheden. In vele gevallen wordt er bovendien ook toepassing gemaakt van de normbestemmingsleer. Het Nederlandse BW gaat in artikel 6:98 uit van de toerekening naar redelijkheid. De vaststelling van een feitelijk oorzakelijk verband (meestal, maar niet noodzakelijk, aan de hand van de *conditio sine qua non*-test) wordt aangevuld met de vereiste dat het redelijk moet zijn om de schade aan de verweerder toe te rekenen. Om te beoordelen of dit het geval is, worden uiteenlopende omstandigheden in acht genomen waaronder de aard en de grondslag van de aansprakelijkheid, de voorzienbaarheid en de aard van de schade. In de meeste landen van de common law is het criterium van de foreseeability (proximate cause, remoteness) gewoonlijk doorslaggevend. Enkel indien de auteur van een tot aansprakelijkheid leidende handeling redelijkerwijze kan voorzien dat deze een bepaalde soort schade zal veroorzaken, is hij hiervoor aansprakelijk, hoewel in de rechtspraak ook bijkomende criteria worden gehanteerd (voor een rechtsvergelijkend overzicht, zie W. VAN GERVEN, J. LEVER en

W. VAN GERVEN, J. LEVER et P. LAROUCHE, *Cases, Materials and Text on National, Supranational and International Tort Law*, Oxford et Portland, Oregon, Hart Publishing, 2000, 395-466 et C. VAN DAM, *European tort law*, 307-344).

Le résultat parfois injuste de la théorie de l'équivalence, les nombreux arrêts de la Cour de cassation et les données de droit comparé montrent qu'il n'est pas satisfaisant de fonder un jugement sur l'existence du lien de causalité uniquement sur la question de savoir si le fait générateur de responsabilité est une condition nécessaire au dommage ou non. Parfois, il est suggéré de laisser la décision sur le lien de causalité entièrement au juge du fait. Cela n'offre pas une solution acceptable: le juge du fait doit disposer d'une marge suffisante pour rendre justice au regard de la grande diversité des situations concrètes et permettre à des considérations de politique de jouer un rôle, mais il doit y avoir un cadre conceptuel qui permette de prendre des décisions sur le liens de causalité d'une manière prévisible et politiquement acceptable. Une réglementation légale offrant les nuances nécessaires est souhaitable.

La proposition maintient le caractère favorable aux victimes des règles de causalité, mais il formule dans l'article 6.19, § 2, un critère général qui permet au tribunal, à titre exceptionnel, de considérer le lien de la csqn comme insuffisant et d'écarter la responsabilité: "Toutefois, il n'y a pas de responsabilité si le lien entre le fait générateur de responsabilité et le dommage est à ce point distendu qu'il serait manifestement déraisonnable d'imputer ce dommage à la personne dont la responsabilité est invoquée.". Cette proposition trouve un appui dans la doctrine (H. BOCKEN, "*Toerekening*", 245; M. VAN QUICKENBORNE, *Oorzakelijk verband*, 27, VAN GERVEN et VAN OEVELEN, *Verbintenissenrecht* 449). Le terme "manifestement" indique qu'il s'agit d'un contrôle marginal sur la base duquel le tribunal ne peut prendre la décision indiquée que dans des cas exceptionnels. Une limitation comparable de la marge d'appréciation du juge apparaît à plusieurs autres endroits du Code civil. "Manifestement déraisonnable" est utilisé à l'article 5.88 (clause indemnitaire) et à l'article 8.4 (charge de la preuve). "Manifestement" combiné avec un autre élément d'appréciation se retrouve aux articles 1.10 (abus de droit), 5.37 (abus de circonstances), 5.52 (clauses abusives), 5.57 (causes de nullité), 5.64 (primauté de la volonté réelle).

Le deuxième alinéa du § 2 formule des éléments d'appréciation spécifiques sur lesquels le juge peut se fonder pour apprécier s'il serait déraisonnable de lier une responsabilité à un fait qui est dans un lien trop distendu par rapport au dommage: le caractère imprévisible du dommage au regard des conséquences normales

P. LAROUCHE, *Cases, Materials and Text on National, Supranational and International Tort Law*, Oxford and Portland, Oregon, Hart Publishing, 2000, 395-466 en C. VAN DAM, *European tort law*, 307-344).

Het soms onbillijke resultaat van de equivalentieleer, de vele arresten van het Hof van Cassatie en rechtsvergelijkende gegevens, tonen aan dat het niet bevredigend is om een oordeel over het bestaan van het oorzakelijk verband uitsluitend te baseren op de vraag of het tot aansprakelijkheid leidende feit een noodzakelijke voorwaarde is voor de schade of niet. Soms wordt gesuggereerd om de beslissing over het oorzakelijk verband geheel over te laten aan de feitenrechter. Dit biedt geen aanvaardbare oplossing: de feitenrechter moet voldoende ruimte hebben om de grote diversiteit van concrete situaties tot haar recht te laten komen en om beleidsoverwegingen te laten meespelen, maar er moet wel een denkkader zijn dat toelaat om beslissingen over causale verbanden te treffen op een voorspelbare en beleidsmatig aanvaardbare wijze. Een wettelijke regeling wenselijk is die de nodige nuance biedt.

Het voorstel handhaaft het slachtoffervriendelijke karakter van de causaliteitsregels, maar formuleert in artikel 6.19, § 2, een algemeen criterium dat de rechter, bij wege van uitzondering, toelaat het csqn-verband als onvoldoende te beschouwen en aansprakelijkheid af te wijzen: "Er is evenwel geen aansprakelijkheid indien het verband tussen het feit dat tot aansprakelijkheid leidt en de schade dermate verwijderd is dat het kennelijk onredelijk zou zijn de schade toe te rekenen aan de persoon die wordt aangesproken". Dit voorstel vindt steun in de rechtsleer (H. BOCKEN, "Toerekening", 245; M. VAN QUICKENBORNE, Oorzakelijk verband, 27, VAN GERVEN en VAN OEVELEN, Verbintenissenrecht 449). De term "kennelijk" wijst erop dat het gaat om een marginale toetsing op grond waarvan de rechter enkel in uitzonderlijke gevallen tot het aangegeven besluit kan komen. Een vergelijkbare beperking van de oordeelsmarge van de rechter komt voor op verschillende andere plaatsen in het Burgerlijk Wetboek. "Kennelijk onredelijk" wordt gebruikt in artikel 5.88 (schadebeding) en artikel 8.4 (bewijslast). "Kennelijk", samen met een ander beoordelingselement is te vinden in artikel 1.10, (rechtsmisbruik), 5.37 (misbruik van omstandigheden), 5.52 (onrechtmatige bedingen), 5.57 (nietigheidsanctie), 5.64 (voorrang van de werkelijke wil).

Het tweede lid van § 2 formuleert specifieke beoordelingselementen waarop de rechter zich kan baseren bij het oordeel dat het onredelijk zou zijn aansprakelijkheid te verbinden aan een feit dat in een te verwijderd verband staat tot de schade: het onvoorzienbaar karakter van de schade in het licht van de normale gevolgen van het feit

du fait générateur de responsabilité et la circonstance que ce fait n'a pas contribué de manière significative à la survenance du dommage. (La contribution causale joue également un rôle important dans la répartition de la charge du dommage en cas de pluralité de responsables selon les articles 6.21 et 6.22). L'énumération de l'art. 6.19, § 2, n'est pas limitative ("en particulier") et n'empêche donc pas le juge de prendre également en compte d'autres éléments. Contrairement à ce qui est le cas aux Pays-Bas, le fondement de la responsabilité et la nature du dommage ne sont pas pris en compte dans l'appréciation du lien de causalité.

**Section 2**

*Pluralité de responsables*

Artikel 6.20

Responsabilité in solidum

**Le droit actuel**

Si plusieurs personnes sont responsables d'un même dommage, elles sont toutes tenues, selon la jurisprudence et la doctrine constantes, d'indemniser la partie lésée pour l'entièreté de ce dommage. En effet, conformément à la théorie de l'équivalence, aucune distinction n'est en principe établie selon la gravité de la faute ou la nature des faits générateurs de responsabilité (Cass., 17 décembre 2018, C.180.137.N; Cass., 28 novembre 2018, P.180.766.F; Cass., 17 février 2017, C.160.297.N; Cass., 16 février 2011, R.G. P.101.232.F; Cass. 25 juin 2004, Arr. Cass., 2004, p. 1234, Pas., 2004, p. 1171, T.B.H., 2005, p. 855; R.O. DALCQ, II, pp. 2566 et suiv.; B. Dubuisson, V. Callewaert, D. De Coninck en G. Gathem, La responsabilité civile. Chronique de jurisprudence 1996-2007. Vol. 1. Le fait générateur et le lien causal, 337; H. BOCKEN, I. BOONE, M. KRUITHOF, Schadevergoedingsrecht, 75.).

En règle générale, tous les coresponsables sont tenus in solidum, conformément à l'article 6.20. La personne lésée peut, au choix, exiger de chaque coresponsable la réparation de la totalité du dommage, jusqu'à ce qu'elle ait obtenu le paiement intégral (article 6.20). Cependant, l'obligation se divise entre les débiteurs (article 6.22). Selon la jurisprudence actuelle, cette répartition s'effectue en fonction de la contribution des différents faits générateurs de responsabilité dans la survenance du dommage (voir plus loin la discussion des articles 6.21 et 6.22).

La Cour de cassation déroge à la règle de base lorsque plusieurs personnes ont commis une "faute

dat tot aansprakelijkheid leidt en de omstandigheid dat dit feit niet op betekenisvolle wijze heeft bijgedragen tot het ontstaan van de schade. (De causale bijdrage speelt ook een belangrijke rol bij de verdeling van de schadelast bij pluraliteit van aansprakelijken volgens artikel 6.21 en 6.22). De opsomming in art. 6.19, § 2, is niet limitatief ("in het bijzonder") en belet dus niet dat de rechter ook met andere elementen zou rekening houden. In tegenstelling tot wat het geval is in Nederland, worden de grondslag van de aansprakelijkheid en de aard van de schade niet betrokken bij de beoordeling van het oorzakelijk verband.

**Afdeling 2**

*Pluraliteit van aansprakelijken*

Artikel 6.20

Aansprakelijkheid in solidum

**Het huidige recht**

Indien meerdere personen aansprakelijk zijn voor eenzelfde schade, zijn zij volgens vaststaande rechtspraak en rechtsleer allen ertoe gehouden de benadeelde schadeloos te stellen voor het geheel van de schade. Conform de equivalentieleer wordt er immers in beginsel geen onderscheid gemaakt naargelang de zwaarte van de fout of de aard van de tot aansprakelijkheid leidende feiten (Cass. 17 december 2018, C.180.137.N; Cass. 28 november 2018, P.180.766.F; Cass. 17 februari 2017, C.160.297.N; Cass. 16 februari 2011, AR P.101.232.F; Cass. 25 juni 2004, Arr.Cass. 2004, 1234, Pas. 2004, 1171, TBH 2005, 855; R.O. DALCQ, II, 2566 e.v.; B. Dubuisson, V. Callewaert, D. De Coninck en G. Gathem, La responsabilité civile. Chronique de jurisprudence 1996-2007. Vol. 1. Le fait générateur et le lien causal, 337; H. BOCKEN, I. BOONE, M. KRUITHOF, Schadevergoedingsrecht, 75).

In de regel zijn al de medeaansprakelijken in solidum gehouden, overeenkomstig artikel 6.20. De benadeelde kan hier naar eigen keuze, van elk van de medeaansprakelijken schadeloosstelling vorderen voor de gehele schade, tot hij volledige betaling heeft verkregen (artikel 6.20). Tussen de schuldenaars onderling wordt de schuld echter verdeeld (artikel 6.22). Volgens de huidige rechtspraak geschiedt deze verdeling overeenkomstig de bijdrage van de verschillende tot aansprakelijkheid leidende feiten in het tot stand komen van de schade (zie verder de bespreking van artikel 6.21 en 6.22).

Het Hof van Cassatie wijkt van de basisregel af wanneer meerdere personen een "gemeenschappelijke

commune" qui est la cause du dommage. Dans ce cas, elles ne sont pas responsables *in solidum*, mais tenues solidairement (Cass., 15 février 1974, Pas. 1974, p. 661, avec les conclusions de monsieur l'avocat général DUMON; Cass., 9 décembre 1993, Arr.Cass. 1993, p. 1038; Cass., 3 mai 1996, Arr. Cass. 1996, p. 388; Cass., 4 novembre 2014, Arr. Cass. 2014, p. 2479; S. STIJNS, "*Over passieve hoofdelijkheid en in solidum-gehoudenheid, over gemeenschappelijke fouten en samenlopende fouten*", Rec. Cass., 1994, p. 49; B. DUBUISSON, V. CALLEWAERT, D. DE CONINCK et G. GATHEM, "Chronique de jurisprudence 2009", p. 349; J.-L. FAGNART, La causalité, p. 213; T. VANSWEEVELT et B. WEYTS, *Handboek Buitencontractueel Aansprakelijkheidsrecht*, p. 839; H. BOCKEN, I. BOONE, M. KRUITHOF, *Schadevergoedingsrecht*, p. 75). Pour qu'il soit question de faute commune, il est requis que plusieurs personnes aient délibérément collaboré pour causer le dommage ("la faute commune est celle que plusieurs personnes commettent ensemble en contribuant sciemment à produire un fait dommageable", selon l'arrêt du 15 février 1974, Pas., 1974, I, p. 661, avec les conclusions de monsieur l'avocat général DUMON; Cass., 8 mars 2005, Pas., 2005, I, p. 555; Cass., 17 octobre 2014, Arr. Cass., 2014, p. 2280; Cass., 19 juin 2015, Arr. Cass., 2015, p. 1643). Le fait que les participants à la faute commune puissent établir que le dommage n'est pas dû à un acte individuel de leur part ne les exonère pas: le dommage découle en effet de la faute commune à laquelle ils ont participé (I. GEERS, "Alternative liability under Belgian Law: unknow and thus unloved", E.R.P.L., o.c., p. 446; M. VAN QUICKENBORNE, Oorzakelijk verband, p. 70).

Selon la jurisprudence, le fait que les participants à une faute commune soient solidairement responsables découle d'un principe général du droit déduit de l'article 50 du Code pénal, qui prévoit que les coauteurs d'une infraction sont tenus solidairement des dommages-intérêts et des restitutions. Cependant, il n'est pas requis qu'une infraction ait été commise pour parler d'une faute commune. Toutefois, les fautes communes non sanctionnées par le droit pénal se rencontrent rarement dans la jurisprudence; l'on peut citer, à titre d'exemple, le cas où des héritiers ont conjointement recelé des effets de la succession au légataire désigné par testament (Cass., 9 décembre 1993, Arr. Cass., 1993, p. 1038).

S'il s'agit d'infractions distinctes ayant causé l'entièreté du dommage, sans qu'il soit possible de mesurer l'ampleur des responsabilités respectives des auteurs, tous peuvent être condamnés in solidum, non pas en vertu de l'article 50 du Code pénal, mais en application de l'article 1382 de l'ancien Code civil (Cass., 14 octobre 2020, B. 20.0 98.F/1).

fout" begaan hebben die oorzaak is van de schade. In dit geval zijn zij niet *in solidum* aansprakelijk, maar hoofdelijk (Cass. 15 februari 1974, Pas. 1974, 661, met conclusies van advocaat-generaal DUMON; Cass. 9 december 1993, Arr.Cass. 1993, 1038; Cass. 3 mei 1996, Arr.Cass. 1996, 388; Cass. 4 november 2014, Arr. Cass. 2014, 2479; S. STIJNS, "Over passieve hoofdelijkheid en in solidum-gehoudenheid, over gemeenschappelijke fouten en samenlopende fouten", Rec. Cass. 1994, 49; B. DUBUISSON, V. CALLEWAERT, D. DE CONINCK en G. GATHEM, "Chronique de jurisprudence 2009", 349; J.-L. FAGNART, La causalité, 213; T. VANSWEEVELT en B. WEYTS, Handboek, 839; H. BOCKEN, I. BOONE, M. KRUITHOF, Schadevergoedingsrecht, 75). Opdat er sprake zou zijn van een gemeenschappelijke fout is vereist dat meerdere personen bewust hebben samengewerkt om de schade te veroorzaken ("wetens hebben samengewerkt tot het ontstaan van het schadeverwekkend feit", aldus het arrest van 15 februari 1974, Pas. 1974, I, 661, met conclusies van advocaat-generaal DUMON; Cass. 8 maart 2005, Pas. 2005, I, 555; Cass. 17 oktober 2014, Arr.Cass. 2014, 2280; Cass. 19 juni 2015, Arr.Cass. 2015, 1643). Dat deelnemers aan de gemeenschappelijke fout aantonen dat de schade niet veroorzaakt werd door hun individueel handelen, bevrijdt hen niet: de schade is immers het gevolg van de gemeenschappelijke fout waaraan zij deelnamen (I. GEERS, "Alternative liability under Belgian Law: unknow and thus unloved", ERPL, o.c., 446; M. VANQUICKENBORNE, Oorzakelijk verband, 70).

Dat de deelnemers aan een gemeenschappelijke fout hoofdelijk aansprakelijk zijn volgt volgens de rechtspraak uit een algemeen rechtsbeginsel afgeleid uit artikel 50 Strafwetboek dat bepaalt dat mededaders van een misdrijf hoofdelijk gehouden zijn tot schadevergoeding en teruggave. Het is echter niet vereist dat een misdrijf begaan werd om van een gemeenschappelijke fout te spreken. Niet strafrechtelijk gesanctioneerde gemeenschappelijke fouten komen echter zelden voor in de rechtspraak; een voorbeeld is het geval waar erfgenamen samen goederen uit de nalatenschap verborgen houden voor de bij testament aangeduide legataris (Cass. 9 december 1993, Arr. Cass. 1993, 1038).

Indien het gaat om onderscheiden misdrijven die een oorzaak zijn van de gehele schade, zonder dat de omvang van de respectieve verantwoordelijkheden van de daders kan worden vastgesteld, kunnen zij allen in solidum worden veroordeeld, niet krachtens artikel 50 Strafwetboek, maar bij toepassing van artikel 1382 oud Burgerlijk Wetboek (Cass 14 oktober 2020, B. 20.0 98.F/1).

Si l'identité de l'auteur du dommage n'est pas démontrée, la demande doit être rejetée. La question de l'incertitude quant à l'identité de la personne qui a causé le dommage est abordée dans le commentaire de l'article 6.24 de la proposition.

**La proposition**

L'article 6.20 confirme la règle de base de la jurisprudence en matière de pluralité de responsables: si plusieurs personnes sont responsables de faits qui sont une cause d'un même dommage, elles sont responsables in solidum de ce dommage. Le paragraphe 1er concerne le cas où des faits distincts dont plusieurs personnes sont responsables sont une cause du dommage; le paragraphe 2 traite du cas où plusieurs personnes sont responsables d'un même fait qui est la cause du dommage.

La proposition s'écarte de la jurisprudence selon laquelle tous ceux qui commettent une faute commune sont tenus solidairement, et non in solidum. Les conséquences civiles d'une faute ne doivent pas différer selon que cette faute constitue ou non une infraction ou que l'action en responsabilité est traitée par le juge civil ou par le juge pénal dans le cadre d'une constitution de partie civile. L'article 6 des dispositions modificatives de la proposition prévoit d'ailleurs d'adapter l'article 50 du Code pénal en abrogeant la règle selon laquelle tous les individus condamnés pour une même infraction sont tenus solidairement des dommages-intérêts et des restitutions. Cette abrogation est une application du principe de l'égalité de traitement de la personne lésée, indépendamment du fait que celle-ci demande la réparation du dommage subi devant une juridiction civile ou pénale, récemment consacré par le législateur (voir les travaux préparatoires de la loi du 21 avril 2007 relative à la répétibilité des honoraires et des frais d'avocat, Doc. parl., Sénat, 2006-2007, n° 3-1686/4, pp. 6 et 8; ibid., n° 3-1686/5, p. 32; Doc. parl., Chambre, 2006-2007, DOC 51-2891/002, p. 5; voir aussi Cour constitutionnelle, arrêt n° 174/2013, considérants B.5 et B7). Cela n'enlève rien au fait que le déroulement de la procédure devant le juge répressif est régi par le droit de la procédure pénale (Cour d'arbitrage, n° 75/1999, considérants B.3.1 et B.3.2).

Le paragraphe 2, alinéa 2, dispose que quiconque incite une autre personne à commettre une faute ou lui apporte son aide à cette fin est responsable in solidum avec cette dernière du dommage causé. Cela rend superflue l'obligation d'apporter la preuve distincte – parfois très difficile – que le dommage ne serait pas né sans l'action de celui qui a aidé ou incité à commettre la faute. Un élément intentionnel est requis. Il est présent

Indien niet bewezen is wie de schade heeft veroorzaakt, moet de vordering afgewezen worden. De problematiek van onzekerheid over de identiteit van degene die de schade heeft veroorzaakt, komt aan de orde in de toelichting bij artikel 6.24 van het voorstel.

**Het voorstel**

Artikel 6.20 bevestigt de basisregel van de rechtspraak inzake pluraliteit van aansprakelijken: meerdere personen die aansprakelijk zijn voor feiten die een oorzaak zijn van eenzelfde schade, zijn in solidum aansprakelijk voor deze schade. Paragraaf 1 betreft het geval waar onderscheiden feiten waarvoor meerdere personen aansprakelijk zijn een oorzaak zijn van de schade; paragraaf 2 betreft het geval waar meerdere personen aansprakelijk zijn voor eenzelfde feit dat oorzaak is van de schade.

Het voorstel neemt afstand van de rechtspraak volgens dewelke al diegenen die een gemeenschappelijke fout begaan hoofdelijk en niet in solidum aansprakelijk zijn. De civielrechtelijke gevolgen van een fout moeten niet verschillen naargelang deze fout een misdrijf uitmaakt of niet of naargelang de aansprakelijkheidsvordering behandeld wordt door de burgerlijke rechter dan wel door de strafrechter in het kader van een burgerlijke partijstelling. Artikel 6 van de wijzigingsbepalingen bij het voorstel voorziet overigens in de aanpassing van artikel 50 van het Strafwetboek door het opheffen van de regel dat alle wegens eenzelfde misdrijf veroordeelde personen hoofdelijk aansprakelijk zijn voor de schadevergoeding en de teruggave. Deze opheffing is een toepassing van het beginsel van de gelijke behandeling van de benadeelde, ongeacht of die voor een burgerlijke of een strafrechtelijke jurisdictie schadeloosstelling vraagt voor de schade die hij leed dat recent bevestigd werd door de wetgever (zie de voorbereidende werken van de wet van 21 april 2007 betreffende de verhaalbaarheid van erelonen en kosten verbonden aan de bijstand van een advocaat, Parl.St. Senaat 2006-07, nr. 3-1686/4, 6 en 8; ibid., nr. 3-1686/5, 32; Parl.St. Kamer 2006-07, DOC 51 2891/002, 5; zie ook Grondwettelijk Hof, nr. 174/2013, overw. B.5 en B.7). Dit doet er niet aan af dat het procesverloop voor de strafrechter beheerst wordt door het strafprocesrecht (Arbitragehof, nr. 75/1999, overw. B.3.1 en B.3.2).

Het tweede lid van paragraaf 2 bepaalt dat wie een ander aanzet om een fout te begaan of hem met dit doel helpt, met deze laatste in solidum aansprakelijk is voor de veroorzaakte schade. Dit maakt het overbodig om het – dikwijls erg moeilijke – afzonderlijke bewijs te leveren dat de schade niet zou ontstaan zijn zonder de handeling van degene die aanzette om de fout te begaan of hiertoe hielp. Een intentioneel element is vereist. Dit

lorsqu'une personne incite une autre à commettre une faute. Lorsqu'on apporte une aide à une autre personne, il est requis que cette aide ait eu lieu en vue de rendre la faute de cette autre personne possible ou de la faciliter. La personne concernée doit donc être consciente des intentions fautives de la personne qu'elle aide; la mise à disposition d'un moyen par lequel une autre personne commet ensuite une faute n'entraîne donc pas en soi une responsabilité. Celui qui, par exemple, prête une voiture à une personne qui, par la suite, provoque intentionnellement une collision avec celle-ci, n'est coresponsable en vertu de l'article 6.20, § 2, alinéa 2, que s'il a prêté la voiture pour permettre la collision. Cette disposition est le pendant des règles du Code pénal en matière de participation, mais son application est indépendante de celles-ci. Elle s'inspire également de l'article 830, § 2, du Code civil allemand.

Article 6.21

Faits dont la personne lésée est responsable et qui sont une des causes du dommage

Article 6.21, § 1er

Réduction de responsabilité

**Le droit actuel**

La jurisprudence constante de la Cour de cassation confirme que la partie responsable ne peut pas être condamnée à la réparation complète si le dommage a été causé concurremment par une faute de la personne lésée (entre autres, Cass., 24 décembre 1974, Arr. Cass., 1975, p. 488; Cass., 14 juin 1995, R.G. P. 95.94.F; Cass., 6 novembre 2002, B.011.108.F; Cass., 30 septembre 2015, P. 140.474.F). Dans ce cas, son droit à la réparation est réduit dans la mesure où sa faute a contribué à la survenance du dommage. La réparation est également réduite si le dommage est la conséquence conjointe non pas d'une faute de la personne lésée, mais d'un fait dont celle-ci est responsable sans faute. Tel est le cas lorsqu'il y a une faute d'un préposé de la partie lésée (e.a. Cass., 9 février 1982, Arr. Cass., 1981-1982, p. 741; Cass., 27 mai 2022, C.200.461.F; B. WEYTS, De fout van het slachtoffer in het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht, p. 224) et également lorsque le dommage a été causé concurremment par le vice d'un bâtiment ou d'une chose dont la personne lésée est le propriétaire ou le gardien (Cass., 7 janvier 1988, Arr. Cass., 1987-1988, p. 576; Cass., 30 septembre 2004, C.030.376.F; Cass. 31 janvier 2022, C. 210.021.F).

Selon la jurisprudence antérieure, la répartition de la charge du dommage se faisait sur la base de la gravité

is aanwezig wanneer iemand een ander aanzet om een fout te begaan. Wanneer men een ander hulp verstrekt is vereist dat dit gebeurde met het doel de fout van die ander mogelijk te maken of te vergemakkelijken. De betrokkene moet zich dus bewust zijn van de foutieve intenties van degene die hij helpt; een middel ter beschikking stellen waarmee een ander nadien een fout begaat leidt dus niet op zich tot aansprakelijkheid. Wie een bijvoorbeeld auto leent aan een iemand die hiermee later met opzet een aanrijding veroorzaakt, is enkel medeaansprakelijk op grond van artikel 6.20, § 2, tweede lid, indien hij de auto leende om de aanrijding mogelijk te maken. Deze bepaling is een tegenhanger van de regels van het Strafwetboek over deelneming, maar de toepassing staat los ervan. Zij is mede geïnspireerd op art. 830 § 2, van het Duitse BGB.

Artikel 6.21

Feiten waarvoor de benadeelde aansprakelijk is en die medeoorzaak zijn van de schade

Artikel 6.21, § 1

Vermindering van aansprakelijkheid

**Het huidige recht**

Vaste rechtspraak van het Hof van Cassatie bevestigt dat de aansprakelijke niet kan veroordeeld worden tot volledige schadeloosstelling indien de schade mede veroorzaakt werd door een fout van de benadeelde (o.m. Cass., 24 december 1974, Arr.Cass. 1975, 488; Cass. 14 juni 1995, AR P. 95.94.F; Cass., 6 november 2002, B.011.108.F; Cass. 30 september 2015, P. 140.474.F). In dit geval wordt diens recht op schadeloosstelling verminderd in de mate waarin zijn fout heeft bijgedragen tot het ontstaan van de schade. De schadeloosstelling wordt ook verminderd wanneer de schade niet mede het gevolg is van een fout van de benadeelde maar van een feit waarvoor deze foutloos aansprakelijk is. Dit is het geval bij een fout van een aangestelde van de benadeelde (o.m. Cass. 9 februari 1982, Arr.Cass. 1981- 82, 741; Cass. 27 mei 2022, C.200.461.F; B. WEYTS, De fout van het slachtoffer in het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht, 224) en ook wanneer de schade mede veroorzaakt is door een gebrek van een gebouw of van een zaak waarvan de benadeelde eigenaar of bewaarder is (Cass. 7 januari 1988, Arr. Cass. 1987-88, 576; Cass. 30 september 2004, C.030.376.F; Cass. 31 januari 2022, C. 210.021.F).

De verdeling van de schadelast geschiedde volgens vroegere rechtspraak op basis van de ernst van de

des fautes respectives. Depuis l'arrêt du 4 novembre 2008 (R.W., 2009, p. 1561, note de B. WEYTS), le droit à la réparation de la personne lésée est réduit dans la mesure où sa faute ou un autre fait générateur de responsabilité a contribué à la survenance du dommage. (Cass., 21 octobre 2008, Arr. Cass., 2008, p. 2322, J.T., 2010, p. 538, note de A. LENAERTS, N.J.W., 2010, p. 318, note de I. BOONE, R.A.B.G. 2010, p. 1287, note de E. DE KEZEL, R.W., 2010-2011, p. 487, note de S. GUILIAMS et T. Verz. 2010, p. 440, note de B. WEYTS; Cass., 9 octobre 2009, Pas., 2009, p. 2195, Arr. Cass., 2009, p. 2266; Cass. 16 mai 2011, Arr. Cass., 2011, p. 1227, Pas., 2011, p. 1337; Cass. 3 mai 2013, Arr. Cass., 2013, p. 1099, Pas., 2013, p. 1053; Cass., 4 septembre 2014, C. 120.535.F; Cass., 19 novembre 2014, P.141.139.F; Cass. 10 mars 2015, R.G. P.131.170.N; Cass., 9 septembre 2015, Arr. Cass., 2015, p. 1943; Cass., 17 février 2017, R.W., 2018, 19.185; Cass., 26 mai 2020, P.200.169.N). Le critère de la contribution causale s'applique également à la répartition de la charge du dommage dans le cadre d'une action récursoire entre coresponsables.

La preuve de la faute ou de l'autre fait dont la personne lésée répond doit être apportée par le responsable (M. VAN QUICKENBORNE, Oorzakelijk verband tussen onrechtmatige daad en schade in, Recht en praktijk, Malines, Kluwer, 2007, p. 97). Le responsable peut opposer à une personne lésée par ricochet la faute de la personne lésée directe (Cass., 16 février 2011, R.G. P.101.232.F, AC 2011, n° 13; Cass., 26 mai 2020, ARR 20.200.526.2N.4).

Un comportement non fautif ou les prédispositions pathologiques de la personne lésée ne réduisent pas son droit à réparation (Cass., 2 février 2011, R.G. 101.601.F). Toutefois, il n'y a pas de responsabilité si les conséquences d'un état antérieur seraient de toute manière survenues même en l'absence de cette faute (Cass., 6 janvier 1993, Arr. Cass., 1993, p. 11; Cass., 14 juin 1995, Arr. Cass., 1995, p. 608; Cass., 2 février 2011, R.W., 2012-13, p. 300, note de B. Weyts).

En ce qui concerne la faute de la personne lésée, voir en outre B. WEYTS, De fout van het slachtoffer in het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht, Anvers, Intersentia, 2003; B. DUBUISSON, V. CALLEWAERT, D. DE CONINCK et G. GATHEM, La responsabilité civile, Chronique de jurisprudence, 2009, p. 350; M. VAN QUICKENBORNE, Oorzakelijk verband tussen onrechtmatige daad en schade in Recht en praktijk, Malines, Kluwer, 2007, p. 91; J.L. FAGNART, La causalité, Kluwer, 2009, pp. 267 et suivantes; T. VANSWEEVELT et B. WEYTS, Handboek buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht, 2009, p. 821; H. BOCKEN, I. BOONE, M. KRUITHOF, Schadevergoedingsrecht, p. 76; S. STIJNS ET I. SAMOY, Verbintenissenrecht. Boek 1*bis*, Die Keure, p. 146.

respectieve fouten. Sinds het arrest van 4 november 2008 (RW 2009, 1561, noot B WEYTS) wordt het recht op schadeloosstelling van de benadeelde verminderd in de mate waarin zijn fout of een ander tot zijn aansprakelijkheid leidend feit heeft bijgedragen tot de schade (Cass. 21 oktober 2008, Arr.Cass. 2008, 2322, JT 2010, 538, noot A. LENAERTS, NJW 2010, 318, noot I. BOONE, RABG 2010, 1287, noot E. DE KEZEL, RW 2010-11, 487, noot S. GUILIAMS en T. Verz. 2010, 440, noot B. WEYTS; Cass. 9 oktober 2009, Pas. 2009, 2195, Arr.Cass. 2009, 2266; Cass. 16 mei 2011, Arr.Cass. 2011, 1227, Pas. 2011, 1337; Cass. 3 mei 2013, Arr.Cass. 2013, 1099, Pas. 2013, 1053; Cass. 4 september 2014, C. 120.535.F; Cass. 19 november 2014, P.141.139.F; Cass. 10 maart 2015, AR P.131.170.N; Cass., 9 september 2015, Arr.Cass. 2015, 1943; Cass. 17 februari 2017, RW 2018, 19.185; Cass. 26 mei 2020, P.200.169.N). Het criterium van de causale bijdrage vindt ook toepassing bij de verdeling van de schadelast in het kader van een regresvordering onder medeaansprakelijken.

Het bewijs van de fout of het andere feit waarvoor de benadeelde instaat moet geleverd worden door de aansprakelijke (M. VAN QUICKENBORNE, Oorzakelijk verband tussen onrechtmatige daad en schade in, Recht en praktijk, Mechelen, Kluwer, 2007, 97). De aansprakelijke kan de fout van de rechtstreeks benadeelde tegenwerpen aan een benadeelde bij terugslag (Cass. 16 februari 2011, AR P.101.232.F, AC 2011, nr. 13; Cass. 26 mei 2020, ARR 20.200.526.2N.4).

Een niet foutieve gedraging of de pathologische aanleg van de benadeelde vermindert zijn recht op schadeloosstelling niet (Cass. 2 februari 2011, AR P. 101.601.F). Er is evenwel geen aansprakelijkheid indien de gevolgen van een vooraf bestaande toestand zich zonder de fout op dezelfde wijze zouden hebben voorgedaan (Cass. 6 januari 1993, Arr.Cass., 1993.11; Cass. 14 juni 1995, Arr.Cass. 1995, 608; Cass. 2 februari 2011, RW 2012 – 13, 300, noot B. WEYTS).

Over de fout van de benadeelde, zie verder B. WEYTS, De fout van het slachtoffer in het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht, Antwerpen, Intersentia, 2003; B. DUBUISSON, V. CALLEWAERT, D. DE CONINCK en G. GATHEM, La responsabilité civile, Chronique de jurisprudence, 2009, 350; M. VAN QUICKENBORNE, Oorzakelijk verband tussen onrechtmatige daad en schade in Recht en praktijk, Mechelen, Kluwer, 2007, 91; J.L. FAGNART, La causalité, Kluwer, 2009, 267 e.v.; T. VANSWEEVELT en B. WEYTS, Handboek buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht, 2009, 821; H. BOCKEN, I. BOONE, M. KRUITHOF, Schadevergoedingsrecht, 76; S. STIJNS EN I. SAMOY, Verbintenissenrecht. Boek 1*bis*, die Keure, 146.

## La proposition

La proposition confirme les règles développées par la jurisprudence, mais il les précise également. Le principe reste que la charge du dommage est répartie entre le responsable et la personne lésée lorsque tous deux sont responsables d'un fait qui est une cause du dommage. L'article 6.21, § 1er, prévoit de manière générale que le droit à réparation de la personne lésée est réduit lorsqu'un fait dont elle est responsable est une des causes du dommage. Ce n'est donc pas uniquement le cas lorsque sa propre faute est une des causes du dommage, mais également lorsque le dommage a été occasionné concurremment par un fait dont elle est responsable sans faute, comme une faute commise par une personne dont elle répond (articles 6.13 à 6.15), le vice d'une chose ou le comportement d'un animal dont elle est la gardienne (articles 6.17 et 6.18). Dans le cas d'une responsabilité sans faute, le risque d'un dommage déterminé est mis à charge du responsable pour des raisons politiques. Il ne serait pas cohérent que la personne lésée doive réparer le dommage occasionné à des tiers par le fait dont elle est responsable, mais qu'elle puisse répercuter intégralement le dommage qu'elle-même subit à cause de ce fait sur une autre personne coresponsable du dommage. Lorsqu'il n'existe qu'une présomption de responsabilité et que celle-ci peut être renversée par la personne lésée, l'article 6.21, § 1er, n'est bien entendu pas d'application.

Le critère pour la répartition de la charge du dommage selon l'article 6.21, § 1er, est le même que celui utilisé par la jurisprudence, à savoir la mesure dans laquelle le fait dont la personne lésée est responsable a contribué à la survenance du dommage.

L'alinéa 2 de l'article 6.21, § 1er, précise que le droit à la réparation n'est pas réduit lorsque la personne lésée est un mineur de moins de douze ans. Sur la base de l'article 6.10, les mineurs de cet âge ne sont pas personnellement responsables. Leur faute ne peut dès lors pas être invoquée à leur encontre lorsqu'ils ont la qualité de personne lésée. Par contre, l'article 6.21 s'applique dans son intégralité aux mineurs de plus de douze ans.

L'article 6.29 de la proposition confirme que le responsable peut opposer à la personne lésée par ricochet la faute de la victime directe. La jurisprudence selon laquelle la prédisposition au dommage de la personne lésée n'entraîne pas de réduction de son droit à la réparation est confirmée par l'article 6.31 de la proposition.

## Het voorstel

Het voorstel bevestigt de regels ontwikkeld door de rechtspraak maar preciseert die ook. Uitgangspunt blijft dat de schadelast verdeeld wordt tussen de aansprakelijke en de benadeelde indien zij beiden aansprakelijk zijn voor een feit dat een oorzaak is van de schade. Artikel 6.21, § 1, bepaalt in het algemeen dat de aanspraak van de benadeelde op schadeloosstelling verminderd wordt indien een feit waarvoor hij aansprakelijk is een oorzaak is van de schade. Het is dus niet alleen het geval indien zijn eigen fout een oorzaak is van de schade, maar ook indien deze mede veroorzaakt werd door een feit waarvoor hij foutloos aansprakelijk is, zoals een fout van een persoon voor wie hij instaat (artikelen 6.13 tot 6.15), een gebrek van een zaak of de gedraging een dier waarvan hij bewaarder is (artikel 6.17 en artikel 6.18). Bij een foutloze aansprakelijkheid wordt het risico op een bepaalde schade op beleidsgronden ten laste gelegd van de aansprakelijke. Het zou inconsistent zijn dat de benadeelde wel de schade zou moeten vergoeden die aan derden wordt veroorzaakt door het feit waarvoor hij aansprakelijk is, maar dat hij de schade die hij zelf hierdoor lijdt integraal zou kunnen afwentelen op een andere persoon die medeaansprakelijk is voor de schade. Indien er slechts een vermoeden van aansprakelijkheid is en dit door de benadeelde kan weerlegd worden, is artikel 6.21, § 1, uiteraard niet van toepassing.

Het criterium voor verdeling van de schadelast volgens artikel 6.21, § 1, is hetzelfde als dat gehanteerd door de rechtspraak: de mate waarin het feit waarvoor de benadeelde aansprakelijk is heeft bijgedragen tot het ontstaan van de schade.

Het tweede lid van artikel 6.21, § 1, bepaalt dat er geen vermindering van schadeloosstelling is indien de benadeelde een minderjarige is van minder dan twaalf jaar. Op grond van artikel 6.10 zijn minderjarigen van deze leeftijd niet persoonlijk aansprakelijk; hun fout kan dan ook niet tegen hen worden aangevoerd wanneer zij de hoedanigheid van benadeelde hebben. Op minderjarigen van meer dan twaalf jaar is artikel 6.21 wel integraal van toepassing.

Artikel 6.29 van het voorstel bevestigt dat de aansprakelijke de fout van de rechtstreekse benadeelde kan tegenwerpen aan de benadeelde bij terugslag. De rechtspraak volgens dewelke de voorbeschiktheid tot schade van de benadeelde geen vermindering meebrengt van zijn recht op schadeloosstelling wordt bevestigd door artikel 6.31 van het voorstel.

Article 6.21

Paragraphes 2 à 4. Fautes commises avec l'intention de causer un dommage

**Le droit actuel**

Les fautes intentionnelles commises dans le but de causer un dommage ou de réaliser un gain sont sanctionnées par la Cour de cassation sur la base du principe général du droit *Fraus omnia corrumpit* (Cass. 3 mars 2011, C.070.312.F; Cass., 6 novembre 2015, S.140.097.F). Quiconque commet une faute de cette nature ne peut invoquer en sa faveur des règles de droit qui s'appliqueraient normalement. L'acte intentionnel seul ne suffit toutefois pas pour que le principe Fraus omnia corrumpit s'applique. La faute doit être commise dans le but de nuire ou de réaliser un gain (Cass., 16 novembre 2015, RW 2017-2018, 146, avec note de S. GUILIAMS). Le principe est actuellement également formulé à l'article 1.11 du Code civil "Intention de nuire": la faute intentionnelle, commise dans le but de nuire ou de réaliser un gain, ne peut procurer d'avantage à son auteur.

Pour celui qui commet une faute avec une intention de nuire, le droit de la responsabilité est donc sévère. Selon une jurisprudence constante, le responsable ne peut se prévaloir dans ce cas d'une faute non intentionnelle de la personne lésée pour obtenir une réduction de sa responsabilité (Cass., 6 novembre 2002, Arr. Cass. 2002, 2383, concl. J. SPREUTELS, JT 2003, 579, note J. KIRKPATRICK, RCJB 2004, 267, note F. GLANSDORFF, RW 2002-03, 1629, note B. WEYTS; Cass., 9 octobre 2007, Pas. 2007, 1739; Cass., 6 novembre 2007, RW 2007-8, 1716; Cass., 18 mars 2010, C.080.502.N; Cass., 30 septembre 2015, B. 140.474.F; abréviation/résumé?? Cass. 21 décembre 2018, C. 180.154.N; Cass., 15 juin 2022, P. 220.332.F.). Inversement, la personne lésée qui a elle-même commis une faute intentionnelle perd tout droit à des dommages-intérêts à l'égard du responsable qui a commis une faute non intentionnelle qui est également une cause du dommage (Cass., 2 mars 2016, JT 2017, 400, RGAR 2016, 15.336).

La jurisprudence est moins claire au sujet des conséquences d'une faute intentionnelle commise par une personne dont la personne lésée répond. Le fait que le droit à réparation de la personne lésée s'éteint également dans ce cas résulte d'un arrêt du 30 septembre 2015 de la Cour de cassation (JT 2015, 844-847, note A. LENAERTS; RGDC 2016, 548-558, note J. DERVAL; RGAR 2016, 15.287(1)-15.287(3), note C. DALCQ; RW 2017-18,145, note S. GUILLIAMS). Avec cet arrêt, la Cour a dérogé à un arrêt antérieur du 16 mai 2011 (C.100.214.N) selon lequel le principe général du droit Fraus omnia corrumpit

Artikel 6.21

Paragraaf 2 tot 4. Fouten begaan met het opzet schade te veroorzaken

**Het huidige recht**

Opzettelijke fouten begaan met het oogmerk om te schaden of winst te behalen worden door het Hof van Cassatie gesanctioneerd op basis van het algemeen rechtsbeginsel *Fraus omnia corrumpit* (Cass. 3 maart 2011, C.070.312.F; Cass. 6 november 2015, S. 140.097.F). Wie een fout van deze aard begaat kan zich niet beroepen op rechtsregels in zijn voordeel die normalerwijze toepassing zouden vinden. Opzettelijk handelen alleen volstaat echter niet voor de toepassing van het Fraus-beginsel. De fout moet begaan zijn met het opzet schade te veroorzaken of winst te behalen (Cass. 16 november 2015, RW 2017-18, 146, met noot S. GUILIAMS). Het beginsel is momenteel ook verwoord in artikel 1.11 Burgerlijk Wetboek "Oogmerk om te schaden": de opzettelijke fout, gepleegd met het oogmerk te schaden of uit winstbejag, mag de dader geen voordeel verschaffen.

Voor wie een fout begaat met het opzet te schaden is het aansprakelijkheidsrecht dus streng. Volgens vaste rechtspraak kan de aansprakelijke zich in dit geval niet beroepen op een niet-opzettelijke fout van de benadeelde om een vermindering van zijn aansprakelijkheid te bekomen (Cass. 6 november 2002, Arr. Cass. 2002, 2383, concl. J. SPREUTELS, JT 2003, 579, noot J. KIRKPATRICK, RCJB 2004, 267, noot F. GLANSDORFF, RW 2002-03, 1629, noot B. WEYTS; Cass. 9 oktober 2007, Pas. 2007, 1739; Cass. 6 november 2007, RW 2007-8, 1716; Cass. 18 maart 2010, C.080.502.N; Cass. 30 september 2015, B. 140.474.F; afkorting Cass. 21 december 2018, C. 180.154.N; Cass. 15 juni 2022, P. 220.332.F.). Omgekeerd verliest de benadeelde die zelf een opzettelijke fout beging, elk recht op schadevergoeding jegens de aansprakelijke die een niet opzettelijke fout beging die eveneens oorzaak is van de schade (Cass. 2 maart 2016, JT 2017, 400, RGAR 2016, 15.336).

De rechtspraak is minder duidelijk over de gevolgen van een opzettelijke fout van een persoon voor wie de benadeelde aansprakelijk is. Dat het recht op schadevergoeding van de benadeelde ook in dit geval vervalt, vindt steun in het arrest van het Hof van Cassatie van 30 september 2015 (JT 2015, 844-847, noot A. LENAERTS; RGDC 2016, 548-558, noot J. DERVAL; RGAR 2016, 15.287(1)-15.287(3), noot C. DALCQ; RW 2017-18,145, noot S. GUILLIAMS). Met dit arrest week het Hof af van een eerder arrest van 16 mei 2011 (C.100.214.N) volgens hetwelk het algemeen rechtsbeginsel fraus

"ne s'oppose pas à ce que la personne qui est tenue l'égard du préjudicié de répondre de l'infraction volontaire commise par la personne dont elle répond, réclame au coauteur sa part dans le préjudice". Un arrêt récent du 15 juin 2022 (P.220.332.F) reprend toutefois cette dernière solution.

### La proposition

Les fautes commises avec l'intention de causer un dommage font l'objet de l'article 6.21, §§ 2 à 4. Pour son application, il est requis que l'intéressé ait causé intentionnellement un dommage, mais pas qu'il ait eu l'intention de causer le dommage qui est survenu concrètement. Le champ d'application de cette disposition est donc identique à celui de la notion d'intentionnalité dans l'article 8 de la loi sur le contrat d'assurance terrestre, à présent l'article 62, alinéa 1er, de la loi du 4 avril 2014 relative aux assurances, tel qu'interprété par la Cour de cassation (Cass., 24 avril 2009, C.070.471.N, NJW 2009, 635, note G. JOCQUÉ; Cass., 26 octobre 2011, NJW 2012, 214.; T. VANSWEEVELT et B. WEYTS, Handboek, Intersentia, 2009, 279; B. DUBUISSON, "La faute intentionnelle en droit des assurances. L'éclairage du droit pénal", RGAR, 2010, n° 14.586; S. GUILIAMS, "De verdeling van de schadelast bij samenloop van een opzettelijke en een onopzettelijke fout" RW 2010-11, 478; G. JOCQUÉ, De verzekerde en de benadeelde in de aansprakelijkheidsverzekering, Intersentia, 2016, 394 et suiv., n° 451 et 452; D. WUYTS, Verzekeringsfraude, Anvers, Intersentia, 2014, 133, n° 150; P. COLLE, Algemene beginselen van het verzekeringsrecht, Intersentia, 2022, 111). L'article 6.21, § 2, déroge à l'article 1.11 du Code civil dans la mesure où pour son application, il ne suffit pas que l'intéressé ait commis une faute avec l'intention de réaliser un gain. Cela ne suffit pas pour justifier l'importante dérogation aux règles normales de la responsabilité. L'intention de nuire est requise.

L'article 6.21, § 2, dispose, conformément à la jurisprudence actuelle, que la personne lésée n'a pas droit à réparation si le dommage résulte d'une faute qu'elle a commise avec l'intention de causer un dommage. Également en conformité avec la jurisprudence actuelle, le paragraphe 3 prévoit que le responsable qui a commis une faute avec l'intention de causer un dommage ne peut se prévaloir d'une faute non intentionnelle de la personne lésée pour obtenir une réduction de sa responsabilité.

Selon l'article 6.21, §§ 2 et 3, il en va de même lorsque le dommage résulte de la faute intentionnelle d'une personne dont la personne lésée ou le responsable répond sans faute. Il serait incohérent de devoir assumer les risques résultant du comportement de la personne dont on répond lorsque celle-ci commet une faute habituelle

omnia corrumpit "niet uitsluit dat de persoon die ten opzichte van het slachtoffer aansprakelijk is voor een opzettelijk misdrijf, begaan door een persoon voor wie hij instaat, ten aanzien van de mededader aanspraak kan maken op diens aandeel in de schade." Een recent arrest van 15 juni 2022 (P.220.332.F) herneemt echter deze laatste oplossing.

### Het voorstel

Fouten begaan met het opzet schade te veroorzaken maken het voorwerp uit van artikel 6.21, § 2 tot § 4. Voor de toepassing hiervan is vereist dat de betrokkene opzettelijk schade heeft veroorzaakt maar niet dat hij de intentie had om de schade te veroorzaken die zich concreet heeft voorgedaan. Het toepassingsgebied van deze bepaling is dus hetzelfde als dat van het begrip opzet in artikel 8 Wet landverzekeringsovereenkomst, nu art. 62, eerste lid, wet van 4 april 2014 betreffende de verzekeringen, zoals geïnterpreteerd door het Hof van Cassatie (Cass. 24 april 2009, C.070.471.N, NJW 2009, 635, noot G. JOCQUÉ; Cass. 26 oktober 2011, NJW 2012, 214.; T. VANSWEEVELT en B. WEYTS, Handboek, Intersentia, 2009, 279; B. DUBUISSON, "La faute intentionnelle en droit des assurances. L'éclairage du droit pénal", RGAR, 2010, nr. 14.586; S. GUILIAMS, "De verdeling van de schadelast bij samenloop van een opzettelijke en een onopzettelijke fout" RW 2010-11, 478; G. JOCQUÉ, De verzekerde en de benadeelde in de aansprakelijkheidsverzekering, Intersentia, 2016, 394 e.v., nrs. 451 en 452; D. WUYTS, Verzekeringsfraude, Antwerpen, Intersentia, 2014, 133, nr. 150; P. COLLE, Algemene beginselen van het verzekeringsrecht, Intersentia, 2022, 111). Artikel 6. 21, § 2, wijkt af van artikel 1.11 Burgerlijk Wetboek in zover het voor de toepassing ervan niet volstaat dat de betrokkene een fout heeft begaan met het opzet winst te maken. Dit is onvoldoende om de zware afwijking van de normale aansprakelijkheidsregelen te verantwoorden. Opzet om te schaden is vereist.

Artikel 6.21, § 2, stelt, conform de huidige rechtspraak, dat de benadeelde geen recht heeft op schadeloosstelling indien de schade het gevolg is van een fout die hij beging met het opzet schade te veroorzaken. Eveneens conform de huidige rechtspraak bepaalt paragraaf 3 dat de aansprakelijke die een fout beging met het opzet schade te veroorzaken zich niet kan beroepen op een niet-opzettelijke fout van de benadeelde om vermindering van aansprakelijkheid te bekomen.

Volgens artikel 6.21, §§ 2 en 3, geldt hetzelfde wanneer de schade veroorzaakt is door de opzettelijke fout van een persoon voor wie de benadeelde of de aansprakelijke foutloos aansprakelijk is. Het zou inconsistent zijn dat men de risico's van het gedrag van de persoon voor wie men instaat wel moet dragen indien deze een gewone of

ou lourde, mais pas lorsqu'elle commet une faute avec l'intention de nuire. L'article 6.21, §§ 2 et 3, se situe d'ailleurs dans la ligne des articles 5.89 et 5.229 du Code civil, dans lesquels la faute intentionnelle du débiteur lui-même et celle des personnes dont il répond ont les mêmes conséquences. Aux termes de l'article 5.89, sont réputées non écrites les clauses qui exonèrent le débiteur de sa faute intentionnelle ou de celle d'une personne dont il répond. Sans établir de distinction en fonction de la nature de la faute, l'article 5.229 dispose que si le débiteur fait appel à d'autres personnes pour l'exécution de l'obligation, la faute commise par ces auxiliaires lui est imputable.

L'article 6.21, § 4, porte sur l'hypothèse où une faute commise avec l'intention de causer un dommage a été commise tant par la personne lésée que par le responsable ou par une personne dont ils répondent. Dans ce cas, il n'y a pas de raison de réserver un meilleur traitement à une partie par rapport à l'autre et la règle générale de la répartition de la charge du dommage s'applique. Conformément à la jurisprudence récente de la Cour de cassation (Cass., 30 septembre 2021, C.200.591.N.) relative au partage de la responsabilité dans le cadre d'une action récursoire, la réparation du dommage est dès lors réduite dans la mesure où la faute de la personne lésée a contribué à la survenance du dommage.

Article 6.22

Actions récursoires entre coresponsables

**Le droit actuel**

Plusieurs personnes responsables d'un ou de plusieurs faits qui sont la cause d'un même dommage sont toutes tenues à la réparation intégrale du dommage de la personne lésée (Cass. 26 mai 2020, P. 200.169.N). En règle générale, ils sont responsables in solidum (articles 5.168 et 5.169 du Code civil), pour les fautes communes, il y a solidarité (articles 5.160 à 5.165 du Code civil). La personne lésée peut donc s'adresser à chacun des codébiteurs pour l'entièreté du dommage.

Toutefois, dans les rapports mutuels entre les débiteurs, la charge du dommage est partagée, comme c'est le cas lorsqu'un fait pour lequel la personne lésée est elle-même responsable a contribué à la survenance du dommage. Le responsable qui a indemnisé la victime peut exercer un recours à l'égard de chacun des coresponsables qui est ou qui aurait pu être responsable avec lui (Cass. 19 juin 2015, C. 140.169.N., Cass., 8 novembre 2021, C. 200.108.N). Le fondement juridique de l'action récursoire

zware fout zware fout begaat, maar niet indien hij een fout begaat met het opzet te schaden. Artikel 6.21, §§ 2 en 3, sluit overigens aan op artikel 5.89 en 5.229 Burgerlijk Wetboek waar de opzettelijke fout van de schuldenaar zelf en die van personen voor wie de schuldenaar instaat dezelfde gevolgen meebrengen. Volgens artikel 5.89, worden als niet geschreven gehouden de bedingen die de schuldenaar bevrijden van zijn opzettelijke fout of van die van een persoon voor wie hij moet instaan. Artikel 5.229 bepaalt, zonder enig onderscheid te maken volgens de aard van de fout, dat indien de schuldenaar een beroep doet op andere personen voor de nakoming van de verbintenis, de fout die deze hulppersonen hebben begaan aan hem toerekenbaar is.

Artikel 6.21, § 4, betreft de hypothese waar een fout met het opzet schade te veroorzaken begaan werd door zowel de benadeelde als de aansprakelijke of een persoon voor wie zij aansprakelijk zijn. In dit geval is er geen reden om de ene partij beter te behandelen dan de andere en vindt de algemene regel van de verdeling van de schadelast toepassing. In overeenstemming met recente rechtspraak van het Hof van Cassatie (Cass. 30 september 2021, C.200.591.N.) inzake de verdeling van de aansprakelijkheid in het kader van een regresvordering wordt de schadeloosstelling hier dus verminderd in de mate waarin de fout van de benadeelde heeft bijgedragen tot het ontstaan van de schade.

Artikel 6.22

Regresvorderingen onder medeaansprakelijken

**Het huidige recht**

Meerdere personen die aansprakelijk zijn voor een of meerdere feiten die oorzaak zijn van eenzelfde schade zijn allen ertoe gehouden de benadeelde voor de gehele schade schadeloos te stellen (Cass. 26 mei 2020, P. 200.169.N). In de regel zijn zij in solidum aansprakelijk (artikel 5.168 en 5.169 Burgerlijk Wetboek), bij gemeenschappelijke fouten is er hoofdelijkheid (art. 5.160 tot 5.165 Burgerlijk Wetboek). De benadeelde kan dus elk van de medeschuldenaars aanspreken voor de gehele schade.

In de verhouding tussen de schuldenaars onderling echter wordt de schadelast verdeeld, zoals ook het geval is wanneer een feit waarvoor de benadeelde zelf aansprakelijk is medeoorzaak is van de schade. De aansprakelijke die het slachtoffer heeft vergoed kan verhaal nemen op ieder van de medeaansprakelijken die met hem aansprakelijk is of aansprakelijk had kunnen gesteld worden (Cass. 19 juni 2015, C. 140.169.N., Cass., 8 november 2021, C. 200.108.N). De rechtsgrond voor

est l'article 5.164 du Code civil: "L'obligation se divise de plein droit entre les débiteurs et chacun d'eux est tenu de contribuer pour sa part dans l'obligation. La division a lieu par parts égales, sauf si une disposition légale ou contractuelle ou, à défaut, les circonstances concrètes justifient une autre division.". Le responsable peut également faire reposer son action récursoire sur d'autres fondements juridiques disponibles (J.-L. FAGNART, La causalité, 247, note 1054 et 1055; Cass. 17 juin 1982, Pas. 1982, 121; Cass. 26 avril 2007, Rev.dr.fam. 2007, 1171). Il n'est pas requis que tous les coresponsables soient impliqués dans la procédure dans laquelle la responsabilité de celui qui a indemnisé la personne lésée a été établie (J.- L Fagnart, La causalité, 237; Cass. 18 janvier 2007, NJW 2008, 80 avec note G. JOCQUÉ).

Selon une jurisprudence constante, la part du dommage que doit supporter chacun des coresponsables est déterminée en fonction de la contribution des faits générateurs de responsabilité à la survenance du dommage – comme c'est également le cas dans la relation entre la personne lésée et le responsable (Cass. 5 septembre 2003, Arr. Cass. 2003, 1599; Pas. 2003, 1360; Cass. 4 février 2008, Arr. Cass. 2008, 315; Pas. 2008, 329; RW 2009-10, 1561 note B. WEYTS; Cass. 21 octobre 2010, Arr. Cass. 2008, 2322, Pas. 2008, 2319; Cass. 2 octobre 2009, JT 2010, 538, note A. LENAERTS, NJW 2010, 318, note I. BOONE, RABG 2010, 1287, note E. DE KEZEL, RW 2010-11, 487, note S. GUILIAMS et T. Verz. 2010, 440, note B. WEYTS; Cass. 9 octobre 2009, Pas. 2009, 2195; Cass. 16 mai 2011, NJW 2012, 23, note I. BOONE, TBBR 2012, 355 et VAV 2011, 298; Cass. 4 septembre 2014, Arr. Cass. 2014, 1751, Pas. 2014, 1731; Cass. 19 novembre 2014, Arr. Cass. 2014, 2647, Pas. 2014, 2583; Cass. 9 septembre 2015, Arr. Cass. 2015, 1943, Pas. 2015, 1963; Cass. 17 février 2017, AR C.160.297.N; Cass. 26 mai 2020, P. 200.169.N). Cette jurisprudence est soutenue par la doctrine (B. DE CONINCK, "Le recours après indemnisation en matière de responsabilité civile extracontractuelle: la condamnation in solidum et la contribution à la dette", JT, 2010, 755; M. KRUITHOF, "Oorzaak of aanleiding", 174 et. suiv. et autres renvois y afférents). S'il n'est pas possible d'établir la contribution relative des différentes causes de la survenance du dommage, le juge peut, sur la base de considérations d'équité, appliquer un partage de responsabilités à parts égales (M. VAN QUICKENBORNE et J. DEL CORRAL, "De verbintenis in solidum" dans Overzicht bijzondere overeenkomsten, 2013, 199).

Concernant la responsabilité pour faute, la gravité relative des différentes fautes jouait auparavant un rôle prépondérant dans la jurisprudence et la doctrine (voir B. DUBUISSON, V. CALLEWAERT, D. DE CONINCK et

de regresvordering is artikel 5.164 Burgerlijk Wetboek: "Tussen de schuldenaars onderling wordt de schuld van rechtswege verdeeld en ieder van hen is tot bijdrage gehouden voor zijn aandeel in de schuld. De verdeling geschiedt in gelijke delen, tenzij een wettelijke of contractuele bepaling of, bij gebrek daaraan, de concrete omstandigheden een andere verdeling rechtvaardigen". De aansprakelijke kan zijn regresvordering ook baseren op andere beschikbare rechtsgronden (J.-L. FAGNART, La causalité, 247, noot 1054 en 1055; Cass. 17 juni 1982, Pas. 1982, 121; Cass. 26 april 2007, Rev.dr.fam. 2007, 1171). Het is niet vereist dat alle medeschuldenaars betrokken zijn in de procedure waarin de aansprakelijkheid werd vastgesteld van degene die de benadeelde heeft vergoed (J.-L. FAGNART, La causalité, 237; Cass. 18 januari 2007, NJW 2008, 80, noot G. JOCQUÉ).

Volgens vaste rechtspraak wordt het aandeel in de schadelast dat elk van de medeaansprakelijken moet dragen, bepaald volgens de bijdrage van de tot aansprakelijkheid leidende feiten tot het ontstaan van de schade – zoals ook het geval is in de verhouding tussen de benadeelde en de aansprakelijke (Cass. 5 september 2003, Arr.Cass. 2003, 1599; Pas. 2003, 1360; Cass. 4 februari 2008, Arr.Cass. 2008, 315; Pas. 2008, 329; RW 2009-10, 1561 noot B. WEYTS; Cass. 21 oktober 2010, Arr.Cass. 2008, 2322, Pas. 2008, 2319; Cass. 2 oktober 2009, JT 2010, 538, noot A. LENAERTS, NJW 2010, 318, noot I. BOONE, RABG 2010, 1287, noot E. DE KEZEL, RW 2010-11, 487, noot S. GUILIAMS en T. Verz. 2010, 440, noot B. WEYTS; Cass. 9 oktober 2009, Pas. 2009, 2195; Cass. 16 mei 2011, NJW 2012, 23, noot I. BOONE, TBBR 2012, 355 en VAV 2011, 298; Cass. 4 september 2014, Arr.Cass. 2014, 1751, Pas. 2014, 1731; Cass. 19 november 2014, Arr.Cass. 2014, 2647, Pas. 2014, 2583; Cass. 9 september 2015, Arr.Cass. 2015, 1943, Pas. 2015, 1963; Cass. 17 februari 2017, AR C.160.297.N; Cass. 26 mei 2020, P. 200.169.N). Deze rechtspraak wordt bijgetreden door de rechtsleer (B. DE CONINCK, "Le recours après indemnisation en matière de responsabilité civile extracontractuelle: la condamnation in solidum et la contribution à la dette", JT, 2010, 755; M. KRUITHOF, "Oorzaak of aanleiding", 174 e.v. en verdere verwijzingen aldaar). Indien het onmogelijk is om de relatieve bijdrage van de verschillende oorzaken tot het tot stand komen van de schade vast te stellen, kan de rechter op grond van billijkheidsoverwegingen een aansprakelijkheidsverdeling bij gelijke delen doorvoeren (M. VAN QUICKENBORNE en J. DEL CORRAL, "De verbintenis in solidum" in Overzicht bijzondere overeenkomsten, 2013, 199).

Bij foutaansprakelijkheid speelde vroeger de relatieve zwaarte van de verschillende fouten een doorslaggevende rol in de rechtspraak en rechtsleer (zie B. DUBUISSON, V. CALLEWAERT, D. DE CONINCK en G. GATHEM,

G. GATHEM, “Chronique 2009”, 345; T. VANSWEEVELT et B. WEYTS, Handboek, 828, 840). Un arrêt de la Cour de cassation du 14 octobre 2020 (B. 200.098.F/1) y adhère à nouveau en partie et précise que la part de chacun des débiteurs s’évaluera en fonction de la gravité des fautes pénales respectives ou de l’importance de celles-ci dans la production du dommage.

Au contraire de ce qui est le cas pour les rapports entre la personne lésée et le responsable, selon la jurisprudence de la Cour de cassation, l’intention de l’un des codébiteurs n’a pas d’influence sur le partage de la charge du dommage (Cass. 2 octobre 2009, JT 2010, 538, note A. LENAERTS, NJW 2010, 318, note I. BOONE, RABG 2010, 1287, note E. DE KEZEL, RW 2010-11, 487, note S. GUILIAMS et T. Verz. 2010, 440, note B. WEYTS; Cass., 16 mai 2011, Arr.Cass. 2011, 1227). Cette jurisprudence a reçu un accueil très critique dans la doctrine (voir I. BOONE, S. GILLIAMS, B. WEYTS et A. LENAERTS dans les notes relatives à l’arrêt de la Cour de cassation Cass. 2 octobre 2009 précitées; B. DE CONINCK, “Le recours après indemnisation en matière de responsabilité civile extracontractuelle: la condamnation in solidum et la contribution à la dette”, JT 2010, 755).

Dans l’hypothèse où les coresponsables ont tous commis une faute intentionnelle, la Cour de cassation précise dans son arrêt du 30 septembre 2021 (C. 200.591.N/1) que le critère général de la contribution à la survenance du dommage est d’application.

### La proposition

L’article 6.22, § 1er, confirme la jurisprudence selon laquelle le coresponsable qui a indemnisé la personne lésée peut exercer un recours contre tout autre coresponsable dans la mesure où le fait sur lequel repose sa responsabilité a contribué à la survenance du dommage.

L’alinéa 2 de ce paragraphe prévoit une exception. Il exclut que la personne qui a indemnisé la partie lésée introduise un recours contre une personne qui est coresponsable sur la base d’une responsabilité du fait d’autrui, à moins que cette dernière ne soit également responsable sur un fondement autre que les articles 6.13 à 6.16. Ceci est conforme au droit actuel selon lequel les responsabilités prévues à l’article 1384, paragraphes 2 à 4, de l’ancien Code civil ont un caractère relatif et ne peuvent en principe être invoquées que par la personne lésée elle-même. Rien n’empêche cependant un tiers coresponsable qui a indemnisé la personne lésée, d’exercer un recours aussi bien contre une autre personne personnellement responsable du dommage que contre les

“Chronique 2009”, 345; T. VANSWEEVELT en B. WEYTS, Handboek, 828, 840). Een arrest van het Hof van Cassatie van 14 oktober 2020 (B. 200.098.F/1) sluit hierbij opnieuw gedeeltelijk aan en bepaalt dat het aandeel van elke schuldenaar zal worden vastgesteld op grond van de respectieve ernst van de strafrechtelijke fouten of van het belang ervan in het ontstaan van de schade.

In tegenstelling met wat het geval is in de verhouding tussen de benadeelde en aansprakelijke, heeft het opzet van een van de medeschuldenaars volgens de rechtspraak van het Hof van Cassatie geen invloed op de onderlinge verdeling van de schadelast (Cass. 2 oktober 2009, JT 2010, 538, noot A. LENAERTS, NJW 2010, 318, noot I. BOONE, RABG 2010, 1287, noot E. DE KEZEL, RW 2010-11, 487, noot S. GUILIAMS en T.Verz. 2010, 440, noot B. WEYTS; Cass., 16 mei 2011, Arr.Cass. 2011, 1227). Deze rechtspraak werd erg kritisch onthaald in de rechtsleer (zie I. BOONE, S. GILLIAMS, B. WEYTS en A. LENAERTS in de hiervoor geciteerde noten bij het cassatiearrest van Cass. 2 oktober 2009; B. DE CONINCK, “Le recours après indemnisation en matière de responsabilité civile extracontractuelle: la condamnation in solidum et la contribution à la dette”, JT 2010, 755).

Voor het geval de medeaansprakelijken allen een opzettelijke fout hebben begaan bepaalt Hof van Cassatie in zijn arrest van 30 september 2021 (C. 200.591.N/1) dat het algemene criterium van de bijdrage in het ontstaan van de schade toepassing vindt.

### Het voorstel

Artikel 6.22, § 1, bevestigt de rechtspraak volgens dewelke de medeaansprakelijke die de benadeelde heeft vergoed tegen elke andere medeaansprakelijke regres kan uitoefenen in de mate waarin het feit waarop zijn aansprakelijkheid berust heeft bijgedragen tot het ontstaan van de schade.

Het tweede lid van deze paragraaf formuleert een uitzondering. Het sluit uit dat degene die de benadeelde heeft vergoed een regresvordering instelt tegen iemand die medeaansprakelijk is op grond van een aansprakelijkheid voor andermans daad, tenzij deze laatste ook kan aangesproken worden op een andere rechtsgrond dan de artikelen 6.13-6.16. Dit is in overeenstemming met het huidige recht volgens hetwelk de aansprakelijkheden bepaald in artikel 1384, lid twee tot vier, oud Burgerlijk Wetboek, een relatief karakter hebben en in beginsel enkel kunnen worden ingeroepen door de benadeelde zelf. Niets belet echter een derde die medeaansprakelijk is en de benadeelde heeft vergoed om regres uit te oefenen, zowel tegen een andere persoon die persoonlijk

personnes qui répondent civilement de cette dernière sur la base des articles 6.13 à 6.16.

Dans le cas où des codébiteurs ont causé intentionnellement un dommage, l'article 6.22, §§ 2 à 4, déroge à la jurisprudence actuelle. Il applique ici les règles qui sont également applicables aux rapports entre la personne lésée et le responsable (article 6.21). Les motifs pour prendre en considération l'intention du responsable dans les rapports entre la personne lésée et un responsable sont tout autant valables lorsqu'il est question du partage de la charge du dommage entre coresponsables. Celui qui est responsable sur la base d'une faute commise par lui ou une personne dont il répond avec l'intention de causer un dommage ne peut donc pas exercer de recours contre des codébiteurs et doit donc supporter l'intégralité de la charge du dommage. Inversement, celui qui a indemnisé la personne lésée peut exercer un recours pour le tout contre les coresponsables tenus responsables sur la base d'une faute commise avec l'intention de causer un dommage.

Si plusieurs responsables ont agi dans l'intention de causer un dommage, la règle de base s'applique à nouveau et le partage s'effectue conformément à la contribution à la survenance du dommage.

**Section 3**

*Incertitude causale – Responsabilité proportionnelle*

*Considérations générales*

La personne lésée doit établir le lien causal entre le dommage et un fait générateur de responsabilité "avec un degré raisonnable de certitude" aux termes de l'article 8.5 du Code civil. L'article 8.6 du Code civil qui rend possible la preuve par vraisemblance de faits négatifs et de "faits positifs dont, par la nature même du fait à prouver, il n'est pas possible ou pas raisonnable d'exiger une preuve certaine", est également important. D'après l'exposé des motifs, cela signifie "qu'il existe des motifs sérieux qui confirment de manière objective l'exactitude des allégations de fait, sans que l'on ne doive parler d'une vraisemblance approchant de la certitude" (Doc., Chambre, 2018-19, n° 3349/001, 17). Il est donc concevable que la jurisprudence admette à l'avenir la preuve par vraisemblance pour le lien causal dans des cas où celui-ci n'est pas certain mais hautement vraisemblable.

Divers facteurs peuvent compliquer une preuve certaine du lien de causalité. Il peut s'avérer impossible de reconstituer exactement les circonstances concrètes

aansprakelijk is voor de schade als tegen de personen die op grond van de artikelen 6.13 tot 6.16 voor deze laatste burgerlijk aansprakelijk zijn.

Voor het geval medeschuldenaars met opzet schade hebben veroorzaakt, wijkt artikel 6.22, § 2 tot § 4, af van de huidige rechtspraak. Het past hier de regels toe die ook van toepassing zijn in de verhouding tussen de benadeelde en de aansprakelijke (artikel 6.21). De motieven om het opzet van de aansprakelijke in rekening te brengen in de verhouding tussen de benadeelde en een aansprakelijke, zijn evenzeer valabel wanneer het gaat over de verdeling van de schadelast onder medeaansprakelijken. Wie aansprakelijk is op grond van een fout die hijzelf of een persoon voor wie hij aansprakelijk is beging met het opzet schade te veroorzaken, kan dus geen regres uitoefenen tegen medeschuldenaars en moet de schadelast dus volledig dragen. Omgekeerd kan degene die de benadeelde heeft vergoed regres voor het geheel uitoefenen tegen medeaansprakelijken die aansprakelijk zijn op grond van een fout begaan met het opzet schade te veroorzaken.

Indien meerdere aansprakelijken gehandeld hebben met het opzet schade te veroorzaken, geldt opnieuw de basisregel en vindt de verdeling plaats overeenkomstig de bijdrage tot het ontstaan van de schade.

**Afdeling 3**

*Causale onzekerheid – Proportionele aansprakelijkheid*

*Algemeen*

De benadeelde moet het oorzakelijk verband tussen de schade en een tot aansprakelijkheid leidende feit bewijzen "met een redelijke mate van zekerheid", aldus artikel 8.5 Burgerlijk Wetboek. Van belang is ook artikel 8.6 Burgerlijk Wetboek dat het bewijs door waarschijnlijkheid mogelijk maakt van negatieve feiten en van "positieve feiten waarvan het vanwege de aard zelf van het feit niet mogelijk of niet redelijk is om een zeker bewijs te verlangen". Volgens de Memorie van Toelichting betekent dit "dat er zwaarwegende gronden bestaan die de juistheid van de feitelijke aanvoering op objectieve wijze ondersteunen, zonder dat er sprake is van een aan zekerheid grenzende waarschijnlijkheid" (Parl. St. Kamer, 2018-19, nr. 3349/001, 17). Het is dus denkbaar dat de rechtspraak het bewijs door waarschijnlijkheid zou toelaten voor het causaal verband in gevallen waar dit niet zeker maar wel in hoge mate waarschijnlijk is.

Uiteenlopende factoren kunnen een zeker bewijs van het oorzakelijk verband bemoeilijken. Het kan onmogelijk zijn om de concrete omstandigheden waaronder het

dans lesquelles le dommage est survenu. Parfois, on ne sait pas précisément qui a commis une faute ou qui est responsable d'un autre fait générateur de responsabilité. Lors de l'appréciation du lien de causalité dans le cadre de la responsabilité pour faute, le juge doit également déterminer si le dommage serait ou non survenu si le défendeur avait posé correctement l'acte qui lui est reproché, mais il existe souvent une incertitude quant au résultat du test csqn.

En cas d'incertitude causale, le dommage reste entièrement à charge de la personne lésée. S'il existe une forte corrélation entre le dommage et un fait générateur de responsabilité et donc une chance réelle que le dommage ait été causé par ce fait auquel conduit l'incertitude causale, ce résultat est insatisfaisant tant du point de vue de la protection de la victime que de celui de l'équité (H. BOCKEN, "Geen kans verloren", 284-298; M. VAN QUICKENBORNE, Oorzakelijk verband, 81; B. DUBUISSON, "La théorie de la perte d'une chance en question: le droit contre l'aléa?", JT 2007, 495 et. suiv.). L'effet préventif du droit de la responsabilité peut également être mieux servi par un partage de la charge du dommage en fonction de la probabilité qu'un fait ait causé le dommage que par la solution classique (M. FAURE, 'Causal uncertainty, joint and several liability and Insurance', Liber Amicorum Pierre Widmer, H. KOZIOL et J. SPIER, éds., Vienne-New York, Springer, 2003, 80-98).

Dans plusieurs pays, la jurisprudence et/ou le législateur a trouvé des solutions pour certaines formes d'incertitude causale, par un changement des règles de preuve ou un critère de causalité atténué (pour d'autres renvois, voir H. BOCKEN, B. DUBUISSON, G. JOCQUE, G. SCHAMPS, T. VAN SWEEVELT, J. DELVOIE, B. ZAMITTO, De hervorming van het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht, die Keure 2019, 110 et. suiv.).

En Belgique, la jurisprudence accorde pour certains cas, dans la lignée de la jurisprudence française, une indemnité pour une forme de dommage spécifique mais purement conceptuel avec lequel un lien causal peut être établi: la perte d'une chance d'obtenir un avantage ou d'éviter un dommage (H. BOCKEN, I. BOONE, M. KRUITHOF, Schadevergoedingsrecht, 48).

En Belgique, des systèmes d'indemnisation hors responsabilité, comme des assurances directes ou sociales et des fonds d'indemnisation, ouvrent également dans certains cas d'incertitude causale une perspective de réparation, plus précisément, mais pas uniquement, en cas d'accidents de la circulation, d'accidents médicaux, de maladies professionnelles et de dommages dus à l'amiante… La législation particulière applicable à ces

schadegeval zich heeft voorgedaan exact te reconstrueren. Soms staat niet vast wie precies een fout beging of instaat voor een ander tot aansprakelijkheid leidende feit. Bij het beoordelen van het oorzakelijk verband in het kader van de foutaansprakelijkheid moet de rechter ook bepalen of de schade al dan niet ontstaan zou zijn indien de verweerder de hem verweten handeling correct had uitgevoerd, maar dikwijls is er onzekerheid over de uitkomst van de csqn-test.

Is het causaal verband onzeker, dan blijft de schade geheel ten laste van de benadeelde. Indien er echter een sterke correlatie is tussen de schade en een tot aansprakelijkheid leidend feit en dus ook een reële kans dat de schade door dit feit werd veroorzaakt waartoe causale onzekerheid leidt is dit resultaat onbevredigend vanuit het standpunt zowel van de slachtofferbescherming als de billijkheid (H. BOCKEN, "Geen kans verloren, 284-298; M. VAN QUICKENBORNE, Oorzakelijk verband, 81; B. DUBUISSON, "La théorie de la perte d' une chance en question: le droit contre l' aléa?", JT 2007, 495 e.v.). Ook de preventieve werking van het aansprakelijkheidsrecht kan meer gediend zijn met een verdeling van de schadelast in functie van de waarschijnlijkheid dat een feit de schade heeft veroorzaakt dan met de klassieke oplossing (M. FAURE, 'Causal uncertainty, joint and several liability and Insurance', Liber Amicorum Pierre Widmer, H. KOZIOL en J. SPIER, eds., Wien-New York, Springer, 2003, 80-98).

In meerdere landen vond de rechtspraak en/of de wetgever oplossingen voor bepaalde vormen van causale onzekerheid, langs een wijziging van de bewijsregels of een afgezwakt causaliteitscriterium (voor verdere verwijzingen, zie H. BOCKEN, B. DUBUISSON, G. JOCQUÉ, G. SCHAMPS, T. VAN SWEEVELT, J. DELVOIE, B. ZAMITTO, De hervorming van het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht, die Keure 2019, 110 e.v.).

In België kent de rechtspraak, in navolging van de Franse, voor bepaalde gevallen schadevergoeding toe voor een specifieke maar louter conceptuele vorm van schade met dewelke wel een causaal verband kan worden aangetoond: het verlies van de kans op het verwerven van een voordeel of het vermijden van een nadeel (H. BOCKEN, I. BOONE, M. KRUITHOF, Schadevergoedingsrecht, 48).

Ook schadevergoedingsstelsels buiten aansprakelijkheid, zoals rechtstreekse of sociale verzekeringen en schadefondsen, openen in België bij sommige gevallen van causale onzekerheid een uitzicht op een schadevergoeding, meer bepaald, maar niet alleen, bij verkeersongevallen, medische ongevallen, beroepsziekten en asbestschade… De bijzondere wetgeving die op deze stelsels van toepassing is, bepaalt in welke mate een

régimes détermine dans quelle mesure une action fondée sur le droit de la responsabilité est exclue ou non et dans quelle mesure un recours peut être exercé contre le responsable.

La proposition innove en introduisant pour deux situations spécifiques d'incertitude causale une responsabilité proportionnelle qui conduit à une réparation pour une partie du dommage. Son étendue est déterminée en fonction de la probabilité que le fait générateur de responsabilité constitue une cause du dommage.

L'article 6.23 "Perte d'une chance" confirme, pour les cas où une incertitude existe quant au fait de savoir si le dommage se serait produit si la personne dont la responsabilité est invoquée s'était comportée de manière licite, le résultat de la jurisprudence actuelle sur la perte d'une chance, mais il lui attribue un autre fondement.

L'article 6.24 "Causes alternatives" concerne le cas où, par des faits distincts de même nature dont différentes personnes sont responsables, la personne lésée a été exposée au risque du dommage qui s'est produit, mais où il n'est pas possible de prouver quelle est celle de ces activités qui est la cause du dommage.

L'introduction d'une responsabilité proportionnelle à la probabilité que la faute ait causé le dommage a été proposée auparavant dans la doctrine belge, notamment par DUBUISSON, BOONE et LIERMAN (voir DUBUISSON, "La Théorie de la perte d'une chance", p. 494 et renvois dans la note 57). Elle est également soutenue dans la littérature de droit comparé (J. SPIER et O. HAAZEN, "Comparative conclusions on causation", dans Unification of tort law: causation (J. SPIER, éds.), ECTIL, Kluwer Law International, 2000, p. 153) ainsi que dans la législation et la jurisprudence étrangères (voir les renvois dans le commentaire des articles 6.23 et 6.24). Les Principles of European Tort Law (PETL), articles 3:103 et 3:106, mettent en avant la responsabilité proportionnelle pour divers cas d'incertitude causale.

Article 6.23

Perte d'une chance

**Le droit actuel**

Comme indiqué précédemment (voir les références dans le commentaire de l'article 6.19), le juge doit vérifier, sans modifier les autres circonstances du sinistre, si le dommage se serait également produit si la personne dont la responsabilité est invoquée s'était comportée de manière licite et non de manière fautive.

vordering op grond van het aansprakelijkheidsrecht al dan niet uitgesloten is en in welke mate een regres kan worden uitgeoefend tegen de aansprakelijke.

Het voorstel innoveert door voor twee specifieke situaties van causale onzekerheid een proportionele aansprakelijkheid in te voeren die leidt tot schadeloosstelling voor een deel van de schade. De grootte ervan wordt bepaald in functie van de waarschijnlijkheid dat het tot aansprakelijkheid leidende feit een oorzaak was van de schade.

Artikel 6.23 "Verlies van een kans" bevestigt, voor gevallen waar het onzeker is of de schade zich zou voorgedaan hebben indien de aangesprokene zich rechtmatig had gedragen, de uitkomst van de huidige rechtspraak over het verlies van een kans, maar geeft deze een andere grondslag.

Artikel 6.24 "Alternatieve oorzaken" betreft het geval waar de benadeelde door gelijkaardige afzonderlijke feiten, waarvoor verschillende personen aansprakelijk zijn, werd blootgesteld aan het risico op de schade die zich heeft voorgedaan, maar niet bewezen is welke van deze activiteiten de oorzaak van de schade is.

De invoering van een proportionele aansprakelijkheid naar veroorzakingswaarschijnlijkheid werd eerder voorgesteld in de Belgische rechtsleer, onder meer door DUBUISSON, BOONE en LIERMAN (zie B. DUBUISSON, "La Théorie de la perte d'une chance", 494 en verwijzingen in noot 57). Zij vindt ook steun in rechtsvergelijkende literatuur (J. SPIER en O. HAAZEN, "Comparative conclusions on causation", in Unification of tort law: causation (J. SPIER, ed.), ECTIL, Kluwer Law International 2000, 153) en in buitenlandse wetgeving en rechtspraak (zie de verwijzingen in de toelichting bij artikel 6.23 en 6.24). De Principles of European Tort Law (PETL), artikel 3:103 en artikel 3:106, stellen proportionele aansprakelijkheid voorop voor diverse gevallen van causale onzekerheid.

Artikel 6.23

Verlies van een kans

**Het huidige recht**

Zoals eerder vermeld (zie de verwijzingen bij de bespreking van artikel 6.19) moet de rechter, zonder de andere omstandigheden van het schadegeval te wijzigen, nagaan of de schade zich ook zou hebben voorgedaan indien de persoon die wordt aangesproken zich rechtmatig in plaats van foutief had gedragen.

Généralement, les connaissances scientifiques et les données empiriques permettent de déterminer avec une certitude raisonnable ce qu'il se serait produit dans cette hypothèse. Toutefois, cela s'avère souvent difficile ou impossible, notamment lorsque les conséquences d'une faute dépendent en partie de l'état de santé de la personne lésée, de phénomènes naturels ou de décisions prises par les parties concernées ou des tiers et pour lesquelles plusieurs choix possibles s'offrent à eux. La jambe du patient aurait-elle dû être amputée si le médecin avait soigné le patient à temps? Le cheval aurait-il gagné la course s'il n'était pas arrivé en retard à l'hippodrome en raison d'un accident de la route?

Dans ce genre de cas, la jurisprudence belge, à l'instar de la jurisprudence française, accorde une indemnisation, non pas pour le dommage subi par la personne lésée, mais pour un type de dommage conceptuel et intermédiaire avec lequel un lien de causalité peut être établi, à savoir la perte de la chance d'obtenir l'avantage manqué ou d'éviter le dommage subi. Des faits tirés de l'arrêt de la Cour de cassation du 19 janvier 1984 (Arr. Cass., 1983-1984, p. 585) illustrent ce raisonnement. Un patient présente des symptômes de gangrène. Un médecin néglige de le soigner à temps. Peu de temps après, la jambe droite du patient doit être amputée. Il n'est pas certain que l'amputation aurait été évitée si le patient avait été soigné à temps, mais des données statistiques indiquent que c'est généralement le cas dans des circonstances comparables. Le lien de causalité entre la négligence du médecin et l'amputation ne peut donc pas être prouvé, mais il est certain que le patient a perdu une sérieuse chance de guérison. Une indemnité est octroyée au patient, non pas pour l'amputation, mais pour la perte de la chance d'éviter l'amputation. La valeur de cette chance perdue est estimée in casu à 80 % du dommage occasionné par l'amputation. L'incertitude causale est ainsi compensée par une approche creative de la notion de dommage qui est davantage susceptible d'interprétation que la règle stricte de la *conditio sine qua non* qui régit le lien de causalité.

La perte d'une chance est abordée dans la jurisprudence dans des situations factuelles très diverses comme l'échec d'un traitement médical ou d'une procédure juridique, la non-obtention d'un marché public, la non-obtention d'un gain attendu, la perte d'une chance de promotion ou de la possibilité de participer à des concours et des examens…(H. BOCKEN, "Geen kans verloren", 271-326; H. BOCKEN, I. BOONE, M. KRUITHOF, Schadevergoedingsrecht, 47 et suiv.; B. DUBUISSON, V. CALLEWAERT, B. DE CONINCK, G. GATHEM, "Chronique 2009", 368-386; J.-L. FAGNART, La Causalité, 135-150 et renvois dans la note 574;

Veelal laten wetenschappelijke inzichten en ervaringsgegevens toe om met redelijke zekerheid te bepalen wat er zich in deze hypothese zou hebben voorgedaan. Dikwijls echter is dit moeilijk of onmogelijk, onder meer wanneer de gevolgen van een fout mede afhankelijk zijn van de gezondheidstoestand van de benadeelde, van natuurfenomenen of van beslissingen die de betrokken partijen of derden nemen en waarbij zij verschillende keuzemogelijkheden hebben. Had het been van de patiënt moeten afgezet worden indien de arts hem tijdig had verzorgd? Zou het paard de race gewonnen hebben indien het niet door een verkeersongeval te laat was aangekomen aan de renbaan?

In gevallen van deze aard kent de Belgische rechtspraak, in navolging van de Franse, een vergoeding toe, niet voor de schade die de benadeelde heeft geleden maar voor een conceptuele en intermediaire soort schade met dewelke wel een causaal verband kan worden vastgesteld, het verlies van de kans om het gemiste voordeel te verwerven of het geleden nadeel te vermijden. Feiten ontleend aan het arrest van het Hof van Cassatie van 19 januari 1984 (Arr.Cass. 1983-84, 585) illustreren de redenering. Een patiënt vertoont symptomen van gangreen. Een arts laat na hem tijdig te behandelen. Korte tijd nadien moet het rechterbeen van de patiënt worden afgezet. Het is niet zeker dat de amputatie zou vermeden zijn indien de patiënt tijdig verzorgd was, maar statistische gegevens tonen aan dat dit onder vergelijkbare omstandigheden meestal wel het geval is. Het causaal verband tussen de nalatigheid van de arts en de amputatie kan dus niet bewezen worden, maar het staat wel vast dat de patiënt een ernstige kans op genezing heeft verloren. Aan de patiënt wordt een schadevergoeding toegekend, niet voor de amputatie, maar voor het verlies van de kans om de amputatie te vermijden. De waarde van deze verloren kans wordt in casu geraamd op 80 % van de schade veroorzaakt door de amputatie. Causale onzekerheid wordt aldus opgevangen langs een creatieve toepassing van het begrip schade dat meer voor interpretatie vatbaar is dan de strakke *conditio sine qua non*-regel die het oorzakelijk verband beheerst.

Het verlies van een kans komt in de rechtspraak aan de orde bij zeer diverse feitensituaties, zoals het mislukken van een medische behandeling of van een juridische procedure, het mislopen van een openbare aanbesteding, het niet behalen van een verwachte winst of het verlies van promotiekansen of de mogelijkheid om deel te nemen aan wedstrijden en examens…(H. BOCKEN, "Geen kans verloren", 271-326; H. BOCKEN, I. BOONE, M. KRUITHOF, Schadevergoedingsrecht, 47 e.v.; B. DUBUISSON, V. CALLEWAERT, B. DE CONINCK, G. GATHEM, "Chronique 2009", 368-386; J.-L. FAGNART, La Causalité, 135-150 en verwijzingen in noot 574;

N. ESTIENNE, “La perte d’une chance dans la jurisprudence récente de la Cour de cassation”, RCJB 2012, 605; T. VANSWEEVELT et B. WEYTS, Handboek, 641 et suiv.; M. VAN QUICKENBORNE, “Overzicht 2010”, 318; Voor een recent overzicht, voir S. GOLDMAN et R. JAFFERALI, “La perte d’ une chance à la croisée des chemins. Évolutions et applications jurisprudentielles “, TBBR/RGDC 2019, 191-211).

Bien que l’indemnisation de la perte d’une chance soit déjà admise de longue date par la Cour de cassation, certaines conditions de son application étaient depuis longtemps sujettes à controverse, notamment la question de savoir si la perte d’une chance peut être indemnisée lorsque le dommage sur lequel porte la chance s’est effectivement produit ou si la chance perdue peut porter non seulement sur l’obtention d’un avantage, mais également sur l’évitement d’un dommage (voir H. BOCKEN, B. DUBUISSON, G. JOCQUÉ, G. SCHAMPS, T. VAN SWEEVELT, J. DELVOIE, B. ZAMITTO, De hervorming van het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht, die Keure 2019, 100-102; S. GOLDMAN et R. JAFFERALI, “La perte d’ une chance à la croisée des chemins. Évolutions et applications jurisprudentielles“, TBBR/RGDC 2019, 191-211).

Un arrêt de la Cour de cassation du 13 janvier 2022 (C.190.153.N) résume dans les grandes lignes la situation actuelle de la jurisprudence: le juge peut accorder une indemnité pour la perte d’une chance d’obtenir un avantage ou d’éviter un dommage si la perte de cette chance est imputable à une faute. La perte d’une chance est prise en considération pour une indemnisation s’il existe un lien de *conditio sine qua non* entre la faute et la perte de cette chance et qu’il s’agit d’une chance réelle. Comme pour tous les dommages, il est requis qu’il y ait un lien csqn entre la perte d’une chance et la faute. La chance peut porter non seulement sur l’obtention d’un avantage, mais également sur l’évitement d’un dommage (Cass., 5 juin 2008, AR C.070.199; Cass., 17 décembre 2009, AR C.080.145.N.; Cass., 23 septembre 2013 AR C.12.0559.N.; Cass., 9 mars 2018, C.170.517.F et Cass., 5 septembre 2019; Cass., 13 janvier 2022, AR C.190.153.N). La chance perdue doit être réelle et pas seulement hypothétique. Lorsque le dommage consiste en la perte d’une chance d’obtenir un avantage espéré, ce dommage est certain lorsque la perte porte sur un avantage probable. Si la perte de la chance de succès d’une action en responsabilité est invoquée, le juge doit donc vérifier si le succès dans le cadre de cette action était probable (Cass., 10 septembre 2020, C. 190.357.F; 6 octobre 2022, C.220.095.F/1). Il n’est pas requis que la chance atteigne un seuil minimal déterminé. Même des faibles chances entrent en ligne de compte pour une indemnisation, pour autant que leur existence soit prouvée avec une certitude suffisante. La

N. ESTIENNE, “La perte d’une chance dans la jurisprudence récente de la Cour de cassation”, RCJB 2012, 605; T. VANSWEEVELT en B. WEYTS, Handboek, 641 e.v.; M. VAN QUICKENBORNE, “Overzicht 2010”, 318; Voor een recent overzicht, zie S. GOLDMAN en R. JAFFERALI, “La perte d’une chance à la croisée des chemins. Evolutions et applications jurisprudentielles“, TBBR/RGDC 2019, 191-211).

Hoewel het vergoeden van het verlies van een kans sinds lang aanvaard wordt door het Hof van Cassatie, was er lange tijd betwisting over een aantal toepassingsvoorwaarden ervan, zoals de vraag of het verlies van een kans kan vergoed worden indien de schade waarop de kans betrekking heeft zich effectief heeft voorgedaan en of de verloren kans betrekking kan hebben niet alleen op het verwerven van een voordeel maar ook op het vermijden van een nadeel (zie verder H. BOCKEN, B. DUBUISSON, G. JOCQUÉ, G. SCHAMPS, T. VAN SWEEVELT, J. DELVOIE, B. ZAMITTO, De hervorming van het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht, die Keure 2019, 100-102; S. GOLDMAN en R. JAFFERALI, “La perte d’une chance à la croisée des chemins. Evolutions et applications jurisprudentielles“, TBBR/RGDC 2019, 191-211).

Een arrest van het Hof van Cassatie van 13 januari 2022 (AR C.190.153.N) vat de huidige stand van de rechtspraak grotendeels samen: “De rechter kan vergoeding toekennen voor het verlies van een kans op het verwerven van een voordeel of het vermijden van een nadeel indien het verlies van deze kans te wijten is aan een fout. Het verlies van een kans komt voor vergoeding in aanmerking indien tussen de fout en het verlies van deze kans een *conditio sine qua non* verband bestaat en het om een reële kans gaat.”. Zoals bij alle schade is vereist dat het verlies van een kans in een csqn-verband staat met de fout. De kans kan betrekking hebben niet alleen op het verwerven van een voordeel maar ook op het vermijden van een nadeel (Cass. 5 juni 2008, AR C.070.199; Cass. 17 december 2009, AR C.080.145.N.; Cass. 23 september 2013 AR C. 12.0559.N.; Cass. 9 maart 2018, C.170.517.F en Cass. 5 september 2019; Cass. 13 januari 2022, AR C.190.153.N). De verloren kans moet reëel zijn en niet slechts hypothetisch. Wanneer de schade bestaat in het verlies van een kans om een verhoopt voordeel te verkrijgen, staat die schade vast wanneer het verlies betrekking heeft op een waarschijnlijk voordeel. Als het verlies van de kans op succes bij een aansprakelijkheidsvordering wordt aangevoerd, moet de rechter dus nagaan of succes bij deze vordering waarschijnlijk was (Cass. 10 september 2020, C. 190.357.F; 6 oktober 2022, C.220.095.F/1). Het is niet vereist dat de kans een bepaalde minimumdrempel bereikt. Ook geringe kansen komen voor vergoeding in aanmerking, mits het bestaan ervan met voldoende zekerheid is

chance doit être effectivement perdue. Comme pour tout dommage, la perte de la chance doit être certaine.

L'indemnisation est fixée sur la base d'un pourcentage du dommage réellement subi correspondant à l'ampleur de la chance perdue. Le dommage peut également être évalué en équité lorsque son étendue ne peut être déterminée d'aucune autre manière. Seule la chance perdue est prise en considération pour l'indemnisation et non l'avantage finalement perdu ou le dommage finalement subi (Cass., 17 décembre 2009, NJW 2010, 660, note I. BOONE, RGAR 2010, n° 14.633 et TBH 2010, 278; Cass., 23 septembre 2013, Arr.Cass., 2013, n° 472; Cass., 21 octobre 2013, AR C.130.124.N, *www.cass.be;* Cass., 15 mai 2015, Arr.Cass., 2015, n° 311).

La perte de la chance d'obtenir un avantage ou d'éviter un dommage est un type spécifique de dommage qui diffère de l'avantage perdu ou du dommage subi sur lesquels porte la chance. Selon l'application classique du principe dispositif, il en résulte que le juge ne peut accorder d'indemnisation pour la perte d'une chance lorsque le demandeur demande uniquement une indemnisation pour le dommage finalement subi et que cette demande est infondée. Toutefois, depuis 2017, la Cour de cassation considère que le juge qui, saisi d'une demande d'indemnisation du dommage consécutif à un avantage non obtenu ou un préjudice subi, alloue une indemnisation pour la perte de la chance d'obtenir cet avantage ou d'éviter ce préjudice, ne modifie pas l'objet de la demande (Cass., 14 décembre 2017, C.160.296.N/7; Cass., 9 mars 2018, AR C. 170.517.F; Cass., 5 septembre 2019, C.180.302.N; Cass., 27 avril 2020, AR C. 190.415.N). Étant donné qu'il s'agit de deux types différents de dommage, le risque existe également, du moins en théorie, que la personne lésée soit indemnisée pour les deux types de dommage. La jurisprudence récente de la Cour de cassation l'exclut (Cass., 22 juin 2017, C.130.151.F; Cass., 28 janvier 2021, C.180.341.F.). Celui qui perd un avantage certain ne peut pas demander d'indemnisation pour le dommage distinct consistant en la perte d'une chance.

La catégorie de dommage que constitue la perte d'une chance est connue en droit de la responsabilité, mais pas dans les systèmes d'indemnisation en dehors du droit de la responsabilité, comme le droit de la sécurité sociale. Cela rend difficile la coordination entre les deux. Ainsi, la perte d'une chance de guérison n'est pas un dommage découlant d'une maladie, de lésions, de troubles fonctionnels ou du décès au sens de l'article 136, § 2, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités. Un organisme de sécurité sociale qui octroie une indemnité pour des dommages de santé n'est donc pas subrogé, sur base de cet article, au droit à l'indemnisation pour la perte d'une chance dont le bénéficiaire

aangetoond. De kans moet effectief verloren zijn. Het verlies ervan moet, zoals elke schade, zeker zijn.

De schadevergoeding wordt bepaald op een met de grootte van de verloren kans overeenstemmend percentage van het werkelijk geleden nadeel; de begroting van de schade kan ook naar billijkheid gebeuren indien de omvang ervan op geen andere wijze kan bepaald worden. Enkel de verloren kans komt voor vergoeding in aanmerking, niet het uiteindelijk verloren voordeel of geleden nadeel zelf (Cass. 17 december 2009, NJW 2010, 660, noot I. BOONE, RGAR 2010, nr. 14.633 en TBH 2010, 278; Cass. 23 september 2013, Arr.Cass., 2013, nr. 472; Cass. 21 oktober 2013, AR C.130.124.N, *www.cass.be;* Cass. 15 mei 2015, Arr.Cass. 2015, nr. 311).

Het verlies van de kans op het verwerven van een voordeel of vermijden van een nadeel is een specifieke soort schade, verschillend van het verloren voordeel of geleden nadeel waarop de kans betrekking heeft. Volgens de klassieke toepassing van het beschikkingsbeginsel heeft dit tot gevolg dat de rechter geen vergoeding voor het verlies van een kans kan toekennen indien eiser enkel vergoeding vordert voor de uiteindelijk geleden nadeel en deze vordering ongegrond is. Sinds 2017 neemt het Hof van Cassatie echter het standpunt in dat de rechter die, gevat door een vordering tot vergoeding van de schade ingevolge een niet verworven voordeel of geleden nadeel, vergoeding toekent voor het verlies van de kans op het verwerven van dit voordeel of het vermijden van dit nadeel, het voorwerp van de vordering niet wijzigt (Cass. 14 december 2017, C.160.296.N/7; Cass. 9 maart 2018, AR C. 170.517.F; Cass. 5 september 2019, C.180.302.N; Cass. 27 april 2020, AR C. 190.415.N). Gezien het om twee verschillende soorten schade gaat, bestaat ook, minstens theoretisch, het gevaar dat de benadeelde voor beide soorten schade zou vergoed worden. Dit wordt uitgesloten door recente rechtspraak van het Hof van Cassatie (Cass. 22 juni 2017, C.130.151.F; Cass. 28 januari 2021, C.180.341.F). Wie een zeker voordeel verliest, kan geen vergoeding vorderen voor de afzonderlijke schade bestaande uit het verlies van een kans.

De schadecategorie verlies van een kans is bekend in het aansprakelijkheidsrecht, maar niet in schadevergoedingsstelsels buiten het aansprakelijkheidsrecht, zoals het socialezekerheidsrecht. Dit bemoeilijkt de coördinatie tussen beide. Zo is het verlies van een kans op genezing geen schade voortvloeiend uit ziekte, letsels, functionele stoornissen of overlijden in de zin van artikel 136, § 2, van de ziekteverzekeringswet. Een sociale zekerheidsinstelling die een uitkering toekent voor gezondheidsschade, is dan ook niet op grond van dit artikel gesubrogeerd in het recht op schadevergoeding voor het verlies van een kans dat de begunstigde van de uitkering heeft jegens de aansprakelijke (Cass. 23 september 2013, Arr.Cass.

de l'indemnité dispose à l'égard du responsable (Cass., 23 septembre 2013, Arr.Cass., 2013, n° 472). La personne lésée peut donc de facto être indemnisée pour les deux types de dommages, à savoir pour la perte d'une chance, en vertu du droit de la responsabilité, et pour la perte de revenus résultant d'une incapacité de travail, en vertu de la législation relative à la sécurité sociale. Cela a donné lieu à l'arrêt 42/2017 de la Cour Constitutionnelle du 30 mars 2017, qui a décidé que l'article 136 de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités viole les articles 10 et 11 de la Constitution dans la mesure où il ne subroge pas l'organisme assureur à l'assuré en ce qui concerne l'indemnisation du dommage résultant de la perte d'une chance. L'adaptation prescrite par la Cour constitutionnelle de la législation concernée n'a pas encore eu lieu.

La perte d'une chance est indemnisée dans un certain nombre d'autres pays également. En France, il a déjà commencé à y avoir de la jurisprudence en ce sens à la fin du dix-neuvième siècle (G. VINEY, P. JOURDAIN et S. CARVAL, Les conditions de responsabilité, 4e éd., Paris, LGDJ, 2013, 127-149; C. VAN DAM, European tort law, 293 et renvois). L'article 1237 de la Proposition de loi portant réforme de la responsabilité civile du 29 juillet 2020 (Sénat 2020-2021, 678) confirme la jurisprudence traditionnelle: "La perte de chance constitue un préjudice réparable dès lors qu'elle consiste en la disparition actuelle et certaine d'une éventualité favorable. Ce préjudice doit être mesuré à la chance perdue et ne peut être égal à l'avantage qu'aurait procuré cette chance si elle s'était réalisée." Aux Pays-Bas, la Haute Cour (Hoge Raad) applique la doctrine du dommage résultant de la perte d'une chance dans certaines situations où l'incertitude entourant le lien de causalité trouve son fondement dans la circonstance qu'il ne peut pas être établi si et dans quelle mesure la chance de succès se serait également réellement réalisée, dans l'hypothèse où le manquement ou l'acte illicite n'aurait pas eu lieu (Hoge Raad, 21 décembre 2012, N.J., 2013/237, Deloitte c. Hassink). En ce qui concerne la problématique de l'incertitude causale en général dans le droit néerlandais, voir C.H. SIEBURGH, Asser 6-II. De Verbintenis in het algemeen, tweede gedeelte, Deventer, Wolters Kluwer, 2021, 17, 79 -90).

### La proposition

Conformément à l'article 6.23, lorsque le lien de causalité entre la faute et le dommage n'est pas établi, mais qu'il existe une chance réelle que le dommage ne se serait pas produit si l'intéressé s'était comporté de manière licite plutôt que fautive, la personne lésée a droit à une réparation partielle du dommage. Son

2013, nr. 472). De benadeelde kan dus *de facto* voor beide soorten schade vergoed worden: voor het verlies van een kans langs het aansprakelijkheidsrecht en voor het inkomensverlies wegens arbeidsongeschiktheid langs de socialezekerheidswetgeving. Dit gaf aanleiding tot het arrest van het Grondwettelijk Hof van 42/2017 van 30 ma art 2017 dat besliste dat artikel 136 Ziekteverzekeringwet strijdig is met art. 10 en 11 GW omdat het niet voorziet in een subrogatie van de sociale verzekeraar in de aanspraken van de benadeelde op vergoeding voor het verlies van een kans. De door het Grondwettelijk Hof voorgeschreven aanpassing van de betrokken wetgeving vond nog niet plaats.

Ook in een aantal andere landen wordt het verlies van een kans vergoed. In Frankrijk vond rechtspraak in deze zin reeds ingang aan het eind van de negentiende eeuw (G. VINEY, P. JOURDAIN en S. CARVAL, Les conditions de responsabilité, 4e uitg., Parijs, LGDJ, 2013, 127-149; C. VAN DAM, European tort law, 293 en verwijzingen). Artikel 1237 van het Wetsvoorstel tot hervorming van het aansprakelijkheidsrecht van 29 juli 2020 (Sénat 2020-2021, 678) bevestigt de traditionele rechtspraak: "La perte de chance constitue un préjudice réparable dès lors qu'elle consiste en la disparition actuelle et certaine d'une éventualité favorable. Ce préjudice doit être mesuré à la chance perdue et ne peut être égal à l'avantage qu'aurait procuré cette chance si elle s'était réalisée." In Nederland past de Hoge Raad de leer van de kansschade toe in sommige gevallen waar onzekerheid over het causaal verband haar grond vindt in de omstandigheid dat niet kan worden vastgesteld of en in hoeverre in de hypothetische situatie dat de tekortkoming of onrechtmatige daad achterwege zou zijn gebleven, de kans op succes zich in werkelijkheid ook zou hebben gerealiseerd (HR 21 december 2012, NJ 2013/237, Deloitte/Hassink). Over de problematiek van causale onzekerheid in het algemeen in het Nederlandse recht, zie C.H. SIEBURGH, Asser 6-II. De Verbintenis in het algemeen, tweede gedeelte, Deventer, Wolters Kluwer, 2021, 17, 79 -90.

### Het voorstel

Indien het causaal verband tussen fout en schade niet bewezen is, maar er wel een reële kans is dat de schade zich niet zou hebben voorgedaan indien de betrokkene zich rechtmatig in plaats van foutief had gedragen, heeft de benadeelde volgens artikel 6.23 recht op gedeeltelijke schadeloosstelling. De omvang ervan wordt vastgesteld

étendue est déterminée en fonction de la probabilité que le comportement fautif ait causé le dommage.

Pour l'application de cette disposition, il ne suffit pas qu'il soit incertain que le dommage a été causé par la faute du défendeur. Cela laisse, en effet, toujours ouverte la possibilité qu'il ait été causé par un autre fait ou par une autre personne. L'article 6.23 ne s'applique qu'en cas d'incertitude quant à ce qu'il se serait produit si le défendeur s'était comporté de manière licite (hypothèse de l'alternative légitime). Il s'agit donc de cas de responsabilité pour faute, comme dans la jurisprudence actuelle.

Il n'est pas requis que la chance atteigne un seuil minimal, mais elle ne peut pas être purement hypothétique et reposer uniquement sur des suppositions.

Ce n'est pas la perte de la chance qui est indemnisée, mais l'avantage perdu ou le préjudice subi eux-mêmes sur lesquels porte la chance.

La personne lésée n'est pas indemnisée pour l'ensemble du dommage, mais pour une partie de celui-ci déterminée en fonction de la probabilité que le comportement fautif ait causé le dommage. Sur la base de l'article 6.38, le juge peut en outre accorder les dommages-intérêts en équité si l'étendue du dommage ne peut être déterminée d'aucune autre manière.

L'application de l'article 6.23 aboutit à un résultat comparable à celui de la jurisprudence sur la perte d'une chance, mais elle lui confère un fondement différent. À présent que les règles concernant le lien de causalité sont précisées par le législateur même, le détour artificiel par la notion conceptuelle de dommage que constitue la perte d'une chance n'est plus nécessaire. La règle proposée est dès lors plus cohérente et plus transparente. Elle exclut également la possibilité d'une réparation tant de la perte de la chance que du dommage même sur lequel porte la chance. Le fait de ne plus prendre en compte une catégorie de dommage qui n'est pas reconnue par la législation relative à la sécurité sociale rend superflue l'adaptation de cette législation prescrite par la Cour constitutionnelle. La proposition évite en outre qu'une forme très incertaine de dommage, à savoir l'exposition à un risque accru de dommage qui ne s'est pas encore produit, soit prise en considération en tant que perte d'une chance d'obtenir réparation (H. BOCKEN "Geen kans verloren", 312-313).

Dans le titre et dans le texte même de l'article 6.23, un renvoi à la perte d'une chance est maintenu afin d'indiquer clairement qu'il s'agit en pratique d'une même catégorie de cas que celle qui fait l'objet de la jurisprudence évoquée.

in functie van de waarschijnlijkheid waarmee het foutieve gedrag de schade heeft veroorzaakt.

Voor de toepassing van deze bepaling volstaat het niet dat het onzeker was of de schade veroorzaakt werd door de fout van verweerder. Dit laat immers nog de mogelijkheid open dat zij veroorzaakt werd door een ander feit of door een andere persoon. Enkel bij onzekerheid over wat er zou gebeurd zijn indien verweerder rechtmatig had gehandeld (de hypothese van het rechtmatig alternatief), vindt art. 6.23 toepassing. Het gaat dus om gevallen van fout-aansprakelijkheid, zoals in de huidige rechtspraak.

Niet vereist is dat de kans een bepaalde minimumdrempel bereikt, maar zij mag niet louter hypothetisch zijn en enkel op veronderstellingen berusten.

Het is niet het verlies van de kans dat vergoed wordt, maar wel het verloren voordeel of het geleden nadeel zelf waarop de kans betrekking heeft.

De benadeelde wordt niet schadeloos gesteld voor de volledige schade, maar voor een deel ervan bepaald volgens de waarschijnlijkheid waarmee het foutieve gedrag de schade heeft veroorzaakt. Op grond van artikel 6.38 kan de rechter de schadevergoeding overigens ook naar billijkheid vaststellen indien de omvang van de schade op geen andere wijze kan worden bepaald.

De toepassing van artikel 6.23 leidt tot een vergelijkbaar resultaat als de rechtspraak over het verlies van een kans maar geeft dit een andere grondslag. Nu de regels van het causaal verband door de wetgever zelf nader worden uitgewerkt, is de artificiële omweg langs het conceptuele schadebegrip van het verlies van een kans niet meer nodig. De voorgestelde regel is aldus consistenter en ook transparanter. Hij sluit ook de mogelijkheid uit van vergoeding van zowel het verlies van de kans als van de schade zelf waarop de kans betrekking heeft. Door niet langer een schadecategorie in beeld te brengen die niet erkend wordt in de socialezekerheidswetgeving is ook de door het Grondwettelijk Hof voorgeschreven aanpassing van de socialezekerheidswetgeving overbodig. Het voorstel vermijdt verder ook dat een erg onzekere vorm van schade, de blootstelling op een verhoogd risico op schade die zich nog niet heeft voorgedaan, als verlies van een kans voor vergoeding in aanmerking komt (H. BOCKEN "Geen kans verloren", 312-313).

In de titel en in de tekst zelf van artikel 6.23 blijft een verwijzing naar het verlies van een kans behouden om duidelijk te maken dat het in de praktijk gaat om eenzelfde categorie gevallen als deze die het voorwerp uitmaken van de besproken rechtspraak.

Article 6.24

Causes alternatives

**Le droit actuel**

Pour prétendre à une réparation, la personne lésée doit démontrer non seulement qu'un fait générateur de responsabilité a causé le dommage, mais également qui en répond. Si tel n'est pas le cas, elle ne peut pas prétendre à une réparation.

Une attention particulière est accordée, plus souvent à l'étranger qu'en Belgique, à la situation dans laquelle la personne lésée peut désigner un groupe auquel l'auteur du dommage appartient, mais sans qu'elle ne soit en mesure d'identifier ce dernier individuellement. Dans ce cas également, l'action en indemnisation doit, en principe, être rejetée.

Parfois, cependant, le droit belge de la responsabilité prévoit ici aussi une possibilité de réparation.

Exceptionnellement, une responsabilité sans faute s'applique en cas de dommage causé par une personne non identifiée. Ainsi, le commettant est responsable du dommage causé par un préposé non identifié. Si tous les auteurs potentiels du dommage sont des préposés d'un commettant donné, ce dernier est responsable (Cass., 8 avril 1965, Pas. I, 1965, p. 847). De même, en vertu du décret du 10 Vendémiaire IV, une commune peut être responsable des délits commis par violence sur son territoire lors d'attroupements et de rassemblements (T. VAN SWEEVELT et B. WEYTS, Handboek, Intersentia, 2009, p. 812).

En outre, en vertu du droit commun, une indemnisation est possible si le dommage est également en relation causale avec une faute antérieure au fait qui est la cause immédiate du dommage (H. VANDENBERGHE et M. VAN QUICKENBORNE, "Overzicht 1987", 1536-3; R.O. DALCQ, Traité I, pp. 441 et 442 et Traité II, n° 2459; T. VANSWEEVELT et B. WEYTS, Handboek burgerlijk aansprakelijkheidsrecht, p. 815). Ainsi, le dommage peut résulter d'une faute dans l'organisation de l'activité à l'occasion de laquelle le sinistre s'est produit (R.O. DALCQ, Traité II, n° 2459; T. VANSWEEVELT et B. WEYTS, Handboek burgerlijk aansprakelijkheidsrecht, p. 814; J.-L. FAGNART, La causalité, p. 222).

Dans d'autres cas, la jurisprudence établit que tous les membres du groupe ont commis une faute en participant à l'activité au cours de laquelle le dommage a été causé et que cette faute est une cause du dommage, de sorte qu'ils en sont tous responsables. S'il est question d'une collaboration intentionnelle en vue de causer le

Artikel 6.24

Alternatieve oorzaken

**Het huidige recht**

Om aanspraak te maken op schadeloosstelling moet de benadeelde aantonen niet alleen dat een tot aansprakelijkheid leidende feit oorzaak was van de schade maar ook wie hiervoor instaat. Is dit niet het geval dan kan hij geen aanspraak maken op schadeloosstelling.

Bijzondere aandacht gaat, in het buitenland meer dan in België, naar de situatie waar de benadeelde een groep kan aanwijzen tot dewelke de schadeveroorzaker behoort, maar deze laatste niet individueel kan identificeren. Ook hier moet de vordering tot schadevergoeding in beginsel afgewezen worden.

Soms echter is er naar het Belgisch aansprakelijkheidsrecht ook hier een mogelijkheid tot schadeloosstelling.

Uitzonderlijk geldt er een foutloze aansprakelijkheid bij schade aangericht door een niet-geïdentificeerde persoon. Zo is de aansteller aansprakelijk voor schade veroorzaakt door een niet-geïdentificeerde aangestelde. Als alle mogelijke schadeveroorzakers aangestelden zijn van een bepaalde aansteller, is deze laatste dus aansprakelijk (Cass. 8 april 1965, Pas. I, 1965, 847). Ook kan een gemeente op grond van het decreet van 10 Vendémiaire IV aansprakelijk zijn voor schade met geweld op haar grondgebied gepleegd tijdens samenscholingen en bijeenkomsten (T. VAN SWEEVELT en B. WEYTS, Handboek, Intersentia, 2009, 812).

Verder is op grond van het gemeen recht schadevergoeding mogelijk indien de schade ook in causaal verband staat met een fout die voorafgaat aan het feit dat de onmiddellijke oorzaak is van de schade (H. VANDENBERGHE en M. VANQUICKENBORNE, "Overzicht 1987", 1536-3; R.O. DALCQ, Traité I, 441 en 442 en Traité II, 2459; T. VANSWEEVELT en B. WEYTS, Handboek burgerlijk aansprakelijkheidsrecht, 815). Zo kan de schade het gevolg zijn van een fout in de organisatie van de activiteit naar aanleiding waarvan het schadegeval zich voordeed (R.O. DALCQ, Traité II, nr. 2459; T. VANSWEEVELT en B. WEYTS, Handboek burgerlijk aansprakelijkheidsrecht, 814; J.-L. FAGNART, La causalité, 222).

In andere gevallen stelt de rechtspraak vast dat alle leden van de groep een fout begaan hebben door deel te nemen aan de activiteit tijdens dewelke de schade werd veroorzaakt en dat deze fout een oorzaak is van de schade, zodat zij allen hiervoor aansprakelijk zijn. Indien er sprake is van een bewuste samenwerking om

dommage, il y a, comme indiqué dans le commentaire de l'article 6.20, une "faute commune" pour laquelle une responsabilité solidaire est d'application. Lorsqu'il n'y a pas de collaboration intentionnelle, la doctrine parle d'une "faute collective", "un ensemble d'agissements qui, ensemble, constituent un seul acte illicite commis par plusieurs personnes" (M. VAN QUICKENBORNE, Oorzakelijk verband, p. 70). Cette faute collective entraîne une responsabilité in solidum. On en trouve un exemple dans l'arrêt de la Cour de cassation du 29 octobre 1962 (Pas., 1963, p. 276) concernant un accident impliquant un cycliste heurté par un ballon appartenant à des enfants jouant sur la voie publique. Il était établi quel enfant avait lancé la balle qui avait fait chuter le cycliste; pourtant, la Cour de cassation confirma la décision du juge du fond selon laquelle les autres enfants étaient également une cause du dommage. Sans la faute qu'ils avaient commise ensemble en jouant au ballon sur la voie publique, l'accident ne se serait pas produit. La jurisprudence comporte des décisions analogues concernant des jeux au cours desquels, par exemple, un des enfants participants a été blessé (Trib. Turnhout, 11 février 1980, Pas., 1980, III, p. 40) ou au cours desquels on a mis le feu à un bois (Bruxelles, 30 octobre 1972, Pas., 1973, II, p. 21). Une faute collective de tous les participants est parfois également établie lors d'accidents de chasse et de rixes où on ne sait pas qui exactement parmi les différents participants a causé le dommage. Celui qui prouve qu'il n'a pas participé à la faute collective n'est, bien entendu, pas responsable.

Aux Pays-Bas et en Allemagne, la solution prévoyant que tous les membres du groupe sont responsables du dommage causé par un membre non identifié est confirmée dans le Code civil. L'article 830, § 1er, du Code civil allemand dispose que: "Haben mehrere durch eine gemeinschaftlich begangene unerlaubte Handlung einen Schaden verursacht, so ist jeder für den Schaden verantwortlich. Das Gleiche gilt, wenn sich nicht ermitteln lässt, wer von mehreren Beteiligten den Schaden durch seine Handlung verursacht hat". L'article 6:166 du Code civil néerlandais précise que: "1. Indien een van tot een groep behorende personen onrechtmatig schade toebrengt en de kans op het aldus toebrengen van schade deze personen had behoren te weerhouden van hun gedragingen in groepsverband, zijn zij hoofdelijk aansprakelijk indien deze gedragingen hun kunnen worden toegerekend".

Si aucune autre faute individuelle ou collective en relation causale avec le dommage que celle d'une personne non identifiée n'est prouvée, la demande doit être rejetée, même s'il n'y a que deux responsables potentiels.

de schade te veroorzaken is er, zoals aangegeven in de toelichting bij artikel 6.20, een "gemeenschappelijke fout" waarvoor hoofdelijke aansprakelijkheid geldt. Is er geen bewuste samenwerking dan wordt in de rechtsleer gesproken over een "collectieve fout", "een complex van handelingen dat samen één onrechtmatige daad oplevert, gepleegd door meerdere personen" (M. VAN QUICKENBORNE, Oorzakelijk verband, 70). Deze collectieve fout leidt tot aansprakelijkheid in solidum. Een voorbeeld is de vinden in het cassatiearrest van 29 oktober 1962 (Pas. 1963, 276) over een ongeval met een fietser die geraakt werd door een bal van op de openbare weg spelende kinderen. Het stond vast welk kind de bal had gegooid die fietser deed vallen; toch bevestigde het Hof van Cassatie de beslissing van de feitenrechter dat ook de andere kinderen een oorzaak waren van de schade. Zonder de fout die zij samen begingen door op de openbare weg met de bal te spelen zou het ongeval niet hebben plaatsgevonden. In de rechtspraak zijn er gelijksoortige uitspraken over spellen waarbij bijvoorbeeld een van de deelnemende kinderen gekwetst werd (Rb. Turnhout 11 februari 1980, Pas. 1980, III, 40) of een bos in brand gestoken (Brussel 30 oktober 1972, Pas. 1973, II, 21). Ook bij jachtongevallen en vechtpartijen waarbij men niet weet wie van de verschillende deelnemers precies de schade heeft veroorzaakt, wordt soms een collectieve fout van alle deelnemers vastgesteld. Wie bewijst dat hij geen deelhad aan de collectieve fout is natuurlijk niet aansprakelijk.

In Nederland en Duitsland is de oplossing waarbij alle leden van de groep aansprakelijk zijn voor schade veroorzaakt door een niet geïdentificeerd lid bevestigd in het burgerlijk wetboek. Duitsland, 830, § 1 BGB: "Haben mehrere durch eine gemeinschaftlich begangene unerlaubte Handlung einen Schaden verursacht, so ist jeder für den Schaden verantwortlich. Das Gleiche gilt, wenn sich nicht ermitteln lässt, wer von mehreren Beteiligten den Schaden durch seine Handlung verursacht hat". Nederland, artikel 6:166 Burgerlijk Wetboek: "1. Indien een van tot een groep behorende personen onrechtmatig schade toebrengt en de kans op het aldus toebrengen van schade deze personen had behoren te weerhouden van hun gedragingen in groepsverband, zijn zij hoofdelijk aansprakelijk indien deze gedragingen hun kunnen worden toegerekend".

Wordt er geen andere individuele of collectieve fout aangetoond die in causaal verband staat met de schade dan deze van een niet geïdentificeerde persoon, dan moet de vordering afgewezen worden, ook al zijn er maar twee mogelijke aansprakelijken.

La personne lésée ne peut donc pas non plus prétendre à réparation dans le cas où chacune des personnes aurait pu avoir causé le dommage par ses activités individuelles, mais qu'il n'est pas prouvé qui précisément était la cause du dommage. On parle alors de "causalité alternative" (I. GEERS, "Alternative liability under Belgian law: unknown and thus unloved?", E.R.P.L., 1994, pp. 442-452; A. PORAT et A. STEIN, Tort liability under uncertainty, Oxford, Oxford University Press, 2001; M. VAN QUICKENBORNE, Oorzakelijk verband, p. 83; T. VANSWEEVELT et B. WEYTS, Handboek buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht, p. 817; J.-L. FAGNART, La causalité, p. 219; H. BOCKEN, I. BOONE et M. KRUITHOF, Schadevergoedingssrecht, p. 70; W. VANDENBUSSCHE, "Alternative causation in asbestos cases under Belgian Law", E.R.P.L., 2018, 1141-1152).

Le problème se pose par exemple lorsqu'un consommateur subit un dommage résultant de l'utilisation d'un produit générique fabriqué par plusieurs sociétés et qu'il ne peut pas identifier le producteur du produit qu'il a utilisé. D'autres exemples sont les collisions en chaîne pour lesquelles il n'est pas établi quels automobilistes ont commis une faute, les cas de pollution environnementale dans le cadre desquels il n'est pas prouvé, parmi différentes installations émettant la même substance nocive, laquelle a produit les émissions qui ont causé le dommage et les dommages corporels subis par un travailleur exposé à des substances dangereuses chez plusieurs employeurs. Le droit belge actuel ne fournit, en l'espèce, pas de solution.

À l'étranger, diverses solutions ont été développées pour cette situation afin de permettre tout de même une indemnisation.

Parfois, tous ceux dont il est établi qu'ils ont pu causer le dommage sont déclarés responsables de la totalité du dommage, avec possibilité d'apporter la preuve contraire et d'exercer un recours contre les coresponsables. L'article 6:99 du Code civil néerlandais prévoit ce qui suit: "Kan de schade een gevolg zijn van twee of meer gebeurtenissen voor elk waarvan een andere persoon aansprakelijk is, en staat vast dat de schade door ten minste een van deze gebeurtenissen is ontstaan, dan rust de verplichting om de schade te vergoeden op ieder van deze personen, tenzij hij bewijst dat deze niet het gevolg is van een gebeurtenis waarvoor hij zelf aansprakelijk is.". L'application la plus connue de cet article est l'arrêt DES du Hoge Raad (9 octobre 1992, N.J.W., 1994, p. 535). Plusieurs producteurs avaient mis sur le marché un même médicament, le DES. Un certain nombre de femmes ont développé un cancer parce que leur mère avait utilisé ce médicament pendant sa grossesse. Elles n'étaient toutefois pas en mesure

De benadeelde heeft dus ook geen aanspraak op schadeloosstelling in het geval waar elk van meerdere personen door hun individuele activiteiten de schade hebben kunnen veroorzaken maar niet bewezen is wie precies de oorzaak was van de schade. Hier is er sprake van "alternatieve causaliteit" (I. GEERS, "Alternative liability under Belgian law: unknown and thus unloved?", ERPL, 1994, 442-452; A. PORAT en A. STEIN, Tort liability under uncertainty, Oxford, Oxford University Press, 2001; VAN QUICKENBORNE, Oorzakelijk verband, 83; T. VANSWEEVELT en B. WEYTS, Handboek buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht, 817; J.L. FAGNART, La causalité, 219; H. BOCKEN, I. BOONE en M. KRUITHOF, Schadevergoedingssrecht, 70; W. VANDENBUSSCHE, "Alternative causation in asbestos cases under Belgian Law", ERPL 2018, 1141-1152).

Het probleem stelt zich bijvoorbeeld wanneer een consument schade lijdt door het gebruik van een generiek product dat door meerdere bedrijven geproduceerd wordt en hij de producent van het product dat hij gebruikte niet kan identificeren. Andere voorbeelden zijn kettingbotsingen waarbij niet vaststaat welke automobilisten een fout hebben begaan, gevallen van milieuverontreiniging waarbij niet bewezen is van welke van een aantal installaties die eenzelfde schadelijke stof uitstoten de emissies afkomstig zijn die de schade hebben veroorzaakt en lichamelijke schade opgelopen door een werknemer die bij meerdere werkgevers aan gevaarlijke stoffen werd blootgesteld. Het huidige Belgische recht biedt hier geen oplossing.

In het buitenland werden voor deze situatie uiteenlopende oplossingen ontwikkeld om toch schadevergoeding mogelijk te maken.

Soms worden al diegenen van wie aangetoond is dat zij de schade hebben kunnen veroorzaken, aansprakelijk gesteld voor de gehele schade, met mogelijkheid op tegenbewijs en op regres tegen medeaansprakelijken. Artikel 6:99 van het Nederlandse BW bepaalt: "Kan de schade een gevolg zijn van twee of meer gebeurtenissen voor elk waarvan een andere persoon aansprakelijk is, en staat vast dat de schade door ten minste een van deze gebeurtenissen is ontstaan, dan rust de verplichting om de schade te vergoeden op ieder van deze personen, tenzij hij bewijst dat deze niet het gevolg is van een gebeurtenis waarvoor hij zelf aansprakelijk is.". De meest bekende toepassing van dit artikel is het DES-arrest van de Hoge Raad (9 oktober 1992, NJW 1994, 535). Meerdere producenten hadden eenzelfde geneesmiddel, DES, op de markt gebracht. Een aantal vrouwen ontwikkelde kanker omdat hun moeder dit middel had gebruikt tijdens haar zwangerschap. Zij konden echter niet aantonen van welke van de talrijke

de prouver lequel, parmi ces nombreux producteurs, avait fabriqué le médicament utilisé par leur mère. Dix des principaux producteurs ont été assignés en justice et tenus solidairement responsables de l'entièreté du dommage sur la base de l'article 6:99 du Code civil néerlandais (Voir Asser/Sieburgh 6-II, De Verbintenis in het algemeen, tweede gedeelte, 2021, pp. 91 et suivantes; I. GEERS, "Alternative liability under Belgian law: unknown and thus unloved?", E.R.P.L., 1994, pp. 442-45; M. VAN QUICKENBORNE, Oorzakelijk verband, p. 85; D. Verhoeven "De DES-slachtoffers in het Belgische aansprakelijkheidsrecht. Een confrontatie met verjaring, het foutbegrip, onzekere toekomstige schade en alternatieve causaliteit", Tijdschrift voor gezondheidsrecht, p. 140; B. DUBUISSON, "Les dommages en série. Responsabilité, assurance et indemnisation", R.G.A.R., 2015, 15.182, n°s 24 et 25). Le Hoge Raad néerlandais a conclu également à la responsabilité solidaire dans un cas moins controversé dans lequel un travailleur souffrait d'un mésothéliome après avoir été employé successivement dans deux entreprises de traitement de l'amiante, mais pour lequel on n'avait pas pu établir dans laquelle de ces deux entreprises il avait contracté sa maladie (HR, 25 juin 1993, N.J. 1993, n° 686, Cisjouw/De Schelde). En Angleterre, la Chambre des Lords est parvenue à un résultat analogue dans l'affaire Fairchild (Fairchild c. Glenhaven Funeral services Ltd and others [2002] 3 All ER, 305; C. VAN DAM, European tort law, 2013, 328 et références; B. DUBUISSON, "Les dommages en série – Responsabilité, assurance et indemnisation", R.G.A.R. 2015, 15.182, n° 25). Une solution identique est proposée dans le Draft Common Frame of Reference (DCFR), article VI 4:103: "Where legally relevant damage may have been caused by any one or more of a number of occurrences for which different persons are accountable and it is established that the damage was caused by one of these occurrences but not which one, each person who is accountable for any of the occurrences is rebuttably presumed to have caused that damage".

Dans d'autres cas, une responsabilité proportionnelle est imposée en fonction de la probabilité que chacun des défendeurs ait causé le dommage. L'article 7:658 du Code civil néerlandais dispose en ce qui concerne la responsabilité de l'employeur vis-à-vis de ses employés: "De werkgever is jegens de werknemer aansprakelijk voor de schade die de werknemer in de uitoefening van zijn werkzaamheden lijdt, tenzij hij aantoont dat hij de in lid 1 genoemde verplichtingen is nagekomen of dat de schade in belangrijke mate het gevolg is van opzet of bewuste roekeloosheid van de werknemer.". Cet article a trouvé une application dans l'arrêt du 31 mars 2006 du Hoge Raad (NJ 2011/250, Nefalit/Karamus) concernant un travailleur qui avait été exposé à de l'amiante et souffrait d'un cancer du poumon. Toutefois, la maladie pouvait également avoir été causée par des circonstances

producenten van het geneesmiddel dat hun moeder gebruikte afkomstig was. Tien van de belangrijkste producenten werden aangesproken en op grond van artikel 6:99 van het Nederlandse BW hoofdelijk aansprakelijk gesteld voor de gehele schade (Zie Asser/Sieburgh 6-II, De Verbintenis in het algemeen, tweede gedeelte, 2021, 91 en vlg.; I. GEERS, "Alternative liability under Belgian law: unknown and thus unloved?", ERPL 1994, 442-45; M. VAN QUICKENBORNE, Oorzakelijk verband, 85; D. VERHOEVEN, "De DES-slachtoffers in het Belgische aansprakelijkheidsrecht. Een confrontatie met verjaring, het foutbegrip, onzekere toekomstige schade en alternatieve causaliteit", Tijdschrift voor gezondheidsrecht, 140; B. DUBUISSON, "Les dommages en série. Responsabilité, assurance et indemnisation", RGAR 2015, 15.182, nr. 24 et 25). De Nederlandse Hoge Raad besloot eveneens tot hoofdelijke aansprakelijkheid in een minder controversieel geval waar een werknemer die leed aan mesothelioom nadat hij achtereenvolgens tewerk was gesteld bij twee asbest verwerkende bedrijven maar niet kon worden vastgesteld bij welk van die bedrijven hij zijn ziekte had opgelopen (HR 25 juni 1993, NJ 1993, nr. 686, Cijsouw/De Schelde). In Engeland kwam het House of Lords tot een analoog resultaat in de zaak Fairchild v Glenhaven Funeral services Ltd and others [2002] 3 All ER, 305 (C. VAN DAM, European tort law, 2013, 328 en verwijzingen; B. DUBUISSON, "Les dommages en série – Responsabilité, assurance et indemnisation", RGAR 2015, 15.182, nr. 25). Eenzelfde oplossing wordt voorgesteld in het Draft Common Frame of Reference (DCFR), artikel VI-4:103: "Where legally relevant damage may have been caused by any one or more of a number of occurrences for which different persons are accountable and it is established that the damage was caused by one of these occurrences but not which one, each person who is accountable for any of the occurrences is rebuttably presumed to have caused that damage".

In andere gevallen wordt er een proportionele aansprakelijkheid opgelegd volgens de waarschijnlijkheid waarmee elk van de verweerders de schade heeft veroorzaakt. Artikel 7:658 van het Nederlandse BW bepaalt betreffende de aansprakelijkheid van de werkgever jegens zijn werknemers: "De werkgever is jegens de werknemer aansprakelijk voor de schade die de werknemer in de uitoefening van zijn werkzaamheden lijdt, tenzij hij aantoont dat hij de in lid 1 genoemde verplichtingen is nagekomen of dat de schade in belangrijke mate het gevolg is van opzet of bewuste roekeloosheid van de werknemer." Dit artikel vond toepassing in het arrest van 31 maart 2006 van de Hoge Raad (NJ 2011/250, Nefalit/Karamus) over een werknemer die aan asbest was blootgesteld en aan longkanker leed. De ziekte kon echter ook veroorzaakt zijn door aan de werknemer toe te

imputables au travailleur, comme le fait qu'il avait fumé de nombreuses années. L'employeur a été reconnu responsable, moyennant une réduction de l'obligation de réparation proportionnelle à la mesure, reposant sur une estimation motivée, dans laquelle les circonstances imputables au travailleur ont contribué au dommage qu'il a subi. La solution est motivée expressément par des considérations d'équité et par le rejet d'une solution "tout ou rien" qui impute la totalité du dommage soit au travailleur, soit à l'employeur (C.H. SIEBURGH, Asser 6-II-2021/81). En Angleterre, la Chambre des Lords est parvenue à un résultat semblable en 2006 dans une affaire où le travailleur malade avait également travaillé avec de l'amiante, pendant un moment, en tant qu'indépendant (Barker c. Corus plc, Murray c. British Shipbuilders Limited et Patterson c. Smiths Dock Limited, [2006] UKHL 20; voir à ce propos C. VAN DAM, European tort law, 2013, 332 et renvois; B. DUBUISSON, "Les dommages en série", RGAR 2015, 15.182, n° 25). Les Principles of European Tort Law (PETL) prévoient également dans des cas analogues une responsabilité proportionnelle. L'article 3:103 Alternative causes (1) précise: "In case of multiple activities, where each of them alone would have been sufficient to cause the damage, but it remains uncertain which one in fact caused it, each activity is regarded as a cause to the extent corresponding to the likelihood that it may have caused the victim's damage.". Aux États-Unis, un market share liability s'applique dans certains États. Dans des procédures comparables à l'affaire DES aux Pays-Bas, chacun des auteurs potentiels (identifiés ou cités ou non) a été reconnu responsable, non pour le tout, mais proportionnellement à leur part de marché, donc à la probabilité qu'ils aient causé le dommage (Sindell c. Abbott Laboratories, 607 P2D1 (1948); voir à ce sujet A. PORAT et A. STEIN, Tort liability under uncertainty, Oxford, Oxford University Press, 2001, 61 et suiv.). A. HARTKAMP a également défendu cette solution dans ses conclusions relatives à l'arrêt DES (Hoge Raad, 9 octobre 1992, NJ 1994, n° 535, 2491). Pour d'autres références, voir également H. BOCKEN, B. DUBUISSON, G. JOCQUÉ, G. SCHAMPS, T. VAN SWEEVELT, J. DELVOIE, B. ZAMITTO, De hervorming van het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht, die Keure 2019, 106 -109).

### La proposition

La proposition ne suit pas l'exemple du BGB 830, § 1, allemand ou de l'article 6:166 du Code civil néerlandais et ne formule pas de règle générale quant au dommage causé par un membre non identifié d'un groupe dans le cadre d'une activité de groupe au cours de laquelle une faute a été commise. Les situations de cette nature sont très diverses et appellent une approche casuistique. Les règles générales de l'article 6.20 concernant la pluralité

rekenen omstandigheden zoals het feit dat hij gedurende vele jaren gerookt had. De werkgever werd aansprakelijk gesteld, met vermindering van de vergoedingsplicht in evenredigheid met de op een gemotiveerde schatting berustende mate waarin de aan de werknemer toe te rekenen omstandigheden tot diens schade hebben bijgedragen. De oplossing wordt uitdrukkelijk gemotiveerd door billijkheidsoverwegingen en de afwijzing van een alles-of-niets oplossing die de schade geheel ten laste legt van hetzij de werknemer hetzij de werkgever (C.H. SIEBURGH, Asser 6-II-2021/81). In Engeland kwam het House of Lords in 2006 tot een vergelijkbaar resultaat in een geval waar de zieke werknemer ook een tijd als zelfstandige had gewerkt met asbest (Barker v. Corus plc, Murray v. British Shipbuilders Limited en Patterson v. Smiths Dock Limited, [2006] UKHL 20; zie hierover C. VAN DAM, European tort law, 2013, 332 en verwijzingen; B. DUBUISSON, "Les dommages en série", RGAR 2015, 15.182, nr. 25). Ook de Principles of European Tort Law (PETL) voorzien in vergelijkbare gevallen in een proportionele aansprakelijkheid. Artikel 3:103 Alternative causes (1) bepaalt: "In case of multiple activities, where each of them alone would have been sufficient to cause the damage, but it remains uncertain which one in fact caused it, each activity is regarded as a cause to the extent corresponding to the likelihood that it may have caused the victim's damage." In de Verenigde Staten geldt in een aantal staten een market share liability. In met de Nederlandse DES-zaak vergelijkbare procedures werd elk van de potentiële veroorzakers (al dan niet geïdentificeerd of gedagvaard) aansprakelijk gesteld, niet voor het geheel, maar in overeenstemming met hun marktaandeel, met de waarschijnlijkheid dus dat zij de schade hebben veroorzaakt (Sindell v. Abbott Laboratories, 607 P2D1 (1948); zie hierover A. PORAT en A. STEIN, Tort liability under uncertainty, Oxford, Oxford University Press, 2001, 61 e.v.). Deze oplossing werd ook door A. HARTKAMP bepleit in zijn conclusie voor het DES-arrest (HR 9 oktober 1992, NJ 1994, nr. 535, 2491). Voor verdere verwijzingen zie ook H. BOCKEN, B. DUBUISSON, G. JOCQUÉ, G. SCHAMPS, T. VAN SWEEVELT, J. DELVOIE, B. ZAMITTO, De hervorming van het buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht, die Keure 2019, 106 -109.

### Het voorstel

Het voorstel volgt niet het voorbeeld van het Duitse BGB 830, § 1, of het Nederlandse BW 6:166 en formuleert geen algemene regel over schade veroorzaakt door een niet geïdentificeerd lid van een groep in het kader van een groepsactiviteit waarbij een fout begaan wordt. Situaties van deze aard zijn zeer uiteenlopend en vereisen een casuïstische benadering. De algemene regels van artikel 6.20 over pluraliteit van aansprakelijken

de responsables permettent au juge d'établir *in concreto* si tous les membres du groupe, ou plusieurs d'entre eux, ont commis une faute ayant causé le dommage, en plus de la faute du membre non identifié du groupe.

En revanche, la proposition prévoit à l'article 6.24 "Causes alternatives" une responsabilité proportionnelle pour les cas de responsabilité alternative.

La solution actuelle est insatisfaisante. Il est inéquitable de faire supporter la charge complète du dommage par la personne lésée et d'exonérer totalement de potentiels responsables qui sont susceptibles d'avoir causé le dommage par leurs activités individuelles, au motif qu'on ne peut pas prouver qui parmi eux précisément a causé le dommage.

Contrairement à l'article 6:99 du Code civil néerlandais, l'article 6.24 prévoit une responsabilité proportionnelle et non une responsabilité pour le tout de tous les auteurs potentiels du dommage. Cette dernière solution va trop loin. Elle peut avoir pour conséquence qu'un responsable doive non seulement répondre d'un dommage qu'il n'a pas causé mais également d'un dommage que, compte tenu de l'importance limitée de ses activités, il n'a pas pu causer. Les possibilités de recours pour celui qui a indemnisé la personne lésée sont d'ailleurs, en pratique, souvent limitées. Il y a, en outre, le parallélisme avec la solution retenue à propos de la responsabilité pour la perte d'une chance, dans le cadre de laquelle l'incertitude sur la question de savoir si le responsable a causé le dommage ne conduit également qu'à une responsabilité proportionnelle. Enfin, la nécessité d'une dérogation radicale au droit commun de la responsabilité comme celle à laquelle conduit l'arrêt DES aux Pays-Bas se fait moins sentir en Belgique. Comme déjà indiqué, en Belgique plus que dans de nombreux autres pays, il peut être fait appel, pour un certain nombre de sinistres qui se produisent fréquemment, à des systèmes d'indemnisation en dehors du droit de la responsabilité, comme des assurances directes ou sociales et des fonds d'indemnisation. La portée de ces mécanismes reste toutefois limitée, de sorte qu'une solution plus générale via le droit commun de la responsabilité est également souhaitable.

Pour l'application de l'article 6.24, il est requis qu'une faute ou un autre fait générateur de responsabilité soit constaté distinctement dans le chef de chacun des responsables potentiels (alors qu'il n'est pas question d'une faute commune qui entraînerait une responsabilité in solidum). Ces faits doivent être de nature à avoir exposé la personne lésée au risque du dommage qui s'est produit. Comme indiqué précédemment, il peut s'agir, par exemple, d'un dommage subi par des consommateurs lors de l'utilisation d'un produit générique dont le

laten de rechter toe om *in concreto* uit te maken of alle leden van de groep, of meerdere onder hen, een fout hebben begaan die oorzaak was van de schade, naast de fout van het niet geïdentificeerd lid van de groep.

Het voorstel voorziet daarentegen wel in artikel 6.24 "Alternatieve oorzaken" in een proportionele aansprakelijkheid voor gevallen van alternatieve aansprakelijkheid.

De huidige oplossing is onbevredigend. Het is onbillijk de benadeelde de volledige schadelast te laten dragen en mogelijke aansprakelijken van wie aannemelijk is dat zij de schade door hun individuele activiteiten hebben veroorzaakt volledig vrij te stellen, omdat men niet kan aantonen wie onder hen precies de schade heeft veroorzaakt.

In tegenstelling met wat het geval is in artikel 6:99 van het Nederlandse BW, voorziet artikel 6.24 in een proportionele aansprakelijkheid en niet een aansprakelijkheid voor het geheel van alle potentiële schadeveroorzakers. Deze laatste oplossing is te verregaand. Zij kan ertoe leiden dat een aansprakelijke niet alleen moet instaan voor schade die hij niet heeft veroorzaakt maar ook voor schade die hij, gezien de beperkte omvang van zijn activiteiten, niet heeft kunnen veroorzaken. De regresmogelijkheden voor degene die de benadeelde heeft vergoed, zijn in de praktijk overigens dikwijls ook beperkt. Er is verder het parallellisme met de oplossing voor aansprakelijkheid voor het verlies van een kans, waar onzekerheid over de vraag of de aansprakelijke de schade heeft veroorzaakt eveneens slechts leidt tot een proportionele aansprakelijkheid. Tenslotte laat de noodzaak aan een ingrijpende afwijking van het gemene aansprakelijkheidsrecht als deze waartoe het Nederlandse DES-arrest leidt, zich minder voelen in België. Zoals reeds aangegeven kan hier meer dan in vele andere landen het geval is, voor een aantal frequent voorkomende schadegevallen beroep gedaan worden op systemen van schadevergoeding buiten het aansprakelijkheidsrecht zoals rechtstreekse of sociale verzekeringen en schadefondsen. De draagwijdte van deze mechanismen blijft echter beperkt, zodat ook een meer algemene oplossing langs het gemeen aansprakelijkheidsrecht wenselijk is.

Voor de toepassing van artikel 6.24 is vereist dat er in hoofde van elk van de potentieel aansprakelijken afzonderlijk een fout of een ander tot aansprakelijkheid leidende feit is vastgesteld (terwijl er geen sprake is van een gezamenlijke fout die zou leiden tot in solidum aansprakelijkheid). Deze feiten moeten van dien aard zijn dat zij de benadeelde hebben blootgesteld aan het risico op de schade die zich heeft voorgedaan. Zoals eerder aangegeven kan het bijvoorbeeld gaan om consumentenschade opgelopen bij gebruik van een generiek

fabricant n'a pas été identifié, d'une pollution environnementale pour laquelle il n'a pas été établi parmi un certain nombre d'installations laquelle est à l'origine des émissions qui ont causé le dommage ou encore d'un dommage corporel subi par un travailleur exposé à des substances dangereuses chez plusieurs employeurs.

Il faut également établir la probabilité selon laquelle chaque défendeur a causé le dommage. Si l'impact potentiel de chacun des responsables potentiels est égal, le dommage peut être réparti de manière égale entre les responsables. Si ce n'est pas le cas, on peut se baser sur l'importance respective des activités de chacun d'eux ou de leur part de marché.

Il n'est pas requis que la personne lésée identifie tous ceux qui ont pu causer le dommage. Il suffit qu'elle prouve que les conditions d'application ont été remplies dans le chef de celui qu'elle poursuit.

Comme il n'y a qu'une responsabilité proportionnelle, la personne lésée aura intérêt à impliquer dans la procédure le plus grand nombre possible de responsables potentiels. Il est clair que la solution proposée aura la plus grande utilité dans les cas où le nombre de responsables potentiels est limité ou lorsque la probabilité que l'un d'entre eux ait causé le dommage est élevée.

CHAPITRE 4

**Dommage**

Article 6.25

Règle de base

**Définition du dommage**

L'article 6.25, § 1er, définit le dommage. Il précise que le dommage consiste dans les répercussions économiques ou non économiques d'une atteinte à un intérêt juridiquement protégé.

Contrairement à ce qui pourrait paraître à première lecture, il ne faut pas voir dans cette définition un bouleversement de l'état actuel du droit mais plutôt une volonté de clarification et de remise en ordre. On ne peut en effet qu'être étonné du manque d'unanimité qui règne à propos de la notion même de dommage. En témoignent les différentes définitions qui en sont données dans la littérature ainsi que les expressions diverses qu'on peut relever dans certaines législations spécifiques (dommages corporels, dommages matériels, dégâts aux biens, lésions corporelles, lésion d'un droit, lésion

product waarvan de producent niet geïdentificeerd is, milieuverontreiniging waarbij niet bewezen is van welke van een aantal installaties de emissies afkomstig zijn die de schade hebben veroorzaakt of lichamelijke schade opgelopen door een werknemer die bij meerdere werkgevers aan gevaarlijke stoffen werd blootgesteld.

Ook moet aangevoerd worden met welke waarschijnlijkheid elk van de aangesprokenen de schade hebben veroorzaakt. Indien de potentiële impact van elk van de potentiële aansprakelijken gelijk is kan men de schade gelijk verdelen over de aansprakelijken. Is dat niet het geval, kan men uitgaan van het respectieve belang van de activiteiten van elk van hen of van hun marktaandeel.

Het is niet vereist dat de benadeelde eenieder identificeert die de schade heeft kunnen veroorzaken. Het volstaat dat hij aantoont dat de toepassingsvoorwaarden vervuld zijn in hoofde van degene die hij aanspreekt.

Aangezien er slechts een proportionele aansprakelijkheid is, zal de benadeelde er belang bij hebben om zoveel mogelijk potentieel aansprakelijken in de procedure te betrekken. Het is duidelijk dat de voorgestelde oplossing het meeste nut zal hebben in gevallen waar het aantal potentieel aansprakelijken beperkt is of waar de waarschijnlijkheid dat één onder hen de schade heeft veroorzaakt groot is.

HOOFDSTUK 4

**Schade**

Artikel 6.25

Basisregel

**Definitie van schade**

Artikel 6.25, § 1, definieert de schade. Het bepaalt dat de schade bestaat uit de economische en niet-economische weerslag van de aantasting van een juridisch beschermd belang.

In tegenstelling tot wat een eerste indruk zou kunnen zijn, betekent deze definitie geen belangrijke wijziging ten opzichte van het huidige recht. Zij heeft tot doel om meer duidelijkheid te brengen en een betere opbouw van de materie mogelijk te maken. Er is inderdaad een opvallend gebrek aan eensgezindheid over het schadebegrip. Dit blijkt uit de uiteenlopende definities die in de literatuur aan het begrip worden gegeven en de diverse omschrijvingen die terug te vinden zijn in de bijzondere wetgeving (lichamelijke schade, materiële schade, schade aan goederen, lichamelijk letsel, aantasting van een

d'un intérêt, dommages moraux, extrapatrimoniaux, …). L'arrêt n° 166/2020 de la Cour constitutionnelle rendu le 17 décembre 2020 à propos de l'article 1675/13, § 3, du Code judiciaire, montre que la terminologie utilisée n'est pas claire et sujette à interprétation. Dans cet arrêt la Cour indique que, pour éviter une discrimination, la notion de "préjudice corporel" doit comprendre au sens de cet article le préjudice moral causé par une infraction pour violation de l'intégrité physique et sexuelle de la victime L'article 6.25, § 1er, invite clairement à distinguer l'atteinte elle-même de ses répercussions économiques ou non économiques. L'atteinte (à l'intégrité physique ou psychique, à la santé, à la vie, à un bien dont on est propriétaire, à un droit intellectuel ou à un droit de la personnalité, atteinte à une liberté, …) ne saurait en effet être confondue avec le dommage patrimonial ou extrapatrimonial qui en est la conséquence. Pour reprendre le cas soumis à la Cour constitutionnelle, le dommage moral résulte d'une atteinte à l'intégrité physique ou psychique et doit donc être tenu pour un dommage corporel au sens de cet article. Une atteinte peut aussi exister sans que celle-ci entraîne un dommage. Ainsi, je peux très bien traverser un terrain appartenant à autrui à son insu et violer ainsi son droit de propriété sans que cela entraîne un dommage à cette propriété.

L'existence même du dommage se déduit en fait de la comparaison entre deux situations, l'une réelle et l'autre hypothétique: celle dans laquelle la personne lésée se trouve effectivement après la survenance du dommage et celle dans laquelle elle se serait trouvée si le fait générateur de responsabilité n'était pas survenu.

Cette règle de la différence négative détermine dans le même temps les modalités de la réparation des dommages patrimoniaux. Elle est énoncée à ce titre sous l'article 6.33, § 1er, du chapitre 5, au titre de la réparation du dommage patrimonial. Une fois que le dommage est identifié, il y a lieu, en effet, d'en déterminer l'étendue et de choisir le mode adéquat de réparation.

**Atteinte à un intérêt juridiquement protégé**

Comme en atteste la lecture des travaux préparatoires, les auteurs du Code civil de 1804 ont voulu embrasser dans l'article 1382 toutes les formes de dommages sans les classer ni les définir. Aucun filtre n'a explicitement été placé à l'entrée visant à effectuer un tri ou un classement parmi les dommages réparables en fonction de

recht of een belang, morele schade, extrapatrimoniale schade, …). Zo toont het arrest nr. 166/2020 van het Grondwettelijk Hof van 17 december 2020 aan dat de in artikel 1675/13, § 3 van het Gerechtelijk Wetboek gebruikte terminologie onduidelijk en voor interpretatie vatbaar is. Om schending van het beginsel van gelijkheid en niet-discriminatie te vermijden moet het begrip lichamelijke schade in voornoemd artikel zo geïnterpreteerd worden dat het ook de morele schade omvat veroorzaakt door een misdrijf waarbij de psychische en seksuele integriteit van het slachtoffer wordt geschonden. Artikel 6.25, § 1, maakt een duidelijk onderscheid tussen de aantasting zelf van een belang en de economische en niet-economische weerslag ervan. De aantasting (van de fysieke of psychische integriteit, van de gezondheid, van het leven, van een goed waarvan men eigenaar is, van een intellectueel recht of van een persoonlijkheidsrecht, van een vrijheid, …) mag immers niet worden verward met de patrimoniale of extrapatrimoniale schade die ervan het gevolg is. Met verwijzing naar het arrest van het Grondwettelijk Hof, moet de morele schade die voortvloeit uit een aantasting van de lichamelijke of fysieke integriteit worden beschouwd als lichamelijke schade in de zin van de betrokken bepaling. Er kan ook sprake zijn van een aantasting van een belang zonder dat deze schade meebrengt. Zo kan ik andermans grond doorkruisen zonder diens toestemming en op die manier inbreuk plegen op diens eigendomsrecht zonder dat dit ook schade aan dit eigendom meebrengt.

Het bestaan zelf van de schade wordt in feite afgeleid uit de vergelijking tussen twee situaties, een reële en een hypothetische: de toestand waarin de benadeelde zich werkelijk bevindt na het schadegeval en de toestand waarin hij zich zou hebben bevonden indien de tot aansprakelijkheid leidende feit zich niet zou hebben voorgedaan.

Deze regel van de negatieve uitkomst bepaalt tegelijkertijd de modaliteiten van de schadeloosstelling voor patrimoniale schade. Het wordt als zodanig weergegeven onder artikel 6.33, § 1, van hoofdstuk 5, in het kader van het herstel van de patrimoniale schade. Eens de schade is vastgesteld, is het immers noodzakelijk om de omvang ervan te bepalen en de passende wijze van schadeloosstelling te kiezen.

**Aantasting van een juridisch beschermd belang**

Zoals blijkt uit de voorbereidende werken, was het de bedoeling van de opstellers van het Burgerlijk Wetboek van 1804 dat artikel 1382 van toepassing zou zijn op alle vormen van schade, zonder verder onderscheid of omschrijving. Artikel 1382 bevat geen selectiecriterium dat toelaat om op grond van de aard van de schade

leur nature ou de l'importance des intérêts à protéger. En cela, on sait que les droits français et belge se distinguent radicalement du droit de la responsabilité civile allemand qui ne protège en principe que les intérêts énumérés dans le § 823 (1) BGB ou les intérêts protégés par des lois particulières auxquelles le § 823 (2) se réfère.

L'approche allemande est restrictive et offre relativement peu de possibilité pour faire évoluer les droits méritant protection en fonction de l'évolution de la société. *À priori*, dans le système mis en place par le Code civil, tous les dommages ont au contraire vocation à être réparés de manière équivalente. Aucune hiérarchie, aucune préférence n'est établie entre ceux-ci. Sous réserve d'un contrôle exercé *a posteriori* par les tribunaux, le système du Code civil apparaît donc largement ouvert et perméable. L'article 6.25, § 1er, ne vise pas à remettre en cause cet acquis et ne crée aucune hiérarchie entre les dommages réparables. On verra cependant qu'une attention particulière est parfois réservée aux dommages résultant d'une atteinte à l'intégrité physique.

L'article 6.25, § 1er, s'inspire quand même du § 823 du BGB en précisant que le dommage résulte d'une atteinte à un intérêt juridiquement protégé.

Une telle approche paraît justifiée car tous les dommages constatés en fait (pertes économiques, dépenses, …) ne sont pas nécessairement réparables en droit. À défaut de définir le dommage et de fixer *ex ante* les conditions de sa réparation, le Code civil actuel pourrait laisser croire que le dommage serait une pure question de fait, le droit n'intervenant que lorsqu'il s'agit de guider la réparation (voy. Q. ALALUF, T. COPPÉE, J.-L. FAGNART, A. KAPITA, I. LUTTE et M. VANDERWECKENE, in Réforme du droit de la responsabilité extracontractuelle, Commentaires I. Lutte (dir.), Limal, Anthemis, 2020, p. 88, n° 180). Dépouillé de son sens juridique, le dommage apparaît comme la perte d'un avantage ou une diminution du patrimoine, ce qui n'a aucune signification normative. Pourtant, on remarquera qu'aucun ordre juridique n'admet sans aucun contrôle ni aucune limite la réparation de tous les dommages (F. OST, "*Droit et intérêt", vol. 2, Entre droit et non-droit: l'intérêt*, Bruxelles, Publications des facultés universitaires Saint-Louis, 1990, p. 51).

Si des conditions plus ou moins strictes sont posées à son admissibilité, c'est que le dommage ne relève pas seulement d'une question de fait. Ainsi, même lorsqu'on définit le dommage comme la lésion d'un intérêt, on ajoute

of de relevantie van de te beschermen belangen een onderscheid te maken tussen de verschillende vormen van schade die voor schadeloosstelling in aanmerking komen of om deze te klasseren. Op dit vlak verschilt het Belgische en Franse aansprakelijkheidsrecht fundamenteel van het Duitse. Dit laatste beperkt aansprakelijkheid in beginsel tot de aantasting van de belangen die opgesomd zijn in § 823 (1) BGB of die beschermd worden door de bijzondere wetgeving naar dewelke § 823 (2) BGB verwijst.

De Duitse benadering is restrictief en biedt relatief beperkte mogelijkheden voor aanpassing van de te beschermen rechten in functie van de maatschappelijke ontwikkelingen. Volgens het Burgerlijk Wetboek daarentegen komen alle vormen van schade in beginsel op gelijke wijze in aanmerking voor herstel, zonder onderlinge hiërarchie of voorrang. Onder voorbehoud van de *a posteriori* controle door de rechter, is het systeem van het Burgerlijk Wetboek dus zeer open en flexibel. Artikel 6.25, § 1, tornt niet aan dit beginsel en bepaalt dus ook geen hiërarchie onder de verschillende soorten vergoedbare schade. Bijzondere aandacht gaat niettemin soms naar schade die volgt uit aantasting van de fysieke integriteit.

Artikel 6.25, § 1, sluit wel aan op § 823 BGB, in zoverre het bepaalt dat schade het gevolg is van de aantasting van een juridisch beschermd belang.

Deze benadering is verantwoord omdat niet elke feitelijke schade (economische verliezen, uitgaven, enz.) noodzakelijkerwijze voor schadeloosstelling langs juridische weg in aanmerking moet komen Door het begrip schade niet te definiëren en de voorwaarden voor het herstel ervan niet *ex ante* te bepalen, wekt het oud Burgerlijk Wetboek de indruk dat schade een loutere feitenkwestie is en dat het recht enkel van belang is bij het organiseren van de schadeloosstelling (zie Q. ALALUF, T. COPPÉE, J.-L. FAGNART, A. KAPITA, I. LUTTE en M. VANDERWECKENE, in Réforme du droit de la responsabilité extracontractuelle, Commentaires I. Lutte (dir.), Limal, Anthemis, 2020, blz. 88, n° 180). Ontdaan van zijn juridische betekenis wordt de schade dan gezien als het verlies van een voordeel of een vermindering van een vermogen, wat geen normatieve betekenis heeft. Er is overigens geen enkele rechtsorde die de vergoeding van alle vormen van schade mogelijk maakt zonder enige beperking (F. OST, "*Droit et intérêt", vol. 2, Entre droit et non-droit: l'intérêt*, Brussel, Publications des Facultés universitaires Saint-Louis, 1990, 51).

Gezien de schade in het voorstel slechts onder een aantal min of meer strikte voorwaarden in aanmerking komt voor vergoeding, is zij echter meer dan een loutere feitenkwestie. Zo wordt, zelfs wanneer men de schade

aussitôt que cet intérêt doit être légitime. La proposition ajoute seulement à la définition du dommage conçu comme l'atteinte à un intérêt, l'exigence que celui-ci doit être juridiquement protégé.

Comme déjà indiqué, la notion de dommage a été définie de manière très diverse dans la doctrine. On sait que cette notion a donné lieu à une controverse qui a opposé jadis Henri DE PAGE, Jean DABIN, Jean VAN RYN et Jan RONSE (pour un exposé complet de cette controverse, voy. R.O. DALCQ, Traité, I, p. 271, n° 2868). La conception la plus restrictive était défendue par DE PAGE pour qui le dommage consistait dans la lésion d'un droit consacré par les lois civiles et muni d'une action (H. DE PAGE, Traité, II, p. 947, n° 950). En cela la thèse de DE PAGE se rapprochait de celle de VON IHERING (R. VON IHERING, *L'esprit du droit romain dans les diverses phases de son développement*, trad. O. De Meulenaere, 3e éd., t. 4, Forni, Editore Bologna, 1969, pp. 329-331). Ainsi, en cas de décès d'un proche imputable à un tiers responsable, DE PAGE estimait qu'il ne fallait reconnaître un droit à réparation qu'aux ayants droit pouvant se prévaloir d'un droit aux aliments à l'égard de la victime décédée. En l'absence d'obligation alimentaire, la demande devait donc être rejetée. La même exigence conduisait à refuser le remboursement des prestations d'aide et d'assistance qui auraient été effectuées au profit de la victime directe à titre bénévole.

La conception la plus extensive était défendue par Jan RONSE ainsi que par PIRSON et DE VILLÉ (J. RONSE, L. DE WILDE, A. CLAEYS ET Y. MALLENS, *Schade en Schadeloosstelling*, 1, p. 18, n° 13; R. PIRSON et A. DE VILLÉ, *Traité de la responsabilité civile extracontractuelle*, Bruxelles/Paris, Bruylant/LGDJ, 1935, n° 184). Pour eux, le dommage peut se définir comme une atteinte à un intérêt de fait.

Dans son arrêt important du 16 janvier 1939, la Cour de cassation a clairement condamné la conception défendue par DE PAGE (Cass., 16 janvier 1939, *Pas.*, I, p. 25). Cette jurisprudence a été approuvée par J. VAN RYN, (note sous Bruxelles, 12 avril 1944, *R.C.J.B.*, 1947, p. 123). Le juge du fond avait à statuer sur la réparation d'un dommage allégué par un frère à la suite du décès de sa sœur. Celui-là demandait réparation de la perte du soutien que, celle-ci lui apportait dans le ménage. En l'absence d'obligation alimentaire entre frère et sœur, le juge du fond avait refusé la réparation. L'arrêt est cassé en des termes dépourvus d'ambiguïté. "L'article 1382 ne subordonne pas à l'existence d'un droit [muni d'une action en justice], l'obligation de réparer le dommage causé par un fait illicite." Le droit d'agir en réparation du dommage n'est donc pas, par principe, limité aux

omschrijft als de aantasting van een belang, hieraan meteen de eis toegevoegd dat dit belang rechtmatig moet zijn. Het voorstel voegt aan de definitie van schade als de aantasting van een belang enkel toe dat dit laatste juridisch beschermd moet zijn.

Zoals al aangegeven, wordt het begrip schade in de doctrine op zeer uiteenlopende wijzen gedefinieerd. Bekend is het rechtsgeleerd dispuut tussen Henri DE PAGE, Jean DABIN, Jean VAN RYN en Jan RONSE (voor een volledig overzicht, zie R.O. DALCQ, *Traité*, I, 271, nr. 2868). DE PAGE verdedigde de meest restrictieve opvatting. Hij was van oordeel dat de schade bestond in de krenking van een recht dat vastgelegd is in het burgerlijk recht en beschermd wordt door een rechtsvordering (H. DE PAGE, *Traité*, II, 947, nr. 950). De stelling van DE PAGE sloot aan bij die van VON IHERING (R. VON IHERING, *L'esprit du droit romain dans les diverses phases de son développement*, vert. O. De Meulenaere, 3de ed., dl. 4, Forni, Editore Bologna, 1969, 329-331). DE PAGE was dus bijvoorbeeld van oordeel dat, bij het overlijden van een naaste door de fout van een derde, enkel rechthebbenden die jegens het overleden slachtoffer aanspraak konden maken op onderhoud recht hebben op vergoeding. Bij ontstentenis van een onderhoudsverplichting moest de eis dus worden verworpen. Diezelfde vereiste leidde tot het weigeren van terugbetaling van de prestaties inzake bijstand en ondersteuning die vrijwillig aan het rechtstreekse slachtoffer werden verstrekt.

De meest extensieve opvatting werd gehuldigd door Jan RONSE en door PIRSON en DE VILLÉ (J. RONSE, L. DE WILDE, A. CLAEYS en Y. MALLENS, *Schade en Schadeloosstelling*, 1, 18, nr. 13; R. PIRSON en A. DE VILLÉ, *Traité de la responsabilité civile extra-contractuelle*, Brussel/Parijs, Bruylant/LGDJ, 1935, nr. 184). Deze auteurs zijn van mening dat schade kan worden omschreven als de aantasting van een feitelijk belang.

In zijn belangrijke arrest van 16 januari 1939 verwierp het Hof van Cassatie duidelijk de visie van DE PAGE (Cass. 16 januari 1939, *Pas.*, I, 25). Dit arrest wordt bijgetreden door J. VAN RYN (noot onder Brussel 12 april 1944, *RCJB* 1947, 123). Het betrof een uitspraak van de feitenrechter over de vergoeding voor het verlies aan huishoudelijke hulp ingesteld door een broer naar aanleiding van het overlijden van zijn zuster. Gezien er geen onderhoudsverplichting bestaat tussen broer en zuster, wees de feitenrechter de vordering af. Deze uitspraak werd door het Hof in ondubbelzinnige bewoordingen vernietigd: "*Artikel 1382 maakt de verplichting tot vergoeding van schade veroorzaakt door een onwettig feit niet afhankelijk van het bestaan van een recht [dat voorziet in een vorderingsrecht].*" Het recht om schadevergoeding te vorderen is dus, in beginsel,

créanciers d'aliments. (voy. également, Cass., 4 septembre 1972, *R.W.*, 1972-73, col. 715).

La Cour de cassation a confirmé à de multiples reprises sa position, en sorte que la conception selon laquelle le dommage consiste dans la lésion d'un simple intérêt, pour autant qu'il soit légitime, va finir par s'imposer en jurisprudence et en doctrine (voy. H. BOCKEN, I. BOONE, M. KRUITHOF, *Schadevergoedingsrecht*, p. 56, n° 83; E. DIRIX, *Het begrip schade*, p. 25, n° 17; F. OST, *o.c.*, p. 56). La proposition prend aussi comme point de départ l'atteinte à un intérêt juridiquement protégé mais n'exige pas nécessairement une atteinte à un droit subjectif. Il distingue, en outre, l'atteinte elle-même des conséquences de l'atteinte.

La doctrine plus récente définit souvent le dommage comme le résultat de la comparaison entre la situation actuelle de la victime résultant du fait dommageable et la situation hypothétique dans laquelle elle serait demeurée en l'absence de l'accident (D. SIMOENS, *Schade en schadeloosstelling*, pp. 14 à 20, n° 6 à 8; E. DIRIX, *o.c.*, pp. 15 à 27, n° 5 à 20; L. CORNELIS, "Ongeschikt voor gevoelige juristen: over de intieme verthouding tussen schade en causaal verband" in B. TILLEMAN et I. CLAEYS, (dir.), *Buitencontractuele aansprakelijkheid*, Bruges, die Keure, 2004, 249; L. CORNELIS et Y. VUILLARD, "Le dommage", in *Responsabilités, Traité théorique et pratique*, titre 1, dossier 10, Bruxelles, Kluwer, 2000, p. 4, n° 6; T. VANSWEEVELT et B. WEYTS, *Handboek*, n° 1011. Voy. également TH. LÉONARD, *o.c.*, p. 308, n° 188, et en particulier, p. 387, n° 231 à 233, p. 605, n° 354 et p. 608 n° 356. C'est sur la base de cette définition, que cet auteur en vient à distinguer atteinte à un intérêt légitime et dommage). La proposition ne se rallie pas à cette conception. Celle-ci revient, en effet, à confondre le dommage dans sa substance avec la méthode utilisée pour en déterminer la nature et l'étendue. Bien que cette comparaison soit utile, le dommage ne se réduit pas à une différence entre deux valeurs patrimoniales. Un dommage peut exister et faire l'objet d'une réparation alors même que l'objet endommagé n'a aucune valeur de marché. Ainsi, un oiseau rare n'a pas nécessairement une valeur de marché mais sa perte peut donner lieu à réparation par le biais du remboursement des coûts nécessités par l'élevage d'un oiseau de la même espèce et sa réintroduction dans la nature. En outre, la règle de la différence négative n'a pas de valeur générale puisqu'elle perd toute pertinence quand il s'agit d'organiser la réparation des dommages extrapatrimoniaux (A. VAN OEVELEN, "Schade en schadeloosstelling bij schending van grondrech- ten door private personen", in *De toepasselijkheid van de grondrechten in private verhoudingen*, Anvers, Kluwer, p. 430 et 431; dans le même sens, J. RONSE, L. DE WILDE, A. CLAEYS, Y. MALLENS, *Schade en schadeloosstelling*, 1, p. 371,

niet beperkt tot de onderhoudsgerechtigden (zie ook Cass. 4 september 1972, *RW* 1972-73, 715).

Het Hof van Cassatie bevestigde dit standpunt herhaaldelijk. De opvatting dat de aantasting van een feitelijk belang volstaat, voor zover dat belang rechtmatig is, kreeg dan ook de voorkeur in de rechtspraak en rechtsleer (zie hierover H. BOCKEN, I. BOONE en M. KRUITHOF, S*chadevergoedingsrecht,* 56, nr. 83; E. DIRIX, *Het begrip schade*, 25, nr. 17; F. OST, *o.c.*, 56). Het voorstel neemt ook als uitgangspunt de aantasting van een juridisch beschermd belang maar vereist niet noodzakelijk een aantasting van een subjectief recht. Het onderscheidt verder de aantasting zelf van de gevolgen van de aantasting.

De recente rechtsleer definieert schade dikwijls als het resultaat van de vergelijking van de toestand van de benadeelde na het schadegeval en de hypothetische toestand waarin hij zich zou hebben bevonden indien het ongeval zich niet had voorgedaan (D. SIMOENS, *Schade en schadeloosstelling*, 14-20, nrs. 6-8; E. DIRIX, *o.c.*, 15-27, nrs. 5-20; L. CORNELIS, "Ongeschikt voor gevoelige juristen: over de intieme verhouding tussen schade en causaal verband" in B. TILLEMAN en I. CLAEYS (eds.), *Buitencontractuele aansprakelijkheid*, Brugge, die Keure, 2004, 249; L. CORNELIS en Y. VUILLARD, "Le dommage" in *Responsabilités, Traité théorique et pratique*, Titel 1, Dossier 10, Brussel, Kluwer, 2000, 4, nr. 6; T. VANSWEEVELT en B. WEYTS, *Handboek*, nr. 1011. Zie ook Th. LÉONARD, *o.c.*, 308, nr. 188, in het bijzonder ook 387, nrs. 231.233, 605, nr. 354 en 608, nr. 356, die op basis van deze definitie een onderscheid maakt tussen de aantasting van een rechtmatig belang en de schade). Deze opvatting wordt niet overgenomen in het voorstel. Deze opvatting komt er immers op neer dat de schade als zodaning wordt verward met de methode die wordt gebruikt om de aard en omvang ervan vast te stellen. Hoewel deze vergelijking nuttig is, is de schade niet te reduceren tot een verschil tussen twee vermogenstoestanden. Schade kan bestaan en kan tot schadeloosstelling aanleiding geven, ook al heeft het aangetaste voorwerp geen marktwaarde. Een zeldzame vogel, bijvoorbeeld, heeft niet noodzakelijk een marktwaarde. Het verlies van de vogel kan evenwel worden hersteld door vergoeding van de kosten verbonden aan het kweken van een vogel van dezelfde soort en aan de herintroductie ervan in de natuur. Bovendien heeft de regel van het negatieve verschil geen algemene waarde, aangezien deze elke relevantie verliest als het gaat om de organisatie van de schadeloosstelling voor extrapatrimoniale schade (A. VAN OEVELEN, "Schade en schadeloosstelling bij schending van grondrechten door private personen" in *De toepasselijkheid van de grondrechten in private verhoudingen*, Antwerpen, Kluwer, 430-431; in dezelfde zin J. RONSE, L. DE WILDE, A.

n° 563; E. DIRIX, *Het begrip schade*, p. 62, n° 86). Il est en effet difficile de prétendre que l'indemnité allouée à la victime pour les souffrances subies ou pour la perte d'un proche aurait pour objectif de replacer cette personne effectivement dans l'état où elle serait demeurée si le fait dommageable n'avait pas eu lieu. Or, si elle n'a pas de portée générale, on ne voit pas bien comment une telle règle pourrait contribuer à définir le dommage dans sa substance (I. DURANT, "La réparation intégrale du dommage", in *Le dommage et sa réparation dans la responsabilité contractuelle et extracontractuelle*, Études de droit comparé, B. DUBUISSON ET P. JOURDAIN (dir.), Bruylant, 2015, p. 478, n° 36 et 37).

L'article 6.25, § 1er, énonce, quant à lui, clairement que le dommage, pour être réparable, doit résulter d'une atteinte à un intérêt juridiquement protégé. La modification n'est pas aussi fondamentale qu'il n'y paraît puisque les intérêts qui méritent protection ne sont pas pour autant définis limitativement dans la loi qui détermine les conditions de la responsabilité (voy. pour une critique de cette approche, Q. ALALUF, T. COPPÉE, J.-L. FAGNART, A. KAPITA, I. LUTTE et M. VANDERWECKENE, in Réforme du droit de la responsabilité extracontractuelle, Commentaires (I. Lutte (dir.), Limal, Anthemis, 2020, p. 88, n° 180 et ss.).

Cette disposition écarte clairement l'idée autrefois défendue selon laquelle le dommage suppose la violation d'un droit (à moins bien entendu d'appeler "droit", l'intérêt protégé) voire d'un droit subjectif. L'atteinte à une liberté fondamentale consiste manifestement dans une atteinte à un intérêt juridiquement protégé et il ne s'agit pas de l'atteinte à un droit subjectif. Selon certains auteurs, le droit subjectif ne constitue en réalité qu'une variété d'intérêts protégés (voy. F. OST, "*Droit et intérêt", vol. 2, Entre droit et non-droit: l'intérêt*, Bruxelles, Publications des facultés universitaires Saint-Louis, 1990, p. 79, voy. également Th. LÉONARD, *Conflits entre droits subjectifs*, pp. 198-203, n° 128 et p. 570, n° 330; pour cet auteur, la condition de légitimité est vérifiée au stade de la reconnaissance de l'existence de l'intérêt et de son besoin de protection, ce qui revient à assimiler intérêt légitime et intérêt juridiquement protégé).

On ne dira pas non plus que la notion d'intérêt juridiquement protégé empêcherait chacune des épouses, dans le cadre d'un mariage polygame contracté valablement à l'étranger, de demander réparation du dommage moral subi à la suite du décès du mari, au motif que cet intérêt ne serait pas protégé par l'ordre juridique belge.

CLAEYS en Y. MALLENS, *Schade en schadeloosstelling*, 1, 371, nr. 563; E. DIRIX, *Het begrip schade*, 62, nr. 86). Het is inderdaad moeilijk te beweren dat de vergoeding die aan het slachtoffer wordt toegekend voor de geleden pijn of voor het verlies van een naaste tot doel zou hebben deze persoon daadwerkelijk te herstellen in de staat waarin hij zou zijn gebleven als het schadeverwekkende feit niet had plaatsgevonden. De regel heeft dus geen algemene draagwijdte. Het is dan ook niet in te zien hoe hij zou kunnen bijdragen tot het omschrijven van de inhoud van het begrip schade (I. DURANT, "La réparation intégrale du dommage" in *Le dommage et sa réparation dans la responsabilité contractuelle et extracontractuelle*, Etudes de droit comparé, B. DUBUISSON ET P. JOURDAIN (dir.), Brussel, Bruylant, 2015, bdz. 478, nrs. 36-37).

Artikel 6.25, § 1, stelt duidelijk dat de schade, om herstelbaar te zijn, het gevolg moet zijn van een aantasting van een juridisch beschermd belang. De wijziging is minder ingrijpend dan ze lijkt, aangezien de belangen die bescherming verdienen niet limitatief worden opgesomd in een wet die de aansprakelijkheidsvoorwaarden bepaalt (voor een kritiek op deze benadering, zie Q. ALALUF, T. COPPÉE, J.-L. FAGNART, A. KAPITA, I. LUTTE et M. VANDERWECKENE, in Réforme du droit de la responsabilité extracontractuelle, Commentaires (I. Lutte (dir.), Limal, Anthemis, 2020, blz. 88, n° 180 en vlg.).

Deze bepaling wijst duidelijk de idee af dat schade de schending van een recht, zelfs van een subjectief recht, veronderstelt (tenzij men uiteraard "recht" en beschermd belang zou gelijkstellen). Ook de aantasting van een fundamentele vrijheid brengt kennelijk de aantasting mee van een juridisch beschermd belang hoewel het niet gaat om de aantasting van een subjectief recht. Volgens sommigen bestaat het subjectief recht in werkelijkheid overigens slechts uit een verscheidenheid aan beschermde belangen (zie F. OST, "*Droit et intérêt", vol. 2, Entre droit et non-droit: l'intérêt*, Brussel, Publications des Facultés universitaires Saint-Louis, 1990, 79; zie ook Th. LEONARD, *Conflits entre droits subjectifs*, nr. 128 en 570, nr. 330. Volgens deze laatste auteur wordt de rechtmatigheid van de schade beoordeeld op het niveau van de vaststelling van het bestaan van het belang en van de nood aan bescherming ervan, wat neerkomt op gelijkstelling van rechtmatig belang en juridisch beschermd belang).

Het gebruik van het begrip "juridisch beschermd belang" is ook geen beletsel voor elk van beide echtgenotes die in het buitenland geldig een polygaam huwelijk aangingen met eenzelfde man om bij diens overlijden vergoeding te vorderen voor de morele schade, op grond van het argument dat hun belang niet beschermd zou

Par leur action en réparation, chacune se prévaut en effet d'un dommage résultant d'une atteinte à la vie de leur mari et qui se répercute dans une atteinte au lien d'affection qui les unissait à leur conjoint. Cet intérêt est juridiquement protégé. Si l'état de polygamie a été légalement constitué à l'étranger, il est en effet possible de lui attribuer certains effets en Belgique (ordre public international atténué). Le détour par la détermination de l'intérêt qui est protégé permet de le confirmer.

L'intérêt juridiquement protégé est compris dans La proposition comme un intérêt reconnu et protégé par le droit. Dès lors que l'article 6.25, § 1er, ne comporte aucune énumération des intérêts protégés, il appartient en définitive au juge de déterminer si l'intérêt en question est protégé par le droit. Il en va ainsi certainement des atteintes aux droits subjectifs, aux droits fondamentaux et libertés mais aussi, selon les circonstances, des atteintes à de simples intérêts. Aborder le dommage par le biais de l'atteinte à un intérêt protégé présente l'avantage de clarifier la démarche qui doit être suivie pour décider si le dommage est réparable en droit. L'atteinte est en effet la porte d'entrée du dommage, celui-ci pouvant ensuite être appréhendé dans toutes ses dimensions économiques et non-économiques. Le dommage apparaît dans ce contexte comme une notion mélangée de fait et de droit. La distinction entre l'atteinte et ses répercussions permet de mieux sérier les problèmes. On verra que cette présentation permet aussi de mieux cerner les différentes manières de réparer le dommage.

### L'atteinte et ses répercussions

On observera que l'article 6.25, § 1er, n'affirme pas que le dommage consiste dans une atteinte à un intérêt juridiquement protégé mais qu'il résulte de l'atteinte à un intérêt juridiquement protégé. Concrètement, le dommage consiste en effet dans les conséquences économiques ou non-économiques de l'atteinte. Cette présentation a bien entendu des conséquences, notamment sous l'angle de l'appréciation du lien causal, la causalité devant être établie non seulement entre le fait générateur et l'atteinte mais aussi entre l'atteinte et le dommage. Comme indiqué dans le commentaire de l'article 6.19, l'établissement du lien causal entre l'atteinte et le dommage ne donne pas lieu, en droit belge, à une appréciation différente. Les mêmes principes sont donc applicables.

En distinguant l'atteinte et ses répercussions, on ne souscrit pas pour autant aux conséquences théoriques

worden door de Belgische rechtsorde. Met hun vordering tot schadevergoeding beroept elk van de echtgenotes zich op schade die het gevolg is van de aantasting van het leven van haar echtgenoot die haar weerslag vindt in een aantasting van hun affectieve band met hun echtgenoot. Dit belang is juridisch beschermd. Indien de staat van polygamie wettelijk tot stand kwam in het buitenland, kan deze inderdaad een zekere uitwerking hebben in België ("afgezwakte internationale openbare orde"). De verwijzing naar het juridisch beschermde belang staat dit resultaat niet in de weg.

Het juridisch beschermd belang wordt in het voorstel opgevat als een belang dat erkend en beschermd wordt door het recht. Aangezien artikel 6.25, § 1, geen opsomming geeft van de beschermde belangen, is het uiteindelijk de rechter die zal bepalen of het belang in kwestie juridisch beschermd is. Dit is zeker het geval voor de aantasting van subjectieve rechten en van fundamentele rechten en vrijheden. Naargelang de omstandigheden, komt ook de aantasting van feitelijke belangen in aanmerking. De schade benaderen langs de aantasting van een beschermd belang, laat toe te verduidelijken op welke wijze beslist moet worden of zij voor schadeloosstelling in aanmerking komt of niet. De aantasting vormt de eerste fase in de vaststelling van de schade. Vervolgens komen de economische en niet-economische gevolgen van de aantasting in beeld. De schade is dus een begrip dat zowel feitelijke als juridische elementen omvat. Het onderscheid tussen de aantasting en de weerslag ervan laat toe om de problemen beter te ordenen. We zullen zien dat dit onderscheid het ook mogelijk maakt om de verschillende wijzen van schadeherstel beter te begrijpen.

### De aantasting en haar weerslag

Artikel 6.25, § 1, bepaalt niet dat de schade bestaat uit de aantasting van een juridisch beschermd belang, maar wel dat zij het gevolg is van de aantasting hiervan. Concreet bestaat de schade dus uit de economische en niet-economische gevolgen van de aantasting. Dit heeft uiteraard consequenties, onder meer op het niveau van het oorzakelijk verband, aangezien het oorzakelijk verband niet alleen moet worden aangetoond tussen het schadeverwekkend feit en de aantasting, maar ook tussen de aantasting en de schade. Zoals aangegeven in de commentaar bij artikel 6.19, geeft de vaststelling van het causaal verband tussen de aantasting en de schade in ons recht evenwel geen aanleiding tot een andere beoordeling. Dezelfde principes zijn dus van toepassing.

Het voorstel maakt een onderscheid tussen de aantasting en de weerslag ervan. Het sluit zich daarom nog

de la distinction préconisée par une partie de la doctrine française entre le dommage et le préjudice, “le dommage” consistant dans l’atteinte elle-même et “le préjudice” dans les conséquences de l’atteinte, bien que cette distinction accrédite l’idée que l’atteinte doit être distinguée de ses répercussions. Cette terminologie différenciée a été défendue en France mais on n’a pas jugé opportun de s’y rallier (voy. sur cette discussion PH. BRUN, *Responsabilité civile extracontractuelle*, 4e éd., Lexis/Nexis, 2016, p. 119, n° 176; G. VINEY, P. JOURDAIN, S. CARVAL, *Traité de droit civil, Les conditions de la responsabilité*, 4e éd., L.G.D.J., 2013, p. 3, n° 246-1). Dans la version française, les termes “dommage” et “préjudice” sont donc employés dans la suite de l’exposé des motifs comme des synonymes.

Dans les différents projets de révision du Code civil français, différentes propositions ont été faites à ce sujet. L’article 1235 du projet de réforme français 2017, énonce qu’“est réparable tout préjudice certain résultant d’un dommage et consistant en la lésion d’un intérêt licite, patrimonial ou extrapatrimonial, individuel ou collectif”. L’article 1235 de la proposition de loi du du 29 juillet 2020 reprend la formulation en supprimant “individuel ou collectif” (Proposition de loi portant réforme de la responsabilité cicile, Sénat, n° 678 du 29 juillet 2020). Par contraste, l’article 8, alinéa 1er, du projet TERRÉ prévoit que “constitue un dommage toute atteinte certaine à un intérêt de la personne reconnu et protégé par le droit”. Alors que les projet de réforme 2017 et 2020 réintroduisent certes la condition de licéité de l’intérêt lésé mais restent globalement fidèles à la tradition française, le Projet TERRÉ se rapproche d’assez près de la définition prévue par l’article 6.25, § 1er, puisqu’il se réfère en réalité à un intérêt juridiquement protégé. Toutefois, en se ralliant à la distinction entre dommage et préjudice, il aboutit à confondre le dommage, d’une part, et l’atteinte à un intérêt, d’autre part. Il est nécessaire de distinguer ces deux dernières notions. L’article 2:101 des PETL prévoit, quant à lui, que “le préjudice consiste dans une atteinte matérielle ou immatérielle à un intérêt juridiquement protégé”, ce qui se rapproche de la formulation proposée.

Notons qu’un même fait générateur peut entraîner plusieurs atteintes de nature différente. Ainsi, le fait de causer le décès de quelqu’un constitue une atteinte à la vie, mais la victime décédée ayant définitivement perdu la personnalité juridique ne peut, selon notre droit, demander réparation d’un quelconque dommage. Cette atteinte emporte néanmoins des dommages patrimoniaux ou extrapatrimoniaux par répercussion dans le chef des ayants droit résultant eux-mêmes d’une atteinte à leurs intérêts propres. Ces intérêts sont protégés pour

niet aan bij het door een deel van de Franse rechtsleer voorgestane onderscheid tussen “dommage” (schade) en “préjudice” (nadeel), “dommage” bestaande in de aantasting zelf en “préjudice” in de gevolgen van de aantasting, hoewel dit onderscheid het idee ondersteunt dat de aantasting moet worden onderscheiden van de weerslag ervan. Deze gedifferentieerde terminologie werd verdedigd in Frankrijk (zie Ph. BRUN, *Responsabilité civile extracontractuelle*, 4de ed., Lexis/nexis, 2016, 119, nr. 176; G. VINEY, P. JOURDAIN en S. CARVAL, *Traité de droit civil, Les conditions de la responsabilité*, 4de ed., LGDJ, 2013, 3, nr. 246-1) maar verdient hier geen navolging. In de Franse versie van deze memorie van toelichting worden “dommage” en “préjudice” derhalve als synoniemen gebruikt.

In de verschillende ontwerpen tot herziening van de Franse Code civil zijn hierover uiteenlopende voorstellen gedaan. Artikel 1235 van het Projet de réforme français 2017 bepaalt: “*est réparable tout préjudice certain résultant d’un dommage et consistant en la lésion d’un intérêt licite, patrimonial ou extrapatrimonial, individuel ou collectif*”. Artikel 1235 van het wetsvoorstel van 29 juli 2020 herneemt deze formule met weglating van “individuel ou collectif” (Wetsvoorstel tot hervorming van het aansprakelijkheidsrecht, Sénat, nr. 678 van 29 juli 2020). Artikel 8, eerste lid van het Projet TERRÉ daarentegen luidt: “*constitue un dommage toute atteinte certaine à un intérêt de la personne reconnu et protégé par le droit*”. Terwijl de Franse hervormingsvoorstellen van 2017 en 2020 de voorwaarde van rechtmatigheid van het geschonden belang herinvoeren maar voor het overige trouw blijft aan de Franse traditie, komt het Projet TERRÉ vrij dicht in de buurt van de definitie van artikel 6.25, § 1, aangezien het eigenlijk verwijst naar een juridisch beschermd belang. Door het onderscheid te maken tussen “*dommage*” en “*préjudice*”, ontstaat uiteindelijk echter een verwarring tussen de schade enerzijds en de aantasting van een belang anderzijds. Het is noodzakelijk om een onderscheid te maken tussen deze laatste twee begrippen. Artikel 2:101 PETL bepaalt van zijn kant dat “*Damage requires material or immaterial harm to a legally protected interest*”, wat dicht in de buurt komt van de voorgestelde omschrijving.

Een tot aansprakelijkheid leidende feit kan aan de basis liggen van meerdere aantastingen van diverse aard. Zo maakt het feit iemands dood te veroorzaken een aantasting uit van het leven van het slachtoffer. Gezien de overledene geen rechtssubject meer is, kan hij uiteraard ook geen schadevergoeding meer vragen. De aantasting van zijn leven leidt echter ook tot patrimoniale of extrapatrimoniale schade bij terugslag in hoofde van de rechthebbenden die in hun eigen belangen worden aangetast. Ook deze belangen worden door het recht

autant que les relations d'affection et de dépendance économique soient suffisamment établies.

De même l'atteinte à un intérêt collectif, dont il sera question plus loin, peut, par exemple, entraîner un préjudice écologique, mais peut aussi emporter des préjudices individuels, patrimoniaux ou extrapatrimoniaux, résultant d'atteintes à des intérêts personnels protégés (atteintes à la santé, atteinte aux biens, atteintes à l'objet collectif d'une ASBL).

Enfin, lorsque l'employeur réclame au tiers responsable, sur le fondement de la responsabilité civile extracontractuelle, le remboursement des salaires payés pendant l'indisponibilité de son travailleur, il se prévaut d'une atteinte au droit de créance qui découle du contrat de travail noué avec celui-ci puisqu'il ne peut plus bénéficier des prestations de travail. Il faut considérer, selon les dispositions de la proposition, qu'à la différence du droit allemand, le droit de créance de l'employeur est un intérêt qui mérite protection et que le dommage s'analyse dans la perte des prestations de travail. Le salaire brut que celui-ci a dû payer pendant la période d'absence du travailleur ne sert, quant à lui, qu'à mesurer les contours du dommage patrimonial qu'il a subi à la suite de cette atteinte (voy. à cet égard la jurisprudence de la Cour de cassation qui considère que le payement du salaire brut par l'employeur peut constituer un dommage au sens des articles 1382 et 1383 de l'ancien Code civil (Cass, (2e ch.), 20 février 2001 (un arrêt), Pas., 2001, I, p. 335; Cass., (3e ch.), 19 février 2001 (quatre arrêts), Pas., 2001, I, p. 322, p. 327, p. 329, p. 333, R.G.D.C., 2003, p. 182, note S. HEREMANS, R.W., 2001-2002, p. 238, Dr. circ., 2001, p. 221, Bull. Ass., 2001, pp. 769, 771, 780, note P. GRAULUS).

### Licéité du dommage et intérêt légitime

À la suite du paragraphe 1er, le paragraphe 2 de l'article 6.25 précise que le dommage qui consiste dans la perte d'un avantage trouvant sa source dans une situation ou une activité illicite imputable à la personne lésée n'est pas réparable.

Ce paragraphe ne fait pas double emploi avec le premier. En effet, la mention selon laquelle le dommage doit résulter de l'atteinte à un intérêt juridiquement protégé ne permet pas de résoudre tous les problèmes liés au caractère licite de ce dommage. L'intérêt juridiquement protégé est le stade de la reconnaissance de l'intérêt et de son besoin de protection dans l'ordre juridique.

beschermd voor zover de affectieve relaties en de economische afhankelijkheid voldoende vaststaan.

De aantasting van een collectief belang, die verder behandeld wordt, kan bijvoorbeeld ecologische schade meebrengen, naast individuele, patrimoniale of extrapatrimoniale schade als gevolg van de aantasting van beschermde persoonlijke belangen (zoals gezondheid, goederen, het doel van een vzw).

Tot slot, wanneer een werkgever op grond van de buitencontractuele aansprakelijkheid van een aansprakelijke derde vergoeding eist voor de lonen uitbetaald aan een arbeidsongeschikte werknemer, beroept hij zich op een aantasting van het vorderingsrecht dat voortvloeit uit zijn arbeidsovereenkomst met de werknemer. Hij heeft immers niet meer het voordeel van diens arbeidsprestaties. Volgens de bepalingen van dit voorstel, en in tegenstelling tot wat het geval is naar Duits recht, is het vorderingsrecht van de werkgever een belang dat bescherming verdient, en bestaat de schade in het verlies aan arbeidsprestaties. Het brutoloon dat de werkgever tijdens de afwezigheid van de werknemer betaald heeft, speelt enkel een rol om de omvang te bepalen van de patrimoniale schade die hij geleden heeft als gevolg van deze aantasting (zie in dit verband ook de rechtspraak van het Hof van Cassatie volgens dewelke het betalen van het brutoloon door de werkgever schade kan uitmaken in de zin van artikelen 1382 en 1383 oud Burgerlijk Wetboek (Cass (2de k.) 20 februari 2001, *Pas*. 2001, I, 335; Cass. (3de k.) 19 februari 2001 (vier arresten), *Pas*. 2001, I, 322, 327, 329, 333, *RGDC* 2003, 182, noot S. HEREMANS, *RW* 2001-02, 238, *Dr.circ*. 2001, 221, *Bull.Ass*. 2001, 769, 771, 780, noot P. GRAULUS).

### Rechtmatigheid van de schade en rechtmatig belang

In navolging van paragraaf 1, bepaalt paragraaf 2 dat schade die bestaat in het verlies van een voordeel dat zijn oorsprong vindt in een onrechtmatige gebeurtenis of activiteit die aan de benadeelde kan worden aangerekend, niet tot schadeloosstelling leidt.

Deze paragraaf maakt geen dubbel gebruik uit met paragraaf 1. De bepaling dat schade het gevolg moet zijn van de aantasting van een juridisch beschermd belang, laat immers niet toe om alle problemen op te lossen die samenhangen met het al dan niet rechtmatig karakter van de schade. Het juridisch beschermd belang is het stadium van erkenning van het belang en de behoefte aan bescherming ervan in de rechtsorde.

Le second contrôle porte sur l'existence concrète du dommage et sur son caractère réparable. Les deux alinéas sont donc complémentaires.

Pour l'instant en droit belge, le contrôle de l'admissibilité du dommage s'effectue sous la bannière de l'intérêt légitime, ce qui est souvent source de confusions et de malentendus. S'appuyant sur une définition extensive du dommage, la Cour de cassation considère, de manière générale, que la lésion d'un intérêt ne peut donner ouverture à une action en réparation qu'à la condition que cet intérêt soit légitime (notamment, Cass., 27 juin 2013, *Pas.*, 2013, n° 402; Cass, 4 novembre 2011, R.G., n° C.080.407.F, *J.T.*, 2012, p. 530 et les concl. de l'Av. Gén. GÉNICOT; Cass., 6 juin 2008, *Pas.*, 2008, n° 351; Cass., 3 octobre 1997, *Pas.*, 1997, n° 387; Cass., 15 février 1990, *Pas.*, 1990, I, n° 364).

L'examen de la jurisprudence de la Cour de cassation relative à la notion d'intérêt légitime montre combien il est difficile d'en saisir la portée exacte. Faut-il y voir une condition de recevabilité ou une condition de fond (R. JAFFERALI, "L'intérêt légitime à agir en réparation – Une exigence… illégitime?", *J.T.*, 2012, pp. 253-264)? D'après la jurisprudence de la Cour de cassation, l'intérêt doit être considéré comme illégitime lorsque l'action en réparation tend à reconnaître, maintenir ou consolider une situation illicite. Ainsi, nul ne contestera que la personne lésée qui s'est emparée d'un bien de manière illicite ne puisse demander réparation des dégâts causés à ce même bien par un tiers responsable dès lors que le voleur ne peut se prévaloir d'aucun intérêt légitime à la conservation de ce bien. De même, l'action en réparation ne saurait justifier le remboursement des gains obtenus par la victime à la suite d'une activité considérée, elle-même, comme illicite. La Cour de cassation décide, par exemple, que la perte de l'avantage résultant d'une captation d'eau prise illégalement à la suite d'une pollution provoquée par un tiers ne peut être compensée (Cass., 3 octobre 1997, *Pas.*, 1997, n° 387). La prise en compte de revenus obtenus à la suite d'un travail au noir exercé en violation de la législation sociale est écartée pour des motifs similaires (Cass., 14 mai 2003, *Pas.*, 2003, n° 295).

Dans un arrêt du 2 avril 1998 rendu sur le visa de l'article 17 du Code judiciaire, la Cour casse cependant la décision du juge du fond qui avait refusé toute réparation au propriétaire d'une caravane détruite par un arbre, parce qu'elle avait été installée sans permis de bâtir alors qu'elle devait être considérée comme une installation fixe. La Cour suprême reproche à la Cour d'appel de n'avoir pas constaté que l'indemnisation avait pour objet le maintien d'une situation contraire à l'ordre public (Cass., 2 avril 1998, *Pas.*, n° 188; *Arr. Cass.*, 1998, I, n° 188 avec les conclusions de M. le procureur

Een tweede beoordeling heeft betrekking op het concrete bestaan van de schade en op haar vergoedbaar karakter. De twee leden zijn dus complementair.

Of de schade voor schadeloosstelling in aanmerking komt, wordt momenteel in het Belgische recht beoordeeld onder de hoofding rechtmatig belang, wat vaak verwarring en misverstanden veroorzaakt. Op grond van een brede definitie van het begrip schade oordeelt het Hof van Cassatie in het algemeen dat de aantasting van een belang enkel tot een vordering tot schadeloosstelling kan leiden mits dit belang rechtmatig is (inzonderheid bijvoorbeeld Cass. 27 juni 2013, *Pas.* 2013, nr. 402; Cass. 4 november 2011, R.G., nr. C.080.407.F, *JT* 2012, 530 en concl. Adv. Gen. GÉNICOT; Cass. 6 juni 2008, *Pas.* 2008, nr. 351; Cass. 3 oktober 1997, *Pas.* 1997, nr. 387; Cass. 15 februari 1990, *Pas.* 1990, I, nr. 364).

Uit de analyse van de rechtspraak van het Hof van Cassatie met betrekking tot de notie rechtmatig belang blijkt hoe moeilijk het is om de precieze strekking ervan te bepalen. Betreft het een ontvankelijkheidsvoorwaarde of een grondvoorwaarde (R. JAFFERALI, "L'intérêt légitime à agir en réparation – Une exigence… illégitime?", *JT* 2012, 253-264)? Volgens de rechtspraak van het Hof van Cassatie moet het belang als onrechtmatig worden beschouwd wanneer de vordering tot schadeloosstelling ertoe strekt een onwettige situatie te erkennen, te behouden of te bestendigen. Het kan niet worden betwist dat wie een goed gestolen heeft geen vergoeding kan eisen voor schade aan dat goed toegebracht door een derde, aangezien hij als dief geen rechtmatig belang heeft bij het behoud van het goed. Zo komt ook niet voor vergoeding in aanmerking het verlies van de winst die de benadeelde heeft gemaakt door een activiteit die op zich onwettig is. Het Hof van Cassatie besliste bijvoorbeeld dat het verlies, ingevolge een watervervuiling veroorzaakt door een derde, van het voordeel dat men heeft bij een onwettige waterwinning, niet voor vergoeding in aanmerking komt (Cass. 3 oktober 1997, *Pas.* 1997, nr. 387). Om gelijkaardige redenen komt ook het verlies van inkomsten verkregen uit zwartwerk in strijd met de sociale wetgeving niet voor vergoeding in aanmerking (Cass. 14 mei 2003, *Pas.* 2003, nr. 295).

In een arrest van 2 april 1998, over artikel 17 van het Gerechtelijk Wetboek, vernietigt het Hof echter de beslissing van de rechter die schadevergoeding weigerde aan de eigenaar van een door een boom vernielde caravan, omdat deze caravan zonder bouwvergunning was geplaatst hoewel deze als een vaste inrichting moest worden beschouwd. Het hoogste gerechtshof verwijt de feitenrechter tot dit besluit te komen zonder vastgesteld te hebben dat de vergoeding strekte tot de instandhouding van een situatie die indruist tegen de openbare orde (Cass. 2 april 1998, *Pas.* 1998, nr. 188,

général DE SWAEF, alors avocat général; *R.G.D.C.*, 1999, p. 251, note D. SIMOENS; voy. également dans un sens similaire, Cass., 4 novembre 2011, R.G., n° C.080.407.F rendu sur les conclusions contraires de l'avocat général J.-M. GÉNICOT).

En contrepoint, elle observe que le seul fait pour le demandeur de se trouver dans une situation illicite au moment de la survenance du dommage n'implique pas nécessairement que la victime ne puisse se prévaloir de la lésion d'un intérêt légitime ou de la privation d'un avantage légitime. Ainsi, on ne refusera pas nécessairement la réparation des lésions corporelles subies par un passager à la suite d'un accident de train au motif que celle-ci ne disposait pas, au moment de l'accident, d'un titre de transport valable. Il en va de même de la victime qui, au moment de l'accident, se trouvait en séjour irrégulier sur le territoire ou encore du propriétaire dont le véhicule a été endommagé à la suite d'une manifestation alors que le véhicule en question était stationné irrégulièrement. Le paragraphe 2 de l'article 6.25 permet de confirmer ces solutions puisqu'il soumet le rejet de la demande d'indemnisation à la condition que le dommage consiste dans la perte d'un avantage qui trouve sa source dans une situation ou une activité illicite. Cette précision requiert donc qu'un lien suffisamment étroit existe entre la situation ou l'activité illicite en cause et le dommage dont il est demandé réparation. Cette appréciation relève du juge du fond.

Un point d'intersection existe certainement entre l'atteinte à un intérêt juridiquement protégé, d'une part, et l'atteinte à un intérêt légitime, d'autre part. Dans l'un et l'autre cas, ces notions laissent toutes deux percevoir que l'ordre juridique fixe des conditions avant d'admettre qu'un dommage est réparable (E. DIRIX, *Het begrip schade*, p. 17, n° 6; D. SIMOENS, *Schade en Schadeloosstelling*, p. 14, n° 6). Dans les deux cas, il appartient aux tribunaux d'exercer ce contrôle. Dans les deux cas, il s'agit de refuser de donner effet à une situation qui paraît contraire au droit.

Ces filtres ne sont toutefois pas tout à fait de même nature. L'exigence de légitimité du dommage pourrait parfois être comprise, dans un sens général, comme l'expression de l'ordre public et des bonnes mœurs dans le droit de la responsabilité. Elle ne commande pas de sérier les intérêts dignes d'être protégés et les accepte donc tous *a priori*, sauf à écarter la demande si celle-ci heurte l'ordre public ou les bonnes mœurs. Il s'agit donc d'une limite générale, les concepts d'ordre public et de bonnes mœurs étant amenés à évoluer en fonction de l'évolution des rapports sociaux. Ceci ressort de l'examen de la jurisprudence de la Cour de cassation concernant les demandes en réparation introduites par un concubin à la suite du décès de son compagnon. Alors

*Arr.Cass.* 1998, I, nr. 188, concl. procureur-generaal DE SWAEF, destijds advocaat-generaal, *RGDC* 1999, 251, noot D. SIMOENS; in dezelfde zin Cass. 4 november 2011, R.G., nr. C.080.407.F, andersluidende conclusies van advocaat-generaal J.-M. GÉNICOT).

Het Hof merkt op dat het loutere feit dat de eiser zich op het tijdstip van het ontstaan van de schade in een onwettige situatie bevond, niet noodzakelijk impliceert dat hij zich niet kan beroepen op de aantasting van een rechtmatig belang of op de ontneming van een rechtmatig voordeel. Zo kan men ook de vergoeding niet weigeren van de lichamelijke schade opgelopen bij een treinongeval door een reiziger die niet over een geldig vervoersbewijs beschikte. Hetzelfde geldt voor het slachtoffer dat op het tijdstip van een ongeval illegaal op het grondgebied verbleef, of nog voor de eigenaar van het voertuig dat bij een betoging beschadigd werd terwijl het foutief geparkeerd was. Paragraaf 2 van artikel 6.25 laat toe deze oplossingen te bevestigen. Het stelt de afwijzing van de vordering tot schadevergoeding immers afhankelijk van de voorwaarde dat de schade bestaat in het verlies van een voordeel dat zijn oorsprong vindt in een onrechtmatige gebeurtenis of activiteit. Dit vereist dus een voldoende nauw verband tussen de betrokken onrechtmatige gebeurtenis of activiteit en de schade waarvoor schadeloosstelling wordt gevorderd. De feitenrechter beoordeelt dit verband.

Er is zeker een raakpunt tussen de aantasting van een juridisch beschermd belang en de aantasting van een rechtmatig belang. Beide begrippen tonen aan dat de rechtsorde voorwaarden stelt om te aanvaarden dat een bepaalde schade in aanmerking komt voor schadeloosstelling (E. DIRIX, *Het begrip schade*, 17, nr. 6; D. SIMOENS, *Schade en Schadeloosstelling*, 14, nr. 6). In beide gevallen moeten de rechtbanken een controle uitoefenen. In beide gevallen komt het erop neer dat er geen uitwerking wordt gegeven aan een situatie die indruist tegen het recht.

De twee criteria zijn echter niet identiek. De vereiste van rechtmatigheid van de schade kan soms in het algemeen worden begrepen als een verwijzing naar de openbare orde en de goede zeden in het aansprakelijkheidsrecht. Dit brengt geen opsomming mee van de belangen die het beschermen waard zijn. Elke schade wordt dus *a priori* als vergoedbaar beschouwd, tenzij de vordering ingaat tegen de openbare orde of de goede zeden. Het gaat dus om een algemene beperking, waarbij de begrippen openbare orde en goede zeden de maatschappelijke evolutie weerspiegelen. Dit wordt geïllustreerd door de rechtspraak van het Hof van Cassatie met betrekking tot de vorderingen ingesteld door een ongehuwd samenwonende naar aanleiding van het overlijden van zijn partner.

que la Cour avait initialement fait obstacle à ces actions au motif qu'admettre l'indemnisation porterait atteinte à l'institution du mariage, elle fait maintenant droit à ces demandes même si le concubinage est adultérin, au motif qu'il s'agit là d'une situation touchant à la vie privée dont l'auteur d'un dommage ne saurait se prévaloir pour exclure sa responsabilité (Cass., 1er février 1989, *Pas.*, 1989, n° 322 avec les conclusions contraires de l'avocat général R. DECLERCQ; cass., 15 février 1990, *Pas.*, I, 694; *R.G.A.R.*, 1990, n° 11.658, note R.O. DALCQ).

**Perte d'un avantage trouvant sa source dans une sitiuation ou une activité illicite**

Dans ce contexte, le paragraphe 2 de l'article 6.25 vient donc compléter la référence à l'atteinte à un intérêt juridiquement protégé par une règle permettant de justifier le refus de compensation du dommage consistant dans la perte d'un avantage qui trouve sa source dans une situation ou une activité illicite imputable à la personne lésée. Le juge peut déjà, sur la base de l'article 6.25, § 1er, exercer un premier contrôle au titre de l'intérêt protégé afin d'écarter, par exemple, la réparation d'un dommage qui aurait été causé à un bien volé. L'intérêt du voleur n'est évidemment pas protégé puisqu'il n'est titulaire d'aucun droit sur la chose.

Un second contrôle peut ensuite être exercé au titre du paragraphe 2, sur le dommage. Ainsi lorsqu'un apprenti boulanger est empêché de travailler à la suite d'un accident imputable à un tiers responsable et qu'il demande remboursement des revenus perdus résultant d'une activité exercée en violation des lois sociales, il y a lieu de raisonner en deux temps. L'atteinte à l'intégrité physique qu'il a subie consiste bien dans un intérêt juridiquement protégé mais il ne pourra toutefois obtenir réparation de la perte des revenus qu'il aurait gagnés au noir car, au sens du paragraphe 2, les revenus perdus résultent d'une activité illicite qui lui est imputable. Ces revenus ne peuvent donc pas être pris en compte dans la base d'évaluation en vue de déterminer les répercussions économiques de l'atteinte à l'intégrité physique. Les prendre en considération conduirait à donner effet à une activité illicite.

Dans le cas de la caravane construite sans permis de bâtir, le dommage est bien la conséquence d'une atteinte au droit de propriété, intérêt qui est assurément digne de protection. Une infraction d'ordre administratif entraîne bien une illicéité mais elle ne rend pas, comme telle, la propriété illicite. Dans cette affaire, la victime

Het Hof wees aanvankelijk vorderingen van deze aard af omdat het toekennen van schadevergoeding afbreuk zou doen aan de instelling van het huwelijk. Momenteel echter willigt het Hof soortgelijke vorderingen in op grond van de overweging dat wie schade veroorzaakt zich niet aan aansprakelijkheid kan onttrekken op grond van een kenmerk van de benadeelde dat behoort tot diens persoonlijke levenssfeer (Cass. 1 februari 1989, *Pas.* 1989, nr. 322 met de andersluidende conclusies van advocaat-generaal R. DECLERCQ; cass. 15 februari 1990, *Pas*. 1990, I, 694; *RGAR* 1990, nr. 11.658, noot R.O. DALCQ).

**Verlies van een voordeel dat zijn oorsprong vindt in een onrechtmatige gebeurtenis of activiteit**

In deze context vult artikel 6.25, § 2, dus de bepaling volgens dewelke het moet gaan om de aantasting van een juridisch beschermd belang aan met een bijkomende regel die toelaat de schadeloosstelling te weigeren voor schade die bestaat uit het verlies van een voordeel dat zijn oorsprong vindt in een onrechtmatige gebeurtenis of activiteit die aan de benadeelde kan worden aangerekend. Op grond van artikel 6.25, § 1 kan de rechter reeds een eerste controle uitvoeren op het niveau van het beschermde belang om bijvoorbeeld schadeloosstelling uit te sluiten voor schade aan een gestolen goed. Het belang van de dief is uiteraard niet beschermd aangezien hij geen recht heeft op het goed.

Op grond van paragraaf 2 is verder een tweede controle mogelijk op het niveau van de schade zelf. Indien bijvoorbeeld een bakkersleerling die arbeidsongeschikt is als gevolg van een ongeval veroorzaakt door een derde, een vergoeding vordert voor het verlies van inkomsten uit een activiteit die in strijd was met de sociale wetgeving, moet in twee stappen worden geredeneerd. De aantasting van zijn fysieke integriteit betreft wel degelijk een juridisch beschermd belang. Toch heeft hij overeenkomstig paragraaf 2 geen recht op schadeloosstelling voor het verlies aan inkomsten uit zwartwerk aangezien de verloren inkomsten hun oorsprong vinden in een onwettige activiteit die hem kan worden toegerekend. Die inkomsten kunnen dus niet in aanmerking worden genomen als basis voor het bepalen van de economische weerslag van de aantasting van zijn fysieke integriteit. Het in aanmerking nemen ervan zou ertoe leiden een onrechtmatige activiteit te bekrachtigen.

In het geval van de caravan opgericht zonder bouwvergunning, is de schade wel degelijk een gevolg van de aantasting van het eigendomsrecht, een belang dat zeker beschermingswaard is. De administratieve overtreding die de eigenaar beging heeft wel een onrechtmatigheid tot gevolg, maar deze maakt het eigendom niet

demandait seulement la réparation par équivalent des dommages causés au bien dont il était propriétaire et non le maintien de la situation illicite. Tel qu'il est libellé, l'article 6.25, § 2, ne devrait pas empêcher ce propriétaire d'obtenir une indemnisation, dès lors que le bien en question, fût-il construit illégalement, conserve une valeur économique indépendamment du permis et que l'octroi d'une indemnité ne prive pas de tout effet la réglementation administrative.

Pour plus de clarté et pour éviter d'utiliser la notion confuse d'intérêt illégitime, l'article 6.25, § 2, dispose donc expressément que le dommage qui consiste dans la perte d'un avantage trouvant sa source dans une situation ou une activité illicite imputable à la personne lésée ne peut donner lieu à compensation. Cette disposition est directement inspirée de l'article 2:103 des PETL qui prévoit que "Les pertes relatives aux activités ou aux sources considérées comme illégitimes ne pourront être recouvrées".

Article 6.26

Atteinte à un intérêt personnel ou collectif

**Atteinte à un intérêt personnel**

L'article 6.26, § 1er, énonce que pour être réparable, le dommage doit avoir un caractère personnel. L'on entend généralement par cette exigence que seul celui qui a subi personnellement le dommage peut en demander la réparation, par lui-même, par la voie de son représentant légal ou de ses ayants cause universels (voy. notamment, R.O. DALCQ, Traité, II, p. 295, n° 2943 et s.). Il est plus clair d'énoncer que seul le titulaire de l'intérêt lésé peut demander réparation des préjudices consécutifs à cette atteinte.

Une chose est de se demander si le dommage prétendument subi par une personne morale consiste dans une atteinte à un intérêt protégé par l'ordre juridique, autre chose de déterminer si cette personne est personnellement titulaire de ce droit ou de cet intérêt et peut le faire valoir en justice. Pour satisfaire à cette condition, il faut vérifier à qui sont attribuées les prérogatives découlant du droit ou de l'intérêt auquel on a porté atteinte. C'est ainsi, par exemple que les actionnaires ne peuvent pas demander réparation de l'atteinte portée fautivement au patrimoine d'une société anonyme. Par contre, lorsque l'atteinte est portée à des biens dont la personne morale est propriétaire, il n'est pas douteux qu'il existe dans son chef un dommage résultant d'une atteinte à un intérêt

als dusdanig onrechtmatig. In deze zaak vorderde het slachtoffer enkel herstel bij equivalent van de schade veroorzaakt aan het goed waarvan hij eigenaar was en niet het behoud van de onwettige situatie. Zoals artikel 6.25, § 2, geformuleerd is, zou dit de eigenaar niet beletten om schadevergoeding te bekomen, nu het betrokken goed, ook al werd het op onwettige wijze opgericht, een economische waarde heeft, onafhankelijk van een eventuele stedenbouwkundige vergunning. Verder ontneemt het toekennen van schadevergoeding de administratieve reglementering niet haar uitwerking.

Voor meer duidelijkheid en om het gebruik van het verwarrende begrip "onrechtmatig belang" te vermijden, bepaalt artikel 6.25, § 2, dus uitdrukkelijk dat schade die bestaat in het verlies van een voordeel dat zijn oorsprong vindt in een onrechtmatige gebeurtenis of activiteit die de benadeelde kan worden aangerekend, niet hersteld wordt. Deze bepaling is rechtstreeks geïnspireerd op artikel 2:103 PETL: "Losses relating to activities or sources which are regarded as illegitimate cannot be recovered."

Artikel 6.26

Aantasting van een persoonlijk of collectief belang

**Aantasting van een persoonlijk belang**

Artikel 6.26, § 1, bepaalt dat schade, om voor schadeloosstelling in aanmerking te komen, van persoonlijke aard moet zijn. Over het algemeen wordt onder die vereiste verstaan dat alleen wie persoonlijk schade heeft geleden, schadeloosstelling kan vorderen of laten vorderen via zijn wettelijke vertegenwoordiger of zijn algemene rechtverkrijgenden (zie o.m. R.O. DALCQ, *Traité*, II, 295, nrs. 2943 e.v.). Het is duidelijker te stellen dat enkel de titularis van het aangetaste belang vergoeding kan vorderen voor de schade die uit de aantasting voortvloeit.

Bij schade aangevoerd door rechtspersonen rijst de vraag of deze de aantasting uitmaakt van een belang beschermd door de rechtsorde. Een andere vraag is of de rechtspersoon persoonlijk houder is van dat recht of belang en of hij dat voor de rechter kan laten gelden. Om dit uit te maken, moet men nagaan aan wie de bevoegdheden toekomen die voortvloeien uit het recht of het belang dat is aangetast. Zo kunnen bijvoorbeeld aandeelhouders geen vergoeding vragen voor de foutieve aantasting van het vermogen van een naamloze vennootschap. Wanneer goederen aangetast zijn waarvan de rechtspersoon eigenaar is, is er echter geen twijfel dat deze laatste schade heeft geleden als gevolg van de aantasting van een persoonlijk belang

personnel dont elle peut, seule, demander réparation à l'exclusion de tout autre.

Jusqu'il y a peu, sauf dérogations légales particulières, une association ou une collectivité publique ne pouvait pas intenter une action en réparation lorsque le dommage était causé aux intérêts individuels ou collectifs de ses membres, ni même lorsque l'atteinte touchait au but pour lequel elle s'était constituée. Selon la jurisprudence traditionnelle de la Cour de cassation, le seul fait qu'une personne poursuive un but, fût-il statutaire, n'entraîne pas la naissance d'un intérêt propre au sens de l'article 17 du Code judiciaire, toute personne pouvant se proposer de poursuivre n'importe quel but (Cass., 19 novembre 1982, *Pas.*, 1983, I, p. 338 (arrêt dit "Eikendael"); Cass., 19 septembre 1996, précité et note O. DE SCHUTTER, *R.C.J.B.*, 1997, pp. 110 et s., *J.L.M.B.*, 1999, p. 1391).

Cette solution a beaucoup évolué ces derniers temps sous l'influence de la jurisprudence de la Cour de cassation (arrêt du 11 juin 2013, *T.M.R.*, 2013/4, p. 393, note P. LEFRANC, cité *infra*), du Conseil d'état (arrêt n° 237.118 du 24 janvier 2017) et de la Cour constitutionnelle (arrêt n° 7/2016). Dans l'arrêt précité du 11 juin 2013, la Cour de cassation a considéré qu'est légalement justifiée la décision des juges d'appel qui ont déclaré recevable l'action d'une association ayant pour objet la protection de l'environnement pour le motif que "(…) il ne peut être nié que cette atteinte portée à l'aménagement du territoire a entraîné un préjudice moral dans le chef de la seconde défenderesse, également compte tenu de ses objectifs statutaires (…)" (Cass., 11 juin 2013, *T.M.R.*, 2013/4, p. 393, note P. LEFRANC). La Cour y souligne l'influence de la Convention d'Aarhus qui reconnaît plus largement le droit d'action des associations. Dans un autre arrêt rendu le 21 janvier 2016 (n° 7/2016), la Cour constitutionnelle reconnaît, elle aussi, qu'une ASBL dont le but est de protéger l'environnement peut demander réparation, à titre personnel, d'un dommage moral lorsqu'une personne a porté atteinte à un intérêt qu'elle s'est donné pour mission de protéger, ce dommage ne pouvant systématiquement être évalué à l'euro symbolique. Même si cette évolution est importante en ce qu'elle consacre l'existence d'un intérêt personnel dans le chef d'une ASBL constituée dans un but collectif, elle ne permet toutefois pas à une telle association d'agir en réparation des conséquences de l'atteinte à l'environnement en tant que telle.

Ces évolutions jurisprudentielles peuvent être mises en rapport avec une modification récente du Code judicaire.

waarvoor alleen hij schadevergoeding kan vragen, met uitsluiting van alle anderen.

Tot voor kort kon een vereniging of een openbare instelling, behoudens afwijkende bijzondere wettelijke bepaling, geen schadeloosstelling vorderen voor schade aan de individuele of collectieve belangen van haar leden, zelfs niet wanneer de aantasting het doel trof voor hetwelk zij was opgericht. Volgens de vroegere rechtspraak van het Hof van Cassatie doet het enkele feit dat een rechtspersoon of natuurlijke persoon een doel, ook al is dat statutair, nastreeft, geen eigen belang ontstaan in de zin van artikel 17 van het Gerechtelijk Wetboek, aangezien iedereen zich kan voornemen om gelijk welk doel na te streven (Cass. 19 november 1982, *Pas.* 1983, I, 338 (*Eikendaelarrest*); Cass. 19 september 1996, zoals hierboven vermeld en *nota*, noot O. DE SCHUTTER, *RCJB* 1997, 110 e.v., *JLMB* 1999, 1391).

Deze oplossing is de laatste tijd sterk geëvolueerd ingevolge rechtspraak van zowel het Hof van Cassatie (Cass. 11 juni 2013, *TMR* 2013, 393, nr. 4, noot P. LEFRANC), de Raad van State (arrest nr. 237.118 van 24 januari 2017) als het Grondwettelijk Hof (arrest nr. 7/2016 van 25 januari 2016). In het geciteerde arrest van 11 juni 2013 besliste het Hof van Cassatie dat de uitspraak van de rechters in hoger beroep die een vordering van een milieuvereniging ontvankelijk verklaarden, naar recht verantwoord was omdat "(…) niet [kan] worden ontkend dat deze aantasting van de ruimtelijke ordening de tweede verweerster enig moreel leed heeft toegebracht, tevens rekening houdend met haar statutaire doelstelling, bijvoorbeeld door de plaats die deze wederrechtelijke constructies innamen in de ruimtelijke ordening zodat deze verstoring afbreuk doet aan de morele goederen van deze rechtspersoon (…)" (Cass. 11 juni 2013, *TMR* 2013, 393, nr. 4, noot P. LEFRANC). Het Hof benadrukt daarbij het belang van het Verdrag van Aarhus dat het vorderingsrecht van verenigingen op ruimere wijze erkent. Ook het Grondwettelijk Hof erkent in zijn arrest van 21 januari 2016 (nr. 7/2016) dat een vzw die de bescherming van het milieu tot doel heeft, ten persoonlijke titel vergoeding kan vorderen voor morele schade ingevolge de aantasting van het collectief belang ter verdediging waarvan zij is opgericht wanneer een belang werd aangetast waarvan de bescherming tot haar opdracht behoort. Deze schade kan evenwel niet principieel op een symbolische euro worden bepaald. Deze evolutie in de rechtspraak is belangrijk omdat zij het bestaan van een persoonlijk belang in hoofde van een vzw opgericht ter verdediging van een collectief belang erkent. Zij laat deze vereniging evenwel niet toe vergoeding te vorderen voor de gevolgen van de aantasting van het milieu op zich.

Deze ontwikkelingen in de rechtspraak kunnen in verband worden gebracht met een recente wijziging van het

L'article 137 de la loi du 21 décembre 2018 ajoute, en effet, un alinéa 2 à l'article 17 de ce Code, en vue de déterminer les conditions de recevabilité d'une action intentée par une personne morale dont le but est de protéger les droits de l'homme ou les libertés fondamentales consacrés par la Constitution et les conventions internationales qui lient la Belgique. Cette disposition nouvelle ne concerne toutefois que la recevabilité de l'action et non les conditions de fond relatives au dommage et à sa réparation.

En tout état de cause, il ne fait pas de doute que si l'atteinte à l'environnement a aussi entraîné une atteinte à la santé d'un riverain, seule la personne concernée pourra demander réparation du préjudice subi puisque la santé figure au rang des intérêts juridiquement protégés et que la lésion résulte d'une atteinte à cet intérêt qui lui est personnel. Il en ira de même si cette atteinte emporte une moins-value pour le bien dont il est propriétaire.

**Atteinte à un intérêt collectif**

La possibilité d'obtenir réparation des préjudices consécutifs à une atteinte à un intérêt collectif fait l'objet de l'article 6.26, § 2. Cette disposition ne consacre pas de manière générale le caractère réparable des conséquences des atteintes à un intérêt collectif mais se limite à indiquer que le dommage résultant de l'atteinte à un tel intérêt est réparable dans les cas et les conditions fixées par la loi. Dans ce contexte, il appartient en effet au législateur d'organiser la réparation des dommages résultant d'une atteinte à un intérêt collectif en déterminant qui peut en demander réparation et sous quelle forme. La disposition est proche de celle prévue par l'article 8, alinéa 2, du projet TERRÉ, qui prévoit que "l'atteinte à un intérêt collectif, telle l'atteinte à l'environnement, est réparable mais seulement dans les cas et les conditions fixées par la loi". L'article 1343 du Projet CATALA, par contre, tranche la question, de manière générale, en affirmant purement et simplement que "la lésion d'un intérêt collectif est réparable" mais sans définir cet intérêt et sans préciser dans le chef de qui l'atteinte est réparable ni sous quelle forme la réparation doit intervenir. La proposition du Sénat élimine, quant à elle, toute référence à l'intérêt collectif (Proposition de loi n° 678 portant réforme de la responsabilité civile du 29 juillet 2020).

L'article 6.26, § 2, de la proposition ne va pas jusqu'à organiser la réparation du préjudice écologique. Vu la consécration du droit à un environnement sain dans divers instruments nationaux ou internationaux, il n'est pas douteux que cet intérêt est protégé par l'ordre juridique. Reste à savoir si tout un chacun ou si une association

Gerechtelijk Wetboek. Artikel 137 van de wet van 21 december 2018 voegt aan artikel 17 een tweede lid toe dat de voorwaarden bepaalt voor de ontvankelijkheid van een rechtsvordering ingesteld door een rechtspersoon die de bescherming beoogt van de rechten van de mens of de fundamentele vrijheden erkend in de Grondwet en in de internationale instrumenten die België binden. Deze nieuwe bepaling betreft echter enkel de ontvankelijkheid van de vordering en niet de voorwaarden ten gronde op het gebied van schade en de vergoeding ervan.

Het lijdt in elk geval geen twijfel dat indien de aantasting van het milieu ook gezondheidsschade veroorzaakt, enkel de hierdoor getroffen persoon zelf vergoeding kan vorderen voor de geleden schade. De gezondheid is immers een juridisch beschermd belang. De schade vloeit voort uit de aantasting van een belang dat voor hem een persoonlijk belang uitmaakt. Hetzelfde is het geval wanneer de aantasting leidt tot een waardevermindering van een goed waarvan de benadeelde eigenaar is.

**Aantasting van een collectief belang**

De mogelijkheid op vergoeding voor schade die voortvloeit uit de aantasting van een collectief belang, wordt geregeld in artikel 6.26, § 2. Deze bepaling bepaalt niet in het algemeen dat schade die het gevolg is van de aantasting van een collectief belang in de regel vergoedbaar is, maar stelt dat dit enkel het geval is in de bij wet bepaalde gevallen en onder de bij wet bepaalde voorwaarden. Het komt aan de wetgever toe om de schadeloosstelling voor de schade door de aantasting van collectieve belangen verder te regelen en te bepalen wie als eiser kan optreden en welke vorm de schadeloosstelling kan aannemen. Deze bepaling sluit aan bij artikel 8, tweede lid van het Projet TERRÉ, volgens hetwelk de aantasting van een collectief belang, zoals de aantasting van het milieu, enkel vergoedbaar is in de bij wet bepaalde gevallen en onder de bij wet bepaalde voorwaarden. Het Projet CATALA daarentegen bepaalt in artikel 1343: "la lésion d'un intérêt collectif est réparable", zonder evenwel dit belang te definiëren of te verduidelijken wie vergoeding kan vorderen voor de aantasting ervan of welke vorm dit herstel kan aannemen. Het Senaatsvoorstel van zijn kant laat elke verwijzing naar collectieve belangen terzijde (Wetsvoorstel n° 678 tot hervorming van het aansprakelijkehidsrecht van 29 juillet 2020).

Artikel 6.26, § 2, van het voorstel gaat niet ertoe over de schadeloossteling voor ecologische schade te regelen. Gelet op de erkenning van het recht op een gezond leefmilieu in diverse nationale en internationale instrumenten, lijdt het geen twijfel dat ecologische belangen door de rechtsorde worden beschermd. Het is

peut s'en prévaloir pour intenter une action en réparation. La jurisprudence précitée de la Cour de cassation ne permet pas à une association protectrice de l'environnement d'obtenir réparation du préjudice écologique pur.

L'arrêt de la Cour constitutionnelle du 21 janvier 2016 ne permet pas davantage à une ASBL poursuivant un but collectif d'obtenir réparation des conséquences de l'atteinte portée à des éléments de l'environnement qui n'appartiennent en propre à personne. Le paragraphe 2 de l'article 6.26 ici commenté ne constitue donc nullement une restriction par rapport à cette jurisprudence nouvelle dès lors qu'il est seulement question dans cet arrêt de la réparation du dommage moral résultant d'une atteinte au but que l'ASBL s'est fixée. La Cour rappelle en effet le principe suivant lequel le dommage doit toucher personnellement le demandeur (B.7.2.). Elle énonce ensuite que le dommage moral qu'une association de défense de l'environnement peut subir en raison de l'atteinte portée à l'intérêt collectif pour la défense duquel elle a été constituée ne coïncide pas avec un dommage occasionné à des éléments de l'environnement qui n'appartiennent en propre à personne (B.8.1; B.8.3). Elle conclut en affirmant que "l'article 1382 du Code civil viole les articles 10 et 11 de la Constitution dans l'interprétation selon laquelle il s'oppose à ce qu'une personne morale qui a été constituée et qui agit en vue de défendre un intérêt collectif, comme la protection de l'environnement ou de certains éléments de celui-ci, reçoive, pour l'atteinte à l'intérêt collectif pour lequel elle a été constituée, un dédommagement moral qui dépasse le dédommagement symbolique d'un euro" (B.11.1).

Il se déduit d'une lecture attentive de l'arrêt que l'atteinte initiale consiste certes dans une atteinte à un intérêt collectif mais que l'atteinte qui ouvre le droit à la réparation est l'atteinte à un intérêt personnel de l'ASBL. Il s'agit de l'atteinte portée au but ou à l'objet collectif pour lequel cette ASBL s'est constituée (B.8.1.). Cette atteinte justifie l'octroi d'une indemnité pour le préjudice moral subi par celle-ci. L'évolution est significative mais le principe suivant lequel le dommage doit résulter de l'atteinte à un intérêt personnel n'est pas remis en cause pour autant. L'article 6.26, § 2, reste donc conciliable avec l'arrêt précité de la Cour constitutionnelle.

En ce qui concerne la protection de l'environnement, le législateur est toutefois intervenu afin d'accorder un droit d'agir au profit de certaines personnes morales qui respectent les conditions fixées mais sans consacrer pour autant un droit à réparation des dommages

wel de vraag of eenieder en ook of verenigingen zich op deze belangen mogen beroepen om een vordering tot schadeloosstelling in te stellen. De hiervoor geciteerde rechtspraak van het Hof van Cassatie laat een milieuvereniging niet toe om vergoeding te vorderen voor zuiver ecologische schade.

Ook het arrest van het Grondwettelijk Hof van 21 januari 2016 laat niet toe dat een vzw die een collectief doel nastreeft, vergoed wordt voor de gevolgen van de aantasting van niet-toegeëigende milieubestanddelen. De hier besproken paragraaf 2 van artikel 6.26 is dus niet restrictiever dan dit arrest dat immers enkel betrekking heeft op de morele schade die voortvloeit uit een aantasting van het doel dat de vzw zich heeft gesteld. Het Hof herinnert immers aan het beginsel volgens hetwelk de schade de eiser persoonlijk moet treffen (overw. B.7.2). Het stelt verder dat het morele nadeel dat een milieuvereniging kan lijden door de aantasting van het collectief belang ter verdediging waarvan zij is opgericht, niet samenvalt met de schade toegebracht aan niet-toegeëigende milieubestanddelen (overw. B.8.1 en B.8.3). Het Hof besluit dat "artikel 1382 van het Burgerlijk Wetboek de artikelen 10 en 11 van de Grondwet [schendt], in de interpretatie dat het zich ertegen verzet dat aan een rechtspersoon die is opgericht en in het rechtsverkeer optreedt ter verdediging van een collectief belang, zoals de bescherming van het leefmilieu of bepaalde bestanddelen ervan, een morele schadevergoeding wegens aantasting van het collectief belang waarvoor hij is opgericht wordt toegekend, die verder gaat dan een symbolische vergoeding van één euro" (overw. B.11.1).

Uit een aandachtige lectuur van het arrest blijkt dat de initiële aantasting die aanleiding gaf tot de procedure wel degelijk bestond in een aantasting van een collectief belang maar dat enkel de aantasting van een persoonlijk belang van de vereniging een recht op schadeloosstelling doet ontstaan. Dit laatste kan voor een milieuvereniging bestaan in de aantasting van het doel of het collectieve belang waarvoor de vereniging is opgericht (overw. B.8.1). Die aantasting verantwoordt de toekenning van een vergoeding voor morele schade. Deze ontwikkeling in de rechtspraak is van belang, maar zij stelt het beginsel dat schade moet voortvloeien uit de aantasting van een persoonlijk belang niet in vraag. Artikel 6.26, § 2, is dus niet strijdig met de rechtspraak van het Grondwettelijk Hof.

Met het oog op de bescherming van het leefmilieu heeft de wetgever eerder een vorderingsrecht toegekend aan bepaalde rechtspersonen die voldoen aan een aantal voorwaarden, zonder hen evenwel hierbij ook het recht te geven schadeloosstelling te vorderen van

environnementaux (loi du 12 janvier 1993, art. 2). La directive européenne du 21 avril 2004, quant à elle, ne reconnaît pas aux associations le droit de demander réparation de dommages environnementaux mais investit une autorité publique indépendante de la mission de protéger et de sauvegarder l'environnement, ce qui lui permettra, le cas échéant, d'agir par la voie de mesures de police administrative en vue de récupérer les coûts qui y sont liés (directive 2004/35/CE du Parlement européen et du Conseil du 21 avril 2004, *JOCE*, n° L 143/56). La loi du 11 décembre 2022 visant la protection du milieu marin et l'organisation de l'aménagement des espaces marins belges suit exactement la même voie.

Il convient de noter que la jurisprudence des juges du fond et de la Cour de cassation tend désormais à reconnaître la recevabilité de l'action des pouvoirs publics en vue de réclamer l'indemnisation du dommage écologique ainsi que le caractère réparable du dommage écologique pur, à tout le moins dans le chef de la Région qui a précisément pour mission de protéger l'environnement. Dans l'affaire dite des "tendeurs", la Cour d'appel de Liège a confirmé à la fois la recevabilité de cette action dans le chef de la Région wallonne et le caractère réparable du dommage écologique pur consistant dans le fait d'avoir soustrait à la nature un nombre considérable d'oiseaux sauvages (Liège (4e ch.), 26 mai 2021, R.G., n° 2020/CO/250) La Cour de cassation a censuré cette décision. Elle n'était cependant pas saisie d'un moyen contestant la légalité de la réparation du dommage écologique mais plutôt d'un moyen pris d'une erreur dans le calcul de l'indemnité octroyée. La Cour suprême casse la décision du juge du fond pour contradiction dans les motifs sur ce dernier point. Certains se demandent dès lors si elle n'a pas implicitement consacré le caractère réparable du dommage écologique pur Cour de (Cass. (2e ch.), 10 novembre 2021, R.G., n° P. 210.862.F, *Amén. Env.*, 2022/4, 281, note CH. H. BORN). La solution est justifiée dès lors que la Région wallonne est investie d'une mission d'intérêt général en vue de protéger l'environnement. Une disposition légale ne semble donc pas nécessaire dans ce cas pour permettre au pouvoir public d'introduire une demande d'indemnisation. La question de l'évaluation de ce préjudice écologique demeure cependant (sur la question voy. notamment, CH. DEVILLERS, "La réparation du préjudice écologique: de l'évolution à la révolution?", in La réparation du dommage, B. DUBUISSON (dir.), C.U.P., vol. 212, pp. 217-252).

La proposition laisse donc le soin au législateur de régler cette question précise sans aller plus loin. Toutefois, il serait envisageable d'intégrer un sujet important comme la réparation du dommage écologique dans le Code civil. Ceci a été le cas en France dans les

milieuschade (wet van 12 januari 1993, art. 2). Ook de Europese richtlijn van 21 april 2004 kent verenigingen niet het recht toe om de vergoeding te vorderen van milieuschade, maar geeft een zelfstandige overheidsinstantie de opdracht om het leefmilieu te beschermen en te vrijwaren, met de bevoegdheid om, indien nodig, maatregelen van bestuurlijke politie te nemen en de kosten ervan te verhalen (Richtlijn 2004/35/EG van het Europees Parlement en de Raad van 21 april 2004, Pb.L., afl. 143/56). De wet van 11 december 2022 ter bescherming van het marien milieu en ter organisatie van de mariene ruimtelijke planning in de Belgische zeegebieden volgt eenzelfde benadering.

Er zij op gewezen dat de rechtspraak van de feitenrechters en van het Hof van Cassatie er thans toe neigt de ontvankelijkheid van de vordering van de overheid tot vergoeding van ecologische schade te erkennen evenals het voor herstel vatbare karakter van zuivere ecologische schade, minstens in hoofde van het Gewest dat precies tot taak heeft het milieu te beschermen. In een zaak over het vangen van vogels met netten heeft het hof van beroep van Luik de ontvankelijkheid bevestigd van deze vordering door het Waalse Gewest zowel als de vergoedbaarheid van de zuivere ecologische schade volgende uit het feit een aanzienlijk aantal wilde vogels aan de natuur te hebben onttrokken (Luik, (4e kamer), 26 mei 2021, R.G., n° 2020/CO/250). Het Hof van Cassatie heeft deze beslissing verbroken. Het was evenwel niet gevat door een middel waarbij de vergoeding van ecologische schade werd betwist maar eerder door een middel gebaseerd op een vergissing bij de berekening van de toegekende schadevergoeding. Het Hof vernietigt de beslissing van de feitenrechter wegens tegenstrijdigheid in de motivering op dit laatste punt. Sommigen vragen zich af of het Hof op die manier niet impliciet het vergoedbare karakter heeft erkend van zuivere ecologische schade (Cass. (2e kamer ), 10 november 2021, R.G., P. 210.862.F, *Amén. Env.*, 2022/4, 281, noot CH. H. BORN). De oplossing is gerechtvaardigd omdat het Waals Gewest belast is met een opdracht van algemeen belang om het milieu te beschermen. Een wettelijke bepaling lijkt in dit geval dus niet nodig om de overheid in staat te stellen een vordering tot schadevergoeding in te stellen. De vraag blijft nietttemin hoe deze ecologische schade moet worden geraamd (over de vraag zie onder meer CH. DEVILLERS, "La réparation du préjudice écologique: de l'évolution à la révolution?", in La réparation du dommage, B. DUBUISSON (dir.), C.U.P., vol. 212, 217-252).

Het voorstel laat het dus aan de wetgever over om deze specifieke kwestie te regelen, zonder verder te gaan. Dit belet niet dat het denkbaar zou zijn om een belangrijk onderwerp zoals het herstel van ecologische schade in het Burgerlijk Wetboek zelf te regelen. Dit gebeurde in

articles 1246 à 1252 du Code civil. Des propositions ont également été faites en ce sens lors de la consultation publique par un collectif de spécialistes du droit belge de l'environnement (voy. Déclaration commune en faveur de l'inscription d'un régime de responsabilité civile environnementale dans le Code civil 2018). En Belgique cependant, des problèmes particuliers se posent en raison de la répartition constitutionnelle des compétences entre les Régions et l'État fédéral. En outre, une concordance précise doit être assurée avec les autres lois fédérales telles que la loi du 11 décembre 2022 visant la protection du milieu marin et l'organisation de l'aménagement des espaces marins belges et avec la législation régionale concernant notamment la prévention et la réparation des dommages environnementaux, en particulier suite à la directive européenne du 21 avril 2004. Il n'est pas certain non plus que le juge civil soit parfaitement outillé pour évaluer un tel préjudice. La matière requiert un examen plus approfondi qu'il n'était pas possible de réaliser dans le cadre de la préparation de la présente proposition. Il faut ajouter qu'une consultation publique a été lancée par la Commission européenne le 12 mai 2022 pour évaluer la directive sur la responsabilité environnementale. La Commission devrait publier son rapport d'évaluation d'ici la fin du mois d'avril 2023.

Frankrijk in de artikelen 1246 tot 1252 van de Code civil. Er werden tijdens de publieke raadpleging ook voorstellen in die zin gedaan door een groep van specialisten in het Belgisch milieurecht (zie Gemeenschappelijke verklaring voor de invoeging van een burgerlijke milieuaansprakelijkheidsregeling in het Burgerlijk Wetboek 2018). In België rijzen er op dit gebied echter bijzondere vragen vanwege de grondwettelijke bevoegdheidsverdeling tussen de gewesten en de Federale Staat. Ook is een nauwkeurige coördinatie nodig met de andere federale wetgeving zoals de wet van 11 december 2022 ter bescherming van het marien milieu en met gewestelijke wetgeving waaronder deze over het voorkomen en herstellen van milieuschade die tot stand kwam, meer bepaald ter uitvoering van de Europese richtlijn van 21 april 2004. Het is ook niet zeker dat de burgerlijke rechter perfect is toegerust om een dergelijke schade te beoordelen. De materie vergt een meer diepgaand onderzoek dan mogelijk was bij de voorbereiding van dit voorstel. Hieraan moet worden toegevoegd dat de Europese Commissie op 12 mei 2022 een publieke consultatie is gestart om de richtlijn milieuaansprakelijkheid te evalueren. De Commissie moet haar evaluatieverslag uiterlijk eind april 2023 publiceren.

## Article 6.27

### Dommage certain

L'article 6.27, alinéa 1er, reprend le principe selon lequel seul le dommage certain est réparable, ce qui relève davantage d'une question de preuve que d'une question de fond. Le dommage est certain dès que son existence est incontestable, c'est-à-dire chaque fois que le juge a la conviction que la victime se serait trouvée dans une situation meilleure si le défendeur n'avait pas commis le fait générateur de responsabilité. Il s'agit donc d'une certitude judiciaire et non d'une certitude absolue.

La notion de dommage "certain" s'oppose à celle de dommage "hypothétique" ou "purement éventuel". Comme l'indique l'alinéa suivant, cette exigence ne s'oppose pas à la réparation d'un dommage futur, pour autant qu'il soit certain que celui-ci se produira dans l'avenir (voy notamment R.O. DALCQ, Traité, II, p. 254, n° 2817 et s.; G. JOCQUÉ, "Tijdsverloop en schadevergoeding", *T.P.R.*, 2016, 1409-1425).

Conformément à la distinction proposée entre l'atteinte et ses conséquences, le dommage futur concerne les répercussions de l'atteinte et non l'atteinte elle-même qui est à l'origine du dommage. Le dommage futur

## Artikel 6.27

### Zekere schade

Artikel 6.27, eerste lid, herneemt het beginsel volgens hetwelk enkel zekere schade tot schadeloosstelling leidt. Het betreft hier meer een kwestie van bewijsvoering dan een probleem ten gronde. Schade is zeker zodra het bestaan ervan onbetwistbaar vaststaat. Gezien het bewijs geleverd moet worden met gerechtelijke zekerheid en niet met absolute zekerheid, betekent dit dat de rechter overtuigd moet zijn dat het slachtoffer zich in een betere situatie zou hebben bevonden indien de verweerder het tot aansprakelijkheid leidende feit niet had gepleegd.

Het begrip "zekere" schade staat tegenover "hypothetische" of "louter eventuele" schade. De vereiste dat de schade zeker is, belet niet dat toekomstige schade vergoed-baar is, op voorwaarde dat vaststaat dat deze zich in de toekomst zal voordoen (zie o.m. R.O. DALCQ, *Traité*, II, 254, nrs. 2817 e.v.; G. JOCQUÉ, "Tijdsverloop en schadevergoeding", *TPR* 2016, 1409-1425).

Rekening houdend met het onderscheid dat gemaakt wordt tussen de aantasting en de gevolgen ervan, heeft het toekomstig karakter van de schade betrekking op de gevolgen van de aantasting en niet op de aantasting zelf

est donc présenté à l'article 6.27, alinéa 2, comme la conséquence certaine d'une atteinte actuelle à un intérêt juridiquement protégé.

Article 6.28

Dommage patrimonial et extrapatrimonial

Comme déjà indiqué sous l'article 6.25, § 1er, le dommage est compris comme les répercussions économiques ou non-économiques d'une atteinte à un intérêt juridiquement protégé quelle qu'en soit la nature (atteinte à l'intégrité physique ou psychique, à la santé, à la vie, atteinte à un droit de propriété, à un droit de créance ou à un droit de la personnalité, à une liberté ou à un droit fondamental, …).

Dans cette conception, l'atteinte à un intérêt juridiquement protégé ne préjuge pas de l'existence d'un préjudice actuel ou futur, celui-ci devant toujours être démontré. Si l'on fait de l'atteinte et du dommage deux questions distinctes, il apparaît en effet qu'il peut exister des cas dans lesquels une atteinte existe alors même qu'il n'existe pas de préjudice réparable. Comme on l'a déjà indiqué, la distinction entre l'atteinte et ses conséquences conduit, dans le même temps, à rejeter l'idée selon laquelle la seule atteinte à un droit subjectif pourrait donner lieu à indemnisation alors qu'il n'y aurait aucune perte de nature patrimoniale ou extrapatrimoniale.

L'article 6.28, alinéas 1er et 2, se borne, pour le surplus, à rappeler une distinction fondamentale largement acceptée en droit belge entre les préjudices patrimoniaux et extrapatrimoniaux. Les définitions proposées sont inspirées de l'article 2:101 DCFR (comparez également, art. 45, e, du projet (non-adopté) de révision suisse 2000, B. WINIGER (dir.), La responsabilité civile européenne de demain, Genève, Bruylant, Schulthess, 2008, 317).

Le dommage patrimonial comprend toutes les conséquences économiques de l'atteinte alors que le dommage extrapatrimonial comprend les conséquences non-économiques de celle-ci. Quel que soit l'intérêt auquel il a été porté atteinte, le préjudice peut en effet soit affecter le patrimoine de la personne lésée, soit n'avoir aucune incidence sur celui-ci. Cette présentation permet d'éviter les problèmes d'interprétation des dispositions légales qui se réfèrent seulement au dommage corporel. Il ne fait pas de doute, au regard de la proposition, que le dommage extrapatrimonial qui résulte d'une atteinte à

die aan de oorsprong ligt van de schade. Artikel 6.27, tweede lid, bepaalt dan ook dat toekomstige schade tot schadeloosstelling leidt indien zij het zekere gevolg is van een actuele aantasting van een juridisch beschermd belang.

Artikel 6.28

Patrimoniale en extrapatrimoniale schade

De schade wordt hier, zoals al aangeduid was in artikel 6.25, § 1, omschreven als de economische en niet-economische weerslag van de aantasting van een juridisch beschermd belang, ongeacht de aard ervan (de fysieke of psychische integriteit, gezondheid of leven, het eigendomsrecht, een vorderingsrecht of een persoonlijkheidsrecht, een vrijheid of van een fundamenteel recht, …).

In deze visie impliceert de aantasting van een juridisch beschermd belang niet meteen ook de vaststelling van actuele of toekomstige schade. Het bestaan hiervan moet steeds worden bewezen. Indien men de aantasting en de schade opvat als twee onderscheiden begrippen, is het duidelijk dat er ook gevallen zijn waar er wel een aantasting is maar geen vergoedbare schade. Het onderscheid tussen de aantasting en de gevolgen ervan leidt, zoals eerder gezegd, ook tot het verwerpen van de visie volgens dewelke de enkele inbreuk op een subjectief recht aanleiding zou kunnen geven tot schadevergoeding hoewel er geen enkel nadeel van patrimoniale of extrapatrimoniale aard zou zijn.

Artikel 6.28, eerste en tweede lid, bevestigt voor het overige het naar Belgisch recht algemeen aanvaarde onderscheid tussen patrimoniale en extrapatrimoniale schade. De voorgestelde definities zijn ontleend aan artikel 2:101 DCFR (zie ook art. 45, e, van het (niet-goedgekeurde) Projet de révision suisse 2000 (B. WINIGER (ed.), La responsabilité civile européenne de demain, Brussel/Genève, Bruylant/Schulthess, 2008, 317) van het Zwitserse ontwerp).

Patrimoniale schade omvat de economische gevolgen van de aantasting terwijl extrapatrimoniale schade de niet-economische gevolgen ervan betreft. De aantasting van een belang kan zowel het patrimonium van de benadeelde aantasten als geen weerslag erop hebben. Deze visie maakt het mogelijk interpretatieproblemen te vermijden met betrekking tot bepalingen die enkel verwijzen naar lichamelijke schade. Het lijdt geen twijfel dat extrapatrimoniale schade die het gevolg is van een aantasting van de fysieke of psychische integriteit volgens het voorstel lichamelijke schade uitmaakt in de

l'intégrité physique ou psychique constitue un dommage corporel au sens de l'article 1675/13, § 3 du Code judiciaire (C.const., Arrêt n° 166/2020 du 17 décembre 2020).

Si l'atteinte en question entraîne une perte ou une dépense, un manque à gagner ou une réduction de valeur, le préjudice est qualifié de patrimonial. Si l'atteinte n'affecte pas le patrimoine de la personne lésée mais emporte néanmoins des répercussions sur son bien-être, sa santé psychique (souffrances, peine, angoisses) ou sur sa réputation, on parlera de dommage extrapatrimonial, ce qui équivaut au dommage moral. Ce dernier peut être réparé tant dans le chef d'une personne physique que d'une personne morale pour autant que cela soit compatible avec la nature même de la personne morale. Cette distinction entre deux catégories de dommages emporte des conséquences qui seront traitées plus loin sous l'angle de l'indemnisation.

L'article 6.28 ne rentre pas plus avant dans une nomenclature des dommages réparables (voy. pour une proposition en doctrine, B. DUBUISSON et P. COLSON, "Nomenclature des préjudices réparables", in *Le dommage et sa réparation* (B. DUBUISSON et P. JOURDAIN (dir.), Bruylant, 2015, p. 595). Cela n'a pas paru souhaitable compte tenu du caractère évolutif de la question. La proposition n'entend donc pas se substituer au tableau indicatif établi par l'Union royale des juges de paix et de police et l'Union nationale des magistrats de première instance (la version la plus récente date de 2020). Ce tableau indicatif qui est revu périodiquement repose sur une nomenclature plus aboutie qui peut être adaptée.

Article 6.29

Dommage par ricochet

L'alinéa 1er de l'article 6.29 affirme que le dommage par ricochet est, en principe, réparable, puis définit le dommage par ricochet. Cette définition est nécessaire afin d'englober dans le champ d'application de cet article tous les dommages par ricochet, quelle qu'en soit la nature. Les termes "dommage par ricochet" sont ici considérés comme équivalents aux termes "dommage par répercussion".

Sous le premier aspect, notre droit admet le caractère, par principe, réparable du dommage par ricochet pour autant bien entendu que les autres conditions relatives au dommage soient remplies et qu'il existe bien un lien causal entre le fait générateur de responsabilité et ce dommage. Ce préjudice peut être de nature patrimoniale ou extrapatrimoniale. La spécificité du dommage par ricochet consiste dans le fait qu'il s'agit d'un préjudice personnel qui dérive d'une atteinte préalable portée

zin van artikel 1675/13, § 3 Gerechtelijk Wetboek (GwH, arrest nr. 166/ 2020 van 17 december 2020).

Indien de aantasting leidt tot een verlies of een uitgave, een winstderving of een waardevermindering, wordt de schade als patrimoniaal gekwalificeerd. Indien de aantasting het patrimonium van de benadeelde niet raakt, maar wel een weerslag heeft op zijn welbevinden, zijn psychische gezondheid (pijn, leed, angst) of zijn reputatie, is er sprake van extrapatrimoniale of morele schade. Rechtspersonen kunnen, net als fysieke personen, extrapatrimoniale schade aanvoeren, voor zover deze verenigbaar is met de aard van de rechtspersoon. Het onderscheid tussen de twee categorieën van schade heeft gevolgen die verder aan bod komen in het kader van de schadeloosstelling.

Artikel 6.28 stelt geen nomenclatuur op van de soorten vergoedbare schade (voor een voorstel uit de rechtsleer, zie B. DUBUISSON en P. COLSON, "Nomenclature des préjudices réparables" in B. DUBUISSON en P. JOURDAIN (eds.), *Le dommage et sa réparation*, Brussel, Bruylant, 2015, 595). Dat is niet wenselijk gelet op het evolutieve karakter van deze materie. Het voorstel wil dan ook niet de indicatieve tabel vervangen die is opgesteld door het Nationaal verbond van magistraten van eerste aanleg en het Koninklijk verbond van vrede- en politierechters (de meest recente versie is van 2020). Deze laatste wordt periodiek herzien en berust op een volwaardige nomenclatuur die voor aanpassing vatbaar is.

Artikel 6.29

Schade bij terugslag

Artikel 6.29, eerste lid, stelt dat schade bij terugslag in principe tot schadeloosstelling leidt, en definieert vervolgens schade bij terugslag. Deze definitie is noodzakelijk om alle schade bij terugslag, van welke aard dan ook, onder de toepassingsgebied van dit artikel te laten vallen. "Schade bij terugslag" is hier synoniem voor "schade bij weerkaatsing".

Wat het eerste aspect betreft, erkent ons recht dat schade bij terugslag in de regel voor vergoeding in aanmerking komt, uiteraard voor zover de andere voorwaarden met betrekking tot de schade vervuld zijn en er een oorzakelijk verband bestaat tussen het feit dat tot aansprakelijkheid leidt en die schade. Schade bij terugslag kan patrimoniaal of extrapatrimoniaal zijn. Het kenmerk van schade bij terugslag bestaat uit het feit dat het persoonlijke schade is die voortvloeit uit een eerdere

aux intérêts d'une autre personne (la victime directe). L'alinéa 1er, en proposant une définition du dommage par ricochet, rend compte de cette spécificité.

Sous le second aspect, on limite souvent le dommage par répercussion aux préjudices patrimoniaux ou extra-patrimoniaux subis par les proches à la suite du décès de la victime directe. C'est sans doute le cas le mieux connu mais ce n'est pas le seul. Ainsi un employeur privé ou public peut aussi subir un dommage par ricochet du fait qu'il est tenu de payer le salaire de la victime directe pendant l'indisponibilité de son employé imputable à un tiers responsable, alors qu'il ne bénéficie plus des prestations de travail. La définition proposée à l'article 6.29, alinéa 1er, permet également d'englober cette hypothèse qui n'est donc nullement limitée au décès d'un proche.

Pour que la personne lésée par répercussion puisse obtenir réparation du dommage qu'elle a subi, elle doit démontrer qu'il existe un lien de droit (contrat de travail, lien de filiation, …) ou un lien d'affection suffisamment étroit entre elle et la victime directe et que ce lien fait naître dans son chef un intérêt juridiquement protégé. Cette dernière exigence se déduit de l'article 6.25, § 1er, et ne doit donc pas être reproduite ici.

On songe notamment à des relations affectives qui ne peuvent s'appuyer sur un lien de filiation et dont il appartient au juge de vérifier la réalité.

Plusieurs auteurs contestent la spécificité du préjudice par ricochet et en déduisent qu'il n'y a pas lieu de lui consacrer un régime propre (L. CORNELIS, "L'apparence trompeuse du dommage par répercussion", in *L'indemnisation du préjudice corporel*, Actes du colloque organisé par la fondation Piedboeuf et la Conférence libre du Jeune Barreau de Liège le 10 mai 1996, Éditions du Jeune Barreau de Liège, 1996, pp. 152- 153; J.-L. FAGNART, "Quelle égalité pour les victimes?", *For. Ass.*, 2014, p. 209; voy. aussi la critique de Q. ALALUF, T. COPPÉE, J.-L. FAGNART, A. KAPITA, I. LUTTE et M. VANDERWECKENE, in Réforme du droit de la responsabilité extracontractuelle, Commentaires (I. Lutte (dir.), Limal, Anthemis, 2020, p. 111). Dans une telle conception, la faute de la victime directe ne serait pas opposable à la personne qui demande réparation d'un préjudice par répercussion.

Telle n'est toutefois pas la solution retenue par la Cour de cassation. Conformément à une jurisprudence constante, celle-ci conclut à l'opposabilité de la faute de la victime directe aux victimes par ricochet en s'appuyant sur un principe de solidarité familiale (Cass., 19 décembre 1962, *Pas.*, 1963, p. 491; *Rev. Dr. Pén.*, 1962-63,

aantasting van de belangen van een andere persoon (de rechtstreeks benadeelde). In het eerste lid wordt dit kenmerk bevestigd in de definitie zelf van schade bij terugslag.

Wat het tweede aspect betreft, wordt schade bij terugslag vaak gezien als de patrimoniale of extrapatrimoniale schade geleden door naasten bij het overlijden van de rechtstreeks benadeelde. Dit is ongetwijfeld het meest bekende, maar niet het enige geval. Zo kan ook een private of publieke werkgever schade bij terugslag lijden. Dit is bijvoorbeeld het geval wanneer deze het loon moet doorbetalen van een door een derde gekwetste en arbeidsongeschikte werknemer en niet langer het voordeel heeft van diens arbeidsprestaties. De definitie in artikel 6.29, eerste lid, dekt ook deze hypothese en blijft dus geenszins beperkt tot de gevolgen van het overlijden van een naaste.

Om in aanmerking te komen voor vergoeding moet de benadeelde bij terugslag aantonen dat er tussen hemzelf en de rechtstreekse benadeelde een juridische band (zoals arbeidsovereenkomst of afstamming) of een voldoende nauwe genegenheidsband bestaat die in zijn hoofde een juridisch beschermd belang uitmaakt. Die laatste vereiste volgt reeds uit artikel 6.25, § 1, en moet hier dan ook niet worden herhaald.

Indien het specifiek gaat om affectieve relaties die niet gebaseerd zijn op een afstammingsband zal de rechter de realiteit ervan moeten beoordelen.

Verschillende auteurs betwisten het specifieke karakter van de schade bij terugslag en zijn van oordeel dat deze niet aan afzonderlijke regels moet worden onderworpen (L. CORNELIS, "L'apparence trompeuse du dommage par répercussion", in *L'indemnisation du préjudice corporel,* Actes du colloque organisé par la Fondation Piedboeuf et la Conférence libre du Jeune Barreau de Liège le 10 mai 1996, Editions du Jeune Barreau de Liège, 1996, 152-153; J.L. FAGNART, "Quelle égalité pour les victimes?", *For. Ass.*, 2014, 209; zie ook de kritiek van Q. ALALUF, T. COPPÉE, J.-L. FAGNART, A. KAPITA, I. LUTTE et M. VANDERWECKENE, in Réforme du droit de la responsabilité extracontractuelle, Commentaires (I. Lutte (dir.), Limal, Anthemis, 2020, blz. 111). Deze visie brengt mee dat de fout van de rechtstreeks benadeelde niet kan worden tegengeworpen aan de persoon die vergoeding vraagt van schade bij terugslag.

Dat is evenwel niet de oplossing die het Hof van Cassatie voorstaat. Het is vaste rechtspraak van het Hof dat de fout van de rechtstreeks benadeelde, op grond van een principe van familiale solidariteit, kan worden tegengeworpen aan de benadeelden bij terugslag (Cass. 19 december 1962, *Pas.* 1963, 491; *Rev.dr.pén.* 1962-63,

p. 568, concl. Av. Gén. DUMON; Cass., 17 juin 1963, *R.C.J.B.*, 1964, p. 446, note J. KIRKPATRICK; Cass., 19 octobre 1976, *Pas.*, 1977, p. 213; Cass., 6 janvier 1981, *Pas.*, 1981, p. 476; Cass., 1er février 1994, *Pas.*, 1994, p. 133; *R.G.A.R.*, 1995, n° 12.444; Cass., 5 octobre 1995, *Pas.*, 1995, p. 873; Cass., 5 septembre 2003, *Pas.*, 2003, p. 1360; Cass., 28 juin 2006, *Pas.*, 2006, p. 1534). La Cour constitutionnelle n'y a pas vu une discrimination contraire au principe d'égalité (C. const., 17 juillet 2014, n° 11/2014). L'article 6.29, alinéa 2, consacre explicitement cette opposabilité.

Il faut néanmoins reconnaître que la justification donnée par la Cour de cassation n'est pas très convaincante. La référence à la solidarité familiale n'est d'ailleurs pertinente que lorsque la victime par ricochet est un proche de la victime directe. Or, il existe des dommages par ricochet qui n'entrent pas dans cette catégorie.

L'article 6.29, alinéa 2, fait un pas de plus et introduit donc une formule plus générale qui, sans rompre avec la jurisprudence de la Cour de cassation, permet d'étendre la solution à tous les dommages par répercussion. Il apparaît en effet que le droit de la victime par répercussion est certes un droit propre mais qu'il s'agit aussi d'un droit dérivé, en ce sens que ce droit n'existerait pas si une atteinte n'avait été préalablement portée aux intérêts d'une première personne. Le droit de la victime par répercussion se trouve, en quelque sorte, dans une relation de dépendance, si bien que tous les moyens de défense au fond que l'auteur du dommage aurait pu opposer à la victime directe sont aussi opposables à la victime par répercussion (voy. N. ESTIENNE, "Le préjudice par répercussion en cas de décès ou de blessures", in *Le dommage et sa réparation*, B. DUBUISSON (dir.), CUP, vol. 142, p. 180). La solution s'applique que la victime directe ait survécu ou non. En cas de décès, la victime perd certes la personnalité juridique mais cela n'efface pas le fait qu'une atteinte ait été portée à son droit à la vie et que cette atteinte constitue la source d'un ou plusieurs préjudices par répercussion.

Considérer, au contraire, que la faute de la victime directe serait inopposable ne ferait que déplacer le problème puisque la réparation complète qui serait accordée à la victime par répercussion n'empêcherait pas un recours ultérieur exercé par le responsable contre la victime directe si, tout au moins, elle a survécu, ou sa succession.

L'alinéa 2 indique donc que le responsable peut opposer à la personne victime du dommage par ricochet les mêmes moyens de défense au fond que ceux qu'il aurait pu opposer à la victime directe. On vise certes

568, concl. adv.-gen. DUMON; Cass., 17 juni 1963, *RCJB* 1964, 446, noot J. KIRPATRICK; Cass. 19 oktober 1976, *Pas*. 1977, 213; Cass. 6 januari 1981, *Pas.* 1981, 476; Cass. 1 februari 1994, *Pas.* 1994, 133; *RGAR* 1995, nr. 12.444; Cass. 5 oktober 1995*, Pas.* 1995, 873; Cass. 5 september 2003, *Pas.* 2003, 1360; Cass. 28 juni 2006, *Pas.* 2006, 1534). Het Grondwettelijk Hof ziet hierin geen discriminatie die ingaat tegen het gelijkheidsbeginsel (GwH 17 juli 2014, nr. 11/2014). Artikel 6.29, tweede lid, legt deze tegenwerpelijkheid expliciet vast.

De motivering van het Hof van Cassatie is evenwel niet zeer overtuigend. De verwijzing naar de familiale solidariteit is immers enkel relevant wanneer de benadeelde die schade bij terugslag lijdt een naaste is van de rechtstreeks benadeelde zelf. Schade bij terugslag komt echter ook in andere omstandigheden voor.

Artikel 6.29, tweede lid, gaat een stap verder en formuleert dan ook een meer algemene regel die, zonder te breken met de rechtspraak van het Hof van Cassatie, van toepassing is op alle vormen van schade bij terugslag. Het recht van de benadeelde die schade bij terugslag lijdt is een eigen recht, maar het is tevens een afgeleid recht dat niet zou bestaan zonder voorafgaande aantasting van de belangen van een andere persoon. Het recht van de benadeelde die bij terugslag schade lijdt, is in die mate afhankelijk van het recht van de rechtstreeks benadeelde. Hieruit volgt dat alle verweermiddelen ten gronde die de auteur van de schade had kunnen tegenwerpen aan de rechtstreeks benadeelde, ook kunnen worden tegengeworpen aan de benadeelde bij terugslag (zie N. ESTIENNE, "Le préjudice par répercussion en cas de décès ou de blessures" in B. DUBUISSON (dir.), *Le dommage et sa réparation,* CUP (vol. 142, 180). Deze oplossing geldt ongeacht of er sprake is van overlijden van de rechtstreeks benadeelde of niet. Bij zijn overlijden neemt de juridische persoonlijkheid van de rechtstreeks benadeelde weliswaar een einde, maar dat doet niet af aan het feit dat zijn recht op leven werd aangetast en dat die aantasting de oorzaak is van een of meer vormen van schade bij terugslag.

Ervan uitgaan dat de fout van de rechtstreeks benadeelde niet tegenwerpelijk zou zijn, zou het probleem dikwijls enkel verplaatsen. Het toekennen van een volledige schadevergoeding aan de benadeelde bij terugslag, zou immers niet beletten dat de aansprakelijke later verhaal uitoefent tegen de rechtstreeks benadeelde, indien deze nog in leven is, of tegen zijn erfgenamen.

Het tweede lid bepaalt dan ook dat de aansprakelijke aan de benadeelde bij terugslag dezelfde verweermiddelen ten gronde kan tegenwerpen die hij aan de rechtstreeks benadeelde had kunnen tegenwerpen. Het gaat

explicitement la faute contributive de la victime directe mais la règle pourrait concerner aussi d'autres moyens de défense, comme la fraude commise par la victime directe, ou une cause d'exclusion de la responsabilité prévue par les articles 6.8 et 6.9. La même solution pourrait prévaloir si une clause exonératoire de responsabilité avait été valablement conclue entre l'auteur du dommage et la victime directe. Par "moyens de défense au fond", on exclut par contre le moyen tiré de la prescription de l'action de la victime directe. L'action de la personne lésée par ricochet est en effet soumise à un délai de prescription qui lui est propre, dès lors que celle-ci se prévaut d'un préjudice personnel. La prescription ou l'extinction éventuelle de l'action de la victime directe n'a donc aucune influence sur le droit à réparation de la victime par ricochet.

Article 6.30

Prévention d'un dommage

Il est généralement admis que la personne lésée n'a pas l'obligation de prévenir ou de limiter son dommage autant que possible. Cela n'empêche pas qu'elle doit se comporter comme toute personne lésée prudente et raisonnable le ferait dans les mêmes circonstances. Ceci signifie qu'elle est tenue de prendre des mesures pour prévenir ou limiter le dommage dès lors que cela correspond au comportement qu'aurait eu une personne lésée raisonnable et prudente (Cass., 13 juin 2016, R.G.A.R., 2017, 15.359, T.B.H., 2016, 871; Cass., 14 mai 1992, A.C., 1991-92, 855, R.W., 1993-94, 1395, avec note A. VAN OEVELEN, R. Cass., 1992, 163, avec note M.E. STORME, Verkeersrecht, 1992, 250, J.L.M.B., 1994, 48, avec note D. PHILIPPE, R.G.A.R., 1994, 13.312; voir également J.-L. FAGNART, "Le refus de soins", For. Ass., 2015, 136, n° 38; L. SCHUERMANS, A. VAN OEVELEN, C. PERSYN, P. ERNST, J.-L. SCHUERMANS, "Overzicht 1994", 880, n° 1.5.b). Si elle ne le fait pas, elle ne respecte pas la règle générale de prudence. Puisque le comportement de la personne lésée s'apprécie selon la règle générale de prudence, le livre 6 ne prévoit pas de disposition particulière énonçant explicitement l'obligation pour la personne lésée de prendre les mesures de prévention. En outre, l'article 5.238, alinéa 1er, du Code civil, prévoit que le créancier doit prendre les mesures raisonnables pour limiter et prévenir les conséquences dommageables de l'inexécution. L'exposé des motifs renvoie également à cet égard à la responsabilité extracontractuelle et indique que ce principe est également largement reconnu dans la jurisprudence ainsi que dans la législation, comme à l'article 75 de la loi du 4 avril 2014 relative aux assurances (Chambre, 2020-21, DOC 55 1806/001, p. 273).

hier niet alleen om de fout van de rechtstreeks benadeelde die medeoorzaak is van de schade, maar ook om andere verweermiddelen, zoals het opzet van de rechtstreeks benadeelde, of een grond van uitsluiting van aansprakelijkheid bepaald in de artikelen 6.8 en 6.9. Hetzelfde geldt indien er een geldig exoneratiebeding was overeengekomen door de veroorzaker van de schade en de rechtstreeks benadeelde. "Verweermiddelen ten gronde" sluiten evenwel het middel ontleend aan de verjaring van de vordering van de rechtstreeks benadeelde uit. Voor de vordering van de benadeelde bij terugslag geldt immers een eigen verjaringstermijn omdat deze zich beroept op eigen schade. De verjaring of het eventuele verval van de vordering van de rechtstreeks benadeelde heeft dus geen invloed op het recht op herstel van de benadeelde bij terugslag.

Artikel 6.30

Preventie van schade

Algemeen wordt aangenomen dat de benadeelde niet verplicht is om zijn schade te voorkomen of zoveel mogelijk te beperken. Dit belet niet dat hij zich moet gedragen zoals elke voorzichtige en redelijke benadeelde in dezelfde omstandigheden. Dit houdt in dat hij maatregelen moet nemen om de schade te voorkomen of te beperken voor zover dit met de houding van een redelijke en voorzichtige benadeelde strookt (Cass. 13 juni 2016, RGAR 2017, 15.359, TBH 2016, 871; Cass. 14 mei 1992, AC 1991-92, 855, RW 1993-94, 1395, noot A. VAN OEVELEN, R.Cass. 1992, 163, noot M.E. STORME, Verkeersrecht 1992, 250, JLMB 1994, 48, noot D. PHILIPPE, RGAR 1994, 13.312; zie ook J.-L. FAGNART, "Le refus de soins" For.Ass. 2015, 136, nr. 38; L. SCHUERMANS, A. VAN OEVELEN, C. PERSYN, P. ERNST, J.-L. SCHUERMANS, "Overzicht 1994", 880, nr. 1.5.b). Doet hij dit niet, dan schendt hij de algemene zorgvuldigheidsnorm. Aangezien het gedrag van de benadeelde wordt beoordeeld aan de hand van de algemene zorgvuldigheidsnorm, bevat boek 6 geen bepaling die de verplichting voor de benadeelde tot het nemen van preventiemaatregelen uitdrukkelijk regelt. Bovendien bepaalt artikel 5.238, eerste lid, Burgerlijk Wetboek dat de schuldeiser redelijke maatregelen dient te treffen om de schadelijke gevolgen van de niet-nakoming te voorkomen en te beperken. De Memorie van Toelichting verwijst hierbij ook naar de buitencontractuele aansprakelijkheid en wijst erop dat dit beginsel breed erkend is in rechtspraak en wetgeving, zoals artikel 75 van de wet van 4 april 2014 betreffende de verzekeringen (Kamer, 2020-21, DOC 55 1806/001, p. 273).

Une disposition qui permet à la personne lésée de récupérer les coûts liés aux mesures prises pour prévenir un dommage imminent ou l'aggravation d'un dommage à charge du responsable est, en revanche, requise. Lorsque la personne lésée prend des mesures pour prévenir un dommage, le droit de la responsabilité n'offre en effet aucune base pour récupérer les coûts y afférents auprès de la personne qui aurait été responsable si le dommage s'était réalisé. Cette dernière n'est, en effet, par hypothèse pas responsable puisque le dommage n'est pas encore survenu. L'article 6.30, § 1er, prévoit donc, d'une part, que le responsable doit prendre en charge les coûts liés aux mesures que la personne lésée a prises pour prévenir un dommage imminent ou l'aggravation du dommage, d'une part, et, d'autre part, que celui qui aurait été responsable si le dommage s'était produit doit prendre en charge les coûts liés aux mesures qui ont permis d'éviter le dommage. La règle incitera également la personne lésée à prévenir le dommage ou l'aggravation de celui-ci.

Les frais doivent être remboursés uniquement dans la mesure où la personne lésée a été confrontée à un dommage imminent. Le dommage est imminent lorsqu'il est avéré qu'il se produira à court terme si les mesures nécessaires ne sont pas prises. Les frais liés à des mesures qui visent à prévenir un dommage hypothétique ne sont pas à charge du responsable. Les mesures doivent en outre être raisonnables et urgentes. Si les frais sont excessifs ou disproportionnés par rapport au but visé, ils ne peuvent faire l'objet d'une indemnisation (T. VANSWEEVELT et B. WEYTS, Handboek, p. 679, n° 1071). L'article 6.30, § 1er, rejoint ainsi l'article 5.238, alinéa 2, du Code civil, selon lequel les frais raisonnables qui ont été engagés pour prendre des mesures raisonnables peuvent être recouvrés auprès du débiteur.

Les frais sont également supportés par le responsable lorsque les mesures n'ont pas atteint le but visé. Une disposition similaire est déjà prévue à l'article 106, alinéa 1er, de la loi du 4 avril 2014 relative aux assurances, selon laquelle les frais découlant aussi bien des mesures demandées par l'assureur aux fins de prévenir ou d'atténuer les conséquences du sinistre que des mesures urgentes et raisonnables prises d'initiative par l'assuré pour prévenir le sinistre en cas de danger imminent ou, si le sinistre a commencé, pour en prévenir ou en atténuer les conséquences, sont supportés par l'assureur lorsqu'ils ont été exposés en bon père de famille, alors même que les diligences faites l'auraient été sans résultat.

L'article 6.30, § 2, dispose en outre que le juge peut prononcer à l'encontre du responsable un ordre ou une interdiction visant à prévenir l'aggravation du dommage

Een bepaling die de benadeelde de mogelijkheid geeft om de kosten van de maatregelen die hij neemt om dreigende schade of de verergering van schade te voorkomen, terug te vorderen van de aansprakelijke, is wel vereist. Wanneer de benadeelde maatregelen neemt om schade te voorkomen, biedt het aansprakelijkheidsrecht geen grondslag om de hieraan verbonden kosten terug te vorderen van degene die aansprakelijk zou zijn indien de schade zich had gerealiseerd. Deze laatste is immers in voorkomend geval niet aansprakelijk omdat de schade zich nog niet heeft gerealiseerd. Artikel 6.30, § 1, bepaalt dus, enerzijds, dat de aansprakelijke moet instaan voor de kosten van de maatregelen die de benadeelde heeft genomen om dreigende schade of de verergering van de schade te voorkomen, en, anderzijds, dat degene die aansprakelijk zou zijn indien de schade zich zou hebben voorgedaan, moet instaan voor de kosten van de maatregelen waardoor schade werd vermeden. Deze bepaling zal de benadeelde ook ertoe aanzetten om schade of verergering ervan te voorkomen.

De kosten moeten enkel worden vergoed voor zover de benadeelde geconfronteerd werd met dreigende schade. Schade is dreigend wanneer vaststaat dat zij zich op korte termijn zal voordoen indien de nodige maatregelen niet worden genomen. Kosten voor maatregelen om hypothetische schade te vermijden, vallen niet ten laste van de aansprakelijke. Verder moeten de maatregelen redelijk en dringend zijn. Zijn de kosten buitensporig of buiten verhouding tot het beoogde doel, dan worden zij niet vergoed (T. VANSWEEVELT en B. WEYTS, Handboek, 679, nr. 1071). Artikel 6.30, § 1, sluit aldus aan bij artikel 5.238, tweede lid, Burgerlijk Wetboek volgens hetwelk de redelijke kosten die aan het nemen van redelijke maatregelen werden besteed, kunnen verhaald worden op de schuldenaar.

De kosten vallen ook ten laste van de aansprakelijke wanneer de maatregelen het beoogde doel niet hebben bereikt. Een gelijkaardige bepaling is te vinden in artikel 106, eerste lid van de wet van 4 april 2014 betreffende de verzekeringen volgens hetwelk de kosten die voortvloeien uit zowel de maatregelen die de verzekeraar heeft gevraagd om de gevolgen van het schadegeval te voorkomen of te beperken, als uit de dringende en redelijke maatregelen die de verzekerde uit eigen beweging heeft genomen om bij nakend gevaar een schadegeval te voorkomen, of, zodra het schadegeval ontstaat, om de gevolgen ervan te voorkomen of te beperken, door de verzekeraar worden gedragen mits zij met de zorg van een goed huisvader zijn gemaakt, ook wanneer de aangewende pogingen vruchteloos zijn geweest.

Artikel 6.30, § 2, bepaalt verder dat de rechter een bevel of verbod kan opleggen dat erop gericht is om de bijkomende schade die dreigt te ontstaan door de

qui pourrait résulter de la répétition ou de la continuation du fait fautif. Cette disposition confirme le droit de la responsabilité en vigueur qui permet au juge d'imposer une interdiction ou d'ordonner une mesure qui vise à réparer le dommage. Cette interdiction ou cet ordre peut porter tant sur la réparation d'un dommage déjà survenu que sur la prévention de l'aggravation du dommage (E. DIRIX, Het begrip schade, p. 50, n° 62). En pareils cas, il est toujours question d'un dommage qui s'est déjà produit. L'ordre ou l'interdiction empêchera la poursuite ou la répétition d'un comportement illicite (H. BOCKEN, I. BOONE, M. KRUITHOF, Schadevergoedingsrecht, p. 215, n° 356). Ce mode de réparation est à distinguer de l'interdiction ou de l'ordre qui a pour unique but de prévenir le dommage (H. BOCKEN, "Herstel in natura en rechterlijk bevel en verbod", in Liber amicorum Jan Ronse, Bruxelles, Story Scientia, 1986, p. 495, n° 2). La possibilité d'imposer un tel ordre ou une telle interdiction est régie par l'article 6.42.

Article 6.31

Prédisposition et état antérieur
de la personne lésée

La personne lésée peut se trouver dans une situation de vulnérabilité particulière par rapport au dommage qu'elle subit. Elle avait certes une vulnérabilité avant l'accident mais, à ce moment, elle menait une vie normale. Cette prédisposition ou cette sensibilité par rapport au dommage ne s'était pas encore manifestée. Elles n'avaient pas encore entraîné une diminution de la capacité de la personne lésée (M. VANDEWEERDT, "Voorbeschiktheid tot schade: over welke schade gaat het?" dans Indicatieve Tabel 2016, Bruges, die Keure, 2017, p. 81, n° 2).

L'article 6.31, § 1er, alinéa 1er, précise que, le cas échéant, la personne lésée a droit à la réparation intégrale de son dommage même si sa prédisposition au dommage est une des causes de celui-ci. En principe, il n'est donc pas tenu compte de la prédisposition. Le responsable doit donc prendre la personne lésée comme il la trouve avec toutes ses caractéristiques personnelles (A. VAN OEVELEN, G. JOCQUE, C. PERYSN, B. DE TEMMERMAN, "Overzicht 2007", 973, n° 13; M. VANDERWEEDT, "Voorbeschiktheid tot schade: over welke schade gaat het?" dans Indicatieve Tabel 2016, Bruges, die Keure, 2017, p. 81-82, n° 2). Cela va dans le sens de la jurisprudence de la Cour de cassation (Cass. 14 juin 1995, AC 1995, 608).

'L'article 6.30, § 1er, alinéa 2, prévoit une exception à ce principe. Si le responsable apporte la preuve que le

herhaling of de verderzetting van een fout te voorkomen. De bepaling bevestigt het heersende aansprakelijkheidsrecht dat de rechter toelaat een verbod op te leggen of een maatregel te bevelen die strekt tot herstel van de schade. Dat verbod of bevel kan zowel strekken tot herstel van reeds ingetreden schade als tot voorkoming van de verergering van schade (E. DIRIX, Het begrip schade, 50, nr. 62). In deze gevallen is steeds sprake van een reeds ingetreden schade. Het bevel of verbod verhindert het verderzetten of herhalen van een onrechtmatige gedraging (H. BOCKEN, I. BOONE, M. KRUITHOF, Schadevergoedingsrecht, 215, nr. 356). Dit herstel is te onderscheiden van een verbod of bevel dat enkel schade wil voorkomen (H. BOCKEN, "Herstel in natura en rechterlijk bevel en verbod", in Liber amicorum Jan Ronse, Brussel, Story Scientia, 1986, 495, nr. 2). De mogelijkheid tot het opleggen van dergelijk bevel of verbod wordt geregeld in artikel 6.42.

Artikel 6.31

Voorbeschiktheid en vooraf bestaande toestand
van de benadeelde

De benadeelde kan zich op het ogenblik dat hem schade wordt berokkend, in een toestand bevinden die hem voorbeschikt maakt om schade te lijden. Dit betekent dat hij vóór het ongeval een aanleg had voor schade, maar dat hij zich op het ogenblik van het schadegeval nog in een normale toestand bevond. De aanleg of ontvankelijkheid voor de schade was nog niet tot uiting gekomen. Zij hadden nog niet geleid tot een vermindering van de vermogens van de benadeelde (M. VANDEWEERDT, "Voorbeschiktheid tot schade: over welke schade gaat het?" in Indicatieve Tabel 2016, Brugge, die Keure, 2017, 81, nr. 2).

Artikel 6.31, § 1, eerste lid, bepaalt dat de benadeelde in voorkomend geval recht heeft op integrale vergoeding van zijn schade, ook al is zijn voorbeschiktheid tot schade één van de oorzaken ervan. Met de voorbeschiktheid wordt dus in beginsel geen rekening gehouden. De aansprakelijke moet immers de benadeelde nemen zoals hij hem aantreft, met al zijn persoonlijke kenmerken (A. VAN OEVELEN, G. JOCQUE, C. PERYSN, B. DE TEMMERMAN, "Overzicht 2007", 973, nr. 13; M. VANDEWEERDT, "Voorbeschiktheid tot schade: over welke schade gaat het?" in Indicatieve Tabel 2016, Brugge, die Keure, 2017, 81-82, nr. 2). Dit spoort met de rechtspraak van het Hof van Cassatie (Cass. 14 juni 1995, AC 1995, 608).

Op dit principe voorziet artikel 6.31, § 1, tweede lid, in een uitzondering. Wanneer de aansprakelijke bewijst

dommage est survenu de manière anticipative en raison de l'accident qui serait survenu même sans celui-ci, seul le dommage qui résulte de cette survenance anticipée est réparé. Dans ce cas, l'indemnisation repose donc sur le fait que le dommage est apparu plus tôt que ce à quoi on s'attendait normalement si l'accident n'avait pas eu lieu. Cela implique que sans l'accident, la personne lésée aurait également subi le dommage ultérieurement. Cela suit également la jurisprudence de la Cour de cassation (Cass. 20 juin 2019, C.180.377.F). À cet égard, il convient de souligner que l'article 6.31, § 1er, alinéa 2, fait reposer la charge de la preuve sur le responsable. Il incombe donc au responsable de démontrer que, même sans l'accident, le dommage serait de toute façon survenu, mais plus tard.

L'article 6.31, § 2, règle la réparation du dommage lorsque, déjà avant l'accident, la personne lésée avait subi un dommage ou présentait une incapacité. Au moment de l'accident, la personne lésée était déjà atteinte dans son intégrité physique ou sa santé. Dans ce cas, la personne lésée n'a droit qu'à la réparation du nouveau dommage ou de l'aggravation du dommage existant. L'acte dommageable n'est pas la cause du dommage qui au moment de l'acte dommageable s'était déjà produit par une autre cause. La Cour de cassation s'est prononcée en ce sens (Cass. 12 novembre 2019, P.190.757.N).

CHAPITRE 5

**Conséquences de la responsabilité**

**Section 1re**

*Règles de base*

Article 6.32

Réparation intégrale

L'article 6.32 confirme deux principes fondamentaux qui gouvernent la réparation de tous les dommages en matière extracontractuelle: la réparation intégrale, d'une part, et la réparation *in concreto*, d'autre part.

Le principe de la réparation intégrale est consacré dans sa double dimension. Il s'agit de réparer tout le(s) dommage(s) et rien que le(s) dommage(s). En règle, la réparation ne peut entraîner ni appauvrissement ni enrichissement de la personne lésée (voy. notamment I. DURANT, "La réparation intégrale du dommage", in *Le dommage et sa réparation*, B. DUBUISSON et P. JOURDAIN (dir.), Bruylant, 2015, p. 441). Une règle

dat door het schadegeval de schade vroeger is opgetreden dan dit het geval zou geweest zijn zonder het schadegeval, dan wordt enkel de schade hersteld die het gevolg is van dat vervroegd optreden. In dit geval ziet de schadeloosstelling dus op het feit dat de schade vroeger ontstaan is dan normaal te verwachten was zonder het schadegeval. Dit impliceert dat de benadeelde ook zonder het schadegeval de schade op een later tijdstip zou ondervonden hebben. Ook dit sluit aan bij de rechtspraak van het Hof van Cassatie (Cass. 20 juni 2019, C.180.377.F). Hierbij dient onderstreept te worden dat artikel 6.31, § 1, tweede lid, de bewijslast bij de aansprakelijke legt. Het is dus aan de aansprakelijke om aan te tonen dat de schade zich zonder het schadegeval hoe dan ook zou hebben voorgedaan, zij het op een later tijdstip.

Artikel 6.31, § 2, regelt de vergoeding van de schade wanneer de benadeelde reeds vóór het schadegeval schade heeft geleden of een beperking vertoonde. De benadeelde was op het ogenblik van het schadegeval reeds aangetast in zijn lichamelijke integriteit of gezondheid. In dat geval heeft de benadeelde enkel recht op schadeloosstelling voor de nieuwe schade of de verergering van de bestaande schade. Het schadegeval is geen oorzaak van de schade die op het ogenblik van het schadegeval door een andere oorzaak reeds was ingetreden. Het Hof van Cassatie oordeelde in deze zin (Cass. 12 november 2019, P.190.757.N).

HOOFDSTUK 5

**Gevolgen van aansprakelijkheid**

**Afdeling 1**

*Basisregels*

Artikel 6.32

Integrale schadeloosstelling

Artikel 6.32 bevestigt twee fundamentele beginselen die de schadeloosstelling voor alle vormen van schade in het kader van de buitencontractuele aansprakelijkheid beheersen: het integraal herstel en het herstel *in concreto*.

Het beginsel van het integraal herstel wordt bevestigd in zijn dubbele dimensie. Het is de bedoeling dat alle schade en niets dan de schade wordt hersteld. In de regel mag het herstel niet leiden tot de verarming noch de verrijking van de benadeelde (zie onder meer I. DURANT, "La réparation intégrale du dommage", in B. DUBUISSON en P. Jourdain (eds.), *Le dommage et sa réparation*, Brussel, Bruylant, 2015, 441). Voor

particulière est toutefois prévue à ce sujet pour les dommages aux biens (voy. *infra* article 6.40).

Le même principe consacre la fonction principalement indemnitaire de la responsabilité civile. Les dommages et intérêts punitifs sont exclus. Sous réserve de l'article 6.33, § 3, le montant de l'indemnité est donc déterminé en fonction de l'étendue du dommage causé. Lorsqu'il évalue le dommage, le juge ne peut se laisser guider par d'autres critères (gravité de la faute, prévisibilité du dommage, …).

Le principe de la réparation intégrale, tel qu'il est énoncé, concerne tant les dommages patrimoniaux que les dommages extrapatrimoniaux. Même si les dommages extrapatrimoniaux sont, le plus souvent, réparés par le biais d'un forfait, il reste que ce forfait doit tendre à les compenser intégralement.

La réparation doit aussi tenir compte de la situation concrète de la victime ce qui proscrit toute forme d'indemnisation fondée sur des moyennes ou des généralités. L'état hypothétique que l'on cherche à restaurer est en effet un état individualisé. Il convient de prendre en compte la situation concrète dans laquelle celle-ci se trouve réellement suite à l'accident, compte tenu de toutes ses caractéristiques propres.

Article 6.33

Objectifs et modes de réparation

**Réparation des dommages patrimoniaux**

L'article 6.33, § 1er, alinéa 1er, fixe les objectifs de la réparation lorsque le dommage est de nature patrimoniale. Le principe ainsi énoncé est un principe axiologique ou une forme d'utopie constructive, en ce qu'il détermine vers quoi doit tendre la réparation. Il s'agit en réalité d'un principe d'équivalence entre le dommage et le montant de la réparation. Cela ne signifie pas que le montant de l'indemnité sera toujours la contrepartie exacte du dommage mais que la méthode utilisée doit tendre vers cet objectif.

S'agissant des dommages patrimoniaux, le dommage se détermine en fait en comparant la situation dans laquelle la personne lésée se trouve après la survenance du dommage et la situation dans laquelle elle se serait trouvée si le fait générateur de responsabilité n'était pas survenu. La réparation tend à la replacer dans cette situation hypothétique, ce qui laisse une marge d'appréciation au juge.

zaakschade geldt echter een speciale regel (zie hieronder artikel 6.40).

Het beginsel bevestigt ook de voornamelijk vergoedende functie van de burgerrechtelijke aansprakelijkheid. Punitieve schadevergoeding is uitgesloten. Onder voorbehoud van artikel 6.33, § 3, wordt het bedrag van de schadevergoeding dus vastgesteld op grond van de omvang van de veroorzaakte schade. De rechter mag zich niet laten leiden door andere criteria (ernst van de fout, voorspelbaarheid van de schade, enz.).

Het beginsel van het integraal herstel, zoals neergelegd in deze bepaling, geldt zowel voor patrimoniale als voor extrapatrimoniale schade. De extrapatrimoniale schade wordt meestal hersteld door middel van een forfaitair bedrag, wat echter niet wegneemt dat dit bedrag tot doel moet hebben om de schade integraal te vergoeden.

Het herstel moet ook rekening houden met de concrete situatie van het slachtoffer, hetgeen vergoeding op basis van gemiddelden of veralgemeningen uitsluit. De hypothetische toestand die men tracht te herstellen is immers een individuele toestand. Men moet dus rekening houden met de concrete toestand waarin de benadeelde zich werkelijk bevindt na het ongeval, met al zijn persoonlijke kenmerken.

Artikel 6.33

Doelstellingen en wijzen van schadeloosstelling

**Schadeloosstelling voor patrimoniale schade**

Artikel 6.33, § 1, eerste lid, bepaalt de doelstelling van de schadeloosstelling voor schade van patrimoniale aard. Het aldus genoemde principe is een axiologisch principe of een vorm van constructieve utopie, in die zin dat het bepaalt waartoe het herstel moet strekken. Het is eigenlijk een principe van gelijkwaardigheid tussen de schade en het bedrag van de vergoeding. Dat impliceert niet dat het bedrag van de vergoeding de schade steeds exact zal weerspiegelen, maar wel dat de betrokken herstelmethode dit tot doel moet hebben.

Wat de patrimoniale schade betreft, wordt de schade bepaald door de vergelijking van de toestand van de benadeelde na het schadegeval en de toestand waarin hij zich zou hebben bevonden indien het tot aansprakelijkheid leidende feit zich niet zou hebben voorgedaan. Het herstel strekt ertoe de benadeelde in deze hypothetische toestand terug te plaatsen, wat een beoordelingsmarge voor de rechter laat.

**La détermination et l'évaluation du dommage. La règle de la différence négative**

L'article 6.33, § 1er, alinéa 1er, décrit la méthode à suivre en vue de déterminer la nature et l'étendue du dommage. Le dommage se détermine en comparant la situation dans laquelle la personne lésée se trouve après la survenance du dommage et la situation dans laquelle elle se serait trouvée si le fait générateur de responsabilité n'était pas survenu (la règle de la différence négative).

La doctrine attire, à juste titre, l'attention sur le fait qu'il est nécessaire de tenir compte de l'évolution de la situation future de la victime en l'absence d'accident. On ne saurait se limiter à replacer celle-ci dans la situation qui était la sienne avant le dommage (D. SIMOENS, Schade en schadeloosstelling, p. 20, n° 9; J. RONSE, L. DE WILDE, A. CLAEYS, Y. MALLENS, Schade en schadeloosstelling, 1, p. 163, n° 220; G. JOCQUÉ, "Tijdsverloop en schadevergoeding", T.P.R., 2016, 1379). Ceci reflète le caractère évolutif plutôt que statique de la réparation.

La règle selon laquelle le dommage se détermine par la différence entre deux situations de la victime, l'une réelle et l'autre hypothétique, fait partie de la jurisprudence constante de la Cour de cassation. La Cour affirme ainsi que la victime a droit à la réparation intégrale, "ce qui implique de replacer celle-ci dans l'état où elle serait demeurée si le fait dommageable n'était pas survenu" (Cass., 18 novembre 2011, Pas., I, 2011, p. 2539; Cass., 18 septembre 2007, Pas., 2007, I, p. 1546; Cass., 3 décembre 2003, Pas., 2003, I, p. 1934). La règle de la différence négative est donc conçue comme un prolongement du principe de la réparation intégrale. L'article 6.33, § 1er, alinéa 1er, se situe dans cette voie.

Il est vrai cependant que la Cour de cassation s'est récemment emparée de la règle de la différence négative pour écarter de la réparation le dommage de l'enfant né handicapé à la suite d'une erreur de diagnostic commise par un médecin ou un laboratoire, dès lors que cette erreur a empêché la mère d'exercer son choix de procéder à un avortement thérapeutique. Par un arrêt du 14 novembre 2014, la Cour de cassation décide ainsi que le préjudice subi par l'enfant né handicapé n'est pas réparable dans le chef de celui-ci car, en pareilles circonstances, si la faute n'avait pas été commise, l'enfant ne serait jamais né (Cass., (ch. réunies), 14 novembre 2014, J.T., 2015, p. 221). Cet arrêt a suscité de nombreux commentaires dans lesquels on ne peut entrer ici (voy. notamment, B. DUBUISSON, "L'arrêt de la Cour de cassation du 14 novembre 2014 sur la vie préjudiciable. L'être ou le néant: l'alternative illégitime",

**De bepaling en de vaststelling van de schade. De regel van de negatieve uitkomst**

Artikel 6.33, § 1, eerste lid, beschrijft de wijze waarop de aard en de omvang van de schade wordt vastgesteld. De schade wordt bepaald door de vergelijking van de toestand van de benadeelde na het schadegeval en de toestand waarin hij zich zou hebben bevonden indien het tot aansprakelijkheid leidende feit zich niet zou hebben voorgedaan (de regel van de negatieve uitkomst).

De rechtsleer benadrukt terecht dat rekening moet worden gehouden met de wijze waarop de toestand van de benadeelde in de toekomst zou geëvolueerd zijn indien het schadegeval zich niet had voorgedaan. Het volstaat dus niet de benadeelde terug te plaatsen in de toestand waarin hij zich bevond vóór het ontstaan van de schade (D. SIMOENS, Schade en schadeloosstelling, 20, nr. 9; J. RONSE, L. DE WILDE, A. CLAEYS en Y. MALLENS, Schade en schadeloosstelling, 1, 163, nr. 220; G. JOCQUÉ, "Tijdsverloop en schadevergoeding", TPR 2016, 1379). Dit beantwoordt aan het eerder evolutieve dan statische karakter van de schadeloosstelling.

Dat de schade bepaald wordt op basis van de negatieve uitkomst van de vergelijking van twee toestanden waarin de benadeelde zich bevindt, de ene werkelijk en de andere hypothetisch, behoort ook tot de vaste rechtspraak van het Hof van Cassatie. Het Hof bevestigt dat de benadeelde recht heeft op integraal herstel, "wat impliceert dat de benadeelde teruggeplaatst wordt in de toestand waarin hij zich zou hebben bevonden indien de schadeveroorzakende daad niet was gesteld" (Cass. 18 november 2011, Pas. 2011, I, 2539; Cass. 18 september 2007, Pas. 2007, I, 1546; Cass. 3 december 2003, Pas. 2003,I, 1934). Artikel 6.33, § 1, eerste lid, sluit daarop aan.

Niettemin heeft het Hof van Cassatie onlangs de regel van de negatieve uitkomst gehanteerd om de vergoeding af te wijzen van de schade geleden door een kind dat met een handicap werd geboren als gevolg van een foute diagnose door een arts of een laboratorium, die de moeder had verhinderd om voor een therapeutische abortus te kiezen. In het arrest van 14 november 2014 besliste het Hof van Cassatie aldus dat de schade van het kind dat met een handicap werd geboren niet kon worden vergoed in hoofde van dat kind, aangezien het kind in de omstandigheden van deze aard nooit geboren zou zijn zonder de fout (Cass. (verenigde kamers) 14 november 2014, JT 2015, 221). Dat arrest heeft tal van commentaren uitgelokt waarop hier niet kan worden ingegaan (zie inzonderheid B. DUBUISSON, "L'arrêt de la Cour de cassation du 14 novembre 2014 sur la vie préjudiciable. L'être ou le néant: l'alternative illégitime",

J.T., 2015, p. 209; G. GÉNICOT, “Comparaison sans raison n’est pas solution, Note sous Cass., 14 novembre 2014, J.L.M.B., 2015, pp. 269-278; Y.-H. LELEU, “Refuser de comparer pour exonérer”, Note sous Cass., 14 novembre 2014, J.L.M.B., 2015, pp. 278-285; A. HUYGENS, “Wrongful-life vordering overleeft cassatietoets niet”, Rev. dr. Santé, 2015, p. 195). Cette jurisprudence a été confirmée à plusieurs reprises (Cass., 21 avril 2016, Rev. dr. santé, 2016-1017, p. 107; Cass., 17 octobre 2016, n° C.090.414.F., Cass., 13 avril 2018, J.L.M.B., 2018, p. 1074, note G.GÉNICOT). Elle aboutit à considérer de manière paradoxale que l’intérêt des parents est juridiquement protégé et reconnu par le droit mais non celui de l’enfant en sorte que seul le dommage subi par répercussion par les parents est réparable.

L’article 6.33, § 1er, présente clairement la règle de la différence négative comme un corollaire du principe de la réparation intégrale et la situe donc dans le giron des règles destinées à guider la réparation, comme le fait la Cour de cassation. Il s’agit d’une méthode permettant de mesurer l’étendue du dommage et d’aboutir à la réparation intégrale, mais elle ne permet pas de refuser la réparation d’un dommage par le seul fait qu’il serait difficile, voire impossible, de replacer la personne lésée dans la situation hypothétique qui aurait été la sienne si le fait générateur n’était pas survenu. La plupart des autres projets de révision du droit de la responsabilité civile vont dans ce sens (art. 10:101 PETL; art. 49, alinéa 2 du projet TERRÉ, art. 1370 du projet CATALA).

La règle est un étalon de mesure des préjudices patrimoniaux. En d’autres termes, elle permet seulement d’en déterminer l’étendue.

**Réparation des dommages extrapatrimoniaux**

L’article 6.33, § 1er, alinéa 2, fait une place particulière à la réparation des dommages extrapatrimoniaux. À leur égard, il semble plus adéquat de parler d’une compensation. On peut difficilement prétendre en effet que la somme d’argent attribuée forfaitairement à la victime en raison des souffrances subies constitue l’exacte contre-valeur du préjudice moral. Les termes “juste et adéquate compensation” ont donc été préférés. Il reste que le principe de la réparation intégrale et *in concreto* est applicable aussi à cette catégorie de dommages. L’approche préconisée ici ne saurait aboutir à une moindre prise en considération de ces dommages ni non plus à une barémisation de ceux-ci. En d’autres termes, on ne saurait se satisfaire d’une indemnité qui serait purement symbolique.

JT 2015, 209; G. GÉNICOT, “Comparaison sans raison n’est pas solution” (noot onder Cass. 14 november 2014), JLMB 2015, 269-278; Y.-H. LELEU, “Refuser de comparer pour exonérer” (noot onder Cass. 14 november 2014), JLMB 2015, 278-285; A. HUYGENS, “Wrongful-life vordering overleeft cassatietoets niet”, Rev.dr.santé 2015, 195). Deze rechtspraak werd meermaals bevestigd (Cass., 21 april 2016, Rev. dr. santé, 2016-1017, 107; Cass., 17 oktober 2016, nr. C.090.414.F., Cass., 13 april 2018, J.L.M.B., 2018, 1074, noot G.GÉNICOT). Het leidt tot de paradoxale overweging dat het belang van de ouders wettelijk wordt beschermd en erkend, maar dat van het kind niet, zodat alleen de schade die de ouders bij terugslag lijden, herstelbaar is.

Artikel 6.33, § 1, stelt de regel van de negatieve uitkomst duidelijk voor als een uitvloeisel van het beginsel van integrale schadeloosstelling en plaatst deze dus in het kader van de regels die bedoeld zijn om de schadeloosstelling vorm te geven, zoals het Hof van Cassatie doet. Dit is een methode die het mogelijk maakt de omvang van de schade te meten en tot integrale schadeloosstelling te komen, maar het laat niet toe om schadeloosstelling te weigeren enkel omdat het moeilijk of zelfs onmogelijk zou zijn om de benadeelde terug te plaatsen in de hypothetische toestand waarin hij zich zou hebben bevonden indien het tot aansprakelijkheid leidende feit zich niet zou hebben voorgedaan. Ook de meeste andere ontwerpen tot herziening van het burgerlijke aansprakelijkheidsrecht gaan in die richting (art. 10:101 PETL; art. 49, tweede lid, Projet TERRÉ; art. 1370 Projet CATALA).

De regel is een maatstaf voor de patrimoniale schade. Hij laat met andere woorden enkel toe de omvang ervan vast te leggen.

**Schadeloosstelling van extrapatrimoniale schade**

Artikel 6.33, § 1, tweede lid, gaat specifiek over de schadeloosstelling voor extrapatrimoniale schade. In dat verband is het aangewezen om het eerder over een vergoeding te hebben. Men kan moeilijk voorhouden dat de forfaitaire geldsom die aan de benadeelde wordt toegekend wegens het ondergane leed, de precieze tegenwaarde uitmaakt van de morele schade. Daarom wordt de voorkeur gegeven aan de omschrijving “billijke en passende vergoeding”. Dat neemt niet weg dat het beginsel van het integraal en *in concreto* herstel ook geldt voor deze soort schade. De hier gekozen aanpak mag niet leiden tot een lagere inschatting van die schade, noch tot de toepassing van barema’s. Men mag zich met andere woorden niet tevredenstellen met een louter symbolische vergoeding.

Le deuxième alinéa tend à rencontrer cette spécificité en indiquant que la réparation du dommage extrapatrimonial vise à accorder à la personne lésée une juste et adéquate compensation des douleurs, souffrances et autres affections d'ordre psychique subies par elle. On y inclut aussi les dommages moraux subis par une personne morale à la suite d'une atteinte à la réputation ou à l'image de marque.

**Réparation en nature ou sous forme de dommages et intérêts**

Le second paragraphe de l'article 6.33 confirme que la réparation du dommage a lieu en nature ou sous forme de dommages et intérêts, c'est-à-dire sous forme d'un équivalent non pécuniaire ou en argent. Le principe est bien connu et ne nécessite pas d'explication supplémentaire. La réparation en nature est réglée de manière spécifique à l'article 6.35. L'alinéa 2 du paragraphe 2 de l'article 6.33 précise que la réparation en nature et la réparation sous forme pécuniaire peuvent être cumulées si cela est nécessaire pour assurer la réparation intégrale du dommage. Cette solution est conforme à l'état actuel de notre droit.

**Bénéfices réalisés par le responsable**

La faute peut parfois rapporter un bénéfice considérable au responsable, bénéfice qui peut s'avérer bien supérieur à la réparation à laquelle son auteur pourrait être condamné en sorte que celui-ci est incité à spéculer et à prendre consciemment le risque d'être assigné en responsabilité. Comme l'indemnisation tend à placer la personne lésée dans la situation qui aurait été la sienne sans la faute, ce bénéfice réalisé par le responsable ne constitue en principe pas un dommage réparable pour la personne lésée. Même après l'indemnisation du dommage, le responsable pourrait ainsi conserver un bénéfice important à la suite de l'opération qu'il a réalisée, ce qui choque le sens de l'équité, d'autant que dans le même temps l'article 6.37 prévoit que les versements et avantages que la personne lésée a reçus viennent dans certains cas en déduction du montant de l'indemnité due par le responsable. En outre, cette solution qui permet à l'auteur d'une faute lucrative de spéculer sur les bénéfices qu'il retirera de sa faute va à l'encontre de l'effet préventif du droit de la responsabilité. En effet, dans ces conditions, celui qui veut faire du profit en agissant de manière illicite et frauduleuse n'est nullement dissuadé par une responsabilité éventuelle qui ne l'obligera qu'à réparer le dommage subi par la personne lésée. L'auteur est donc incité à spéculer sur ce point en pariant sur le fait que le profit qu'il réalisera sera supérieur à l'indemnité qu'il devra payer en réparation du dommage causé.

Het tweede lid brengt dit specifieke karakter tot uiting, door te bepalen dat de schadeloosstelling voor de extrapatrimoniale schade tot doel heeft de benadeelde een billijke en passende vergoeding toe te kennen voor de pijn, het leed en de andere psychische aandoeningen die hij heeft ondergaan. Daaronder valt ook de morele schade die een rechtspersoon lijdt door de aantasting van zijn reputatie of imago.

**Schadeloosstelling in natura of door schadevergoeding**

De tweede paragraaf van artikel 6.33 bevestigt dat schadeloosstelling plaatsvindt in natura of door schadevergoeding, dit wil zeggen op niet geldelijke wijze of bij middel van een geldsom. Dit principe is algemeen aanvaard en behoeft geen verdere toelichting. Schadeloosstelling in natura wordt specifiek geregeld in artikel 6.35. Het tweede lid van paragraaf 2 van artikel 6.33 bepaalt dat schadeloosstelling in natura en schadeloosstelling in geld kunnen worden gecumuleerd indien dit nodig is om het integraal herstel van de schade te verzekeren. Deze oplossing stemt overeen met het geldende recht.

**Winst gemaakt door de aansprakelijke**

Een fout kan de aansprakelijke in bepaalde gevallen een aanzienlijke winst opleveren, een winst die veel groter kan zijn dan het herstel waartoe de veroorzaker van de schade veroordeeld zou kunnen worden, zodat deze ertoe wordt aangezet te speculeren en bewust het risico te nemen om te worden vervolgd. Aangezien de schadevergoeding de benadeelde moet plaatsen in de toestand waarin hij zich zonder de fout zou hebben bevonden, maakt deze winst voor hem in principe geen schade uit. Zelfs na vergoeding van de schade kan de aansprakelijke een grote winst overhouden aan zijn handelingen. Dit gaat in tegen het rechtvaardigheidsgevoel, temeer daar artikel 6.37 bepaalt dat uitkeringen en voordelen ontvangen door de benadeelde in een aantal gevallen in mindering worden gebracht op de schadevergoeding verschuldigd door de aansprakelijke. Bovendien laat deze regeling wie een lucratieve fout begaat ook toe te speculeren op de winst die hij zal halen uit zijn fout, wat ingaat tegen de preventieve werking van het aansprakelijkheidsrecht. Wie winst wil maken door onrechtmatig te handelen, wordt onder die omstandigheden immers geenszins afgeschrikt door een mogelijke aansprakelijkheid die hem enkel ertoe verplicht de door de benadeelde geleden schade te herstellen. Hij wordt er eerder toe aangezet om erop te speculeren dat de winst die hij zal maken hoger zal zijn dan de vergoeding die hij zal moeten betalen voor de schade die hij veroorzaakte.

Afin d'apporter une réponse à ce problème en cas de violation de droits de propriété intellectuelle, l'article XI.335, § 2, du Code de droit économique prévoit une cession de bénéfice en faveur de la personne lésée. Dans le prolongement de ce qui précède, l'article 6.33, § 3, introduit une règle similaire en matière de cession de bénéfice lorsque le responsable a intentionnellement violé des droits de la personnalité de la personne lésée (par exemple, le droit à l'image ou le droit à la vie privée) en vue de réaliser un profit ou en cas d'atteinte intentionnelle à son honneur ou à sa réputation. La disposition empêche que la personne lésée n'obtienne qu'une indemnité minime ou symbolique pour le dommage extrapatrimonial alors que le responsable a empoché un bénéfice considérable. Pour que cette disposition s'applique, il est toutefois requis que le responsable ait agi avec l'intention de réaliser un profit. Il faut aussi que la violation des droits de la personnalité ou l'atteinte à la réputation ou à l'honneur ait eu lieu intentionnellement. Dans ces circonstances, la victime a le droit de demander une indemnité complémentaire, en plus de l'indemnité à laquelle il a droit pour le dommage patrimonial ou extrapatrimonial. Le montant de cette indemnité complémentaire est déterminé en fonction de tout ou partie du bénéfice réalisé par le responsable. Le juge dispose d'un large pouvoir d'appréciation en vue de fixer le montant de cette indemnité. Il peut tenir compte de toutes les circonstances de l'espèce, notamment la gravité de la faute et la situation respective des parties.

En vue de déterminer le montant du bénéfice à transférer, le juge doit tenir compte du bénéfice net réalisé par le responsable par le biais de l'activité concernée, ce qui signifie que seuls les coûts qu'il a exposés spécifiquement pour obtenir le bénéfice, à l'exclusion des frais généraux, peuvent être déduits du bénéfice.

Article 6.34

Moment de la détermination
de l'étendue du dommage

La réparation du dommage est l'aboutissement d'un processus qui peut s'étendre largement dans le temps. Ce processus débute avec l'événement qui conduit à la survenance du dommage et s'achève avec l'indemnisation effective de la victime. Auparavant, le dommage doit être évalué dans tous ses aspects et la réparation doit être, en principe, intégrale. Il convient de distinguer le moment de survenance du dommage et le moment de son évaluation. Dans le droit actuel, aucune disposition légale ne fixe la date de référence pour la détermination de l'étendue du dommage et, par voie de conséquence, du montant de l'indemnité (B. KOHL,

Om voor deze problematiek een oplossing te bieden bij inbreuk op intellectuele eigendomsrechten, voorziet artikel XI.335, § 2, van het Wetboek Economisch Recht in een winstafdracht ten voordele van de benadeelde. In aansluiting op wat voorafgaat voert artikel 6.33, § 3, een vergelijkbare regel over winstafdracht in wanneer de aansprakelijke opzettelijk inbreuk heeft gemaakt op persoonlijkheidsrechten van de benadeelde (bijvoorbeeld recht op afbeelding of recht op privacy) met de bedoeling winst te realiseren of bij intentionele aantasting van zijn eer of reputatie. De bepaling verhindert dat de benadeelde in dat geval slechts aanspraak kan maken op een meestal minieme of symbolische vergoeding voor extrapatrimoniale schade, terwijl de aansprakelijke een aanzienlijke winst heeft gemaakt. Zij vindt enkel toepassing als de aansprakelijke heeft gehandeld met de bedoeling om winst te realiseren. Ook moet de inbreuk op een persoonlijkheidsrecht of de aantasting van de eer of reputatie intentioneel geweest zijn. Onder deze omstandigheden heeft de benadeelde het recht om een bijkomende schadevergoeding te vorderen, naast de vergoeding voor patrimoniale of extrapatrimoniale schade waarop hij recht heeft. Het bedrag van deze bijkomende schadevergoeding wordt bepaald op het geheel of een deel van de door de aansprakelijke gerealiseerde winst. Bij het vaststellen van het bedrag heeft de rechter een ruime beoordelingsvrijheid. Hij kan rekening houden met alle omstandigheden van het geval, met name met de ernst van de fout van de aansprakelijke en de respectievelijke toestand van de partijen.

Bij het bepalen van het bedrag van de af te dragen winst dient de rechter rekening te houden met de nettowinst die de aansprakelijke realiseerde met de betrokken activiteiten, wat betekent dat enkel de kosten die hij specifiek heeft gemaakt om de winst te verkrijgen, in mindering kunnen worden gebracht, en niet de algemene kosten.

Artikel 6.34

Ogenblik van de bepaling
van de omvang van de schade

Het herstel van de schade is de uitkomst van een proces dat zich ver kan uitstrekken in de tijd. Dit proces neemt een aanvang met de schadeverwekkende gebeurtenis en eindigt met de daadwerkelijke vergoeding van het slachtoffer. Voorheen moet de schade in al haar aspecten worden vastgesteld en moet het herstel in principe integraal zijn. Hierbij dringt er zich een onderscheid op tussen het tijdstip waarop de schade ontstaat en het tijdstip van de vaststelling ervan. Naar huidig recht wordt de peildatum voor de bepaling van de omvang van de schade en dus van het bedrag van de schadevergoeding niet wettelijk bepaald (B. KOHL,

"Moment de l'évaluation et variation du dommage" in B. DUBUISSON et P. JOURDAIN, *Le dommage et sa réparation dans la responsabilité extracontractuelle*, Bruxelles, Bruylant, 2015, p. 362, n° 4). Il ressort de la jurisprudence constante de la Cour de cassation que le juge doit déterminer l'étendue du dommage à la date qui s'approche le plus du moment effectif de la réparation (G. JOCQUÉ, "Tijdsverloop en schadevergoeding", *T.P.R.*, 2016, p. 1384-1386, n° 10-12;; P. COLSON, "Incertitudes et dommage corporel: les changements postérieurs au jugement", *R.G.A.R.*, 2017, n° 15.358, 1). La prise en considération de ce moment permet de replacer la victime, dans toute la mesure du possible, dans la situation dans laquelle elle se serait trouvée si la faute du responsable ne s'était pas produite, comme indiqué par l'article 6.33, § 1er (D. SIMOENS, *Schade en schadeloosstelling*, p. 73). La prise en considération de ce moment découle donc du principe de réparation intégrale du dommage. Le moment qui s'approche le plus de la réparation effective est, en règle générale, pour le juge, le moment du prononcé de sa décision statuant sur le dommage (Cass., 23 avril 2012, *R.G.A.R.*, 2013, 14.947, *R.W.*, 2013-14, abrégé, 458; Cass., 24 septembre 2010, *R.G.A.R.*, 2011, 14.717; Cass., 22 novembre 2005, *A.C.*, 2005, 2322, *R.G.A.R.*, 2006, 14.137; Cass., 19 janvier 1993, *A.C.*, 1993, 70, *R.W.*, 1993-94, 1503; Cass., 21 février 1984, *A.C.*, 1983-84, 781, *De Verz.*, 1984, 487, *R.W.*, 1983-84, 2765). L'article proposé se borne à indiquer, conformément, à cette jurisprudence, que l'étendue du dommage est déterminée à la date la plus proche du moment où il sera effectivement réparé.

**Section 2**

*Réparation en nature*

Article 6.35

Réparation en nature

Comme l'indique l'article 6.35, § 1er, alinéa 1er, la réparation en nature tend à supprimer les conséquences dommageables du fait générateur de responsabilité. Comme le démontrent la jurisprudence et la doctrine, le juge dispose selon le droit actuel de moyens très divers pour mettre en œuvre la réparation en nature (H. BOCKEN, "Herstel in natura en rechtelijk bevel of verbod", Liber amicorum Jan Ronse, E. Story-Scientia, 1986, 501; P. WÉRY, "La réparation en nature du dommage en matière de responsabilité civile extracontractuelle", T.B.B.R./R.G.D.C., 2012, 250). Le choix des mesures qui s'imposent effectivement dans un cas concret dépend des circonstances de la cause. La réparation peut notamment consister à annuler un acte juridique, à ordonner au responsable de payer une certaine somme d'argent,

"Moment de l' évaluation et variation du dommage" in D. DUBUISSON en P. JOURDAIN (eds.), *Le dommage et sa réparation dans la responsabilité extracontractuelle*, Brussel, Bruylant, 2015, 362, nr. 4). Uit vaste rechtspraak van het Hof van Cassatie blijkt dat de rechter de omvang van de schade moet bepalen op de datum die het tijdstip van het effectieve schadeherstel zo dicht mogelijk benadert (G. JOCQUÉ, "Tijdsverloop en schadevergoeding", *TPR* 2016, 1384-1386, nrs. 10-12; P. COLSON, "Incertitudes et dommage corporel: les changements postérieurs au jugement", *RGAR*, 2017, nr. 15.358, 1). Door dit tijdstip in aanmerking te nemen wordt het slachtoffer zo goed mogelijk geplaatst in de toestand waarin het zich zou hebben bevonden, mocht de fout van de aansprakelijke zich niet hebben voorgedaan, zoals bepaald in artikel 6.33, § 1 (D. SIMOENS, *Schade en schadeloosstelling*, 73). Het in aanmerking nemen van dit tijdstip volgt dus uit het beginsel van de integrale vergoeding van de schade. Het tijdstip dat het effectieve herstel het dichtst benadert, is voor de rechter in de regel het ogenblik van zijn uitspraak over de schadevergoeding (Cass. 23 april 2012, *RGAR* 2013, 14.947, *RW* 2013-14, verkort, 458; Cass. 24 september 2010, *RGAR* 2011, 14.717; Cass. 22 november 2005, *AC* 2005, 2322, *RGAR* 2006, 14.137; Cass. 19 januari 1993, *AC* 1993, 70, *RW* 1993-94, 1503; Cass. 21 februari 1984, *AC* 1983-84, 781, *De Verz.* 1984, 487, *RW* 1983-84, 2765). Het voorgestelde artikel beperkt zich ertoe, conform deze rechtspraak, te bevestigen dat de omvang van de schade wordt bepaald naar de datum die het tijdstip van het effectieve schadeherstel zo dicht mogelijk benadert.

**Afdeling 2**

*Herstel in natura*

Artikel 6.35

Herstel in natura

Herstel in natura heeft, aldus artikel 6.35, eerste lid, tot doel om de schadelijke gevolgen van het tot aansprakelijkheid leidende feit in werkelijkheid ongedaan te maken. De rechtspraak en de rechtsleer bevestigen dat de rechter naar huidig recht over zeer uiteenlopende middelen beschikt om het herstel in natura te verwezenlijken (H. BOCKEN, "Herstel in natura en rechtelijk bevel of verbod". Liber amicorum Jan Ronse, E. Story-Scientia, 1986, 501; P. WERY, "La réparation en nature du dommage en matière de responsabilité civile extracontractuelle", TBBR/RGDC 2012, 250). Welke maatregelen zich in een bepaald geval opdringen, is afhankelijk van de concrete gegevens van de zaak. Het herstel kan onder meer erin bestaan een rechtshandeling nietig te verklaren, de aansprakelijke te bevelen een bepaalde

de publier un rectificatif ou ordonner la démolition d'une construction. Le juge peut également autoriser la personne lésée à se substituer au responsable afin de procéder à l'exécution de certains travaux aux frais de celui-ci. L'article 6.35, § 1er, alinéa 2, confirme cet éventail de possibilités pour le juge d'imposer une réparation en nature. La Cour de cassation a certes décidé récemment que la réparation en nature d'un dommage implique l'allocation d'un équivalent non pécuniaire à la personne lésée (Cass. 25 novembre 2020, P.200.808.F). Il ressort toutefois de la jurisprudence précitée que la réparation en nature peut également consister dans le paiement d'une somme d'argent (Cass. 22 janvier 2007, AC 2007, 150; Cass. 3 avril 2017, S.160.039.N).

Sur la base de l'article 6.35, § 2, alinéa 1er, le juge doit ordonner la réparation en nature si la personne lésée le demande. Cette disposition va dans le sens de la jurisprudence de la Cour de cassation (Cass. 3 avril 2017, S. 160.039.N; Cass. 15 mars 2017, P.161.109.F; Cass. 5 mai 2011, Pas. 2011, 1272; Cass. 21 avril 1994, AC 1994, 392; Cass. 26 juin 1980, Pas. 1980, I, 1431). La doctrine partage également ce point de vue (notamment R.O. DALCQ, Traité II, 746; J. RONSE, L. DE WILDE, A. CLAEYS et Y. MALLENS, Schade en schadeloosstelling, 1, n° 290, 217; H. BOCKEN, "Herstel in natura een rechterlijk bevel of verbod" dans Liber Amicorum Jan Ronse, Bruxelles, Story-Scientia, 1986, 493; A. VAN OEVELEN, G. JOCQUE, C. PERSYN et B. DE TEMMERMAN, "Overzicht 2007", 977; P. WERY, "La réparation en nature du dommage en MATIERE de responsabilité civile extracontractuelle", TBBR/RGDC 2012, 249; H. BOCKEN, I. BOONE et M. KRUITHOF, Schadevergoedingsrecht, 330; W. VAN GERVEN et A. VAN OEVELEN, Verbintenissenrecht, 462; S. DE REY et B. TILLEMAN, "Buitengerechtelijke herstelling en vervanging bij wijze van uitvoering en herstel (Selbstvornahme)" dans Liber Amicorum A. Van Oevelen, Anvers, Intersentia, 2017, 227).

L'article 6.35, § 2, alinéa 1er, précise en outre les exceptions au droit à la réparation en nature. La réparation en nature est bien entendu exclue si elle est impossible. La réparation en nature ne peut pas non plus être imposée si elle est manifestement déraisonnable, si elle requiert le recours à la contrainte sur la personne du responsable ou si elle est contraire à la dignité humaine. La Cour de cassation a déjà exclu la réparation en nature en cas d'abus de droit (Cass. 10 septembre 1971, AC 1972, 31; Cass. 7 mars 1975, Pas. 1975, 692, AC 1975, 764; Cass. 5 mai 2011, Pas. 2011, 1272). La personne lésée ne peut donc être contrainte de se satisfaire de dommages et intérêts s'il n'y a pas d'abus de droit (Cass. 28 février 1995, Arr.Cass. 1995, 235). Concernant les dispositions relatives à l'abus de droit, il doit être renvoyé à l'article 1.10 du Code civil.

geldsom te betalen, een rechtzetting te publiceren of de afbraak van een bouwwerk te bevelen. Hij kan de benadeelde ook machtigen zich in de plaats te stellen van de aansprakelijke om op diens kosten tot uitvoering van bepaalde werken over te gaan. Artikel 6.35, § 1, tweede lid, bevestigt deze ruime mogelijkheden voor de rechter om herstel in natura op te leggen. Het Hof van Cassatie oordeelde recent weliswaar dat herstel in natura van de schade de toekenning van een niet-geldelijk equivalent aan de benadeelde betekent (Cass. 25 november 2020, P.200.808.F). Uit eerder vermelde rechtspraak blijkt evenwel dat het herstel in natura ook kan bestaan in de betaling van een geldsom (Cass. 22 januari 2007, AC 2007, 150; Cass. 3 april 2017, S.160.039.N).

Op grond van artikel 6.35, § 2, eerste lid, moet de rechter herstel in natura opleggen wanneer de benadeelde dit vordert. Deze bepaling spoort met de rechtspraak van het Hof van Cassatie (Cass. 3 april 2017, S. 160.039.N; Cass. 15 maart 2017, P.161.109.F; Cass. 5 mei 2011, Pas. 2011, 1272; Cass. 21 april 1994, AC 1994, 392; Cass. 26 juni 1980, Pas. 1980, I, 1431). Ook de rechtsleer treedt dit standpunt bij (o.m. R.O. DALCQ, Traité II, 746; J. RONSE, L. DE WILDE, A. CLAEYS en Y. MALLENS, Schade en schadeloosstelling, 1, nr. 290, 217; H. BOCKEN, "Herstel in natura een rechterlijk bevel of verbod' in Liber Amicorum Jan Ronse, Brussel, Story-Scientia, 1986, 493; A. VAN OEVELEN, G. JOCQUÉ, C. PERSYN en B. DE TEMMERMAN,"Overzicht 2007", 977; P. WÉRY, "La réparation en nature du dommage en MATIÈRE de responsabilité civile extracontractuelle", TBBR/RGDC 2012, 249; H. BOCKEN, I. BOONE en M. KRUITHOF, Schadevergoedingsrecht, 330; W. VAN GERVEN en A. VAN OEVELEN, Verbintenissenrecht, 462; S. DE REY en B. TILLEMAN, "Buitengerechtelijke herstelling en vervanging bij wijze van uitvoering en herstel (Selbstvornahme)" in Liber Amicorum A. Van Oevelen, Antwerpen, Intersentia, 2017, 227).

Artikel 6.35, § 2, eerste lid, preciseert verder de uitzonderingen op het recht op herstel in natura. Herstel in natura is uiteraard uitgesloten wanneer dit onmogelijk is. Herstel in natura kan evenmin opgelegd worden wanneer dit kennelijk onredelijk zou zijn, de uitoefening van dwang op de persoon van de aansprakelijke vereist of in strijd is met de menselijke waardigheid. Het Hof van Cassatie sloot reeds herstel in natura uit in geval van rechtsmisbruik (Cass. 10 september 1971, AC 1972, 31; Cass. 7 maart 1975, Pas. 1975, 692, AC 1975, 764; Cass. 5 mei 2011, Pas. 2011, 1272). De benadeelde kan dus niet worden gedwongen om zich tevreden te stellen met schadevergoeding indien er geen sprake is van rechtsmisbruik (Cass. 28 februari 1995, Arr.Cass. 1995, 235). Voor de regels inzake rechtsmisbruik dient verwezen te worden naar artikel 1.10 Burgerlijk Wetboek.

Non seulement la personne lésée peut demander la réparation en nature, mais le responsable peut également la proposer. Le cas échéant, la personne lésée ne peut, aux termes de l'article 6.35, § 2, refuser cette proposition que si elle peut se prévaloir de justes motifs. La Cour de cassation a déjà décidé que la personne lésée peut refuser une offre de réparation en nature lorsque ce mode de réparation constitue un abus de droit (Cass. 3 avril 2017, S.160.039.N). L'article 6.35, § 2, alinéa 2, laisse au juge une grande liberté d'appréciation des raisons invoquées par la personne lésée. Sa marge d'appréciation est plus grande qu'en matière d'abus de droit. Ainsi, la personne lésée peut également refuser l'offre dans des situations où la réparation en nature nécessite une collaboration entre les parties alors que leurs relations personnelles sont substantiellement perturbées et que la perte de confiance est donc totale entre elles.

**Section 3**

*Évaluation des dommages*

Article 6.36

Dommage futur résultant
d'une atteinte à l'intégrité physique

L'article 6.36 énonce les différents modes de réparation d'un dommage futur résultant d'une atteinte à l'intégrité physique. On en distingue généralement trois: la victime peut être indemnisée sous la forme d'un forfait, d'une rente ou d'un capital. Ces formes de réparation d'un dommage patrimonial ou extrapatrimonial futur sont bien connues. L'alinéa 1er énonce la règle générale. Dans le respect du principe dispositif, il appartient au juge de choisir la forme qui convient le mieux en vue de réparer adéquatement et intégralement le dommage, en tenant compte notamment de la situation des parties et des intérêts de la personne lésée. Eu égard à la situation de faiblesse et aux besoins de la victime, l'alinéa 2 permet toutefois au juge de déroger au principe dispositif et d'imposer l'indemnisation sous forme d'une rente alors même que celle-ci ne serait pas demandée. On veut ainsi éviter que la personne lésée ne cède trop facilement à la pression ou à la facilité en acceptant un capital important versé en une fois alors qu'elle subira le préjudice pendant une longue période. Le capital risquerait alors d'être dilapidé rapidement alors qu'il est censé réparer un préjudice qui se prolonge dans le temps. Dans ces circonstances, le juge devrait alors accorder la préférence à une rente plutôt qu'un capital. S'il impose une rente, il devra veiller à respecter l'économie générale du calcul de l'indemnisation, la rente ne couvrant qu'une partie des préjudices réparables. Le capital n'étant jamais que le résultat de la capitalisation

Niet alleen kan de benadeelde het herstel in natura vorderen. De aansprakelijke kan dit ook aanbieden. In voorkomend geval kan de benadeelde dit aanbod overeenkomstig artikel 6.35, § 2, tweede lid, slechts weigeren indien hij hiervoor gegronde redenen heeft. Het Hof van Cassatie oordeelde reeds dat de benadeelde een aanbod tot herstel in natura kan weigeren wanneer deze wijze van herstel rechtsmisbruik uitmaakt (Cass. 3 april 2017, S.160.039.N). Artikel 6.35, § 2, tweede lid, laat aan de rechter een ruime vrijheid om de door benadeelde aangevoerde redenen te beoordelen. Zijn beoordelingsmarge is ruimer dan inzake rechtsmisbruik. Zo kan de benadeelde het aanbod ook weigeren in situaties waar herstel in natura een samenwerking van de partijen vereist terwijl hun persoonlijke verhoudingen ernstig verstoord zijn en er dus een totaal gebrek aan vertrouwen tussen de partijen is.

**Afdeling 3**

*Vaststelling van de schade*

Artikel 6.36

Toekomstige schade als gevolg
van een aantasting van de fysieke integriteit

Artikel 6.36 bepaalt de verschillende wijzen van schadeloossteling van toekomstige schade die het gevolg is van een aantasting van de fysieke integriteit. Dat zijn er doorgaans drie: het slachtoffer kan worden vergoed onder de vorm van een forfaitair bedrag, een rente of een kapitaal. Deze vormen van de schadeloosstelling voor toekomstige patrimoniale of extrapatrimoniale schade zijn welbekend. Het eerste lid formuleert het beginsel. Met inachtneming van het beschikkingsbeginsel is het de taak van de rechter om te beslissen welke vorm het meest geschikt is met het oog op het adequaat en integraal herstel van de schade, rekening houdend inzonderheid met de situatie van de partijen en de belangen van de benadeelde. Gelet op de zwakte en de noden van de benadeelde, biedt het tweede lid de rechter evenwel de mogelijkheid om af te wijken van het beschikkingsbeginsel en een schadevergoeding in de vorm van een rente op te leggen, ook al werd deze niet gevorderd. Op die manier wil men vermijden dat de benadeelde te gemakkelijk zwicht voor druk of voor het gemak door een aanzienlijk kapitaal te aanvaarden dat in één keer wordt uitbetaald hoewel hij gedurende een lange periode schade zal ondervinden. Het kapitaal zou dan wel eens snel kunnen worden verkwist, terwijl het wordt geacht schade te herstellen die in de tijd voortduurt. In die omstandigheden zou de rechter de voorkeur moeten geven aan een rente boven een kapitaal. Als hij een rente oplegt, moet hij ervoor zorgen dat de algemene

d'une rente fictive, certains auteurs se sont demandé si cette possibilité n'existait pas déjà en l'état actuel du droit (D. DE CALLATAŸ, "Choix des modes de réparation (capital, rente ou forfait) et barémisation des indemnités", in *Le dommage et sa réparation dans la responsabilité contractuelle et extracontractuelle*, B. DUBUISSON et P. JOURDAIN (dir.), Bruylant 2015, p. 680). Il a paru préférable de consacrer explicitement cette possibilité dans la proposition.

Les circonstances qui peuvent justifier l'attribution d'une telle rente contre la volonté de la personne lésée pourraient être notamment le degré de l'incapacité, le manque d'autonomie de la victime, son jeune âge, le souci de la protéger contre des tiers peu scrupuleux, le souci de garantir son niveau de vie.

Il convient d'observer que tant la rente que la capitalisation peuvent s'envisager sur des bases forfaitaires. La disposition ne se prononce toutefois pas sur les caractéristiques auxquelles le dommage doit répondre pour pouvoir faire l'objet d'une capitalisation. Cette question est laissée à l'appréciation des tribunaux.

Article 6.37

Prestations et avantages reçus
par la personne lésée

L'acte dommageable peut entraîner pour la personne lésée des prestations et avantages. Dans ce cas, la question se pose de savoir si ces prestations et avantages doivent être déduits du montant de l'indemnité. L'article 6.37, alinéa 1er, détermine les règles d'imputation de ces prestations et avantages.

Selon la jurisprudence de la Cour de cassation, il ne peut être tenu compte, lors de la détermination du montant de l'indemnité, d'événements survenus après l'événement dommageable qui sont étrangers à la faute et au dommage et qui auraient amélioré la situation de la personne lésée (Cass., 15 février 2011, Pas., 2011, 516; Cass. 15 février 2007, AC 2007, 403; Cass. 2 février 1996, AC 1996, 147; Cass. 4 janvier 1994, AC 1994, 7; Cass. 14 décembre 1993, AC 1993, 1063; Cass. 21 mai 1993, AC 1993, 517; Cass. 22 juin 1988, AC 1987-88, 1397; Cass. 20 mars 1980, AC 1979-80, 909; Cass. 20 juin 1977, AC 1977-78, 1079; Cass. 31 mars 1952, Pas. 1952, I, 489). Parfois, l'énoncé de la règle varie et indique qu'il ne peut être tenu compte d'événements postérieurs

economie van de berekening van de schadevergoeding gerespecteerd wordt, aangezien de rente slechts een deel van de herstelbare schade dekt. Aangezien het kapitaal nooit meer is dan het resultaat van de kapitalisatie van een fictieve rente, hebben bepaalde auteurs zich afgevraagd of die mogelijkheid niet reeds naar huidig recht bestaat (D. DE CALLATAŸ, "Choix des modes de réparation (capital, rente ou forfait) et barémisation des indemnités" in B. DUBUISSON en P. JOURDAIN (eds.), *Le dommage et sa réparation dans la responsabilité contractuelle et extracontractuelle*, Brussel, Bruylant, 2015, 680). Het leek aangewezen om die mogelijkheid expliciet te bevestigen in het voorstel.

Omstandigheden die de toekenning van een dergelijke rente tegen de wil van de benadeelde kunnen verantwoorden, kunnen onder meer zijn de beperkingen en het gebrek aan autonomie van de benadeelde, zijn jonge leeftijd, de bekommernis om hem te beschermen tegen weinig gewetensvolle derden of om zijn levensstandaard te waarborgen.

Het valt op te merken dat zowel de rente als de kapitalisatie op forfaitaire basis vastgesteld kunnen worden. Het voorstel preciseert echter niet de kenmerken waaraan de schade moet beantwoorden om tot een kapitalisatie aanleiding te kunnen geven. Dit wordt overgelaten aan de beoordeling van de rechtbanken.

Artikel 6.37

Uitkeringen en voordelen ontvangen
door de benadeelde

De schadeverwekkende handeling kan voor de benadeelde uitkeringen en voordelen tot gevolg hebben. De vraag rijst dan of de schadevergoeding moet worden verminderd met deze uitkeringen en voordelen. Artikel 6.37, eerste lid, bepaalt de regels voor de toerekening van deze uitkeringen en voordelen.

Volgens de rechtspraak van het Hof van Cassatie mag bij de bepaling van de schadevergoeding geen rekening worden gehouden met gebeurtenissen na het schadegeval die niet in verband staan met de fout en de schade en die de toestand van de schadelijder zouden hebben verbeterd (Cass. 15 februari 2011, Pas. 2011, 516; Cass. 15 februari 2007, AC 2007, 403; Cass. 2 februari 1996, AC 1996, 147; Cass. 4 januari 1994, AC 1994, 7; Cass. 14 december 1993, AC 1993, 1063; Cass. 21 mei 1993, AC 1993, 517; Cass. 22 juni 1988, AC 1987-88, 1397; Cass. 20 maart 1980, AC 1979-80, 909; Cass. 20 juni 1977, AC 1977-78, 1079; Cass. 31 maart 1952, Pas. 1952, I, 489). Soms verschilt de formulering van de regel en luidt deze dat geen rekening

étrangers à la faute ou au dommage et qui ont amélioré la situation de la personne lésée (Cass., 30 janvier 2004, AC 2004, 162; Cass., 2 mai 2001, AC 2001, 778; Cass., 27 janvier 1994, AC 1994, 109; Cass., 19 février 1973, AC 1973, 608; Cass., 13 décembre 1965, AC 1966, 504). La jurisprudence des juridictions de fond montre que l'application de cette règle pose problème et qu'elle ne fournit pas de critères précis. Elle est aussi vivement critiquée par la doctrine (A. VAN OEVELEN, G. JOCQUE, C. PERSYN et B. DE TEMMERMAN, "Overzicht 2007", 982, n° 18.2; D. SIMOENS, "Recente ontwikkelingen inzake schade en schadeloosstelling", in B. TILLEMAN et I. CLAEYS (éds.), Buitencontractuele aansprakelijkheid, Bruges, die Keure, 2004, 311, n° 72 et 315, n° 80; B. KOHL, "Moment de l'évaluation et variation du dommage" in D. DUBUISSON et P. JOURDAIN, Le dommage et sa réparation dans la responsabilité extracontractuelle, Bruxelles, Bruylant, 2015, 373, n° 10; P. COLSON, "Incertitudes et dommage corporel: les changements postérieurs au jugement", RGAR 2017, n° 15.358 et 15.367; G. JOCQUE, "Tijdsverloop en schadevergoeding", TPR 2016, 1395-1397, n° 23).

L'article 6.37 a pour objectif d'offrir une plus grande sécurité en ce qui concerne la prise en compte d'avantages financiers et en nature que la victime reçoit après l'accident. La personne lésée peut ainsi recevoir notamment des prestations ou une aide matérielle de tiers. Le juge peut apprécier, sur la base des règles contenues dans cette disposition, si pareil avantage doit ou non être porté en compte lors de la détermination de l'indemnisation qui revient à la personne lésée. Le principe de base veut que les avantages que la victime reçoit à la suite de l'acte illicite soient obligatoirement imputés sur l'indemnisation. En effet, l'intervention d'un tiers ne peut avoir pour effet de placer la victime dans une situation meilleure que celle dans laquelle elle se serait retrouvée si le dommage ne s'était pas produit. L'imputation ou non d'un avantage dépend en premier lieu de l'existence ou non d'un lien de causalité avec le fait générateur du dommage. Cela implique qu'un avantage que la victime aurait également obtenu sans l'acte illicite n'est pas pris en compte. La Cour de cassation s'est déjà prononcée dans ce sens (Cass., 1er février 2013, Pas. 2013, 300).

Cependant, un lien de causalité entre le dommage et l'avantage n'est pas suffisant pour l'imputation. L'avantage en question doit tendre en outre à la réparation du dommage subi par la personne lésée. Cette condition figure également dans la jurisprudence de la Cour de cassation selon laquelle les prestations que la victime reçoit de la part de tiers sont imputées sur le montant de l'indemnité lorsque leur paiement tend à réparer le

mag worden gehouden met latere gebeurtenissen die niet in verband staan met de fout of met de schade en die de toestand van de schadelijder hebben verbeterd (Cass. 30 januari 2004, AC 2004, 162; Cass. 2 mei 2001, AC 2001, 778; Cass. 27 januari 1994, AC 1994, 109; Cass. 19 februari 1973, AC 1973, 608; Cass. 13 december 1965, AC 1966, 504). Uit de lagere rechtspraak blijkt dat de toepassing van deze regel problematisch is en deze geen houvast biedt. Hij wordt eveneens sterk bekritiseerd in de rechtsleer (A. VAN OEVELEN, G. JOCQUE, C. PERSYN en B. DE TEMMERMAN, "Overzicht 2007", 982, nr. 18.2; D. SIMOENS, "Recente ontwikkelingen inzake schade en schadeloosstelling, in B. TILLEMAN en I. CLAEYS (eds.), Buitencontractuele aansprakelijkheid, Brugge, die Keure, 2004, 311, nr. 72 en 315, nr. 80; B. KOHL, "Moment de l'évaluation et variation du dommage" in D. DUBUISSON en P. JOURDAIN (eds.), Le dommage et sa réparation dans la responsabilité extracontractuelle, Brussel, Bruylant, 2015, 373, nr. 10; P. COLSON, "Incertitudes et dommage corporel: les changements postérieurs au jugement", RGAR 2017, nrs. 15.358 en 15.367; G. JOCQUE, "Tijdsverloop en schadevergoeding", TPR 2016, 1395-1397, nr. 23).

Artikel 6.37 heeft tot doel om meer zekerheid te bieden met betrekking tot de verrekening van financiële voordelen en van voordelen in natura die het slachtoffer na het ongeval ontvangt. Zo kan de benadeelde onder meer uitkeringen of materiële hulp van derden ontvangen. De rechter kan aan de hand van de regels die deze bepaling bevat, beoordelen of dergelijk voordeel al dan niet in rekening moet worden gebracht bij de bepaling van de aan de benadeelde toekomende schadevergoeding. Als uitgangspunt geldt dat voordelen die het slachtoffer ontvangt ingevolge de onrechtmatige daad, moeten worden toegerekend op de schadevergoeding. De tussenkomst van een derde mag immers niet ertoe leiden dat het slachtoffer in een betere toestand wordt geplaatst dan waarin hij zich zou hebben bevonden, mocht het schadegeval zich niet hebben voorgedaan. Of een voordeel wordt toegerekend of niet, hangt in de eerste plaats af van het bestaan van een oorzakelijk verband met het schadegeval. Dit houdt in dat een voordeel dat het slachtoffer ook zonder de onrechtmatige daad zou hebben verkregen, niet wordt verrekend. Het Hof van Cassatie oordeelde reeds in deze zin (Cass. 1 februari 2013, Pas. 2013, 300).

Een oorzakelijk verband tussen het schadegeval en het voordeel volstaat evenwel niet voor de toerekening. Het voordeel moet bovendien strekken tot vergoeding van de schade van de benadeelde. Deze voorwaarde is ook te vinden in de rechtspraak van het Hof van Cassatie volgens dewelke de uitkeringen die het slachtoffer ontvangt van derden, op de vergoeding worden toegerekend wanneer de betaling ervan strekt tot vergoeding van

dommage (D. SIMOENS, Schade en schadeloosstelling, 96, n° 51). De plus, il faut que la prestation porte sur le même dommage que celui pour lequel la personne responsable doit réparation (I. BOONE, Verhaal van derde-betalers op de aansprakelijke, Anvers, Intersentia, 2009, p. 91, n° 91; Cass., 15 février 2011, Pas. 2011, 517; Cass., 7 septembre 2004, AC 2004, 1320). Le fondement juridique sur la base duquel le tiers a effectué la prestation n'a pas d'importance. La réponse à la question de savoir si les prestations tendent à réparer le dommage peut résider dans l'intention des parties lorsque le paiement est effectué en exécution d'une convention ou dans l'intention du législateur si la prestation est la conséquence d'une obligation légale. Ainsi, l'imputation de la prestation versée sur la base d'une assurance-vie dépend de la nature indemnitaire ou forfaitaire de cette assurance. Dès lors que l'assurance-vie a un caractère exclusivement forfaitaire (art. 160 de la loi du 4 avril 2014 relative aux assurances), parce qu'elle n'a pas pour objet de réparer le dommage subi en cas de décès de la tête assurée, la prestation ne peut pas être imputée sur l'indemnité.

Les avantages que des tiers animés d'une intention libérale procurent à la victime et qui diminuent son dommage n'ont pas pour objet de réparer le dommage que la faute du responsable a fait naître et ne peuvent pas être imputés sur l'indemnisation (J. RONSE, L. DE WILDE, A. CLAEYS et Y. MALLENS, Schade en schadeloosstelling, 1, 384-385, n° 571; D. SIMOENS, Schade en schadeloosstelling, 94-95, n° 50). Par cette libéralité, le donateur peut certes avoir l'intention d'atténuer le dommage de la victime, mais son but n'est généralement pas de favoriser le responsable en l'exonérant en partie de son obligation d'indemnisation (D. DE CALLATAŸ et N. ESTIENNE, La responsabilité civile. Chronique de jurisprudence 1996-2007. Vol. 2: le dommage, Les Dossiers du Journal des tribunaux, Bruxelles, Larcier, 2009, p. 47).

Article 6.38

Détermination distincte
des éléments du dommage

L'article 6.38, alinéa 1er, oblige le juge à identifier chacun des postes de dommage dont il accorde réparation. Outre que cette ventilation des postes de préjudices réparables favorise la transparence, elle permettra d'identifier plus aisément les préjudices qui ont déjà été réparés au cas où la victime se prévaudrait ultérieurement d'un

zijn schade (D. SIMOENS, Schade en schadeloosstelling, 96, nr. 51). Vereist is bovendien dat de uitkering betrekking moet hebben op dezelfde schade als die waarvoor de aansprakelijke vergoeding verschuldigd is (I. BOONE, Verhaal van derde-betalers op de aansprakelijke, Antwerpen, Intersentia, 2009, 91, nr. 91; Cass. 15 februari 2011, Pas. 2011, 517; Cass. 7 september 2004, AC 2004, 1320). De rechtsgrond op basis waarvan de derde de uitkering heeft verricht, heeft geen belang. Of de uitkeringen strekken tot vergoeding van zijn schade, kan blijken uit de bedoeling van de partijen wanneer de betaling gebeurt ter uitvoering van een overeenkomst of uit de bedoeling van de wetgever indien de uitkering het gevolg is van een wettelijke verplichting. Zo hangt de toerekening van de uitkering op basis van een levensverzekering af van de indemnitaire of forfaitaire aard van deze verzekering. Heeft de levensverzekering een uitsluitend forfaitair karakter (art. 160 van de wet van 4 april 2014 betreffende de verzekeringen), omdat zij niet strekt tot vergoeding van schade geleden bij het overlijden van de persoon op wiens hoofd de verzekering was gevestigd, dan mag de uitkering niet worden toegerekend op de schadevergoeding.

Voordelen die derden met een begiftigingsinzicht verschaffen ten voordele van het slachtoffer en die zijn schade verminderen, hebben niet tot doel om de schade die de fout van de aansprakelijke heeft doen ontstaan, te vergoeden en mogen niet worden toegerekend op de schadevergoeding (J. RONSE, L. DE WILDE, A. CLAEYS en Y. MALLENS, Schade en schadeloosstelling, 1, 384-385, nr. 571; D. SIMOENS, Schade en schadeloosstelling, 94-95, nr. 50). De schenker kan weliswaar met zijn schenking de intentie hebben om de schade van het slachtoffer te lenigen maar heeft hierbij in de regel niet de bedoeling om de aansprakelijke te begunstigen door hem deels vrij te stellen van zijn vergoedingsplicht (D. DE CALLATAŸ en N. ESTIENNE, La responsabilité civile. Chronique de jurisprudence 1996-2007. Vol. 2: le dommage, Les Dossiers du Journal des tribunaux, Brussel, Larcier, 2009, 47).

Artikel 6.38

Afzonderlijke bepaling
van de elementen van de schade

Artikel 6.38, eerste lid, verplicht de rechter om de schadeposten waarvoor hij de vergoeding toekent, afzonderlijk te bepalen. Die uitsplitsing van de posten van vergoedbare schade bevordert niet alleen de transparantie, maar maakt het ook mogelijk om makkelijker vast te stellen welke schade reeds hersteld werd indien

nouveau préjudice. Elle facilitera aussi la détermination de l'étendue d'un éventuel recours après indemnisation.

Cette disposition fait d'ailleurs écho à l'article 148, alinéa 2, de la loi du 4 avril 2014 relative aux assurances qui prévoit, dans le chapitre consacré aux assurances de la responsabilité, qu'une quittance pour solde de tout compte doit mentionner les éléments du dommage sur lesquels porte ce compte.

Le principe énoncé par l'alinéa 1er s'applique toutefois sans préjudice de l'alinéa 3 qui permet au juge d'accorder une somme forfaitaire globale en équité, tous préjudices confondus.

L'article 6.38, alinéa 2, permet au juge de procéder à un calcul approximatif du dommage lorsqu'il est trop difficile ou trop coûteux d'en déterminer précisément l'étendue. Les situations sont fréquentes où le juge doit recourir à des modes de calcul visant à approcher la valeur du dommage, sans que l'on puisse pour autant parler d'une évaluation en équité ou *ex aequo et bono* au sens de l'alinéa 3. On vise, par exemple, l'évaluation d'un préjudice économique et financier résultant de pertes de marchés, de bénéfices ou de clientèle, qui requiert parfois de recourir à des modèles économiques ou à des projections. Le juge qui approche ainsi le montant du dommage peut recourir à une méthode forfaitaire mais il ne statue pas pour autant en équité. Cette hypothèse se distingue donc de celle visée par l'alinéa suivant, si bien que le caractère subsidiaire de ce dernier mode de réparation ne s'applique pas ici. On a voulu éviter l'ambiguïté du terme "forfait" qui est souvent employé dans les deux sens.

L'article 6.38, alinéa 3, pose clairement le principe de la subsidiarité de l'évaluation en équité ou *ex aequo et bono*. Le juge ne peut y avoir recours que s'il est impossible d'évaluer le dommage d'une autre manière Ceci est conforme à la jurisprudence constante de la Cour de cassation (notamment, Cass., (2e ch.), 23 octobre 1991, *Pas.*, 1992, I, 148; Cass., (2e ch.), 13 janvier 1999, RG P.980.732.F.; Cass., (2e ch.), 15 septembre 1999, RG P.991.184.F., Cass., (2e ch.), 5 décembre 2001, RG P.01.115.F.; Cass., (2e ch.), 20 novembre 2012, P.120.499.N). Compte tenu du caractère subsidiaire de cette méthode d'évaluation, il va de soi que le juge qui en fait usage est tenu de motiver sa décision. La jurisprudence précitée va aussi dans ce sens. Il n'était toutefois pas nécessaire de formuler cette obligation de

het slachtoffer later een nieuwe schade zou aanvoeren. Het zal ook helpen het voorwerp vast te stellen van een eventuele regresvordering na schadevergoeding.

Die bepaling is een afspiegeling van artikel 148, tweede lid van de wet van 4 april 2014 betreffende de verzekeringen, die in het hoofdstuk over de aansprakelijkheidsverzekering bepaalt dat een kwitantie ter finale afrekening de elementen van de schade moet vermelden waarop die afrekening slaat.

Het in het eerste lid uitgedrukte beginsel is echter onverminderd van toepassing op het derde lid, dat de rechter de mogelijkheid biedt om een naar billijkheid vastgesteld forfaitair totaalbedrag toe te kennen voor de volledige omvang van de schade.

Artikel 6.38, tweede lid, biedt de rechter de mogelijkheid om de omvang van de schade te schatten wanneer het te moeilijk is of te veel kosten meebrengt om de precieze omvang ervan te bepalen. Er doen zich vaak situaties voor waarin de rechter zijn toevlucht moet nemen tot berekeningsmethoden om de waarde van de schade te benaderen, zonder dat er sprake kan zijn van een billijke of *ex aequo* et bono beoordeling in de zin van het derde lid. Dit is van belang onder andere bij de evaluatie van de economische en financiële schade die voortvloeit uit het verlies aan marktaandeel, winstderving of verlies aan cliënteel. Hier is het soms nodig om gebruik te maken van economische modellen of van projecties. De rechter die het bedrag van de schade op die wijze bepaalt, kan dit ook op forfaitaire wijze doen, wat echter niet betekent dat hij uitspraak doet naar billijkheid. Deze hypothese verschilt dus van degene die in het volgende lid wordt bedoeld, zodat het subsidiaire karakter van die laatste wijze van herstel hier niet van toepassing is. Het is de bedoeling om geen twijfel te laten bestaan over de term "forfait", die vaak in de twee betekenissen wordt gebruikt.

Artikel 6.38, derde lid, bevestigt duidelijk het subsidiaire karakter van de schadebegroting naar billijkheid of *ex aequo et bono*. De rechter mag deze laatste alleen dan toepassen wanneer het onmogelijk is om de schade op een andere wijze te bepalen. Dat stemt overeen met de vaste rechtspraak van het Hof van Cassatie (inzonderheid Cass. (2de k.) 23 oktober 1991, *Pas*. 1992, I, 148; Cass. (2de k.) 13 januari 1999, P.980.732.F; Cass. (2de k.) 15 september 1999, P.991.184.F, Cass. (2de k.) 5 december 2001, P.01.115.F; Cass. (2de k.) 20 november 2012, P.120.499.N). Rekening houdend met het subsidiaire karakter van die methode om de schade te bepalen, spreekt het vanzelf dat de rechter die er gebruik van maakt zijn beslissing moet motiveren. Ook de hiervoor aangehaalde rechtspraak wijst in die richting. Het was

motivation dans le texte lui-même dès lors que le juge ne peut y avoir recours qu'à défaut de tout autre moyen.

echter niet nodig om die motiveringsplicht in de tekst zelf te vermelden aangezien de rechter enkel naar billijkheid uitspraak kan doen wanneer er geen andere mogelijkheid bestaat om de schade te bepalen.

Artcle 6.39

Aggravation du dommage

L'article 6.39 aborde la question de l'indemnisation d'un dommage résultant d'une atteinte à l'intégrité physique qui n'aurait pas été pris en compte lors d'une première indemnisation ainsi que celle de l'aggravation ultérieure d'un dommage déjà pris en compte. Dans ces deux hypothèses, il ouvre, par principe, le droit pour la personne lésée d'obtenir une réparation complémentaire, le cas échéant par l'introduction d'une action nouvelle, pour autant que ce dommage ou cette aggravation n'ait pu être prévue au moment de l'indemnisation initiale. Ceci suppose bien entendu que le dommage nouveau ou aggravé soit en lien causal avec le fait générateur ainsi qu'avec l'atteinte elle-même.

Cette disposition modifie la situation actuelle puisqu'elle considère que les réserves sont de droit dans ces deux cas et qu'elles ne sont plus nécessairement judiciaires. En d'autres termes, dans les limites du délai de prescription, une victime pourra revenir devant le juge pour obtenir réparation d'un dommage non pris en compte lors d'une première indemnisation ou d'une aggravation de son dommage initial, lorsque ces circonstances étaient imprévisibles au moment de l'indemnisation initiale. La portée de cette disposition, qui est clairement inspirée d'un souci de protection des victimes, est toutefois limitée aux dommages qui sont la conséquence d'une atteinte à l'intégrité physique. Il s'agit en effet de dommages dont la réparation présente un intérêt social prépondérant. Cette disposition s'inspire de l'article 1262 du projet de réforme français 2017 et de la proposition de loi du Sénat portant réforme de la responsabilité civile du 29 juillet 2020 qui prévoient dans les mêmes termes que "En cas d'aggravation du dommage postérieurement au jugement, la victime peut demander un complément d'indemnité pour le préjudice qui en résulte. En cas de dommage corporel, elle peut également réclamer une indemnité complémentaire pour tout chef de préjudice préexistant non inclus dans la demande initiale". L'article 5.186 s'en distingue en ce qu'il ajoute que ces circonstances doivent être raisonnablement imprévisibles au moment de l'indemnisation initiale.

Article 6.39

Verergering van de schade

Artikel 6.39 gaat in op de vergoeding van schade die het gevolg is van een aantasting van de fysieke integriteit die niet in rekening werd gebracht bij een eerste schaderegeling en ook op de latere verergering van schade die al in aanmerking was genomen. In beide gevallen geeft het de benadeelde in beginsel het recht om een aanvullende schadevergoeding te verkrijgen, eventueel door het instellen van een nieuwe vordering, voor zover die schade of verergering niet kon worden voorzien op het tijdstip van de eerste vergoeding. Uiteraard moet de nieuwe schade of de verergering van de schade in oorzakelijk verband staan met het tot aansprakelijkheid leidende feit en met de aantasting zelf.

Deze bepaling wijzigt de huidige regeling aangezien zij ervan uitgaat dat het voorbehoud in deze beide gevallen een voorbehoud van rechtswege is en niet noodzakelijk door de rechter verleend moet zijn. Een benadeelde kan dus, binnen de grenzen van de verjaringstermijn, opnieuw voor de rechter verschijnen om vergoeding te verkrijgen voor schade die niet in rekening was gebracht bij een eerste schaderegeling of voor een verergering van zijn oorspronkelijke schade, aangenomen dat die omstandigheden niet konden worden voorzien op het ogenblik van de eerste regeling. De draagwijdte van deze bepaling, die duidelijk stoelt op de zorg om de benadeelden te beschermen, blijft evenwel beperkt tot schade die het gevolg is van een aantasting van de fysieke integriteit. Het gaat immers om schade waarvoor de schadeloosstelling van overwegend maatschappelijk belang is. Deze bepaling is geïnspireerd op artikel 1262 van het Franse hervormingsontwerp uit 2017 en op het wetsvoorstel tot hervorming van het aanasprakelijkheidsrecht van 29 juli 2020) Deze bepalen beide: "En cas d'aggravation du dommage postérieurement au jugement, la victime peut demander un complément d'indemnité pour le préjudice qui en résulte. En cas de dommage corporel, elle peut également réclamer une indemnité complémentaire pour tout chef de préjudice préexistant non inclus dans la demande initiale." Artikel 5.186 verschilt ervan doordat het ook bepaalt dat de benadeelde op het ogenblik van een eerste schaderegeling redelijkerwijze geen kennis behoorde te hebben van de nieuwe schade of van de verergering van de schaderegeling.

L'alinéa 2 du même article précise que la victime ne peut valablement renoncer à ce droit, ce qui revient à invalider les transactions se rapportant au dommage corporel dans les deux hypothèses expressément visées.

À l'heure actuelle, la conclusion d'une transaction peut en effet s'avérer très défavorable pour les victimes de lésions corporelles dès lors qu'en ce domaine, elle emporte presque systématiquement la renonciation à demander réparation de tout dommage futur connu et inconnu, prévisible ou imprévisible, hors les réserves médicales visées au rapport d'expertise. L'article 6.39 n'a certes pas pour objet d'interdire toute transaction en matière de dommages corporels mais il empêche que celle-ci puisse avoir pour effet de priver la victime du droit d'obtenir une indemnité complémentaire dans les deux hypothèses visées.

La première hypothèse vise un dommage qui n'a pas été pris en compte, dans son principe, lors d'une évaluation précédente et qui était imprévisible à ce moment. L'obligation d'évaluer distinctement les préjudices prévus par l'article 6.38, alinéa 1er, devrait permettre d'identifier aisément ces préjudices non pris en compte. L'effet conjugué des deux dispositions devrait même inciter les assureurs à détailler davantage les postes de préjudice qui font l'objet de la réparation dans leur offre d'indemnisation.

La seconde hypothèse visée se rapporte à un dommage déjà indemnisé mais dont les conséquences se sont alourdies à la suite de circonstances imprévisibles au moment de l'évaluation antérieure.

Cette interdiction est conforme à la volonté de protection des victimes d'une atteinte à l'intégrité physique déjà présente dans d'autres articles de la proposition. Il n'aurait pas été très cohérent d'interdire les clauses exonératoires ou limitatives de responsabilité concernant les conséquences d'une atteinte à l'intégrité physique et d'autoriser, par ailleurs, la victime à renoncer par voie de transaction à ses droits d'obtenir une indemnité complémentaire.

L'action visant à réclamer cette indemnité complémentaire se prescrit, en principe, selon les règles du droit commun, c'est-à-dire par cinq ans à compter du lendemain du jour de la connaissance du préjudice nouveau ou de l'aggravation et de l'identité du responsable. Elle se prescrit, en tout cas, par vingt ans à partir du jour qui suit celui où s'est produit le fait qui a provoqué le dommage (art. 2262*bis*, § 1er, alinéas 2 et 3, de l'ancien Code civil). Dans certains cas, le délai de

Het tweede lid van hetzelfde artikel bepaalt dat de benadeelde niet op geldige wijze afstand kan doen van dit recht. Dit betekent dat dadingen met betrekking tot lichamelijke schade in de twee situaties waarop het artikel van toepassing is ongeldig zijn.

Nu kan het sluiten van een dading immers zeer ongunstig zijn voor de benadeelden die lichamelijke schade hebben opgelopen aangezien een dading in deze materie bijna steeds inhoudt dat er wordt verzaakt aan het vorderen van schadevergoeding voor enige bekende en onbekende, voorzienbare of onvoorzienbare toekomstige schade, behoudens het medisch voorbehoud gemaakt in het expertiseverslag. Artikel 6.39 heeft geenszins tot doel elke dading over lichamelijke schade onmogelijk te maken, maar het verhindert wel dat een dading de benadeelde het recht ontneemt om in de twee bedoelde gevallen een aanvullende schadevergoeding te verkrijgen.

Het eerste geval betreft schade, die in haar beginsel niet in rekening werd gebracht bij een eerdere schadebepaling en die op dat ogenblik onvoorzienbaar was. De verplichting, neergelegd in artikel 6.38, eerste lid, om de schadeposten afzonderlijk te bepalen, moet het mogelijk maken om de niet in rekening gebrachte schade gemakkelijk te identificeren. Het gecombineerde effect van de beide bepalingen zou de verzekeraars er zelfs toe moeten aanzetten om de schadeposten die vergoed worden gedetailleerder te beschrijven in hun vergoedingsaanbod.

Het tweede geval betreft schade die reeds vergoed is maar die verergerd is als gevolg van omstandigheden die onvoorzienbaar waren bij de eerdere schadebepaling.

Dat verbod ligt in de lijn van het streven naar bescherming van de benadeelden van wie de fysieke integriteit is aangetast, dat ook in andere artikelen van het voorstel tot uiting komt. Het zou weinig coherent zijn om bedingen tot uitsluiting of beperking van de aansprakelijkheid te verbieden met betrekking tot de gevolgen van een aantasting van de fysieke integriteit en om de benadeelde daarnaast toe te staan om door een dading afstand te doen van zijn recht op een aanvullende vergoeding.

De vordering om die aanvullende vergoeding te verkrijgen valt in beginsel onder de verjaringsregels van het gemeen recht. Dit betekent dat zij verjaart door verloop van vijf jaar vanaf de dag volgend op die waarop de benadeelde kennis heeft gekregen van de nieuwe schade of van de verergering van eerdere schade en van de identiteit van de daarvoor aansprakelijke persoon. Zij verjaart in ieder geval door verloop van twintig jaar vanaf de dag volgend op die waarop het feit waardoor de schade is

vingt ans pourrait toutefois s'avérer très bref surtout si la victime est jeune.

La présente disposition ne doit pas pour autant empêcher les parties de recourir à des réserves judiciaires, comme c'est le cas actuellement. Les réserves judiciaires concernent en effet des dommages futurs prévisibles mais dont la réalisation n'est pas certaine au moment de l'évaluation. En vertu de l'article 2262*bis*, § 2, de l'ancien Code Civil, si une décision passée en force de chose jugée admet des réserves, la demande tendant à faire statuer sur leur objet sera recevable pendant vingt ans à partir du prononcé.

Article 6.40

Dommage aux choses

Le dommage aux choses peut provenir de la dégradation ou de la perte d'une chose. Ce dommage peut être réparé en nature. Cela signifie que la chose est restituée en son état initial ou est réparée effectivement par le responsable ou à ses frais. Cela est régi par l'article 6.35. Si la restitution ou la réparation ne sont pas possibles, la personne lésée peut prétendre à une réparation par équivalent. Dans ce cas, il convient de déterminer l'indemnité pour la réparation ou le remplacement, ce qui est l'objet de l'article 6.40.

Lorsque la chose endommagée peut être réparée, la personne lésée a droit, sur la base de l'article 6.40, § 1er, à une indemnité correspondant aux frais de réparation. L'indemnité est toutefois limitée à la valeur de remplacement de la chose par une chose présentant les mêmes caractéristiques si les frais excèdent cette valeur. Outre le montant correspondant aux frais de réparation, la personne lésée peut également prétendre à la moins-value de la chose si la réparation ne peut remettre la chose dans l'état dans lequel elle se serait trouvée en l'absence de faute. Cette règle rejoint l'arrêt du 17 septembre 2020, dans lequel la Cour de cassation a jugé: "En règle, la personne lésée peut, dès lors, réclamer le montant nécessaire pour faire réparer la chose, sans que ce montant puisse être diminué en raison de la vétusté de la chose endommagée" (Cass., 17 septembre 2020, C.180.294.F-C.180.611.F). La vétusté n'est dès lors pas prise en considération pour déterminer les frais de réparation de la chose endommagée.

L'article 6.40, § 2, détermine le montant de l'indemnité en cas de destruction de la chose ou lorsque la

veroorzaakt, zich heeft voorgedaan (art. 2262*bis*, § 1, tweede en derde lid, van het oud Burgerlijk Wetboek). In sommige gevallen kan de termijn van twintig jaar niettemin zeer kort blijken, vooral als de benadeelde jong is.

Deze bepaling verhindert de partijen evenwel niet om gebruik te maken van het gerechtelijk voorbehoud, zoals dat thans het geval is. Het gerechtelijk voorbehoud betreft immers de voorzienbare toekomstige schade waarvan de realisatie echter niet zeker is op het tijdstip van de evaluatie. Op grond van artikel 2262*bis*, § 2, van het oud Burgerlijk Wetboek is, indien een in kracht van gewijsde gegane beslissing enig voorbehoud toestaat, de eis die strekt om over het voorwerp van dat voorbehoud uitspraak te doen, ontvankelijk gedurende twintig jaar na de uitspraak.

Artikel 6.40

Zaakschade

Zaakschade kan bestaan uit de beschadiging of het verlies van een zaak. Deze schade kan hersteld worden in natura. Dit betekent dat de zaak in ongewijzigde toestand wordt teruggegeven of effectief wordt hersteld door de aansprakelijke of op zijn kosten. Dit wordt geregeld bij artikel 6.35. Indien teruggave of herstel niet mogelijk is, kan de benadeelde aanspraak maken op een schadeloosstelling bij equivalent. In dat geval dient de vergoeding voor het herstel of de vervanging bepaald te worden, wat het voorwerp is van artikel 6.40.

Wanneer de beschadigde zaak kan hersteld worden, heeft de benadeelde op grond van artikel 6.40, § 1, recht op vergoeding van de herstelkosten. De vergoeding is evenwel beperkt tot het bedrag van vervanging van de zaak door een zaak met dezelfde kenmerken indien de herstelkosten hoger zijn dan dat bedrag. Naast vergoeding van de herstelkosten, kan de benadeelde eveneens aanspraak maken op vergoeding voor de waardevermindering van de zaak indien het herstel de zaak niet kan terugplaatsen in de toestand waarin deze zich zou bevonden hebben zonder de fout. De regel sluit aan bij het arrest van 17 september 2020 waarbij het Hof van Cassatie oordeelde: "In de regel kan de benadeelde bijgevolg het bedrag vorderen dat nodig is om de zaak te doen herstellen, zonder dat dit bedrag kan worden verminderd wegens vetusteit van de beschadigde zaak" (Cass. 17 september 2020, C.180.294.F-C.180.611.F). Bij de bepaling van de kosten voor het herstel van de beschadigde zaak wordt dus geen rekening gehouden met de vetusteit.

Artikel 6.40, § 2, bepaalt het bedrag van de schadevergoeding wanneer de zaak is tenietgegaan of het herstel

réparation de celle-ci est impossible. Dans ce cas, la personne lésée a droit au montant qui est nécessaire pour obtenir le remplacement de la chose par une chose présentant les mêmes caractéristiques, sauf si le montant pour le remplacement est manifestement déraisonnable. L'indemnité est donc en règle générale déterminée en fonction de la valeur de remplacement de la chose détruite, à savoir la somme qui est nécessaire pour acquérir une chose équivalente. La Cour de cassation a déjà estimé à plusieurs reprises qu'en cas de destruction de la chose, la personne lésée a droit à la valeur de remplacement et cette valeur est déterminée en fonction du montant qui est nécessaire pour acquérir une chose similaire (Cass., 11 mai 2000, AC 2000, 885; Cass., 13 mai 1997, AC 1997, 554; Cass., 16 avril 1999, RW 2002-03, 597; Cass., 13 avril 1988, AC 1987-88, 1016). Pour déterminer l'indemnité, il y a donc lieu de prendre en considération la vétusté. Le fait que la valeur de remplacement, en cas de destruction de la chose, doive être déterminée en prenant en considération les caractéristiques de la chose détruite ressort également des arrêts de 2016 et 2018 dans lesquels la Cour de cassation a estimé que la valeur de remplacement équivalait à la valeur réelle de la chose détruite (Cass., 11 février 2016, NJW 2016, 545, note, RGAR 2018, n° 15.466, note, RW 2016-17, 896, TBBR 2017, 183, note, TBO 2016, 437, T.Verz. 2017, 190, VAV 2016, 29; Cass., 5 octobre 2018, RGAR 2019, n° 15.570, note, RW 2019-20, 579, note, VAV 2018, 47, note). Selon cette jurisprudence, il convient donc que l'indemnité soit déterminée sur la base de la valeur réelle, c'est-à-dire le montant qui doit permettre à la personne lésée d'acquérir une chose similaire de même vétusté. En outre, la détermination de la valeur de remplacement peut donner lieu à une indemnité disproportionnée (par exemple pour des appareils électroniques tels que des GSM ou des ordinateurs) ou la chose peut se trouver, au moment où se produit le dommage, dans un mauvais état, dû à un manque d'entretien par la personne lésée. Dans ces cas, une disproportion manifeste peut donc apparaître entre la perte de la personne lésée et l'indemnité due par le responsable. Dans ce cas, le juge peut, sur la base du constat que le montant pour le remplacement de la chose est manifestement déraisonnable, réduire l'indemnité.

Article 6.41

Libre disposition de l'indemnité

Conformément à l'article 6.32, la personne lésée a droit à la réparation intégrale de son dommage. Quand elle réclame une indemnité, le montant de celle-ci doit permettre de placer la personne lésée dans la situation dans laquelle elle se serait trouvée si le dommage ne

ervan niet mogelijk is. In dat geval heeft de benadeelde recht op het bedrag dat nodig is voor vervanging van de zaak door een zaak met dezelfde kenmerken, tenzij het bedrag voor de vervanging kennelijk onredelijk is. De schadevergoeding wordt dus in de regel bepaald op de vervangingswaarde van de vernielde zaak, dit is de som die nodig is om zich een gelijkwaardige zaak aan te schaffen. Het Hof van Cassatie oordeelde reeds herhaaldelijk dat bij vernieling van de zaak de benadeelde recht heeft op de vervangingswaarde en deze waarde wordt bepaald op het bedrag dat nodig is om zich een gelijkaardige zaak aan te schaffen (Cass. 11 mei 2000, AC 2000, 885; Cass. 13 mei 1997, AC 1997, 554; Cass. 16 april 1999, RW 2002-03, 597; Cass. 13 april 1988, AC 1987-88, 1016). Bij de bepaling van de vergoeding moet bijgevolg rekening gehouden worden met de vetusteit. Dat bij vernieling van de zaak de vervangingswaarde moet bepaald worden rekening houdende met de kenmerken van de vernielde zaak, blijkt ook uit de arresten van 2016 en 2018 waarbij het Hof van Cassatie oordeelde dat de vervangingswaarde gelijk is aan de werkelijke waarde van de vernielde zaak (Cass. 11 februari 2016, NJW 2016, 545, noot, RGAR 2018, nr. 15.466, noot, RW 2016-17, 896, TBBR 2017, 183, noot, TBO 2016, 437, T.Verz. 2017, 190, VAV 2016, 29; Cass. 5 oktober 2018, RGAR 2019, nr. 15.570, noot, RW 2019-20, 579, noot, VAV 2018, 47, noot). Volgens deze rechtspraak dient de schadevergoeding dus bepaald te worden op basis van de werkelijke waarde, dit wil zeggen het bedrag dat de benadeelde in staat moet stellen zich een gelijkaardige zaak van dezelfde ouderdom aan te schaffen. Bovendien kan de bepaling van de vervangingswaarde leiden tot een disproportionele schadevergoeding (bijvoorbeeld bij elektronische toestellen zoals gsm's of computers) of de zaak kan zich op het ogenblik van het schadegeval in een belabberde toestand bevinden, te wijten aan een gebrek aan onderhoud door de benadeelde. In die gevallen kan dus een manifeste onevenredigheid ontstaan tussen het verlies van de benadeelde en de vergoeding die de aansprakelijke verschuldigd is. In dat geval kan de rechter op grond van de vaststelling dat het bedrag voor de vervanging van de zaak kennelijk onredelijk is, de vergoeding herleiden.

Artikel 6.41

Vrije beschikking over de schadevergoeding

Zoals blijkt uit artikel 6.32 heeft de benadeelde recht op integrale schadeloosstelling. Dit houdt in dat wanneer hij een schadevergoeding vordert, het bedrag ervan hem moet kunnen plaatsen in de toestand waarin hij zich zou hebben bevonden, mocht het schadegeval zich

s'était pas produit. Ceci implique qu'elle doit recevoir une somme d'argent lui permettant de réparer le dommage subi, qu'elle procède ou non à la réparation effective par la suite. Cette règle selon laquelle la personne lésée doit recevoir l'indemnité nécessaire pour lui permettre de réparer l'intégralité du dommage ressort actuellement de la jurisprudence constante de la Cour de cassation concernant l'indemnisation des dégâts au véhicule. Plus précisément, cette indemnisation comprend également la TVA sur les frais de réparation ou les frais d'acquisition d'un nouveau véhicule, même si la personne lésée ne fait finalement pas réparer son véhicule ou ne le remplace pas et n'a donc pas payé de TVA (A. VAN OEVELEN, G. JOCQUE, C. PERSYN et B. DE TEMMERMAN, "Overzicht 2007", 1486-1487, n° 122.5; D. De callataÿ, "L'affection des dommages et intérêts et la détermination du dommage" dans Mélanges Roger O. Dalcq, Bruxelles, Larcier, 1994, 90-92, nos 9-18).

En outre, la personne lésée dispose librement de l'indemnité qu'elle reçoit de la personne responsable. La personne lésée n'est donc pas obligée d'utiliser cette indemnité pour la réparation effective de son dommage. Le responsable ne peut refuser l'indemnisation en se fondant sur le constat que la personne lésée ne procédera pas à la réparation. Le juge ne peut pas non plus, en principe, faire dépendre l'octroi de l'indemnité de l'usage que la personne lésée en fera. Il n'est pas souhaitable que cela devienne possible. Le risque existe dans ce cas que la personne lésée puisse être tenue d'avancer elle-même les frais de réparation avant de pouvoir réclamer une indemnité à la personne responsable alors qu'elle ne dispose peut-être pas des moyens financiers suffisants pour ce faire. En outre, on ne voit pas à quel titre la personne responsable pourrait contrôler l'usage qui sera fait de l'indemnité. La plupart du temps, un tel contrôle sera effectué par l'assureur de la personne responsable, ce qui peut représenter une ingérence inacceptable dans la vie privée et dans la liberté d'action de la personne lésée.

L'article 6.41 rejoint l'article 147 de la loi du 4 avril 2014 relative aux assurances. Cette disposition met en place une protection identique de la personne lésée dans le domaine des assurances de la responsabilité.

niet hebben voorgedaan. Dit brengt met zich mee dat hij een geldsom moet krijgen die hem toelaat de schade te herstellen, ongeacht of hij naderhand al dan niet tot effectief herstel overgaat. Deze regel volgens dewelke de benadeelde een vergoeding moet krijgen die hem toelaat de schade integraal te herstellen, blijkt uit de vaste rechtspraak van het Hof van Cassatie met betrekking tot vergoeding van voertuigschade. Meer bepaald omvat deze vergoeding ook de btw op de herstelkosten of de kosten voor de aanschaf van een nieuw voertuig, ook al laat de benadeelde zijn voertuig uiteindelijk niet herstellen of gaat hij niet over tot vervanging van zijn voertuig en heeft hij dus geen btw betaald (A. VAN OEVELEN, G. JOCQUE, C. PERSYN en B. DE TEMMERMAN, "Overzicht 2007", 1486-1487, nr. 122.5; D. De callataÿ, "L'affection des dommages et intérêts et la détermination du dommage" in Mélanges Roger O. Dalcq, Brussel, Larcier, 1994, 90-92, nrs. 9-18).

Verder beschikt de benadeelde vrij over de schadevergoeding die hij ontvangt van de aansprakelijke. De benadeelde is dus niet verplicht om de vergoeding aan te wenden voor effectief herstel van zijn schade. De aansprakelijke kan geen vergoeding weigeren op grond van de vaststelling dat de benadeelde niet tot herstel zal overgaan. De rechter kan in beginsel evenmin de toekenning van de schadevergoeding afhankelijk maken van de bestemming die de benadeelde eraan geeft. Het is niet wenselijk dit mogelijk te maken. Het gevaar bestaat in dat geval dat de benadeelde ertoe zou kunnen gehouden zijn eerst zelf de kosten van herstel voor te schieten vooraleer hij vergoeding kan eisen van de aansprakelijke, terwijl hij hiervoor niet over voldoende financiële middelen beschikt. Bovendien valt niet in te zien op welke grond de aansprakelijke controle zou kunnen uitoefenen op de besteding van de schadevergoeding. Dergelijke controle zou veelal worden uitgeoefend door de verzekeraar van de aansprakelijke, hetgeen een onaanvaardbare inmenging kan betekenen in de levenssfeer en de vrijheid van handelen van de benadeelde.

Art. 6.41 sluit aan bij artikel 147 van de Wet betreffende de verzekeringen van 4 april 2014. Deze bepaling voorziet in dezelfde bescherming van de benadeelde in het kader van de aansprakelijkheidsverzekering.

CHAPITRE 6

**Ordre ou interdiction**

Article 6.42

Ordre ou interdiction

Même s'il n'est pas encore question de dommage, un ordre ou une interdiction du juge peut malgré tout se justifier pour prévenir le dommage. La prévention du dommage est préférable à sa réparation. Selon le droit actuel, le fondement théorique permettant de justifier cette injonction ou cette interdiction est insuffisant. On peut défendre l'idée que la règle générale de prudence comprend non seulement l'obligation de réparer le dommage causé par la faute mais également une obligation de ne pas commettre de faute susceptible de provoquer un dommage (H. BOCKEN, Het aansprakelijkheidsrecht als sanctie tegen de verstoring van het leefmilieu, Bruxelles, Bruylant, 1979, 149-150, n° 92). Cela n'enlève toutefois rien au fait qu'une des conditions de la responsabilité, à savoir l'existence du dommage, n'est pas remplie. La simple crainte d'un dommage futur ne fait pas naître un préjudice actuel. De ce fait, les conditions de la responsabilité ne sont pas encore remplies et le juge ne peut dès lors pas ordonner la cessation du comportement illicite (J. RONSE, L. DE WILDE, A. CLAEYS et Y. MALLENS, Schade en schadeloosstelling, 1, 94, n° 119; E. DIRIX, Het begrip schade, 81, n° 119). L'article 18 du Code judiciaire n'offre pas non plus de solution. Cette disposition autorise une action en justice "lorsqu'elle a été intentée, même à titre déclaratoire, en vue de prévenir la violation d'un droit gravement menacé". Il ne s'agit toutefois que d'une simple règle de procédure qui laisse inchangée l'application des règles de droit matériel en matière de responsabilité.

L'article 6.42 offre à présent une base légale au juge pour prononcer un ordre ou une interdiction avant qu'un dommage soit né. Cette disposition offre au juge la possibilité d'imposer une interdiction ou de donner un ordre en vue de prévenir un dommage lorsqu'un comportement fautif risque de le provoquer. Cette possibilité offerte au juge est soumise à des conditions strictes. Il faut tout d'abord une violation avérée ou une menace grave de violation d'une règle légale imposant un comportement déterminé. Le risque que l'intéressé ne se comporte pas de manière prudente ne suffit pas. Le cas échéant, un ordre ou une interdiction étendrait beaucoup trop le pouvoir du juge d'interférer préventivement sur le comportement du citoyen et restreindrait la liberté de ce dernier. L'ordre préventif ou l'interdiction préventive ne peut pas non plus s'appliquer en cas de responsabilité objective (H. BOCKEN, I. BOONE et M. KRUITHOF, Schadevergoedingsrecht, 216, n° 357; H. BOCKEN, Het

HOOFDSTUK 6

**Bevel of verbod**

Artikel 6.42

Bevel of verbod

Ook al is er van schade nog geen sprake, dan kan een bevel of verbod door de rechter toch te verantwoorden zijn om schade te voorkomen. Het voorkomen van schade is te verkiezen boven herstel. Naar huidig recht is de theoretische grondslag om in dat geval een bevel te geven of een verbod op te leggen, wankel. Verdedigd kan worden dat de algemene zorgvuldigheidsnorm niet alleen de verplichting inhoudt om de door een fout veroorzaakte schade te herstellen, maar ook een verplichting om geen fouten te begaan die schade veroorzaken (H. BOCKEN, Het aansprakelijkheidsrecht als sanctie tegen de verstoring van het leefmilieu, Brussel, Bruylant, 1979, 149-150, nr. 92). Dit doet echter niet eraan af dat een van de voorwaarden voor aansprakelijkheid, met name het bestaan van schade, niet vervuld is. De loutere vrees voor toekomstige schade doet geen actueel nadeel ontstaan, waardoor de voorwaarden van aansprakelijkheid nog niet vervuld zijn en de rechter bijgevolg niet de stopzetting van de onrechtmatige handelswijze kan bevelen (J. RONSE, L. DE WILDE, A. CLAEYS en Y. MALLENS, Schade en schadeloosstelling, 1, 94, nr. 119; E. DIRIX, Het begrip schade, 81, nr. 119). Evenmin biedt artikel 18 van het Gerechtelijk Wetboek een oplossing. Deze bepaling laat een rechtsvordering toe, "indien zij, zelfs tot verkrijging van een verklaring van recht, is ingesteld om schending van een ernstig bedreigd recht te voorkomen". Dit is evenwel slechts een procedureregel die de toepassing van de materieelrechtelijke aansprakelijkheidsregels onverlet laat.

Artikel 6.42 voorziet nu in een wettelijke basis voor een bevel en een verbod van de rechter vooraleer schade is ontstaan. Deze bepaling geeft aan de rechter de mogelijkheid om een verbod op te leggen of een bevel te geven waardoor schade wordt voorkomen wanneer een handeling deze op foutieve wijze dreigt te veroorzaken. Deze mogelijkheid voor de rechter is aan strikte voorwaarden gebonden. In de eerste plaats moet er een vaststaande of ernstig dreigende schending van een wettelijke regel die een welbepaald gedrag voorschrijft voorhanden zijn. Het volstaat niet dat gevaar bestaat dat de betrokkene zich niet zorgvuldig gaat gedragen. Een bevel of verbod zou in voorkomend geval de macht van de rechter om preventief in te grijpen in het gedrag van de burger al te zeer uitbreiden en zijn vrijheid beknotten. Een preventief bevel of verbod kan ook niet worden toegepast bij objectieve aansprakelijkheid (H. BOCKEN, I. BOONE en M. KRUITHOF, Schadevergoedingsrecht,

aansprakelijkheidsrecht als sanctie tegen de verstoring van het leefmilieu, Bruxelles, Bruylant, 1979, 150, n° 92; H. BOCKEN, “Herstel in natura en rechterlijk bevel en verbod” dans Liber amicorum Jan Ronse, Bruxelles, Story-Scientia, 1986, 510, n° 19). En outre, la menace de violation de la règle légale doit être établie ou à tout le moins être sérieuse et la partie qui demande l’ordre ou l’interdiction doit démontrer qu’elle subira une atteinte à ses biens ou à son intégrité physique en raison de cette violation.

Contrairement à ce qui est souvent le cas en jurisprudence ou en doctrine, un ordre ou une injonction n’est pas conçu ici comme une forme de réparation en nature. Il s’agit de mesures préventives en vue d’assurer le respect d’une règle légale qui prescrit un comportement déterminé (voir H. BOCKEN, “Herstel in natura een rechterlijk bevel of verbod” dans Liber Amicorum Jan Ronse, Bruxelles, Story-Scientia, 1986, 500; P. WERY, “Condamnations non pécuniaires, réparation en nature et remplacement judiciaire en matière extracontractuelle”, JT 1995, 429 et suiv.; W. VAN GERVEN et A. VAN OEVELEN, Verbintenissenrecht, 463). Ceci n’empêche pas que des mesures prises en vertu de l’article 6.42 puissent dans certains cas mener *de facto* au même résultat qu’une réparation en nature, en particulier quand il s’agit de mettre fin aux conséquences d’une situation illégale continue.

## CHAPITRE 7

## Régimes particuliers de responsabilité

### Section 1re

*Responsabilité du fait des produits*

Articles 6.43 à 6.57

La section 1re du chapitre 7 consacré aux régimes particuliers de responsabilité reprend la loi du 25 février 1991 relative à la responsabilité du fait des produits défectueux résultant de la transposition de la directive européenne 85/374/CEE du 25 juillet 1985.

Comme cette loi met en place un régime autonome de responsabilité à charge du producteur, il a paru opportun de l’intégrer dans la proposition relative à la responsabilité extracontractuelle. Cette loi concerne en effet la sécurité des produits à l’égard de toute personne contractante ou non contractante.

Comme les dispositions que la loi contient définissent de manière autonome le fait générateur de responsabilité, les responsables, les causes d’exonération, les

216, nr. 357; H. BOCKEN, Het aansprakelijkheidsrecht als sanctie tegen de verstoring van het leefmilieu, Brussel, Bruylant, 1979, 150, nr. 92; H. BOCKEN, “Herstel in natura en rechterlijk bevel en verbod” in Liber amicorum Jan Ronse, Brussel, Story-Scientia, 1986, 510, nr. 19). Verder is vereist dat de dreiging van schending van de wettelijke regel vaststaat of minstens ernstig is en dat de partij die het bevel of verbod vordert, aantoont dat hij hierdoor een aantasting van een van zijn zaken of van zijn lichamelijke integriteit zal ondervinden.

In tegenstelling tot wat dikwijls het geval is in de rechtspraak en rechtsleer, wordt een bevel of verbod niet gezien als een vorm van herstel in natura. Het gaat om preventieve maatregelen ter verzekering van de naleving van een wettelijke regel die een welbepaald gedrag voorschrijft (zie H. BOCKEN, “Herstel in natura een rechterlijk bevel of verbod” in Liber Amicorum Jan Ronse, Brussel, Story-Scientia, 1986, 500; P. WÉRY, “Condamnations non pécuniaires, réparation en nature et remplacement judiciaire en matière extracontractuelle”, JT 1995, 429 e.v.; W. VAN GERVEN en A. VAN OEVELEN, Verbintenissenrecht, 463). Dit belet niet dat maatregelen krachtens artikel 6.42 in bepaalde gevallen *de facto* tot eenzelfde resultaat kunnen leiden als een herstel in natura, in het bijzonder wanneer het erom gaat de gevolgen van een voortdurende onrechtmatige toestand weg te nemen.

## HOOFDSTUK 7

## Bijzondere aansprakelijkheidsregimes

### Afdeling 1

*Aansprakelijkheid voor producten*

Artikelen 6.43 tot 6.57

In afdeling 1 van hoofdstuk 7 “Bijzondere aansprakelijkheidsregimes” wordt de wet van 25 februari 1991 betreffende de aansprakelijkheid voor producten met gebreken, die het resultaat is van de omzetting van de Europese Richtlijn 85/374/EEG van 25 juli 1985, overgenomen.

Aangezien die wet een autonoom aansprakelijkheidsregime ten laste van de producent invoert, is het aangewezen om hem in te voeren in het voorstel betreffende de buitencontractuele aansprakelijkheid. Deze wet betreft inderdaad de veiligheid van de producten ten aanzien van eenieder, zowel contractant als niet-contractant.

Aangezien de wet zelf een definitie geeft van de tot aansprakelijkheid leidende feiten, de aansprakelijken, de gronden van uitsluiting van aansprakelijkheid, de

dommages réparables ainsi que les délais de prescription et de déchéance, il convient de l'insérer comme un tout dans le chapitre consacré aux régimes particuliers de responsabilité. Le caractère spécifique de ces dispositions n'interdit toutefois pas de se référer aux règles de droit commun formulées dans les autres chapitres lorsqu'il est fait référence à des concepts non autrement définis, comme le lien de causalité entre le défaut et le dommage, ou lorsqu'une solution particulière n'est pas donnée.

Comme la loi sur la responsabilité du fait des produits résulte de la transposition de la directive précitée, son contenu actuel a été reproduit sans rien y changer. Les choix effectués par le législateur sur les options laissées ouvertes par la directive ont donc été respectés. Bien que certains articles de la loi se distancient sur certains points du texte originaire de la directive (on songe à la définition de la mise en circulation (art. 6.48), à la priorité accordée à certains régimes de sécurité sociale ou au régime d'indemnisation des accidents du travail (art. 6.56) et à la réserve de l'article 2277*ter* de l'ancien Code civil (art. 6.54)), on n'a pas jugé utile de les supprimer.

On notera cependant que lorsqu'il a modifié l'article 12, § 2, par l'article 218 de la loi du 25 avril 2007, le législateur, probablement par inadvertance, a effacé la fin de la disposition si bien que celle-ci a perdu son sens et n'est plus conforme au texte initial de la directive du 25 juillet 1985. L'article 10, § 1er, de la directive prévoit en effet que l'action en réparation se prescrit "dans un délai de trois ans à compter de la date à laquelle le plaignant a eu ou aurait dû avoir connaissance du dommage, du défaut et de l'identité du producteur", alors que l'article 12, § 2, de la loi belge énonce que "l'action fondée sur la présente loi se prescrit par trois ans à compter du jour où il aurait dû raisonnablement en avoir connaissance" sans préciser sur quoi doit porter cette connaissance. La proposition rétablit le texte dans la formulation conforme à la directive.

Le texte initial de la loi du 25 février 1991 n'a donc pas subi de changement sous réserve des modifications suivantes qui sont purement formelles:

— afin de respecter les règles générales de présentation des textes, un titre a été ajouté en tête de chaque article;

— les termes "la Communauté européenne" ont été remplacés par "l'Union européenne";

vergoedbare schade en de verjarings- en vervaltermijnen, is het aangewezen om hem in zijn geheel over te nemen in het hoofdstuk getiteld "Bijzondere aansprakelijkheidsregimes". De specificiteit van deze bepalingen belet evenwel niet dat men teruggrijpt naar in dit voorstel geformuleerde algemene regels voor de uitleg van niet op een afwijkende wijze gedefinieerde begrippen zoals het oorzakelijk verband tussen het gebrek en de schade en voor punten die niet bijzonder geregeld worden.

Aangezien de Wet Productenaansprakelijkheid het resultaat is van de omzetting van de voornoemde richtlijn, wordt de inhoud ervan ongewijzigd overgenomen. De door de wetgever gemaakte keuzes met betrekking tot de opties die de richtlijn openlaat, werden dus gerespecteerd. Hoewel bepaalde artikelen van de wet op bepaalde punten afwijken van de oorspronkelijke tekst van de richtlijn (zoals het geval is voor de definitie van "in het verkeer brengen" (art. 6.48), de voorrang van bepaalde socialezekerheidsregelingen of de vergoeding van arbeidsongevallen (art. 6.56) en het voorbehoud betreffende artikel 2277*ter* oud Burgerlijk Wetboek (art. 6.54)), werd het niet wenselijk geacht om deze op te heffen.

Er zij echter op gewezen dat de wetgever bij de wijziging van artikel 12, § 2, door artikel 218 van de wet van 25 april 2007, waarschijnlijk onbedoeld het einde van de bepaling heeft geschrapt, waardoor deze haar betekenis heeft verloren en niet meer overeenstemt met de oorspronkelijke tekst van de richtlijn van 25 juli 1985. Artikel 10, § 1, van de richtlijn bepaalt dat de schadevordering verjaart "binnen een termijn van drie jaar te rekenen vanop de dag waarop de eiser kennis kreeg dan wel had moeten krijgen van de schade, het gebrek en de identiteit van de producent", terwijl artikel 12, § 2, van de Belgische wet bepaalt dat "de rechtsvordering ingesteld op grond van deze wet [verjaart] door verloop van drie jaar, te rekenen van de dag waarop hij er redelijkerwijs kennis van had moeten hebben", zonder te specificeren waarop deze kennis betrekking moet hebben. Het voorstel herformuleert deze bepaling in overeenstemming met de tekst van de richtlijn.

De oorspronkelijke tekst van de wet van 25 februari 1991 werd dan ook enkel gewijzigd met betrekking tot de volgende louter formele punten:

— met het oog op de eenvormigheid van de presentatie van de teksten in dit voorstel werd bovenaan ieder artikel een titel toegevoegd;

— de woorden "Europese Gemeenschap" werden vervangen door de woorden "Europese Unie";

— le terme “victime” a été remplacé par “personne lésée”;

— les références internes “à la présente loi” ont été adaptées et remplacées par “présente section” ou “présent code” selon le cas.

L’article 16 de la loi contient une disposition de droit transitoire qui n’a plus de raison d’être dans le Code civil. Il a été supprimé.

Il faut cependant observer que la directive européenne 85/374/CEE du 25 juillet 1985 est en voie de révision pour l’instant et que les modifications proposées sont substantielles en vue notamment d’y intégrer les développements liés à l’intelligence artificielle (Proposition de directive du Parlement européen et du Conseil relative à la responsabilité du fait des produits défectueux, COM(2022)495 final). Il est donc probable que le dispositif devra être revu dans un proche avenir.

## CHAPITRE 3

## Dispositions modificatives

La plupart des articles figurant sous le chapitre 3 ont pour objet d’adapter les autres dispositions légales à la nouvelle numérotation des articles introduits par le présent livre 6. Seuls certains articles ont une portée plus substantielle et sont commentés ci-après.

### Article 5

L’article 2:57, § 3, 1°, du Code des sociétés et des associations, introduit par la loi du 23 mars 2019 introduisant le Code des sociétés et des associations et portant des dispositions diverses, dispose: “§ 3. La limitation de la responsabilité visée au paragraphe 1er ne s’applique pas: 1° en cas de faute légère présentant dans leur chef un caractère habituel plutôt qu’accidentel, de faute grave, d’intention frauduleuse ou à dessein de nuire dans le chef de la personne responsable;”.

La référence à une faute légère présentant un caractère habituel plutôt qu’accidentel peut être supprimée dans cette disposition, et ce, pour les mêmes raisons que celles qui seront expliquées ci-dessous à propos de l’article 37, qui modifie l’article 2 de la loi du 10 février 2003 relative à la responsabilité des et pour les membres du personnel au service des personnes publiques.

— het woord “slachtoffer” werd vervangen door “benadeelde”;

— de interne verwijzingen naar “deze wet” werden aangepast en vervangen door “deze afdeling” of “dit Wetboek”, al naargelang het geval.

Artikel 16 van de wet bevat een regel van overgangsrecht die in het Burgerlijk Wetboek geen reden van bestaan meer heeft. Het wordt opgeheven.

Er zij evenwel op gewezen dat de Europese Richtlijn 85/374/EEG van 25 juli 1985 momenteel wordt herzien en dat de voorgestelde wijzigingen aanzienlijk zijn, met name met het oog op de integratie van ontwikkelingen in verband met kunstmatige intelligentie (Voorstel voor een richtlijn van het Europees Parlement en de Raad inzake de aansprakelijkheid voor producten met gebreken, COM(2022)495 def.) Daarom zal het systeem in de nabije toekomst waarschijnlijk moeten worden herzien.

## HOOFDSTUK 3

## Wijzigingsbepalingen

De meeste artikelen van hoofdstuk 3 zijn bedoeld om de overige wettelijke bepalingen aan te passen aan de nieuwe nummering van de artikelen die door dit Boek 6 worden ingevoerd. Alleen bepaalde artikelen hebben een meer inhoudelijke reikwijdte en worden hieronder toegelicht.

### Artikel 5

In artikel 2:57, § 3, 1°, van het Wetboek van Vennootschappen en Verenigingen ingevoerd door de wet van 23 maart 2019 tot invoering van het Wetboek van Vennootschappen en Verenigingen en houdende diverse bepalingen, wordt bepaald: “§ 3. De aansprakelijkheidsbeperking bedoeld in paragraaf 1 geldt niet: 1° in geval van lichte fout die eerder gewoonlijk dan toevallig voorkomt, van zware fout, van bedrieglijk opzet of oogmerk om te schaden in hoofde van de persoon die aansprakelijk wordt gesteld;”.

De verwijzing naar een lichte fout die eerder gewoonlijk dan toevallig voorkomt, kan in deze bepaling worden geschrapt, en dit om dezelfde redenen als die hieronder zullen worden toegelicht met betrekking tot artikel 37, dat artikel 2 van de wet van 10 februari 2003 betreffende de aansprakelijkheid van en voor personeelsleden in dienst van openbare besturen wijzigt.

Article 6

Les alinéas 1er et 2 de l'article 50 du Code pénal disposent: "Tous les individus condamnés pour une même infraction sont tenus solidairement des restitutions et des dommages-intérêts. Ils sont tenus solidairement des frais, lorsqu'ils ont été condamnés par le même jugement ou arrêt.".

Ces dispositions sonr remplacées par le texte suivant: "Tous les individus condamnés pour une même infraction sont tenus solidairement des frais, lorsqu'ils ont été condamnés par le même jugement ou arrêt.".

La modification proposée part du principe que les conséquences civiles d'une faute ne diffèrent pas selon que celle-ci constitue ou non une infraction, ni selon que l'action en dommages-intérêts est traitée devant une juridiction civile ou dans le cadre d'une constitution de partie civile devant le juge pénal (même si dans ce dernier cas, elle reste soumise aux règles de la procédure pénale).

La Cour de cassation confirme que le juge pénal applique les règles du droit civil lorsqu'il traite des questions de droit civil qui se posent dans le cadre d'une constitution de partie civile. Les règles du droit de la responsabilité civile s'appliquent pour déterminer si une infraction constatée par le juge pénal engage ou non la responsabilité, même si ces règles limitent la responsabilité à des cas de fautes qualifiées. C'est ainsi que le juge pénal doit appliquer les règles particulières qui limitent la responsabilité d'un travailleur vis-à-vis de son employeur (Cass. 24 avril 2013, AR P.120.747.F, Arr. Cass. 2013, 4, 969; Pas 2013, 4, 925; RW 2013-14, 38, 1504). De même, le juge pénal applique le droit de la responsabilité pour déterminer la nature du dommage indemnisable, son estimation et les formes de la réparation; il peut donc également ordonner la réparation en nature (Cour du travail de Gand 13 décembre 2004, Chroniques de droit social, 2007, 137). Enfin, les clauses contractuelles limitatives lient également le juge pénal: les parties peuvent conclure un accord sur les conséquences préjudiciables d'une infraction (Cass. 14 mars 1939, Arr. Cass. 1939, 90; Cass. 3 mars 2015, AR P.131.040.N /1).

Le principe d'égalité de traitement au fond de la partie lésée dans une action devant une juridiction civile ou pénale est également confirmé dans les travaux préparatoires de la loi du 21 avril 2007 relative à la répétibilité des honoraires et des frais d'avocat (Doc. parl. Sénat 2006-07, n° 3-1686/4, 6 et 8; ibid., n° 3-1686/5, 32; Doc. parl. Chambre 2006-07, DOC 51 2891/002, 5; voy.

Artikel 6

Het eerste en tweede lid van artikel 50 Strafwetboek bepalen "Alle wegens een zelfde misdrijf veroordeelde personen zijn hoofdelijk gehouden tot teruggave en schadevergoeding. Zij zijn hoofdelijk gehouden tot de kosten, wanneer zij door een zelfde vonnis of arrest zijn veroordeeld.".

Deze bepalingen worden vervangen door de volgende tekst: "Alle wegens eenzelfde misdrijf veroordeelde personen zijn hoofdelijk gehouden tot de kosten, wanneer zij door eenzelfde vonnis of arrest zijn veroordeeld".

De voorgestelde wijziging gaat ervan uit dat de civielrechtelijke gevolgen van een fout niet verschillen naargelang deze al dan niet een misdrijf uitmaakt en ook niet naargelang de vordering tot schadevergoeding voor een burgerlijk rechtscollege wordt behandeld dan wel in het kader van een burgerlijke partijstelling voor de strafrechter (ook al blijft zij in dit laatste geval onderworpen aan de regels van het strafprocesrecht).

Het Hof van Cassatie bevestigt dat de strafrechter de regels van het burgerlijk recht toepast bij de behandeling van de burgerrechtelijke vragen die rijzen in het kader van een burgerlijke partijstelling. Voor het antwoord op de vraag of een door de strafrechter vastgesteld misdrijf tot aansprakelijkheid leidt of niet, gelden de regels van het burgerlijke aansprakelijkheidsrecht, ook als deze de aansprakelijkheid beperken tot gevallen van gekwalificeerde fouten. Zo dient de strafrechter toepassing te maken van de bijzondere regels die de aansprakelijkheid van een werknemer ten aanzien van zijn werkgever beperken (Cass. 24 april 2013, AR P.120.747.F, Arr.Cass. 2013, afl. 4, 969; Pas. 2013, afl. 4, 925; RW 2013-14, afl. 38, 1504). Ook voor de aard van de vergoedbare schade, de raming ervan en de vormen van herstel, maakt de strafrechter toepassing van het aansprakelijkheidsrecht; hij kan dus ook herstel in natura bevelen (Arbeidshof Gent 13 december 2004, Sociaalrechtelijke Kronieken, 2007, 137). Tenslotte binden ook contractuele beperkingsbedingen de strafrechter: partijen kunnen een overeenkomst sluiten over de schadelijke gevolgen van een misdrijf (Cass. 14 maart 1939, Arr.Cass. 1939, 90; Cass. 3 maart 2015, AR P.131.040.N/1).

Het beginsel van de gelijke behandeling ten gronde van de benadeelde bij een vordering voor een burgerlijke of een strafrechtelijke jurisdictie wordt ook bevestigd in de voorbereidende werken van de wet van 21 april 2007 betreffende de verhaalbaarheid van erelonen en kosten verbonden aan de bijstand van een advocaat (Parl.St. Senaat 2006-07, nr. 3-1686/4, 6 en 8; ibid., nr. 3-1686/5,

également l'arrêt 174/2013 de la Cour constitutionnelle (considérants B.5 et B.7)).

La modification proposée de l'article 50 du Code pénal est également conforme à l'article 6.20 de la proposition, qui prévoit que plusieurs personnes responsables d'un même fait ou de faits différents ayant causé le même dommage sont responsables in solidum, que leur responsabilité soit fondée sur une infraction ou sur un autre fait générateur de responsabilité. Par cette disposition, la proposition se distancie tant de l'article 50 du Code pénal lui-même que de la jurisprudence qui en déduit que plusieurs personnes responsables d'une faute commune sont solidairement responsables.

Article 25

La modification proposée a pour but d'éliminer tout doute sur le fait que l'article 13 de la loi du 12 avril 1965 relative au transport de produits gazeux et autres par canalisations introduit une responsabilité sans faute. En effet, la règle de la responsabilité prévue dans la loi sur le gaz concerne un nombre relativement élevé d'installations qui constituent des risques particuliers et pour lesquelles une responsabilité sans faute est indiquée.

La loi concerne en premier lieu les grandes canalisations de transport du gaz et les installations et appareils annexes. Toutefois, de larges passages de la loi (dont l'article 13) ont été déclarés applicables aux canalisations pour hydrocarbures liquides, saumure, soude caustique, liquides résiduaires et oxygène à l'état gazeux. La loi n'est, par contre, pas applicable à la distribution de gaz.

Jusqu'il y a peu, l'application efficace des dispositions introduisant une responsabilité sans faute était fortement compliquée par l'article 4 du titre préliminaire du Code de procédure pénale qui entraînait la suspension de la procédure civile jusqu'à ce que la décision soit rendue sur l'action publique. La loi du 8 juin 2017 concernant la coordination de l'expertise et l'accélération de la procédure relative à certaines formes de responsabilité sans faute a permis d'y remédier dans une large mesure. Cette loi modifie l'article 4 du titre préliminaire du Code de procédure pénale et insère dans le Code judiciaire un article 1385*quinquiesdecies*; sur cette base, le juge civil peut dorénavant connaître en principe de demandes fondées sur une responsabilité sans faute même avant que la décision soit rendue sur l'action publique.

L'exposé des motifs de la loi du 8 juin 2017 cite la loi du 12 avril 1965 comme un exemple de loi introduisant

32; Parl.St. Kamer 2006-07, DOC 51 2891/002, 5; zie ook arrest 174/2013 van het Grondwettelijk Hof (overwegingen B.5 en B.7)).

De voorgestelde wijziging van artikel 50 Strafwetboek is ook in overeenstemming met artikel 6.20 van het voorstel dat bepaalt dat meerdere personen die aansprakelijk zijn voor eenzelfde of onderscheiden feiten die oorzaak zijn van eenzelfde schade in solidum aansprakelijk zijn, ongeacht of hun aansprakelijkheid gebaseerd is op een misdrijf of een ander tot aansprakelijkheid leidende feit. Het voorstel neemt met deze bepaling afstand zowel van artikel 50 Strafwetboek zelf als van de rechtspraak die hieruit afleidt dat meerdere personen die aansprakelijk zijn voor een gemeenschappelijke fout hoofdelijk aansprakelijk zijn.

Artikel 25

De hier voorgestelde wetswijziging heeft tot doel om alle twijfel weg te nemen over het feit dat artikel 13 van de wet van 12 april 1965 betreffende het vervoer van gasachtige producten en andere door middel van leidingen een foutloze aansprakelijkheid invoert. De aansprakelijkheidsregel in de Gaswet betreft immers een vrij groot aantal installaties die bijzondere risico's opleveren en waarvoor een foutloze aansprakelijkheid aangewezen is.

De wet betreft in eerste instantie grote gasleidingen en bijhorende installaties en inrichtingen. Grote delen van de wet (met inbegrip van art. 13) werden echter ook van toepassing verklaard op leidingen voor vloeibare koolwaterstoffen, pekel, natronloog, afvalvloeistoffen en zuurstof in gasachtige toestand. De wet is evenwel niet van toepassing op de gasdistributie.

De efficiënte toepassing van bepalingen die een foutloze aansprakelijkheid invoeren, werd tot voor kort sterk bemoeilijkt door artikel 4 van de voorafgaande titel van het Wetboek van Strafvordering (VtSV) dat de opschorting van de burgerlijke procedure meebrengt tot de einduitspraak over de strafvordering. Hieraan werd in ruime mate verholpen door de wet van 8 juni 2017 betreffende de coördinatie van het deskundigenonderzoek en de versnelling van de procedure in verband met bepaalde vormen van foutloze aansprakelijkheid. Deze wet wijzigt artikel 4 VtSV en voert in het Gerechtelijk Wetboek een artikel 1385*quinquiesdecies* in, op grond waarvan de burgerlijke rechter voortaan in de regel ook voor de einduitspraak over de strafvordering kennis kan nemen van vorderingen op grond van een foutloze aansprakelijkheid.

De memorie van toelichting van de wet van 8 juni 2017 vermeldt de wet van 12 april 1965 als voorbeeld

une responsabilité sans faute. La modification proposée de l'article 13 de la loi sur le gaz élimine tout doute à cet égard.

L'article 13, alinéa 2, de la loi sur le gaz de 1965 prévoit ce qui suit: "Le titulaire d'une autorisation de transport est en outre tenu à réparation des dommages causés par les travaux auxquels il a procédé lors de l'établissement ou de l'exploitation de ses installations, ainsi qu'à l'indemnisation des dommages causés à des tiers, soit du fait de ces travaux, soit de l'utilisation du fond grevé de la servitude; les indemnités du chef des dommages causés sont entièrement à charge de ce titulaire; elles sont dues aux personnes qui subissent ces dommages; leur montant est déterminé soit à l'amiable, soit par les tribunaux."

Ce texte suffit pour conclure qu'il s'agit d'une responsabilité objective. Le titulaire de l'autorisation doit réparer le dommage même sans faute. Il n'y a aucune référence au droit commun (voy. en ce sens H. BOCKEN, "Van fout naar risico", *T.P.R.*, 1984, p. 367-368, n° 54; L. CORNELIS, *Beginselen*, p. 570-571, n° 349b; G. SCHAMPS*, La mise en danger: un concept fondateur d'un principe général de responsabilité: analyse de droit comparé*, Bruxelles, Bruylant, 1998, p. 735, n° 208; DE KETELAERE*, Handboek milieu- en energierecht*, Bruges, die Keure, 2006, 1340).

Une partie de la doctrine, (L. DERIDDER et T. VERMEIR, *Leidingen voor nutsvoorzieningen*, Bruges, die Keure, 2000, p. 153-154, n° 198-199; D. PHILIPPE, "La responsabilité civile en matière d'énergie", in X (dir.), *Responsabilités. traité théorique et pratique*, Waterloo, Kluwer, feuilles mobiles, dossier 32, 7; P. VAN OMMESLAGHE, *Obligations, II*, n° 997, 1414) suit toutefois l'opinion de B. LOUVEAUX (*R.P.D.B.*, Compl. IV, 1974, v°, *Énergie électrique et gaz*, p. 246-247, n° 390-391) qui estime que l'article 13, alinéa 2, de la loi sur le gaz reprend la solution retenue par l'article 18 de la loi du 10 mars 1925 sur l'électricité ("*Les indemnités pour dommages résultant de l'établissement ou de l'exploitation d'une distribution d'énergie électrique sont entièrement à charge de l'entreprise intéressée, qui reste responsable de toutes les conséquences dommageables envers les tiers*") et confirme le droit commun. Cette position ne résiste pas à un examen attentif. Les travaux préparatoires de la loi sur le gaz font apparaître que l'article 18 de la loi sur l'électricité a certes été repris dans le projet initial du gouvernement, mais qu'à la suite de l'avis du Conseil d'État et lors du débat parlementaire, la présente proposition a été modifié de manière substantielle dans le sens d'une responsabilité sans faute.

van een wet die een foutloze aansprakelijkheid invoert. De voorgestelde wijziging van artikel 13 van de Gaswet neemt alle twijfel hierover weg.

Artikel 13, tweede lid, van de Gaswet uit 1965 bepaalt: "De houder van een vervoervergunning moet bovendien de schade vergoeden die berokkend wordt door de werken welke hij uitvoert voor de oprichting of gedurende de exploitatie van zijn gasvervoerinstallaties, alsook de schade aan derden berokkend, hetzij uit hoofde van de werken, hetzij door de benutting van het erf dat met de erfdienstbaarheid bezwaard is; de vergoedingen voor de berokkende schade komen volledig ten laste van deze houder; zij zijn verschuldigd aan de personen aan wie de schade berokkend wordt; hun bedrag wordt vastgesteld hetzij in der minne, hetzij door de rechtbanken."

Deze tekst volstaat om te besluiten dat het om een risicoaansprakelijkheid gaat. De vergunninghouder moet de schade vergoeden, ook al beging hij geen fout. Er is geen verwijzing naar het gemeen recht (zie in deze zin H. BOCKEN, "Van fout naar risico", TPR 1984, 367-368, nr. 54; L. CORNELIS, Beginselen, 570-571, nr. 349b; G. SCHAMPS, *La mise en danger: un concept fondateur d'un principe général de responsabilité: analyse de droit comparé*, Brussel, Bruylant, 1998, 735, nr. 208; DE KETELAERE, Handboek milieu- en energierecht, Brugge, die Keure, 2006, 1340).

Een deel van de rechtsleer (L. DERIDDER en T. VERMEIR, Leidingen voor nutsvoorzieningen, Brugge, die Keure, 2000, 153-154, nrs. 198-199; D. PHILIPPE, "La responsabilité civile en matière d'énergie", in X (ed.), Responsbilités. Traité théorique et pratique, Waterloo, Kluwer, losbladig, dossier 32, 7; P. VAN OMMESLAGHE, Obligations, II, 1414, nr. 997) volgt echter B. LOUVEAUX (R.P.D.B., Compl. IV, 1974, v°, Energie électrique et gaz, 1974, 246-247, nrs. 390-391) die van oordeel is dat artikel 13, tweede lid, van de Gaswet de regeling van artikel 18 van de Elektriciteitswet van 10 maart 1925 ("*De vergoedingen voor schade wegens aanleg of exploitatie van een elektriciteitsvoorziening vallen geheel ten laste van het betrokken bedrijf, dat aansprakelijk blijft voor al de voor derde personen schadelijke gevolgen*") overneemt en het gemeen recht bevestigt. Deze stelling is niet bestand tegen een aandachtig onderzoek. De voorbereidende werken van de Gaswet tonen aan dat artikel 18 van de Elektriciteitswet weliswaar was overgenomen in het oorspronkelijke regeringsontwerp maar ook dat dit voorstel na het advies van de Raad van State en tijdens de parlementaire bespreking substantieel gewijzigd werd in de zin van een foutloze aansprakelijkheid.

Article 37

L'article 2 de la loi du 10 février 2003 relative à la responsabilité des et pour les membres du personnel au service des personnes publiques prévoit que: "Les membres du personnel au service d'une personne publique, dont la situation est réglée statutairement, en cas de dommage causé par eux dans l'exercice de leurs fonctions à la personne publique ou à des tiers ne répondent que de leur dol et de leur faute lourde. Ils ne répondent de leur faute légère que si celle-ci présente dans leur chef un caractère habituel plutôt qu'accidentel." Cette disposition est rarement appliquée en pratique en ce qui concerne la responsabilité des personnes visées pour une faute légère qui présenterait un caractère habituel plutôt qu'accidentel. Une référence à ce type de faute légère n'est guère nécessaire et mène à une complication inutile. Le juge peut en effet considérer un ensemble de comportements comme une faute qui peut être aussi bien lourde que légère. Cette disposition peut dès lors être abrogée dans la mesure où elle rend le membre du personnel responsable d'une faute légère qui présente dans son chef un caractère habituel plutôt qu'accidentel. En conséquence, la responsabilité personnelle le membre du personnel ne sera retenue qu'en cas de dol ou de faute lourde.

Artikel 37

Artikel 2 van de wet van 10 februari 2003 betreffende de aansprakelijkheid van en voor personeelsleden in dienst van openbare rechtspersonen bepaalt: "Ingeval personeelsleden in dienst van openbare rechtspersonen, wier toestand statutair geregeld is, bij de uitoefening van hun dienst schade berokkenen aan de openbare rechtspersoon of aan derden, zijn zij enkel aansprakelijk voor hun bedrog en hun zware schuld. Voor lichte schuld zijn zij enkel aansprakelijk als die bij hen eerder gewoonlijk dan toevallig voorkomt." Deze bepaling vindt zelden toepassing in de praktijk wat betreft de aansprakelijkheid van de bedoelde personen voor een lichte schuld die bij hen eerder gewoonlijk dan toevallig voorkomt. De uitdrukkelijke verwijzing naar deze soort lichte fout is overbodig en leidt tot een nodeloze complicatie. De rechter kan immers ook een geheel van handelingen samen als een lichte of zware fout beschouwen. Deze bepaling kan dan ook worden opgeheven in zover zij het personeelslid aansprakelijk stelt voor een lichte fout die bij hem eerder gewoonlijk dan toevallig voorkomt. De persoonlijke aansprakelijkheid van het personeelslid geldt bijgevolg enkel nog voor zijn bedrog en zware schuld.

Article 38

L'article 5, alinéa 1er, de la loi du 3 juillet 2005 relative aux droits des volontaires, prévoit également que: "Sauf en cas de dol, de faute grave ou de faute légère présentant dans le chef du volontaire un caractère habituel plutôt qu'accidentel, celui-ci n'est pas, sauf s'il s'agit de dommages qu'il s'occasionne à lui-même, civilement responsable des dommages qu'il cause dans l'exercice d'activités volontaires organisées par une association de fait visée à l'article 3, 3° et occupant une ou plusieurs personnes engagées dans les liens d'un contrat de travail d'ouvrier ou d'employé, par une personne morale visée à l'article 3, 3°, ou par une association de fait qui, en raison de son lien spécifique soit avec l'association de fait susvisée, soit avec la personne morale susvisée, peut être considérée comme une section de celles-ci. L'association de fait, la personne morale ou l'organisation dont l'association de fait constitue une section est civilement responsable de ce dommage." Pour les volontaires également, la responsabilité pour des fautes légères ayant un caractère habituel plutôt qu'accidentel ne présente pas d'utilité étant donné qu'elle n'est pas appliquée en pratique. Pour les mêmes raisons que celles indiquées sous l'article 37, cette disposition peut donc également être abrogée en tant qu'elle se rapporte à une faute légère qui présente un caractère habituel plutôt qu'accidentel.

Artikel 38

Ook artikel 5, eerste lid van de wet van 3 juli 2005 betreffende de rechten van vrijwilligers bepaalt: "Behalve in geval van bedrog, zware fout of eerder gewoonlijk dan toevallig voorkomende lichte fout van de vrijwilliger, is deze, behalve als het om schade gaat die hij zichzelf toebrengt, niet burgerlijk aansprakelijk voor de schade die hij veroorzaakt bij het verrichten van vrijwilligerswerk, ingericht door een in artikel 3, 3° bedoelde feitelijke vereniging die één of meer personen tewerkstelt die verbonden zijn door een arbeidsovereenkomst voor werklieden of bedienden, door een in artikel 3, 3° bedoelde rechtspersoon, of door een feitelijke vereniging die op grond van haar specifieke verbondenheid hetzij met de voormelde feitelijke vereniging, hetzij met de voormelde rechtspersoon beschouwd kan worden als een afdeling daarvan. Voor deze schade zijn respectievelijk de feitelijke vereniging, de rechtspersoon of de organisatie waarvan de feitelijke vereniging een afdeling vormt, burgerlijk aansprakelijk." Ook voor de vrijwilligers geldt dat de aansprakelijkheid voor eerder gewoonlijk dan toevallig voorkomende lichte fouten geen betekenis heeft aangezien zij in de praktijk geen toepassing vindt. Om dezelfde redenen als aangegeven bij artikel 37 wordt deze bepaling opgeheven in zoverre zij betrekking heeft op aansprakelijkheid voor lichte schuld die eerder gewoonlijk dan toevallig voorkomt.

Article 45

L'article 6 de la loi du 18 juillet 2018 relative à la relance économique et au renforcement de la cohésion sociale dispose que "Le travailleur associatif ne répond que de son dol, de sa faute lourde et de sa faute légère si celle-ci présente dans son chef un caractère habituel plutôt qu'accidentel". Pour les mêmes raisons que celles indiquées sous l'article 37, cette disposition peut donc également être abrogée en tant qu'elle se rapporte à une faute légère qui présente un caractère habituel plutôt qu'accidentel.

Article 47

L'article 50 constitue une délégation faite au Roi qui permettra de remplacer d'éventuelles autres références désuètes. Il ne s'agit pas d'un mécanisme neuf, dès lors qu'on le retrouve notamment dans la loi du 28 février 2013 introduisant le Code de droit économique (article 8), dans la loi du 23 mars 2019 introduisant le Code des sociétés et des associations et portant des dispositions diverses (article 32) ou dans la loi du 19 janvier 2022 portant le livre 2, titre 3, "Les relations patrimoniales des couples" et le livre 4 "Les successions, donations et testaments" du Code civil (article 57).

CHAPITRE 4

**Dispositions abrogatoires**

Articles 48 et 49

Ces articles abrogent les dispositions de l'ancien Code civil régissant le droit de la responsabilité extracontractuelle, à savoir ses articles 1382 à 1386*bis*. Ils abrogent également la loi du 25 février 1991 relative à la responsabilité du fait des produits défectueux, les articles de cette loi étant repris sous le chapitre 7 du Livre 6 inséré dans le Code civil par la présente loi.

CHAPITRE 5

**Disposition transitoire**

Article 50

Les dispositions du livre 6 s'appliquent aux faits susceptibles d'entraîner une responsabilité qui se sont produits après l'entrée en vigueur de la loi. Les dispositions ne s'appliquent pas aux effets futurs de faits qui se

Artikel 45

Artikel 6 van de wet van 18 juli 2018 betreffende de economische relance en de versterking van de sociale cohesie bepaalt: "De verenigingswerker is enkel aansprakelijk in geval van bedrog, zware fout of eerder gewoonlijk dan toevallig voorkomende lichte fout." Om dezelfde redenen als aangegeven bij artikel 37 wordt deze bepaling opgeheven in zoverre zij betrekking heeft op aansprakelijkheid voor lichte schuld die eerder gewoonlijk dan toevallig voorkomt.

Artikel 47

Artikel 50 omvat een delegatie aan de Koning op grond waarvan andere mogelijke verouderde verwijzingen kunnen worden vervangen. Dat is geen nieuw mechanisme aangezien het terug te vinden is inzonderheid in de wet van 28 februari 2013 tot invoering van het Wetboek van economisch recht (artikel 8), in de wet van 23 maart 2019 tot invoering van het Wetboek van vennootschappen en verenigingen en houdende diverse bepalingen (artikel 32) of in de wet van 19 januari 2022 houdende boek 2, titel 3, "Relatievermogensrecht" en boek 4 "Nalatenschappen, schenkingen en testamenten" van het Burgerlijk Wetboek (artikel 57).

HOOFDSTUK 4

**Opheffingsbepalingen**

Artikelen 48 en 49

Deze artikelen heffen de bepalingen van het oud Burgerlijk Wetboek die het buitencontractuele aansprakelijkheidsrecht regelen op, namelijk de artikelen 1382 tot 1386*bis*. Zij heffen ook de wet van 25 februari 1991 betreffende de aansprakelijkheid voor produkten met gebreken op, aangezien de artikelen van deze wet zijn opgenomen in hoofdstuk 7 van Boek 6, door deze wet ingevoegd in het Burgerlijk Wetboek.

HOOFDSTUK 5

**Overgangsbepaling**

Artikel 50

De bepalingen van boek 6 zijn van toepassing op feiten die tot aansprakelijkheid kunnen leiden en die zich hebben voorgedaan na de inwerkingtreding van de wet. De bepalingen zijn niet van toepassing op de

sont produits avant l'entrée en vigueur de la loi. L'ancien droit est maintenu pour les événements dommageables qui se sont produits avant l'entrée en vigueur de la loi, même si leurs effets s'étendent après cette entrée en vigueur. La règle selon laquelle le nouveau droit s'applique aux effets de faits qui se sont produits sous l'empire du droit antérieur n'est donc pas d'application. Cette disposition transitoire doit permettre d'éviter des contestations sur l'application du nouveau droit de la responsabilité extracontractuelle et donc d'assurer la sécurité juridique.

L'article 11 est conforme à la règle de l'article 54 de la loi du 28 avril 2022 portant le livre 5 "Les obligations" du Code civil (MB du 1er juillet 2022). Dans cette disposition également, il a été décidé d'exclure l'application de la nouvelle loi aux effets futurs de situations antérieures, même lorsqu'il s'agit de dispositions impératives ou d'ordre public (Chambre 2020-21, DOC 55 1806/001, p. 296).

CHAPITRE 6

**Entrée en vigueur**

Article 51

Cet article règle l'entrée en vigueur.

toekomstige gevolgen van feiten die zich hebben voorgedaan voor de inwerkingtreding van de wet. Het oude recht wordt behouden voor de schadegevallen die zich voor de inwerkingtreding van de wet hebben voorgedaan, ook al strekken de gevolgen ervan zich uit tot na deze inwerkingtreding. De regel dat het nieuwe recht van toepassing is op de gevolgen van feiten die zich onder het oude recht hebben voorgedaan, vindt dus geen toepassing. Met deze overgangsregeling moeten betwistingen over de toepassing van het nieuwe buitencontractueel aansprakelijkheidsrecht vermeden worden en wordt dus rechtszekerheid verschaft.

Artikel 11 spoort met de regeling van artikel 54 van de wet van 28 april 2022 houdende boek 5 "Verbintenissen" van het Burgerlijk Wetboek (BS 1 juli 2022). Ook in deze bepaling werd ervoor gekozen om de toepassing van de nieuwe wet op toekomstige gevolgen van voorgaande situaties uit te sluiten, zelfs wanneer het gaat om bepalingen van dwingend recht of openbare orde (Kamer 2020-21, DOC 55 1806/001, p. 296).

HOOFDSTUK 6

**Inwerkingtreding**

Artikel 51

Dit artikel regelt de inwerkingtreding.

Koen Geens (cd&v)
Katja Gabriëls (Open Vld)

## PROPOSITION DE LOI

CHAPITRE 1ER

**Disposition introductive**

Article 1er

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

CHAPITRE 2

**Contenu du livre 6 "La responsabilité extracontractuelle" du Code civil**

Art. 2

Le livre 6 du Code civil créé par l'article 2 de la loi du 13 avril 2019 portant création d'un Code civil et y insérant un livre 8 "La preuve", comprend les dispositions suivantes:

Livre 6. La responsabilité extracontractuelle

CHAPITRE 1ER

**Dispositions introductives**

**Section 1re**

*Dispositions générales*

Art. 6.1

Droit supplétif

Les dispositions du présent livre sont supplétives, à moins qu'il ne résulte de leur formulation ou de leur portée qu'elles présentent, en tout ou en partie, un caractère impératif ou d'ordre public.

Art. 6.2

Législation particulière en matière de responsabilité

Les dispositions du présent livre s'appliquent sans préjudice des règles de responsabilité extracontractuelle établies dans d'autres lois.

## WETSVOORSTEL

HOOFDSTUK 1

**Inleidende bepaling**

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2

**Inhoud van boek 6 "Buitencontractuele aansprakelijkheid" van het Burgerlijk Wetboek**

Art. 2

Boek 6 van het Burgerlijk Wetboek, ingevoegd bij artikel 2 van de wet van 13 april 2019 tot invoering van een Burgerlijk Wetboek en tot invoeging van boek 8 "Bewijs", bevat de volgende bepalingen:

Boek 6. Buitencontractuele aansprakelijkheid

HOOFDSTUK 1

**Inleidende bepalingen**

**Afdeling 1**

*Algemene bepalingen*

Art. 6.1

Aanvullend recht

De bepalingen van dit boek zijn van aanvullend recht tenzij uit de tekst of de draagwijdte ervan blijkt dat ze geheel of gedeeltelijk een karakter van dwingend recht of van openbare orde hebben.

Art. 6.2

Bijzondere wetgeving inzake aansprakelijkheid

De bepalingen van dit boek doen geen afbreuk aan de regels van buitencontractuele aansprakelijkheid bepaald in andere wetten.

**Section 2**

*Concours des règles de responsabilité*

Article 6.3

Application non exclusive des règles de responsabilité extracontractuelle

Sauf si la loi ou le contrat en dispose autrement, l'application d'une disposition du présent livre n'empêche pas l'application d'autres dispositions du présent Code ou d'autres lois.

Art. 6.4

Responsabilité contractuelle et extracontractuelle

§ 1er. Sauf si la loi ou le contrat en dispose autrement, les dispositions légales en matière de responsabilité extracontractuelle sont applicables entre cocontractants.

Toutefois, si, sur le fondement de la responsabilité extracontractuelle, la personne lésée demande à son cocontractant la réparation d'un dommage résultant de l'inexécution d'une obligation contractuelle, ce cocontractant peut invoquer les moyens de défense découlant de la législation en matière de contrats spéciaux ou résultant des clauses contractuelles et des règles particulières de prescription applicables au contrat. Tel n'est pas le cas pour les actions en réparation d'un dommage résultant d'une atteinte à l'intégrité physique ou d'une faute commise avec l'intention de causer un dommage.

§ 2. Si la personne lésée demande la réparation d'un dommage résultant de l'inexécution d'une obligation contractuelle à un auxiliaire de son cocontractant, cet auxiliaire peut invoquer les mêmes moyens de défense que ceux que le cocontractant peut invoquer sur la base du paragraphe 1er.

**Afdeling 2**

*Samenloop van aansprakelijkheidsregels*

Artikel 6.3

Niet-exclusieve werking van de buitencontractuele aansprakelijkheidsregels

Tenzij de wet of het contract anders bepaalt, belet de toepassing van een bepaling van dit boek niet de toepassing van andere bepalingen van dit Wetboek of van andere wetten.

Art. 6.4

Buitencontractuele en contractuele aansprakelijkheid

§ 1. Tenzij de wet of het contract anders bepaalt, vinden de wetsbepalingen inzake buitencontractuele aansprakelijkheid toepassing tussen medecontractanten.

Indien de benadeelde echter op grond van de buitencontractuele aansprakelijkheid van zijn medecontractant schadeloosstelling vordert voor schade als gevolg van de niet-nakoming van een contractuele verbintenis, kan deze medecontractant de verweermiddelen inroepen voortvloeiend uit de wetgeving inzake bijzondere contracten, uit de contractuele bedingen en uit de bijzondere verjaringsregels van toepassing op het contract. Dit is niet het geval bij vorderingen tot schadeloosstelling voor schade als gevolg van een aantasting van de fysieke integriteit of van een fout begaan met het opzet schade te veroorzaken.

§ 2. Indien de benadeelde schadeloosstelling voor schade als gevolg van de niet-nakoming van een contractuele verbintenis vordert van een hulppersoon van zijn medecontractant, kan deze hulppersoon dezelfde verweermiddelen inroepen als de medecontractant op grond van paragraaf 1.

**Section 3**

*Personnes morales*

Art. 6.5

Egalité de traitement des personnes morales et physiques

Les dispositions du présent livre s'appliquent tant aux personnes morales, privées et publiques, qu'aux personnes physiques, à moins que la loi n'en dispose autrement.

CHAPITRE 2

**Faits générateurs de responsabilité**

**Section 1re**

*Responsabilité du fait personnel*

*Sous-section 1re*

*Faute*

Art. 6.6

Principe

Toute personne est responsable du dommage qu'elle cause à autrui par sa faute.

Art. 6.7

Définition

§ 1er. La faute consiste dans un manquement à une règle légale imposant un comportement déterminé ou à la règle générale de prudence qui doit être respectée dans les rapports sociaux.

§ 2. La règle générale de prudence impose d'adopter un comportement conforme à celui qu'aurait adopté une personne prudente et raisonnable placée dans les mêmes circonstances.

À cet effet, peuvent notamment être pris en considération:

1° les conséquences raisonnablement prévisibles du comportement;

**Afdeling 3**

*Rechtspersonen*

Art. 6.5

Gelijke behandeling van rechtspersonen en natuurlijke personen

De bepalingen van dit boek zijn van toepassing op zowel private en publieke rechtspersonen als natuurlijke personen, tenzij de wet anders bepaalt.

HOOFDSTUK 2

**Feiten die tot aansprakelijkheid leiden**

**Afdeling 1**

*Aansprakelijkheid voor eigen daad*

*Onderafdeling 1*

*Fout*

Art. 6.6

Beginsel

Eenieder is aansprakelijk voor de schade die hij door zijn fout aan een ander veroorzaakt.

Art. 6.7

Definitie

§ 1. De fout is de schending van een wettelijke regel die een bepaald gedrag oplegt of van de algemene zorgvuldigheidsnorm die geldt in het maatschappelijk verkeer.

§ 2. De algemene zorgvuldigheidsnorm vereist een gedrag dat overeenkomt met dat van een voorzichtig en redelijk persoon in dezelfde omstandigheden geplaatst.

Bij de toepassing ervan kan onder meer rekening gehouden worden met:

1° de redelijkerwijze voorzienbare gevolgen van het gedrag;

2° les frais et efforts nécessaires pour éviter le dommage;

3° l'état des techniques et des connaissances scientifiques;

4° les règles de l'art et les bonnes pratiques professionnelles;

5° les principes de bonne administration et de bonne organisation.

*Sous-section 2*

*Causes d'exclusion de la responsabilité pour faute*

Art. 6.8

Force majeure

Il y a force majeure lorsqu'il est impossible de respecter la règle de conduite applicable.

La personne qui se trouve dans l'impossibilité de respecter la règle de conduite n'est pas responsable sur la base de l'article 6.6.

Dans l'appréciation de cette impossibilité, il est tenu compte du caractère imprévisible ou inévitable du fait qui empêche le respect de cette règle.

Art. 6.9

Autres causes d'exclusion
de la responsabilité pour faute

La personne qui viole la règle de conduite applicable n'est pas responsable sur la base de l'article 6.6:

1° lorsqu'elle commet une erreur invincible en raison d'une représentation erronée des faits ou du droit;

2° lorsqu'un état de nécessité l'oblige à sauvegarder un intérêt qui est exposé à un péril grave et imminent et dont la valeur est supérieure à l'intérêt qu'elle sacrifie;

3° lorsqu'elle agit sur la base d'un ordre résultant de la loi ou d'un ordre de l'autorité;

4° lorsqu'elle agit en état de légitime défense parce qu'elle est obligée de réagir en raison de l'atteinte

2° de kosten en inspanningen nodig om de schade te vermijden;

3° de stand van de techniek en van de wetenschappelijke kennis;

4° de eisen van goed vakmanschap en goede beroepspraktijken;

5° de beginselen van goed bestuur en goede organisatie.

*Onderafdeling 2*

*Gronden van uitsluiting van aansprakelijkheid voor fout*

Art. 6.8

Overmacht

Er is overmacht wanneer het onmogelijk is de toepasselijke gedragsregel na te leven.

De persoon die zich in de onmogelijkheid bevindt de toepasselijke gedragsregel na te leven is niet aansprakelijk op grond van artikel 6.6.

Bij de beoordeling van deze onmogelijkheid wordt rekening gehouden met het onvoorzienbare of onvermijdbare karakter van het feit dat de naleving van de regel verhindert.

Art. 6.9

Andere gronden van uitsluiting
van aansprakelijkheid voor fout

De persoon die de toepasselijke gedragsregel niet naleeft, is niet aansprakelijk op grond van art. 6.6:

1° wanneer hij een onoverwinnelijke dwaling begaat ingevolge een verkeerde voorstelling van de feiten of het recht;

2° wanneer een noodtoestand hem noodzaakt een belang te vrijwaren dat aan een ernstig en dreigend gevaar is blootgesteld en waarvan de waarde hoger is dan het belang dat hij prijsgeeft;

3° wanneer hij handelt op grond van een bevel van de wet of van de overheid;

4° wanneer hij handelt uit wettige verdediging doordat een verweer noodzakelijk is ingevolge een onrechtmatige

injustifiée à son intégrité physique ou d'une menace sérieuse d'une telle atteinte et que cette défense est proportionnée à cette atteinte ou menace;

5° lorsque la personne lésée a valablement consenti à ce que l'on porte atteinte à des intérêts dont celle-ci pouvait disposer.

*Sous-section 3*

*Responsabilité des mineurs et des personnes atteintes d'un trouble mental*

Art. 6.10

Mineurs de moins de douze ans

Le mineur de moins de douze ans n'est pas responsable du dommage causé par sa faute ou par un autre fait générateur de responsabilité.

Art. 6.11

Mineurs de douze ans ou plus

Le mineur de douze ans ou plus est responsable du dommage causé par sa faute ou par un autre fait générateur de responsabilité.

Le juge peut néanmoins décider que le mineur ne doit aucune réparation ou limiter cette réparation. Il statue selon l'équité, en tenant compte des circonstances et de la situation des parties.

Lorsque la responsabilité du mineur est couverte par un contrat d'assurance, le juge ne peut pas décider qu'aucune indemnité n'est due, ni limiter l'indemnité à un montant inférieur à celui pour lequel ce contrat d'assurance accorde une couverture.

Art. 6.12

Personnes atteintes d'un trouble mental

La personne atteinte d'un trouble mental qui abolit ou altère gravement sa capacité de discernement ou le contrôle de ses actes est responsable du dommage causé par sa faute ou par un autre fait générateur de responsabilité.

aantasting van zijn fysieke integriteit of een acute dreiging hiervan en dit verweer proportioneel is aan deze aantasting of dreiging;

5° wanneer de benadeelde geldig heeft toegestemd in de aantasting van belangen waarover deze kon beschikken.

*Onderafdeling 3*

*Aansprakelijkheid van minderjarigen en geestesgestoorden*

Art. 6.10

Minderjarigen van minder dan twaalf jaar

De minderjarige van minder dan twaalf jaar is niet aansprakelijk voor schade veroorzaakt door zijn fout of door een ander tot aansprakelijkheid leidende feit.

Art. 6.11

Minderjarigen van twaalf jaar of meer

De minderjarige van twaalf jaar of meer is aansprakelijk voor schade veroorzaakt door zijn fout of door een ander tot aansprakelijkheid leidende feit.

De rechter kan echter oordelen dat de minderjarige geen schadeloosstelling verschuldigd is of de door hem verschuldigde schadeloosstelling beperken. Hij doet uitspraak naar billijkheid, rekening houdend met de omstandigheden en met de toestand van de partijen.

Wanneer de aansprakelijkheid van de minderjarige gedekt is door een verzekeringsovereenkomst, kan de rechter niet oordelen dat geen schadeloosstelling verschuldigd is, noch deze beperken tot een bedrag dat lager is dan dat waarvoor deze verzekeringsovereenkomst dekking verleent.

Art. 6.12

Geestesgestoorden

De persoon die lijdt aan een geestesstoornis die zijn oordeelsvermogen of de controle over zijn daden tenietdoet of ernstig aantast, is aansprakelijk voor schade veroorzaakt door zijn fout of door een ander tot aansprakelijkheid leidende feit.

Le juge peut néanmoins décider qu'aucune indemnité n'est due par ce dernier ou limiter le montant de l'indemnité de la façon prévue à l'article 6.11, alinéas 2 et 3.

**Section 2**

*Responsabilité du fait d'autrui*

Art. 6.13

Responsabilité des titulaires de l'autorité sur la personne des mineurs

Les parents, adoptants, tuteurs et accueillants familiaux, pour autant qu'ils disposent de l'autorité sur la personne d'un mineur, sont responsables sans faute du dommage causé par celui-ci par sa faute ou par un autre fait générateur de responsabilité.

Ils ne sont toutefois pas responsables du dommage causé par un mineur de seize ans ou plus s'ils démontrent que ce dommage ne trouve pas sa cause dans une faute de surveillance de leur part.

Le Roi prend les mesures nécessaires pour mettre en place une assurance obligatoire qui couvre la responsabilité prévue dans cet article.

Art. 6.14

Responsabilité des personnes chargées de la surveillance d'autrui

§ 1er. La personne qui est chargée, sur la base d'une disposition légale ou réglementaire, d'une décision judiciaire ou administrative ou d'un contrat, d'organiser et de contrôler de manière globale et durable le mode de vie d'autres personnes est responsable du dommage causé par ces dernières par leur faute ou un autre fait générateur de responsabilité pendant qu'elles sont sous sa surveillance.

§ 2. Un établissement d'enseignement est responsable du dommage causé par ses élèves par leur faute ou un autre fait générateur de responsabilité pendant qu'ils sont sous sa surveillance.

§ 3. Les personnes visées aux paragraphes 1er et 2 ne sont pas responsables si elles démontrent que le dommage ne trouve pas sa cause dans une faute de surveillance de leur part.

De rechter kan echter oordelen dat geen schadeloosstelling verschuldigd is of deze beperken op de wijze bepaald in artikel 6.11, tweede en derde lid.

**Afdeling 2**

*Aansprakelijkheid voor andermans daad*

Art. 6.13

Aansprakelijkheid van titularissen van het gezag over de persoon van minderjarigen

Ouders, adoptanten, voogden en pleegzorgers, voor zover zij het gezag hebben over de persoon van een minderjarige, zijn foutloos aansprakelijk voor de schade door deze laatste veroorzaakt door zijn fout of door een ander tot aansprakelijkheid leidende feit.

Zij zijn echter niet aansprakelijk voor de schade veroorzaakt door een minderjarige van zestien jaar of meer indien zij aantonen dat deze schade niet het gevolg is van een fout in het toezicht van hun kant.

De Koning neemt de nodige maatregelen tot invoering van een verplichte verzekering die de in dit artikel bepaalde aansprakelijkheid dekt.

Art. 6.14

Aansprakelijkheid van personen belast met het toezicht op anderen

§ 1. Wie op grond van een wettelijke of reglementaire bepaling, een gerechtelijke of administratieve beslissing of een contract ermee belast is op globale en duurzame wijze de levenswijze van andere personen te organiseren en te controleren, is aansprakelijk voor de schade die deze laatsten door hun fout of een ander tot aansprakelijkheid leidende feit veroorzaken terwijl zij onder zijn toezicht staan.

§ 2. Een onderwijsinstelling is aansprakelijk voor de schade die haar leerlingen door hun fout of een ander tot aansprakelijkheid leidende feit veroorzaken terwijl zij onder haar toezicht staan.

§ 3. De personen bedoeld in de paragrafen 1 en 2 zijn niet aansprakelijk indien zij aantonen dat de schade niet te wijten is aan een fout in het toezicht van hun kant.

§ 4. Le Roi prend les mesures nécessaires pour mettre en place une assurance obligatoire qui couvre la responsabilité prévue dans cet article.

Art. 6.15

Responsabilité du commettant

Le commettant est responsable sans faute du dommage causé par son préposé pendant et à l'occasion de l'exercice de sa fonction, résultant de sa faute ou d'un autre fait générateur de responsabilité.

Le commettant est la personne qui, en fait, peut exercer pour son propre compte une autorité et une surveillance sur les actes d'une autre personne.

Art. 6.16

Responsabilité des personnes morales pour les membres des organes de gestion ou pour les représentants de la puissance publique

§ 1er. La personne morale est responsable sans faute du dommage causé par la personne qui exerce une fonction de gestion non subordonnée, dans les mêmes conditions que le commettant l'est pour son préposé.

§ 2. La personne morale publique est responsable de la même façon du dommage causé par un représentant non subordonné de la puissance publique, même si celui-ci n'est pas membre de ses organes de gestion.

**Section 3**

*Responsabilité du fait des choses et des animaux*

Art. 6.17

Responsabilité pour les choses affectées d'un vice.

Le gardien d'une chose est responsable sans faute du dommage causé par un vice de cette chose.

Le gardien est la personne qui, pour son propre compte, dispose d'un pouvoir de direction et de contrôle sur la chose. Le propriétaire est présumé gardien de la chose, à moins qu'il ne prouve qu'une autre personne en exerce la garde.

§ 4. De Koning neemt de nodige maatregelen tot invoering van een verplichte verzekering die de in dit artikel bepaalde aansprakelijkheid dekt.

Art. 6.15

Aansprakelijkheid van de aansteller

De aansteller is foutloos aansprakelijk voor de schade veroorzaakt door zijn aangestelde tijdens en naar aanleiding van de uitoefening van zijn functie, als gevolg van zijn fout of een ander tot aansprakelijkheid leidende feit.

De aansteller is de persoon die voor eigen rekening in feite gezag en toezicht op het gedrag van een ander kan uitoefenen.

Art. 6.16

Aansprakelijkheid van rechtspersonen voor leden van bestuursorganen of voor vertegenwoordigers van de openbare macht

§ 1. De rechtspersoon is foutloos aansprakelijk voor de schade veroorzaakt door de persoon die een niet-ondergeschikte bestuursfunctie uitoefent, onder dezelfde voorwaarden als de aansteller aansprakelijk is voor zijn aangestelde.

§ 2. De publieke rechtspersoon is op dezelfde wijze aansprakelijk voor de schade veroorzaakt door de niet-ondergeschikte vertegenwoordiger van de openbare macht, ook al is deze geen lid van zijn bestuursorganen.

**Afdeling 3**

*Aansprakelijkheid voor zaken en dieren*

Art. 6.17

Aansprakelijkheid voor gebrekkige zaken

De bewaarder van een zaak is foutloos aansprakelijk voor de schade veroorzaakt door een gebrek van die zaak.

De bewaarder is de persoon die voor eigen rekening de macht van leiding en controle heeft over de zaak. De eigenaar wordt vermoed bewaarder van de zaak te zijn, tenzij hij bewijst dat de bewaring bij een ander berust.

Une chose est affectée d'un vice lorsque, en raison d'une de ses caractéristiques, elle n'offre pas la sécurité à laquelle on peut légitimement s'attendre dans les circonstances données.

Art. 6.18

Responsabilité pour les animaux

Le gardien d'un animal est responsable sans faute du dommage causé par cet animal.

Le gardien est la personne qui, pour son propre compte, dispose d'un pouvoir de direction et de contrôle sur l'animal. Le propriétaire est présumé gardien de l'animal, à moins qu'il ne prouve qu'une autre personne en exerce la garde.

CHAPITRE 3

**Lien de causalité**

**Section 1re**

*Règles de base*

Art. 6.19

Condition nécessaire

§ 1er. Un fait est la cause d'un dommage s'il est une condition nécessaire de ce dernier. Tel est le cas lorsque, sans ce fait, le dommage ne se serait pas produit tel qu'il s'est produit dans les circonstances concrètes présentes lors de l'événement dommageable.

Si un fait générateur de responsabilité n'est pas une condition nécessaire du dommage pour la seule raison qu'un ou plusieurs autres faits, ensemble ou séparément, sont une condition suffisante de ce même dommage, il constitue néanmoins une cause de celui-ci.

§ 2. Toutefois, il n'y a pas de responsabilité si le lien entre le fait générateur de responsabilité et le dommage est à ce point distendu qu'il serait manifestement déraisonnable d'imputer ce dommage à la personne dont la responsabilité est invoquée. Dans cette appréciation, il est tenu compte, en particulier, du caractère imprévisible du dommage au regard des conséquences normales du fait générateur de responsabilité et de la circonstance que ce fait n'a pas contribué de manière significative à la survenance du dommage.

Een zaak is gebrekkig wanneer zij door een van haar kenmerken niet de veiligheid biedt die men gerechtigd is te verwachten in de gegeven omstandigheden.

Art. 6.18

Aansprakelijkheid voor dieren

De bewaarder van een dier is foutloos aansprakelijk voor de schade veroorzaakt door dit dier.

De bewaarder is de persoon die voor eigen rekening de macht van leiding en controle heeft over het dier. De eigenaar wordt vermoed bewaarder van het dier te zijn, tenzij hij bewijst dat de bewaring bij een ander berust.

HOOFDSTUK 3

**Oorzakelijk verband**

**Afdeling 1**

*Basisregels*

Art. 6.19

Noodzakelijke voorwaarde

§ 1. Een feit is oorzaak van de schade indien het een noodzakelijke voorwaarde is voor deze laatste. Dit is het geval wanneer de schade zich zonder dit feit niet zou hebben voorgedaan onder de concrete omstandigheden van het schadegeval.

Indien een tot aansprakelijkheid leidende feit geen noodzakelijke voorwaarde is voor de schade om de enkele reden dat een of meer andere feiten, afzonderlijk of samen, een voldoende voorwaarde zijn voor de schade, is het echter ook een oorzaak.

§ 2. Er is evenwel geen aansprakelijkheid indien het verband tussen het tot aansprakelijkheid leidende feit en de schade dermate verwijderd is dat het kennelijk onredelijk zou zijn de schade toe te rekenen aan de persoon die wordt aangesproken. Bij deze beoordeling wordt in het bijzonder rekening gehouden met het onvoorzienbare karakter van de schade in het licht van de normale gevolgen van het tot aansprakelijkheid leidende feit en met de omstandigheid dat dit feit niet op betekenisvolle wijze heeft bijgedragen tot het ontstaan van de schade.

**Section 2**

*Pluralité de responsables*

Art. 6.20

Responsabilité in solidum

§ 1er. Si plusieurs personnes sont responsables pour des faits générateurs de responsabilité distincts qui sont la cause d'un même dommage, elles sont responsables *in solidum* de ce dommage, conformément à l'article 5.168.

§ 2. Si plusieurs personnes sont responsables pour un même fait générateur de responsabilité, elles sont responsables *in solidum* du dommage causé par ce fait.

Quiconque incite une autre personne à commettre une faute ou lui apporte son aide à cette fin, est responsable *in solidum* avec cette personne du dommage causé par cette faute.

Art. 6.21

Faits dont la personne lésée est responsable et qui sont une des causes du dommage

§ 1er. Si un fait dont la personne lésée est responsable est une des causes du dommage, le droit à réparation de cette dernière est réduit dans la mesure où ce fait a contribué à la survenance du dommage.

Lorsque la personne lésée a moins de douze ans, son droit à réparation ne peut être réduit.

§ 2. La personne lésée n'a pas droit à réparation si elle-même, ou une personne dont elle répond, a commis, une faute avec l'intention de causer un dommage.

§ 3. Le responsable est tenu de réparer intégralement le dommage si celui-ci résulte d'une faute que lui-même ou une personne dont il répond, a commise avec l'intention de causer un dommage.

§ 4. Si tant la personne lésée que le responsable ou une personne dont ceux-ci répondent ont commis une faute avec l'intention de causer un dommage, le paragraphe 1er est applicable.

**Afdeling 2**

*Pluraliteit van aansprakelijken*

Art. 6.20

Aansprakelijkheid in solidum

§ 1. Meerdere personen die aansprakelijk zijn voor onderscheiden tot aansprakelijkheid leidende feiten die oorzaak zijn van eenzelfde schade, zijn *in solidum* aansprakelijk voor deze schade, overeenkomstig artikel 5.168.

§ 2. Meerdere personen die aansprakelijk zijn voor eenzelfde tot aansprakelijkheid leidende feit zijn *in solidum* aansprakelijk voor de door dit feit veroorzaakte schade.

Wie een andere persoon aanzet om een fout te begaan of hem met dit doel helpt, is met deze persoon *in solidum* aansprakelijk voor de door deze fout veroorzaakte schade.

Art. 6.21

Feiten waarvoor de benadeelde aansprakelijk is en die medeoorzaak zijn van de schade

§ 1. Indien een feit waarvoor de benadeelde aansprakelijk is, een van de oorzaken is van de schade, wordt diens recht op schadeloosstelling verminderd in de mate waarin dit feit heeft bijgedragen tot het ontstaan van de schade.

Wanneer de benadeelde minder dan twaalf jaar is wordt zijn recht op schadeloosstelling niet verminderd.

§ 2. De benadeelde heeft geen recht op schadeloosstelling indien hijzelf of een persoon voor wie hij aansprakelijk is, een fout beging met het opzet schade te veroorzaken.

§ 3. De aansprakelijke is gehouden tot gehele schadeloosstelling indien hij aansprakelijk is op grond van een fout die hijzelf, of een persoon voor wie hij aansprakelijk is, beging met het opzet schade te veroorzaken.

§ 4. Indien zowel de benadeelde als de aansprakelijke of een persoon voor wie zij aansprakelijk zijn een fout begingen met het opzet schade te veroorzaken, vindt de eerste paragraaf toepassing.

Art. 6.22

Actions récursoires entre coresponsables

§ 1er. Lorsque plusieurs personnes sont responsables d'un même dommage, celui qui a indemnisé la personne lésée peut exercer un recours contre chacun des coresponsables dans la mesure où le fait sur lequel repose leur responsabilité a contribué à la survenance du dommage.

Celui dont une autre personne doit répondre sur la base des articles 6.13 à 6.16 ne peut exercer aucun recours contre cette dernière sur le fondement des articles précités.

§ 2. Celui qui a indemnisé la personne lésée ne peut pas exercer de recours contre un coresponsable s'il est responsable sur la base d'une faute commise par lui ou une personne dont il répond, avec l'intention de causer un dommage.

§ 3. Celui qui a indemnisé la personne lésée peut exercer un recours pour le tout contre toute personne qui est responsable sur la base d'une faute commise par elle ou une personne dont elle répond, avec l'intention de causer un dommage.

§ 4. Si tant celui qui a indemnisé la personne lésée que le coresponsable ou une personne dont ceux-ci doivent répondre ont commis une faute avec l'intention de causer un dommage, le paragraphe 1er est applicable.

**Section 3**

*Incertitude causale – Responsabilité proportionnelle*

Art. 6.23

Perte d'une chance

Lorsqu'il n'est pas prouvé que la faute commise par la personne dont la responsabilité est invoquée est la cause du dommage, mais qu'il existe néanmoins une chance réelle que le dommage ne se serait pas produit si cette personne s'était comportée de manière licite, la personne lésée a droit à une réparation partielle du dommage en proportion de la probabilité que cette faute ait causé le dommage.

Art. 6.22

Regresvorderingen onder medeaansprakelijken

§ 1. Wanneer meerdere personen aansprakelijk zijn voor eenzelfde schade, kan degene die de benadeelde heeft vergoed regres uitoefenen tegen elke medeaansprakelijke in de mate waarin het feit waarop diens aansprakelijkheid berust heeft bijgedragen tot het ontstaan van de schade.

Degene voor wie een ander aansprakelijk is op grond van de artikelen 6.13 tot 6.16 kan tegen deze laatste geen regres uitoefenen op basis van deze artikelen.

§ 2. Degene die de benadeelde heeft vergoed, kan geen regres tegen een medeaansprakelijke uitoefenen indien hij aansprakelijk is op grond van een fout die hijzelf of een persoon voor wie hij aansprakelijk is, beging met het opzet schade te veroorzaken.

§ 3. Degene die de benadeelde heeft vergoed kan regres uitoefenen voor het geheel tegen elke medeaansprakelijke die aansprakelijk is op grond van een fout die hijzelf of een persoon voor wie hij aansprakelijk is, beging met het opzet schade te veroorzaken.

§ 4. Indien zowel degene die de benadeelde heeft schadeloosgesteld als de medeaansprakelijke of een persoon voor wie zij aansprakelijk zijn, een fout begingen met het opzet schade te veroorzaken, vindt de eerste paragraaf toepassing.

**Afdeling 3**

*Causale onzekerheid – Proportionele aansprakelijkheid*

Art. 6.23

Verlies van een kans

Wanneer niet bewezen is dat de fout van de persoon die wordt aangesproken oorzaak is van de schade, terwijl er een reële kans is dat de schade zich niet zou hebben voorgedaan indien deze persoon zich rechtmatig had gedragen, heeft de benadeelde recht op een gedeeltelijke schadeloosstelling voor de schade in verhouding tot de waarschijnlijkheid waarmee de fout de schade heeft veroorzaakt.

Art. 6.24

Causes alternatives

Si plusieurs faits de même nature dont sont responsables des personnes différentes ont exposé la personne lésée au risque de survenance du dommage qui s'est effectivement produit, sans qu'il soit possible de démontrer lequel de ces faits a causé le dommage, chacune de ces personnes est responsable en proportion de la probabilité que le fait dont elle répond ait causé le dommage. Celle qui prouve que le fait dont elle répond n'est pas une cause du dommage n'est toutefois pas responsable.

CHAPITRE 4

**Dommage**

Art. 6.25

Règle de base

§ 1er. Le dommage consiste dans les répercussions économiques ou non économiques d'une atteinte à un intérêt juridiquement protégé.

§ 2. Un dommage qui consiste dans la perte d'un avantage trouvant sa source dans une situation ou une activité illicite imputable à la personne lésée n'est pas réparable.

Art. 6.26

Atteinte à un intérêt personnel ou collectif

§ 1er. Un dommage n'est réparable que s'il est la conséquence de l'atteinte à un intérêt personnel.

§ 2. Le dommage qui est la conséquence d'une atteinte à un intérêt collectif est réparable dans les cas et aux conditions déterminés par la loi.

Art. 6.27

Dommage certain

Seul le dommage certain est réparable.

Un dommage futur est réparable s'il est la conséquence certaine d'une atteinte actuelle à un intérêt juridiquement protégé.

Art. 6.24

Alternatieve oorzaken

Indien meerdere gelijkaardige feiten waarvoor verschillende personen aansprakelijk zijn de benadeelde hebben blootgesteld aan het risico op het ontstaan van de schade die zich heeft voorgedaan, maar niet kan aangetoond worden welk van deze feiten de schade heeft veroorzaakt, is elk van deze personen aansprakelijk in verhouding tot de waarschijnlijkheid waarmee het feit waarvoor hij instaat de schade heeft veroorzaakt. Wie bewijst dat het feit waarvoor hij instaat niet een oorzaak is van de schade, is evenwel niet aansprakelijk.

HOOFDSTUK 4

**Schade**

Art. 6.25

Basisregel

§ 1. Schade bestaat uit de economische en niet-economische weerslag van de aantasting van een juridisch beschermd belang.

§ 2. Schade die bestaat in het verlies van een voordeel dat zijn oorsprong vindt in een onrechtmatige gebeurtenis of activiteit die aan de benadeelde kan worden aangerekend, leidt niet tot schadeloosstelling.

Art. 6.26

Aantasting van een persoonlijk of collectief belang

§ 1. Schade leidt enkel tot schadeloosstelling indien zij het gevolg is van de aantasting van een persoonlijk belang.

§ 2. Schade die het gevolg is van de aantasting van collectieve belangen leidt tot schadeloosstelling in de gevallen en onder de voorwaarden bepaald bij de wet.

Art. 6.27

Zekere schade

Enkel zekere schade leidt tot schadeloosstelling.

Toekomstige schade leidt tot schadeloosstelling indien zij het zekere gevolg is van de actuele aantasting van een juridisch beschermd belang.

Art. 6.28

Dommage patrimonial et extrapatrimonial

Le dommage patrimonial comprend toutes les répercussions économiques de l'atteinte. Il inclut tant les pertes et les frais que le manque à gagner et la réduction de valeur.

Le dommage extrapatrimonial comprend toutes les répercussions non économiques de l'atteinte. Il comprend notamment les douleurs, souffrances et affections d'ordre psychique.

Art. 6.29

Dommage par ricochet

Le dommage par ricochet est réparable. Le dommage par ricochet est le dommage propre que subit une personne à la suite d'une atteinte préalable à l'intérêt d'une autre personne avec laquelle la première a un lien de droit ou un lien d'affection suffisamment étroit.

Le responsable peut opposer à la personne lésée par ricochet la faute de la victime directe de même que les autres moyens de défense au fond qu'il aurait pu opposer à celle-ci.

Art. 6.30

Prévention d'un dommage

§ 1er. Les frais résultant des mesures urgentes et raisonnables prises par la personne lésée pour prévenir un dommage imminent ou l'aggravation d'un dommage, sont à la charge du responsable ou de celui qui serait responsable si le dommage s'était produit.

§ 2. Le juge peut prononcer à l'encontre du responsable un ordre ou une interdiction visant à prévenir l'aggravation du dommage qui pourrait résulter de la répétition ou de la continuation du fait fautif.

Art. 6.31

Prédisposition et état antérieur
de la personne lésée

§ 1er. La personne lésée qui est affectée d'une prédisposition a droit à la réparation intégrale de son dommage

Art. 6.28

Patrimoniale en extrapatrimoniale schade

Patrimoniale schade omvat elke economische weerslag van de aantasting. Zij omvat zowel verliezen en kosten als winstderving en waardevermindering.

Extrapatrimoniale schade omvat elke niet-economische weerslag van de aantasting. Zij omvat onder meer pijn, leed en psychische aandoeningen.

Art. 6.29

Schade bij terugslag

Schade bij terugslag leidt tot schadeloosstelling. Schade bij terugslag is de eigen schade die een persoon lijdt ten gevolge van een eerdere aantasting van het belang van een andere persoon met wie de eerste een juridische band of een voldoende nauwe genegenheidsband heeft.

De aansprakelijke kan aan de benadeelde bij terugslag zowel de fout van de rechtstreekse benadeelde tegenwerpen als de andere verweermiddelen ten gronde die hij aan deze laatste had kunnen tegenwerpen.

Art. 6.30

Preventie van schade

§ 1. De kosten van dringende en redelijke maatregelen genomen door de benadeelde om dreigende schade of de verergering van schade te voorkomen, vallen ten laste van de aansprakelijke of van degene die aansprakelijk zou zijn indien de schade zich zou hebben voorgedaan.

§ 2. De rechter kan de aansprakelijke een bevel of verbod opleggen dat erop gericht is om de verergering van de schade te voorkomen die zou kunnen ontstaan door de herhaling of verderzetting van de fout.

Art. 6.31

Voorbeschiktheid en vooraf bestaande toestand
van de benadeelde

§ 1. De benadeelde die een voorbeschiktheid tot schade vertoont heeft recht op integrale schadeloosstelling,

même si cette prédisposition est une des causes de celui-ci.

Si le responsable prouve que le fait générateur de responsabilité a eu pour conséquence d'anticiper la survenance du dommage qui serait survenu même sans ce fait, seul le dommage qui résulte de cette anticipation est réparé.

§ 2. La personne lésée qui, préalablement au fait générateur, avait déjà subi un dommage ou présentait déjà une incapacité, n'a droit qu'à la réparation du nouveau dommage ou de l'aggravation du dommage existant.

CHAPITRE 5

**Conséquences de la responsabilité**

**Section 1re**

*Règles de base*

Art. 6.32

Réparation intégrale

Toute personne qui est responsable d'un dommage est tenue de le réparer intégralement, compte tenu de la situation concrète de la personne lésée.

Art. 6.33

Objectifs et modes de réparation

§ 1er. La réparation du dommage patrimonial vise à placer la personne lésée dans la situation où elle se serait trouvée si le fait générateur de responsabilité ne s'était pas produit.

La réparation du dommage extrapatrimonial a pour but d'accorder à la personne lésée une juste et adéquate compensation pour les douleurs, souffrances et affections d'ordre psychique.

§ 2. La réparation a lieu en nature ou sous forme de dommages et intérêts.

Ces modes de réparation peuvent être appliqués simultanément si cela est nécessaire pour assurer la réparation intégrale du dommage.

§ 3. Lorsque le responsable a, intentionnellement et dans le but de réaliser un profit, violé un droit de la

ook al is deze voorbeschiktheid één van de oorzaken ervan.

Indien de aansprakelijke bewijst dat het tot aansprakelijkheid leidende feit tot gevolg heeft dat schade vroeger is opgetreden dan het geval zou geweest zijn zonder dit feit, leidt enkel de schade die het gevolg is van het vervroegd optreden tot schadeloosstelling.

§ 2. De benadeelde die reeds voorafgaand aan het tot aansprakelijkheid leidende feit schade leed of een beperking vertoonde, heeft enkel recht op schadeloosstelling voor de nieuwe schade of voor de verergering van de bestaande schade.

HOOFDSTUK 5

**Gevolgen van aansprakelijkheid**

**Afdeling 1**

*Basisregels*

Art. 6.32

Integrale schadeloosstelling

Eenieder die aansprakelijk is voor schade, is gehouden tot integrale schadeloosstelling, rekening houdend met de concrete toestand van de benadeelde.

Art. 6.33

Doelstellingen en wijzen van schadeloosstelling

§ 1. Schadeloosstelling voor patrimoniale schade strekt ertoe de benadeelde te plaatsen in de toestand waarin hij zich bevonden zou hebben indien het tot aansprakelijkheid leidende feit zich niet zou hebben voorgedaan.

Schadeloosstelling voor extrapatrimoniale schade heeft tot doel de benadeelde een billijke en passende vergoeding toe te kennen voor pijn, leed en psychische aandoeningen.

§ 2. Schadeloosstelling vindt plaats door herstel in natura of door schadevergoeding.

Deze wijzen van schadeloosstelling kunnen gelijktijdig toepassing vinden indien dit nodig is om integrale schadeloosstelling te verzekeren.

§ 3. Wanneer de aansprakelijke, opzettelijk en met de bedoeling winst te realiseren, inbreuk heeft gemaakt op

personnalité de la personne lésée ou porté atteinte à son honneur ou à sa réputation, le juge peut accorder à la personne lésée une indemnité complémentaire égale à tout ou partie du bénéfice net réalisé par le responsable.

Art. 6.34

Moment de la détermination
de l'étendue du dommage

L'étendue du dommage est déterminée à la date la plus proche du moment où celui-ci est effectivement réparé.

**Section 2**

*Réparation en nature*

Art. 6.35

Réparation en nature

§ 1er. La réparation en nature vise à supprimer concrètement les conséquences dommageables d'un fait générateur de responsabilité.

À cet effet, le juge peut modifier la situation juridique des parties ou ordonner que des mesures soient prises par le responsable ou par un tiers à ses propres frais, et il peut autoriser la personne lésée à se substituer au responsable à cet effet.

§ 2. Si la personne lésée la demande, la réparation en nature est accordée, sauf si elle est impossible ou manifestement déraisonnable, si elle requiert le recours à la contrainte sur la personne du responsable ou si elle est contraire à la dignité humaine.

Le responsable peut proposer de réparer le dommage en nature. La personne lésée peut néanmoins refuser cette offre si elle peut se prévaloir de justes motifs.

een persoonlijkheidsrecht van de benadeelde of zijn eer of reputatie heeft aangetast, kan de rechter de benadeelde een bijkomende vergoeding toekennen gelijk aan het geheel of een deel van de nettowinst gerealiseerd door de aansprakelijke.

Art. 6.34

Ogenblik van de bepaling
van de omvang van de schade

De omvang van de schade wordt bepaald op de datum die het tijdstip van de effectieve schadeloosstelling zo dicht mogelijk benadert.

**Afdeling 2**

*Herstel in natura*

Art. 6.35

Herstel in natura

§ 1. Het herstel in natura strekt ertoe om de schadelijke gevolgen van een tot aansprakelijkheid leidende feit in werkelijkheid ongedaan te maken.

De rechter kan hiertoe de rechtstoestand van partijen wijzigen of maatregelen bevelen uit te voeren door de aansprakelijke of op diens kosten door een derde en kan de benadeelde machtigen zich hiervoor in de plaats te stellen van de aansprakelijke.

§ 2. Wanneer de benadeelde dit vordert wordt herstel in natura toegekend, tenzij dit onmogelijk of kennelijk onredelijk is, de uitoefening van dwang op de persoon van de aansprakelijke vereist of in strijd is met de menselijke waardigheid.

De aansprakelijke kan aanbieden om de schade in natura te herstellen. De benadeelde kan evenwel dit aanbod weigeren indien hij hiervoor gegronde redenen heeft.

**Section 3**

*Evaluation du dommage*

Art. 6.36

Dommage futur résultant
d'une atteinte à l'intégrité physique

Le dommage futur qui est la conséquence d'une atteinte à l'intégrité physique est réparé sous la forme d'un montant établi de manière forfaitaire, par la voie d'un calcul de capitalisation ou encore sous la forme d'une rente, selon ce qui est adéquat; à cet égard, il est tenu compte notamment de la situation des parties et des intérêts de la personne lésée.

Le juge peut imposer une rente même si celle-ci n'est pas demandée, lorsque des motifs déterminants liés à la protection de la personne lésée le justifient.

Art. 6.37

Prestations et avantages reçus
par la personne lésée

Les prestations et avantages que la personne lésée n'aurait pas reçus en l'absence du fait générateur de responsabilité et qui visent à indemniser le dommage causé par le responsable sont déduits des dommages et intérêts.

Les prestations et avantages accordés en vue de gratifier la personne lésée ne sont pas déduits des dommages et intérêts.

Art. 6.38

Détermination distincte
des éléments du dommage

Sans préjudice de l'alinéa 3, le juge détermine distinctement chacun des éléments du dommage pour lesquels il accorde des dommages et intérêts.

Le juge peut procéder à une estimation du dommage lorsqu'il serait trop difficile ou trop coûteux d'en déterminer précisément l'étendue.

Lorsque l'étendue du dommage ne peut être déterminée d'aucune autre manière, le juge peut accorder les dommages et intérêts en équité.

**Afdeling 3**

*Raming van de schade*

Art. 6.36

Toekomstige schade die het gevolg is
van een aantasting van de fysieke integriteit

Toekomstige schade die het gevolg is van een aantasting van de fysieke integriteit wordt vergoed onder de vorm van een bedrag vastgesteld op forfaitaire wijze, door kapitalisatie of onder de vorm van een rente, naargelang dit passend is; hierbij wordt, onder meer, rekening gehouden met de toestand van de partijen en de belangen van de benadeelde.

De rechter kan een rente opleggen ook al wordt zij niet gevorderd, wanneer doorslaggevende motieven in verband met de bescherming van de benadeelde dit verantwoorden.

Art. 6.37

Uitkeringen en voordelen ontvangen
door de benadeelde

De uitkeringen en voordelen die de benadeelde niet zou hebben ontvangen zonder het tot aansprakelijkheid leidende feit en die strekken tot vergoeding van de door de aansprakelijke veroorzaakte schade, worden in mindering gebracht op de schadevergoeding.

Uitkeringen en voordelen toegekend met het oogmerk om de benadeelde te begiftigen, worden niet in mindering gebracht op de schadevergoeding.

Art. 6.38

Afzonderlijke bepaling
van de elementen van de schade

Onverminderd het derde lid bepaalt de rechter afzonderlijk elk van de elementen van de schade waarvoor hij schadevergoeding toekent.

De rechter kan de schade schatten wanneer het vaststellen van de juiste omvang ervan te moeilijk is of te veel kosten meebrengt.

Wanneer de omvang van de schade op geen andere wijze kan bepaald worden, kan de rechter de schadevergoeding naar billijkheid vaststellen.

Art. 6.39

Dommage nouveau et aggravation du dommage

La personne lésée qui a été indemnisée pour un dommage résultant d'une atteinte à son intégrité physique peut demander des dommages et intérêts complémentaires pour un dommage ou une aggravation du dommage résultant de la même atteinte mais qui n'ont pas encore été pris en compte et dont elle ne pouvait raisonnablement pas avoir connaissance au moment de la décision du juge ou du règlement extrajudiciaire.

La personne lésée ne peut pas renoncer à ce droit.

Art. 6.40

Dommage aux choses

§ 1er. En cas de dommage causé à une chose, la personne lésée a droit à une indemnité correspondant aux frais de réparation de cette chose. Si ces frais excèdent la valeur de remplacement d'une chose présentant les mêmes caractéristiques, l'indemnité est limitée à cette valeur. La personne lésée a également droit à l'indemnisation de la moins-value éventuelle qui résulte de la réparation.

§ 2. En cas de destruction d'une chose ou lorsque la réparation est impossible, la personne lésée a droit au remboursement des coûts qui sont nécessaires pour permettre le remplacement de cette chose par une chose présentant les mêmes caractéristiques, sauf si ces coûts sont manifestement déraisonnables.

Art. 6.41

Libre disposition des indemnités

Le montant des indemnités ne dépend pas de l'usage qu'en fera la personne lésée. Celle-ci en dispose librement.

CHAPITRE 6

**Ordre ou interdiction**

Art. 6.42

Ordre ou interdiction

En cas de violation avérée ou de menace grave de violation d'une règle légale imposant un comportement

Art. 6.39

Nieuwe schade en verergering van de schade

De benadeelde die vergoed werd voor schade als gevolg van een aantasting van zijn fysieke integriteit kan een bijkomende schadevergoeding vorderen voor schade of een verergering van de schade die het gevolg is van dezelfde aantasting maar die nog niet in rekening is gebracht en waarvan hij op het ogenblik van de beslissing van de rechter of van de buitengerechtelijke regeling redelijkerwijze geen kennis behoorde te hebben.

De benadeelde kan geen afstand doen van dit recht.

Art. 6.40

Zaakschade

§ 1. In geval van beschadiging van een zaak heeft de benadeelde recht op vergoeding van de kosten van herstel ervan. Indien de kosten voor herstel hoger zijn dan de kosten van vervanging van de zaak door een zaak met dezelfde kenmerken, is de vergoeding beperkt tot het bedrag van deze laatste. De benadeelde heeft ook recht op vergoeding van de eventuele waardevermindering van de zaak na het herstel ervan.

§ 2. In geval van tenietgaan van de zaak of wanneer het herstel ervan niet mogelijk is, heeft de benadeelde recht op vergoeding van de kosten die nodig zijn voor vervanging van de zaak door een zaak met dezelfde kenmerken, tenzij deze kosten kennelijk onredelijk zijn.

Art. 6.41

Vrije beschikking over de schadevergoeding

Het bedrag van de schadevergoeding is niet afhankelijk van het gebruik dat de benadeelde ervan zal maken. Deze beschikt vrij over de schadevergoeding.

HOOFDSTUK 6

**Bevel of verbod**

Art. 6.42

Bevel of verbod

Bij vaststaande of ernstig dreigende schending van een wettelijke regel die een bepaald gedrag voorschrijft,

déterminé, le juge peut, à la demande d'une partie qui démontre qu'elle subira une atteinte à ses biens ou à son intégrité physique en raison de cette violation, prononcer un ordre ou une interdiction visant à faire respecter cette règle.

CHAPITRE 7

**Régimes particuliers de responsabilité**

**Section 1re**

*Responsabilité du fait des produits défectueux*

Art. 6.43

Principe

Le producteur est responsable du dommage causé par un défaut de son produit.

Art. 6.44

Produit

On entend par "produit" tout bien meuble corporel, même incorporé à un autre bien meuble ou immeuble, ou devenu immeuble par destination.

L'électricité est considérée comme un produit.

Art. 6.45

Producteur

On entend par "producteur" le fabricant d'un produit fini, le fabricant d'une partie composante d'un produit fini ou le producteur d'une matière première, et toute personne qui se présente comme fabricant ou producteur en apposant sur le produit son nom, sa marque ou un autre signe distinctif.

Art. 6.46

Autres personnes considérées comme producteur

§ 1er. Sans préjudice de la responsabilité du producteur, toute personne qui, dans le cadre de son activité économique, importe dans l'Union européenne un produit dans le but de le vendre ou d'en transférer l'usage à un

kan de rechter, op vordering van een partij die aantoont hierdoor een aantasting van een van zijn zaken of van zijn lichamelijke integriteit te zullen lijden, een bevel of verbod opleggen dat erop gericht is om deze wettelijke bepaling te doen naleven.

HOOFDSTUK 7

**Bijzondere aansprakelijkheidsregimes**

**Afdeling 1**

*Aansprakelijkheid voor gebrekkige producten*

Art. 6.43

Beginsel

De producent is aansprakelijk voor de schade veroorzaakt door een gebrek in zijn product.

Art. 6.44

Product

Onder "product" wordt verstaan elk lichamelijk roerend goed, ook indien het een bestanddeel vormt van een ander roerend of onroerend goed, of indien het door bestemming onroerend is geworden.

Onder product wordt ook elektriciteit verstaan.

Art. 6.45

Producent

Onder "producent" wordt verstaan de fabrikant van een eindproduct, de fabrikant van een onderdeel van een eindproduct, de fabrikant of de producent van een grondstof, alsmede eenieder die zich als fabrikant of producent aandient door zijn naam, zijn merk of een ander herkenningsteken op het product aan te brengen.

Art. 6.46

Andere als producent beschouwde personen

§ 1. Onverminderd de aansprakelijkheid van de producent, wordt eenieder die, in het kader van zijn economische werkzaamheden, een product in de Europese Unie invoert, met het oogmerk het te verkopen of het

tiers, est considérée comme producteur de celui-ci et est responsable au même titre que le producteur.

§ 2. Le fournisseur du produit ayant causé le dommage est considéré comme producteur lorsque:

1° dans le cas d'un produit fabriqué sur le territoire d'un État membre de l'Union européenne, le producteur ne peut être identifié, à moins que le fournisseur n'indique à la personne lésée, dans un délai raisonnable, l'identité du producteur ou de celui qui lui a fourni le produit;

2° dans le cas d'un produit importé dans l'Union européenne, l'importateur ne peut être identifié, même si le nom du producteur est indiqué, à moins que le fournisseur n'indique à la personne lésée, dans un délai raisonnable, l'identité de l'importateur ou de celui qui lui a fourni le produit.

Art. 6.47

Produit défectueux

Un produit est défectueux lorsqu'il n'offre pas la sécurité à laquelle on peut légitimement s'attendre compte tenu de toutes les circonstances et notamment:

1° de la présentation du produit;

2° de l'usage normal ou raisonnablement prévisible du produit;

3° du moment auquel le produit a été mis en circulation.

Un produit ne peut être considéré comme défectueux par le seul fait qu'un produit plus perfectionné a été mis en circulation ultérieurement.

Art. 6.48

Mise en circulation

On entend par "mise en circulation" le premier acte matérialisant l'intention du producteur de donner au produit l'affectation à laquelle il le destine par transfert à un tiers ou utilisation au profit de celui-ci.

gebruik ervan aan derden over te dragen, als producent beschouwd; zijn aansprakelijkheid is dezelfde als die van de producent.

§ 2. De leverancier van het product dat de schade heeft veroorzaakt, wordt als producent beschouwd wanneer:

1° ingeval het product vervaardigd is op het grondgebied van een lidstaat van de Europese Unie, niet kan worden vastgesteld wie de producent van het product is, tenzij de leverancier binnen een redelijke termijn aan de benadeelde de identiteit meedeelt van de producent of van degene die hem het product heeft geleverd;

2° ingeval het product ingevoerd is in de Europese Unie, niet kan worden vastgesteld wie de invoerder van het product is, ook al is de naam van de producent aangegeven, tenzij de leverancier binnen een redelijke termijn aan de benadeelde de identiteit meedeelt van de invoerder of van degene die hem het product heeft geleverd.

Art. 6.47

Gebrekkig product

Een product is gebrekkig wanneer het niet de veiligheid biedt die men gerechtigd is te verwachten, alle omstandigheden in aanmerking genomen, met name:

1° de presentatie van het product;

2° het normaal of redelijkerwijze voorzienbaar gebruik van het product;

3° het tijdstip waarop het product in het verkeer is gebracht.

Een product mag niet als gebrekkig worden beschouwd uitsluitend omdat er nadien een beter product in het verkeer is gebracht.

Art. 6.48

In het verkeer brenging

Onder "in het verkeer brengen" wordt verstaan de eerste daad waaruit de bedoeling van de producent blijkt om aan het product de bestemming te verlenen die hij aan dat product geeft door overdracht aan derden of door gebruik ten behoeve van laatstgenoemden.

Art. 6.49

Charge de la preuve

La preuve du dommage, du défaut et du lien de causalité entre le défaut et le dommage incombe à la personne lésée.

Art. 6.50

Causes d'exclusion de la responsabilité

Le producteur n'est pas responsable en application de la présente section s'il prouve:

a) qu'il n'avait pas mis le produit en circulation;

b) que, compte tenu des circonstances, il y a lieu d'estimer que le défaut ayant causé le dommage n'existait pas au moment où le produit a été mis en circulation par lui ou que ce défaut est né postérieurement;

c) que le produit n'a été ni fabriqué pour la vente ou pour toute autre forme de distribution dans un but économique du producteur, ni fabriqué ou distribué dans le cadre de son activité professionnelle;

d) que le défaut est dû à la conformité du produit avec des règles impératives émanant des pouvoirs publics;

e) que l'état des connaissances scientifiques et techniques au moment de la mise en circulation du produit par lui ne permettait pas de déceler l'existence du défaut;

f) s'agissant du producteur d'une partie composante ou du producteur d'une matière première, que le défaut est imputable à la conception du produit dans lequel la partie composante ou la matière première a été incorporée ou aux instructions données par le producteur de ce produit.

Art. 6.51

Responsabilité solidaire

Lorsqu'en application de la présente section, plusieurs personnes sont responsables du même dommage, leur responsabilité est solidaire, sans préjudice des droits de recours.

Art. 6.49

Bewijslast

Het bewijs van de schade, van het gebrek en van het oorzakelijk verband tussen het gebrek en de schade moet door de benadeelde worden geleverd.

Art. 6.50

Gronden van uitsluiting van aansprakelijkheid

De producent is uit hoofde van deze afdeling aansprakelijk, tenzij hij bewijst:

a) dat hij het product niet in het verkeer heeft gebracht;

b) dat het, gelet op de omstandigheden, aannemelijk is dat het gebrek dat de schade heeft veroorzaakt, niet bestond op het tijdstip waarop hij het product in het verkeer heeft gebracht, dan wel dat het gebrek later is ontstaan;

c) dat het product noch voor de verkoop of voor enige andere vorm van verspreiding met een economisch doel van de producent is vervaardigd, noch vervaardigd of verspreid in het kader van de uitoefening van zijn beroep;

d) dat het gebrek een gevolg is van het feit dat het product in overeenstemming is met dwingende overheidsvoorschriften;

e) dat het op grond van de stand van de wetenschappelijke en technische kennis op het tijdstip waarop hij het product in het verkeer bracht, onmogelijk was het bestaan van het gebrek te ontdekken;

f) dat, wat de producent van een onderdeel of de producent van een grondstof betreft, het gebrek te wijten is aan het ontwerp van het product waarvan het onderdeel of de grondstof een bestanddeel vormt, dan wel aan de onderrichtingen die door de producent van dat product zijn verstrekt.

Art. 6.51

Hoofdelijke aansprakelijkheid

Indien uit hoofde van deze afdeling verscheidene personen aansprakelijk zijn voor dezelfde schade, is elk van hen, onverminderd het regresrecht, hoofdelijk aansprakelijk.

Art. 6.52

Clauses limitatives de responsabilité

§ 1er. La responsabilité du producteur ne peut être limitée ou écartée à l'égard de la personne lésée par une clause limitative ou exonératoire de responsabilité.

§ 2. Elle peut être limitée ou écartée lorsque le dommage est causé conjointement par un défaut du produit et par la faute de la personne lésée ou d'une personne dont la personne lésée est responsable.

Sans préjudice des droits de recours, elle n'est pas limitée ou écartée à l'égard de la personne lésée lorsque le dommage est causé conjointement par un défaut du produit et par l'intervention d'un tiers.

Art. 6.53

Dommages indemnisables

§ 1er. L'indemnisation qui peut être obtenue en application de la présente section couvre les dommages causés aux personnes, y compris les dommages moraux et, sous réserve des dispositions qui suivent, les dommages causés aux biens.

§ 2. Les dommages causés aux biens ne donnent lieu à indemnisation que s'ils concernent des biens qui sont d'un type normalement destiné à l'usage ou à la consommation privés et ont été utilisés par la personne lésée principalement pour son usage ou sa consommation privés.

Les dommages causés au produit défectueux lui-même ne donnent pas lieu à indemnisation.

L'indemnisation des dommages causés aux biens n'est due que sous déduction d'une franchise de 500 euros.

§ 3. Le Roi peut modifier le montant prévu au paragraphe 2 afin de le rendre conforme aux décisions prises par le Conseil, en application de l'article 18.2 de la directive 85/374/CEE du 25 juillet 1985 relative au rapprochement des dispositions des États membres en matière de responsabilité du fait des produits défectueux.

Art. 6.52

Beperkingsbedingen

§ 1. De aansprakelijkheid van de producent kan ten aanzien van de benadeelde niet worden uitgesloten of beperkt bij contract.

§ 2. Zij kan worden uitgesloten of beperkt wanneer de schade wordt veroorzaakt, zowel door een gebrek in het product, als door schuld van de benadeelde of van een persoon voor wie de benadeelde verantwoordelijk is.

Onverminderd het regresrecht, wordt de aansprakelijkheid ten aanzien van de benadeelde niet uitgesloten of beperkt wanneer de schade wordt veroorzaakt, zowel door een gebrek in het product, als door toedoen van derden.

Art. 6.53

Vergoedbare schade

§ 1. De schadeloosstelling die uit hoofde van deze afdeling kan worden bekomen, dekt de schade toegebracht aan personen, met inbegrip van morele schade en, onder voorbehoud van de hiernavolgende bepalingen, de schade toegebracht aan goederen.

§ 2. Schade toegebracht aan goederen levert alleen grond tot schadeloosstelling op indien de goederen gewoonlijk bestemd zijn voor gebruik of verbruik in de privésfeer en door de benadeelde hoofdzakelijk zijn gebruikt voor gebruik of verbruik in de privésfeer.

Schade toegebracht aan het gebrekkig product levert geen grond tot schadeloosstelling op.

Schadeloosstelling voor schade toegebracht aan goederen is slechts verschuldigd onder aftrek van een franchise van 500 euro.

§ 3. De Koning kan het in paragraaf 2 bepaalde bedrag wijzigen teneinde het in overeenstemming te brengen met de besluiten die de Raad heeft vastgesteld met toepassing van artikel 18.2 van de Richtlijn 85/374/EEG van 25 juli 1985 betreffende de onderlinge aanpassing van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen der lidstaten inzake de aansprakelijkheid voor producten met gebreken.

Art. 6.54

Délais de déchéance et de prescription

§ 1er. Sans préjudice de l'article 2277*ter* de l'ancien Code civil, le droit de la personne lésée d'obtenir du producteur la réparation de son dommage sur le fondement de la présente section s'éteint à l'expiration d'un délai de dix ans à compter de la date à laquelle celui-ci a mis le produit en circulation, à moins que durant cette période la personne lésée n'ait engagé une procédure judiciaire fondée sur la présente section.

§ 2. Sans préjudice de l'article 2277*ter* de l'ancien Code civil, l'action fondée sur la présente section se prescrit par trois ans à compter du jour où la personne lésée aurait dû raisonnablement avoir connaissance du dommage, du défaut et de l'identité du producteur.

Les dispositions de l'ancien Code civil relatives à l'interruption et à la suspension de la prescription sont applicables à cette action.

Art. 6.55

Concours avec d'autres fondements de responsabilité

La présente section ne porte pas préjudice aux droits dont la personne lésée peut se prévaloir par ailleurs au titre du droit de la responsabilité contractuelle ou extracontractuelle.

Art. 6.56

Concours avec des régimes de sécurité sociale

Les bénéficiaires d'un régime de sécurité sociale ou de réparation des accidents du travail ou des maladies professionnelles restent soumis, même pour l'indemnisation d'un dommage couvert par la présente section, à la législation organisant ce régime.

Dans la mesure où ce dommage n'est pas réparé en application d'un des régimes visés à l'alinéa 1er, et pour autant qu'une action de droit commun contre le responsable leur soit ouverte, ces bénéficiaires ont le droit de demander réparation de leur dommage conformément à la présente section.

Les personnes ou organismes qui, en vertu des régimes visés à l'alinéa 1er, ont fourni des prestations aux personnes victimes d'un dommage couvert par la

Art. 6.54

Verval- en verjaringstermijnen

§ 1. Onverminderd artikel 2277*ter* van het oud Burgerlijk Wetboek vervalt het recht van de benadeelde om van de producent schadevergoeding te bekomen uit hoofde van deze afdeling na een termijn van tien jaar, te rekenen van de dag waarop deze het product in het verkeer heeft gebracht, tenzij de benadeelde gedurende die periode op grond van deze afdeling een gerechtelijke procedure heeft ingesteld.

§ 2. Onverminderd artikel 2277*ter* van het oud Burgerlijk Wetboek, verjaart de rechtsvordering ingesteld op grond van deze afdeling door verloop van drie jaar, te rekenen van de dag waarop de benadeelde redelijkerwijs kennis had moeten hebben van de schade, het gebrek en de identiteit van de producent.

De bepalingen van het oud Burgerlijk Wetboek betreffende schorsing en stuiting van de verjaring zijn op die rechtsvorderingen van toepassing.

Art. 6.55

Samenloop met andere aansprakelijkheidsgronden

Deze afdeling laat de rechten die de benadeelde ontleent aan het recht inzake contractuele of buitencontractuele aansprakelijkheid onverlet.

Art. 6.56

Samenloop met sociale zekerheidstelsels

Uitkeringsgerechtigden uit hoofde van een regeling inzake sociale zekerheid, arbeidsongevallenvergoeding of beroepsziektenverzekering blijven, ook met betrekking tot schadeloosstelling voor schade die door deze afdeling wordt gedekt, onderworpen aan de wettelijke bepalingen betreffende bedoelde regeling.

In zoverre de schade niet wordt vergoed uit hoofde van een regeling bedoeld in het eerste lid, hebben die uitkeringsgerechtigden het recht, op grond van deze afdeling, schadevergoeding te vorderen, mits zij tegen de aansprakelijke persoon een vordering naar gemeen recht kunnen instellen.

De personen of instellingen die, op grond van de in het eerste lid genoemde regelingen, uitkeringen hebben gedaan aan hen die schade hebben geleden welke door

présente section ou à leurs ayants droit peuvent exercer contre le producteur, conformément à la présente section, les droits de recours que leur confèrent ces régimes.

Art. 6.57

Energie nucléaire

La présente section n'est pas applicable à la réparation des dommages couverts par la loi du 22 juillet 1985 sur la responsabilité civile dans le domaine de l'énergie nucléaire et par les arrêtés pris en exécution de celle-ci.".

CHAPITRE 3

**Dispositions modificatives**

**Section 1re**

*Modifications du Code civil*

Art. 3

Dans l'article 5.127, alinéa 1er, du Code civil, les mots "des articles 1382 à 1386*bis* de l'ancien Code civil" sont remplacés par les mots "du livre 6".

Art. 4

Dans l'article 5.237, alinéa 2, du même Code, les modifications suivantes sont apportées:

1° les mots "Les articles 1382 à 1386*bis* de l'ancien Code civil sont" sont remplacés par les mots "Le livre 6 est";

2° les mots "leur nature et leur portée" sont remplacés par les mots "sa nature et sa portée".

**Section 2**

*Modification du Code des sociétés et des associations*

Art. 5

Dans l'article 2:57, § 3, du Code des sociétés et des associations, modifié par la loi du 20 décembre 2021, le 1° est remplacé par ce qui suit:

deze afdeling wordt gedekt, of aan hun rechtverkrijgenden, kunnen overeenkomstig deze afdeling tegen de producent het regresrecht uitoefenen dat hun door die regelingen wordt toegekend.

Art. 6.57

Kernenergie

Deze afdeling is niet van toepassing op de vergoeding van schade gedekt door de wet van 22 juli 1985 betreffende de wettelijke aansprakelijkheid op het gebied van de kernenergie, alsmede door de ter uitvoering van die wet genomen besluiten.".

HOOFDSTUK 3

**Wijzigingsbepalingen**

**Afdeling 1**

*Wijzigingen van het Burgerlijk Wetboek*

Art. 3

In artikel 5.127, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek worden de woorden "de artikelen 1382 tot 1386*bis* van het oud Burgerlijk Wetboek" vervangen door de woorden "boek 6".

Art. 4

In artikel 5.237, tweede lid, van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° de woorden "De artikelen 1382 tot 1386*bis* van het oud Burgerlijk Wetboek zijn" worden vervangen door de woorden "Boek 6 is";

2° het woord "hun" wordt vervangen door het woord "zijn".

**Afdeling 2**

*Wijziging van het Wetboek van vennootschappen en verenigingen*

Art. 5

In artikel 2:57, § 3, van het Wetboek van vennootschappen en verenigingen, gewijzigd bij de wet van 20 december 2021, wordt de bepaling onder 1° vervangen als volgt:

"1° en cas de faute lourde, d'intention frauduleuse ou d'intention de nuire dans le chef de la personne responsable;".

**Section 3**

*Modification du Code pénal*

Art. 6

Dans l'article 50 du Code pénal, les alinéas 1er et 2 sont remplacés par ce qui suit:

"Tous les individus condamnés pour une même infraction sont tenus solidairement des frais, lorsqu'ils ont été condamnés par le même jugement ou arrêt.".

**Section 4**

*Modifications du Code du recouvrement amiable et forcé des créances fiscales et non fiscales*

Art. 7

Dans l'article 35, § 1er, alinéa 1er, du Code du recouvrement amiable et forcé des créances fiscales et non fiscales, modifié par la loi du 23 avril 2020, le mot "1382" est remplacé par le mot "6.6".

Art. 8

Dans l'article 37, § 1er, alinéa 3, du même Code, le mot "1382" est remplacé par le mot "6.6".

Art. 9

Dans l'article 43, § 1er, alinéa 1er, du même Code, modifié par la loi du 23 avril 2020, le mot "1382" est remplacé par le mot "6.6".

Art. 10

Dans l'article 49, alinéa 1er, du même Code, le mot "1382" est remplacé par le mot "6.6".

"1° in geval van zware fout, van bedrieglijk opzet of oogmerk om te schaden in hoofde van de persoon die aansprakelijk wordt gesteld;".

**Afdeling 3**

*Wijziging van het Strafwetboek*

Art. 6

In artikel 50 van het Strafwetboek worden het eerste en het tweede lid vervangen als volgt:

"Alle wegens eenzelfde misdrijf veroordeelde personen zijn hoofdelijk gehouden tot de kosten, wanneer zij door eenzelfde vonnis of arrest zijn veroordeeld.".

**Afdeling 4**

*Wijzigingen van het Wetboek van de minnelijke en gedwongen invordering van fiscale en niet-fiscale schuldvorderingen*

Art. 7

In artikel 35, § 1, eerste lid, van het Wetboek van de minnelijke en gedwongen invordering van fiscale en niet-fiscale schuldvorderingen, gewijzigd bij de wet van 23 april 2020, wordt het woord "1382" vervangen door het woord "6.6".

Art. 8

In artikel 37, § 1, derde lid, van hetzelfde Wetboek wordt het woord "1382" vervangen door het woord "6.6".

Art. 9

In artikel 43, § 1, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 23 april 2020, wordt het woord "1382" vervangen door het woord "6.6".

Art. 10

In artikel 49, eerste lid, van hetzelfde Wetboek wordt het woord "1382" vervangen door het woord "6.6".

Art. 11

Dans l'article 51, § 1er, alinéa 1er, du même Code, modifié par la loi du 20 décembre 2021, le mot "1382" est remplacé par le mot "6.7".

**Section 5**

*Modifications du Code belge de la Navigation*

Art. 12

Dans l'article 2.3.1.19, 6°, du Code belge de la Navigation, les mots "1384, alinéa 3," sont remplacés par le mot "6.15".

Art. 13

Dans l'article 2.6.2.58, § 1er, alinéa 1er, du même Code, le mot "1385" est remplacé par le mot "6.18".

Art. 14

Dans l'article 3.3.1.2, 4°, du même Code, les mots "1384, alinéa 3," sont remplacés par le mot "6.15".

Art. 15

Dans l'article 4.1.1.5 du même Code, le mot "1384" est remplacé par le mot "6.15».

Art. 16

Dans l'article 4.1.1.7 du même Code, inséré par la loi du 16 juin 2021, le mot "1384" est remplacé par le mot "6.15".

**Section 6**

*Modifications de diverses lois*

Art. 17

Dans l'article 21, alinéa 2, de la loi du 28 février 1882 sur la chasse, les mots "à l'article 1384" sont remplacés par les mots "aux articles 6.13, 6.14 et 6.15".

Art. 11

In artikel 51, § 1, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 20 december 2021, wordt het woord "1382" vervangen door het woord "6.7".

**Afdeling 5**

*Wijzigingen van het Belgisch Scheepvaartwetboek*

Art. 12

In artikel 2.3.1.19, 6°, van het Belgisch Scheepvaartwetboek worden de woorden "1384, lid 3" vervangen door het woord "6.15".

Art. 13

In artikel 2.6.2.58, § 1, eerste lid, van hetzelfde Wetboek wordt het woord "1385" vervangen door het woord "6.18".

Art. 14

In artikel 3.3.1.2, 4°, van hetzelfde Wetboek worden de woorden "1384, lid 3" vervangen door het woord "6.15".

Art. 15

In artikel 4.1.1.5 van hetzelfde Wetboek wordt het woord "1384" vervangen door het woord "6.15".

Art. 16

In artikel 4.1.1.7 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 16 juni 2021, wordt het woord "1384" vervangen door het woord "6.15".

**Afdeling 6**

*Wijzigingen van diverse wetten*

Art. 17

In artikel 21, tweede lid, van de jachtwet van 28 februari 1882 worden de woorden "artikel 1384" vervangen door de woorden "artikelen 6.13, 6.14 en 6.15".

Art. 18

Dans l'article 72, § 5, alinéas 1er et 2, de la loi du 23 juillet 1926 relative à la SNCB et au personnel des Chemins de fer belges, inséré par l'arrêté royal du 11 décembre 2013, les mots "1384, troisième alinéa," sont chaque fois remplacés par le mot "6.15".

Art. 19

Dans l'article 1er de la loi du 14 février 1935 établissant la servitude de débrousaillement sur les terrains limitrophes des voies ferrées, les mots "des articles 1382, 1383 et 1384" sont remplacés par les mots "du livre 6".

Art. 20

Dans l'article 28, alinéa 2, de la loi du 1er juillet 1954 sur la pêche fluviale, les mots "à l'article 1384" sont remplacés par les mots "aux articles 6.13, 6.14 et 6.15".

Art. 21

Dans l'article 3, alinéa 3, de la loi du 15 juillet 1960 sur la préservation morale de la jeunesse, le mot "1384" est remplacé par le mot "6.15".

Art. 22

Dans l'article 11, alinéa 2, de la loi du 1er juillet 1964 de défense sociale à l'égard des anormaux et des délinquants d'habitude, les mots "à l'article 1386*bis*" sont remplacés par les mots "à l'article 6.12".

Art. 23

Dans l'article 61, alinéas 3 et 6, de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait, modifié par la loi du 13 juin 2006, les mots "de l'article 1384" sont chaque fois remplacés par les mots "des articles 6.13, 6.14 en 6.15".

Art. 18

In artikel 72, § 5, eerste en tweede lid, van de wet van 23 juli 1926 betreffende de NMBS en het personeel van de Belgische Spoorwegen, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 11 december 2013, worden de woorden "1384, derde lid," telkens vervangen door het woord "6.15".

Art. 19

In artikel 1 van de wet van 14 februari 1935 tot invoering van de erfdienstbaarheid van opruiming van struikgewas op de langs de spoorwegen gelegen gronden worden de woorden "de artikelen 1382, 1383 en 1384" vervangen door de woorden "boek 6".

Art. 20

In artikel 28, tweede lid, van de wet van 1 juli 1954 op de riviervisserij worden de woorden "artikel 1384" vervangen door de woorden "artikelen 6.13, 6.14 en 6.15".

Art. 21

In artikel 3, derde lid, van de wet van 15 juli 1960 tot zedelijke bescherming van de jeugd wordt het woord "1384" vervangen door het woord "6.15".

Art. 22

In artikel 11, tweede lid, van de wet van 1 juli 1964 tot bescherming van de maatschappij tegen abnormalen en de gewoontemisdadigers worden de woorden "artikel 1386*bis*" vervangen door de woorden "artikel 6.12".

Art. 23

In artikel 61, derde en zesde lid, van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade, gewijzigd bij de wet van 13 juni 2006, worden de woorden "artikel 1384" telkens vervangen door de woorden "artikelen 6.13, 6.14 en 6.15".

Art. 24

Dans l'article 9, alinéa 5, de la loi du 21 avril 1965 portant statut des agences de voyages, le mot "1384" est remplacé par le mot " 6.15".

Art. 25

À l'article 13, alinéa 3, de la loi du 12 avril 1965 relative au transport de produits gazeux et autres par canalisations, modifié par la loi du 29 avril 1999, les modifications suivantes sont apportées:

1° les mots "tenu à réparation des" sont remplacés par les mots "responsable sans faute pour les";

2° les mots "ainsi qu'à l'indemnisation des" sont remplacés par les mots "ainsi que pour les".

Art. 26

Dans l'article 11, alinéa 2, de la loi du 26 juin 1967 relative au statut des auxiliaires de transport de marchandises, le mot "1384" est remplacé par le mot "6.15".

Art. 27

Dans l'article 67 de la loi du 16 mars 1968 sur la police de la circulation routière, les mots "de l'article 1384" sont remplacés par les mots "des articles 6.13, 6.14 et 6.15".

Art. 28

Dans l'article 2, § 4, de la loi du 18 février 1969 relative aux mesures d'exécution des traités et actes internationaux en matière de transport par mer, par route, par chemin de fer ou par voie navigable, le mot "1384" est remplacé par le mot "6.15".

Art. 29

Dans l'article 58*sexies*, § 5, 4°, de la loi du 12 juillet 1973 sur la conservation de la nature, les mots "des articles 1382 à 1386*bis*" sont remplacés par les mots "du livre 6".

Art. 24

In artikel 9, vijfde lid, van de wet van 21 april 1965 houdende het statuut van de reisbureaus wordt het woord "1384" vervangen door het woord "6.15".

Art. 25

In artikel 13, derde lid, van de wet van 12 april 1965 betreffende het vervoer van gasachtige produkten en andere door middel van leidingen, gewijzigd bij de wet van 29 april 1999, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° de woorden "moet bovendien de schade vergoeden" worden vervangen door de woorden "is bovendien foutloos aansprakelijk voor de schade";

2° het woord "voor" wordt ingevoegd tussen het woord "alsook" en de woorden "de schade".

Art. 26

In artikel 11, tweede lid, van de wet van 26 juni 1967 betreffende het statuut van de tussenpersonen op het gebied van goederenvervoer wordt het woord "1384" vervangen door het woord "6.15".

Art. 27

In artikel 67 van de wegverkeerswet van 16 maart 1968 worden de woorden "artikel 1384" vervangen door de woorden "artikelen 6.13, 6.14 en 6.15".

Art. 28

In artikel 2, § 4, van de wet van 18 februari 1969 betreffende de maatregelen ter uitvoering van de internationale verdragen en akten inzake vervoer over zee, over de weg, de spoorweg of de waterweg wordt het woord "1384" vervangen door het woord "6.15".

Art. 29

In artikel 58*sexies*, § 5, 4°, van de wet van 12 juli 1973 op het natuurbehoud worden de woorden "de artikelen 1382 tot 1386*bis*" vervangen door de woorden "boek 6".

Art. 30

Dans l'article 1er, § 2, de la loi du 12 juillet 1976 relative à la réparation de certains dommages causés à des biens privés par des calamités naturelles, les mots "des articles 1382 à 1386*bis*" sont remplacés par les mots "du livre 6".

Art. 31

Dans l'article 21, § 4, des lois coordonnées du 20 février 1980 portant le statut des objecteurs de conscience, les mots "1384, alinéa 3," sont remplacés par le mot "6.15".

Art. 32

Dans l'article 7, § 2, 1°, de la loi du 27 février 1987 relative aux allocations aux personnes handicapées, les mots "les articles 1382 et suivants du Code civil relatif à la responsabilité civile" sont remplacés par les mots "le livre 6 du Code civil".

Art. 33

Dans l'article 156*quater*, § 5, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, inséré par l'arrêté royal du 11 décembre 2013, les mots "de l'article 1384, alinéa 1er" sont remplacés par les mots "de l'article 6.17".

Art. 34

Dans l'article 37*quater*, § 2, alinéa 7, de la loi du 14 juillet 1994 relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, inséré par la loi du 22 décembre 2003, le mot "1384" est remplacé par le mot "6.15".

Art. 35

Dans l'article 168, alinéa 7, de la même loi, le mot "1384" est remplacé par le mot "6.15".

Art. 36

Dans l'article 479-14 de la loi-programme (I) du 24 décembre 2002, les mots "L'article 1384 du Code civil n'est

Art. 30

In artikel 1, § 2, van de wet van 12 juli 1976 betreffende het herstel van zekere schade veroorzaakt aan private goederen door natuurrampen worden de woorden "de artikelen 1382 tot 1386*bis*" vervangen door de woorden "boek 6".

Art. 31

In artikel 21, § 4, van de gecoördineerde wetten van 20 februari 1980 houdende het statuut van de gewetensbezwaarden worden de woorden "1384, derde lid," vervangen door het woord "6.15".

Art. 32

In artikel 7, § 2, 1°, van de wet van 27 februari 1987 betreffende de tegemoetkomingen aan personen met een handicap worden de woorden "de artikelen 1382 en volgende van het Burgerlijk Wetboek betreffende de burgerlijke aansprakelijkheid" vervangen door de woorden "boek 6 van het Burgerlijk Wetboek".

Art. 33

In artikel 156*quater*, § 5, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven, ingevoerd bij het koninklijk besluit van 11 december 2013, worden de woorden "artikel 1384, eerste lid" vervangen door de woorden "artikel 6.17".

Art. 34

In artikel 37*quater*, § 2, zevende lid, van de wet van 14 juli 1994 betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, ingevoegd bij de wet van 22 december 2003, wordt het woord "1384" vervangen door het woord "6.15".

Art. 35

In artikel 168, zevende lid, van dezelfde wet wordt het woord "1384" vervangen door het woord "6.15".

Art. 36

In artikel 479-14 van de programmawet (I) van 24 december 2002 worden de woorden "Artikel 1384 van het

pas applicable" sont remplacés par les mots "Les article 6.13 et 6.14 du Code civil ne sont pas applicables".

Art. 37

L'article 2 de la loi du 10 février 2003 relative à la responsabilité des et pour les membres du personnel au service des personnes publiques est remplacé par ce qui suit:

"Art. 2 Le membre du personnel au service d'une personne publique, dont la situation est réglée statutairement, qui cause un dommage dans l'exercice de sa fonction à la personne publique ou à des tiers, n'engage sa responsabilité qu'en cas de faute intentionnelle ou de faute lourde."

Art. 38

Dans l'article 5, alinéa 1er, de la loi du 3 juillet 2005 relative aux droits des volontaires, remplacé par la loi du 19 juillet 2006, les mots "Sauf en cas de dol, de faute grave ou de faute légère présentant dans le chef du volontaire un caractère habituel plutôt qu'accidentel, celui-ci n'est pas, sauf s'il s'agit de dommages qu'il s'occasionne à lui-même, civilement" sont remplacés par les mots "Sauf en cas de faute intentionnelle ou de faute grave, le volontaire n'est pas".

Art. 39

Dans l'article 15, alinéa 4, de la loi du 28 février 2007 fixant le statut des militaires et candidats militaires du cadre actif des Forces armées, let mots "des articles 1382 et suivants" sont remplacés par les mots "du livre 6".

Art. 40

Dans l'article 161 de la loi du 15 mai 2007 relative à la sécurité civile, les mots "à l'article 1384" sont remplacés par les mots "aux articles 6.15 et 6.16".

Art. 41

Dans l'article 157, § 1er, alinéa 1er, de la loi-programme (I) du 29 mars 2012, le mot "1382" est remplacé par le mot "6.6".

Burgerlijk Wetboek is" vervangen door de woorden "De artikelen 6.13 en 6.14 van het Burgerlijk wetboek zijn".

Art. 37

Artikel 2 van de wet van 10 februari 2003 betreffende de aansprakelijkheid van en voor de personeelsleden in dienst van openbare besturen wordt vervangen als volgt:

"Art. 2 In geval personeelsleden in dienst van openbare rechtspersonen, wier toestand statutair geregeld is, bij de uitoefening van hun dienst schade berokkenen aan de openbare rechtspersoon of aan derden, zijn zij enkel aansprakelijk voor hun opzettelijke of zware fout."

Art. 38

In artikel 5, eerste lid, van de wet van 3 juli 2005 betreffende de rechten van vrijwilligers, vervangen bij de wet van 19 juli 2006, worden de woorden "Behalve in geval van bedrog, zware fout of eerder gewoonlijk dan toevallig voorkomende lichte fout van de vrijwilliger, is deze, behalve als het om schade gaat die hij zichzelf toebrengt niet burgerlijk" vervangen door de woorden "Behalve in geval van opzettelijke of zware fout, is de vrijwilliger niet".

Art. 39

In artikel 15, vierde lid, van de wet van 28 februari 2007 tot vaststelling van het statuut van de militairen en kandidaat-militairen van het actief kader van de Krijgsmacht worden de woorden "de artikelen 1382 en volgende" vervangen door de woorden "het boek 6".

Art. 40

In artikel 161 van de wet van 15 mei 2007 betreffende de civiele veiligheid worden de woorden "artikel 1384" vervangen door de woorden "artikelen 6.15 en 6.16".

Art. 41

In artikel 157, § 1, eerste lid, van de programmawet (I) van 29 maart 2012 wordt het woord "1382" vervangen door het woord "6.6".

Art. 42

Dans l'article 157/1, § 1er, alinéa 1er, de la même loi, le mot "1382" est remplacé par le mot "6.6".

Art. 43

Dans l'article 18, § 1er, de la loi du 5 mai 2014 relative à l'internement, le mot "1386*bis*" est remplacé par le mot "6.12".

Art. 44

Dans l'article 28 de la loi du 8 mai 2014 portant des dispositions diverses en matière d'énergie, modifiant l'article 15/1, § 3/1, alinéa 1er, de la loi du 12 avril 1965 relative au transport de produits gazeux et autres par canalisations, les mots "aux articles 1382 et 1383" sont remplacés par les mots "à l'article 6.6".

Art. 45

Dans l'article 6 de la loi du 18 juillet 2018 relative à la relance économique et au renforcement de la cohésion sociale, l'alinéa 2 est remplacé par ce qui suit:

"Le travailleur associatif ne répond que de sa faute commise avec l'intention de causer un dommage ou de sa faute lourde."

Art. 46

Dans l'article 164 de la loi du 26 janvier 2021 sur la dématérialisation des relations entre le Service Public Fédéral Finances, les citoyens, personnes morales et certains tiers, et modifiant différents codes fiscaux et lois fiscales, modifiant l'article 49, alinéa 1er, du Code du recouvrement amiable et forcé des créances fiscales et non fiscales, le mot "1382" est remplacé par le mot "6.6".

**Section 7**

*Autres modifications*

Art. 47

Le Roi peut remplacer les références, dans d'autres lois ou dans des arrêtés, aux dispositions abrogées par

Art. 42

In artikel 157/1, § 1, eerste lid, van dezelfde wet wordt het woord "1382" vervangen door het woord "6.6".

Art. 43

In artikel 18, § 1, van de wet van 5 mei 2014 betreffende de internering wordt het woord "1386*bis*" vervangen door het woord "6.12".

Art. 44

In artikel 28 van de wet van 8 mei 2014 houdende diverse bepalingen inzake energie, tot wijziging van artikel 15/1, § 3/1, eerste lid, van de wet van 12 april 1965 betreffende het vervoer van gasachtige produkten en andere door middel van leidingen worden de woorden "de artikelen 1382 en 1383" vervangen door de woorden "artikel 6.6".

Art. 45

In artikel 6 van de wet van 18 juli 2018 betreffende de economische relance en de versterking van de sociale cohesie wordt het tweede lid vervangen als volgt:

"De verenigingswerker is enkel aansprakelijk in geval van een fout begaan met het opzet schade te veroorzaken of zware fout."

Art. 46

In artikel 164 van de wet van 26 januari 2021 betreffende de dematerialisatie van de relaties tussen de Federale Overheidsdienst Financiën, de burgers, rechtspersonen en bepaalde derden en tot wijziging van diverse fiscale wetboeken en wetten, tot wijziging van artikel 49, eerste lid, van het Wetboek van de minnelijke en gedwongen invordering van fiscale en niet-fiscale schuldvorderingen, wordt het woord "1382" vervangen door het woord "6.6".

**Afdeling 7**

*Andere wijzigingen*

Art. 47

De Koning kan de verwijzingen, in andere wetten of in besluiten, naar de bepalingen opgeheven door de

les articles 51 et 52, par des références aux dispositions correspondantes du livre 6 du Code civil.

CHAPITRE 4

**Dispositions abrogatoires**

Art. 48

Les articles 1382 à 1386*bis* de l'ancien Code civil sont abrogés.

Art. 49

La loi du 25 février 1991 relative à la responsabilité du fait des produits défectueux est abrogée.

CHAPITRE 5

**Disposition transitoire**

Art. 50

Les dispositions du livre 6 du Code civil s'appliquent aux faits pouvant générer une responsabilité qui se sont produits après l'entrée en vigueur de la présente loi.

Elles ne s'appliquent pas aux effets futurs de faits qui se sont produits avant l'entrée en vigueur de la présente loi.

CHAPITRE 6

**Entrée en vigueur**

Art. 51

La présente loi entre en vigueur le premier jour du sixième mois qui suit celui de sa publication au *Moniteur belge*.

15 février 2023

artikelen 51 en 52, vervangen door verwijzingen naar de ermee overeenstemmende bepalingen in boek 6 van het Burgerlijk Wetboek.

HOOFDSTUK 4

**Opheffingsbepalingen**

Art. 48

De artikelen 1382 tot 1386*bis* van het oud Burgerlijk Wetboek worden opgeheven.

Art. 49

De wet van 25 februari 1991 betreffende de aansprakelijkheid voor produkten met gebreken wordt opgeheven.

HOOFDSTUK 5

**Overgangsbepaling**

Art. 50

De bepalingen van boek 6 van het Burgerlijk Wetboek zijn van toepassing op feiten die tot aansprakelijkheid kunnen leiden en die zich hebben voorgedaan na de inwerkingtreding van deze wet.

Deze bepalingen zijn niet van toepassing op de toekomstige gevolgen van feiten die zich hebben voorgedaan voor de inwerkingtreding van deze wet.

HOOFDSTUK 6

**Inwerkingtreding**

Art. 51

Deze wet treedt in werking op de eerste dag van de zesde maand na die waarin ze is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

15 februari 2023

Koen Geens (cd&v)
Katja Gabriëls (Open Vld)



Imprimerie centrale – Centrale drukkerij